



ARCHIVALISCHE BEILAGE DES STRASSBURGER DIÖCESANBLATTES
für das Jahr 1897

CARTULAIRE
de
L'ÉGLISE S. GEORGE
de
HAGUENAU.

RECUEIL DE DOCUMENTS

publiés par

l'abbé C. A. HANAUER

Bibliothécaire de Haguenau, chan. hon. de Strasbourg.

STRASSBURG
DRUCK UND VERLAG VON F. X. LE ROUX & C°
1898

DU MÊME AUTEUR :

LES ANNALES ET LA CHRONIQUE DES DOMINICAINS DE COLMAR. Etude critique. Strasbourg, 1862. — Prix : 1 fr.

LES PAYSANS DE L'ALSACE AU MOYEN-AGE. — Etude sur les cours colongères. Paris et Strasbourg, 1865. (épuisé.)

LES CONSTITUTIONS DES CAMPAGNES DE L'ALSACE AU MOYEN-AGE. — Paris et Strasbourg, 1865. — Prix : 6 fr.

Ces deux volumes ont été couronnés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au concours de 1865.

WEISTHUMER DES ELSASZ. — Bonn, 1866. (épuisé.)

LETTRES A M. J. CHAUFFOUR. — Strasbourg, 1866. — Prix : 1 fr.

ÉTUDES ÉCONOMIQUES SUR L'ALSACE ANCIENNE ET MODERNE. Paris et Strasbourg, 1876 et 1878.
Tome premier : LES MONNAIES. — Prix : 9 fr.
Tome deuxième : DENRÉES ET SALAIRES. — Prix : 9 fr.

Ouvrages couronnés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au concours de 1879.

COUTUMES MATRIMONIALES AU MOYEN-AGE. — Nancy, 1893. — Prix : 2 fr.

GUIDE MONÉTAIRE POUR L'HISTOIRE D'ALSACE. — Rixheim, 1894. Prix : 0 fr. 75.

DIEBOLT LAUBER ET LES CALLIGRAPHES DE HAGUENAU AU XV. SIÈCLE. — Strasbourg, 1895. — Prix : 1 fr. 50.

CONRAD DANCKROTZHEIM ET LE HEILIG NAMENBUCH. — Strasbourg, 1896. — Prix : 0 fr. 75.

QUELLENSCHRIFTEN

der

ELSÄSSISCHEN KIRCHENGESCHICHTE

V. BAND

CARTULAIRE DE L'ÉGLISE S. GEORGE

de

HAGUENAU.

STRASSBURG
DRUCK UND VERLAG VON F. X. LE ROUX & C°
1898

ARCHIVALISCHE BEILAGE DES STRASSBURGER DIÖCESANBLATTES
für das Jahr 1897

CARTULAIRE

de

L'ÉGLISE S. GEORGE

de

HAGUENAU.

RECUEIL DE DOCUMENTS

publiés par

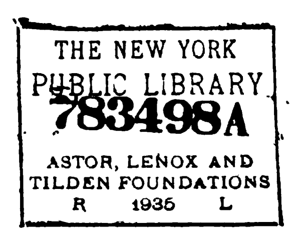
l'abbé C. A. HANAUER

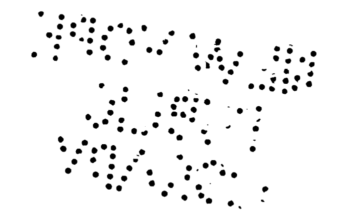
Bibliothécaire de Haguenau, chan. hon. de Strasbourg.

STRASSBURG

DRUCK UND VERLAG VON F. X. LE ROUX & C°

1898





Printed in Germany

PRÉFACE.

Au point de vue ecclésiastique toute la forêt sainte, et par suite tout le territoire sur lequel s'éleva Hagenau, dépendait de l'église de Schweighausen, soumise depuis la fin du Xe siècle à l'abbaye de Seltz. Lorsque le duc de Souabe, Frédéric le Borgne, eut entouré de murs le village qui s'était formé auprès de son château, il songea naturellement à soustraire la nouvelle cité à cette gênante dépendance, et il y réussit grâce au concours de l'empereur Conrad (N. 4). Il céda à l'abbaye l'église de Nierstein, et obtint d'elle en échange (1143) la cession de ses droits de dîme sur une portion notable de la forêt.

La paroisse ainsi créée, S. George, fut dotée de ces droits. Elle les conserva intacts, quand, peu d'années plus tard, ceux de ses paroissiens qui demeuraient sur la rive gauche de la Moder, furent rattachés à l'hôpital S. Nicolas. Elle les garda de même au XVIIIe siècle, lorsque les cures de Schirrein et de Kaltenhausen, érigées du reste et en grande partie entretenues à ses frais, vinrent porter une nouvelle atteinte à l'étendue de son ressort. Ils ne devaient disparaître que dans la tourmente déchaînée par la Révolution.

Grâce à ses dîmes, dont l'importance augmentait chaque jour avec le développement rapide de la ville, la paroisse de S. George ne tarda pas à devenir un bénéfice fort recherché des grandes familles du pays. Avant le milieu du XIVe siècle nous n'avons rencontré que cinq curés, et quatre d'entre eux ne nous sont connus que par leurs prénoms. Mais Ebhard est très probablement le fils du schultheiss impérial Billung, le plebanus Jacobus était certainement le fils du schultheiss Wolfhelmus.

Quant au cinquième, Rodolphe d'Ochsenstein, il fut chorévêque de Strasbourg, archidiacre de Saverne, en même temps que recteur de S. George. Il fut un instant placé à la tête de la landvogtei et ne cessa de figurer parmi les dynastes les plus puissants de la Basse-Alsace.

Le droit de présenter ces curés à la sanction de l'autorité ecclésiastique appartenait, suivant l'usage du temps, au fondateur de la paroisse, au duc de Souabe. Il passa de lui aux chefs de l'Empire. L'empereur Richard y renonça en 1262 (N. 18) en faveur des chevaliers de S. Jean, qui devaient occuper la paroisse dès sa première vacance.

Mais cette donation rencontra sur place, chez les chefs de la cité et les officiers de la landvogtei, une opposition qui parvint à en retarder les effets pendant tout un siècle. On essaya d'abord de la faire révoquer indirectement par la création d'un Chapitre (N. 34). L'échec subi sur ce point n'arrêta point la résistance. Les Johannites eurent beau faire confirmer leurs droits par Henri VII (N. 50), par l'évêque de Strasbourg (N. 56), par Clément V (N. 59) ; leurs adversaires réussirent toujours à les écarter. Ce n'est qu'en 1354 qu'ils purent occuper S. George, grâce à la résignation volontaire de Rodolphe d'Ochsenstein. Et même alors la lutte n'est point terminée. Trente ans plus tard, on les attaque à mains armées (N. 294), on intrigue à Rome et auprès de l'empereur, un intrus est installé à leur place et y reste plusieurs années, jusqu'à ce que le Saint-Siège et Wenceslas, mieux informés, missent fin au scandale (N. 381, 393 et 394).

L'opposition enfin vaincue, les Johannites continuèrent pacifiquement l'administration de la paroisse. Les ennuis qu'ils rencontrèrent à propos de l'*Ultimum vale* (N. 703 et suiv.) appartiennent à l'histoire générale. Dans toutes les villes, à Strasbourg, Colmar, etc., les curés eurent à soutenir des luttes analogues. Le conflit soulevé par les contributions de guerre (N. 818) regardait l'Evêché plus

que les Johannites. Ceux-ci payaient en tout cas : la question était de savoir s'ils paieraient avec la ville ou avec le diocèse.

Les démêlés vraiment particuliers aux curés de S. George sont ceux qu'ils eurent avec le wergmeister. L'église était alors soumise à deux administrations distinctes, complètement étrangères l'une à l'autre. La *Paroisse* avait le spirituel, la prédication, l'administration des sacrements et la célébration des offices. A l'*Œuvre* appartenait le temporel, le bâtiment avec sa décoration extérieure et intérieure, les appointements des employés (sacristain, chantres, organiste, etc.), les vases sacrés, les ornements, l'acquittement de la plupart des anniversaires. Le *wergmeister*, qui, depuis 1315 était un prêtre indépendant de la paroisse, présidait à ces derniers détails. Il était difficile de prévenir tout froissement entre lui et les curés, surtout à propos des anniversaires, dont il réglait la solennité et le jour, selon ses visées personnelles ou selon les exigences de sa caisse. De là des conflits longuement discutés aux N. 413 et 556, indiqués ailleurs encore.

Dans le cours des XIV[e] et XV[e] siècles, S. George fut enrichi de nombreuses prébendes. Les unes ont pour but direct ou indirect d'augmenter le clergé paroissial, antérieurement fixé à un recteur (parfois représenté par un vice plebanus) et à deux vicaires. La création d'un troisième vicariat est demandée par Anne et Agnès Rosebaum (N. 133), celle d'un quatrième par Anna et Catherine Mundelin (N. 468), qui pourvoient en même temps à leur entretien. Edeling Steingesserin veut qu'une messe quotidienne soit dite à l'aurore (N. 152) et une autre sur le *Taufaltar* (N. 183), Eva Kobelentzen en établit une pour les dimanches et fêtes, immédiatement avant le sermon (N. 963), Ellekint d'Utelnheim (N. 192) et André Zanner (N. 216) se contentent de désigner l'autel qu'ils ont en vue. D'autres se proposent

de multiplier l'oblation du saint sacrifice, et par suite le nombre des prêtres chargés de ce soin, de doter des chapelains séculiers complètement étrangers à l'administration de la paroisse. Telle est l'intention de Trutmann Erlewin (N. 92), du curé Seman (N. 78), de Henri Scheid (N. 106 et 108), de Gertrude Roppenheim (N. 918), de Jean Berstheim (N. 538), et d'une foule d'âmes pieuses qui préférèrent établir leurs fondations, au dehors, dans l'un des nombreux sanctuaires construits dans le ressort de S. George.

Mais ces diverses créations ne tardèrent pas à être compromises par des faits économiques que les contemporains n'avaient point prévus : l'abaissement du taux de l'intérêt qui de 10°/₀ tomba dès la seconde moitié du XVe siècle à 5 et même à 4°/₀ ; le renchérissement des denrées et l'affaiblissement notable des espèces monnayées. Avant 1525, les rentes léguées par les donateurs avaient perdu les trois quarts de leur valeur. On fut forcé de diminuer les obligations des chapelains, de réunir des bénéfices primitivement distincts, etc., et quand après 1535 l'autorité municipale eut à en disposer, elle les laissa s'éteindre successivement dans le cours du siècle.

Les jubilés occupent aussi à cette époque une place marquée dans l'histoire et les archives de la paroisse. D'une origine relativement récente et longtemps bornés à la ville de Rome, ils furent étendus au XVe siècle au reste de la chrétienté. Le clergé de S. George n'y intervenait d'ordinaire que par la publicité qu'il était chargé de leur donner, en affichant les placards imprimés qu'on lui envoyait, en les résumant du haut de la chaire pour les mettre à la portée des fidèles. Mais comme un certain nombre d'entre eux se proposaient de réunir des fonds pour la guerre contre les Turcs, une église desservie par les chevaliers de S. Jean se trouvait, dans ces cas particuliers, indiquée pour la tenue de ces solennités

religieuses. L'histoire, aussi bien que la théologie, trouvera de l'intérêt aux pièces, en partie inédites, que nous publions à ce sujet.

Les Johannites conservèrent la paroisse jusqu'en 1535. Dès 1359, la commanderie de Dorlisheim, dont elle dépendait, avait emprunté auprès de l'Œuvre N. Dame, pour le service de la guerre sainte, une somme de 5000 fl. (N. 151), créance qui renouvelée en 1396 (N. 374), passa en 1498 (N. 918), moitié à l'hôpital de Haguenau, moitié à l'Œuvre S. George. Mais depuis 1396 les revenus de la paroisse étaient hypothéqués pour le service de la dette et elle en payait les intérêts annuels. Cela se fit jusqu'en 1528. A partir de cette époque, par suite de la révolution économique signalée plus haut, elle se trouva hors d'état de faire face à ses engagements. Désespérant alors de voir revenir des temps meilleurs, le commandeur entra en pourpalers avec la ville et les négociations aboutirent à un traité, conclu le 3 mars 1535 (N. 978), par lequel le magistrat acceptait la paroisse avec ses revenus, ses charges et ses dettes (5400 fl. + 1200 fl. d'arrérages, 190 000 fr.) et payait en outre 900 fl. pour les propriétés particulières de l'ordre.

Gagné en partie aux idées nouvelles, le magistrat ne pourvut qu'avec parcimonie au service religieux de l'église, et ne le confia qu'à des hommes d'un mérite, d'un zèle et d'un courage douteux. Par là le patriciat prépara le terrain pour l'appel de quelques prédicants luthériens qu'il installa en 1565, contre le gré de la bourgeoisie (N. 994), dans l'église des *Barfüsser*. En même temps il mit la main sur l'école latine de S. George et en fit un instrument peu dissimulé de propagande, par l'enseignement obligatoire pour tous les élèves du catéchisme luthérien de Brentius.

L'innovation déplaisait à l'empereur, au landvogt l'archiduc d'Autriche, à l'unterlandvogt Nicolas de Bol-

wiler. Mais grâce à son habileté et à l'appui des Etats protestants de l'Allemagne, le patriciat sut déjouer cette opposition et paralyser les efforts de plusieurs commissions impériales chargées de rétablir l'ancien état des choses. Il croyait toucher à un triomphe complet, lorsqu'il fut vaincu, dans l'intérieur même de la cité, par le réveil de la bourgeoisie catholique, demeurée en grande majorité fidèle à la foi de ses péres.

Le mouvement provoqué par l'éloquence populaire de Brand (1584—1585), avait déjà atteint en 1596 (N. 1004) des proportions qui alarmaient le parti luthérien. Leurs objurgations ne réussirent point à l'enrayer. Par leurs votes les catholiques redevinrent maîtres au sénat et peu à peu à l'échevinat. A la tête de leurs paroisses furent mis des hommes pieux et instruits ; l'école latine fut replacée sous leur direction ; les Jésuites furent appelés en 1604 à la chaire de S. George (N. 1006), en 1607 à l'école latine, et en 1614 la ville fonda et dota pour eux un collège, qui subsista, non sans gloire, jusqu'à la suppression de l'Ordre.

Le luthéranisme haguenauien entra de la sorte, dès les dernières années du XVIe siècle dans une période de décadence, qui approchait de son terme fatal, lorsque l'occupation de Mansfeld vint lui rendre un regain de vitalité. Mais ce ne fut qu'une lueur passagère. Mansfeld parti, arriva une commission impériale chargée de faire une enquête sur cette occupation. Subsidiairement elle réforma certains abus qui s'étaient glissés dans l'administration municipale et rendit aux Franciscains la nef de leur église. La nouvelle communauté perdit ainsi le local affecté à ses réunions, et, comme on lui défendit de s'assembler ailleurs, son culte public. En 1628, les rares fidèles qui lui restaient, furent invités à rentrer dans l'Eglise ou à chercher fortune ailleurs. A très peu d'exceptions près, ils prennent le premier parti, leurs chefs Jérôme Capito et Florence Scheid en tête.

En 1648, une douzaine de luthériens qui étaient revenus en ville pendant l'occupation française, s'appuyant sur l'article du traité de Westphalie qui annulait les changements postérieurs au 1 janvier 1624, demandèrent à rentrer dans leurs anciens droits. La ville se montra prête à céder. Elle leur fit des propositions qui dépassaient leurs espérances et surtout leurs besoins. Mais poussés malgré eux par leurs amis du dehors, ils formulèrent des exigences politiques contraires à la constitution de la cité, et des revendications financières dont la satisfaction était impossible au milieu des ruines accumulées par la guerre de Trente-Ans. Leurs réclamations furent de nouveau discutées à la diète de Francfort (1656) et admises, quoique dans une mesure moins large (N. 1011), mais leurs protecteurs, dont les visées politiques se trouvaient déçues, firent rompre encore une fois la transaction intervenue entre les deux parties. On n'y revint plus dans la suite.

Par l'installation des Jésuites dans la chaire de S. George, le chef de la paroisse se trouva privé de ce qui faisait jusqu'alors la partie la plus importante de son ministère : il fut réduit à la célébration des offices et à l'administration des sacrements. Sa position honorifique et pécuniaire s'en ressentit, et les misères que les malheurs du temps déchaînèrent peu après sur la ville, n'étaient guère faites pour la relever. Hors d'état de payer au curé lui-même sa médiocre compétence, le sénat supprima successivement ses auxiliaires. Pendant la plus grande partie du XVIIe et au début du XVIIIe siècle, il ne fut assisté que d'un seul vicaire, et encore ce vicaire était-il un religieux qui ne lui consacrait qu'une partie de son temps.

Cette longue déchéance avait toutefois en partie cessé, lorsque le cardinal de Rohan conçut l'idée de transférer à S. George le chapitre de Surbourg. Le magistrat entra dans ses vues et la translation se fit le 5 octobre 1738. La collégiale comptait alors neuf canonicats ; elle en dota

un dixième, qui fut annexé à la cure de S. George, demeurée à la nomination de la ville. Celle-ci de son côté créa deux vicariats séculiers qui devaient prêter leur concours aux deux établissements, au chapitre et à la paroisse. Plus tard (1752) elle réunit les débris épars des anciennes chapellenies de Haguenau, et en forma deux prébendes, qui, dans sa pensée, devaient devenir deux nouveaux canonicats, dont elle disposerait à son gré. Mais soucieux de sauvegarder leur indépendance, les nouveaux hôtes de S. George, souvent en conflit avec le magistrat pour des questions d'étiquette et de préséance, préférèrent attendre et compléter leurs cadres sans secours étranger.

Cette courte notice ne rappelle qu'à grands traits les destinées de la paroisse. Mais elle suffira pour guider le lecteur au milieu des documents qui vont passer sous ses yeux. Notre tâche n'est pas de faire l'histoire détaillée de S. George, mais de publier ses archives.

Ces archives, composées de deux fonds d'abord distincts, plus tard réunis — la paroisse et l'Œuvre — sont très riches. Elles comprennent plus de 2500 parchemins; deux cartulaires; trois nécrologes; une série de colligendes qui remontent jusqu'au début du XIVe siècle; des comptes qui, sauf quelques lacunes à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle, datent de 1449 pour l'Œuvre, de 1535 pour la paroisse; enfin une masse de papiers de toute nature qui se rapportent à la gestion des deux établissements. Elles trouvent en outre un appoint indispensable dans la partie religieuse des archives municipales[1] et dans quelques fonds particuliers du Bezirksarchiv de Strasbourg[2].

---

[1] Un certain nombre de documents volés par le trop célèbre Bodmann se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Heidelberg et au Reichsarchiv de Munich. — [2] Fonds de l'Evêché, des Johannites, etc. — Nous n'avons pas besoin d'ajouter que partout, à Heidelberg à Munich, comme à Strasbourg nous avons rencontré le concours le plus aimable et le plus empressé.

Au milieu de tant de richesses, il fallait se borner et choisir.

Aucune hésitation n'était possible à l'égard des actes qui nous renseignent sur les destinées de S. George, ses rapports avec les autorités civiles et ecclésiastiques, la présentation et l'investiture des curés ou des chapelains, les fondations importantes de prébendes, d'aumônes et d'anniversaires, les travaux d'art (chaire, orgue, custode, etc.) exécutés à l'église, les plus notables de ses acquisitions (Birkhof, Meyershofen, etc.) ou de ses constructions (écoles, presbytère etc.), les lettres d'indulgences, qui, en dehors de leur valeur théologique, nous donnent des dates précieuses pour l'histoire de l'édifice. Tous ces documents devaient être reproduits in extenso ou dans la partie essentielle de leur teneur. Malgré son caractère local, notre Cartulaire ne pouvait négliger des données d'une nature plus générale et plus relevée, comme les jubilés, qu'on trouverait difficilement ailleurs aussi explicites et aussi complètes.

Mais tout cela, quoique la partie la plus importante de nos archives, est loin d'en former la partie la plus considérable. Il y reste des milliers de contrats, donations, achats de rentes ou de biens, échanges, etc. qui concernent les acquisitions faites par S. George, leur histoire antérieure ou leur administration postérieure. D'ordinaire, l'objet de ces contrats n'a qu'une minime valeur, et les personnes qui y figurent nous sont inconnues. Mais — nous le savons par expérience — des noms qui ne nous disent rien aujourd'hui, peuvent devenir demain des indications précieuses et recherchées. Puis l'historien proprement dit n'est pas seul à étudier le passé. L'archéologue, l'économiste, le philologue, le légiste, l'amateur des mœurs d'autrefois, fera souvent des rencontres bien venues, là où le profane passe indifférent et dédaigneux. Parcequ'une donnée nous laisse indifférent, est-on en

droit de dire et de penser qu'elle n'intéressera personne?

Nous étions donc dans une grande perplexité, lorsqu'un vote généreux du conseil municipal de Haguenau vint éclaircir l'horizon. L'éminent magistrat, qui depuis plus d'un quart de siècle préside aux destinées de la ville avec tant d'intelligence et de patriotisme, connaissait les archives de S. George. Il savait quels renseignements elles renferment sur l'ancienne topographie de la cité, sur les vieilles familles du pays, leurs propriétés et leurs alliances. Quand notre éditeur lui proposa de comprendre dans sa publication ces traditions locales, — qui, bien qu'extraites de fonds ecclésiastiques, n'avaient qu'un rapport éloigné avec le but que nous poursuivons — M. Nessel accueillit ces ouvertures avec empressement. Sur sa gracieuse initiative, le Conseil accorda une subvention de 400 marcs pour chacun de nos deux cartulaires.

Ce concours bienveillant augmentait de deux cents pages, sans frais nouveaux pour nos souscripteurs, la place mise à notre disposition. Avec ces deux cents pages, il nous était possible de résumer quelques centaines de chartes, toutes celles qui sont antérieures à l'an 1500[1], qui concernent les siècles les moins connus de notre histoire. Ces résumés conserveront en règle la langue, le style et même l'orthographe parfois capricieuse de l'original. Supprimant tout ce qui n'est que formule, même les noms des échevins[2], devant lesquels les actes sont passés, ils ne s'arrêtent à la description des biens, que lorsque ceux-ci se trouvent à Haguenau même. Cette ex-

[1] Il a fallu toutefois écarter du programme les nécrologes et les colligendes. Ce sont des documents très longs, pleins d'inévitables répétitions, qu'il est impossible de résumer.

[2] Nous en publierons prochainement la série dans un travail spécial.

ception ne nous fut point imposée ; mais elle était pour nous une dette de reconnaissance.

Avec le début du XVIe siècle la situation change pour un éditeur de pièces diplomatiques. Les contrats privés perdent la majeure partie de leur intérêt : les mœurs et les usages qui s'y rencontrent, s'écartent moins des nôtres, et les noms des contractants de marque nous sont d'ordinaire connus par des imprimés contemporains ou par d'autres voies. Les faits plus importants de l'histoire ne sont plus condensés dans une charte ou dans un petit nombre de documents. On se trouve en face de volumineux dossiers, où s'accumulent les correspondances, les mémoires pour et contre, les procès verbaux de conférences, les conventions préliminaires, etc. Il ne s'agit plus de reproduire scrupuleusement un texte, de placer le lecteur en communication directe avec les témoins du passé, de lui permettre de juger par lui-même, il faut analyser, extraire, apprécier, critiquer, en un mot, faire œuvre d'historien et non d'éditeur.

Nous réservons donc pour une étude spéciale les divers incidents (lettres de l'empereur, commissions impériales et autres, procès, etc.) que soulevèrent à Haguenau l'établissement, le maintien et la suppression du culte luthérien. Nous ne dirons rien ou peu de chose sur les procès de la fabrique contre le trésorier Deiss ou les propriétaires rebelles à la dîme, sur les négociations et enquêtes qui précédèrent la translation du Chapitre de Surbourg ou le rétablissement des prébendes, sur les démêlés de la ville avec les nouveaux chanoines, etc. Les développements où nous entraînerait la publication même partielle de ces immenses dossiers, serait encore moins utile que la continuation de nos Régestes.

Quant aux destinées de S. George depuis le Concordat, l'*Histoire de Haguenau* de M. V. Guerber nous dispense d'y revenir.

Nous ne traduirons qu'exceptionnellement les données économiques qui se rencontrent sur nos pas. Le lecteur pourra s'en rendre compte, s'il le désire, à l'aide du barrême suivant, qui résume dans une même évaluation la valeur intrinsèque et le pouvoir des monnaies indiquées :

	En marcs				En francs			
	℔ livre	β schelling	₰ denier	ƒl florin	℔ livre	β schelling	₰ denier	ƒl florin
1313-1318	104 —	5,20	0,43	38,80	130 —	6,50	0.54	48,50
1319-1328	100 —	5 —	0,41	38 —	125 —	6,25	0,52	47,50
1329-1339	96 —	4,80	0,40	38 —	120 —	6 —	0,50	47,50
1340-1358	88 —	4,40	0,37	38 —	110 —	5,50	0,46	47,50
1359-1361	84 —	4,20	0,35	38 —	105 —	5,25	0,42	47,50
1362-1385	78 —	3,90	0,325	37 —	97,50	4,875	0,41	46,25
1386-1400	66 —	3,30	0,275	36 —	82,50	4,125	0,34	45 —
1401-1425	66 —	3,30	0,275	33 —	82,50	4,125	0,34	41,25
1426-1465	60 —	3 —	0,25	33 —	75 —	3,75	0,31	41,25
1466-1489	59,20	2,96	0,25	32,40	74 —	3,70	0,31	40,50
1490-1503	52 —	2,60	0,22	28 —	65 —	3,25	0,27	35 —
1504-1525	55,20	2,76	0,23	30 —	69 —	3,45	0,29	37,50
1526-1541	39,20	1,96	0,16	22,40	49 —	2,45	0,20	28 —
1542-1550	35,20	1,76	0,15	21,40	44 —	2,20	0,19	26,75
1551-1575	25 —	1,25	0,10	16 —	31,25	1,56	0,13	18 —
1576-1600	17,20	0,86	0,07	13. —	21,50	1,075	0,09	16,25
1601-19, 1623	14,80	0,74	0,06		18,50	0,925	0,08	
1626-1650	10 —	0,50	0,04	arg.	12,50	0,625	0,05	arg.
1651-1675	16 —	0,80	0,07	8 —	20 —	1,00	0,08	10 —
1676-1681	12 —	0,60	0,05	6 —	15 —	0,75	0,06	7,50
1682-1710	9,60	0,48	0,04	4,80	12 —	0,60	0,05	6 —
1710-1775	8 —	0,40	0,03	4 —	10 —	0,50	0,04	5 —

Le v. (viertel) ou q. (quartal) de grains = 116 litres 18, = 6 boisseaux.

L'omen (mesure) de vin = 45 litres 81 ; il a 24 pots ou moss.

Nous n'usons que peu d'abbréviations et le lecteur comprendra sans peine que

verk. = verkaufft ou verkauffen,
fr. = frau,
j. = jungher,
1 s. et 2 s. = auf einer seite, auf der andern seite,
b. z. H. = burger zu Hagenau.

CARTULAIRE

de

SAINT GEORGE

de

HAGUENAU.

1. Rég. 968, nov. 15. — L'empereur Othon I donne à sa femme S. Adelaïde, entre autres, la cour et l'église de Schweighausen «juris nostri quasdam curtes, ita nuncupatas, in Suehhusen... sitas in Elesazium, in comitatu Hugonis comitis, cum ecclesiis... ad prefatas curtes... pertinentibus, nostre dilecte conjugi Adelheidæ imperatrici, regnorumque nostrorum consorti, in integrum donavimus, ut jure hereditario habeat, teneat, firmiterque possideat, habeatque potestatem tenendi, donandi, vendendi, commutandi, quicquid ei exinde placuerit faciendi, omnium hominum contradictione remota.» (Als. dipl. N. 150)[1].

2. Rég. 975, juin. 8. — A la demande de sa mère Adelaïde, Othon II confirme la donation de son père, «predia que pie memorie genitor noster dotali munere in proprium jus sibi transfudit... in quibuscunque provinciis jacerent.» (Ibid. Nr. 155).

3. L'église de Schweighausen, séparée de la cour, est transmise par S. Adelaïde à l'abbaye de Seltz.

995, déc. 26. — In nomine sancte et individue trinitatis, Otto divina favente clementia rex. Omnium

---

[1] De la cour de Schweighausen dépendait toute la forêt sainte, comme le suppose la charte ci-dessous de 995, comme l'affirme une autre charte de 1065 (Als. dipl. n. 218), dans laquelle Henri IV accorde au comte Eberhard, «villas Hochfeld et Schwcichusen dictas, cum foresto Heiligen forst nominato.»

fidelium nostrorum presentium et futurorum pie devotioni pateat quomodo nos, ob amorem et interventum dilecte avie nostre, Adelhaidis videlicet imperatricis auguste, ad monasterium suum Salsi nominatum, quod ipsa divino amore ad monachorum vitam et regulam ibi perpetualiter observandam a fundamento primum ædificavit, ex portione nostre proprietatis dedimus duas ecclesias, unam in Lupenstein, alteram ad Sweicusen cum duabus capellis illis subjectis ad Morcenvillare et ad Richenshoven. Ad quam scilicet popularem ecclesiam iuxta antique titulationis assignationem nos etiam regia auctoritate et confirmamus perpetualiter pertinere omnimodam decimationem totius silvæ, que sacrum nemus dicitur, et omnium prediorum circumjacentium que nostra nostræque aviae venerabilis augustæ primitus fuerunt, queque nos Hermanno duci Suevorum ejusque uxori, filiæ regis Burgundiæ Cuonradi videlicet fratris ejusdem aviæ nostræ, potestativa manu cum ipsa tradidimus. Igitur prefata silva et predia ad quotcunque vel quoscunque heredes proximos vel extremos per varias successiones temporum devenerint, aut ecclesiis aut monasteriis sive quibuslibet personis donata vel venundata aut per concambium transmutata vel quomodolibet alternata fuerint, eorum omnium integram decimationem predicte ecclesie Sweichusen perpetuo jure subjacere regali constituimus et sanctimus auctoritate, et quia quocunque fines eorumdem prediorum pretenduntur, dilatantur vel artantur, illius parochiæ termini undequaque coaequari comprobantur, ab Egilolesphat per diversa loca et decursus fluminum, quæ uno nomine Matera vocantur, usque ad Wizenstein et Marhbhach et deinceps per omne litus Sure usque ad Cochenheimer bruega, — iterum regaliter precipimus nihil inter spacia predictorum locorum excipi, sed omnia ad eamdem ecclesiam referri, in areis, ædificiis, terris cultis et incultis, agris veteribus, novalibus, pratis, campis, pascuis, vineis aquis aquarumve decursibus, piscationibus, viis et inviis, exitibus et reditibus, et in cunctis reditibus, qui de sacro nemore ejusdem dominis vel heredibus aliquo modo persolvi dinoscuntur.

Et ut hæc nostræ donationis et regalis confirmationis auctoritas cunctis perpetim verior firmiorque credatur, hanc confirmationis cartam inscribi sigillique nostri impressione signari jussimus manuque propria, ut infra videtur, corroboravimus.

Signum domini Ottonis *M* gloriossimi regis.

Hedibaldus episcopus et cancellarius, vice Villigesi archiepiscopi, recognovi.

Data VII Kalendas januarii, anno dominicæ incarnationis DCCCCXCV, indictione septima, anno autem *tertii Otto*nis regnantis XI: Actum Erinstein feliciter. Amen.

L'original de ce document — ainsi que trois autres chartes qui sont datées de la même époque et ont un objet analogue — se trouve aux archives de Carlsruhe, héritières du chartrier de Seltz, mais gravement mutilé. Beaucoup de lettres, et même des mots entiers, sont effacés ou remplacés par des trous, dont l'importance précise n'est pas toujours facile à reconnaître. Pour combler ces lacunes nous avons suivi (sauf *extremos* pour extraneos et *ecclesiam* pour ecclesias) les leçons des Mon. germ. hist. Ottonis III diplomata, qui s'appuient elles-mêmes sur le texte publié par Wurdtwein, Mon. palat. VI, 165. Elles sont indiquées en caractères italiques.

L'authenticité de la charte a été contestée et non sans apparence de raison. Ce n'est pas qu'il faille se préoccuper beaucoup de certaines expressions, comme *ecclesiam popularem* et *titulationis assignationem* qui, dans l'état actuel du manuscrit, ont un caractère trop conjectural pour servir de base à une discussion. Mais l'histoire ignore jusqu'ici que Hermann ait été duc de Souabe dès 995 et cette objection est difficile à écarter.

Les deux faits mentionnés par le document n'en sont pas moins d'une évidente exactitude. La possession de la forêt sainte par Hermann est certaine, et s'il l'avait enlevée, comme on a eu l'air de le supposer, par ruse ou par violence à l'abbaye de Seltz, ce n'est pas un moine de cette abbaye qui eût substitué gratuitement au souvenir de cette usurpation la mention d'une donation régulière de S. Adelaïde. Quant aux droits de Seltz sur les dîmes de la

forêt et de ses dépendances, ils sont confirmés par trop de preuves (Wurdtwein, N. Subsidia VII, 151 — IX, 351-353) pour former l'objet du moindre doute.

4. La paroisse S. George détachée de son église mère, de Schweighausen.

1143, juil. 10. — In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Cuonradus divina favente clementia Romanorum rex secundus. Petitionibus fidelium nostrorum, quæ rationis in se et honestatis vim contineant, aures clementer inclinare regiæ magnitudinis esse non dubitamus. Quocirca noverit omnium tam futurorum quam presentium industria, quod cum dilectissimus nobis ac fidelissimus germanus noster Fridericus, Suevorum et Alsaciorum dux, in predio suo Hagenowe dicto matricem ecclesiam ædificare disponeret, qui fundus in parrochiali termino ecclesiæ de Suechuse situs erat et ipsius decimatio ad monasterium Selse antiquo jure pertinebat, nostram clementiam petiit, quatenus ecclesiam in Nerstein, quæ sibi ex beneficio regni attinebat, cum omnibus suis pertinentiis ad predictum monasterium Selse contraderemus, sic quod prefatum fundum ad ædificandam libere matricem ecclesiam, emancipatum ac liberum ab omni alterius parrochiæ termino efficeremus. Ex consensu itaque Burchardi Argentinensis episcopi, in cujus diocesi prænominatum castellum Hagenowe situm est, ecclesiam in Nerstein de manu jam dicti fratris nostri, ducis Friderici, in nostram manum accepimus, eamque legitimis instrumentis ad Selsense monasterium, cui venerabilis abbas Waltherus preest, ad usum monachorum, pauperum et peregrinorum donavimus. Porro idem abbas, ex consilio fratrum suorum et consensu laicorum, de terminis decimalibus supradictæ æcclesiæ de Suechuse, assentiente Burchardo argentinensis æcclesiæ episcopo, in cujus diocesi predicta baptismalis ecclesia posita est, dedit nobis et jam dicto fratri nostro Friderico duci, a Karlesbrunna usque ad locum qui dicitur Wazerval, atque inde usque ad alium locum qui dicitur Egenulfespat, ita videlicet ut quicquid terræ vel habitatorum intra prescriptos terminos

in presenti ac futuro tempore fuerit, inde totius decimationis utilitas ac synodalis justitia ad æcclesiam de Hagenowe absque ullius inquietationis obstaculo pertineat. Ut autem hæc rata et inconvulsa permaneant, hanc cartam inde conscriptam et manu propria, ut infra apparet, corroboratam sigilli nostri impressione insigniri jussimus, et testes, qui presentes aderant, subtus notari fecimus, quorum nomina hæc sunt : Embricho Wirzburgensis episcopus, Ortliebus Basiliensis episcopus, Sifridus Spirensis episcopus, Wibaldus Stabulensis abbas, Bertolfus Morbacensis abbas, Fridelo Augiensis abbas, Cuonradus dux, Outhelricus comes de Lenzenburch, Sigelbertus comes de Franchenburch, Theodicus de Montbiligart.

Signum domini Cuonradi Romanorum regis secundi. Ego Arnoldus cancellarius vice Heinrici Moguntini archiepiscopi et archicancellarii recognovi.

Anno dominicæ incarnationis MCXLIIII, indictione VI, regnante Cuonrado Romanorum rege, anno vero regni ejus VI.

Data est Argentinæ VI Idus julii. In Christo feliciter Amen.

La copie que les Archives de Carlsruhe nous ont gracieusement transmise de cet acte porte MCXLIIII. Mais la 6e indiction et la 6e année du règne de Conrad III nous ramènent à 1143.

Directement notre charte a pour objet d'indiquer le territoire qui composera la juridiction de la paroisse à créer, dont les dîmes serviront à l'entretien du futur curé et de ses auxiliaires. Indirectement elle délimite le ban de la nouvelle ville de Haguenau. Il est borné au nord par la forêt ; à l'est, par un sentier appelé ici Egenolfespat, plus tard simplement *pfad*, et qui descendait de Schierrein vers Betschdorf ; au sud, par un ruisseau qui se dirigeait vers le Rhin ; à l'ouest par une source qui se retrouve sans doute dans le Geiselsbronn actuel. Il comprenait ainsi, en dehors de la ville moderne de Haguenau, ses anciennes dépendances, Kaltenhausen et Schierrein (en partie).

Comme juridiction, la paroisse créée par Frédéric le

borgné perdit peu d'années après sa naissance les fidèles qui habitaient au nord de la Moder, soumis dès lors aux Prémontrés de Saint-Nicolas. Au XVIII[e] siècle on forma à ses dépens les cures de Kaltenhausen et de Schirrein. Mais à l'époque de la révolution elle était encore décimatrice de tout le territoire décrit dans la charte, et par suite contribuait dans une proportion notable à l'entretien de ces deux dernières églises.

5. Extraits d'un Mémoire latin, qui existait autrefois dans les archives de la fabrique.

Non ita exploratum est a quo prima Ecclesia s. Georgii, quæ protendebatur usque ad altare s. Michaelis, ædificata sit; insinuat tamen antiquum quoddam missale in festo s. Georgii, ecclesiam primam ædificatam esse ab ep. argent., tanquam ordinario loci, secunda autem a Friderico lusco, tum Alsatiæ tum Sueviæ duce, qui crescente prima civitate dicitur egisse cum domino abbati selsensi, religionis s. Benedicti, in cujus fundo tunc temporis hæc ecclesia ædificanda erat et separanda a matrice ecclesia s. Jacobi in Swikusen, quæ etiam abbati suberat, facta commutatione aliqua, ut propriam parochiam et ecclesiam constituere possit, quod et obtentum et factum est, non parum adjuvante Conrado rege nomine tertio.

Bene observandum est ultra Matram ex donatione Adelheidis imperatricis, Ottonis primi uxoris, omnia ferme pertinuisse ad monasterium selsense, etiam ipsum Hochfelden, uti ex codicibus fundationum, ut vocant, clare patet. Confirmat hanc opinionem ecclesiam primam s. Georgii fundatam esse ab episcopo argent. quod illa ecclesia a principio non tantum in regimine spirituali, sed etiam temporali, semper fuerit et manserit usque ad adventum joannitarum sub episcopali dominio, et hoc quidem modo ut etiam hanc ecclesiam fecerit archidiaconalem. Ubi notandum est secundum manuscriptum librum, totam argent. diocesim distributam fuisse in quatuor archidiaconatus, videlicet Tabernensem, Hagenoensem, Selestadiensem et Offenburgensem. Quibus locis præsidebant ex summo capitulo

argent. quatuor præcipui canonici per se magis quam per alios, sicuti patet in ultimo hujus hagenoensis ecclesiæ archidiacono, Rodolpho de Ochsenstein, qui in propria persona hanc divi Georgii ecclesiam instar plebani administravit[1]. Dicebantur autem hujuscemodi archidiaconi rectores ecclesiarum quia alios minores rectores sub se habebant, quorum nomina, etiam nunc aliqua extant, ut rectoratus in Bersten, Minversheim, etc.

6. Rég. 1166. — Dans une charte donnée en faveur de Marmoutier figure comme témoin *Godefridus sacerdos* (curé) *de Hagenowe*. (Al. Meister. Die Hohenstaufen im Elsass. Strasb. 1890, p. 118).

7. Rég. 1184. — Chronique des Franciscains de Haguenau[2]:

Sub Henrico ab Hasenburg ep. arg., Hagenoæ consecratur Dom. VII post Pent. templum S. Georgii, quod Conradus III 1149 cœpit ædificare. Solemni ritu consecrata et Deo T. O. M., B. V. Mariæ ac S. Georgio martyri dedicatur. Item sacellum triplex in arce Barbarossiana Hagenoæ, quod a Conrado III imperatore ædificari cœptum est circa annum 1118, vivente adhuc Frederico

[1] Cette note est tirée d'un fragment notarié, qui servit de pièce justificative dans un procès du siècle dernier. Le Mémoire lui-même n'existe plus, du moins dans nos archives. C'était une élucubration moderne et sa perte n'est regrettable que s'il renfermait des documents aujourd'hui disparus. Telle est par exemple la remarque du vieux missel cité dans notre Extrait. Encore serait-il difficile de les apprécier, lorsqu'au lieu d'être présentés dans leur teneur littérale, ils ne nous apparaissent que sous le commentaire plus ou moins réussi d'un écrivain postérieur. C'est ainsi que le nôtre parle d'une première église de S.-George, tandis qu'il ne s'agit que de l'étendue primitive du S.-George actuel. Ce qui est dit du domaine particulier des évêques de Strasbourg sur notre paroisse n'est que fantaisie. Si Rodolphe d'Ochsenstein fut en effet curé de S.-George, il est très douteux qu'il ait jamais administré cette cure en personne, il est sûr qu'il ne fut point archidiacre de Haguenau, mais de Saverne.

[2] Cette chronique, composée au siècle dernier, ne mérite qu'une confiance limitée.

monoculo duce Alsatiæ et Sueviæ, hoc circiter anno absolutum et in honorem s. et individuæ Trinitatis consecratum est. — Ailleurs la consécration de St.-George est fixée au VII[e] dimanche après Pentecôte 1189.

8. Rég. 1218. — L'empereur Frédéric confirme aux religieuses de Königsbruck «curiam de Rotbach[1]» et accorde en outre «ut idem monasterium tam de animalibus suis quam de terris jam excultis vel inantea excolendis nullam decimam vel aliud servicium alicui tribuat vel exsolvat, sed sit jam dicta curia de omni decima et servicio libera et penitus absoluta.» (Als. dipl. I. 333).

9. Rég. 1224, juil. 3. — Le légat C. déclare par lettre adressée à Königsbruck «specialiter compositionem super decimis novalium inter vos ex una parte, et plebanum de Hagenowe factam, sicut juste et rationabiliter facta et ab utraque parte sponte recepta, authoritate legationis qua fungimur confirmamus... Datum Hagen. V nonas julii pontificatus Honorii papæ tertii anno octavo.» (Würdtwein, N. S. XIII. 281).

10. Note. 1225. — Inscription tombale de Burckard de Wangen à Marmoutier: Anno Christi 1225 Burckardus D[nus] et miles in Wangen et Ita domina in Vinstingen conjuges templum Marienthal prope Hagenoam singulari in virginem Deiparam zelo erexerunt. Orate pro illis.

11. Rég. 1228, août. — Dans un procès entre les abbayes de Seltz et de Neubourg, au sujet de la dîme de Loubach, dépendance de Schweighausen, apparaissent comme témoins: «tres sacerdotes de Hagenowe Ebhardus, Wernherus, Cunradus,» qui sont évidemment le curé de St.-George et ses deux vicaires. (Würdtwein, N. Subs. IX. 353).

---

[1] Cette cour encore mentionnée dans la charte suivante se trouvait à Marienthal.

12-14. Indulgence de 40 jours accordée par l'évêque de Strasbourg à ceux qui aident de leurs aumônes aux constructions de St.-George.

1255, mars 10. — Henricus dei gratia Argentinensis episcopus, Universis christi fidelibus presentem litteram inspecturis, Salutem in Domino. — Quoniam, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit sive malum, oportet nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire ac eternorum intuitu seminare in terris, quod reddente domino cum multiplicato fructu recolligere debeamus in celis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam qui parce seminat parce et metet, et qui seminat in benedictionibus de benedictionibus et metet vitam eternam. — Cum igitur ad fabricam ecclesie sancti Georgii in hagen. proprie non suppetant facultates, universitatem vestram monemus et exhortamur in domino, atque in remissionem vobis injungimus peccatorum, quatenus de bonis a deo vobis collatis pias elemosinas et grata caritatis subsidia ad ipsam fabricam erogetis ut per hec et alia bona, que domino inspirante feceritis, possitis ad gaudia eterna pervenire. Nos enim omnibus vere penitentibus et contritis, qui ad ipsam fabricam elemosinas suas contulerint xl dies de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Datum hagen. VI Idus marcii, Anno Domini m°cc°lv°.

Même concession en termes identiques, faite aussi à Hagenau et le même jour, par Jacobus metensis episcopus.

Id. par Joannes lubicensis episcopus[1].

15. Alexandre IV accorde des Indulgences pour l'agrandissement de S. George.

1260, avril 26. — Alexander episcopus, servus servorum dei, universis christi fidelibus per Argentinen. spiren. et metens. civitates et dioceses constitutis, salutem et apo-

[1] D'après une note du XVI siècle, une 4e charte aujourd'hui disparue fut donnée par Bernhardus ep. wormacien.

stolicam benedictionem. Quoniam, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tribunal christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, sive malum, oportet nos diem messionis extremæ misericordiæ operibus prevenire, ac eternorum intuitu seminare in terris quod reddente domino cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cœlis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam qui parce seminat parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam eternam. Quum igitur, sicut dilecti filii rector et parrochiani ecclesie de Hagenawe argentinen. dioc. sua nobis insinuatione monstrarunt, ipsi dictam ecclesiam ut pote nimis artam ampliare inceperunt opere sumptuoso et ad consumationem ipsius proprie sibi non suppetant facultates, universitatem vestram rogamus et hortamur in domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatenus de bonis vobis a deo collatis pias adhoc eis elemosinas et grata caritatis subsidia erogetis, ut per subventionem vestram opus inceptum valeat consumari, et vos per hec et alia bona que domino inspirante feceritis ad eterne possitis felicitatis gaudia pervenire. Nos enim de omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui eis ad hoc manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus, presentibus post triennium minime valituris, quas mitti per questuarios districtius inhibemus, eas, si secus actum fuerit, carere juribus decernentes. Datum Anagnie VII kl. maiy pontificatus nostri anno sexto.

16. Rég. 1261, sept. 5. — Par lettres données « in Castris Kesteneberg — Robertus archiepiscopus magdeburgensis, — Cum in ecclesia S. Georgii in Hagenouwe de novo laudabile sit opus inchoatum, nec ad consumationem ejusdem operis proprie suppetant facultates, » prie les fidèles de soutenir l'entreprise, chacun selon ses moyens et du consentement de l'archevêque de Mayence accorde 30 jours d'indulgence à ceux « qui huic operi manum porrexerint adjutricem. »

17. Rég. 1261, sept. 15. — Lettres identiques de Olradus, évêque de Halberstadt, mais n'accordant que 20 jours d'indulgence[1].

18. L'emp. Richard donne S. George aux Johannites.

1262, nov. 3. — Richardus dei gratia Romanorum Rex semper augustus, Universis sacri imperii romani fidelibus presentes litteras jnspecturis gratiam suam et omne bonum. Cum de regalis procedat benevolencie largitate universos regulares deo jugiter servientes suo benevolo favore prosequi et gratia provehere speciali, sacram domum hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani, tanto delectat majori officiocitate nos colere, quanto hujus hospitalitatis meritum gracius est. et acceptius apud deum. Quid enim magis meritorium potest esse quam innocenter vivere et in Christi obsequiis pro fide katholica contra blasphemos fidei incessanter miliciam exercere, facultatesque studere colligere ut eas possint indigentibus erogare? Hinc est quod meritis ejusdem domus permoti in qua invenitur jugiter militans Christo milicia, hospitalitatis gratie sociata, eidem sacre domui jus patronatus ecclesie de Hagenowe, quod ad nos ipso jure dinoscitur pertinere, divine remunerationis intuitu et pro nostrorum remissione peccaminum concedimus et donamus, ipsamque eamdem domum ex nunc de eodem jure patronatus simpliciter auctoritate presencium investimus. Statuentes ut quam cito eamdem ecclesiam per cessionem sive decessum illius pastoris qui nunc est, vacare contigerit, dicte domus fratres liberam et plenariam habeant potestatem fructus et proventus dicte ecclesie cum suis obvencionibus in suos et dicte sacre domus usus integraliter applicandi. Volumus tamen ut ex hoc ecclesia ipsa debitis non fraudetur obsequiis et animarum cura in ea nulla-

---

[1] Un ancien répertoire signale encore deux autres concessions faites en cette année par Wernherr maguntinensis et Incelerius buduens.

tenus negligatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et donacionis infringere aut obicem contradictionis opponere vel ei ausu temerario contraire. Quod qui facere vel attemptare forte presumpserit, gravem indignacionem celsitudinis nostre se noverit incursurum. Datum Argentine III die novembris, indictione sexta, Anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, regni vero nostri anno sexto.

19. Anniversaire fondé à Dorlisheim par Walther de Geroltseck pour son fils Walther évêque de Strasbourg.

1265, fév. 20. — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Waltherus dominus de Geroltsecke pro remedio et commemoratione animarum pie recordationis filiorum nostrorum quondam domini Waltheri argent. epi. et Hermanni, bona et possessiones in Scheffelingesheim argent. dyoc. que nobis ex parte matris eorum Elyege quondam uxoris nostre legaliter advenerunt cum omnibus juribus et attinentiis suis, de consensu liberorum nostrorum Henrici videlicet et Elizabeth domine de Usenberc, adhibita omni sollempnitate juris et consuetudinis que in hujusmodi donationibus et traditionibus fieri consueverunt, fratribus hospitalis sancti Johannis in Torolvesheim predicte dyoc. libere donamus et tradimus per presentes, ei adjecta condicione ut predicta bona et possessiones memorato hospitali omni alienatione circumscripta deserviant, cum ibidem predictorum nostrorum requiescant corpora filiorum, dictique fratres singulis annis anniversaria eorum et nostrum agent cum decesserimus de hac vita. In cujus rei testimonium presentem litteram nostro et H. nati nostri predicti sigillis memoratis fratribus tradidimus roboratam. Actum aput Ortenberc, anno dni MCC LXV, sexta ante festum beati Mathie apostoli.

20. Note. 1268, jan. 21. — Les deux plus grosses cloches de S. George portent des inscriptions qui nous apprennent, en dehors de leur destination spéciale, le nom

et la patrie de leur fondeur, le nom et la patrie du curé de la paroisse, et une date qui a dû suivre de près la construction ou la reconstruction de la tour où elles furent placées. Ces inscriptions ont été plusieurs fois éditées, mais avec une exactitude qui laisse à désirer, même dans le facsimile partiel qui se trouve dans le *Congrès archéologique* de 1860 p. 505. Celle de la plus grande cloche comprend trois lignes, l'autre deux ; les quatre dernières font le tour de la cloche. Nous supprimons les signes qui isolent les mots.

I. 1. Magister Henricus de Hagen. fudit me.
2. Titulus triumphalis Dni salvatoris Ihc Nazarenus Rex Judeorum. Misere(re) populo tuo quem redemisti XPE.
3. Cetum voco, nuncio festa,
Pando fori gesta,
Produco funera mesta,
Anno MCCLXVIII fusa ærea sum testa.

II. 1. Alpha et Ω Anno Domini MCCLXVIII, XII Kl. februarii sub Jacobo plebano hagenogen. sum fusa a Magro Heinrico de Hagenowe, Amen.
2. Titulus triumphalis Ihc Nazarenus Rex Judeorum,
Misse sacrate, Tempestatesque create,
Prede sublate, per me sunt notificate.

21. Grégoire X confirme la cession de St.-George aux Johannites.

1272, oct. 23. — Gregorius Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis, magistro et fratribus hospitalis jeros. in Alemania, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita si quidem nobis vestra peticio continebat quod clare memorie Rycardus in Romanorum regem electus jus patronatus, quod tunc in ecclesia de Hagenowia argentinen. dioc. obtinebat, de consensu venerabilis fratris nostri ar-

gentinen. epi. loci dyocesani, vobis liberaliter contulit intuitu pietatis, prout in litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc pie et provide factum est ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum apud Urbem veterem X Kal. Novembris, pontificatus nostri anno primo.

22. Rég. 1277, oct. 26. — G(otfridus) abbas totusque conventus monast. salsensis et Petrus de Fleckenstein rector ecclesie de Sweichusen notum faciunt quod super quibusdam decimarum circa fluvium, qui Matra nominatur, versus silvam que sacra foresta dicitur, apud oppidum Hagenowe, et super decimis eorumdem limitum inter eos et Jacobum plebanum ecclesie S. Georgii in Hagenowe, questio vertebatur... auctoritate et consensu episcopi et M. de Entringen archidiaconi argent. in viros magistros Sigolinum prebendarium spirensem, Hermannum canonicum Surburgensem et Billungum de Hagenowe est compromissum. (Mone, Zeitschrift, VIII. 176).

23. Le duc Albert conseille à l'emp. Rodolphe de céder aux Johannites l'église de Haguenau.

1278, juil. 12. — Albertus Dei gratia Saxonie, Angrie et Westfalie dux, burgravius Magdeburgensis, universis presencium inspectoribus salutem in omnium salvatore. Cum pium, sanctum et animabus nostris utile sit ut hiis, que ad gloriam et laudem Dei pro utilitate ecclesie fieri poterunt, corde et corpore forcius intendamus, favore, consilio et omni cordis intentione supplicandum duximus per presentes, ut inclytus Dominus noster Rudolphus Romanorum Rex magistro et fratribus sacre domus hospitalis

Jerosol. ecclesiam in Hagenowe argentin. diœces. in subsidium terre sancte de regia benignitate et gratia conferat pure propter Deum. In testimonium quoque nostri consilii, precum et favoris presentes litteras dictis fratribus nostri sigilli robore confirmamus. Datum apud Magdeburg, in festo sancte Margarete. Anno Dom. MCCLXXVIII.

24. L'évêque de Strasbourg autorise la consécration de Saint-George et de la chapelle Saint-Jean.

1283, mai 12. — Conradus dei gratia ep. argent. predilectis viro Ja(cobo) ecclesie S. Georgii in Hagen. plebano et viro rectori salutem in omnium salvatore. Ut ecclesia in honorem S. Georgii constructa cum altaribus ejusdem et altari vicine capelle S. Johannis[1] ab ep°. vel archiep°. quocunque, gratiam vel favorem apostolicæ sedis habente, do(mino) dicari valeat, vobis plenariam per presentes tribuimus facultatem. Nos etiam singulis annis adveniente termino seu anniversario dedicationis predicte XL dies et annum omnibus vere contritis et confessis, pie ac devote ibidem petentibus, de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Indulgentie, si quis dedicatorum conferre voluerit, consensum plenarium adhibentes. Datum anno domini MCCLXXXIII quarto idus maii. (Munich.)

25. Dietrich de Seltz donne ses maisons à l'Œuvre Saint-George et les charge d'une rente pour un anniversaire.

1283, août. 14. — Ich Dietrich von Selse ein burger zuo Hagenowe unde min wirtin Hedewig duont kunt allen den die disen brief gesehent oder gehorent lesen, daz wir beide mit gesamenter hant durch unserre selen heil habent

---

[1] Ce doit être la chapelle appelée *Saint-Jean du Landweg*. Elle ne se trouvait pas dans le voisinage de Saint-George ; mais la chancellerie épiscopale n'y aura pas regardé de si près.

sancto Georgio an daz werc zuo Hagenowe gegeben unser huser und die hovestete an deme graben engegen den bruodern enneben h. Ysenbarte seligen den cimberman, in solicher gedinge daz wir sie in allem den rehte, also wir si habent biz her besezzen, sulent haben unde nutzen die wile wir lebent, und ob antweders stirbet, so sol daz ander in dem selben rehte siu ouch haben die wile ez lebet.

Ob ouch uns beide oder eines redeliche not twinget, so solen wir ane allen widersaz und ane alle widerrede unser huser angrifen unde die hovestete, unde verkoufen, alles in dem rehte als ouch wir siu habent kouft.

So geben wir dise huser unde dise hovestete s. Georgio an sin werg, als ez vor hie bescheiden ist, und also daz wir bi unser beider leben alle jar cins davon gebent an s. Georgien dage zwene pfeninge zuo dem werke. Unn sezzent den herren den priestern von s. Georgien, immerme uf den selben husern unn uffe denselben hovesteten zwa unze pfeninge zuo sel gerete nach unser beider tode, daz si unser jargezit mit vigilien unn mit messen begant, also : Swenne einez stirbet so sol den herren ein unze an gan immerme an daz jargezit. Unn so daz ander stirbet, so sol die ander unze angan immerme ouch an das jargezite. Daz si gedenkent in vigilien unn messen unserre selen, min des vorgenanten Dietriches, unn ouch mines vater Heinriches un miner muoter Walpurge, als min jargezit gevellet, un min der vorgenanten Hedewige unn mines vater Gotzen unn miner muter Aldrude, so min jargezit gevellet.

Unn sol her Anshelm nemen alle jar uf dem huse enneben h. Ysenbarte ein schillinc unn ein cappen an s. Martins naht. Unn sol ouch der lutpriester von s. Georgien nemen sinen alten cins zu s. Martines naht cehen pfenninge unn einen cappen, unn an s. Johans dage cehen pfenninge uf dem huse unn der hovestete engegen h. Ysenbart uber. Unn uber dez allez swaz diz hus unn die hovestat me gelten mag, das sol an s. Georgii werg gan immerme.

Unde daz diz kuntlich blibe unn stete, so haben wir uns disen brief gebeten besigeln mit Ingesigeln des lutpriesters von s. Georgien unn der stett Hagenowe. Diz geschach an dem abende unserre frowen dages der jungern

des jares do men zalte von Cristes geburte zwelf hundert unn dru unn ahtzig jar[1].

26. Consécration de S.-George et des autels.

1283, sept. 5. — Frater Inzellerius heremitarum ordinis sancti Augustini divina miseratione buduensis episcopus, Universis sancte matris ecclesie fidelibus salutem in eo qui est omnium vera salus.

Vota devotorum ecclesie que fructum salutis eterne continere perspicimus quo potiora sunt, omnibus libenter ad effectus deduci gratiam procuramus.

Noscant igitur universi quod nos parrochiam S. Georgii in hagenoia quam cum altaribus, venerabilis et reverendi patris et domini C. Dei gratia argent. episcopi vices tunc gerentes consecravimus, revereri honore congruo cupientes propter animarum salutem, quibus indulgentie sunt in remedium statute salubriter, si devote requirantur a Christi fidelibus.

Omnibus vere penitentibus et confessis, qui predictum oratorium causa devotionis visitaverint, in festo dedicationis templi ac majoris altaris, seu in dedicationibus singularium altarium, sive eciam in festis omnium patronorum, pro quolibet festo dedicationis sive patroni templi vel cujuslibet altaris singulariter, seu eciam qui ipsum locum in festis videlicet resurrectionis domini, pentecostes, omnium sanctorum, et nativitatis domini, in festis quoque beate virginis marie ac omnium apostolorum accesserint, seu eciam ad opus beati Georgii seu ad ornamenta altarium manum adjutricem porrexerint, vel eciam manuum laboribus succurrerint, de omnipotentis dei misericordia ac beatorum apostolorum Petri et Pauli meritis confisi, XL dies de injuncta sibi penitentia et annum venialium in domino misericorditer relaxamus. In cujus rei testimonium presenti scripto nostrum sigillum duximus apponendum. Datum et actum anno Domini MCCLXXXIII, nonis septembris.

---

[1] Le sceau de la ville reste; mais l'autre a disparu.

27. Indications fournies par un ancien Nécrologe sur les constructions de S.-George.

En dehors d'environ 250 fondations, ce Nécrologe énumère près de 600 donations plus ou moins considérables, faites en argent ou en nature à la fabrique ou au curé (sacerdoti). Elles ont pour objet principal la construction ou la décoration de l'église, et la plupart se rapportent aux mêmes travaux que les lettres d'indulgences ci-dessus mentionnées avaient en vue. Nous ne relèverons dans ces donations que celles qui se distinguent par leur importance ou par leur but spécial. Comme ces indications ne portent point de date précise, nous nous bornerons à rappeler en général que les ℳ qui y figurent devaient valoir plus de 150 fr. chacune.

30 janv. — Diemarus Bernrüte leg. Operi 1 ℳ, sacerdoti 1 ℳ.

24 fév. — Lampertus de Alungen leg. Op. 11 ℳ.

» — Katharina filia quondam Hermanni sculteti leg. Op. 1 ℳ sac. 5 β.

12 mars. — Wolfhelmus sacerdos leg. Op. 1 ℳ et sac. 1 ℳ et ad capellam B. V. hic lumen quod diebus et noctibus ardere debet.

» — Irmalin uxor billungi Rosebaum leg. Op. 20 β sac. 4 β.

16 » — Wintbertus et uxor sua Harpurc leg. Op. curiam quamdam sitam juxta serram, sub tali conditione quod annuatim de curia eadem Op. prefate ecclesie, quamdiu durabit opus, ab hiis qui erunt in possessione curie duo solidi persolvantur. Cum vero opus perfectum fuerit, census prefatus spectet ad plebanum libere et absolute.

21 mars. — Hedewigis filia sculteti leg. Op. 4 ℳ et lumen olei annuatim capelle S. Nicolai.

27 » — Imperator leg. Op, 4 ℳ sac. 30 β ad ornatum ecclesiæ 10 β.

4 avril. — Hermannus scultetus leg. Op. 5 ℳ ad fenestras B. V. parandas, et sac. 2 ℳ.

7 avril. — Fridericus de Schafhusen leg. ad capellam B. V. hic quinquaginta ᵯ; sac. 27 uncias.

18 » — Bermannus filius Sophîe leg. Op. 11 ᵯ sac. 10 β. It. Fridericus frater ejus.

19 » — Ortliebus leg. Op. 5 ᵯ. Item leg. ad fenestras vestem cum varia pelle inpletam et arma sua ad corpus pertinencia. It. leg. sac. 1 ᵯ et vestem que dicitur cursac et sacriste tunicam.

23 » — Albreht et Mezze et horum filius Albertus leg. Op. 2 ᵯ.

28 avril. — Heilica leg. 2 ᵯ Wernhardus maritus ejus dedit tantum pro remedio ejusdem anime, Ipse 10 β dat... annis singulis... ad ministrandum oleum pro una lampade que succendetur perpetuo in loco ubi ossa fidelium reponuntur.

30 » — Dudiche uxor Sigelini fuller leg. ad fenestras 2 ᵯ et sociis (vicaires) 10 β.

1 mai. — Junta leg. Op. 4 ᵯ.

» — Junta uxor Dieterici leg. ad S. Nicolaum candelabrum et turibulum.

11 mai. — Elisabet filia Ludewici mercatoris leg. Op. 1 ᵯ.

4 juin. — Ymma, pro cujus anima et sua magister Otto maritus ejus dedit tabulam depictam ad altare B. V. que constabat 14 uncias, sac. tunicam; ad librum pellem merderinam.

24 » — Ludewicus mercator senior magister operis leg. Op. 2 ᵯ, sac. 1 ᵯ. Item leg. annuatim 14 unc. sicut alibi scriptum est.

25 » — Dictus Kolere leg Op. 2 ᵯ. sac. 2 ᵯ.

26 juillet. — Arnoldus leg. 3½ taler Op., duas areas cum edificiis ut fabrice ecclesie conferatur census, dum est monasterium imperfectum, postea cedat in usus viceplebani. Uxor ejusdem Arnoldi leg. Op. 1 taler, casulam ad altare, calicem, albam, humerale, manuterium bonum.

28 » — Wolvelinus civis in hagen, leg. Op. 4 ᵯ.

3 août. — Bertoldus Gigas fecit pavimentum in ecclesia S. Georgii prelibata. Item fecit eine Kaffese pro 2 marcis.

» — Sifridus pater Ellin der Swebin dedit Op. 100 lapides.

8 » — Ebellmanus quondam forestarius qui dedit ad opus S. Georgii semel duas ℔ It. sac. etiam semel unam lib.

18 » — Sigelinus tribunus... ad opus semel 2 ℔; sac. 1 ℔.

23 » — Salomena uxor Hugonis... dedit curiam in langewat quam recepit fricelo de manu C. plebani hereditario jure[1].

25 août. — Hugo Gladiator leg. Op. 2 ℔.

28 » — Ettin haneschin leg. Op. et sac. domum cum area.

31 » — Magister Billungus leg. sac. 1 ℔.

2 sept. — Gerungus Munich leg. Op. 2 ℔.

7 » — Agnes leg. Op. domum in castro.

13 » — Fridericus filius domini Alberti divitis leg. Op. 5 taler et 2 casulas.

» — Sigewisse uxor Semanni leg. Op. 1 ℔; sac. 1 quart. frumenti.

19 » — Adelheit uxor billungi de hohewilre leg. Op. 1 ℔. sac. 1 ℔.

9 oct. — Kunegunt uxor Wolvelini leg. 1 ℔.

13 » — Rudegerus Vasnaht leg. Op. et sac. 20 ℔.

2 nov. — Anshelmus scabinus filius Wernhardi qui legavit lumen perpetuum apud S. Georgium comburens die noctuque in remedium anime sue. It. leg. sac. ibidem 1 ℔; it. ad fabricam vestes suas. It. fabrice B. V. 1 ℔.

4 » — Heinricus Docelarius miles in castro leg. Op. 10 β sac. 1 ℔.

---

[1] Pour ce C(onradus), ainsi que pour le Wolfhelmus cité plus haut, nous ignorons quand ils administrèrent la paroisse.

6 nov. — Irmengart uxor schallarii leg. Op. pallium; sac., 1 ☧.
10 » — C. institor leg. S. G. ad remedium matris sue libram et 2 β et annuatim de domo sua libram olei.
16 » — Gentina relicta quondam Sigileni tribuni leg. Op. 10 β sac. 1 ☧.
17 » — Wernhardus leg. 1 ☧.
23 déc. — Diemarus leg. Op. loricam, sac. 2 ☧.

28-29. Burcard Schurtz de Brumat reconnu propriétaire du Fleckensteiner hof.

1283, nov. 5. — In nomine Dei, amen. Coram nobis cantore ecclesie honaugen. argent. dyoc., judice subdelegato a dno preposito ecclesie S. Petri argent. judice sedis apostolice delegato, traxit in causam Burchardus dictus Schurz miles de Bruomat Ottonem clericum de Berstein, petitionem sibi offerens in hec verba:

Coram nobis cantore ecclesie honaug. argent. dyoc. judice subdelegato a viro discreto dno préposito S. Petri argent. judice a sede apostolica delegato, Burchardus miles dictus Schurz de Bruomat traxit in causam mag. Ottonem de Berstein, dicens contra ipsum, quod licet ipse B. emisset curiam suam sitam in hagenoia cum suis attinentiis sitis in civitate eadem et circa curiam magnam dictam *des fon flekenstein hof* cum suis attinentiis, censibus et aliis a dicto Ottone, ita quod adjudicata ipsi B. fuit dicta curia cum suis attinentiis et abjudicata ipsi O. in presencia nunc dni episcopi argent. et aliorum fide dignorum, impositumque silentium dicto O. super dicta curia et ejus attinentiis supradictis — dictus tamen O. prefatum militem impediret quominus possidere posset dictam curiam et ejus attinencias et locare eam et disponere de eis pro sue libito voluntatis. Quare peciit prefatus B. sepedictum O. per nostram sententiam diffinitivam condempnari ut a predicto impedimento desisteret ipsumque uti possessione dicte curie et ejus attinentiis permitteret pacifice et quiete super dicta curia et ejus attinenciis per nostram sententiam

predictam, perpetuum silencium imponendo, et ad hoc ipsum O. censura ecclesiastica compellamus. Hec peciit, juris beneficio in omnibus sibi salvo, cum expensis factis protestans faciendas. Ad quam petitionem dictus O. respondit predictam adjudicationem factam de dicta curia et ejus attinenciis dicto B. et abjudicationem sibi factam de dicta curia et ejus attinenciis non esse jure factam, sed maxima injuria ex hoc esset sibi illata, et quod ipse nichil haberet agere cum B. predicto et quod de suo nichil haberet nec aliquid ei faceret contra jura. Actum anno D^ni MCCLXXX tercio, feria sexta ante martini.

1284, sept. 7. — Lite igitur per responsionem ipsius O. factam in jure ad peticionem dicti militis propositam coram nobis legitime contestata, jurato de calumpnia, depositionibus partium principalium in scriptis redactis, testibus prefati B. productis et examinatis, et instrumentis d^ni ep^i argent. et aliis quibus uti voluit super intentione sua fundanda, dictis eorumdem testium in scriptis redactis, publicatis et conclusis, tandem per nos de officio nostro in negocio propter contumaciam O. predicti, inspectisque diligenter dictis testium, instrumentis dni ep. argent. et aliis processibus et actis qui animum nostrum de jure movere potuerunt, et juris ordine in omnibus observato, quia intentionem dicti B. militis sufficienter probatam invenimus, dictum Ottonem ut ab impedimento predicto B. illato in curia sua sita in hagenoia dicta *zum fleckenstein hof* et suis pertinenciis quibuscunque et inferendo desistat decenter et ipsum B. uti possessione dicte curie et ejus attinenciis permittat pacifice et quiete per nostram diffinitivam sententiam, presentibus condempnamus et eidem O. super dicta curia et suis pertinenciis perpetuum silencium imponimus per presentes, petitione dampnorum seu interesse que idem B. occasione hujusmodi impedimenti sustinuit de dicta curia sibi reservata. Lata est hec sententia diffinitiva anno dni MCCLXXX quarta, feria quinta ante Nativitatem beate virg. gloriose.

30-31. Rég. 1284, août 17. — Johannes Leodunensis episcopus et **déc. 11.** — Gotfridus pataviensis ep.

donnent, par lettres datées de Haguenau, chacun 40 jours d'indulgences, qui ont toujours encore en vue les constructions de S. George.

32. Rég. 1284. — Charte analogue de Conrad, év. de Strasbourg, également datée de Haguenau, qui ajoute « viginti dies eis qui sacerdotes dicte ecclesie corpus christi per civitatem predictam deferentibus (?) pro infirmis communicandis, cum devotione secuti fuerint. »[1]

33. Ulrich et sa femme, hôtes des Johannites, leur laisseront tous leurs biens, s'ils meurent sans enfants.

1287, mai 10. — Constituti coram nobis... judice curie argent. in forma judicii, Ulricus civis hagenougen. hospes fratrum sacre domus hospitalis jerol. s. Johannis et uxor sua legitima nomine Cleine, confessi sunt se et sua dedisse comd. et fratribus de Dorolzheim ordinis predicti, in remedium animarum suarum, ita videlicet ut ipsi conjuges ad tempora vite sue ambo, vel alter ipsorum alio decedente, in eisdem bonis remaneant, sibi neccessaria de ipsis bonis honorifice ministrando; ambobus vero viam universe carnis ingredientibus, omnia bona sua mobilia et immobilia predictis comd. et fratribus in Dorolzheim remanebunt. Si vero predicti Ulricus et uxor sua Cleine filios vel filias simul generabunt, ipsis conjugibus decedentibus, filii vel filie superstites heredes omnium bonorum mobilium et immobilium suorum existent, nec fratres in eisdem bonis ratione collationis hujusmodi ipsis facte quicquam juris habebunt, excepta sola curia quam ipsi conjuges inhabitant, cujus medietas sepedictis comd. et fratribus de Dorolzheim post obitum ipsorum conjugum Ulrici videlicet et Cleine, libere remanebit, quia dicti fratres ipsam medietatem curie sua pecunia scilicet VIII marcis cum dimidia comparaverunt.

[1] Un ancien inventaire mentionne encore pour cette année les évêques henricus anavarcensis, franciscus glaniniensis, franciscus Salumburgensis, mais sans nous apprendre si leurs chartes étaient de même datées de Haguenau.

In cujus rei testimonium presens instrumentum desuper confectum ad petitionem supradictorum Ulrici et uxoris sue legitime Cleine, comd. et fratribus in Dorolzheim sigillo curie argent. tradidimus consignatum. Datum Anno Dni MCCLXXXVII, die sabbati post Invencionem sancte Crucis.

34. L'Emp. Rodolphe renonce au patronage de S.-George en faveur d'un Chapitre à créer, en se réservant la nomination du prévôt, auquel on assurera un revenu de 20 marcs d'argent.

1287, Juin 30. — Rudophus Dei gratia Romanorum rex... Sane fideles nostri Jacobus plebanus ecclesie S. Georgii et universitas de Hagenowe in nostra constituti presentia nobis humiliter supplicarunt ut, cum ipsi prepositum et canonicos in ead. ecclesia instituere et ordinare proponant, eidem ecclesie ad hoc jus patronatus ipsius cum omnibus attinentiis suis, quod ad nos pertinet, dignaremur in subsidium elargiri, collatione prepositure ipsius, que in certis et veris redditibus annis singulis debet solvere viginti marcas argenti, nobis et nostris successoribus jure et simpliciter reservata — nos ipsorum pium et idoneum propositum multipliciter commendantes, ipsorum petitionibus benigne annuimus et eis de munificentia nostre celsitudinis concedimus postulata, ita tamen quod, cedente vel decedente plebano predicto, qui prepositus instituatur ibidem, dicta prepositura, que singulis annis in certis et veris redditibus debet solvere viginti marcas argenti, quandocumque ipsam imposterum vacare contigerit, per nos et successores nostros in imperio persone alii conferatur. Datum Argentine... Kal. junii, indictione XV, anno Dom. MCCXXCVII, regni vero nostri anno quarto decimo.[1] (A. D. N. 754).

---

[1] Cette charte était annulée d'avance par celle de 1262.

35. Donation d'Albert le sellier faite à la fois à l'Œuvre et au clergé de la paroisse.

1287, déc. 10. — Nos Albertus sellator et Petrissa ejus uxor legitima, cives hag., tenore presencium profitemur et notum facimus universis pres. litt. inspecturis, quod nos unanimi consensu et voluntate pro remediis predecessorum nostrorum videlicet Ottonis, Irmengardis, Conradi, Edellindis, Wernheri et Orthildis ac nostrorum, donavimus et tradidimus et in hiis scriptis donasse ac tradidisse publice profitemur domum nostram apud cippum sitam et de communibus rebus constante matrimonio conquisitis comparatam, fabrice ecclesie s. Georgii et sacerdotibus ipsam ecclesiam pro tempore officiantibus perpetuo possidendam, et ipsam domum a mag. operis fabrice pred. recepimus pro censu, videlicet annis singulis in festo b. Joh. Baptiste ipsi fabrice quatuor denarior., singulis vero sacerdotibus quarta die ante festum purificationis B. Virginis duorum denariorum et sacriste predicte ecclesie unius denarii, singulis tempore vite nostre persolvendo. Tali adjecta conditione quod quandocumque alterum nostrorum decedere contigerit, superstes domo predicta tempore vite sue utetur et fruetur. Post decessum vero superstitis tota domus dicte fabrice et sacerdotibus predictis cedet perpetuo possidenda; ita tamen quod fabrica dimidietate domus predicte, sacerdotes vero altera dimidietate utantur perpetuo et fruantur. Promittimus eciam quod dictam domum non distrahemus nec alienemus (?) nisi de consensu magistri fabrice et sacerdotum predictorum et urgentissima necessitate imminente.

Et in hujus rei testimonium sigilla honorabilis viri dni prepositi hospitalis et civitatis hagen. apponi rogavimus ad presentes. Nos prepositus et consules hagen. ad petitionem Alberti et Petrisse predictorum sigilla nostri prepositi et civitatis hagen. presentibus appendimus in evidentiam premissorum. Actum presentibus Ottone Kanz, Conrado Danhusario, Kornelino, Conrado tribuno, Ludowico mercatore juniori, Hartungo Rege, Wolfelino de Kere scabinis et civibus hagen. et aliis quam pluribus fide dignis, IIII idus decembris A. D. m°cc°lxxx° septimo.

36. Convention entre Sygelin hesser et les Johannites au sujet de ses biens.

1288, fév. 15. — Ich bruder Heinrich der commendur von Dorolteshelm, und ich Sygelin der hessere un Erlinde min eliche wirthin von hagen. tuont kuont... daz wir überein sint komen umbe die gipht die ich Sygelin der vorg. un min wirthin selge Junthe hatent getan dem guoten herren s. Johannes ze Dorolteshelm, unsers libes und unsers guotes, mit solicher bescheidenheit, daz daz huos do ich inne bin, das vor unserem hove über liget, swanne ich der vorg. Sygele niht enbin, dem huose ze Dorolteshelm unn den brudern ledig ist unn volgen sol ane alle widerrede.

Swas ich unn min eliche wirthin Erlinde, die ich nuo han, nuo zemale hant oder immer gewinnent, es sie ligenneguot oder varneguot, daz geben wir dem guoten h. s. Johannes ze Dorolteshelm mit solicher bescheidenheit. Ist daz wir zwo ane libes erbe blibent, swelhes daz ander überlebet, daz mag bliben sitzenne bi dem guote unze uf sin ende; wolt aber es sich verendern zuo geistlicheme lebenne, so sol es bimerst gnade suchen ze s. Johannes orden, und envindeht es do nicht gnade, so mag es zuo eime igelichen orden varen, der von dem babeste bistetiget ist, mit allen dem guote, es sie ligenne oder varne daz es dez dages hat, usewendig des vorg. huoses, das blibet dem huos ze Dorolteshelm lidig und lere.

Wer aber daz daz wir vorg. Sygele unn Erlind libes erbe gewinnent mitdenander, die sulent alles daz guot daz wir nuo hant oder immer gewinnent liderliche erben, usewendig dez vorg. huoses, das blibet ze ledig und lere dem huose un den brudern ze Dorolteshelm. Wan das selbe huos setze ich bruder Heinrich der commendur Sygelin umbe ein jerlichen cins umbe vier pheninge, die sol er geben dovon ze s. Martins mes, unn wan er alleme niht cinst, so ist es lidig unn lere dem huose un den bruodern ze Dorolteshelm.

Daz diz war sie un stete blibe, darumbe sint zwene gliche briefe geschriben, der eine Sygelin unn Erlinde besi-

gelt mit dez comendures Ingesigele von Dorolteshelm, der ander dem comendur unn den bruodern von Dorolteshelm besigelt mit der stete Ingesigele von Hagenowe. Diz geschach zu Hagenowe an dem mendage in der ersten vastewuochen do von gottes geburthe warent zwolfhundert jar ahtewi und ahtzig jar.[1]

37. Götze Kauff, sa femme et leur fils se donnent eux et leurs biens aux Johannites.

1288, nov. 12. — Coram nobis judice dni prepositi argent. constituti in forma judicii, Gotfridus civis hagenowensis, Berhta ejus uxor legitima et Jacobus clericus filius corumdem confessi sunt se et sua donasse et tradidisse commendatori et fratribus domus in Dorolzheim pure et simpliciter propter Deum *in subsidium terre sancte* et in remedium animarum suarum. In quorum evidenciam sigillum curie dni prepositi argent. antedicti ad peticionem corumdem presentibus duximus appendendum. Datum feria sexta proxima post festum beati Martini. Anno Domini MCCLXXX octavo.

38. L'ancien Schultheiss Karl vend à Götz Kauff et aux Johannites la moitié de la maison von Osterholtz, avec réserve de réméré pendant un an.

1289, oct. 14. — Coram nobis M. de Entringen decano et archid. argent., constitutus in figura judicii, Karolus quondam scultetus de Hagenowe vendidit et tradidit, et se vendidisse et tradidisse publice est confessus, accedente consensu et voluntate expressa Adelheidis uxoris sue legitime, nec non Johannis et Osperne liberorum eorundem, partem dimidiam pro indiviso et cellarium totum

---

[1] Erlinde veuve de Sygelin éleva plus tard des prétentions sur cette maison; mais elles furent écartées au vu de ce document par sentence arbitrale de Dietrich clerc de Hagen. chanoine de Rinau. (1311, 20 janv.)

domus dicte *des von Osterholtz* site in opido hagenowe, Gotzoni dicto Koufe civi hagen. et commendatori domus fratrum hospitalis S. Johannis in Doroltzheim argent. dyoc. vice et nomine Gotzonis prefati recipienti, partem domus et cellarium antedictum pro precio nonaginta quatuor lib. den. argent. sub ea conditione et pactione in contractu vendicionis et traditionis hujusmodi adjectis a dictis contrahentibus et expressis, ut si prefatus Karolus vel heredes ipsius partem dimidiam domus et cellarium antedictum a festo beati Martini yemalis proxime venturo usque ad annum reemere voluerint, quod dictus Gotzo nec non commendator et fratres domus predicte prefato Karolo et heredibus ipsius partem domus predicte dimidiam et cellarium antedictum infra idem tempus pro nonaginta lib. den. argent. revendere et retradere teneantur, quod eciam Gotzo et commendator predicti absque dolo et fraude et sine contradictione qualibet facere prefato Karolo promiserunt. Confessus est itaque Karolus antedictus se a predictis emptoribus dictum precium integre recepisse, exceptioni non numerati sibi precii antedicti, doli in factum, beneficio restitutionis in integrum et alio quovis juris beneficio renuncians, quibus contra hec venire posset quomodolibet vel juvari, et se warandum constituens partis dimidie domus et cellarii predictorum adversus quemlibet, ut est juris. Actum et datum Anno domini MCCLXXX nono pridie idus octobris.

39. Constitution de 2 ℔ de rentes faite par le monétaire Nicolas Rotermunt en faveur des Johannites.

1289, nov. 8. — Coram nobis judice dni decani et archidyaconi ecclesie argent, Nicolaus (dictus Rotermunt) monetarius civis hagen. vendidit et tradidit comendatori et fratribus domus hospitalis Jrl. in Torolzheim redditus duarum lib. d. arg. percipiendos ab ipsis perpetuo, libere annuatim de domo et area quam jam inhabitat prefatus Nicolaus, sita in opido de hagen. juxta domum illius de

Osterholz pro 25 ℔ d. arg. Si idem N. infra terminum a festo b. Martini nunc instanti computandum aliam domum et aream in opido de hagen. sitam vel prata in banno de hagen. situata, quatuor marcis meliores vel meliora domo et area supradictis pro supradictis 2 ℔ redditibus perpetuo percipiendis libere de eisdem duxerit assignanda, hec prefati comendator et fratres, dummodo ipsis legittime fuerint expedita et tradita, debeant acceptare et absolvere a dictis redditibus domum et aream supradictam, ita tamen quod unicus tantum et certus debitor reddituum predictorum debeat collocari... feria tertia ante festum b. Martini MCCLXXX nono.

40. Rég. 1290, fév. 28. — Götze der wahsman und fr. Sophie verkauffen den Johansern von Doroltzheim 2 ℔ gelts umb 26 ½ ℔ uf ir hus do sü inne sint, gegen S. Georgen an dem orte, und uf 4 ½ mansmatten zuo hugesfurt bi den Doceler. Geschach mit gehelle irer kinde Heinriches, Conrades, Diemares, Götzen, Heilken, Margareten und Katherinen. Der meister Johannes h. Billunges sun und der Rat lassen den Statt Ingesigel an die Urkunde hencken.

41. Indulgences accordées à S. George.

1291. — Frater Franciscus, ord. predicat. permissione divina zolumbrien. episcopus, Universis christi fidelibus salutem in domino sempiternam... Cupientes igitur ut ecclesia S. Georgii in hagenowe argent. dyoc. congruis honoribus a christi fidelibus frequentetur, omnibus vere penitentibus et contritis qui ad opus predictum, seu per laborem, sive per elemosinarum largitionem manum porrexerint adjutricem, seu qui ipsum locum oraturi accesserint, de omnipotentis dei misericordia et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli meritis confisi, quadraginta dies de injuncta sibi penitentia, accedente consensu dyocesani, misericorditer in domino relaxamus. Datum Argent. anno domini MCCLXXXX primo.

42. La moitié de la cour de Fleckenstein vendue aux Johannites.

1296, avril 3. — Coram nobis judice curie argent. in forma juris constitutus Anshelmus armiger, filius quondam Burcardi dicti Schurtz militis de Bruomat, vendidit et tradidit, vendidisse et tradidisse se publice est confessus medietatem curie dicte *des hof von Flekenstein* site in opido hagen. inter. ecclesiam S. Georgii et castrum ibidem pro indivisa, cum omnibus attinentiis, edificiis et censibus eidem medietati dicte curie annexis infra opidum predictum et extra, pro libera et absoluta ab omni census onere et propria, commendatori et fratribus domorum in Bruchsella et Gretzingen spirens. dyoc. pro triginta marcis argenti puri et legalis ponderis argent. Quod idem argentum præfatus Anshelmus confessus est se a prefatis commendatore et fratribus plene et integraliter recepisse, sibique ponderatum et traditum esse, et in usus suos convertisse, constituens se warandum dicte medietatis cum attinenciis edificiis et censibus predictis pro propria et libera adversus omnem hominem, ut est juris, hoc adjecto quod si dicta medietas, attinencia, edificia vel census hujusmodi judicio quocumque apud prefatos commendatorem et fratres evicta fuerint, dictus Anshelmus predictam summam pecunie, monicione quindecim dierum ad eum premissa, solvere et restituere predictis commendatori et fratribus tenebitur absque mora, fraude et dolo penitus in omnibus premissis circumscriptis, renuncians idem Anshelmus omnibus et singulis exceptionibus quibus contra premissa vel aliquod premissorum venire posset in posterum quomodolibet vel juvari. Actum et datum III nonas aprilis, Anno dni MCC nonagesimo sexto.

43. Rég. 1298, nov. 9. — Les chevaliers de Dorlisheim achètent de la veuve Cornelin, et de ses fils Cornelinus et Conrad, la propriété sise « an dem Kirchdor » de S.-George vulgairement appelée der Kornelins hof, pour 40 marcs d'argent, pour lesquels ils paient 60 ℔. Jusqu'à Pâques les autres membres de la famille la peuvent racheter

en remboursant les 60 ℔. Après Pâques la vente devient définitive, et si d'après l'estimation commune du change les 60 ℔ ne paient par exactement les 40 marcs, les acheteurs suppléeront à ce qui manque. L'acte est passé devant la cour de l'archidiacre H. des Deux Ponts, mais en présence des échevins Reinfrid de Stolhoven, Wernhard dit Graden et Wolfelm dit Clos, ainsi que du bourgeois Götze dit bluwel.

44. Rég. 1302, mars 10. — Coram judice curie dni thesaur. ecclesie argent. Waltherus dictus de Gengenbach predicator et Erlindis ejus uxor omne jus contra fratres de Dorolzheim super orto sito in der seltenbach juxta opidum Hagenowe in forma judicii remiserunt pure et simpliciter.

45. Götze Kauf renouvelle la donation de 1288.

1303, janv. 8. — Allen den si kunt die disen brief sehent oder hörent lesen, daz ich Gotze der Koufe unn Berthe min eliche wirtin mit gesammenter hant willeclichen un unbetwungenlichen durch got unn unser selen heil hant gegeben dem huse zuo Torolfesheim unn dem Convent desselben huses zuo Torolfesheim s. Johannis ordinis des spitales zuo Jerusalem alles unser guot ligende unn varnde, eigin unn erbe, oder wie es genamet si, un hant das uf gegeben unn gent es uf mit disem gegenwertigen brieve dem erberen bruoder Heinriche von Meskirkhen dem komentur des selben huses, der es von uns von des huses und der Conventey des selben huses Torolfesheim wegen enphangen hat, also das si es niesen unn heben mit allem rehte als wir es untze her genossen une gehebet hant, unn gelobent mit guoten truwen ane geverde stete han iemer me dise gifth, die wir geben hant, unn vurzihent uns alles rehts, aller helfe, alles schirmes geistliches und weltliches gerihtes, gewönheit stete unn landes unn alles rehts damitte wir möhtent beholfen sin wider dise gifth unn disen brief nuo oder hernach mit gerihte oder ane gerihte, unn vurzihent uns sunderlichen dem rehte das da sprichet gemeine vurzihunge uf alle reht schade niemant.

Das dis war si un stete blibe darumbe ist durch unser

bete, wanne wir niht ingesigels hant, dirre brief vürsigelt mit der stete Ingesigele von Hagenowe. Wir... der meister un der Rat von Hagen. hant durch bete Gotzen un Berhten der vor genanten unser stete ingesigele gehenket an disen brief zuo eim urkunde der vorgeschriben dinge. Hie bi was da dis geschach her Otte von Eschbach, Drutman der meiger, Wolfram Clös scheffen, Wolvelin von Kere, Walther an dem langwatte, Wentze Grader, Conrat Zarte unn ander erber burger gnüge, unn beschach an der mittewochen vor s. Hylarien tage des jares da man zalte von Christi geburte drucehen hundert jar un drü jar.

46. Rég. 1303, fév. 23. — C. j. c. dom. H. de Dierstein archidiac., Frizo dictus zu der eich de Scheffelingesheim et heinricus filius suus pro se et heredibus suis vendiderunt domum, aream ac omnia edificia per ipsum Frizonem edificata super curia et area commendatoris et fratrum domus in Dorolzheim dicta zu der eich in villa Scheffelingesheim, pro liberis et propriis et ab omni census seu exactionis onere penitus absolutis, predictis commendatori et fratribus pro viginti lib. den. argent., quam pecuniam confessi sunt plane et integraliter recepisse... Constituentes se et heredes suos in solidum warandos dictorum... renunciantes insuper omnibus exceptionibus... Datum anno dni MCCC tertio, VII Kal. martii.

47. Rég. 1306, juil. 4. — Vor M. und Rat bestätigt der scheffen Trutman der meyer von Berstein das Luckard Salatines sel. dohter, als sie mit irem vater un Jacobe irem bruder teilte, den hof von Batzendorf in des Bernrüten gasse zw. der frowen hof von Kunigesbrucken und der herren hof s. Joh. zu Toroltzheim bekam, und diesen hof dem commentur s. Joh. bruder Johannese von Grumbach durch besondere gunst umb 22½ ℔ überlies.

48. Rég. 1306, août 17. — Wulwingus, évêque de Bamberg, accorde pour une durée de 3 ans les mêmes indulgences et dans les mêmes termes — même avec la faute deferentibus — que l'évêque de Strasbourg en 1284. Datum in Hagenowe, XVI Kal. sept.

49. Rég. 1306, août 17. — Bartholomeus, évêque de Trente, fait la même concession et dans les mêmes termes ; mais il ne la limite pas pour une durée de trois ans et ajoute « accedente ad hoc loci diocesani assensu... Datum hagenowe... die XVII aug.[1] ».

50. Henri VII donne Saint-George à la commanderie de Heymbach.

1309, mars 22. — Henricus dei gratia Romanorum Rex semper augustus, universis sacri romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Quanto nos altius exaltavit altissimus, tanto benignius inspiravit in nobis spiritum voluntatis illius qui ad zelum fidei Christiane nos provocat, ad justiciam dirigendam nos sollicitat, et ad sacrosanctas ecclesias, loca religiosa et monasteria, nec non personas ecclesiasticas et religiosas in quibus et per quas pro nostre salutis augmento placabiliter exoratur, favorabiliter promovendas invitat et afficit mentem nostram. Hac itaque consideratione ducti notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod religiosam et sacram domum hospitalis sancti Johannis Jerosolimitan, tanto delectat majori officiositate nos colere, quanto hujusmodi hospitalitatis meritum gratius est et acceptius apud Deum. Quid enim magis meritorium potest esse, quam innocenter vivere et in Christi obsequiis, pro fide katholica contra blasphemos fidei incessanter militiam exercere, facultatesque studere colligere, ut eas possent indigentibus erogare? Hinc est quod meritis ejusdem domus in qua invenitur jugiter militans Christi militia favorabiliter inducti eidem sacre domui ac religiosis viris commendatori et fratribus dicti ordinis hospitalis sancti Johannis Jerosolimitan, domus in heymbach, spiren. dyoc., divine retributionis intuitu et pro mee salutis aug-

(reproduction littérale de la charte de 1262.)

[1] Aux archives de S. George se trouvaient autrefois deux autres chartes données au même moment par Jacobus paduensis et Johannes argentinensis.

mento, ac præcipue in subsidium terre sancte, jus patronatus ecclesie parrochialis sancti Georgii in Hagenowe argentinen. dioc. quod ad nos et romanum imperium pertinere dinoscitur, pleno jure de benignitate regia concessimus, donavimus et contulimus et in eosdem ordinem, domum et fratres cum omni eo jure quo nobis et imperio competebat et competere potuit, transtulimus pacifice tenendum perpetuo pariter et habendum. Nulli ergo omnino homini liceat hanc nostre concessionis, donationis et translationis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Quod qui facere presumpserit gravem nostre majestatis offensam se noverit incurrisse. In cujus rei testimonium presentes litteras nostre majestatis sigillo jussimus communiri. Testes sunt hii honorabiles viri, Heinricus abbas wilarien. ordinis cistercien. meten. dioc. aule nostre cancellarius, magister Symon de Marvilla, thesaurarius meten. ejusdem aule prothonotarius, spectabiles viri Walramus de Lutzelnburg, frater noster Gerhardus Juliacen. Johannes Namurcen, Johannes de Spanheim, comites et plures alii fidedigni.

Datum in Hagenowe XI kl. aprilis, indictione septima, anno domini millesimo trecentesimo nono, regni vero nostri anno primo.

51. Donation faite à fr. Joh. Paufelin et aux Johannites de Dorlisheim, en exécution des dernières volontés de Pierre Paufelin.

1310, sept. 20. — Coram nobis judice cur. argent. constitutus Hugo dictus Zorn miles argent. volens ultimam voluntatem quondam Petri dicti Paufelin armigeri argent. agnati sui executioni debite demandare, cujus fidem dictus quondam Petrus in ejus ultima voluntate secutus fidei et dispositioni prefati Hugonis omnia bona sua immobilia in banno et villa Batzendorf sita, ut asseruit, committebat distribuenda et eroganda piis locis et personis, prout saluti anime ipsius Petri videretur melius expedire. Dictus igitur Hugo ordinationem ultime voluntatis dicti quondam Petri

in se assumens, ut protestatus fuit publice coram nobis, de consilio fratris Johannis dicti de Sternegasse conventualis domus predicatorum in Argent. ejus confessoris, ut dicebat, executorio nomine dicti quondam Petri in ejusdem Petri anime remedium et salutem, fratri Johanni conventuali domus s. Johannis in Doroltzheim, filio Johannis dicti Paufelin militis argent., medietatem eorumdem bonorum que quondam idem Petrus in banno predicto habuit et tempore obitus sui reliquit, assignavit et deputavit ad usus suos quamdiu vixerit idem frater Johannes, pro suis necessitatibus sublevandis — ita quod eodem fratre Johanne diem vite sue claudente, eadem medietas dictorum bonorum pro indiviso apud domum s. Joh. in D. predictam remaneat et remanere debeat proprietatis titulo, perpetuis temporibus pleno jure — quodque fructus de medietate dictorum bonorum singulis annis provenientes fratribus dicte domus in D. in anniversario ipsius quondam Petri in refectorium ipsorum ministrari debeant pro pitancia in communi, et quod fratres ipsius domus in Dor. anniversarium sepedicti quondam Petri singulis annis perpetuo peragere debeant cum vigiliis et missis pro defunctis prout hactenus fieri est consuetum. In cujus rei testimonium sigillum curie argent. presentibus est appensum. Actum XII kl. octobris anno Dni. m⁰ccc⁰ decimo.

52. Rég. Par lettres datées toutes de Vienne.

1311.
21 octobre. — Jacobus episcopus Bisacien.
22 » — frater Franciscus epis. Glavinien.
25 » — frater Aymo episcopus Glenen.
27 » — Benedictus episcopus Suacinen.

accordent « dummodo diocesani voluntas ad id accesserit et consensus » chacun 40 jours d'indulgences à ceux qui « ad ipsam ecclesiam (S. George) in festivitatibus beati Georgii, Nativitatis domini J. Ch., Resurrectionis, Ascensionis et Pentecostes, in omnibus et singulis festivitatibus beate Marie semper virginis, in festivitatibus apostolorum ac in octavis festivitatum ipsarum, nec non in dedicatione ejusdem ecclesie, causa devotionis et orationis accesserint an-

nuatim; qui corpus Christi, cum infirmis portari contigerit, pia mente fuerint comitati».

Les deux derniers ajoutent encore ceux qui « ad reparationem et ornamenta predicte ecclesie manus porrexerint adjutrices ».

53. Rég. 1313, janv. 21. — Jacobus Paniden. ep. accorde 40 jours d'indulgences pour les mêmes fêtes ou circonstances mentionnées en 1311, en y ajoutant la fête de Sainte-Catherine. Datum in Hagenowe....

54. Götze Kauf renouvelle ses donations de 1288 et 1303.

1313, avril 1. — Coram nobis judice curie argent. const. Gotzo dictus Kouffe de Hagen. confessus est et presentibus publice recognovit se et quondam Berhtam uxorem suam legitimam se et sua donasse et assignasse comendatori et conventui fratrum ordinis S. Johannis hospitalis jerosol. domus in Doroltzheim in bonis quibuscumque sive mobilibus sive immobilibus, sive in debitis sive etiam in nominibus debitorum universis existentibus, que habuerint et que tempore mortis sue relinquerent, donatione inter vivos in remedium animarum suarum et simpliciter propter deum, et quod sint viginti anni et longe ultra quod donationem et assignationem hujusmodi fecerint comendatori et conventui fratrum predictorum. Laudans, approbans et ratificans ex nunc idem Gotzo donationem et assignationem per ipsum, ut predictum est, et quondam uxorem suam factas, litteras per presentes, asserens se non suo sed nomine comendatoris et conventus fratrum predictorum domus in Toroltzheim bona queque que possidet et hactenus a viginti annis et ultra possedisse, sive sint mobilia et immobilia, utcunque sita sint, inventa fuerint vel reperta, et quod nichil juris sibi ulterius competat in eisdem bonis mobilibus et immobilibus, seu etiam in debitis vel in nominibus debitorum universis quam fratri conventuali dicte domus in Doroltzheim in habitu dicti ordinis existenti, et quod ipsis comenda-

tori et conventui fratrum predictorum seu ipsorum procuratori nomine eorumdem competat jus plenum et perfectum petendi exigendi et recipiendi ipsa bona cum debitis et nominibus debitorum universis per ipsum contractis et etiam contrahendis cum personis et hominibus universis ex causa vel ex causis quibuscunque et ea alienandi, committendi, distribuendi pro sue libito voluntatis. In cujus confessionis testimonium sigillum curie argent. ad peticionem dicti Gotzonis presentibus est appensum. Datum kal. aprilis. Anno domini MCCC tertio decimo.

55. L'évêque de Strasbourg confirme les indulgences de 1311.

1313, juillet 26. — Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos Johannes dei gratia episcopus argentinen. omnes indulgencias a venerabilibus patribus in Christo, patriarchis, archiepiscopis et episcopis quibuscunque, in favorem ecclesie parrochialis S. Georgii in Hagenowe nostre dioc. christifidelibus rite concessas, ratas et gratas habemus et eis consensum nostrum benevolum adhibemus. Ad hec eciam de omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus christifidelibus penitentibus et confessis, qui predictam ecclesiam in festivitatibus per indulgentias prius concessas expressis, causa devotionis visitaverint, quadraginta dies de injuncta eis penitentia misericorditer in domino relaxamus. Datum VII kal. augusti. Anno Domini millesimo trecentesimo terciodecimo.

56. L'évêque de Strasbourg incorpore la paroisse S. George à la commanderie de Heymbach.

1314, fév. 22. — Johannes dei gratia Ep. argentinen. religiosis et honorabilibus viris commendatori et fratribus hospitalis S. Johannis Jeros. domus in Heymbach Spiren. dioc. salutem in domino. Ad providendum vestris commoditatibus religionis vestre favor digne nos allicit et pastoralis officii debitum nos inducit. Ea propter,

Considerantes quod domus vestra predicta cultu divino florida, et in qua invenitur jugiter militans Christi militia, propter hospitalitatem continuam et propter exactiones que frequenter eidem vestre domui incumbunt, ac etiam reparationem edificiorum ipsius vetustate et aliis modis consumptorum et eorumdem edificiorum in antea conservationem, non mediocriter pregravatur. Ac volentes succurerre ejusdem domus vestre necessitatibus, precipue tamen tenuitati mense ipsius que non sufficit ad sustentationem tot et tantarum personarum, que consueverunt ibidem divinis officiis et caritatis operibus ac aliis utilitatibus et necessariis usibus frequenter et continuo inhærere, provida deliberatione prehabita, ecclesiam parochialem S. Georgii in Hagenouwe arg. dioc. cujus jus patronatus ad vos ex donacione seu concessione regia dinoscitur pertinere, sicut in instrumento super hoc confecto et sigillo dive recordationis quondam domini Heinrici Romanorum Regis sigillato vidimus plenius contineri, vestris et vestre domus predicte usibus applicamus, prout nobis competit, concedimus et donamus.

Volentes quod ipsam ecclesiam, quam cito vacaverit, de jure et de facto tenere et habere perpetuo, ipsamque tenendo et habendo omnes ipsius ecclesie redditus et obventiones colligere, jure ipso recipere, tenere et habere, dispensare, disponere et convertere in domus vestre predicte et vestras utilitates et usus libere valeatis, et corporalem ipsius ecclesie possessionem ac fructuum et obvencionum provenientium ab eadem ecclesia per vos vel per alium aut alios adipisci, vindicare et defendere, libere et incommutabiliter pro vestre beneplacito voluntatis, contradictione qualibet non obstante — salvis in dicta ecclesia episcopalibus et archidiaconalibus, nec non domini pape et legatorum vel nunciorum ipsius et aliis juribus, de jure vel consuetudine, aut alias qualitercunque debitis de ecclesia antedicta.

Volumus autem et statuimus inviolabiliter observandum ut vicarium perpetuum actu sacerdotem ydoneum, ipsius loci archidiacono qui nunc est vel qui pro tempore fuerit presentetis, sine causa rationabili nullatenus amovendum.

Qui vicarius ab archidiacono eodem curam accipiat animarum. Cui eciam vicario de predicte ecclesie proventibus et obvencionibus tantam porcionem reddituum volumus assignari, quod congruam inde sustentationem possit habere, hospitalitatem servare, ac nostris et archidiaconi loci, nec non domini pape et legatorum vel nunciorum ipsius et aliorum juribus respondere.

In prescriptorum igitur testimonium et robur perpetuum, presens instrumentum est sigilli nostri munimine roboratum. Actum VIII Kal. martii, anno Domini millesimo CCC quarto decimo.

57. Rég. 1314, mars 7. — C. j. curie argent. Wolframus Clōs de Hagen. et Margarethe uxor sua legitima dant commendatori et fratribus domus in Toroltzheim, in honorem b. Johannis nec non in remedium animarum suarum, se et sua et specialiter domum suam dictam Vornburgen hus quam inhabitant, ex una juxta dictam de Scheide et ex parte alt. juxta dictum Swertveger[1] et unum mansum quem se habere dicebant in banno Onolvisheim apud Scheffelingesh. cum omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, transferentes per porrectionem calami, ut est moris, in fratrem Wolperonem, procuratorem dicte domus, omne jus...

58. Wolfram Clos et sa femme reçus dans l'ordre des Johannites.

1314, mars 26. — Wir bruder Herman von Mentze der Comentur unde der Convent gemeinlich des huses ze Toroltzheim s. Joh. ordens... tunt kunt... das wir Greden Hermans Spies dohter von Altdorf enphangen hant in

---

[1] Le 2 mai 1317, Jean de Grunbach comdr. de Dorlisheim, à l'occasion des différends que sa maison a pour la succession de feu Wolfram Clōs, avec Cuntzelin Heimburge, Ruline de Walhem et sa f. Catherine, Jean Beteman et sa f. Agnès, Else veuve de Bruningen, les soumet à la décision de quatre arbitres présidés par le chev. Walther de Brumat.

unsern orden unn si anlegen sulent, wanne si es an uns vordert, und wanne sich h. Wolfram von Hagenow der scheffen unde frowe Grede sin eliche wurtin ze uns und ze unserm orden gemacht hant, unde libe und gut gegeben hant dem huse ze Toroltzheim, so geloben wir in unn bindent uns darzu mit urkunde dises briefs, das wir eine ewige messe habent ze Toroltzheim in dem huse von dem guote ze Onolfisheim unn dem huse ze Hagenow, dem man sprichet. Vurn Burgen hus, unde von anderm gute das si uns gegeben hant.

Und beschihet das uns und unserm orden die Kirche wirt ze s. Georgen ze Hagenouwe, so sulen wir die messe da uf rihten und haben un nut ze T.

Wir sulent auch wenne es die vorg. Wolfram und Grede, oder ir eins, ob der ander abegat, ze uns vordert, si setzen in unser hüser eins ze Toroltzheim, ze Strasburg, oder ze Hagenowe, weder si wellent, da si erlichen sitzen unde wol.

Wir gent ir ouch urlob unde gantzen unde vollen gewalt daz si mit irem varenden gut tuon und lant wo si wollent, unde von dem varenden gute gebent durch got unde irre selen heil, oder durch liebe, weme si wellent, vor tode unde an dem totebette, wie si wellent und gnode habent one alle geverde, also doch was sie lassent, das das unserm huse blibe, als si es ime gegeben hant.

Dis geloben wir . . cinstags noch U. Fr. tage dem Clibeltage... 1314. (Arch. de Munich).

59. Clément V approuve la cession de S. George aux Johannites.

1314, mars 28. — Clemens Epus, servus servorum Dei, dilectis filiis comendatori et fratribus hospitalis S. Johannis jeros. in heymbach spiren. dioc. salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane peticio vestra nobis exhibita continebat quod clare me-

morie Henricus Romanorum imperator tunc Rex Romanorum de ipsa salute cogitans, et cupiens terrena in celestia, et transitoria in eterna felici commercio commutare, jus patronatus quod tunc habebat in parochiali ecclesie S. Georii in Hagenowe argentinen. dioc. vobis et hospitali vestro pia et provida liberalitate donavit, ad id loci diocesani accedente consensu, prout in patentibus litteris inde confectis, dicti regis sigillo munitis, plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati quod super hoc pie et provide factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Carpentorati V Kal. aprilis pontificatus nostri anno nono. (vidimé par l'off. de Str. le 22 janvier 1396. Arch. H 1467).

60. Douze archevêques ou évêques étrangers donnent des Indulgences à S. George.

1314, mai. — Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis miseratione divina frater Nicolaus adrianopolitan. archiepiscopus . . . salutem in Domino. . .

Cupientes igitur ut ecclesia S. Georgii martiris in Hagenoia arg. dioc. congruis honoribus frequentetur et a Christi fidelibus jugiter veneretur,

Omnibus vere penitentibus et confessis qui ad dictam ecclesiam in festo ipsius martiris, nec non in festivitatibus nativitatis domini nostri J. Ch., circumcisionis, epiphanie, resurrectionis, ascensionis et pentecostes et in omnibus et singulis festivitatibus beate et gloriose virginis Marie, ac omnium et singulorum apostolorum et evangelistarum, beatorum Johannis Baptistæ, Laurentii, Nicolai, Martini et sanctarum Marie Magdalene, Katerine et in commemoratione omnium sanctorum et fidelium animarum et in dedicatione ipsius ecclesie et per octavas predicta-

rum festivitatum causa devotionis, peregrinationis vel orationis accesserint, aut qui corpus Christi secuti fuerint, cum portatur infirmis, vel qui in extremis laborantes dicte ecclesie quidquid suarum legaverint facultatum, seu qui sermonibus interfuerint in prefata ecclesia, nec non qui ad fabricam, luminaria et alia dicte ecclesie necessaria manus porrexerint adjutrices,

De omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, singuli nostrum singulas dierum quadragenas de injunctis eis penitentiis misericorditer in domino relaxamus, dummodo diocesani voluntas ad id accesserit et consensus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum jussimus appensione muniri.

Datum Carpentorati, anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo, mense maii, pontificatus domini Clementis pape V anno nono.

Le 7 juillet 1315 ces indulgences furent approuvées par l'évêque de Strasbourg.

61. Rég. 1320, fév. 2. — Devant l'offic., partage à l'amiable de la succession du chevalier strasb. Nicolas Otton Frédéric, entre sa veuve Agnès et ses enfants Nicolas, Frédéric, Cuntzelin, Nese, Clara, Anne, Dyne et Heilke représentés par leur tuteur le chevalier Jean dit Zorn, d'une part — et Nicolas, Hug et Katherine enfants d'un premier lit, de l'autre. Les biens sont situés à Strasbourg (cour zuo dem von Klingen, maison an dem holswige under den Kauflüten, maison in Brantgass), à Scheffelingesheim, Baldeburne, Pfettensheim, Bruschwickersheim, Bernesheim, Gynebreht, Geispotzheim, Bettensdorf, Eberbach, Rodesheim, Walhen.

62. Rég. 1320, juin 16. — Noverint universi pres. litt. inspecturi quod ego henricus de Ofwilre procurator fratrum minorum domus hag. vendidi rite et rationabiliter census 26 den. argentinen. qui predictis fratribus singulis annis debentur de domo quondam Volmeri lanificis in Betensheimergasse discreto viro Hermanno notario hagen. magistro fabrice S. Georgii ibidem nomine ejusdem fabrice

ementi pro viginti solidis den. arg. quos fateor me recepisse ac in usus fratrum dictorum convertisse integraliter et in toto, promittens bona fide dictam venditionem ratam et gratam habere nec contra eam venire vel veniri procurare modo quovis in posterum vel ad presens. In cujus rei testimonium sigilla fratrum predictorum presentibus sunt appensa. Datum VI Kal. julii. Anno dni MCCC vicesimo. (Munich).

63. Rég. 1322, janv. 22. — Coram nobis j. c. argent. constitutus Götzo dictus Kouffe de Hagenoy natus quondam Cunr. de Bettendorf dedicavit se et omnia bona sua mobilia et immobilia, pure et simpliciter propter deum, jura, actiones, debita et nomina debitorum habita, ubicunque locorum sita sunt, reperta fuerint vel inventa, commendatori et fratribus ordinis S. Johannis jerosl. domus in Doroltzheim argent. dioc. Recognoscens eciam dictus Götze se premissa fecisse similiter ante triginta annos proxime transactos. Promittens igitur dictus Götze per fidem ab ipso coram nobis corporaliter prestitam nomine juramenti, se omnia premissa in modum predictum, rata et grata perpetuo habiturum, nec contra ipsa venire, nec hoc fieri procurare per se vel per alios modo quovis, renuncians insuper dictus Götzo omnibus et singulis exceptionibus et defensionibus quibus contra premissa venire posset quomodolibet aut juvari. Volens nichilominus dictus Götzo ut premissa omnia valeant et subsistant prout de jure, consuetudine sive de facto subsistere potuerint melius atque debent. In cujus rei testimonium sigillum curie argent. ad peticionem dicti Götzonis presentibus est appensum. Actum IX Kalend. febr. Anno dni MCCC vicesimo secundo.

64. Rég. 1322, janv. 27. — Vor M. und Rat geben Johannes Froidental und fr. Adelheid irme sun, bruder Hermane das hus nidwendig Ottemanne dem suider das do heiszet das hus von hohenwilre. Hieby waren heinceman von Scheide, Anseman, Ebelman, Fritschmann Ortlieb, Conrad Roseboum, Diether hinder dem Spicher, Clawes Joler unn Wernhard scheffen und ander erbern lute gnuoge

65. Rég. 1322, oct. 3. — Heinceman von Scheide. und der Rat verk. umb 14 ß Fritzemanne Howemesser, 1 ß gelts so die Statt hatte von Götzen wegen des Koufen uf h. Götzen sel. hofe des wasmannes vorne an Bernrüten gasse. Hie bi was Otto Kantz, Anshelm Vornburgen sun, Ebelman, Conrad Roseboum, Heinrich von Stalnhofen, Walter Zarte, Diemar Bogener, Bernhart Spitze, Niclaus Joler und ander erber burger gnuoge.

66. Fondation sur l'autel S.-Vierge à S.-George et testament du notaire Hermann.

1324, fév. 18 et 21. — In nomine domini amen. Cum presentis vite exitus procul dubio sit in morte, cujus hora penitus ignoratur, ea propter Ego Hermannus presbiter et notarius opidi hagenowen., debilis aliquantulum corpore, sanus tamen per gratiam divinam mente et intellectu, nolens preveniri intestatus hujusmodi dubitata mortis hora, meam ordinationem, dispositionem et ultimam voluntatem de bonis et rebus mihi a Deo collatis condo, statuo et ordino in hunc modum.

In primis igitur do et lego venerabili patri et domino domino meo episcopo argent. unum fertonem argenti, juxta laudabilem consuetudinem cleri civitatis et dyoc. argent.

Item volo et ordino quod missa seu prebenda sacerdotalis pro missa perpetua de novo instituatur in altari beate Virginis fundato in ecclesia parochiali b. Georgii in opido hagen. predicto et in honorem ejusdem beate Virginis consecrato, de bonis et rebus meis proxime annotatis, quodque conferatur eadem prebenda quotiens eam vacare contigerit, infra terminum a jure concessum, aut actu sacerdoti, aut clerico infra annum a tempore collationis hujusmodi prebende habili ad sacerdotium promovendum ; ita tamen quod dictum altare medio tempore et in antea in divinis officiis nullatenus defraudetur.

Ac quod capellanus dicti altaris apud ipsum opidum faciat residentiam personaliter et interesse debeat in dicta ecclesia b. Georgii officiis divinis, temporibus congruis et consuetis, nisi propediatur racionibus legitimis et causis.

Sic etiam quod per capellanum dicti altaris et prebendam hujusmodi ipsa ecclesia parochialis, rector et quivis ejus vicarius in oblationibus et aliis juribus universis eisdem hactenus conquisitis et attributis et in posterum attribuendis nullatenus defraudentur, aut eis in eisdem aliqualiter detrahatur.

Ac quod alia circa premissa necessaria et oportuna capellano ejusdem altaris ab executore meo subscripto finaliter injungantur. Specificatio autem bonorum.... (à hunesbach, Schönenberg, Ingoltesheim, Mertzwilre). Item omnes libros meos medicinales, qui mihi obvenerunt ex donatione mihi facta ab olim magistro Gotfrido dicto Goulder de quorum precio, eis alienatis, similiter ad prebendam hujusmodi redditus aut predia comparentur. Item do et lego Adelheidi famule omnia bona mea immobilia que habeo in villa et banno Witpruch et specialiter subscripta, ita quod ipsa Adelheidis eis utatur et fruatur tantum pro tempore vite sue pacifice et quiete, qua de medio sublata, quod cedant Johanni filio meo naturali et ad eumdem Johannem ad usufructum tantum similiter pro tempore vite ejusdem Johannis finaliter devolvantur pro ejusdem necessitatibus sublevandis, ne eumdem contingat degenerare egestate nimia suppressum. Quo Johanne viam universæ carnis ingresso, eadem bona apud Witpruch cedant ipsi prebende et devolvantur pleno jure penitus ad eandem. Quorum bonorum specificatio hec....

Do et lego super domo mea quam inhabito apud opidum, perpetuo distribuendos in hunc modum, redditus annuos 10 solidorum $. argent.; videlicet de quinque solidis dictorum reddituum annis singulis in anniversario meo habeatur una libra cere in candelis in vigiliis et in missis et residuum eorumdem quinque solidorum distribuatur equaliter sacerdotibus dictam parochiam S. Georgii regentibus et capellano presentis misse seu altaris, ac rectori scolarum ibidem ut cum scolaribus intersit vigiliis et missis.

Item reliqui v ß d. dictorum reddituum nihilominus distribuantur in hunc modum, videlicet in quolibet anniversario patris et matris meorum et mag. Gotfridi dicti golder pre-

dicti, una uncia sacerdotibus memoratis in salutem et memoriam eorumdem.

Item volo et ordino quod ipsa domus quam inhabito vendatur, ita tamen quod redditus decem sol. hujusmodi remaneant illæsi et dimidium precii ex venditione hujusmodi conquisiti cedat fabricæ ecclesie S. Georgii predicte et reliquum dimidium ejusdem precii Adelheidi famule mee ut mea debita persolvat. It. do et lego eidem Adelheidi omnia utensilia domus mee.

Item volo, statuo et ordino quod magister Henricus dictus Stŏrckel de hag. sit executor mee hujusmodi ordinationis et ultime voluntatis, sitque tutor et curator ipsius Johannis filii mei minoris cum non habeat nec annos ceperit per se standi, dans eidem plenam et liberam potestatem premissa adimplendi et quoscumque ipsum in premissis impedire cupientes judicio et sine judicio compellendi et compelli petendi, donec premissa omnia et singula effectum debitum sortiantur, dictoque minori assistendi, ejus utilia faciendi et inutilia prætermittendi.

Volo insuper, statuo et ordino quod premissa valeant et subsistant ut testamentum vel legatum, seu jure codicillorum, seu ordinatione et dispositione quavis ultime voluntatis, aut alias prout de jure, de facto aut de consuetudine melius subsistere poterunt vel valere, dicto magistro Henrico presente et executionem hujusmodi tutelamque et curam dicti Johannis minoris in se suscipiẹnte cum sollempnitatibus ad hoc debitis et consuetis.

In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium sigillum curie arg. petivi presentibus appendi. Et nos judex curie arg. quia premissa omnia et singula coram nobis in modum predictum rite sunt peracta, sigillum ipsius curie ad instantem petitionem dicti Hermanni duximus presentibus appendendum.

Actum quoad ipsum Herman. XII Kl., quoad dictum mag. Henric. vero IX Kl. mart. Anno Dni MCCC vicesimo quarto.

67. Rég. 1324, avril 2. — Grede Frohsin vend à Heitzman Lehrer le boul. et à sa f. Ellekint 3 β rente foncière pour 36 β sur sa maison dans l'Ingramsgasse à côté de Cunrat Schaffner le charretier.

68. Rég. 1326, janv. 13. — Wir die priole unn die conv. zuo den predigern unn zuo den Augustinern zuo Hag. tunt kunt allen den disen brief gesehent oder gehörent lesen, daz vor uns Jacob Erlewin ein burger von Hagenow gewesen ist, unn vergehen hat vier unn fünf schillinge selgeretes von sime teile die sin vater hat, den vorgenanten predieren achtzehen phennige, den Augustineren ouch achtzehen phenninge, unn den Barvussen zuo Hagenowe achtzehen phennige. So sulent werden dem Luotpriester zuo sante Gergen ahte phennige, unn sante Gergen Werke zuo Hagenowe ahte phenninge, zuo begande h. Erlewins seligen jargezit des vorgenanten jemerme. Unn hat ouch der vorgenante Jacob dieselben vier unn fünf schillinge geltes ufgerihtet uffe zwein strengen des wiszen wöbers die do ligendt zuo Ristenhusen an des schribers hof. Also unn mit solicher gedinge, wer es daz wir die vorgenante prediere, augustiner oder Barvuossen daz vorg. selgerete verkouftent oder verandertent in denheim wis, so sol der teil under uns die es verkouftent. oder verandertent vallen ledicliche an daz vorg. S. Gergen werk an alle widerrede unn ane alle geverde. Unn das zuo eime urkunde han wir unser Ingesigele gehencket an disen brief der wart gegeben an dem ersten Montage noch s. Valentines tage, in dem jare da man zalte von Gotz geburte drücehen hundert jar unn sechs unn zwanzig jare.

69. Rég. 1326, fév. 26. — Joh. von Bercheim ein ritter, h. Ludewiges sel. suon von Bercheim, verk. h. Semanne kirchherre von Eckwersheim umb 132 ℔ 5 β die acker, reben, maten zu Ettendorf, die im von siner muotter angevallen waren, und gibt sinen bruder Eberhard als werburge des verkauffes.

70. Fondations d'Elisabeth de Wasselonne.

1329, janv. 30. — In Dei nomine, amen. Coram nobis judice curie argent. constituta Elysabeth nata quondam advocati, videlicet Anshelmi de Wasselnheim, sana per Dei gratiam mente et corpore, prout prima facie apparebat,

volens saluti anime sue ipsius Elizabeth de redditibus annuis decem et octo quartalium siliginis ad ipsam Elizabeth spectantibus, sitis super bonis infrascriptis, ut asseruit, providere. Quos quidam redditus dicta Elizabeth in remedium anime ipsius pure et simpliciter propter Deum legavit, seu causa mortis donavit, Clare ipsius Elizabeth sorori stanti apud hospitale s. Johannis in Doroltzheim, percipiendos post obitum dicte Elizabeth singulis annis ab ipsa Clara, quamdiu vixerit tantum, de bonis subscriptis pro ipsius necessitatibus sublevandis.

Quodque post obitum ipsius Clare redditus annui quinque quart. sil. de dictis redditibus ad hospitale predictum, fratribus ibidem perpetuis temporibus transeant et cedant, eidem hospitali ut fratres ibidem anniversaria parentum et Wilhelmi fratris dicte Elizabeth et Clara predicte ipsiusque Elisabeth una die, quando occurret anniversarium ipsius Elisabeth, cum missa et vigiliis pro defunctis, singulis annis peragere teneantur. Quodque eadem die dicti redditus quinque quart. dictis fratribus ad mensam suam cedere debeant pro pitancia in communi.

Item redditus quinque quart. sil. de predictis redditibus dicta Elizabeth cedere voluit ad prebendam sacerdotalem per ipsam in Wasselnheim institutam.

Item dicta Elizabeth voluit quod de residuis redditibus octo quart., redditus annui quatuor quart. in remedium anime ipsius et personarum predictarum cedant abbati et conventui monasterii in Sturtzelburne, cysterciensis ordinis, metensis dioc. pro dictis anniversariis peragendis ibidem cum missa et vigiliis pro defunctis, singulis annis, una die quando ipsius Elizabeth anniversarium occurret. Quodque iidem redditus quatuor quart. cedant fratribus dicti monasterii in peractione dictorum anniversariorum ad mensam suam pro pictancia in communi.

Prenominata quoque Elysabeth voluit quod residui et ultimi redditus quatuor quart. sil. in remedium anime ipsius pure et simpliciter propter Deum cedant et cedere debeant loco in quo ipsa tradita fuerit ecclesiastice sepulture. Cujus quidam loci personis eosdem residuos redditus cedere voluit pro pictancia in communi ibidem ipsius anni-

versarium peragendum cum missa et vigiliis pro defunctis perpetuis temporibus annuatim.

Suit l'énumération des biens qui paient ces rentes et sont situés dans le ban de Bossendorf.

71. Sur la délégation de Jean XXII, provoquée par le recteur de S. George, Rodolphe d'Ochsenstein, l'évêque de Strasbourg lève l'interdit qui avait frappé les Haguenoiens à cause de leur adhésion à Louis de Bavière.

1329. — Berhtoldus dei et apostolice sedis gracia electus confirmatus ecclesie argent., commissarius quoad subscripta a sede apostolica specialiter deputatus discreto viro... plebano seu.... viceplebano s. Georgii in Hagenoya salutem in domino Jesu Christo. Receptis nuper per nos litteris apostolicis sub vera bulla ex parte dilecti nobis in Christo Ruodolfi de Ohsenstein, rectoris ecclesie s. Georgii predicte, presentatis, quorum tenor sequitur in hec verba :

1329, mai 1. — Johannes episcopus servus servorum dei dilecto filio Berhtoldo electo argent. salutem et apostolicam benedictionem. Significavit nobis dilectus filius Rudolfus de Ohsenstein rector parrochialis ecclesie ville in Hagenoya argent. dyocesis, quod post processus nostros dudum contra Ludowicum olim ducem Bawarie, dei et ecclesie publicum inimicum discorditer in Romanum Regem, ut dicebatur, electum, et adherentes eidem rationabiliter habitos, nonnullas spirituales et temporales penas et sententias continentes, in illis partibus publicatos, singulares persone, clerici et laici, et universitas dicte ville faverunt et adheserunt Ludowico prefato; propter que singulares persone excommunicationis et universitas prelibata interdicti sententias atque penas per dictos processus in fautores et adherentes hujusmodi promulgatas incurrisse noscuntur. Quare prefatus rector nobis humiliter supplicavit ut cum singulares persone et universitas supradicte ab hujusmodi dicti Ludowici fautoria et adhesione omnino cessarint, easdem sin-

gulares personas ab excommunicatione et penis prefatis absolvi dictumque interdictum relaxari per discretum aliquem mandaremus. Nos igitur ejusdem rectoris supplicationibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta committimus, et mandamus quatenus singulares personas ab excommunicacionis, universitatem dicte ville prefatas ab omnibus sentenciis atque penis contentis in processibus supradictis juxta ecclesie formam absolvere, dictumque interdictum relaxare, si universitas et homines prefati id humiliter petierint, auctoritate nostra procures, injungens eis super premissis penitentiam salutarem, et alia que de jure videris injungenda. Volumus autem quod, si singulares persone et universitas dicte ville, post hujusmodi absolucionem et relaxacionem, similium, fautorie et adhesionis macula se fedaverint, in easdem sententias atque penas recidant ipso facto. Datum Avinione Kalendis Maii, pontificatus nostri anno tercio decimo.

1329, mai 30. — Ac comparentibus coram nobis Argentine in palacio nostro episcopali sub anno Domini millesimo trecentesimo visesimo nono, feria secunda ante Ascensionem Domini, prudentibus viris et discretis. Frischemanno dicto Ortlieb, Walthero dicto Zarte, Trutmanno dicto Erlewin et Jacobo dicto Bogener juratis et scabinis de consilio dicti opidi, procuratoribus et nunciis specialibus clericorum religiosorum et secularium, consulum, laycorum et universarum singularium personarum ipsius opidi, habentibus sub sigillo dicti opidi mandatum sufficiens et speciale, quoad petendum absolucionem a sententiis et penis in eos per dominum nostrum Summum Pontificem latis et ad faciendum omnia ea que in predicto Rescripto apostolico continentur, et ad se obligandum suo et constituentium nomine ad ea que eis per nos injuncta fuerint adimplenda. Eisdemque procuratoribus suo et quo supra nomine absolutionem et relaxationem a sententiis et penis supradictis humiliter petentibus et devote, Nos habito jurisperitorum et religiosorum consilio, de motu et intentione... opidanorum dicti opidi majorum et minorum sollicite inquirentes, quia ipsos de commissis per eos,

adhesione videlicet Ludowici predicti, vere invenimus penitentes, ab eisdem quatuor procuratoribus suo et aliorum nomine cautionem recepimus quod a favore et adhesione predicti Ludowici destiterunt et desistunt, ad eosdem nullo umquam tempore reversuri ; et quod in signum vere penitencie in crastino Ascensionis dominice universus clerus secularis et religiosus ac populus utriusque sexus dicti opidi cum cruce et reliquiis idem opidum cum devocionis humilitate et orationibus circuibunt, et postea in ecclesia parrochiali convenient missam de beata virgine celebraturi et humiliter audituri, et quod postea infra octavam certo die quem tunc publice nunciabunt, omnibus pauperibus accipere volentibus largas suas elemosynas, quod vulgo eine spende dicitur, largientur, suumque publice recognoscent errorem. Quo facto et per dictos quatuor quo supra nomine promisso, Nos eosdem quatuor ac universos... clerum populum et singulares personas, ab universis suspensionum, excommunicationum et interdictorum et aliarum quarumcunque penarum sententiis in eos dicte adhesionis ratione prolatis, in nomine domini absolvimus in hiis scriptis, interdictis et universis aggravationibus, si secute sunt, relaxatis.

1329, mai 31. — Quocirca discretioni vestre tenore presencium committimus et mandamus, quatenus statim visis presentibus in dicto opido convocetis clerum et populum universum ut dicto die, scilicet crastino ascensionis, mane conveniant in humilitate cordis omnia que prescripta sunt peracturi, eisque graciam et absolutionem a domino nostro Summo Pontifice et nobis factam per religiosum aliquem expertum, scientem eos ad obedientiam sancte romane ecclesie faciendam inducere, exponi publice faciatis, ac ante inchoationem misse ipsos ut premittitur absolutos et interdicta relaxata publice nuncietis, intimantes omnibus vestris subditis hanc absolucionem nostram ad eos, qui in dicta adhesione perstiterint, non extendi, eosque qui in eam relaberentur, quod absit, in posterum, reincidere ipso facto in priores sententias atque penas. Datum Argentine feria tercia ante Ascensionem anno Dom. M^{mo} CCC^{mo} XXIX (Heidelberg).

72. Fondation de la prébande S. Michel.

1330, nov. 26 et 1331, janv. 10. — In nomine sancte et individue trinitatis, amen. Quoniam ea que geruntur in tempore, cum tempore transeunt, et ne cursu temporis vel posterorum calumpnia aboleri valeant, solitum est ipsa nonnunquam litteralibus testimoniis perhennari. Noverint igitur universi presentes litteras inspecturi, quod ego Trutmannus dictus Erlewin, oppidanus sive civis oppidi hagen. per dei gratiam sanus mente et corpore, pro salute et in remedium animarum mee, parentum, chouterinorum, nec non omnium progenitorum et successorum meorum pure et simpliciter propter Deum, accedente ad hoc consensu et voluntate venerabilis viri domini Ruodolfi de Ohsenstein, rectoris ecclesie parochialis beati Georgii dicti oppidi, instituo, ordino, creo et fundo de novo prebendam sacerdotalem, habendam perpetuis temporibus in capella S. Michahelis archangeli annexa dicte ecclesie parochiali.

Et eidem prebende, ut sacerdos instituendus ad eamdem sustentetur de bonis subscriptis, eadem bona sub modis subnotatis, donatione inter vivos cum omni eorum possessione, proprietate, dominio vel quasi, trado, dono et libere resigno, cum eisdem bonis dicte prebende altare dotando.

Ita videlicet quod sacerdos eamdem prebendam obtinens in dicta capella missam celebret et misse officium peragat singulis diebus, nisi legitimo impedimento racionabilique causa fuerit excusatus — habendo in dicto officio memoriam animarum mee, parentum, chouterinorum, nec non omnium progenitorum et successorum meorum.

Sic eciam ut quilibet sacerdos institutus in dicta prebenda sacerdotali nullum jus parochiale sive in oblationibus, sive in ecclesiasticis sacramentis prestandis, ac aliis quibuscunque juribus et obventionibus que et quas hactenus habere consuevit sacerdos parochialis, ibidem quoquomodo publice vel occulte sibi usurpare presumat sine sacerdotis parochialis ibidem expressa licentia ac etiam voluntate.

Ita tamen quod secretales qui ipsi prebendario obvenerint ante inducionem umbelarii tantum cedere debeant eidem,

residue vero oblaciones, que obvenerint ei in altari, cedere debebunt ecclesie predicte et sacerdoti parochiali ibidem.

Hoc etiam adjecto, quod ego quamdiu vixero conferre valeam et habeam dictam prebendam actu sacerdoti ydoneo triginta annorum, presentando eundem archidiacono loci ibidem ad dictam prebendam officiandam, pro capellano seu vicario dicte prebende et post obitum meum frater meus senior, et post obitum nostrum fratrum senior sexus masculini, a nobis per masculinam lineam descendens, qui tunc vixerit, eamdem prebendam conferre debet actu sacerdoti ydoneo, etatis predicte, presentando archidiacono loci quemadmodum est expressum. Si vero nullum generis masculini a nobis per masculinam lineam descendentem, ut premittitur, contingeret superesse, volo et ordino quod antiquior sexus feminini de nostra genealogia ipsam prebendam conferat actu sacerdoti ut premittitur, ita tamen quod presentatio processum semper habere debeat ut supra est expressum.

Specificatio vero bonorum ad dictam prebendam donatorum est hæc et sita sunt in banno ville Criegesheim...

In quorum omnium et singulorum robur et testimonium premissorum presentes litteras sigillis curie argen. et prefati Ruodolfi de Ohsenstein rectoris predicti rogavi sigillari. Et nos Ruodolfus de Ohsenstein rector ecclesie predicte quod premissa omnia et singula de nostro consensu et voluntate et in augmentum divini cultus in capella predicta acta sunt et ordinata, sigillum nostrum; Et nos judex curie argent. quia premissa in nostri presencia sunt acta, sigillum curie arg. ad peticionem dicti donatoris appendi fecimus ad presentes, in testimonium premissorum.

Actum quoad donatorem predictum VI kl. decembris anno domini MCCCXXX. Actum vero quoad dominum Ruodolfum predictum IIII ydus januarii anno domini MCCCXXXI.

73. Indulgences accordées à la chapelle S. Michel.

1331, avril 25. — Universis sancte matris ecclesie filiis, ad quos presentes littere pervenerint, Nos miseratione divina Guillelmus Antibanen. archiepiscopus, Apls Nichopoli archiepiscopus, Almannus suanen., Bonifacius fulcitan., Rodulphus cyriquen., Jordanus acernen., Jacobus castren., Johannes serbien., Jordanus bobien., Melecius Gallipolit., Guillelmus betleemitan., Radulphus dulien. et Antonius sagonen. episcopi, Salmanus wormacien. episcopus, salutem in domino.

Pia mater ecclesia de animarum salute solicita devocionem fidelium per quedam munera spiritualia, remissiones videlicet et indulgentias, invitare consuevit ad debitum famulatus honorem Deo et sacris edibus impendendum, ut quanto crebrius et devotius illuc populus christianus assiduis salvatoris gratiam precibus implorando, tanto debitorum suorum veniam et gloriam regni cœlestis consequi mereatur eternam.

Cupientes igitur ut capella consecrata in honore S. Michaelis archangeli, annexa ecclesie parochiali S. Georgii in hagenoia argentinen. dioc., congruis honoribus frequentetur et a Christi fidelibus jugitur veneretur,

Omnibus vere penitentibus et confessis qui ad dictam capellam in dedicatione ipsius et in aliis festis infrascriptis, videlicet Natalis domini, circumcisionis, epiphanie, parasceves, paschæ, ascensionis, pentecostes, trinitatis, corporis christi, inventionis et exaltationis sancte Crucis, in omnibus et singulis festis beate Marie virginis, Michaelis archangeli, nativitatis et decollationis beati Johan. Baptiste, beatorum petri et pauli et omnium aliorum apostolorum et evangelistarum, sanctorum Stephani, Laurentii, Vincentii, Georgii martirum, sanctorum Martini, Nicholai, Augustini, Ambrosii, Gregorii confessorum, sanctarum Marie Magdalene, Katerine, Margarete, Lucie, Agnetis virginum, in commemoratione omnium sanctorum, et animarum et per octavas dict. festivitatum octavas haben-

tium, singulisque diebus dominicis, causa devocionis, orationis aut peregrinationis accesserint, seu qui missis predicationibus, matutinis, vesperis aut aliis quibuscumque divinis officiis ibidem interfuerint, aut qui corpus Christi, vel oleum sanctum, cum infirmis portentur, secuti fuerint, aut in serotina pulsatione genibus flexis ter Ave Maria dixerint, Nec non qui ad fabricam, luminaria, ornamenta aut quevis alia dicte capelle necessaria manus porrexerint adjutrices,

Et qui in corum test(amento) aut extra, aurum, argentum, vestimentum, aut aliquid aliud caritativum subsidium dicte capelle donaverint, legaverint aut procuraverint, nec non qui missis sacerdotis ejusdem capelle interfuerint vel in dicta capella devote ministraverint, aut servitoribus ejusdem caritativa erogaverint, — Quocienscunque, quandocunque et ubicunque premissa vel aliquid premissorum devote fecerint, de omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, singuli nostrum quadraginta dies indulgentiarum de injunctis eis penitentiis misericorditer in domino relaxamus, dummodo dyocesani voluntas ad id accesserit et consensus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum jussimus appensione muniri.

Datum Avinione XXV die mensis aprilis, anno domini millesimo CCCXXXI, et pontificatus domini Johannis pape XXII anno quinto decimo.

74. Les Puller de Hohenburg vendent aux fils de Drutman Meyger leurs biens de Geudertheim.

1332, mars 27. — Johannes Buller ein ritter von Hohenburg und sin eliche wurtin frowe Eilse h. Wiriches seligen dohter eins ritters von Geudertheim verk. den erbern heintze Druttelle und Wölfell sim bruder, h. Drutmans meygers sune b. z. H. umb 450 ₰ das hernach beschribene gut in dem banne zu G. — und geben als burgen h. Symunde Criege ein ritter von Hochfelden, h. Eberhart einen ritter von Fründesberg, h. Dietherich Seman einen

ritter von Wahsichenstein, h. Johanes Waller einen ritter von Geudertheim und Johans von Hohenstein einen edelkneht, also und mit dem gedinge: « Wer es das si jeman irrete und irren wolte, die vorg. gebrüder und ire erben an dem nachgenanten guote und kouffe, so sullent sich die vorg. burgen antworten zuo Hagen. in die statt, zuo rehter giselschaft gewonheit in den acht tagen so sü gemanet werdent, als ein reht ist, niemer dannen zu kommen in sie denne der gebreste usgerihtet, den sü danne habent an dem nachgenanten guote, oder were aber mit ire oder mit iren erben wille ane alle geverde. Wer aber selbs leisten nit enwil, der sol einen kneht und ein pfert legen an sine stat one geverde. Wie aber die burgen oder ire botten das nit entetent und brechent, und sich nit enantwurtetent in die giselschaft als vorgeschriben stat, so sullent die vorg. Heintze und Wölfel und ire erben, und wer ir helfer ist, gewalt und urlop haben und sullent uns und unser guot wa wir sü anderswo habent und den der do gebrechen hat und sine lüte und sin guot angriffen und pfenden mit geriht und one gerihte wie das in füget unz in usgerihtet wurt der gebreste den sü danne in dem gute und in dem kouffe hant.

« Und ensol ouch die pfendungen noch die angriffungen nit gan an deheine Lantfriden noch an dehein ander gerihte, er si geistlich oder weltlich. Swas schaden sü sin nament dirre pfendungen und angriffungen one geverde, den schaden sullen wir und unser erben, obe wir nit enwertent, Heintze und Wölfell und iren erben allen usrihten on alle geverde. Geshehe ouch, das nit geschehen sol, des got do vor sy, das der burgen einre oder zwene oder als vil ir dann were, abegingent und stürbent, so sullent wir in und iren erben in den nehsten XIIII tagen, wann wir gemanet werdent als reht ist, einen also guoten burgen geben an gins stat, als der do abegegangen ist one alle geverde. Wer aber daz wir daz nit entetent, so sullent sich die andern burgen antwurten zu rehter giselschaft als vor geschriben stat. Wer aber es daz su brechent, so sullent sü gewalt und urlop han und sullent uns und den der do verbrochen hat angriffen und pfenden, ouch als dovor geschriben stat... »

Das ist das guot . . . It. ein hof lit by den vischern heisset man vertriben hof. It. ein hof heisset der boumgarte und den sedelhof nebent dem gerit und ein höfelin lit an der gassen. . .

Die zinse die man git von dem vorgen. guote: It. 8 viertel habern in der hof von Ohsenstein zuo s. Martins tage. It. 4 untze ₰. zinse zuo 2 ziten die halben zu ohstern und die andern zuo s. adolfs tage. It. 8 hüner zu s. Martins tage zu jedem vierteil habern ein hun, it zu jedem vierteil habern so git man 6 eiger an den Karfritage. It. in des h. Cuntzemans hof 2 vierteil habern zu s. martins tage und 1 untze ₰. zu 2 ziten und zu jedem vierteil habern ein hun und 6 eyger. It. in des Kuniges hof 4 vierteil habern an des h. Crützes tages zuo herbest und uffe denselben tag 2 untze ₰. It. 2 ß zu selgerete dem lupriester zuo Geudertheim. It. zu Wipruch in des Scholten hof 2 sester habern zu s. martinstage und 4 ₰. zuo sungihten. It. ein sester nusse an das Gotshus. It. so git man von dem vorg. höfelin an der gassen 4 ß ₰. und 2 cappen an s. martins tag. . .

75. Donation de Clawes, le vacher du Landweg, à l'Œuvre S. George 1333.

1333, avril 17. — Wir der meister un der Rat von Hagenowe tunt kunt ...daz vor uns Clawes Langwathirte unn Kuonigund genant Merkelin sine eliche wurtin unsere burgere... mit gesameneter hand luterliche durch got unn durch irre selen heil zwei huser, die gelegen sint in unser stat zuo Ristenhusen nebent heinriche seligen huoter, unn einen garten der gelegen ist vor Ristenhuser tor unn zühet uf des Ceringeres seligen mate, unn alles das guot das sie hant jetzent unn hernach gewinnent und vür gezilent, es si varende oder ligende guot, wie es genamet si, gegeben hant rehte unn redeliche s. Gergen, us irre hand in s. Gergen werkmeisters hand, unn hant vor uns die vorg. gemechede dise gift gelobet stete zuo hande und gesworen zuo den heiligen niemer zuo widerruoffende in deheine wis bi guoten truowen ane alle geverde.

Ouch hat mit unserm rate s. G. werkmeister... die selben huoser, garten unn guoter ligende unn varende wider verlühen iren lebetagen zuo habende unn zuo nieszende umbe drie β ϑ str. iergeliche zuo cinse zuo gebende zuo s. Martins tage; un wanne dieselben gemechede nuot ensint unn vervarent, so sol ein werkmeister... die selben guoter an sich ziehen... un bewenden in s. Gergen nutz... un ouch ir jargezit tuon began zu s. Gergen mit messen unn vigilien... Unn dess zuo eime urkunde... Hie bi was... Fritzeman Ortlieb, Otte Schotte, Conrad Roseboum, Albreht Sesenheim, Wernher Spitze, Diemar Bogener, Clawes Meyger unn Diemar Bernrute scheffen, unn andere erbern lüte gnuoge... Samestag vor S. Gergen.. 1333.

76. Louis de Bavière confirme la fondation de la prébende S. Michel.

1333, oct. 30. — Ludovicus dei gratia Romanorum Imperator semper augustus, omnibus in perpetuum salutem in domino. Quamvis pro dispositione salubri totius reipublicæ tanquam bonus princeps, cui hoc divinitus est creditum et commissum, nostros continuos...... sudores in noctes ducamus frequencius insomnes, est tamen hec precipua nostra solicitudo quomodo ea que ad clerum universum et singula ministeria que ad laudem et honorem altissimi creatoris nostri per pios conceptus hominum diriguntur flexis genibus semper devocius augeamus. Hinc est quod cum Trutmannus dictus Erlewin, opidanus sive civis oppidi hagenowen. fidelis noster dilectus, quondam prebendam sacerdotalem habendam et peragendam in perpetuum ad augendum cultum divinum, in remedium anime sue ac animarum parentum, couterinorum, nec non omnium progenitorum et successorum suorum, accedente ad hoc consensu et voluntate Rudolfi de Ochsenstein rectoris ecclesie parochialis beati Georgii in hagenowe, pio zelo ductus in capella S. Michahelis archangeli annexa dicte ecclesie parochiali beati Georgii instituerit, ordinaverit, creaverit et de novo fundaverit

et duxerit feliciter construendam ; ita quod unus sacerdos instituendus sive institutus per eum vel per eos ad quos hujus collacio per successionem sive per ordinacionem derivaverit, sustentetur de bonis per dictum Trutmannum ad hoc deputatis, ordinatis, donatis et titulo proprietatis penitus attributis. Cum vero nostri tanquam patroni parochialis ecclesie supradicte intersit quod talia de nostro consensu fiant et formaliter peragantur, divini luminis instinctu piissime moti atque ducti ordinacioni, creationi et fundacioni factis per dictum Trutmannum de prebenda sacerdotali predicta, in ecclesia S. Michahelis archangeli annexa dicte ecclesie parochiali nostram confirmationem adhibemus pariter et consensum. Approbantes eandem ordinationem et prebende constitutionem omni modo et ratione sicut prefatus Trutmannus eam dinoscitur ordinasse et aliis suis litteris conscripsisse. In cujus nostre approbationis et consensus testimonium presentes conscribi et sigillo nostre majestatis jussimus communiri. Datum Hagenowe die sabbati ante omnium sanctorum, Anno domini millesimo trecentesimo tricesimo tertio, Regni nostri decimo nono, Imperii vero sexto. (D'après une Copie).

77. 1335, janv. 9. — Heitzel fils de Sifrid et Jean Hiltbrant de Lutoltshusen hypothéquent à fr. Ludwig, fils de Heiners, pour une rente de 2 sacs de seigle, diverses terres de Lutoltshusen.

78. Le curé de S. George permet à Seman de construire une chapelle sur l'ossuaire et d'y établir une prébende.

1335, 12 sept. — Noverint universi presentium inspectores quod nos Ruodolphus de Ohsenstein archid. Argent. et rector ecclesie S. Georii in hagen., sana deliberatione jurisperitorum clericorum nostrorum super hoc prehabita, ob honorem divini nominis et in aucmentum divini cultus et ob nostram nostrorumque predecessorum salutem piis votis supplicantium duximus annuendum et plenam et liberam concedimus potestatem Semanno, quondam rectori

ecclesie in Eckeversheim, construendi cappellam novam et suspendendi campanellam in eam et instituendi seu fundandi unam perpetuam missam ibidem, seu jus dotandi altare cappelle antedicte, in remedium anime sue et parentum suorum, et divinum cultum faciendi in ea, et specialiter jus celebrandi missas ibidem perpetuo cum nota vel sine nota post elevationem prime misse in ecclesia S. Georii, prout cappellano predicte cappelle ad devotionem fidelium visum fuerit expedire, et hoc videlicet in cimiterio ecclesie nostre predicte super ossibus mortuorum. Ita tamen quod oblationes et sacrificia que ibidem evenerint, rectori ecclesie S. Georii seu ejusdem vice plebano qui pro tempore fuerit, integraliter presententur, salvis tantum secretalibus capellano antedicto. Insuper etiam expresse concedimus quod si cappellanus ibidem officians morte fuerit preventus, aut enormiter excesserit, seu alias inexpediens aut inutilis predicte capelle invenitur, quod predictus Semannus quondam rector in Eckeversheim ad tempus vite sue, post mortem vero ejus magister et consules oppidi Hagen. seu major pars ipsorum, alium probum et actu sacerdotem in locum prioris cappellani plene valeant et debeant subrogare, eligere et presentare, omni fraude et dolo ab ipsis per juramentum penitus circumscriptis, quotiens et quandocunque ipsis expediens foret seu visum fuerit oportunum. Addicimus etiam quod sacerdos in predicta capella celebrans nullum jus penitus habeat in ecclesia S. Georii, seu in parochia ejus, audiendi confessiones predicandi, aut missam dicendi, aut subditis vel parochianis dicte ecclesie porrigendi seu ministrandi eucaristiam, extremam unctionem aut aliquod aliud sacramentum ecclesiasticum, nisi de rectore dicte ecclesie vel ejusdem vice plebano qui pro tempore extiterit, ad hoc specialiter fuerit vocatus. In quorum omnium et singulorum premissorum veritatis evidentiam et perpetuam ratificationem, confirmationem, seu ratihabitionem sigillum nostrum archid. presentibus est appensum. Actum et datum feria secunda post Nativitatem beate Marie Virginis sub anno dni milles. trecentesimo tricesimo quinto. (Arch. de Munich.)

79. Clawes Slader fonde une lampe perpétuelle et un anniversaire.

1336, janv. 11. — Wir der Meister und der Rat von Hagenowe tuont kunt allen den die disen brief gesehent oder gehörent lesen, das vor uns kam Clawes Slader un Agnese sin eliche wirtinne, unsere burgere gesunt libes unn muotes unn verjehent vor uns das sie hant einmuotekliche, willenkliche unn beratenliche gegeben durch got unn durch irre selen willen, un ouch durch irre vordern unn irre nachkommen selen willen, drüzehen unze ewiges geltes, zu eime gantzen lichte das naht un tag burnen sol vor unserre frowen altar zuo sancte Gerien, unn zehen phund wahses alle jar und darzuo ein phund wahses sunderliche ouch alle jar, un vier unze geltes uf Regendorfer brotbanke der da lit under den brotbanken gegen Vouters huse nidewendig siner swester brotbancke und obewendig heinzen Greszers sune brotbank, die alle ein werkmeister von sancte Gerien us rihten sol als hernach bescheiden ist.

Von den zehen phunden wahses sol der werkmeister von S. G. tuon machen eine gewundene kerze von dirtem halben phunde wahses zuo jeder fronevasten die man tragen sol zuo den siechen in die stat vor unsers herren lichnamen.

Aber von dem eilften phunde wahses sol man alle fronvasten machen ein licht von eime vierlinge wahses unn sol man das licht legen alle frone vasten an dem dunrstage zuo naht un an dem fritage früge uffen ir grap un dar noch sol man es bürnen in der naht.

Aber von den vier unzen geltes sol ein werkmeister von S. G. alle frone vasten geben eime lutpriester zuo S. G. vier phenninge, unn het er zwene gesellen so sol er ouch jegelichem gesellen geben vier phenninge. Hat aber ein lütpriester nuwent einen gesellen, dem selben sol man ouch geben nuwent vier phenninge, unn die dirten vier phennige sol man geben zwein erbern priestern, jegelichem zwene phenninge, un die priester sullent ouch bi der

jargezit sin, so men si begat. — Un dem sigeriste sol men geben zwene phennige zuo jegelicher fronvasten un an S. G. werk sol er ouch geben alle fron vasten sehs phennige.

Un sol der lutpriester unn sin geselle an dem dunrstage zuo naht in der fronvasten vigilie singen oder sprechen, unn ouch an dem fritage fruoge selmesse singen oder sprechen, alz es denne erloubet ist. Wölte aber ein lutpriester unn sin geselle das jargezit nüt began, alse hie vor geschriben ist, so sol ein werkmeister von S. G. geben in den nuwen spital zu Hag. oder andern armen lüten, da er bekennet das es behalten ist, das selbe selgerete das dem lutpriester unn sinem gesellen werden sölte, ob sie die jargezit begiengent, alse hie vor bescheiden ist.

Och het der vorgen. Clawes Slader un agnese sin elich wirtin geslagen unn gesezzet das vorgeschriben selgerete drüzehen unze geltes zuo einem gantzen lichte un eilf phund wahses zuo kerzen allü jar, alse hie vor benant ist, uf ein hus des gelegen ist in unserre stat ein site bi hern Helferichs kelre unn ander site bi frowen Hilten kelre.

Die vorgen. elichen lüte haut ouch vor uns bedinclich us bescheiden, beschehe es her nach von richtuome oder von armuot, oder in weler wise es beschehe das in fuogete oder wöltent das vorgen. hus lidig machen, das sie das vorgen. selgerete das uf das selbe hus geslagen ist mugent slahen uf ander ir guot, das das selgerete wol getragen mag, unn da uffe men sin sicher ist jemer me, unn sol es denn ein werkmeister von S. G. der zu den ziten werkmeister ist uf dem selben guote benamen, ane alle widerrede sin unn siner nachkomen unn mengeliches.

Och hent sich die vorg. elichen lüte verbunden obe sie oder ir nachkomen her nach sumig würdent mit geverden an disem selgerete, das ein Schultheizze von Hag. da von rihten sol eime Werkmeister von S. G., ob dehein breste dar an wirde.

Un das dise vorgeschriben ding stete unn veste beliben jemerme, so hant wir durch bette der vorg. elichen lüte unserre stette gros ingesigel gehenket an disem brief, der wart gegeben an dem ersten fritage nach s. valentines

dag, domen zalte von Gottes geburte druzehen hundert jar unn in dem sehs unn driszegesten jare.

80. Rég. 1336, août 28. — Heilewig hartung Kantzes sel. dohter lehet Diemar Benrüte alle rehte die Johans Benrüt selig und sine Kint hattent in dem hove von dem gobele her usz die hovestat in Diemar Bernrüte hof, zu eime rehten erbe umb 4 untzen, deren 2 an Unser frowen werg zu Str., 1 an S. Jergen werg, 1 an die herren (von S. J.) fallen.

81. 1338, avril 22. — Der com. zu Torolzheim Johans von Grunbach verlehnet zu einem erbe umb 6 ß jerlich den Kornelins hof bi S. Gerien dem Johanse Spengelere des alten Spengeleres sun.

82. Rég. 1338, mai 2. — Heince Trutel, Claus Meyer und Woelvelin gebruder, Drutmans seligen sune verkauffen jungf. Gertrude des wegers dohter 2 mannes matten zu Sweichusen die sie geerbet hant von irme bruder Trutman seligen, umb 20 ß.

83. Rég. 1338. — La ville de Haguenau écrit à Benoît XII pour l'engager à se réconcilier avec Louis de Bavière. Le respect des lois de l'Empire et les intérêts religieux de l'Allemagne le demandent. (Zeitschrift für die Geschiche des Oberrheins XXIV, 194—196).

84. Rég. 1340, sept. 26. — Coram judice curie dni Thuringi de Ramstein archid. ecclesie argent. Cuono filius quondam Cuononis molitoris, Brigida et Cuonlinus ipsius liberi de Morsburne pro se et eorum heredibus universis vendiderunt et libere resignaverunt Katherine dicte Fuoszelin de hagen... pratum trium virorum nuncupatum obermatte, situm in banno ville Morsburne in dem Bitzin et unum agrum... pro precio viginti librarum et unius libre... transtulerunt eciam... per porrectionem calami, ut est moris, in dictam emptricem... omne jus, possessionem et proprietatem.

85. Rég. 1340, nov. 30. — Ruolman von Bettensdorf der Kieffer, fr. Clare und dohter Nese verk. heinceman

Birner b. ze Strasburg 10 β geltes umb 6 ℔ uf dem huse in Kesseler gasse, das hinderhus das herman Kesselers war.

86. Rég. 1341, fév. 27. — Vor Meister und Rat verk, Hugman von Surburg und fr. Else umb 52 ℔ dem ritter h. Dietrich von Waltenheim und Salmelin von Buohswilre eim juden zu Hagenowe den probstes hof uf der mure, zw. Vogt Billeman und Mennelin Drutmans sun; zalt 14 β bodenzins der erb. frowe Adelheit Johanses von Hochvelden witwe.

87. Rég. 1341, mars 3. — Walther Zarte Walters Zarten sel. sun verk dem A. Spital 5 β gelts umb 3 ℔ 5 β uf Herman Malers hus vor der Burg, gegen dem Spicher hove über.

88. Rég. 1342, janv. 8. — H. Johans luopriester zu Schalckendorf bekennet das vor im Oberlin Frünt von Bosewilr und fr. Ellin verkouft haben h. Ludewige dem priester, Heinceman Heiners sun von hagen., 1 viertel rocken geltes umb 4 ℔ uf eim garten zu Sch. Un des zuo eim urkunde so han ich der vorg. Johans ein lup. zu Sch. min ingesigel gehenket an disen brief und by sint gewesen Nybelung, Symont, Frilleman Biderman, Cuontz Stahels sun, gesessen zuo Sch. un andere erbere lüte gnuoge.

89. Rég. 1342, fév. 28. — Otteman der snider gibt zu wideme siner fr. Katherin Johannes Seligmannes dohter des brotbecken das hus zw. dem hus von Hohenwilre und der Kursener loube.

90. Rég. 1342, mai 10. — Fritsche Ligeman der gerwer zu H. verk umb 20 unze und 2 β Voltzen h. Voltzmans sun b. ze H. 2 unze zinse uf eime hus uf dem Gewer neb. Walthers hus.

91. Rég. 1343, janv. 16. — Johans Isenbart u. fr. Dine der schöllin dohter verkauffen fr. Edelinge Zaunerin 5 β gelts umb 75 β uf irme hus zu Ristenhusen an den muren neben Peten Isenbart.

92. Rég. 1343, fév. 22. — Devant l'officialité, Demundis dicta Ebelmanin domicella de Hag. par affection pour Grede, fille de feu Otton Steingesser de Str. religieuse de S. Nicolas extra muros de Strasburg, lui donne pour sa vie durant une rente de 5 ß sur un jardin d'Altdorf près Olungen et d'une once sur une grange de Pfaffenhoven et les transmet « per porrectionem calami ut est moris » à Jean d'Achenheim, frère convers et procureur du couvent.

93. Rég. 1343, avril 24. — Ellin Hecheden des vischers witwe und ire dôhter Ellin und Bride verk. Gotfrid Voiters dochterman b. z. H. 1 ℔ gelts umb 10 ℔ uf 2 husern uffen dem graben under den vischern, 1 s. oben an Abrehtes huse des vischers, 2 s. neb. Dina Fuosselin; zalen 4 unze bodenzins der von Sesenheim und 1 untz Ruodolf dem Vischer.

94. Rég. 1344, mars 22. — Grede Fuhsin zu H. verk. Heinceman Schres dem brotbecken u. fr. Ellekinde 3 ß bodenzins umb 36 ß uff ir hus in Ingramesgasse neb. Cuonrat Schaffener dem Karricher.

95. Rég. 1344, nov. 24. — Johans Starke u. fr. Katharine von Kutzenhusen u. ir Kinde Johans und Erlewin verk. h. Fritschen des meigers sel. suon. von Obernhofen, Kirchherre zuo hohenwilr 1 ℔ geltes umb 11 ℔ uf der Nesselmate zu Truosenheim.

96. Rég. 1344, déc. 6. — Dine Cunzel Steinbaches witwe und ire dohter Dina verkauffen Verelzen Hug messersmids eliche wirtin 10 unze gelt umb 10 ℔ uf ire 2 husern an dem Lantwat zw. dem Nuwen turne und Spintenagels hof — zinsen 6 δ 1 cappen dem Claweser der ein lehenherr ist über die vorg. hûser, und 6 δ 1 ℔ wahs dem A. Spital.

97. Les Johannites donnent à bail emphyt. la maison qui devint peu après le Ring.

1345, juil. 25. — Wir bruder Thoman von Grostein comentur zuo Doroltzheim und die bruder gemeinlich des-

selben huses, tuont kuont allen den die disen brief sehent oder hörent lesen, Daz wir unser huos zuo hagenowe mit allem begriffe so der zuo höret, daz do gelegen ist in des Benrittes gassen gegen Clausen Meyer über, hant gelihen unn lihent zuo einem rehten erbe für uns unn unser nachkomen Chuntzen von Grassendorf einem burger von Hagenowe unn sinen erben umb ein pfunt geltes strassburg. pfennig ganzer unn geber, die man uns geben sol one allen verzoge, die halben zuo Wihenahten und die andern halben zuo S. Johanns tag zuo Sungihtigen. Ez ist och berette, das uns der zinse allerste an vallen sol noch einer jungfrowen tode, die heiset Ellekint Werrenlin. Das dies ware und stete belibe, darumb so han wir die vorgenanten, der commentuor unn die bruder unsere Ingesigile gehenket an disen brief, der wart geben do man zalte von Gotes geburt drüzehen hundert jar unn in dem fünf unn viertzigsten jar an Sant jacobes tag. (Archives de Munich).

98. Rég. 1345, août 10. — Anne Wagenerin und ir kint Dine, Anne, Heinze und Drutman verkouffen dem erbern Cuonrat Rosebom dem alten b. z. H. 40 β rehter zinse umb 6 ℔ uf dem huse zuo Wartenberg uf irme teil neb. des Reissers hof und stosset hinden an die Fusselin und vorne an den weg gen S. Jergen. — Wegen versessenen zinsen wurde das haus gezogen durch S. Jergen werck a. 1627.

99. Le landgrave Louis d'Ottingen permet à Elise de Wassichenstein d'augmenter de 80 marcs le douaire qu'elle a fait à son mari le chevalier et burggrave de Strasbourg Reinbold Reinboldelin sur le Birghof.

1345, nov. 3. — Wir grave Ludwig von Otingen lantgrave unn lantvöget in Elsas, tuont kunt allen den die diesen brief gesehent, oder gehörent lesen, Daz wir gegunnet hant unn gunnent mit disem briefe vrouwen Elsen h. Joh. tohter von Wasichenstein eins Ritters, daz sie

widemen mag h. Reinboldt Reinboldelin eim Ritter unn Burggrave zuo Strazburg irme elichen manne, uf dem hof und den guotern unn welden unn waz zuo demselben hofe höret, der da heisset der Birghof, der da gelegen ist alse neheste bi Wipbruoch unn andersite bi Scheflingesheim, und der da zehende git der Kirchen zuo Bruomat, ahtzig mark silbers dez geweges von Strazburg zuo dem guote als derselbe hof vormals stunt, und druf verwidemet wart. Und dez zuo urkunde so han wir unser Ingesigel geheissen hencken an disen brief, der geben wart an dem nehesten Dunrestage nach aller heilgen tage, in dem jare da man zalte von Gotzgeburte Drüzehen hundert unn fünfe unn vierzig jar.

100. Rég. 1346, juin 29. — Johans Strenge von Fröschwilr verk. Johans Huller von Richenshoven b. z. H. 1 ℔ geltes uff eim guot zu Fr.

101. Rég. 1347, avril 24. — Johans Kesemans sun der vischer verk. 3 β bodenzins umb 20 unze Gotfrid Vouter uf sime huse an dem vischer turne bi der rincmüren, hunden an der Fusselin — zalt 3 ♂ selgeret.

102. Réconciliation de l'église S. George et consécration des chapelles de l'ossuaire et de S. Michel.

1348, mars 25. — Nos frater Heinricus dei et apostolice sedis gratia archiepiscopus anavarcen. vicegerens in pontificalibus reverendi in Christo patris ac domini domini Berhtoldi episcopi arg. — Universis Christi fidelibus cupimus fore notum, quod nos sub anno domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo post dominicam qua cantatur Oculi, videlicet feria tercia in die annonciationis S. Marie, ecclesiam parochialem in Hagenowe argent. dyoc. in honore S. Georgii martiris dedicatam, una cum cimiterio et altaribus ibidem, in dei nomine reconciliavimus, nec non capellam novam in eodem cimiterio sitam predicte ecclesie discontiquam superius et inferius consecravimus,

superius in honore Sanctorum omnium, et altare ejus in honore S. crucis et S. Stephani prothomartiris, inferius in honore SS. angelorum omnium. Consecravimus et capellam aliam prescripte ecclesie annexam, una cum altari ejus in honore S. Michahel archangeli, S. Anne, S. Katherine, S. M. Magdalene et S. Christofori. Preterea consecravimus eodem die ambitum cimiterii prænotati, una cum quibusdam particulis ejusdem cimiterii prius non consecratis, adhibitis reconciliationibus et consecrationibus pretactis omnibus sollempnitatibus debitis et consuetis. Cupientes igitur ut sepedicta ecclesia et altaria in eadem et tres capelle presignate et earum altaria cum patronis suis a cunctis Christifidelibus congruo honore venerentur, omnibus vere penitentibus et confessis qui in dedicatione ejusdem ecclesie et ejus altarium et capellarum pretactarum et altarium earumdem et in omnibus festivitatibus nostri salvatoris domini nostri Jesu Christi ac sue matris Marie virginis gloriose, omnium sanctorum apostolorum, S. Michaelis archangeli, S. Stephani, Georgii, Laurentii, Vincentii, Tyburcii, Gregorii, Nicolai, Martini, Christofori, Florencii, Blasii, trium magorum, Anne, Katherine, Lucie, Ursule et undecim milium virginum sociarum ejus, et Magdalene, Agnetis, Margarete, Barbare, Dorothee, Odilie, Aurelie, atque omnium sanctorum, ac per octavas omnium festivitatum ac dedicationum ecclesie et capellarum prescriptarum et altarium earum devote accesserint, — atque suas elemosynas ad fabricam dicte ecclesie ac capellarum prefatarum vel ad luminaria elargiti fuerint, et quocienscunque sacramentum corporis Christi secuti fuerint, vel in transitu flexis genibus terram tangentibus adoraverint, et in pulsacione serotina tria ave maria devote oraverint, et quocienscunque processionem diebus dominicis et festivis per et circa dictam ecclesiam secuti fuerint et pro defunctis ibidem unum pater noster et ave maria devote oraverint, quadraginta dierum indulgentias criminalium et unum annum venialium de injunctis sibi penitentiis de omnipotentis dei misericordia ac beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli et auctoritate ordinaria confisi misericorditer in domino relaxamus. Dedicationem

vero capelle omnium Sanctorum videlicet superioris presignate et altaris ejus et capelle inferioris dominica qua cantatur Reminiscere, et dedicationem alterius capelle ecclesie predicte, ut premissum est, annexe in die sancte Katherine statuimus annuatim a cunctis Christi fidelibus sollempniter celebrari. In cujus rei testimonium ob roboris firmitatam hanc presentem litteram sigilli nostri munimine ex certa nostra scientia jussimus roborari. Actum et datum in Hagenow, anno et die prenotatis.

103. Partage de différents biens d'Othon Schotte entre ses héritiers.

1348, avril 2. — Coram j. c. arg. Ulricus dictus hern Cuontzen sun, Hugo dictus Klein hug filius dicti her hugelin, Götze dictus de Hagenhofen, Nicolaus dictus Snersheim, Johannes dictus Speg, Johannes dictus Seyler, Fritscho ejus frater et Johannes dictus Meiger, villani jurati ville Kriegesheim apud Bruomat — in presentia Heinrici dicti Kyrseboum prebendarii altaris sanctissime V. Marie in ecclesia canonicorum Surburg. siti, et fratris Ottonis dicti Schotte prioris frat. predicatorum domus hagen. et Clare dicte Gugelin de Hagen. — qui redditus annuos 29, 20 et 14 quart. silig. percipiebant de bonis immobilibus que olim fuerant quondam Ottonis dicti Schotte patris dicti fratris Ottonis et Elline dicte Tanserin de hagen. in bannis dicte ville Kriegesheim et opidi Bruomat, nec non villarum Ratolvisheim et Scheffelingesheim hucusque per indivisim sitis — dividunt eadem bona de partium consensu inter supradictos. (La part de Clare Gugelin arriva à l'autel S. Pierre de S. George par Ebertinlin.)

104. Rég. 1348. — Claus Mecher b. z. Strasburg verk. Joh. Bein b. ze H. 5 ß gelts umb 2 ½ ℔ uf sime eigen huse bi dem lantwat zw. Claus von Sesenheim und der Rincmüren.

105. Rég. 1349, juin 2. — C. j. c. Rulemanus dictus Kypes de Pfaffenhoven et uxor Gertrudis vendunt annuos redditus 8 quart. silig. melioris, duobus denariis argent.

demptis, que gulte korn appellatur super bonis in villa Schalckendorf, de quibus non plus datur quam census antiquitus in curias abbatis de Wissenburg, dominorum de Ettendorf et abbatis Novillaren. in villa Pfaffenhoven sitas.

106. Henri Scheide fonde la Prébende S. Catherine.

1349, août 17. — In nomine Dei, amen. Noverint universi quos noscere fuerit oportunum, quod ego heintzemannus dictus Scheyde, civis hagen. habens ex certis causis devocionem et affectionem in domino specialem ad altare s. Katherine in ecclesia b. Georgii parochiali situm, cupiens transitoria in perpetua, et terrena in celestia commutare, in dicto altari cultum augendo divinum, constituere et ordinare intendo, de bonis miehi a Deo collatis et paterna hereditate obtentis, unam missam perpetuam in honorem dei, beate Marie virginis ejus matris, et b. Katherine, per unum capellanum presbiterum ydoneum perpetuo celebrandam. In qua idem capellanus et prespiter pro mea et parentum meorum animabus in perpetuum singulis diebus, ante vel post missam pro defunctis consuetam per plebanum dicte ecclesie s. Georgii celebrari, juxta voluntatem plebani ejusdem, missam celebrare debeat prout sibi divinitus fuerit inspiratum.

Ideoque de auctoritate, approbacione et consensu reverendi in Christo patris ac d. d. Berhtoldi episcopi argent., nec non de consensu honor. d. Ruodolfi de Ohsenstein rectoris ecclesie parochialis s. Georgii in Hagen. in qua dictum altare est situm, missam perpetuam et prebendam sacerdotalem in dicto altari ecclesie supradicte feci, constitui et ordinavi, facio, constituo et ordino per presentes, sine prejudicio ecclesie parochialis s. Georgii predicte, et assignavi eidem misse et sacerdotali prebende et per presentes assigno apud eandem in dotem perpetuo permansuros, sub modis tamen et condicionibus infrascriptis, redditus annuos decem lib. den. argent. super bonis seu agris meis dictis *die gebreite* sitis prope opidum hagen. juxta

curiam dicte Stengerin. Item redd. annuos et perpetuos 4 quart. siliginis super prato uno sito juxta viam que dicitur hugesfurt ante curiam dicti Morgenknappe; que quidem quart. 4 in dotem dicte prebende perpetuo volo remanere, per heredes dicti Kunig presentandos et percipiendos annis singulis, omni jure, modo et forma quibus ego ipsos redditus percepi hactenus et possedi. Item redditus annuos 6 quart. siliginis super curia mea dicta h. heintzemannes hof von Scheide, sita Hagen. juxta curiam dictam der Körnelin hof. Promittens pro me ac meis heredibus et successoribus universis prebende et domino rectori ecclesie s. Georgii predicto me omnia et singula supradicta rata et firma perpetuo servaturum. Ita tamen quod quandocunque ego vel mei heredes redditus annuos et perpetuos decem lib. den. arg. nec non redditus annuos et perpetuos 6 quart. siliginis, loco reddituum decem libr. et loco reddituum 6 quart. siliginis superius donatorum et assignatorum subrogaverimus et assignaverimus cum effectu prebende sacerdotali predicte, qui redditus tales subrogati per dom. episcopum argent. vel per rev. loci certi et sufficientes reputati fuerint, ex tunc ipsa prebenda et ejus prebendarius me et meos heredes ac bona videlicet *die gebreite* suprascripta, nec non curiam h. heintzemann hof predictam a prestacione suprascriptorum reddituum decem lib. et 6 quart. super ipsis, ut pretangitur, assignatorum et ab ipsis redditibus effectualiter liberare debeant et quittare penitus et in totum. Quodque iidem suprascripti redditus decem lib. et 6 quart. sic absoluti ad me et meos successores sint et esse debeant plenarie revoluti, et ipsa bona prescripta et curia predicta ab onere eorumdem reddituum penitus absoluta.

Hac eciam condicione adjecta per me quod in ordinacione, constitucione et fundacione prescripta jus presentandi presbiterum ad missam seu prebendam michi pro tempore vite mee competet, et michi salvum existet; quociensque post mortem meam deinceps vacare contigerit, quod rector ecclesie s. Georgii predicte, qui pro tempore fuerit, infra mensem computandum a tempore vacationis ipsius prebende manifestate et notificate apud ecclesiam b. Georgii

predictam, ad eandem prebendam per loci archidiaconum instituendum actu sacerdotem et non alium possit et debeat presentare. Quod si non fecerit, ex tunc eo ipso jus conferendi ea vice predictam prebendam actu sacerdoti infra mensem proxime subsequentem ad dom. episcopum argent. devolutum existat.

Idemque capellanus dicte prebende, postquam humulare superposuerit, omnes secretales omnesque oblaciones perpetuo sibi in altare supradicto factas pro tempore plebano ecclesie s. Georgii predicte absque subtractione qualibet perpetuo dare et solvere teneatur.

In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem sigilla reverendi in Christo patris ac d. d. Berhtoldi episcopi et d. Ruodolfi de Ohsenstein rectoris predictorum et meum proprium presentibus sunt appensa. Nos ergo Berhtoldus dei gracia episcopus argent. supradictus, quia premissa omnia et singula, nostris approbacione, auctoritate et consensu intervenientibus, sunt acta, ideo statuentes eadem premissa perpetuis futuris temporibus firmiter observanda, nostri sigilli munimine presentes litteras fecimus roborari. Et nos Ruodolfus de Ohsenstein rector ecclesie s. Georgii predicte, quia premissa omnia nostro consensu interveniente peracta sunt, idcirco in perpetui roboris firmitatem sigillum nostrum appendi fecimus ad presentes. Actum XVI Kalen. Augusti, anno dni millesimo CCC quadragesimo nono.

107. Rég. 1349, sept. 29. — Ellekint Lungin und ir swestersun Billeman von Sesselsheim verk. dem A. Spital 10½ ß gelts umb 6 ℔ 18 ß 8 ₰ uf den 2 husern den man spricht Wildeleben husern in der lungin gasse zw. der brotbecken stube und Michels hus dez juden.

108. Supplément de fondation sur l'autel S. Catherine à S. George par Henri Scheid.

1349, déc. 11. — Ich Claus Füller scheffen zuo hagen. vergihe offenlich an disem brieve, daz bi mir gewesen ist heintze von Scheide ein burger zu hagen. min mag und

mir geseit hat, Daz er eine nuwe phruone und mesze erheben und gemachet hat uf sant Katherine altar zu sant Gergen in der vorg. stat, und dar zuo gegeben und verschriben hat zehen pfunt geltes strazburger pfenninge und zehen vierteil rocken geltes uf dem guote daz an dem brieve geschriben stat, darüber die selbe mesze gemachet und versigelt ist, und daz er verhte het, ob ligende guot her nach unwerder würde denne es ietzent ist, daz daz vorg. guot gekrank würde, und daz es daz vorg. pfenninge gelt und Korngelt nüt wol getragen möhte iemerme, und het dar umb vor mir verjehen willeklich und unbezwungenlich daz er alle sine acker und matten, die da ligent zuo Roneburg und stoszent an morgenknappen hof, gegeben hat an die vorg. nuwe phruonde und mesze und gab ouch vor mir dieselben acker und matten lideklich uszer gewalt und uszer gewer mit eime helme, alse gewonlich ist, in des erbern priesters hant, hern Cuonrat von Gerlingesdorf, dem er dieselbe phruonde verliehen hat, und enphieng ouch der vor mir daz vorgen. guot und gift vür sich und alle sine nachkomen jemerme. — Also daz er und sine nachkomen uf derselben phruonde dez vorg. pfenning geltes und Korngeltes sullent warten uf dem guote da uffe ez von ersten an dem latinen brieve verschriben und benumet ist, und ouch dar zuo uf disen ackern und matten gelich gemeinlich, elleklich und unverscheidenlich iemerme.

Doch mit der gedinge, wenne Heinze min vorgen. mag oder sine erben gekouffent zehen pfunt strazburger pfenninge geltes und zehen vierteil rocken geltes, das alles ewig gelt ist, und nüt zuo widerkouffe gekouft ist und das gelt zuo der vorg. pfruonde gebent und verschribent, und ein bischof von Strazburg wer denne bischof ist, und unser Korbischof wer der ist, das selbe gelt zuo dirre vorg. pfruonde versigelt und bestetiget hant, daz denne dise vorgen. acker und matten des egenanten pfenning geltes und korngeltes sullent sin ledig und loz und entkumbert iemerme und sullent wider vallen und gevallen sin an Heinzen minen vorg. mag, ob er daz gelebet oder an sine erben, ob er denne nut enist. Dise vorgeschriben ding het vor mir gelobet Heinze min vorgen. mag vür sich und sin

erben stete zehande bi guotem truwen und one alle geverde. Und zuo eim waren urkunde aller dirre vorgeschriben dinge, daz sü alsus vor mir geschehen sint, han ich der vorgen. scheffen min Ingesigel gehenket an disen brief, und ich Heinze von Scheide der vorg. vergihe aller der dinge die vorn an disem brieve geschriben sint und gelobe sü ouch stete zehande vur mich und min erben bi guoten truwen und ane alle geverde. Und zu urkunde, vestikeit und durch merre sicherheit aller dirre vorgeschriben dinge han ich min Ingesigel zuo des vorgen. scheffen mines mages ingesigel gehenket an disen brief, der geben wart an dem nehesten fritag vor sante Lucientag, do man zalte von gottes geburte drüzehen hundert jar und in dem nünden und vierzigsten jare.

Jean prêvot de S. Nicolas au vieil hôpital et le magistrat, en 1356, attestent que devant eux Heintze von Scheide a encore cédé à la prébende fondée par lui « die matte der man sprichet h. heintzemans owe die gelegen ist in dem Schirriet, an Heilken Fullerin. »

109. Rég. 1349, déc. 24. — Anna zuo dem Sternen verk. h. Götzen stetteschriber, schaffener des werkes, umb 12 β den β gelts den sü hat uf dem Wimpfen hus an dem Landwat, da Cuonrad heilpurne inne wonet, 6 ϑ. dem priestern zu s. G. und 6 ϑ. dem werck, zuo Agnesen Schillingin jargezit.

110. Personnes ecclésiastiques admises à la bourgeoisie au milieu du XIVe siècle.

Otto sacerdos, rector in Brumat.
Niclaus von der Eiche, commendator.
Matheus de Marberg, can. et procurator capituli de Munster.
Lud(ovicus) filius prepositi surburg., rector ecclesie Suvelnheim.
Religiosa mulier Margrete de Sindelsberg.
1340. Fridericus de Trenhingen, comes et commend. in Tann.

Hugo de Novillari, canonicus et cantor ecclesie surburg.[1]
Agnes abbatissa in Crouchthal.
Nicolaus sacerdos, filius ortulani dicti Swap in burggasse, vice plebanus ecclesie in Hochvelden.
Diethericus de Wormacia, magister fratrum in Stephesvelt.
Heinricus, plebanus in Ulwilre.
Nicolaus dictus Schwende, canonicus surburg.
Rulman der appet von Neuvilr.
Wolpinus canon. in Novillari, filius Albertini.
Ditricus de Bestorf, plebanus in Rotbach apud Lichtenberg.
Johannes de Herinvelt, clericus et nobilis.
Domina Elisabeth dicta Criegerin, magistra in Bibelis.
Nicolaus miles sacerdos, plebanus in Lichtenawe.
H. Matteli, scholasticus surburg.
Johannes sacerdos, rector ecclesie in Spachbach, filius Mezze filia H. böller.
Domina Suzanna de Gödertheim, magistra in Bibilis.
Dominus Hugo, abbas in Selze.
Johannes sacerdos, filius villici de Bischofswilr.
1347. Ven. ante S. Cath. (23 nov.), intitulatus est novus civis dominus Symundus abbas S. Walpurg.
1350. f. 3 post S. Jacob. in messibus (27 jul.) intitulatus fuit Heinricus sacerdos, filius dicti Hilferich, socius plebani in Stauwolsh.
f. 3 post Assumpt. (17 aug.), Arnoldus sacerdos, vice plebanus in Sufelnheim; dedit totum.[2]
1350. 8 sept. Agnes de Lampertheim, abbatissa in Königsbrugge, dedit totum.
1350. Johannes filius domine de Triberg, canonicus spirensis, d. t.
1350. f. 2 ante SS. Simon. et Judæ (25 oct.), Diethericus abbas in Novo Castro, d. t.
1352. Wolfelinus Stolle, sacerdos primissarius in Surburg.
» f. 2 post Invent. S. Crucis (7 mai), Magister Cuonradus dictus Schilleman creatus est novus civis, d. t.

---

[1] **Fonda en 1345 une chapellenie à la Burg.**
[2] **Il jure de nouveau en 1360; le *totum* est le droit de bourgeoisie complet.**

1352. Vig. Pentecostis (26 mai), Nicolaus Pistoris, canonicus surburg., d. t.

» Dom. post octavam Pent. (10 jun.) sub magistro Diemar Bogener, intitulata fuit pro cive nostra Agnes filia C. Roseboum, abbatissa in Königsbrugge, dedit uncias IIII.

Anno domini M CCC LII post festum Nativitatis Marie Virg. vel circa, intitulati fuerunt pro nostris civibus: dominus prepositus hospitalis, priores et conventus predicatorum, wilhelmitarum, Augustinensium et fratrum Minorum, et eciam dom. Diethericus, vice plebanus S. Georgii; Dnus Johannes de Matra et Conrad Reisser socii ejus, et etiam dnus Fridericus, rector in Hohenwilr. propter quedam statuta, sicut alias in libro de Statutis scribitur.

Item anno M CCC LIII fev. 2 post Michahelem, eadem condicione intitulatus est dominus Götze dictus Burger, quondam prothonotarius.

1353. Heinze scholaris

1353. f. 4 ante Ceciliæ (20 nov.), Otto de fulcriegesheim, canonicus ecclesie Rinaug, dedit uncias 4.

» f. 5 ante Andree (28 nov.), Johannes heilpronne, sacerdos, perpetuus vicarius in Obernhofen.

1354. f. 2 post Viti et Mod. (16 jun.), Johannes Schriber abbas Novicastri.

1358. Vig. Valentini (13 feb.), heinricus Abslag. perpetuus vicarius in Sweighusen.

1365. Sab. ante Purific. (31 jan.), Götze Rappe. vicarius perpetuus in Surburg.

» 4 f. post Udalrici (9 jul.) fritze fosch, capellanus capelle S. Nicolai in Surburg, juravit, ut moris est, et dedit XIX uncias.

f. 6 post Michaelem (3 oct.) Johannes primissarius in Bischofswilr, filius villici ibidem, dedit VIII uncias.

» f. 5 ante Andree (27 nov.), Wolfelmus Stolle primissarius in Surburg renovavit jur. civile et iterato juravit ad decem annos, ut moris est, et dedit VIII uncias.

1366. f. 3 post Gregorii (17 mart) Gotfridus, decanus ecclesie surburg. dedit XIX uncias et juravit ad decem annos, et obedire mandatis magistri et consilii. Resignavit cum consensu et voluntate magistri et consilii anno 1371.

1366. f. 6 post Exalt. S. crucis (18 sept.), Symundus abbas S. Walpurgen. juravit ad decem annos et dedit XIX uncias.

1367. f. 2 post Udalrici (5 jul.), Hermannus, rector ecclesie in Bischofswilre, juravit ad decem annos et dedit XIX uncias.

» Vig. Bartholomei (23 aug)., Otto, rector in Brumat, juravit ad decem annos et dedit XIX uncias.

» — même date — Nicolaus camerarius et plebanus in Gries, juravit ad decem annos et dedit XIX uncias. Il renouvelle l'engagement en 1377.

1368. Crastino Udalrici (5 jul.) Henricus Stolhofen, rector ecclesie in Schwindratzheim. Promisit ad edificia civitatis quolibet anno in festo B. Martini dare 1 ℔, ita quod omnibus exactionibus civitatis debet esse supportatus. (Arch. de Munich.)

111. Rég. 1350, janv. 6. — Wernlin Wernhers Spitzen sel. sun verkouft dem erbern manne heinzen von Scheide b. z. H. 1 ℔ ewiger zinsze umb 11 ℔ uf dem Kelre der do gelegen ist gen S. Gergen über dem man sprichet h. hartungs Kelre und uf dem gesesse daz darobe stat und uf dem clein huse das in dem hof stat, des jeckel Erlewin Reissers sun von Mommenheim gevallen ist.

112. Rég. 1350, janv. 26. — Clawes Griesser und fr. Demuot verk. dem priester Cuonrat Fuschemet 10 unze gelt umb $8^{1}/_{2}$ ℔ uf güter vor misse gasse tor.

113. Rég. 1350, fév. 24. — Wernher Oleyman verk. heinceman Byrner b. z. H. 2 β gelts umb 1 ℔ uf eim hus das im schon 10 β bezalt in Kesselergasse (V. n. 85) — A. 1351 verk. er im noch 1 unze umb 1 ℔ uf demselben hus.

114. Rég. 1350, mars 24. — Katerine h. Egenolves witwe eines ritters von Lupfenstein, Cuonman ir sun

und Elze sine eliche wirtin verk. 2 ℔ gelts umb 18 ℔ dem erbern Uolrich ritter von Nuwilr b. z. H. uf iren gutern zu Spechbach. — Statt der 2 ℔ können gegeben werden 6½ viertel rocken und 7 viertel habern. Weder im würt, damitte sol in begnügen; kem es ouch also daz er mit fruchten bezalt würde und gebreste inn, das sol ime usgerichtet werden; blibe aber me über, das sollt er noch ziehen und wider geben.

115. Rég. 1350, mai 21. — Johannes Meygelt von Vendenheim verk. heintzen von Scheide umb 10 ℔, mehrere ackere zuo Wippruch.

116. Rég. 1350, juin. 5. — Der von Ramstein rihter des rouchvessirs der merer stift zuo Straszburg bestetigt das vor ihm Joh. Wisseling und fr. Ellin, berhte Johes hasen swoester und hetzel ir man von Etendorf verk. haben Johannese genant Adelhart dem schusuter von E. 10 β gelt umb 5 ℔ 10 unze uf gütern zu E.

117. Rég. 1350, déc. 4. — C. j. c. Hennekin fils de feu Dietrich Völkwin residant à Haguenau hinder dem Spicher vend à Jean prévôt du V. Hôpital pour 187 ℔ ses terres à Wittersheim. — En 1351, son frère Nicolas vend une autre partie pour 187 ℔. — Une troisième partie est achetée par le V. Hop. en 1364, provenant d'un second frère de Hennekin, appelé Cuntz, pour 152 ℔.

118. Rég. 1351, juil. 18. — Ottel Ottmans zimbermans sun und fr. lucart verk. Joh. dem scherer von Bischoveswilre b. z. H. 2 unze für 2 ℔ 2 unze uf dem huse in Claffersgasse zw. der zannerin und Joh. Bersthin.

119. Rég. 1351, déc. 1. — Wynmor fils de Jean Smid de Bischofswiler vend pour 50 β une rente de 5 β à Cuntz Knoll de B. sur div. terres, qui paient déjà ½ ℔ de cire à l'église et 2 ₰ au curé de B.

120. Investiture du protonotaire Gotfrid sur l'autel St. Etienne.

1352, mars 22. — Thuringus de Ramstein archid. ecclesie argent., discreto viro plebano S. Georii in hagen. divina celebranti salutem in domino. Gotfridum prothonotarium dicti opidi nobis per viros discretos Magistrum et consules opidi in hagen. predicti pro capellano altaris in honore S. Crucis et S. Stephani prothomartiris dedicati in capella nova sita in Cymiterio dicte ecclesie nostri archidiaconatus, nuper vacantem ex morte quondam Conradi dicti Hammer presbiteri, olim altaris ejusdem capellani, presentatum, cujus jus presentandi capellanum ad ipsum altare, dum vacat, ad eosdem magistrum et consules dinoscitur pertinere, debita proclamatione premissa, instituimus et ipsum pro capellano dicti altaris presentibus in dei nomine investimus. — Mandantes vobis sacerdoti predicto in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis officii vestri divinorum, quatenus dictam ecclesiam vestram personaliter accedatis et prefatum Gotfridum in possessionem ejusdem altaris et ejus jurium mittatis corporalem, subinde fructibus, redditibus, juribus, proventibus et obventionibus suis universis, tanquam vero dicti altaris capellano faciatis integre responderi, nec non sibi a subditis vestris reverentiam debitam exhiberi. In cujus rei testimonium, sigillum curie archid. nostri predicti presentibus est appensum. Actum et datum XI kl. aprilis, anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo.

121. Rég. 1353, mai 21. — C. j. c. Nicolas de Wintertur l'aîné vend aux frères Heintze et Nicolas Heintzeman de Gries la mullerin et la Sludenmatte à Wihersheim à la tour pour 64 ℔.

122. Rég. 1353, déc. 5. — Clawes lamprehtz sun von Wintershusen verk. heinze Weker b. z. H. 1 viertel rocken geltes one zwene (pfennig) des besten umb 4 ½ ℔ 2 ½ unze, uf gütern zu Olungen.

123. L'empereur Charles IV confirme la cession de St. George en faveur de Dorlisheim.

1354, mai 12. — Karolus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Bohemie Rex ad Universorum noticiam tenore presencium volumus pervenire, Quod accedens Majestatis nostre presenciam religiosus frater hermannus de Hochberg vicarius sive locum tenens Magistri et conventus Rodii fratrum hospitalis sancti Johannis Jersolomitan. in partibus superioris Alemanie, devotus noster dilectus, quasdam litteras dive memorie serenissimorum Rychardi et Henrici quondam Romanorum Regum predecessorum nostrorum continencie infrascripte nostre celsitudini exhibuit, cum devocionis instantia supplicavit ut easdem litteras et contenta in eisdem approbare, renovare et confirmare generosius dignaremur. Quarum litterarum tenor sequitur in hec verba, et prime siquidem littere tenor sic incipit. *Richardus*... (N. 18.)

Secunde vero littere tenor sic sequitur *Henricus*. (N. 50.)

Nos itaque prefati fratris hermanni de Hochberg justis et racionabilibus suplicationibus ob singularis devocionis affectum, quem ad supradictum ordinem fratrum hospitalis sancti Johannis Jerosolimitan. multiplicibus favoribus semper gessimus ac gerimus in presente benignius inclinati, suprascriptas litteras et omnia in eis contenta in omnibus ipsorum clausulis et sentenciis, prout proinde et racionabiliter processerunt juribusque non derogant alienis, de certa nostra sciencia et de plenitudine regie potestatis sicut digne possumus et debemus, approbamus, ratificamus, innovamus, laudamus et presentis scripti patrocinio confirmamus — Volentes ac decernentes expresse predictas litteras et omnia contenta in eisdem obtinere perpetuis temporibus inviolabilis roboris firmitatem. Ad uberioris quoque nostri gracie cumulum, et propter majorem utilitatem et fructum per fratres antedicti ordinis de supradicta ecclesia parrochiali in Hagenowe cum omnibus juribus et pertinenciis suis habendum et percipiendum, volumus, statuimus et decernimus ut eadem ecclesia ex

nunc in antea ad commendatorem, fratres et conventum dicti ordinis domus in Toroltzheim argentinen. dyoc., quibus ipsam de novo donamus, spectare debeat et perpetuis temporibus pertinere, taliter quod commendator et fratres ejusdem domus in Toroltzheim, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, de antedicta ecclesia in hagenow et pertinenciis suis faciendi, ordinandi et disponendi pro ipsorum beneplacito voluntatis, sicut ipsis utilius expedire videbitur, habere debeant plenariam et omnimodam facultatem. Nulli ergo omnino homini liceat hanc nostre approbacionis, donacionis et confirmacionis gratiam infringere, aut ei ausu temerario quomodolibet contraire. Si quis autem contrarium attemptari presumpserit, gravem indignationis nostre aculeum et penam gravissimam, et presertim penam triginta marcarum auri puri — quarum medietatem fisco regio aliamque medietatem commendatori et fratribus dicte domus in Toroltzheim applicari volumus — pene nomine se noverit infallibiliter incursurum. In cujus rei testimonium atque robur perpetuum, presentes litteras scribi et sigillo nostre majestatis jussimus communiri. Datum in Sletzstat anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto, indictione septima, IIII idus maii, regnorum nostrorum anno octavo.

124. Rég. 1355, fév. 14. — Cuontze Zanner gibt jungfrou Grede Zannerin, all sin guot ligende oder varende in der Stat oder uszwendig — 9 viertel korngelts zuo Wipruoch — 10 ℔ geltes zu Kielndorf — Fritschman Ortliebs hof — all sin pfenniggelt — sin teil der maten und sin reben — sin halben garten — sin teil des garten bi den bredigern — sin teil der hüser in Claffersgassen — den hof uf dem Rode — sin husrat unn sin habern und alles das er hat clein oder gross.

125. Rég. 1355, juil. 19. — Clawes dodes sun der vischer und fr. Grede lehent von Gotfrit Vouter umb 17 unze 2 hûser under eime dache zu eime erben under den vischern zw. Joh. Rouchel dem vischer und Dine Füsselin — zalen 1 ℔ G. Voiter, 1 unze Eilsen Rudolf vischers witwe und 4 unzen den Barfüssen.

126. Rég. 1355, sept. 8. — Walther Albrehts sun von Sulze verk. umb 55 β h. Diemar Bogener ein hus uf dem Rode neben den Mannen, den gewilligen armen.

127. Rég. 1355, sept. 17. — Gotfrid Fouter b. z. H. gibt s. J. Werk zu des werckes notdurft, uf dem vierten teil des huses das ettewanne Kowels was und jetzent Cuntzen Swabes ist zw. Cuonzen swer vater hus, und über Johanses hus des schuchsuters 18 β 9 ₰. — und uf dem halben fleischbank den Clauwes Dunzenheim der metziger hat, do h. Cuonrad Edelman ein priester sin bruder den andern halben banck hat, 4 unze gelt.

128. Rég. 1355, oct. 16. — Heintze Abslag und fr. Hedwig verk. umb 3 ℔ Joh. Graser dem winman ire rehte an h. Körnels Kelre dem man sprichet zu froidenecke.

129. Rég. 1356, fév. 16. — Hensel Otteman Karrichers sun und fr. Metze verk. Diemar Bogener 2 unze gelt umb 2 ℔ uf dem hus hinder den barfüssen uf dem graben zw. Cleinmesse dem stette botte und heinze Etbechin — zinset 2 untze heinze Etbechin.

130. Rég. 1356, nov. 15. — Nicolas Gerbotte lanifex donne c. j. c. à son neveu Jean fils de Jean Gerbotte « in titulum promotionis ad sacros ordines » une rente de 13 onces qu'il a sur la maison zu der blumen « in civ. arg. in vico dicto stadelgasse juxta Joh. dictum Benfelt lanificem ex una et ex parte altera juxta Gerbotonem fratrem ipsius donatoris — Item domum in eadem civ. in vico dicto gehengesselin juxta liberos quondam Wolfelini dicti zu dem Riet ex una et ex parte altera juxta mag. Reimboldum dictum Suoszer. Qui quidem donator hujusmodi redditus et domum XXX ℔ ₰. str. valere dicebat », valeur qu'il affirme par serment corporel.

En 1374, IX kl. oct., le prêtre strasb. Jacob von Hiltenhusen donne les mêmes biens et dans les mêmes termes, « in titulum promotionis ad sacros ordines », à henri fils de Symundi lanificis.

La maison arriva ensuite aux Johannites (prob. par ce Henri) et Diethrich Negelin la vendit et employa le prix de vente aux constructions de Hag.

131. Rég. 1356, nov. 15. — C. j. c. dni Thuringi de Ramstein archid., Katharina filia quondam heinrici Artzot de Mummenheim vendidit pro precio 15 uncearum Nicolao dicto Kolin, viceplebano in Berstheim, redditus annuos unius ame vini censualis super bonis in Waltenheim.

132. Rég. 1357, janv. 17. — Juncfrowe Dine fritsche Ebelmans sel. dohter verk. juncfrowe Dine der Ebelmennin b. z. H. irer miterbin umb 29 ℔ ir teil an dem huse zw. vrowe Edelin der steingesserin und fritscheman Ortlieben gasse.

133. Fondation pour un quatrième prêtre à S. George et la prébende S. Marcel par Anne et Agnès Rosebaum.

1357, janv. 21. — Wir Bruder Eberhart von Landesperg commentur und die bruder gemeinlich des huses zu Toroltzheim S. Joh. ordens des heiligen Spitals von Irslem, tunt kunt allen den die disen brieff ansehent oder horent lesen das für uns kamen die erbern jungfrowen Anne und Nese Billeman Roseboum seligen tochter, eines burgers von hag. und gabent uns zu verstonde, das sü von sunderlichen gnaden die sü hant zu uns un unserm gotshuse zu hagenowe, woltent geben c ℔ ₰. strasb. an eine messe, die sie haben woltent in irre capellen die sü zu S. Jorgen in unserm gotshuse durch irre vordern willen gemachet hant, und in sant Marcellus des babstes und in sant Egidien des heiligen apts ere gewihet ist.

Und begerten an uns das wir dieselben c. lib. ₰. von Inen nement und an die messe so vil gutes darumb gebent als uns gutliche und zimliche beduchte; und mit dem selben gut das wir darumb geben einen jeglichen lupriester uff unserr pfarrekirchen zu hag. binden, der von reht selb dirte priester sitzen sol und muss, der das selbe gut zu

siner pfrunde niessen sol, das der von des selben gutes wegen den vierden priester halten sol, mit dem die vorgenante messe besorget werde.

Dise vorderung der vorgenanten jungfrowen duncket uns gemeinlich nutze un gut uns und unserm vorgen. gotshuse zu hag. wenne wir dozemole der pfenninge notdurfftig woren, und ouch das ein jeglich lupriester desto besser gotsdienst gehalten moge.

Darumb so hant wir von den vorgenant. jungfrowen die vorgeschriben hundert pfunt pfenninge enpfangen un hant sie in unsers vorg. huses hefftige notdurft nutzliche bewendet gar und gentzliche, Und hant darumb geben an die vorgenanten messe 1 fuder wingeltes das wir hant zu Minversheim und die reben zu Eckendorf, und VIII q. korngelts die wir hatten zu Scheffelingsheim und III q. one II sester die wir hatten zu Wipruch.

Das gut sol ewiglichen dienen eim lupriester zu hagenowe mit solichem gedinge, das er und jegelich der do lupriester ist sich selb vierde priester ewiglich halten sol.

Un sol die vierde messe ewiglichen sin noch gewönlichen dingen in der vorg. Capellen von des vorg. gutes wegen.

Were aber das ein lupriester den vierden priester nicht halten wolt, umb also vil guts als do vor geschriben stat, do sol das selbe gut wider umb vallen an unser vorgenant hus, und sollen das selbe gut also lange inne han untz das wir einen priester gewinnen der umb das selbe gut die vorgenant capelle besinget. Der selbe priester sol ouch eim lupriester mit singen und lesen zu helfen gebunden sin mit disem briefe.

Were aber das die capelle ein wile one priester stünde und unbesingen were, das villeicht ein lupriester den vierden priester nicht halten wolt und wir denn niht balde einen priester haben möhten, wir oder unser nachkommen, was wir denne des vorgenanten guts innement, mit dem selben gut sollen wir bessern die vorgenante messe also verr das denn gereichen mag.

Das geloben wir alles... geschach an S. Agnesen tag MCCCLVII.

134. Rég. 1357, janv. 27. — Herman Stampf der weber und fr. Gerdruth verk. umb 5½ ℔ Otten von Schowenburg lup. z. S. G. 5½ untze gelts uf 2 husern in Claffersgass, zw. Zuongendienst und Johans Fritschman Ortliebes sunes erben.

135. Rég. 1357, fév. 8. — Joh. Merckwilr der weber und fr. Gerlinc verk. dem lup. z. S. G. Otten von Schowenburg umb 1 ℔ eine untze gelts uf hus und garten in Betensheimergasse zw. jekel von Ulwilr und der adelerin. zinset 2 β Katherinen Zeringerin.

136. Rég. 1357, avril 21. — Cunze Lamprecht der wolleslaher verk. Johans Kuchenbrot von Obernhoven seine reht zu dem stöcke zu O. umb 25 unze.

137. Rég. 1357, juil. 8. — Hugel Spengeler von Gottensheim der wehsseler u. fr. Ellin verlehnen Johans Graser dem winman umb 3 ℔ 15 β den Körnels Keller an s. Gorgen Kirchove. Graser erhält ouch recht zu dem grossen tor, und zu der after tür die durch den hof uf das loubel führt das do stat uf der alten bach.

138. Rég. 1357, juil. 10. — Claus Heimburge, sin bruder Eberhart und Claus Pfister von Witersheim verkaufen vor Meister und Rat h. Johanse von Moter jetzt des lupriesters gesellen ze S. G. das huss und hof mit aller zugehörde inn mülgass hinder der schulen neb. hans Löhelin einsite und stosst vorn uff den weg, umb 7½ ℔.

139. Rég. 1357, août 25. — Cuonrat Sienzer der cremer und fr. Gertrut verk. Cunzel dem cremer das hus und den garten bis an den alten bach in Ansemans gasse zw. den verkauffern und Clawes Schaller dem spengeler, umb 12 ℔ 5 β.

140. Rég. 1357, sept. 17. — Heinze, Claus und Kunzel der Striben von Hohenwilre süne verk. umb 5 ℔ jungfr. Grede Zannerin 10 β uf iren gütern zu H.

141. Rég. 1357, oct. 6. — Vor Meister und Rat gibt h. Joh. von Moter, mit eime halmen als gewönlich seinem bruder Rulman von Pfaffenhofen, obiges haus in der Mulgassen neb. henselin Lohelins sun dem metziger ein site, ander site neben der schuolen, dem man spricht h. Götzen hus von Hochstett, und Rulman gibt es zu eim widem siner elichen wirtin Grede Heintz Welkers dohter. (Nr. 138.)

142. Rég. 1357, nov. 13. — Clawes Hefelin entlehnet von Haneman Deschener umb 3 β zins einen garten uf dem hungerberg.

143. Rég. 1358, juil. 21. — Claus Doppeler der weber von Lutzelimburg und fr. Eilse entlehent von jungfr. Grede Zannerin das hus in Bettesheimergasse zw. Sygelmanne vor der burg und fritsche Riffestein, stosset hinden uf der weber drincstube und vorne an Merckwilre dem weber, umb 7 β zinse.

144. L'archidiacre confirme un arrêté du Chapitre rural qui modifie les droits à payer par les héritiers, à la mort de l'un de ses membres.

1358, nov. 6. — In Dei nomine Amen. Coram judice curie d. Thuring de Ramstein archidiaconi ecclesie Argent. constituti viri providi et discreti Johannes archipresbiter in Pfaffenhoven, Otto camerarius in Minversheim, Conradus perp. vicarius in Novillari, Conradus rector ecclesie in Enwilr, Sigelmannus rector ecclesie in Schiltersdorf, Heinricus perp. vicarius in Atzenheim, Fridericus perp. vicarius in Olwisheim, totumque capitulum nostri archidiaconatus et capitulariter ad hoc congregati et vocati voluerunt, ordinaverunt, disposuerunt, ac etiam nos nostrum consensum ad subscripta adhibuimus et presentibus adhibemus — quod quivis presbiter sive confrater ipsius capituli ab hac luce decedens, cujus prebende redditus ad minus ad valorem decem lib. den. arg. se extendunt, quod ex tunc heredes ejusdem presbiteri defuncti dicto capitulo nostri archid. decem solidos, camerario vero unum trice-

simum et pedello ipsius cap. unam unceam den. predictorum qui pro tempore fuerint, dabunt et dare teneantur pro jure eorum; si vero idem quondam frater de capitulo habebat vel habuit in redditibus valoris sedecim lib. vel viginti aut undecim, quod eciam heredes ejusdem fratris de cap. eidem cap. unam lib., et camerario duo tricesima et pedello predicto unum tricesimum dare et persolvere teneantur; si autem idem quondam confrater de cap. habebat vel habuit ultra redditus viginti libr. usque ad pensionem annuam centum lib. de eadem sua prebenda et amplius, tunc heredes ipsius defuncti de cap. predicto existentis, triginta solidos dict. den. ipsi cap. dare et assignare, camerario vero tria tricesima et pedello duo qui pro tempore fuerint, tenebuntur, absque dampno, periculo, laboribus et expensis cap., camerarii et pedelli pred. — tali conditione quod antiqua consuetudo, quam idem cap. tenuit hactenus et servavit post mortem cujuslibet confratris ipsius cap. cassa sit, revocata penitus et extincta. Et si qui de heredibus talis defuncti seu fratris de cap. in solutione et presentatione hujusmodi ut premittitur facienda se negligentes reddiderint, aut remissos, quod ex tunc sententie excom. debeant subjacere, judicioque occupabuntur seculari, vulgariter dicendo, wenne ein capitelbruder stirbet, der sol demselben Capitel, dem camerer und dem pedellen ire reht geben als vor bescheiden ist, ane kosten des Capitels, camerers und pedellen.

Promiserunt insuper archipresbiter, camerarius nec non omnes et singuli supranominati nobis judici predicto, vice et nomine omnium quorum interest, stipulantes pro se et eorum successoribus et heredibus, omnia et singula suprascripta rata et grata tenere atque firma, nec contra ipsa facere vel venire, aut hoc fieri procurare per se vel alios quoquo modo, in judicio vel extra, in posterum vel ad presens, Renunciaverunt insuper unanimiter et expresse exceptioni.... Et in hujus rei testimonium sigillum dicte curie presentibus est appensum. Datum feria tertia ante diem b. Martini ep. a. d. 1358.[1]

---

[1] Dans les statuts du chap. 1 tricesimum = 32 ₰.

145. Rég. 1359, janv. 14. — Johans Volmer und Joh. Havener murermeister enlehen von Ellin Joh. Gramans witwe und irem sun Johanse die hofestat do der murer drinckstube uffe stat uf dem graben gen dem nuwen stege über, neb. Joh. Seger dem sun von Moter, umb 1 untze bodenzins, — gibt schon 3 ½ ₰. bodenzins Joh. Seger.

146. Rég. 1359, janv. 26. — Frilleman schafner des N. Spitals, mit geheisze siner obersten meisterschafte juncker Diemar Bogener und Gotfrid Voiters, verk. 4 ℔ gelts umb 40 ℔ frowen Ellekint von Utelnheim uf den badestuben an dem lantweg zw. hensel Oleyman und hensel Schillinge und peter dem smide; stosset hinden uf die alte bach. Nach irem tod sol das underpfand wider dem Spittel gevallen sin, mit dem gedinge das man 10 β gelts dem lupriester zuo s. Jörgen gebe unn sin gesellen, die s. Johans herren sint, domit sie ir jorgezit halten.

147. Rég. 1359, oct. 13. — Joh. Sweichusen von Brumat u. fr. Grede verk. umb 30 ℔ juncfrou Grede Zannerin das gut in Kielendorf, das sie von Greden eltern Cunrat Valke u. fr. Grede ererbt hatten.

148. Rég. 1359, oct. 24. — Vor Meister und Rat verk. umb 48 ℔. Katherine h. Dietrichs von Waltenheim des ritters witwe und ire kinde, Anna Reimbolts von Achenheim ehefrau, jungfrau Else und Johannes von W. burger zu Strassburg, der erbern frowen Clara Gugelin das hus in Vogt Billemansgasse zw. Cuntze Roseboum und Scholderheintze — zalt 7 β Grede Roseboum. — Même vente faite devant la curie de Strasbourg, le 13 nov.

149. Rég. 1359, déc. 10. — Ulin Rat der Karcher gibt mit eim halme an der Richstrasse siner frau Ellin sin hus in mulgasse zw. dem vorg. Ulin und Lupe, zu wideme (V. 1368 et 1427.)

150. Rég. 1359, déc. 30. — Hensel Treger Cunrat Tregere sun verkauft 6 β umb 3 ℔ dem erbern Drutman zum Sterne uf sin hus bi der Ortliebes louben, zw. Johanse von Obernhofen und hermanne von Fortstheim sin swager.

151. Les Johannites empruntent 5000 fl. de Florence de l'Oeuvre Notre-Dame.

1359, août 5 et 7. — In Dei nomine. Nos frater Hugo de Werdemberg magister generalis per Alemaniam ord. S. Johannis irl., commendator ac fratres seu conventus domus in Doroltzheim ejusdem ordinis argent. dioc, ad omnium et singulorum presens scriptum intuentium noticiam cupimus pervenire, quod nos ob ejusdem domus et ipsius ordinis utilitatem evidentem, provida et matura deliberatione et communi tractatu inter nos super hiis prehabitis, unanimi consensu omnium nostrum, pro nobis et successoribus nostris in prescripta domo universis ac pro ipsa domo, vendimus, assignamus et tradimus in solidum scripto presenti, discreto viro dno Johanni de Pfettensheim presbitero procuratori fabrice ecclesie argent. nomine ejusdem fabrice et pro ipsa ementi, redditus annuos trecentorum florenorum auri de florencia bonorum et legalium, justum et sufficiens pondus habentium, super redditibus annone inferius annotatis et super bonis de quibus iidem redditus annone exsolvuntur.

Quos quidem redditus trecentorum florenorum nos Magister, commendator et fratres seu conventus dicti ordinis pro nobis et successoribus nostris universis in solidum solvere et nostris laboribus, dampnis, periculis et expensis in civitatem argent. presentare promittimus, annis singulis in festo beati Martini episcopi, procuratori dicte fabrice pro tempore existenti ac ipsi fabrice, de redditibus annone subscriptis et bonis inferentibus eosdem — quos quidem redditus annone et bona esse volumus obnoxios et obligatos procuratori dicte fabrice pro tempore existenti ac ipse fabrice pro eisdem redditibus trecentorum florenorum solvendis et presentandis in modum superius annotatum, nullo casu grandinis, gwerre, sterilitatis terre, interdictionis, sequestrationis, prohibitionis juris vel facti cujuscunque, majoris vel minoris qualiscunque, cujuscunque status vel condicionis existat, aut alterius casus fortuiti qualiscunque, nos nostrosque successores in prefata domo

Doroltzheim a solutione et presentatione dictorum reddituum trecentorum florenorum relevante vel aliqualiter excusante.

Verum si, quod absit, nos aut successores nostri in prefata domo nostra anno aliquo in prescripto festo beati Martini suprascriptos redditus trecentorum florenorum procuratori ipsius fabrice pro tempore existenti non solveremus et in civitatem argent., ut prescribitur, non presentaremus, volumus tunc et in hoc expresse consentimus ac eligimus pro nobis ac successoribus nostris in dicta domo nostra universis, in nos Magistrum predictum ac commendatorem qui pro tempore fuerit excommunicationis, in conventum vero seu fratres ipsius domus ac fratres ejusdem ordinis parochiam ecclesie S. Georii in hagenowe regentes suspens. ab officio divinorum, in ipsasque domum nostram in Doroltzheim et parochiam ecclesie S. Georii in hagen. interdicti sententias ferri a judice curie argent. qui pro tempore fuerit, cujus juridictioni nos subicimus in hac parte, octo dierum ad nos et ad domum in Doroltzheim ac parochiam prescriptas monitione premissa. Licitum eciam erit et esse debebit post prescripti termini lapsum pro ipsis redditibus neglectis procuratori ipsius fabrice pro tempore existenti ac suis coadjutoribus ex licencia sibi jam per nos tradita et concessa, nulla sententia alicujus judicis super hoc exspectata, petita vel obtenta, judicio ecclesiastico vel seculari, aut ipsorum propria auctoritate seu sine judicio, prout sibi tunc magis placuerit, redditus annone subscriptos et bona inferentes eosdem, nec non alia ipsius domus nostre in Doroltzheim bona mobilia et immobilia ubicunque locorum sita sunt, reperta fuerint aut inventa, occupare, invadere, apprehendere et pignoricapere, ita quod hujusmodi occupatio, invasio, apprehensio et pignoricaptio, ac excommunicationis, suspensionis et interdicti sententie, seu censure ecclesiastice cohercitio simul concurrere possint vel divisim usque ad assecutionem plenam ipsorum reddituum neglectorum, contradictione nostra nostrorumque successorum in prescripta domo in Doroltzheim qualibet quiescente, Et pace terre generali vel privata, judicio ecclesiastico vel seculari, civilegio, consue-

tudinibus et statutis civitatum et terre editis vel edendis, graciis, exemptionibus, litteris, privilegiis et libertatibus aliis quibuscunque nobis et domui in Doroltzheim ac ordini prescripto a sede apostolica, imperatoribus rom. regibus aut advocatis generalibus seu aliunde sub quacunque forma verborum concessis vel concedendis, non obstantibus ullo modo, quibus omnibus quoad premissa pro nobis et successoribus nostris in ipsis domo et ordine renunciavimus et presentibus renunciamus.

Et si quas expensas seu dampna procuratorem dicte fabrice qui pro tempore fuerit et ipsius coadjutores occasione occupationis, apprehensionis, invasionis et pignorum captionis, de quibus premittitur, sustinere contigerit, illas pro nobis et successoribus nostris in dicta domo nostra, ac pro ipso ordine, solvere et refundere promittimus eisdem integraliter et in totum. Et super hujusmodi dampnis et expensis verbis simplicibus procuratoris dicte fabrice, qui pro tempore fuerit, standum erit et credendum.

Si vero redditus annone et bona inferentia eosdem, de quibus subscribitur, anno aliquo pro consecutione dictorum reddituum trecentorum florenorum non sufficerent, ita quod de subscriptis redditibus et bonis ipsis redditus venditi ad plenum haberi non possent, hujusmodi defectum de aliis ipsius domus nostre bonis mobilibus et immobilibus fabrice argent. ecclesie predicte supplebimus, et pro nobis nostrisque successoribus predictis supplere promittimus integraliter et complete.

Et hanc venditionem confitemur nos fecisse pro precio quinque milium florenorum auri de florentia bonorum et legalium, justum et sufficiens pondus habentium. Quos quidem florenos confitemur nos a prefato emptore plene et integraliter recepisse nobisque numeratos, ponderatos, traditos et solutos fore, ac in nostros et domus ac ordinis predictorum usus necessarios totaliter convertisse.

Constituentes nos magister, commendator et fratres seu conventus dicte domus in Doroltzheim et successores nostros universos in solidum ac domum et ordinem prescriptos warandos et principales debitores prescriptorum reddituum trecentorum florenorum super redditibus annone

infrascriptis et bonis de quibus ipsi redditus annone exsolvuntur in modum pretactum solvendorum et presentandorum, erga procuratorem dicte fabrice pro tempore existentem, ac ipsam fabricam, adversus omnem hominem ut est juris.

Transferimus eciam, pro nobis et successoribus nostris universis in ipsa domo nostra nec non pro domo et ordine predictis, in dictum procuratorem et quemlibet suum in dicto procuratoris officio successorem ac in ipsam fabricam scripto presenti, omne jus, possessionem, proprietatem et dominium vel quasi que nobis, domui in Doroltzheim et ordini predictis, in dictis redditibus trecentorum florenorum competebant aut competere poterant modo quovis.

Ut autem in hiis fructum uberioris beneficii assequamur, emptor prefatus pro se et suis successoribus in dicto procurationis officio ac pro ipsa fabrica, ex mera liberalitate et ex gracia speciali, nobis et successoribus nostris predictis ac dicte domui concessit et concedit presentibus, ut suprascriptos redditus trecentorum florenorum pro quinque milibus florenis auri de florentia bonis et legalibus, justum et sufficiens pondus habentibus, anno et tempore quibuscunque quibus voluerimus, a procuratore dicte fabrice pro tempore existenti reemere valeamus, ipsique nobis eosdem redditus trecentorum florenorum pro dicto precio in modum pretactum revendant et revendere teneantur, ita tamen quandocunque ipsa reemptio acciderit, quod tunc pro rata temporis effluxi a festo beati Martini immediate precedente usque in diem qua hujusmodi reemptio acciderit, de eisdem redditibus venditis procuratori dicte fabrice pro tempore existenti solvamus et solvere teneamur nos et successores nostri in domo memorata, fraude et dolo in premissis penitus exclusis.

Renunciamus quoad premissa nos Magister, commendator et fratres seu conventus dicte domus pro nobis et successoribus nostris predictis ac pro ipsis domo et ordine, exceptioni pecunie seu florenorum non numeratorum, non ponderatorum, non solutorum et in nostram ac domus et ordinis predictorum utilitatem necessariam non conversorum, doli mali actioni in factum, beneficio restitutionis

in integrum, quo majoribus vel minoribus aut lesis domibus et quo deceptis ultra dimidium justi precii subvenitur, litteris a sede apostolica, divis imperatoribus rom. regibus, advocatis generalibus aut aliunde, et specialiter in forma ea que de bonis majori vel minori impetratis vel impetrandis const. hoc jus porrectum et hoc consultiss., omnique juris auxilio canonici et civilis, consuetudinibus et statutis tam publicis quam privatis, exceptionibus, defensionibus, privilegiis, libertatibus, exemptionibus et graciis aliis quibuscunque, quibus juvari possemus ad veniendum contra premissa vel aliquid premissorum, quoquomodo, in judicio vel extra, in posterum vel ad presens, et specialiter legi dicenti renunciationem factam in genere non valere.

Specificatio vero reddituum annone de quibus premittitur est hec et siti sunt in banno ville Geispoltzheim in hunc modum:

Primo redditus sexaginta quart. sil. et ordei eque mensure quos dat Johannes dictus Stuhsse de Hettensheim.

It. redditus 80 q. sil. et ordei eque mensure quos dat heinricus dictus Spiser.

It. redditus 80 q. supradicte annone et 5 β. ♂. arg. quos persolvit cuono dictus Glense.

It. redditus 120 q. sil. et ordei eque mensure. et redditus 15 β qui in festo Nativitatis b. J. Baptiste et redditus 15 β ♂. arg. qui in festo Nativitatis Domini dantur per Wilhelmum dictum Nus.

It. redditus 40 q. sil. et ordei eque mensure quos henselinus dictus Nus persolvit .

Item in banno ville Sehsilsheim, redditus 60 q. sil. et 10 q. tritici quos Hugelmus dictus Schaller et Gerbotte de Ingenheim nobis persolvunt annuatim.

Item in banno ville Münversheim 104 q. sil. et 12 q. avene redditus, nec non universa bona de quibus suprascripti redditus annone exsolvuntur.

Et in omnium ac singulorum evidens testimonium premissorum et subscriptorum, sigillum curie arg. ad petitionem nostram, nostraque fratris Hugonis magistri et conventus

seu fratrum dicte domus in Doroltzheim sigilla presentibus sunt appensa. Nos quoque judex curie argent. quia omnia suprascripta et subscripta inter ipsos contrahentes coram nobis rite et legitime sunt peracta, idcirco sigillum curie arg. ad peticionem dictorum contrahentium appendi fecimus ad presentes in evidens testimonium eorumdem. Ad hoc constituti coram nobis Johannes de Pfettensheim procurator predictus se et successores suos in dicto procurationis officio universos ad prescriptam revenditionem in modum pretactum faciendam, de consensu et voluntate expressis Nicolai dicti de Grostein militis et Johannis dicti zuo dem Trübel civium argent. gubernatorum dicte fabrice presencium coram nobis, obligavit et astrinxit, obligat et astringit litteras per presentes. Actum quoad fratrem Hugonem magistrum predictum ac Johannem emptorum et gubernatores ipsius fabrice predictos, non. augusti. Actum vero quoad conventum seu fratres dicte domus in Doroltzheim VII Id. dicte mensis anno Dni millessimo trecentesimo quinquagesimo nono.

152. Fondation de la Tagmesse par Edelinge Steingesserin.

1360. fév. 7. — Ich Johans von Ramstein schultheiss zuo hag. vergihe offenlichen an disem briefe, das ich sass zuo gericht uff der louben zuo hag. an mines herren des römischen Keysers Karlen gericht, — do kam vor mich die erber frowe Edeling Steingesserin, ein burgerin zuo hag., mit gesundem libe und mit guoten sinnen und gab mit wolbedachtem und betrachtem muot uf usser irre gewalt, usser irre gewer und usser irre hant, recht und redelichen, für sich und alle ir erben luterlich durch got und durch irre und irre fründe selen heiles willen, dem erbern und bescheiden manne Bruoder Otten von Schowenburg eim priester s. Johans ordens, Kirchherren zuo S. Gerien zuo hag. und allen sinen nachkomen ire hueser mit aller zugegehörde, begriffe und mit allem dem rechten als sü daran hette, alse sü gelegen sint bi der louben zuo hag., eine site an Cuonrat Dreigers seligen hus und andersite

an Ortliebes gassen, für acht pfund strasburg. pfennige ewiges geltes, und benuomte ouch der vorgen. bruoder Otte die vorg. huser für die vorgenanten acht pfunt geltes. — Und vier pfunt strosburg. pfennige genger und geber ewiges geltes uff allem dem guot daz hienach geschriben stat. — Also daz er und sin nachkomen die vorg. hüser für die acht pfunt geltes und die egenant. vier pfunt gelts sullent nutzzen niessen und eigenlichen haben, als ander ir eigen guot, Und die vorg. frowe Edelinge noch dehein ir erbe kein recht me daran sullent haben in keinem weg, an alle geverde. Und gerte sü an eim urteil zuo erfarende wie sie die vorgeschriben gift geben solte daz es craft und maht hette. Do wart erteilt: mit hant und mit halm usser irre hant in min des richters hant und usser miner hant in des vorg. h. Otten hant. Das geschach alles vor gericht, als recht ist und als erteilet wart.

Ouch hat die egen. frowe Edelinge gelobet für sich und alle ir erben dem vorgen. h. Otten und sin nachkomen der vorgeschriben hüser und der vorgen. vier pfunt geltes zu werende für lidig eigen, für aller menclichen und gegen aller menclichem, als es recht ist — und die vorgeschriben gift stette zuo hande und niemer dar wider zuo tuonde noch schaffen getan, heimlich oder offenbar, mit dheinren sachen die man jemer erdencken oder ertrachten kan oder mag, in deheinen weg an alle geverde.

Ouch geschach die vorgenante gift mit solicher gedingede, das der vorgen. h. Otte und sin nachkomen sullent ein belüte frügemess halten, und sprechen alle tage tegelichen uff dem altar der nuwelich gemachet ist nidwendig an unser frowen cor zuo S. Gerien zuo hag.[1] in aller der wise und in aller der masse als sich der egen. h. Otte vor Meister und Rate zuo hag. versprochen hat und gelobet zuo haltende.

Dar nach wart erteilt mit rehtem Urteil unversprochelichen daz ich ein schultheiss oder wer denne ein schultheiss zuo hag. ist, den vorgen. h. Otten sullent schirmen und hanthaben zuo dirre vorgeschribnen gift und zuo disen

[1] Appelé aussi heiligen drey Kunige alter.

nachgeschribnen gütern, da die vier pfunt geltes uf stant, als ein recht ist, ob In oder sin nachkomen jeman dar an wolte irren oder sumen. Und sint diz die guoter.... (dépendants de la colonge d'Ulwiler.)

Hie bi sint gewesen do dise vorgeschriben gift gegeben wart unn die vorgeschriben ding geschahent an gericht, die urteil sprachent und gabent, die erbern Drutman zuom Stern, Dyemar Bogener, Cuontze Roseboum, Reinfrit von Stalhofen und Hartung Kunig scheffen zuo hag. und ander erber lüte genuog.

Des zuo Urkunde so hab ich der vorgen. Schultheiss des gerichtes Ingesigel zuo hag. an disen brief gehencket mit urteil und mit rat der vorgen. scheffen.

Diz geschach und wart dirre brief gegeben an dem nehesten fritag nach unser frowen tag der liechtmesse, des jares do man zalte von gots geburte drüzehen hundert iar und dar nach in dem sehszigesten jar.[1] (Cf. n. 132.)

1360, mars 14. — Dans une charte d'une teneur analogue faite au sénat, le curé Otton de Schauenbourg s'engage « daz der vorgen. Kirchherre und alle sin nachkomen mit priestern sins ordens oder andern priestern alle werktage tegelich zwischent dem zeichen alse man den tag mit dem horne oder der glocken kundet und der torglocken, mit vorgeluteter glocken, über dem egenant. altar messe sprechen und began sullent, in sulicher würde alse billich ist» S'il négligeait ce service pendant tout un mois, le magistrat saisirait les revenus de cette prébende, pour établir une autre *fruomesse* à l'hôpital.

---

[1] A propos du bien colonger, le cartulaire a cette note: Diss vorgeschriben gut hett Claus hugsbergen sun zu Altdorf gelehent umb XVI v. rocken jerliche, und sol er das gut für uns vergon und verstan, und alle dinghofe da von uszrichten one unsern schaden; doch wenn ein commentur hie abegat, so musz ein ander comtur der do komt daz gut enpfohen in dem dinghofe, zu Ulwilre, der do gehort jungher Behtolt von Geidertheim (au lieu de Behtolt de G. il y avait dem apt von Wissenburg und dem apt von Nuwenburg, qu'on a effacés.) Darine git er jerliche von uns XIII ₰. Item so git er für uns 2 1/2 v. 2 sester habern den herren von Lichtenberg und den von Nuwenburg oder iren vogten.

1360, mai 5. — Hug de Werdenberg, grand maître des Johannites en Allemagne, confirme ces conventions.

1363, nov. 29. — Le magistrat pour améliorer la fondation de cette *fruemesse* et mettre fin à des difficultés vaguement indiquées, prend en emphytéose les deux maisons, à raison de dix livres par an au lieu de huit....[1] Le même jour Conrad de Brunsperg, grand maître des Johannites, approuve cette transaction.

153. Rég. 1360, mars 10. — Joh. Criergs Speckes sun von Nidern Olungen verk. 10 β zinse umb 5 ℔ dem schaffner des Neuen Spitals, Frilleman, fur die messen so h. Cuonrat Fuschmet sel. in dem Spital gestiftet hat.

154. Rég. 1360, août 10. — Joh. Wiener der blinde von offenburg verk. Joh. Ruwer dem snider 2 β gelt umb 24 β uf sim hus in Cleffersgasse zw. Otten Rulman Rüssels dochtermann und Heitz Groman, stosset hinten uf der Wüschin hofstat, zahlt 1 β den herren von Nuwenburg.

155. Rég. 1360, nov. 4. — Hensel frowen Annen sel. sun zum Sternen b. z. H. verk. dem A. Spital umb 4 ℔ 15 β sein teil an eim gut zu Witersheim.

156. Rég. 1360, nov. 15. — Cuontze Vouter der metziger und fr. Bride Schöhterbus swester verk. dem S. J. werck 2 untze gelts umb 2 ℔, uf ir hus uf dem graben zw. Clawes Marstteller und Clawes Weidehasen.

157. Rég. 1360, nov. 30. — Fr. Herman prieur des Wilhelmites cède au curé de S. G. Otton de Schowenburg cinq onces sur un pré « in dem burgban in der galgengasse ».

158. Rég. 1360, déc. 10. — Wernlin zum Strusse und fr. Katherine verk. Claus Oleyman von Witersheim umb 9 ℔ einen garten zu W. und entlehent ihn wieder den 15. dez. umb 3 achteil rocken gelts.

---

[1] Il en fait le Kaufhaus d'alors.

159. Rég. 1360. — Cuonzel der metziger Voitters dohterman b. z. H. entlehet umb Vierleman dem sliffer Werlins sun und fr. Nese den halben fleischbang zw. Ruolman Wanger und dem vorg. Cuonzel, für 14 ß 4 ₰. gelts, zuo eime erben.

160. Rég. 1361, fév. 23. — Hensel, Ellin und Clawes M. Otten des alten schulmeisters zu S. Jergen kinder verlehen dem jetzigen schulmeister Wernher, umb 30 ß järlich für 4 jaren, das hus und die schule aneinander jensit des steges da man hin gat in Mulgasse, 1 s. ierge Kand der brotbeck, 2 s. die vorg. kinder.

· **161. Rég. 1361, mars 16.** — Joh. Sigelin sun der seger und fr. Dine verk. Gotfrit Voiter b. z. H. 10 ß bodenzins umb 6 ℔, uf dem hus uf dem graben an die murer stube nebent dem Russen.

162. Rég. 1361, avril 8. — C. j. c. domicella Greda filia quondam Cuontzonis dicti Zanner et Adelheidis legat fratri Andree suo germano ord. hospitalis S. Spiritus in Steffesfelt universa sua bona mobilia et immobilia in opido Hagenouw, ac in bannis villarum Witpruch, Kielendorf, Uolwiler, Eckendorf et Bergbütenheim. (V. N. 172.)

163. Rég. 1361, juin 17. — C. j. c. Johannes de Werde filiaster petri dicti Koffer murarii et uxor hedewigis vendiderunt henzelino filio quondam Dietrici de Zabern olim famuli Gotzonis de Grostein canonici S. Petri argent. redditus annuos 1 ℔ pro pretio 12 ℔.

164. Rég. 1361, juill. 4. — Rule Alke von Pfaffenhoven und fr. Grede verk. umb 21 ½ ℔ Katherinen h. Ruolins swester von Pfaffenhoven, das hus in mulgasse 1 s. Cuntzen hensels und sin swager hensel fritsche Löhels sun, 2 s. fritschen Reimbolt dem gärtner, stosset uf die schule hinden — zinset 6 ß 2 ₰. den h. von Toroltzheim.

165. Rég. 1361, sept. 12. — h. fritsche von Obernhoven priester gibt h. Otten von Schowenburg lupriester zu S. J. zu eime selgerete 2 ℔ uf dem Rittershuetes hof und der Nesselmatten zu Truosenheim. Und solent der

vorg. Otte un sin nachkomen des vorg. Fritschen und sinre swester Eilsebet und aller irre vordern und fründe selen jorgezit began zuo allen vronevasten mit vigilien und mit selmessen, also es gewönlich und reht ist. Wer es ouch das sü das nüt endetent zuo jeder vronevasten, so sol s. Gergen werkmeister 10 β nemen von den 2 ℔ und die legen an s. Gergen werck.

166. Rég. 1361, nov. 22. — Dietherich Wihersheim der müller verk. Lucart Beldelin 10 β gelts umb 7 ℔ 9 ½ β uf dem huse in Kesseler gasse zw. heinze Gramans erben und dem hus von Hochvelden — zalt 10 ₰. Peters Schotten erben, 5 ₰. dem A. Spital.

167. Rég. 1362, janv. 14. — Hug Lampertheim der snider von Ettendorf verk. 10 β zins umb 5 ℔ dem Heitz Volzen sun von Ringendorf, dem schüler. — Die pfandgüter zu E. werden 1430 durch Heinrich von Werter, procurator der Johanniter, gezogen.

168. Rég. 1362, fév. 1. — Vertrag, von der Statt Hag. besigelt, des commendurs Otte von Schowenburg mit Loweli Lentzeli von Strassburg, wegen dessen stiefsohns bruder Peter von Utelnheim vermögen. Dieser und der Convent behalten «das hus zuo Lowenstein und das hinderhus und den hof der dar zuo gehoret... alse sie gelegen sint zuo hagen. bi hugel Spengelers hus.» Lowelins sohn, Peters bruder, erhält das gut zuo Wipruch das Clawes Sladen seligen war, und das gut zu Reimbrechtzwilre das Johannes Utlenheimes seligen war, und Peters teil an dem alten huse und hofe... das ouch Clawes Sladen war, und das mettelin das do lit bi der Stangen hof, und folgende zinse : 5 untze uf 2 hüsern, heissen heintzen Ingerams hüser, gelegen an Kiselsteigen zuo hagen; 2 β uf dem huse do Berthold zimberman inne ist, gelegen bi den wilhelmern ; 5 ₰. uf Stempfes hus in Claffersgasse; 8 untze uf Berthold Küffers hus gegen der Spitzen über; 8 β uf des alten Buchartes hus das jetzen Germans des kornkouffers ist, gelegen bi den barfüszen in der von Stalhofen gasse.

169. Rég. 1362, oct. 13. — Gunther der vaszieher verk. dem A. Spital 4 unze geltes umb 105 β uf dem huse uf dem graben zw. Joh. Russen und Joh. Ruwer dem snider.

170. Fondation de la Taufmesse.

1362, mai 8. — Wir bruder Cuonrat von Bruntzberg sant Johanses ordens des h. Spittals von Jherusalem, oberster Meister des ordens in tütschen landen, und wir der convent gemeinlichen des huses zuo Toroltzheim bekennent und tuont kunt offenliche mit disem brieve daz wir uns verbunden hant und verbindent uns mit disem gegenwertigen brieve, eine ewige messe zuo habende also es sitte und gewönlich ist, so man gottes dienest haben mag und sol mit offenen türen, über dem altare der do gewihet ist in die ere der heiligen eilf tusend Megede, also der selbe altar stat und gelegen ist zu hagen. in der stat in s. Gergen kirche hunder dem touffe an S. Niclawses kore. Den selben altar gestiftet und gemachet hat die erber vrowe vrowe Edelin Steingesserin eine burgerin zuo hagen. Also wer es das wir der vorgen. Meister und Convent, oder der wer denne ein lupriester zuo hag. ist in der vorgen. Kirchen zu S. Gergen einen gantzen monat sumig oder abelessig würdent, daz die vorg. messe nit gesprochen würde von priestern S. Johanses ordens, oder von andern priestern, also es sitte und gewönlich ist, so mügent der meister und der rat von hagen. oder ir nachkumen, alle die güter die zuo der vorgenant. Messen hörent, es si korn gülte, wingelt, pfenniggelt, oder waz dar zu gehöret mit alleme rehte an sich ziehen und mit irme selbes gewalte und gerihte bringen in iren gewalt, one alle vorderunge und ervolgunge deheins andern gerihtes, es sie geistlich oder weltlich, noch unserer oberen und noch unsers ordens, also das si mit denselben gütern eine ander messe in irme Nuwen Spittal zu hagen. ufrihten und machen sullent un mügent nach irre erkentnüsse.... Geben an dem nehesten Sunnentage nach des h. Crutze tage, also es funden wart, do man zalte von Gotz geburte druzehn hundert jar und in dem zwey und sehzigsten jare.

171. Symunt de Lichtenberg accorde à Claus Böckelin et à Dietrich fils de Reinbold Reinboldelin de posséder en fief en commun les 200 marcs hypothéqués sur le Birghof.

1362, juil. 4. — Wir Symunt herre zuo Lichtenberg tuont kunt menglichem mit disem briefe daz für uns kamment Claus Böckelin Uolrich Böckelins selige sun und Dietherich h. Reimboldes seligen sun des Burggraven von Strazburg und batent uns daz wir in lihent zuo lehen in gemeinschefte die besserunge über die zweihundert marg silbers die vormales verwidemet warent uffe dem Birghove der gelegen ist bi Wipruch und bi Scheffelingesheim andersite, mit aller zuogehörden, acker, matten, velde, bösche und anders waz zuo dem hofe höret. Da han wir angesehen ire bette und den getruwen dienst den sü uns getan hant, und noch getuon mügent, und hant gelihen dem genanten Claus Böckelin die besserunge in gemeinschafte des egenanten Dietheriches zuo eime rehten lehen ime und irs lehens erben. Und dez zuo urkunde han wir unser Ingesigel getan hencken an disen brief der geben wart an s. Uolriches dage dez Bischoves des jares do man zalte von Gotz geburte drüzehen hundert sehzig und zwei jar.

172. Le couvent de Stephansfeld laisse à frère André Zanner libre disposition des biens meubles et immeubles qu'il a reçus de sa sœur.

1363, janv. 11. — Wir bruoder Cuonrat von Luterburg der Meister des Closters zuo Steffesvelt und Wir der Convent gemeinlichen des vorg. Closters, Tuont kunt allen den die disen brief sehent oder hörent lesen daz wir hant gelobet rehte und redelichen, einhellichen vür uns und alle unser nochkummen, Bruoder Andrese von hagen. unserme conventes bruoder zuo Steffesvelt, daz wir in niemer sullent geirren noch gesumen noch angesprechen sinen lebestagen von des guotes und der zinse

wegen, es sie ligende guot oder varende guot, daz ime sin swester juncfrowe Grede Zannerin hat gegen, daz hie noch geschriben stat one alle geverde. Wer aber es daz wir oder unser nochkumen des vorg. guotes oder zinse die hie noch geschriben stant utschent an in vordertent oder daz wir es ime nemen woltent, oder daz wir dehein ansproche an in hettent von des vorg. guotes oder zinse wegen, daz hie noch geschriben stat, mit geistlicheme oder mit weltlicheme gerihte, so mag er daz selbe vorg. guot und zinse enweg gen, wem er wil, und mag domitte tuon und lan also er mit andren sime eigen guote tuot und lat, one alle geverde.

Haruf hant wir der vorg. meister und der vorg. convent uns verzigen aller helfe, friheit schirmes, burgrehts, des lantfridens, alles geistliches und weltliches gerihtes, aller gewonheite, stette und landes reht, aller der friheite die wir hant oder irwerben möhtent von dem stuol von Rome, von Bebesten, von Kayser, von Kunigen, von bischoven, von lantvouten, von schultheissen, do mit wir oder unser oberste meisterschaft oder unser orden oder unser nochkumen beholfen möhtent sien oder werden, wider die vorg. gelubede und wider üt daz an diseme briefe geschriben stat, mit gerihte und one gerihte, nu und her noch, in deheinen weg one alle geverde.

Dis ist daz vorg. guot und zinse und gelt: zuo dem ersten, allez daz guot daz sü ime gap, also es gelegen ist in dem ban zuo Kielendorf, huser, höfe, acker, maten, garten, waz sü do hette, und zwo mannesmaten in dem ban zuo obern betensdorf an dem werde gelegen nebent Cuontze Sygelmanne, — und dirtehalb rebeacker, also sü gelegen sint in dem ban zuo Buotenheim — und drige rebeacker, also sü gelegen sint in dem ban zuo Eckendorf an dem cleinen berge nebent Lupe von hagenowe — und den garten mit allen zuo gehörden, begriffe und rehte, also er gelegen ist zuo hagenowe zwüschent drutmann zuome Sterren und Cuontze Kuochebrot — und nün pfunt pfening geltes strasburger rehter zinse, die sü ime gab, uf der gemeinden uf dem dorf zu Gries — und sehs pfunt pfening geltes die Clawes Diether git von dem Sedelhove do er

inne ist, der billeman Schotten seligen waz, also er gelegen ist zuo hagen. nebent dem Horne, und uf dem hofe der zuo den er hat vor dem walde dem vorst — und zwei pfunt geltes die Billemann Schotte git von sime guote zuo Sleigeltal — und ein pfunt geltes das der selbe Billeman git von dem kelre zuome Horne — und ein pfunt geltes das Johans von Albe ein edelknecht git von sime guote zuo Nieder Matir — und drissig schillinge pfening geltes die ördenrich von Douchendorf git von sime guote — und zwei pfunt geltes die Joh. Mayger und sin bruoder götze Meyger gent von iren guotern zuo Röschwag — und zwei pfunt geltes die Anshelm der zimberman git von sime huse an dem Kirchgessel zuo hagen. — Und husrat, bette und lilachen, waz sü ime gab one alle geverde.

Und dez zuo eime urkunde, do hant wir der vorg. meister und der Convent unsere Ingesigele gehenket an disen brief der wart gegeben an dem dunrestage vor dem zwölften tage noch wihenahten, do man zalte von gotz geburte drizehen hundert jar in dem drü und sehszigesten jare.[1]

173. Rég. 1363, avril 19. — Joh. Hirtz der gartener und fr. huse verk. an Katherin Fuosselin und ir swester Ellekint uf der holzbrucke 1 untze zinse umb 1 ℔, uff 2 gartstrengen vor Ristenhusen bi der fliessen zw. den Ruwern und Oleicrugel.

174. Rég. 1363, mai 29. — Joh. Symmeler von Betensdorf brotbeck zu H. verk. umb 7 ℔ Clawes Warin dem metziger 58 ₰. und 1 viertel rocken gult auf gütern in Niderbetensdorf.

---

[1] Cet André Zanner en faveur duquel est donnée cette charte, figure peu après comme curé de S. George et occupera ce poste pendant de longues années. Comme lui, la plupart des personnes qui paraissent dans cet acte appartiennent aux grandes familles patriciennes de Haguenau. Nous voyons ici, entre autres, pourquoi le *Schottethor*, l'une des portes de l'enceinte primitive, a ce nom; elle touchait aux maisons indiquées comme *sedelhof* (hôtel patrimonial) de la famille Schott.

175. Rég. 1363, juin 18. — Guoten hans der schuhsuter u. fr. Kungunt verk. Sifrid dem gerwer in badegasse 1 ℔ zinse umb 19 ℔ uf dem hus gen der obern drinckstuben über den weg neb. heintze Wanger dem metziger, und uf dem Summerhus das do gelegen ist an dem vorg. hus do man durchgat, das do stat uf dem stutzen und ist das hus dem man sprichet zuo Windecke — zalt 4 unze der statt.

176. Rég. 1363, juil. 4. — Rule Alke von Pfaffenhofen und fr. Grede die irem widem entsagt verkauffen umb 20 1/2 ℔ an Katherine Rulins swester das hus in Mulgassen einsit neb. Cuntzen hensels hus und sin swoger hans fritsch löhels sun und zu der ander siten neb. fritschen dem gartener und stosset uff die schule hunden.

177. Rég. 1363, sept. 23. — Johans Valke Lutzen Valken sun und fr. Catherine verk. an Claus Windeberg den beck b. z. H. 7 β ewig gelt umb 82 β, uff 1/2 hus in der meigersgasse zw. h. Johans dem kirchherrn von Berstheim und Claus Ebelin Vinder dem beck und ist das hinderteil.

178. Rég. 1363, nov. 16. — Anne heintzen witwe von Utenhoven und ir sun hensel verk Berhtolde Berhtoldes sun dem metziger und fr. Ellin b. z. H. 2 omen wingeltes uf irme guote zu U.

179. Rég. 1363, déc. 18. — Hensel und Kunigunt Johans von Gries kinde, verzihen sich uf das hus und uf den Kelre in h. hartunges hof zwischent berhtolt von Hatten dem küffer und dem huse zu Wartenberg, die ir vatter Peter Smepper dem messersmid b. z. H. früher verkauft hat. (V. 1374.)

180. Rég. 1364, janv. 1. — Heinz der Kieffer von Sufelnheim und fr. Dine verk. Cunzel Cremer 5 β gelts umb 3 1/2 ℔. uf 2 hüsern an dem langwat aneinander in der Ortwinin hof zw. Joh. Utelnheim dem winman und Clawes Drusenheim dem metzger, stosset hinden uf des Risemans hof. Das alte hus git 3 β bodenzins Joh. Utelnheim.

181. Rég. 1364, janv. 10. — Cuntz Blomeisters bruder und fr. Ellekint verk. dem Gotfrid Vouter zwei untze gelt umb 50 β uf eim hus uff dem graben zw. Cloren hans und Claus Marsteller. (N. 193.)

182. Rég. 1364, mars 9. — Die erber frowe Dine von Scheide mit gehelle irs ehmans Burghartz von Hochfelden verk. Gotfrit Foigter die 13 untze bodenzins die sie hette uf dem hus an Kiselsteiger tor zw. ir hus und Volmar dem Karricher. (V. 1391.)

183. Fondation sur le Taufaltare.

1364, juillet 9. — Coram nobis judice curie argent. Constituta Edelindis relicta quondam Ottmanni dicti Steingesser civis argent. residens in hagenowe pro se et ejus heredibus universis pure et simpliciter propter deum nec non in sue quondamque parentum et progenitorum suorum animarum remedium et salutem, donatione et traditione inter vivos libera et perfecta, extra potestatem et manus suas donavit, tradidit, assignavit et libere resignavit — ad perpetuam missam per ipsam donatricem, ut dicebat, de novo, in altari novo in ecclesia parrochiali S. Georgii hag. apud baptismum ejusdem ecclesie constructo, institutam et in eodem altari perpetuo habendam et celebrandam — universa bona vinifera ipsius donatricis in banno ville Schalkendorf sita, nec non omne jus ipsi donatrici competensmodum in quemcunque bonis in eisdem se donasse, tradidisse et libere extra potestatem et manus suas bona predicta resignasse, dicta donatrix publice est confessa. Transtulit etiam eadem donatrix pro se et ejus heredibus per calami porrectionem, ut est moris, in fratrem Andream de Lutzelnstein ord. S. Johannis presentem coram nobis et nomine misse et altaris predictorum recipientem omne jus, possessionem, proprietatem et dominium vel quasi, que sibi in bonis prenotatis competebant vel competere poterant modo quovis.

Constituens se donatrix antedicta et suos heredes universos warandos ac debitores principales hujusmodi do-

nationis, nec non dictorum bonorum et quod ipsa bona non sint dotalia nec feudalia aut alias alicui obnoxia, vendita, alienata, vel obligata, erga missam et altare predictas adversus omnem hominem, ut est juris.

Que quidem donatrix promisit pro se et ejus heredibus universis hujusmodi donacionem ratam, gratam, perpetuo tenere atque firmam, nec contra eam facere vel venire, aut hoc fieri procurare per se vel per alios quoquo modo.

Renunciavit quoad premissa donatrix sepedicta pro se et ejus heredibus universis exceptioni ingratitudinis, doli mali, actioni in factum, beneficio restitutionis in integrum et quo deceptis, coactis vel circumventis subvenitur, omnique juris auxilio canonici et civilis, consuetudinibus et statutis tam publicis quam privatis, exceptionibus et defensionibus aliis quibuscunque, quibus juvari posset ad veniendum contra premissa vel premissorum aliquod quoquomodo in judicio vel extra, inposterum vel ad presens, et specialiter beneficio senatus consulti velley. de hoc per nos certiorata.

Et in testimonium premissorum sigillum curie argent. ad petitionem donatricis prenominate presentibus est appensum. Actum VII ydus julii anno domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. [1]

184. Rég. 1364, juil. 12. — Frilleman der Scheffer als vogt Nesen und Hensels Joh. Ingolts kinde des duchmans, verk. hensel Joh. Wuriches sun von Werde dem schuhsuter und fr. Dine das hus in Betensheimergasse zw. Joh. Hohenwilre dem weber und Joh. Appenwilre umb 15 ℔ 15 β — zinset 4 ₰. den vorg. kinden, 6 ₰. den herren zu S. Jergen, 4 β 10 ₰ und 1 vierling wahses dem A. Spital.

185. Rég. 1364, août 17. — Bechtolt Bechtolt metzigers sun in dem Rinthofe und fr. Ellin verk. dem priester Joh. Buchberter 1 ℔ gelts umb 12 ℔ uf gütern zu Uotenhoven und zu Obernhoven.

---

[1] Le *Taufaltar* est aussi appelé autel S. Ursule une des onze mille vierges. En 1410, le curé de S. George, Nicolas Berwart donna ces vignes en emphytéose pour 5 mesures de vin nouveau à hensel heitzman heinin sun et à hans Ingolt de Schalckendorf.

186. Rég. 1364, sept. 26. — Eilse Joh. Mügen witwe des oleymans verk. Joh. Eillung dem brotbecken umb 6 ₰ 5 untze das hus hunden an Creffte schuochsuter zw. vorg. Eilse und vorg. Billunge — zinset 25 ₰. den h. zu S. Görgen und 16 ₰. wernhard Spitze zu H.

187. Rég. 1365, janv. 9. — Johans Bartholomeus von Ringendorf und fr. Guote verk. Gotfrid Voigter 1 ₰ gelts umb 12 ₰ uf ir guote zu R.

188. Rég. 1365, fév. 5. — Joh. von Grostein comt. von Doroltzheim verlehet zu eim erben umb 2½ ₰ zinse, Johanse dem Essigmann und fr. Katherinen daz hus zuo dem Howmesser neb. Joh. Douchendorffe dem snider, und ist das orthus vorne an der Meigersgasse.

189. Les Johannites achètent le jardin de leur couvent de Haguenau.

1365, fév. 15. — Wir der meister und der Rat von hagenowe tuont kunt allen den die disen brief sehent oder hörent lesen daz vür uns kam diemer Bogener unserre stette burger und schöffen und verjach offenlich das er ze kouffende geben hette und gap ouch vor uns rehte und redelich zekouffende vür sich und alle sine erben, mit willen gunste und verhengnis Jekels, Diemars und Katherinen sinre kinde und Hartunges sinre vorgenanten dochter man, die ouch alle vor uns zuo gegen stundent und daz gewillekurtent, den garten mit allen rehten und mit allem begriffe, also er in gehebet het und gelegen ist in unserre stat zuo hagenowe zwüschen der Mater und der kirchen zuo s. Gergen garte, dem erbern h. bruoder Otten von Schowenburg s. Johans ordens, kirchherren der vorgen. kirchen zuo s. Gergen, und sime orden und sin nachkummen uf der selben kirchen eweklich, umb 20 ₰ str. ₰. genger und geber, die der vorg. diemar von yme enpfangen hat und in sinen und sinre kinde der vorg. bessern nutz bewant hat, also er ouch vor uns veriehen het — Und ouch umbe daz daz des alten Bogeners und des jungen Lutzen

garten mit allen iren begriffen und rehten, also sü vor unserre vorgen. stat ussewendig Cappeltor gelegen sint und ziehent von dem Cappelstege die gasse vür sich us, und die ander gasse wider den Ruwersteg abe und das kleine gessel wider uf bitze an das tor an heize Güters garte stet, und nebent demselben heize Güter abe bitze an die Mater und die Mater uf bitze an Cappelgrabe und Cappelgrabe wider uf bitze an Cappelsteg eweklich kein zehenden geben sullent von allem dem das yemer eweklich do yne gewehset oder gewahsen mag, es sie fruht, win, allerleye boumgerete oder wie es anders genant sie......

190. Rég. 1365, mai 9. — Clawes von Scheide b. z. H. verk. heinzen von Scheid b. z. Strasburg, der es empfing von Cuonze Wissen und fr. Dinen wegen von Str., umb 46 ℔, den vierden teil an den gütern und an den zinsen die heinze von Scheid selig sin oheim zuo Wipruch hatte.

191. Rég. 1365, juin 18. — Ellin die Verwerin von Wissenburg, ir dohterman Cuntram der weber u. fr. Dine lehnen von den Johansern umb 30 β zins das hinder hus in dem Howemesser hof neb. hensel Spengeler und stosset hinden uf Clawes Meiger. Ouch ist es beret das Joh. des essigmannes hus und hensel Spengelers hus der do ist Swabes dohtermann bi allen iren rehten bliben sullent. Wenn das hus jemer verendert würde, sol man es enpfohen von dem commenthur mit erschatz nach der stette zu Hag. gewonheit und reht. Wer es das die lehener das hus verkouffen wollent, sullen sie es dem comentur e bieten denne jeman anders.

192. Fondation sur l'autel S. Nicolas par Ellekint de Utelnheim.

1365, juin 23. — Wir bruder Johans v. Grostein der Commentur und der Convente gemeinlichen des Closters zu Doroltzheim, und ich bruder Otte von Schowenburg der lupriester zu S. Gorgen zuo hagenowe, S. Joh. ordens des heiligen spittals von Irlm, tuont kunt allen den die disen briff sehent oder hörent lesen :

Dass uns die erber Jungfrowe Ellekint von Utelnheim, eine burgerin zu hag. hat geben luterlichen durch got und irre selen willen, und durch irre vordern und fründe selen willen, hundert pfunt ₰. Strasburg genger und geber an eine messe, der man alle wuche viere oder drige ewiglichen halten sol über dem altar dem man sprichet S. Nyclawes altar, der do stat in S. Gorgen kirche zu hag.

Die vorgenanten c. lib, ₰. sollen wir geben umbe eigen guot, oder umbe pfennig gelt oder umbe korngelt, wo wir das veile mögent vinden, one alle geverde, und was dann mit den vorgen. c. lib. ₰. gekouft wurt, das sol ein lupriester zu s. Gergen zu hag. der jetzend ist oder hernach wurt nutzen, niessen und han, mit solicher gedinge, das er versehen und versorgen sol das die vorgenanten messen gehalten werdent in aller der masse als do vorgeschriben stat one alle geverde.

Ouch ist berett mit rehter gedinge, wer es das ob jemer beschehe, das got lange wende, das die vorgenanten messen einen monat nah enander versümet würdent und nit gehalten würdent, als vor geschriben stat, on alle geverde, so sullent die vorgenanten c. lib., oder was denn damitte gekouft ist vallen und gevallen sin an den nuwen spittel zu hag. also das man die vorgenanten messen in dem vorgenanten spittel halte in aller der massen also vor geschriben stat one alle widerrede und ansprache unser und aller unser nachkummen und one alle ansprache mengeliches one alle geverde.

Dise vorgeschriben dinge hant wir die vorgenante commentur und der Convent des vorg. Closters zu Doroltzheim und ich der vorg. bruder Otte von Schowenburg der lupriester zu S. Gorgen zu hag. gelobet einhelliclichen vür uns und all unsere nachkummen stets zu hande und niemerme dawider zu tuonde noch schaffen getan mit geistlichen noch mit weltlichen gerihte oder one geriht nu oder hernach in dehein weg one alle geverde.

Haruf hant wir uns verzigen aller helfe fryheit.... Und des zu einre waren urkunde, so hant wir der vorgen. bruder Johans von Grostein der commentur unde der convente gemeinlichen des vorgenant. Closters, unde ouch

ich der vorgenante bruder Otte von Schowenburg der lupriester zu S. Gorgen zu hag. unsere Ingesigel jeweder site gehenket an disen brief... dis geschach und wart dirre brief gegeben an S. Johanses obende zu Sunghiten do man zalte von gotz geburte drizehen hundert jar und in dem fünften und sehzigsten.

Le 8 novembre 1370, Agnès Ottemennin, veuve d'Otteman le boucher, légua encore à la même prébende quelques biens sis à Sulze, devant la curie de l'archidiacre Rodolphe de Schowenberg.

193. Rég. 1365, août 18. — Gotfrid Vouter gibt h. Andres dem Johanser die 2 untze gelt die er von Cuntze (N. 181) gekauft hat.

194. Rég. 1365, sept. 9. — Vür die zinse die der pfarrer von S. J. uf dem gotshuse hat, das Gotfrid Voigter gemacht hat, und uf den 2 hüsern darbi, der da eins was fritsche Cleiben und das ander Ysenbartes dohter, gibt Voigter den Johansern 2 untze uf eim huse uf dem graben zw. Claren hanse und Claves Marsteler und 6 ₰. uf des blinden Mulhusers huse in Claffersgasse.

195. Rég. 1365. — Jean et Nicolas fils d'Otton, l'ancien directeur de l'école latine, continuent au nouveau directeur Wernher, pour 4 ans le bail de 1361. Témoins Nicolas Bersch « scobarius (proviser) et franciscus filius quondam Jekelin de Obernhofen. »

196. Rég. 1366, janv. 10. — Werleman von Mertzewilre der hirte an dem Langweg und fr. petersche verk. Cuntzel Cremer b. z. H. ein untze ₰. gelts umb 15 untze uf dem huse in Missegasse gegen Grümmels hus zw. Köller und Ruotershoven kinde — git 2 untze bodenzins hense Dochendorf.

197. Rég. 1366, fév. 5. — Johannes Megel und fr. Kleime schencken dem S. G. werk vor dem Rat all ir vermögen, behalten es aber ir leben lang umb einen jerlichen

zins von 3 β. Solte in Got eine eliche geburt beschonen, dann würde dieses Testamentum seine craft verlieren.[1]

198. Rég. 1361, juin 18. — Johans Priester der vischer und fr. Agnes verkouffen dem lupriester von S. G. h. Andrese 3 β gelts umb 2 ½ ℔ uf dem hus uf dem graben in der Nybelungen gasse zw. Mage und der Nybelungin; zalt schon 6 ₰. dem werk und 6 ₰. dem N. Spital.

199. Rég. 1366, sept. 22. — Heintze Druotman von Brumat und fr. Dine Cuntz Lenbels von Brumat dohter verk. umb 14 ½ ℔ den Grieshof zu Geudertheim an h. heinrich Abeslag, capellan uf S. Jacobs Altar im N. Spital.

200. Rég. 1366, oct. 2. — Katherine heinzen des jungen Lutzen sel. sun eliche wirtin verk. mit gehell irs mannes Cunzel Kremer umb 25 ℔ die 10 unze ewiger zinse die sie hatte uf die 2 husern an dem langwat zw. dem Nuwen turne und Speltenagels hof.

201. Rég. 1366, déc. 8. — Fritsche Kobe der havener und Cuontze Berner der murer, im namen der zunft, geloben Gotfrid Voigter 10 β ewiger zinse zu geben von dem huse uf dem graben hinden an der murer drinckestube und geben als underpfand die drinckstube selbst ufm graben neben Joh. Russen.

202. Donation à la prébende de tous les Saints de l'ossuaire de S. George par les héritiers de Gotfrid Russer.

1367, mars 8. — Coram nobis judice curie argent. constitutus Gotfridus presbiter olim prothonotarius opidi hagenowe et Katherina ejus soror liberi quondam *Gotfridi* dicti *Russer* opidani ejusdem opidi hagenowe — in remedium et salutem animarum suarum pure et simpliciter

[1] Les mêmes, alors bourgeois de Strasbourg, renouvellent ce testament le 1 juillet 1390.

propter deum et nomine veri testamenti vulgariter dicendo *zuo eime rehten selegerete*, legaverunt seu causa mortis donaverunt prebende altaris omnium sanctorum siti in opido hagenowe predicto, in capella S. Georii super ossario, vulgariter dicendo *uf dem gerner*, omnia bona immobilia, quocunque nomine nuncupata, que ipsi còuterini habent seu possident in banno ville Scheffelingesheim, per prebendarium ipsius prebende pro tempore existentem hujusmodi bona legata omnia post ipsorum amborum legatorum mortem habenda, tenenda et recipienda, nec non cum eisdem disponenda, ordinanda et facienda prout sibi tunc dicte prebende magis visum fuerit expedire, contradictione heredum, ipsorum legatorum aut aliorum quorumcunque aliqualiter non obstante, se legasse seu causa mortis donasse dicti legatores publice sunt confessi, promittentes etiam idem legatores pro se et eorum heredibus universis, et se eorumque heredes ad hoc constituerunt principales debitores, hujusmodi legatum non revocare, sed ipsum ratum tenere atque firmum, nec contra ipsum facere vel venire aut hoc fieri procurare per se vel per alios quoquomodo in judicio vel extra, in posterum vel ad præsens. Volentes nihilominus prescripti legatores quod hujusmodi legatum valeat et subsistat prout de jure, consuetudine vel de facto melius valere potest atque debet, vel saltem valeat et subsistat ut ordinacio quelibet ultime voluntatis. Et in hujus rei testimonium sigillum curie argent. ad petitionem ipsorum legatorum presentibus est appensum. Actum VIII ydus marcii, anno domini millesimo trecentesimo sexagesimo septimo.

203. Rég. 1367, avril 27. — Völtzel h. Volzemans sel. sun uf dem gewer u. fr. Eilse verk. h. Endresse lup. zu S. Gergen umb 3 ℔ die 2 untze gelts die sie hattent uf dem huse uf dem gewer zw. Voltze Cuontzen sel. kindern u. Joh. Spengelers sel. kindern.

204. Rég. 1367, mai 6. — Anshelm Anseman verk. Ellin Hugel Spengelers sel. witwe 5 β umb 4 ℔ uf dem halben gaden gegen der louben, über den weg neb. heintze Cremer am orte do man get in des Ansemans gasse

— zalt 6 β dem Anshelm und 5 β den closterfrowen S. Johans in Strazburg.

205. Rég. 1367, mai 15. — Der edelkneht Hensel h. Dietrichs sel. sun von Waltenheim eins ritters u. fr. Anna, Wolf Meiger von Geboltzheim u. fr. Ellin, verk. dem lupriester von S. Gergen 2 blatz matten in dem burgban an der hugsfurt umb 5 ℔.

206. Rég. 1367, juin 29. — Katherine Anshelm Völkwins sel. dohter mit gehelle ires mannes Peter Bankes Clawes Bankes sun, b. zu Wissenburg, verk. umb 40 ℔. Agnese Albrehts seligen dohter zuo der sunnen der Cremerin den gadem gein merket burne über under dem h. Wernharts Kelre zw. Cunzel dem Cremer und Wernher zu dem Bocke.

207. Rég. 1367, juil. 8. — Vrowe Clara Engelman Schott eliche gemechede und ire kinder Peter, Clara und Clawes verk. Cuntzel Cremer umb 18 ℔ 18 β: 7 β bodenzins uf der Oertwininhof an dem langwot zw. dem hof zuo dem Riseman und Fritsche Probeste — 5 β und 1 cappen uf Clawes Edelmans hofe an dem langwat hinden dem vorg. Ottwins hofe zw. dem Risemans hofe und Fritsche Probeste — 2 untze und 2 cappen bodenzins uf dem hof von Sesenheim an dem langwat zw. der frowen hof von Küniges-brucken und Gotteboltz hof und Burghart hanses sel. erben.[1]

208. Rég. 1367, sept. 23. — Heilke Syzin heinze Zinken dohter von Buhswilre mit gehelle irs mannes Cuonzel Erkels von Strazburg verspricht dem lupriester

[1] Dieselben zinse wurden a. 1449 durch Katherine heinrich Bruckers dohter irem elichen manne dem vesten friderich von Emaiz zu widem gegeben, der seine rehte a. 1456 an Mathis Clein hans des tuchers sel. sun in dem Rinthof un an Andres Eschbach den hufsmid verkaufte, von denen sie an Jerge Brucker (1461) übergingen. Zuerst werden sie von Eilse zur Tannen bezalt und das pfand heisst: das hus zur Tannen am Lantwege zw. dem Riseman und der gasse gegen dem gehuse zur Tantze, stosset hinden uf Risemans hof und forne uf den weg. A. 1461 git sie der veste Wirich von Berstette u. fr. Katherine Ritefelin.

Endrese zu s. Gorgen die 5 β gelt zu bezalen die ir mutter Gertrut im und sinen gesellen uff einre matten zu Buhswilre satte.

209. Rég. 1367, nov. 6. — Swop der schuster b. z. H. gibt mit eime halme an der riches strasse den Johansern 8 untze bodenzins uf Cuntz Kuchen hus zw. Wilhelm dem scherer und des vorg. Cuntz Kuchen hus, das do was Hetten von der Nuwenstat.

210. Rég. 1367, nov. 26. — Heinze Hegene der weber verk. Lucart Beldelin b. z. H. 5 β gelts umb $3\frac{1}{2}$ ℔ uf ein hus in Kesselergasse zw. Clawes Drüholtzes erben und Gerhart Zimbermans erben — zinset 2 unze der von Lampertheim einer vrowen zuo Königsbruck, 5 β Clawes Blutten dem messerbereiter.

211. Rég. 1368, fév. 14. — Magister et consules opidi hag. præsentant archid. Rudolfo de Schowenburg, Nicolaum dictum Berstheim sacerdotem ad prebendam altaris in honore S. Crucis et S. Stephani dedicati in capella nova sita in cimiterio S. Georgii et in honorem sanctorum omnium dedicata, ex morte Gotfridi vacantem, cujus jus presentandi capellanum ad eos, dum vacat, ratione juris patronatus dinoscitur pertinere.

212. Rég. 1368, mai 14. — C. J. C. domicelle Dyna dicta Eberlerin filia quondam Heinzonis dicti Gugelin et Clara Gugelin resignant fratribus in Doroltzheim et Hagenowe donatione inter vivos :

10 ℔ emptas ab universitate ville Hatten pro 100 ℔ ;
2 ℔ emptas pro 20 ℔ in villa Stackmatte;
1 ℔ emptam pro 11 ℔ super estuario dicto hinter dem Spicher;
8 quart. silig. super bonis in Criegesheim apud Bruomat ;
curiam cum pertinentiis in vico dicto Vogt Billemanes gasse juxta Cuntzonem dictum Roseboum et Scholderheintze, de quibus cedunt 7 β grede Roseboume.[1]

[1] Cette succession a été contestée aux Johannites après la mort de Dina, par Hiltwin b. de H., mais leur a été reconnue par une sentence arbitrale du lantvogt Ulrich de Vinstingen le 10 mars 1369, à laquelle Hiltwin a adhéré lui-même le 19 mars 1371. (V. n. 251.)

213. Rég. 1368, juil. 9. — Clawes Friderich von Gisenheim und fr. Agnes verk. Herburge von Gisenheim, die schon die andere hälfte hat, das halbe hus... in Rosengasse zw. Jeckels von Obernhöven witwe und Swenden Hensel umb 6 ℔, zinset 6 ₰. dem A. Spital.

214. Rég. 1368, juil. 23. — Ulin Rat der karcher gibt siner fr. Ellin das hus in Mulgasse zw. Wölfel h. Trutmans sun und Joh. Gartener, und matten uff dem Hungerberg. (V. n. 149.)

215. André Zanner augmente la prébende des 11000 vierges.

1368, nov. 24. In dei nomine amen. Noverint universi presentium inspectores quod Ego frater Andreas dictus Zanner de hagenowe ordinis hospitalis S. Johannis Jrlm. nunc Conventualis domus in Doroltzheim argent. dyoc. in mee, quondam parentum et progenitorum meorum animarum remedium et salutem, pure propter deum pro augmento prebende sacerdotalis per Adelheidem dictam Steingesserin de hagenowe in ecclesia parochiali S. Georii in hagenowe in altari undecim milium virginum institute, donatione irrevocabili inter vivos, de consensu et voluntate expressa fratris Johannis de Grostein commendatoris et conventus domus in Doroltzheim prescripte, extra potestatem et manus meas eidem prebende dono, trado et libere resigno redditus infrascriptos cum omni jure michi competente in eisdem, me donasse, assignasse et libere resignasse publice profiteor — Sub eo modo videlicet quod commendator ipsius domus et vice plebanus ipsius ecclesie S. Georii pro tempore existentes in ipso altari, hora qua ipsi viceplebano placuerit, in qualibet septimana perpetuo tres missas, dummodo in eadem ecclesia divina officia habeantur, per sacerdotem ejusdem ordinis dici procurent. Que misse si unquam per unum mensem integrum dici negligerentur seu non legerentur absque dolo ut prescribitur, quod tum magister et consules ipsius opidi hagenoen. redditus subscriptos ipsorum propria auctoritate attrahere

et prebendam unam sacerdotalem cum eisdem redditibus apud hospitale novum ejusdem opidi hagenoen. instituere valeant et ordinare omni modo et forma prout per prefatam Adelheidem in fundacione sue prebende prescripte est ordinatum. Et quicumque redditus subscriptorum reddituum aut si alii redditus qui cum pecunia habita ex revendicione subscriptorum reddituum eorumdem haberentur, reemerentur, quociens hoc actum foret, quod tunc et tociens pecunia ex hujusmodi reemptionibus recepta per commendatorem et vice plebanum de quibus prescribitur pro tempore existentes in alios redditus convertatur, apud ipsam prebendam perpetuo remansuros. Specificatio vero dictorum reddituum est... Novem lib. super villa Gries universitate, hominibus, districtu et banno, silvis, pascuis, bonis, redditibus et juribus universis, revendibiles pro 90 ℔. — 3 ℔ (de 4 in parochia Bischofswiler) de curia dicta Rodehof; quartam libram in remedium et salutem anime mee et pure propter deum viceplebano dicte ecclesie S. Georii et fratribus ejusdem ordinis in hagen. pro tempore commorantibus lego seu causa mortis dono ut anniversarium meum die quo occurrerit annis singulis cum vigiliis et missis defunctorum perpetuis temporibus peragere teneantur. Atque in peraccione dicti anniversarii viceplebanus ipse pro tempore existens haberi procuret de iisdem redditibus unius libre quatuor candelas cereas prout consuetum est fieri in loco quo peragitur anniversarium antedictum, fraude et dolo in premissis penitus exclusis... Scellé par Jean de Grostein le commandeur et par la curie de Strasbourg le 8 kl. de décembre 1368.

216. Rég. 1368, déc. 13. — Symunt der wirt von Sletzstat und sin fr. Ellin Spengelerin b. z. H. geben Dinen Ellins dochter und Clawes Billowesheimes des winmans eliche wirtin die 4 ℔ 5 β (75 β?) die sie hatten uf dem keller zu Vroidenecke.

217. Rég. 1369, mars 23. — Vor Meister und Rat kouft S. G. Werk umb den priestern Claus und Johans, des alten schulmeisters söhnen fur 25 ℔ das schulmeisters hus neben der schuolen, 1 s. Lutze Zeiner, 2 s. Vergerlinge

sel. erben — zalt 2 untze bodenzins Bermans sel. erben und 10 ₰. den h. zu Nuwenburg — Voltze der snider meister dritter sohn willigt a. 1370 in den Verkauf ein.

218. Rég. 1369, août 9. — Der erber Clawes von Scheide b. z. H. verk. dem S. J. werk. umb 22 ℔ 1 β die 12½ β gelts uf den Scheide hof neb. Clawes Meiges, stosset hinden uf den alten bach, die er von sime vettern Heintze von Scheid ererbt.

219. Rég. 1369, sept. 20. — Le commandeur des Johannites André Zanner loue pour 6 ans à heintze Rat et à sa femme Gertrude von Rembrehteswilre, à moitié fruits, ses biens de Kielendorf. Voici le détail de ce bail assez rare en Alsace :

Och sol bruder Andres den lehenern alle jar geben 9 untze vier snittepfenige, und 1 ℔ vier howe pfennige, und 1 vierteil Rocken zuo segekorne und 5 elen grawes duches vür einen rock. Och sol er den lehenern ein rint lehen die 6 iar zal us und was nutzes davon kummt von milche und von kesen das sol der lehener sien. Och sol er inen alle jar lihen 6 vierteil rocken ob es in not duot und sol die wieder innemen alle jar an irem teile der frühte so sü getröschent. Och sollent die keilber die von dem vorg. Rinde kommt gemein sien. Och sol bruder Andres inen lihen 4 ℔, die sullent sü ime vergelten han so die vorg. 6 jar zal us gant. Och sullent die lehener daz gut in rehten buwe halten und sullent es bessern und nit ergern, also wanne sie do von scheident, daz es besser sie und nit erger oder also guot also es des tages was do sie darzuo koment.

220. Rég. 1369. — Claus Nese von Alungen und fr. Junta verk. Cuntzel Cremer güter umb 2 ℔ 14 β. zu Obernalungen — und bekomment sie wider zu erbe a. 1373 umb 8 β 4 ₰.

221. Rég. 1370, janv. 17. — Ruolman Fuotfisch von Etendorf und fr. Anna verk. Voltze duchmann von Pfaffenhoven b. z. H. 6 β ablösige zins umb 3 ℔ uf eim hof.

222. Rég. 1370, mars 29. — Claus Künig et sa femme Kungund v. au curé André Zanner pour 3 ⅌ 5 β un « mattblatz an der huges furth. »

223. Rég. 1370, juil. 8. — Heinze Heinze Ruolmans sun bi dem ladehofe der Küffer globt den Johansern uf dem huse vor Cappeltor zw. dem ladehofe und dem Ruwerstege die 6 ₰. zu bezalen, die Werndriet Fühssin selig uf dem garten satte an Ristenhusen bi der fliessen.

224. Rég. 1370, août 13. — Joh. Russe scabinus legat redditus annuos 12 β in anniversario distribuendos, 2 β dominis apud S. G., 2 β wilhelmitis, 2 β fr. minoribus, 2 β infirmis N. Hospitalis, 2 β capellano S. Michaelis et 2 β pro cera in capella.

225. Rég. 1370, oct. 17. — Cuontze Puller von Hohenburg, ein edelknecht, Wolfel Lupe, Diemar Bogener der alte und Mathis Kune Viselis seligen sun verk. — die ersten für sich und ire erben; Diemer von der jungfr. Eilsen und Katherinen Cuntzen von Hoh. swester wegen; Mathis von der edeln knehte Johans und Wirich Puller wegen, Cuntzen brüder — h. Heinrich Abeslage pfründener der von Wolfel Lupe gestifteten messen umb 13 ⅌ 4 untzen die 8 unze gelt welche sie uf der Kürsener louben zu hag. zwischen Clawes Mündel seligen kinden und Johans Buckeler dem snider besitzen, und von vrowe Eilsen seligen Reimbolt Jungzornes elich gemeche von Strazburg eins edlen knehtes geerbt hatten.

226. Anniversaire et choix de sépulture par Wölfelin Trutmann.

1370, oct. 22. — Ich hartung Kunig schöffen zu hag. vergihe das vor mich kam Wolfelin hn. Trutmans seligen sun ein burger zu hag. und verjach mit guten sinnen, gesunt libes, unbetrungelich, das er luterlich, durch got un siner sele heils willen und siner vorvaren und nachkommen sele willen, geben hatte zu eim rehten selegereth dem erberen bruder Andres lupriester und den herren gemeinlich zu

S. Jergen zu hag. sant Johans ordens und iren nochkommen in der vorgen. Kirchen 1 ℔ ewiges gelts, uf S. Martinstag den vorgen. herren und iren nochkommen in iren hof zu S. Jergen one iren schaden, uf dem gute das hie noch geschriben stot und gelegen ist in dem ban zu Sürburg.

Also das die selben herren alle jor jerlich uf den nechsten tag nach S. Remien tag vigilien singen und morgens selemesse, und dasselbe ℔ deilen sullen also, vβ an S. Jergen werg umb wahs, und xvβ den herren geistlichen und weltlichen die zu vigilien sint, eim glich so vil als dem andern.

Ouch hat er bi gesundem libe mit allen geberden, als vor stet, sin begrebde erwelet in siner lütkirchen zu S. Jergen, und hat das globt niemer ze widderruffende und stete zu hande, und niemer dowidder zuo tuon, noch schaffen geton werden in dheinerley weg. Wer aber es, do vor got sie, das er sinre sinne krang wurde oder mit umbreden verwiset würde, in einer andern Kirchen zu ligende verhiesze, das sol kein kraft noch maht han noch vürgang.

Horuf hat er sich verzihen... Und sint disz die güter...

Sint hie bi gewesen die erbern bruder Andres Zanner, bruder Johans zu der glocken, bruder Behtolt von Swartzach S. Johans orden, h. Heinrich von Stalhofen, kirchher zu Swindrotzheim, h. Johans Buchberter wergmeister und sigrist zü S. Jergen, h. Claus Bersheim caplan uf dem gerner, Wilhelm Paulus sun burger zu hag. un heitz in dem fronhofe von Surburg. Datum am zinstage nach S. Gallen tag MCCC und siebenzig.

227. Rég. 1370, nov. 18. — Cuontze Puller von Hohenburg ein edelkneht, sine swester juncfr. Eilsin und Katherinen, sine gebrüder Johans und Wirich Puller von Hoh. und Wölfel Lupe verk. S. J. Werck umb 2½ ℔ die 2½ β ewiger zinse uf eim mateplatze vor Spitaltor, die sie ererbt haben von vrowe Eilsen sel. Reimbolt Jungzornes von Strasburg eins edelen knehtes elichen gemecheden.

228. Rég. 1370, nov. 18. — Dieselben verk. auch dem werck umb 13 ℔ uf gütern vor Spitaltor 13 β 4 ₰., die man jerlich uf Heinrich Hessenkindes des apotekers von

Strasburg iargezit teilen sol, welcher das gelt, damitte die zinse gekouft sint, zu eime selgerete satte.

229. Rég. 1370. — Sygelman vor der burge git sime bruder, dem augustiner Clawes, 1 ℔ geltes sinen lebtagen zu geniesen, uf dem hus vor des Ritters turne uf dem graben neben fritsche Oweheim.

230. Rég. 1371, fév. 6. — Götze Hohestete von Wipruch verk. Cuntze Schertzheim von Berstheim umb 9 untze seine rechte uf die hofestet in Mulgasse zw. der Russin und Hensel Küffer, stosset hinden uf hans Hagelnhofen.

231. Rég. 1371, juin 4. — Otteman Schotte verk. dem ritter h. Cuontzen von Lampertheim 26 β und 6 cappen geltes ewiger boden zins von der hovestette do der Bredigerr Closter uffe stet, umb 23 ℔.

232. Rég. 1371, oct. 1. — S. J. werck clagt vor gericht wegen einer schulde von 70 ϑ uff dem gadem gegen der louben zw. Ellekind Ansemennin klosterfrau zu Königsbrucke und Anshelm Anseman ir bruder.

233. Rég. 1371, oct. 3. — Grede hensel Gössels sel. dohter des goltsmides verk. Lukart Beldelin 15 unze gelts uf dem hus zw. dem Pfluge und hensel Oleyman dem snider, umb 23 1/2 ℔. — Anno 1505 erkaufte S. J. Werck dise 15 unze umb 60 rin. fl. vom Hugo von Berstette, der sie durch sin vater Wirich von Berstette und sine mutter Katherine Ritefelin ererbt hatte.

234. Rég. 1371, nov. 4. — Grede Drutmans zuome Sternen sel. dohter und Joh. Dantzes eliche wirtin verk. umb 10 ℔ Erlewin Reisser von Mummenheim dem duchköffer die 4 β und 6 β ewige zins die sie hatte uf dem huse zw. dem koufhuse und hugel Seiler.

235. Rég. 1371, nov. 6. — Joh. Gugelin von Sultze entlehnt von den Johansern umb 5 β gelts 2 morgen ackers zu Sultze. — A. 1381 erhielt Götze Keller dieselbe lehnung.

236. Rég. 1371, nov. 22. — Claus von Kanel kursener und fr. Dine verk. Martin Snelleman dem weber und fr. Dine, umb 18 ℔, das hus und den dirteil des garten darhunden, an Ristenhusen zw. des vorg. Claus stiffkinde und der Closen. V. N. 285.

237. Rég. 1371. — Fritsche Han und Clawes schriber von Wipruch verk. Cuntze Schertzheim von Berstheim umb 9 untze, der eine für seine fr., der andere für sein bruder Hartung, ire rechte an der hovestet in Mulgassen zw. der Russin sel. erben und hensel Jegerlin dem küffer, stosset hinden uf Johans Hagelnhoven.

238. Rég. 1372, janv. 2. — Clawes Lickespach der wollesleher und fr. Dine verk. Cuntzel Cremer 5 β umb 3 1/2 ℔ uf dem huse uf dem graben, gein den nuwen stege über, zw. der murer drinckstube und hans Banwart; stosset hunden uf swester Ellekint Negerin.

239. Rég. 1372, fév. 8. — Wölfel h. Drutmans sun git durch got und durch sinre selen heil den Guten lüten vor der stat 4 viertel rocken gelts uf guotern zu Wintershüsen. Von diesen 4 viertel sol einer verkauft werden und von den pfennigen teilt man 1 β den priestern die zu vigilien und zu selmessen sint uf Wölfels jorgezit; die übrigen ₰ git man umb win, fleisch, und umbe fische den siechen uf den disch; die andere 3 vierteil rocken sullent die Guoten lüte bruchen zu irre notdurft. Dasselbe gultgut bezalt noch 2 ℔ ₰ und 6 vierteil rocken Clawes des vorgenanten Wölfels sune. Solten die Guoten lüte solche 4 vierteil verkouffen, versetzen oder sonst ir abekomen, so sullent sie an S. G. werg vallen.

240. Rég. 1372, avril 18. — Wolfel Lupe verk. S. J. werck ein cappen gelts umb 1 ℔ uf eim acker vor Marsteltor us gegen dem swalle zw. den Ruwerin und der Zartin.

241. Rég. 1372, juin 2. — C. c. archid. Rodolphi de Schowenberg, Dina domicella mantellata, filia quondam Conradi dicti Freyser de Pfaffenhofen residens in hag. dat

neptibus suis Ellekind et Bernelie domum in vico Mulgasse by den schulen juxta Fritschonem dictum Reimbolt. Cf. n. 176.

242. Rég. 1372, oct. 27. — Der edelkneht Wirich Puller von Hohenburg bestätigt das alle seine missehelle mit dem lutpriester Andres von S. G. geshlichtet sind.

243. Rég. 1372, nov. 20. — Juncfrowe Clare Sesenheim verk. Schulder heinze, dem winman umb 3 ℔ den grund und grat vor Kiselsteigen tor zw. den bredigern und Ludwig Dantz, stosset von dem wege untze uf die lise.

244. Rég. 1372, déc. 8. — Hugel Seiler und fr. Ellin verk. Cuntzel Cremer 10 untze gelt um 16 ℔ 4 untze uf dem hof zw. dem Pflug und Hensel Oleyman.

245. Rég. 1373, janv. 13. — Sifrit Götzen sun in Badegasse gibt seiner swester Grede das ℔ gelts das er von Guten hans gekauft hat. (V. n. 175.)

246. Rég. 1373, fév. 1. — Claus Retsch, der Zimberman und fr. Dine versprechen dem cap. zu S. Joh. im N. Spital, Dietrich von Motern, 5 β vor der Lichtmess vom A. Spital los zu kauffen.

247. Rég. 1373, juin 6. — Abrahart von Fröschwiler b. z. H. verk. 5 β 4 ₰. dem johanniter hans Dyether, der sie in namen des lutpriesters Andres zu S. G. empfängt.

248. Rég. 1373, juil. 19. — Huse Wegerin gibt an des Reiches strassen mit eim halmen den Closenerin in der Closen S. Kath. zu Ristenhusen 2 mansmatten zu Sweighusen. (V. n. 82.)

249. Rég. 1374, fév. 27. — Johans Runburg entlehnet von Erlewin uf der lederlouben umb 6 β ein stück garten uf dem Hungerberge zu Hag.

250. Rég. 1374, mars 27. — Heinze Höstete b. z. H. verk. heinze Buchberter dem duchman umb 8 ℔ die 10 β gelts die Joh. von Strazburg der metziger git uf 2 mansmate in der misse, davon 16 ₰. Clawes Mündels kinden und 2 ₰. den h. zu S. Jergen gehören.

251. Rég. 1374. avril 6. — Jean de Grostein comd. de Dorlisheim et Jean zu der Glocken curé de S. G. conviennent avec Hiltwin, fils de feu Hiltwin qui réclamait, comme héritier de sa « mume » Dine Eberlerin des biens à Kriegesheim et à Wilr près Gries — que ces biens resteront, les premiers aux Johannites, les autres à l'Elend Herberg, et qu'en échange il recevra sa vie durant 3 sacs de seigle de chacune de ces communautés. (V. n. 212.)

252. Rég. 1374, avril 10. — Johans Himmeltrut von Hittendorf der snider und fr. Agnes, verk. umb 33 ℔ Gerhart von Wingersheim, dem schuhsuter, ein hus gen den Wilhelmern über den weg, zw. Johans Turisen und der gassen, und stosset uf Cuone von Gunstette, zalt 20 ₰. zinse zu S. G. (V. n. 284.)

253. Rég. 1374, avril 18. — Die kinde Johans smides sel. von Gries, Hensel und Kunigunt, die letztere mit gehelle ires elichen mannes Dietrich Ingrams des vasziehers, verzihen sich abermals uf h. Hartungs hof. (V. n. 179.)

254. Rég. 1374, nov. 12. — Agnes Joh. Sniders von Strazb. witwe gelobet Clawese von Scheide b. z. H. 2½ β gelts uf dem hus vorne in Zidelergasse zw. Cuntz Grempen von Nunofen und Arnolt von Gisenheim, zinset 14 ₰. der Cleinin von Strasburg, ½ vierling wahses dem A. Spital, 33 ₰. der Kenzin von Wissenburg und 3 ₰. den Johansern.

255. Rég. 1375, juin 11. — Wernher von Mertzwilre der landweg hirte und fr. Petersche verk. Cuntzel Kremer 1 untze gelts umbs 30 β uf ir hus in Missegassen zw. hans Köller und Sygel von Gerlingsdorf (V. n. 196) — S. J. werk erkobert dis haus vor gericht a. 1596.

256. Rég. 1375, juin 14. — Die Johanser verlehen umb 2 viertel rockengeltes ir gut zu Obermatern Cuntze Rude Cuonzel Rebemans dohtermann — a. 1450 ziehen sie es vor gericht und verlehen es wieder Adam Clein hensels sun von Schalckendorf umb 2 viertel rockengeltes.

257. Rég. 1375, juin 15. — Rulman Rulman vogtes sun von Pfaffenhofen und fr. Dine Sigelin versprechen h. Johannes dem lup. S. G. 10 β ewige zinse, uf den drin hüsern in der nuwen gasse in des Sigelin hof zw. des von Kentzingen hof und h. Claus hus von Dalhunden.

258. Rég. 1375, juil. 26. — Der erber Joh. Dantz b. z. H. verk. Cuntzel Cremer 1 untze und 1 cappen bodenzins umb 44 β uf ein hof von Gries, die er vor ettelichen ziten umb Hensel seligen, vrowe Anna seligen sun zuo den Sternen, geköfft hatte.

259. Rég. 1376. janv. 27. — Agnes Clawes Rates witwe verk. fritsche Morhart von Sweighusen b. z. H. umb 21 ℔ das hus genant der ziegelerin hus, in Mulgasse zw. hensel Robert dem gartener und Jeckel Raten — zalt schon 5 β und 1 cappen den Augustinern und 10 β dem Satteler gotshus.

260. Rég. 1376. avril 17. — Agnes Cuonze Roseboums eliche gemechede verk. umb 20 ℔ dem altar uf dem Gerner 40 ₰. bodenzins uf dem hus vorne an Snerersgasse neb. Clawes Batzendorf dem schuhsuter, die Johans Birghöfer der alte git; 12 ₰. b. z. uf Clawes hafeners hus an Kiselsteigen neb. bechtolt Bechtolt zimberman; 26 ₰. b. z. uf dem hus vorne an Snerersgasse zw. behtolts zimberman und Joh. Birghöfer, die Clawes Batzendorf git; 3 ₰. b. z. Agnes Bettemennin hus an dem langwat by dem Nuwen turne zw. Heinze Haberkorn und Cuntze Heyger; und andere bodenzinse auf felder vor Spitteltor und Kiselsteiger tor.

261. Rég. 1376. juin 12. — Cuonzel Cuonze Stigelmans sun von Obern betensdorf verk. Clawes Warin dem man sprichet dösel dem metziger 58 ₰. umb 2 ℔ 9 β uf gütern in Nider betensdorf.

262. Rég. 1376, août 27. — Clawes Spengler der wehsller und fr. Suffia verk. umb 18 ℔ Heintze von Hochvelden dem wirte den h. Körnels Kelre an s. Gergen Kirchhofe (zalt 75 β bodenzins. V. n. 137.)

263. Rég. 1377, janv. 19. — Johans von Grostein comt. zu Doroltzheim, mit gehelle Cunrads von Brunsberg, Meister in dütschen landen verk. umb 30 ℔ 1 untze Cunzel Cremer folgende zinse:

1 ℔ bodenzinse uf jungf. Ellekinde und jungf. Nese Gösselin hus zw. dem almend hof und heinze Anshelm, stosset uf die bach; 28 ₰. bodenz. uf Joh. Siessers des spenglers hus zw. der vorg. juncfrowen hus und huges Anshelm; 24 ₰. bodenz. uf fritsche Reimbolts des garteners hus in Mulgasse, zw. jungf. Dine von Pfaffenhofen und frowe Heilke Joh. Russen witwe; 1 unze bodenz. uf heinze Garteners huse an Ristenhusen zw. Götfrit Voigters sel. gotzhuse und Clawes von Bischofswilre den schuhsuter.

264. Rég. 1377, juil. 25. — Grede Götzen seligen dohter in Badegasse, mit gehelle irs mannes Burgharts des brotbecken, verk. dem A. Spital umb 17 ℔ das ℔ gelts das sie von irem bruder Sifrit erhalten (n. 245), und die jetzt henneman Eckehart der messersmit bezalt. Davon sollen 10 β an des Wislembes messen kommen, und 10 β sol der prior den siechen geben in dem vorg. Spital.

265. Rég. 1377, août 23. — Diemar Bogener der elter gelobet Clawes Snider, heintze Struben gebrüdern und iren geswisterden Wernher, Ellin und Hensel die 10 β gelts zu bezalen die der Alte Spital hat uf 2 hüsern genant Helfferiches hof uf dem Rode neben im, welche hüser er umb Joh. Struben von Mennoltzheim und heintze Wissen erkauft hat.

266. Rég. 1377, sept. 1. — Elsa de Grifenstein, relicta Heinrici de Valkenstein militis, renunciat omnibus bonis mobilibus et supellectilibus, sibi et prefato marito per Gertrudem inclusam inclusorii, filiam quondam Ortliebi de Valkenstein, consanguinei ejusdem H. de V. donatis et tempore sui obitus derelictis.

267. Rég. 1377, sept. 12. — Heilke Joh. Russen selig. witwe b. z. H. gibt S. J. werk die hüser in Mulgasse zw. Jeger Hensel und Lutze Zeiners hüsern, stosset hinden uf die gasse neb. Joh. Hagelnhofen, mit vorbehalt

einer lebenslänglichen rente von 8 ℔ für sie und ir bruder Johans — zalt 15 β den h. von Surburg.

268. Rég. 1377, oct. 28. — Heinzeman der Morgenkneppin sun und fr. Ellin verk. Cuntzel Cremer 2 β umb 30 β uf dem hus an Ristenhusen zw. doubig Anne und Sifrit Sweine, und uf einem garten vor Ristenhuser tor — zalt 27 ₰. Erlewin uf der Lederlouben und 8 β dem Gotfrid Voigters gotshuse.

269. Rég. 1377, nov. 10. — Ellin Clawes Hittendorffer witwe verk. Cunzel Cremer 5 β bodenzins umb 4 ℔ uf dem huse zuo dem Rade an dem langwat zw. hensel Itelböser unn Joh. Sahssen unn irre dohter unn heinze Groshans, das sie mit irre dohter Dinen unn mit irme manne teilete.

270. Rég. 1377, déc. 9. — Hensel Clawes Westermans sun des gartners verk. Cunzel Cremer umb 5 ℔ die 6 β bodenzins die er hat uf dem cleinen husel an Kiselsteigen, hunden bi der ringmuren zw. siner schüren und dem beffrit und uf derselben schüren und hofstat.

271. Rég. 1378, fév. 13. — Frow Katherine Göszelin und ire kint Grede unn Ellekind verlehen Merckelin vaszieher und fr. Cristine, umb 14 β zinse, das hus in Mulgasse zw. den lehnern und Clawes Boumer von Berscheim, das von irem ersten Mann Clawes Cremer eim edelkneht herkommt. (V. n. 346).

272. Rég. 1378, avril 6. — Joh. Grempe b. z. H. git siner elichen wirtin Eilse in widemeswis 30 β uf gütern zu Sufelnheim, Gries, Kogenheim und Hagenowe.

273. Rég. 1378, juil. 27. — Heintze Karricher uf dem Buhel und fr. Hette entlehnen vom A. Spital umb 1 ℔ eine gebreite acker, matten und garten vor Marsteltor us, uf der muniche acker.

274. Rég. 1378, août 9. — Hensel Endres der brotbeck und fr. Hette Rudigers seilers tochter geloben dem schuchsüter Heinze Hertliebe 34 ₰. bodenzins uf dem hus zuo dem Trachen zu bezalen in Klaffersgasse neb. Besener dem hirt.

275. Rég. 1378, nov. 8. — Clawes Hefelen der spengeler und fr. Angnes lehen umb Clawes Lentzelin von Strazburg zu eime erben fur 11 untze zinse das hus in der Ansemansgasse zw. der altenbach und Heintze Anshelms erben ; zalt 4 untze dem A. Spital.

276. Rég. 1379, fév. 8. — Der edelknecht Dietherich von Epfich verk. Behten des Cuontze Walraf seligen dochter umb 20 ₰ folgende bodenzinse: 2 β die Clawes Spinner bezalt von sime hus uf dem Buhel zw. Ellin Oleymennin und Johanns herrenkneht; 15 ₰. die Gertrut von Bitsche git von der Roseboumin garten vor Marsteltor; 15 ₰. die Dine Wernhers sel. witwe zu dem Bocke git von eim acker vor Marsteltor; 1 unze uf Stanphes husern in Claffersgasse zw. Johans Luterburg dem weber und den h. zum A. Spital; 5 β von 2 mansmaten zu Sweighusen; $2^1/_2$ β git juden Hensel der müller von sim hus das do was Clarenhanses uf dem graben zw. Cunzel Rechener und Cuonze Swobe dem bierman; 34 ₰. die Katherine und Eilse Füsselin die ruwerinnen geben von iren 2 hüsern an Vischertor neb. probst Hensel; 2 untze die Clawes Durrenbach der beck und sine fr. Grede Kuttemenin von einem garten geben in Betensheimergasse hünden an Griessers huse. (V. n. 365.)

277. Rég. 1379, fév. 11. — Bernheid femme du tisserand Henri Trusenheim avec le consentement de son mari lègue à l'Œuvre sa part légitime, le tiers de leurs acquêts.

278. Rég. 1379, fév. 18. — Hensel Grempe und fr. Eilse von Triere vermachen ir gut, ligend und farend, dem S. G. werk. Sie sollen in der Kirche begraben werden zw. der kanzen do man uf brediget und dem wihewassersteine, neben Wilhelm Scherers grabe.

279. Rég. 1379, fév. 26. — Johans Grempe und fr. Eilse von Triere verk. dem S. J. werck umb $12^1/_2$ ₰ die 10 β geltes die Ellin selige Johansen erste frow koufte umb Wolf Reinwart und hensel Wilhelm von Kochenheim — und die 10 β gelts die vorg. Ellin umb Joh. Wucherer,

Clawes Hadeburg sun und Heinze schaffner von Gries koufte — und die 5 β die sie umb Johans Schiesser dem spengeler und fr. Nese koufte.

280. Rég. 1379, mars 24. — Meister und Rat verk. 8 untze ewiger geltes umb 10 ℔ Peter Schröter uf eim acker vor Marsteltor uf das gerüte, daz er vormals von inen zuo eime erben hatte. — Den 14 sept. verk. er sie wieder umb 11 ℔ an Cuntzel Cremer.

281. Rég. 1379, juin 10. — Conrad d'Elsenheim, Jean de Lampertheim, Thomas de Grostein et Erhard Thomas de Haguenau, composant la comté de Dorlisheim vendent pour 50 ℔ à Symund de Rexingen, prébendier de l'autel Marie Magdeleine à Buckenheim, dioc. de Metz, les 50 β rente foncière que Cuntze Schaller le coutelier paie de sa maison dite zu dem Howemesser, « stosset in Meigergasse ».

282. L'échevin Claus Diether permet à ceux qui ont des rentes sur le Wernhards Keller d'en disposer à leur gré.

1379, juin 14. — C. n. j. c. d. Rudolfi de Schowenberg archid. ecclesie argent. constitutus Nicolaus dictus Dyether scabinus opidi Hagenowe subjciens se nostre jurisdictioni in hac parte, sponte, deliberate et ex certa scientia voluit et in hoc expresse consensit quod Nicolaus dictus Berscheim prespiter de Hagenowe et alie persone quecunque habentes census seu redditus super bonis subscriptis eadem bona vendere valeant et alienare ac cum eisdem disponere et ordinare pro sue libito voluntatis tamdiu quousque prefato Nicolao prespitero, aliisque personis quibuscunque de redditibus seu censibus quos super bonis subscriptis habere noscuntur, nec non de debitis ipsorum principalibus, plenarie fuerit satisfactum. Promittens etiam dictus Nicolaus Diether per fidem nomine juramenti ab ipso coram nobis corporaliter præstitam de bonis infrascriptis recedere ipsaque deoccupare et nihilominus pre-

fatum Nicolaum prespiterum aliasque personas quascunque redditus seu census super bonis subscriptis habentes in hujusmodi venditione, alienatione et ordinatione non impedire, molestare et perturbare, aut hoc fieri procurare per se vel per alios quoquomodo, in judicio vel extra, in posterum vel ad presens.

Specificatio vero bonorum de quibus premittitur est hec et sita sunt in opido Hagenowe in hunc modum, videlicet der Kelre der do heisset her Wernhers Kelre und das gehûse oben drûber oben us und das huselin und der stal darnebent mit aller zugehörde begriffe und rehte, gegen merket burnen über zwüschent heitze Kremer und der Pullerin seligen. Et in hujus rei testimonium Sigillum curie prefati d. archid. ad petitionem Nicolai Diether et Nicolai prespiteri prescriptorum presentibus est appensum. Actum XVIII kl. julii anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono.

283. Rég. 1379, nov. 11. — Johans von Winde und fr. Junta verk. 3 ß gelts umb 30 ß Katherinen h. Cuonrat Mantelers dohter uf ir hus uf dem Bühel zw. Öttel Schotten und Nese Rötin.

284. Rég. 1380, mai 29. — Die Close kauft von Gerhart sein haus. Hermans hensel ist schafner der Close. (V. n. 252, 303).

285. Rég. 1380, oct. 23. — Martin Snelleman und fr. Dine verk. sw. Katherine von Kirwilre, meisterin in S. Kath. Close, ein hus zwischen der vorg. Close und Claus von Kanel, dem kursener, umb. 35 ℔. (V. n. 236).

286. Rég. 1381, janv. 11. — Johans von Waltenheim, ein goltsmit zu Strasb. und seine zwei schwestern Ennelin und Katharine, theilen die Erbschaft ihres vaters Böldelin von Achenheim, edelknecht. Johans von W. ein edelknecht, Dietrichs von W. eins ritters sun, bezalt von einigen ihrer guoter sechs quart. gülte. — Die erbschaft ligt zu Wickersheim, Waltenheim und Minfersheim.

287. Rég. 1381, janv. 13. — Nese zu der Sunne gibt mit eime halme an des Riches strasse reht und redelichen usser irre hant Fritschman Frideriches sune zum Huze und fr. Katharinen ir swester Katharinen dohter, ein gaden zu Hagenow zw. Ulrich dem goltsmide und Cunzel Cremer.

288. Rég. 1381, janv. 29. — Cuntzel hinder dem Spicherhof der beck und fr. Dine verk. umb 5 ½ ℔ dem A. Spital 5 β : 1 untze den herren uf den tisch, 1 untze in die Kustrige umb wahs und 1 untze den siechen in dem vorg. spital, uf dem huse hinder dem Spicher, zw. der Billungin und Gygen hensel; zalt 25 ₰. und 3 cappen Grede Roseboum, 1 untze den barfuoszen.

289. Rég. 1381, juin 10. — Rüfel ein schriber zu H. und fr. Eilse verk. Cunzel Cremer 9 ₰. gelts uf eim garten uf dem Hungerberge zu H.

290. Rég. 1381, août 1. — Erlewin uf der lederlouben verk. dem S. J. werck 6 β gelts umb 6 ℔ uf dem garten dem man sprichet des Russen garten zw. Lupin sel. schüre und Pförlin dem karricher.

291. Rég. 1382, janv. 9. — Fritsche Puller von Gunstette und fr. Gertrut verk. dem Alten Spital umb 5 ½ ℔ ein gang durch ir hinderhus vor des Spitals huse untze vorne in die gasse.

292. Rég. 1382, mars 3. — Andres Zanner lupriester zu S. G. löst 2 ℔ umb Hugel von Kuonheim ab, die er im verkauft, und welche er selbst früher umb Otteman Waldener Peter Schotten seligen sun gekouft hatte.

293. Rég. 1382, déc. 5. — Joh. Gartener entlehet von Diettel dem duchkoufen umb 5 β gelts ein stück acker vor Kiselsteigen thor bi des schultheissen Volmar von Wikersheim duphus zw. der hofefrowen dochter und ziehet uf den weg gen vier redern.

1383, janv. 24. — Inventaire de la succession de Mag. Conrad de Haguenau, mort à Mayence, publié par

Mone, (Zeitschrift XXIV, 200) d'après le texte déposé auj. à la bibliothèque de Heidelberg. Nous ne reproduisons que ce qui concerne sa bibliothèque.

Item in librario fuerunt inventa que secuntur:

Primo decretum in magno volumine;

It. decretales cum glosa ordinaria;

It. Sextus et Clementine in uno textu cum glosa ordinaria;

It. Novella Johannis Andree in duobus voluminibus;

It. archidiaconus super Sexto cum apparatu;

It. Novella super Sexto;

It. Innocentius super decretalibus;

It. archidiaconus super decreto;

It. Clementine cum glosa ordinaria;

It. instituta cum glosa;

It. reportata in papiro super decretalibus;

It. liber thesaurus pauperum in medicina;

It. apparatus Bartholomei super decreto cum questionibus dominicalibus;

It. glose Clement. et postea textus nudus;

It. archidiaconus glos. super Sexto;

It. quidam liber qui incipit: Quoniam ut ait Ambrosius in libro... et finit: pervenit ad audienciam...

It. summa Gamfredi super decretalibus;

It. Gautzelinus super Sexto;

It. Gautzelinus super Clementinis in papiro;

It. repertorium juris canonici;

It. glosa Johannis Andree super Sexto;

It. glosa Johannis monachi super Sexto, et quedam extravagantes cum glosa;

It. Compostellanus super decretalibus;

It. Sextus sine glosa;

It. Innocentius super decretalibus;

It. in uno volumine lectura Petri Sampsonis super decretalibus et summa ejusdem.

It. Johannes de Flafosco;

It. Summa ejusdem super feodis;

It. libellus Fonfredi;

It. liber ortus deliciarum, quamvis imperfectus secundum ordinem arpheti (alphabeti?);

It. questiones Bartholomei Brixinensis cum multis aliis in uno volumine papiri.

It. liber missalis;

It. quidam liber papiri cum glosa super decretalibus;

It. primus Sextus;

It. psalterium;

It. Clementin. quartus et quintus;

It. liber continens rubricam juris civilis;

It. liber in papiro de reportacione;

It. lectura sine glosa super bibliam in magno volumine;

It. speculum Wilhelmi Durandi;

It. lectura Sampsonis et lectura Ostiensis ultra Innocentium et Bernhardum;

It. ortus deliciarum;

It. summa super titulis decretal. adit. in aliquibus locis;

It. lectura inforciati per Odofredum;

It. Cinus super codice;

It. codex cum glosis ordinariis;

It. constituciones feudorum Friderici imperatoris;

It. liber digestorum;

It. inforciatum;

It. digestum;

It. inforciatum;

It. questiones dominicales Bartholomei;

It. unum codicem cum glosa;

It. liber usus feudorum cum lectura Jacobi de...

It. regule Dini super regulis juris;

It. decretales, quarum tria folia sunt glosata;

It. summa Atzonis super codice;

It. quidam liber magnus qui incipit: quoniam sicut dicitur XII. q. II. et finit in ultima linea: sed quid si quis preter penam...

---

294. Wenceslas écrit à la ville de Strasbourg de faire cesser les désordres qui troublent les Johannites dans la possession de S. George.

1383, juin 29. — Wir Wentzlaw von gotesgnaden Romischer Kunig zu allen zeiten merer des Reichs und Kunig zu Behem, Enbieten dem Burgermeister Rate und den Burgern gmeinlichen der Stat zu Strasburg unsern und des Reichs lieben getrewen unsere gnade und alles gut. Lieben getrewen, uns hat furgelegt mit clage der Ersame und geistlich Chunrad von Brunsperg, meister sand Johans orden in dutschen landen, unser lieber andechtiger, wie das Johans von Kenezingen statschreiber zu hagenow und Johans Meise pfaffe mit frevel und gewalt, mit vil andern pfaffen und leyen, als das euch wol kuntlich ist, gevallen sint in das egenan. ordens hause zu Hagenow und doryun genommen haben Korn, fleische und andere habe die doryun waren von gewant, pfeningen, puchern, und den Brudern ir slosse aufgebrochen haben wider recht und freyheid, als sie von unsern vorfaren an dem Reiche und nemlichen von unserm vater seligen und uns begnadet und privilegiret sind. Dorumb so begern wir von ewern trewen mit gantzem ernste und fleisse das ir die egenan. alle und igliche die dobey den egen. sachen gewesen sind und euch genennet werden, dorzu haldet und twinget ernstlichen das sie dem vorgenan. orden sulche egenan. frevel gewalt gantzlich widertun und keren, und bestellet das also und tut hierzu ewern ernst mit fleisse das das fur uns nicht mer clage kome, und gestattet ouch nicht das sie furbas yemand wider ire privilegie und genade hinder oder leidige in dheneweis, als wir des euch sunderlichen geloubeu und getrawen.

Geben zu Petzlar des Montages noch Sand Johans tage Unser Reiche des Behmischen in dem einundezwentzigest und des Romischen in dem achten jare. (Arch. de Strasbourg.)

295. Rég. 1383, sept. 8. — Berhtoltz hensel von Scheffelingesheim verk. Hans Wanger dem metziger b. z. H. ein halbe acker zu Sch. umb 22 untzen.

296. Rég. 1383, sept. 19. — Heintze Schüchsuter von Douchendorf und fr. Hette verk. dem S. J. werck 5 β gelts umb 2 ½ ℔ uf gütern zuo D.

297 Rég. 1383, oct. 27. — Der priester Hartung Kunig Clawes Kuniges sel. sun, cap. uber S. Michels altar im A. Spital, verk. umb 25 β Cuonzel Cremer 8 ₰. die er hatte uf dem huse das ettewanne Cuontze Steinbaches was bi dem nuwen turne hinder Cunzel Heiger dem brotbecken, stosset uf Heintze Haberkorn.

298. Rég. 1383, déc. 3. — Henselin dit Schriber, fils de Jean Scriber d'Olvisheim et sa f. Elsa fille de Dine Schötten de Brumat vendent une rente de 5 β sur la moitié d'une propriété d'O. dont l'autre moitié app. aux Johannites de Dorlisheim.

299. Supplique des Johannites au pape Urbain VI.

1384. — Beatissime pater, olim, centum et viginti duobus annis vel circa elapsis, Ricardus in regem romanorum tunc canonice electus jus patronatus parochialis ecclesie S. Georgii opidi Haghenow argentinen. dioc., quod ad romanum imperium pertinebat, ordini fratrum hospital. S. Joh. Jherlimitan., de consensu episcopi argentinen. loci ordinarii, donavit intuitu pietatis, et donacionem hujusmodi fe. r. Gregorius decimus et post eum Clemens quintus romani pontifices ex certa scientia confirmaverunt; et deinde eandem donacionem nonnulli divi Romanorum Imperatores et Reges ejusdem Ricardi in regno seu imperio successores approbaverunt, et jus patronatus dicte nostre ecclesie ac ipsam parochialem ecclesiam domui in Thoroltzheim ordinis et diocesis predictorum propter exilitatem reddituum dicte domus de consensu superiorum dicti ordinis contulerunt ; et deinde quondam Johannes episcopus argentinen. attendens paupertatem dicte domus predictam parochialem ecclesiam cum omnibus juribus et pertinentiis suis gubernandam per fratres dicte domus eidem domui auctoritate ordinaria incorporavit, annexuit

et univit, consensu tamen capituli, quem non credebat necessarium, irrequisito, sic videlicet quod cedente vel decedente rectore dicte parochialis ecclesie qui tunc erat, commendator et fratres ipsius domus ipsam parochialem ecclesiam ac ejus possessionem et omnium jurium et pertinentiarum ipsius auctoritate propria capere possent et habere; ac demum vacante dicta parochiali ecclesia per liberam resignationem quondam Rodolphi de Ochsenstein, comendator et fratres dicte domus vigore incorporationis et aliorum predictorum, dictam parochialem ecclesiam cum omnibus juribus et pertinenciis suis apprehenderunt et eam successive per fratres dicte domus per triginta annos et amplius rexerunt et possederunt pacifice et quiete, redditus et proventus percipientes ex eadem. Cum autem prius recolende memorie Karolus Imperator novissimus et etiam Wenceslaus Romanorum Rex modernus premissa omnia et singula quantum in eis fuerat ex certa scientia approbaverint, Dignetur S. V. incorporationem, annexionem et unionem hujusmodi et omnia inde secuta, ac omnia et singula per dictos Imperatores et Reges ut premittitur facta, ex certa scientia confirmare supplendo omnem defectum, si quis forsan intervenerit in premissis, no (nominatim?) si ecclesia ipsa sit sedi apostolice generaliter vel specialiter reservata seu ejus collatio ad sedem ipsam quomodolibet pertineat et cum omnibus aliis *non obstantibus* et clausulis oportunis.

300. Rég. 1384, avril 7. — Erlewin Erlewins sun uf der lederlouben verk. Cunzel Cremer umb 9 ℔ 16 β folgende zinse: 18 ₰, die Götze dot von 2 hüsern bezalt in der Nider Nuwen gasse zw. der gassen und Nese Schultheissin und Hensel Ackerman dem weber — 18 ₰. bodenz., die derselbe Götze gibt von eim garten an dem gotzacker; — 6 β die Johans Runneburg gibt von eim garten uf dem hungerberg; — 2 unze die Heinze Snockenhirnen dohterman gibt von eim hus an dem Lantwege, zw. hugel Knopf dem büttel und Dietsche Steinbach dem snider; — 14 ₰., die Henzel Umbehende und fr. Dine geben von eim hus in Mulgasse neb. Merckel dem fasszieher, stosset uf die stette ringmure.

301. Rég. 1384, avril 12. — Ellin Schulder heinze witwe verleht Symunt und Johans Zerrewecke von Steinvelt gartenern 3 stücke garten in Mülgasse vor Kieselsteiger tor.

302. Rég. 1384, mai 8. — Junkfrowe Katherine Roseboumin, Cuntzen Rosboum sel. dochter, bekennt dass ire mutter Agnes Roseboumin ein hus uf dem Rode den brudern Johans von Kere und Ruolman von Winden willig armen verkauft hat.

303. Rég. 1384, juin 7. — Herman Hensel schafner der Close lehnt dem messerbereiter heintzman Snepper und fr. Margred das haus gen den Wilhelmern (V. n. 252 et 284) für 2 ℔ jerlich, und sullent das hus im buwe halten.

304. Rég. 1384, juin 21. — Devant l'officialité Nicolas dit Lentzelin de Str. avec le consentement de Ruolin Lentzelin tuteur de Lawelin fils dudit Nicolas, vend à Cuntzen Butzeler, mercier à Haguenau, pour 39 ℔. 4 β. 10 ₰. les rentes perpétuelles qui suivent : 9 onces payées par la ville sur le marché aux grains ; — 8 onces payées par Berhtolde le tonnelier de la maison zum Bender en face de S. George, entre Peter Smapper et Heitze Strussel Schneckenhirne sun ; — 5 onces, que Henselin Oleyman de Pfaffenhofen paie de sa maison « an Kiselsteige zw. dynen Lawelin Snepper witwe et Clawes Wipruch » le cordonnier, par derrière sur Henselin Marsteler ; — 7 β. 6 ₰. que Ruthart de Hagenowe paie d'une maison « in des von Stolhoven gasse zw. jungfr. Cristine de Stolhoven und Ulriches erben, stosset uf Claws zuo der Gigen » ; — 2 β que Berhtold Zimberman de Hagenowe paie de sa maison en dehors du Gugelturn entre la maison ze Strolenberg et Clawes Batzendorf le cordonnier.

305. Rég. 1384, déc. 24. — Fritsche Probest et sa f. Dine v. à frère Tuman proc. de S. G. pour 50 β, les 5 β qu'ils ont hérités de la feue Steingesserin sur son jardin d'Altdorf. (V. n. 92.)

306. Rég. 1385, janv. 8. — Heilke mit gehelle irs manns Clawes Ruodolfes, wirt zu dem pfowen zu Weissenburg, Ellin und Hensel Heintze Kymen sel. zum Pfluge Kinde verk. umb 21 ℔ 15 β Berhtold zum Bender dem kieffer den h. Körnels keller und die 2 gaden die dar zu hören — zalen 15 β bodenzins.

307. Rég. 1385, janv. 25. — Claus Buckeler der karricher und fr. Angnes verk. den Johansern zuo eime selgerete 2 β gelt umb 2 ℔ uf eim hus an dem langwat zw. Völkel dem karricher und Cunzel Gerlingesdorf.

308. Rég. 1385, janv. 27. — Clawes Harthusen von Wittersheim verk. Johans Buckeler dem hirsemanne b. z. H. 1 ℔ gelt umb 10 ℔ uf 2 mansmatten zuo Sweighusen.

309. Rég. 1385, août 13. — Hensel Scholle, gartener und fr. Dine verk. heintze Gelrocke dem Olman 2 unze umb 2 ℔ uf dem huse an Ristenhusen zw. Duringer und Heintze gartenern; zalt 40 ₰. dem N. Spital und 2½ β an S. J. werck.

310. Rég. 1385, sept. 1. — Devant la curie, Grede Roseboumin, pour elle et son fr. Jean Roseboum donne à la fabrique S. G. les 7 β qu'elle a sur la maison de Dina Pawlerin in Höffersgasse entre les héritiers de son frère Cuntze Roseboum et ceux de Henri Scholder Heintze — et deux onces sur un jardin sur le Fossé à côté de Heintzemann Hohestete. — A leur anniversaire, le sacristain aura 4 ₰., 4 β seront employés en cire et 6 β seront partagés entre les prêtres qui chantent les vigiles et les messes.

311. Legs fait à la prébende S. Catherine à S. George.

1385, sept. 10. — C. n. j. c. arg. Constitutus fr. Rulinus conventualis domus in hagenowe ord. S. Joh. jrlitani et Dina soror ejus, liberi quondam Conradi dicti Freisel carnificis de Pfaffenhofen, commorantes in opido hag., sani per

dei gratiam mente et corpore, prout nobis apparebant, in animarum suarum remedium et salutem, nec non pure et simpliciter propter deum et nomine veri testamenti vulgariter dicendo zuo eim rehten selgerete — et specialiter ipse frater Rulinus de consensu et voluntate expressa fratris Conradi dicti Pfaffenlap commendatoris domus in Toroltzheim ord. predicti, superioris sui, presentis coram nobis — legaverunt seu causa mortis donaverunt prebende altaris S. Katherine in ecclesia S. Georii in hag. siti, per quondam Heinricum de Scheide opidanum opidi Hag. predicti in eodem altari ut dicitur fundate, universa ipsorum legatorum bona immobilia et mobilia, redditus, census denariorum annone, et supellectilia quocunque nomine nuncupata... Actum IIII ydus sept., Anno domini MCCCLXXXV.

1385, sept. 11. — Les Johannites pour éviter toute discussion avec Bernheit, nièce des donateurs susdits, lui laissent la jouissance viagère de la maison qu'elle habitait avec son oncle et sa tante. Cette transaction fut ratifiée devant la curie de Strasbourg le 16 sept. 1386.

312. Rég. 1385, oct. 3. — Grede Roseboum b. zu Strasburg gibt S. Jergen werck, von des lichtes wegen daz do bürnet über yrs vatter sel. grabe in S. Jergen kirchen by der hünder türen das ℔ gelts das Joh. Hagelnhofen von dem Kantzen hof bezalt, by den barfuossen, zwischen Heintze Vinken dem vaszieher und Dine Metzigerin.

313. Rég. 1385, oct. 11. — Grede Roseboum gibt h. Johans von Eschbach, brediger, 2 ß ewige zinse für die Closenerinen.

314. Rég. 1386, janv. 21. — Andres Zanner lupriester zu S. Jergen verk. den erb. Ruolman Wanger b. z. H. 6 ℔ gelts umb 90 ℔, uf 9 ℔ gelts die er uf den almenden von Gries und Wilre besitzt.

315. Rég. 1386, janv. 25. — Cunrat von Brunsberg meister S. Joh. ordens in Deutschland spricht Diemer Bogener den elteren und Dymer Kunig, dessen enkel und Hartungs Kunig seligen sun, aller verbündnisse los, welche sie dem lutpriester Andres getan, durch einen brief

welchen Wernher von Ettingen selig. etwenne commentur zu Basel, Wilhelm von Girsperg com. zu Colmar und Hanneman Schultheissen com. zu Sletzstat mit inen versigelt hatten.

316. Rég. 1386, fév. 2. — Joh. Lose et son fr. Ulman Lose, Stephan fils de Joh. Hammer et sa f. Dine, Ulrich fils de la Küfferin et sa f. Katherin de Schalckendorf v. à Hensel Herman drapier schafner des Récluses de S. Cath. 2 ℔ pour 24 ℔ sur des biens de Sch. (V. 1407.)

317. Rég. 1386, mars 24. — Juncfrowe Blyme von Mutensheim verk. Dietrich Nus von M. und fr. Dine die burgmatte zu M. umb 15 ℔.

318. Rég. 1386, mars 26. — Claus Klingeler der gartener entlehnet umb 10 β gelts eine mansmatte der man sprichet die huges furt, von dem lutpriester Andres Zanner.

319. Rég. 1386, avril 1. — H. Albrecht lupriester zuo Hatten und sin bruder Hensel, Johans zu der Sunnen süne, verk. umb 3 ℔ dem S. J. Werk ire teil an der hofestette zw. S. Gergen und Schan den Küffer, stosset hinden uf Joh. Hagelnhofen.

320. Rég. 1386, mai 2. — Nese zuo der Sunnen und ire swestern geben dem Werk ire rechte an der hofstat in Mulgasse neb. Schan dem Küffer und S. Jergen gut; stosset hunden uf Wernharts Götzen von Hagelnhofen.

321. Rég. 1386, juin 16. — Henri Seigneur de Lichtenberg reconnait que Jean Wahteler heimburge de Rietheim, Heintze Hesse, Heitz Wiszkopf, Starcken Hans fils de Cuonman hensels de Bosselshusen et Clein Hans de Riethen ont vendu au nom de leur commune au procureur des Johannites Thomas de Buckenheim et au chapelain Symond de Rexingen — en faveur de l'autel S. Catherine de S. G. appelé Pfaff Kunen altar, pour 36 ℔ une rente de 3 ℔, garantie par leur almend. (V. 1406.)

322. Rég. 1386, juin 17. — Cunrat de Lichtenberg confirme la vente de 2 ℔ pour 24 ℔ faite au nom de la commune de Busswilre par Claus Mouch le heimburge, Joh. von Berge, Claus Wacke, Peter Bader, Heinrich Swop, Claus Windeberg dit Huppis, Voltze Jolre, et Niclaus le schafner de B. (V. 1406).

323. Rég. 1386, sept. 14. — Clawes Berhtolt schuhsuters sun von Sultze entlehnt von Nese Dietrich Negelins witwe des metzigers von H. umb 5 β 1 acker veldes zu Sultze.

324. Rég. 1386, oct. 16. — Gotz Schirmer et sa f. Cristine de Waltenheim vendent pour 10 ℔ une rente de 1 ℔ sur leurs biens de W. à Katherine Bürckelerin qui agit pour elle même et sa mère.

325. Rég. 1386, oct. 17. — Fritsch Stroseil ein edelknecht von Waltenheim verk. jungfr. Katherine der Burckelerin tochter, für Cuntzel Merkel von Weissemburg sel. sun, umb 10 ℔ 1 ℔ gelts uf gütern zu W. (V. n. 366.)

326. Rég. 1386, déc. 4. — Dietherich Wisewilre et Dine sa f. — Cuntzel Wender le j. et sa f. Dine de Ringendorf, vendent à Joh. Mertel « evangelier » des Johannitesde S. G. une rente de 1 ℔ pour 11 ℔ sur des biens de R

327. Rég. 1386. — S. G. Werck erkauft von Metze Berhtolt Benders witwe und iren kindern Cuntzel, Grede Lawelins des kieffers frau, Hensel und Agnesen, umb 23 ℔ den Kelre und das tringhus drüber, und den gaden daneben zu Froidenecke genant.

328. Rég. 1387, janv. 16. — Der edelkneht Johans zuo der Megede verk. umb 10 ℔ der erbern juncfrowen Eilse Zarten b. z. H. die 14 β die sie im bezalte von dem garten vor der stat uf dem ladehof neb fritsche Keller und stosset uf Otteman Schotte.

329. Rég. 1387, mai 3. — Der erber Otteman Schotte verk. den Johanɛern umb 29 ℔ eine 1/2 schüre, 1/2 denne, 1/2 hof in Holtzgasse zw. der Rötin hus und

Schotten hans — 2 hüser oben in Holtzgasse an des vorg. Schotten hans hof, stosset wider der stette ringmüre zuo — zalen 8 ₰. bodenzins Johans Karricher süne.

330. Rég. 1387, juin 6. — Claus und Hensel Heintze Linwetters süne geben irer schwester Nese ein gut zu Obernhofen.

331. Rég. 1387, juin 6. — Margrede h. Claus Löhel eliche dochter des schulmeisters und Hensel ir bruder geben der Close 1 acker zu Morsmunster.

332. Rég. 1387, juin 12. — Hensel Linwetter verkauft dem erbern h. Nyclawes Löhelin dem schulmeister zu Hag. umb 5 ℔ die 10 β die er von seinem vatter Heintze geerbt auf die 2 ℔, welche seine swester Nese umbe den edeln h. Cuonrat, herre zuo Lichtenberg uf die stat Buhswiler gekauft hatte.

333. Rég. 1387, juil. 1. — Der priester Heinrich Kremer verk. 3 β gelts umb 3 ℔ den Johansern uf dem hus in Mulgasse zw. Clawes Francken von Koiffendorf und der Sugerin, ziehet uf die Mater, bezalt 20 ₰. ewige ₰. den hern von Nuwenburg.

334. Rég. 1387, août 24. — Götzeman Spengeler und fr. Ellin heinze Hartliebes dohter verk. Jacob Pawler dem gerwer umb 2 ℔ 10 untze die 36 ₰. bodenzins die ir vater a. 1378 uf dem Trachen gekauft hatte.

335. Rég. 1387, sept. 5. — C. j. c. archid. Nese filia quondam Henrici dicti Linwetter inclusa donat omnia sua bona mobilia et immobilia sororibus inclusorii. (V. 1403).

336. Rég. 1387. — Nicolaus de Mutensheim perpetuus vicarius Novillaris et Johannes frater ejus presbiter legant pro anniversario 10 β census supra domum eorum sitam in der von Kere gassen, ex una juxta curiam fabrice argent. et ex alia juxta curiam abbatis Novicastri.

337. Testament de Suza de Burne, veuve de l'échevin Diethrich d'Epfig, comprenant tous les établissements religieux de la ville.

1388, mars 12. — Coram judice curie argent. constituta Susa de Burne, relicta quondam Dietrici de Eppfich scabini opidi Hagenowe in sue, quondamque parentum, progenitorum et couterinorum suorum, necnon prefati quondam Dietcrici sui mariti animarum remedium et salutem, testamentum suum seu ultimam voluntatem fecit, disposuit et ordinavit in hunc modum, videlicet:

Primo legavit plebano et fratribus ord. hospitalis S. Johannis jerh. domus S. Georgii in hagenowe et eidem domui redditus annuos et perpetuos duarum librar. den. argent. usualium super pratis ipsius legatricis in banno opidi Bruomat sitis, in hunc modum, primo zwei wandelmesz matten und eine grosz mesz matten wider den bach; item quod plebanus et fratres dicte domus pro tempore existentes eosdem redditus singulis annis in festo S. Martini episcopi de et super dictis pratis a possessoribus seu detentoribus pratorum eorumdem capere et recipere debeant atque consequi pleno jure, ita quod plebanus et fratres dicte domus S. Georgii pro tempore existentes omni Jejunio quatuor temporum singulis annis anniversarium ipsius legatricis, assumptis sibi magistro scolarium et scolaribus ibidem, cum vigiliis et missis defunctorum peragere teneantur. Et quod tunc omni Jejunio quatuor temporum in peractione ejusdem anniversarii septem solidi den. arg. de dictis redditibus, videlicet unus solidus rectori scolarium et sex den. scobario scolarium ibidem, et residui quatuor (?) solidi et sex denarii inter fratres dicte ~~domus et sacr~~istam et cappellanos cappelle S. Stephani et altaris S. Katharine et cappelle S. Michahelis in dicta ecclesia S. Georgii et juxta eandem sitarum — sic quod iidem cappellani peractioni dicti anniversarii semper sint et esse debeant presentes — distribui debeant.

Et quod eciam subsacriste ibidem duo den. et magistro coquine dicte domus in coquina dictorum fratrum tres

solidi den. arg. de dictis redditibus dari debeant, sic tamen quod idem magister coquine duas candelas semper procurare debeat arsuras in vigiliis et missis defunctorum, dum dictum anniversarium peragatur.

Item legatrix antedicta legavit fratri Johanni dicto zuo der Glocken conventuali dicte domus unam libram den. arg. et fratri Leonhardo de Duomenheim similiter conventuali ejusdem domus quatuor cussinos dictos gevegete küssin, quatuor linteamina duorum pannorum dicta zweituchige, duos bonos albos cussinos, unam sergam rubeam et viridem cum anibus, unum rubeum et viride banckale cum clipeis, et unum lectum cum pecia dicta mit eime spatte.

Item legavit fratri Johanni de Lampertheim conventuali monasterii S. Nicolai antiqui hospitalis in hagenowe ordinis premonstraten. unum lectum, duo linteamina, duos cussinos et unam sergam.

Item eadem legatrix legavit et deputavit Gertrudi filie quondam Johannis dicti Gundisheim de Eckendorf ancille sue ob fidele, utile et gratum servicium ipsi legatrici per eandem Gertrudem multis temporibus impensum, redditus perpetuos trium quartalium silig. super bonis subscriptis de quibus magister in Stephesvelt gultam subscriptam persolvit annuatim, et omnia sua pepla linea dicta gerumsleiger, pallium et tunicam suas dictas Roseigen.

Item legavit dicta legatrix fabrice dicte ecclesie S. Georgii melius sive nigrum palium, et strumam sub eodem palio dictam die veder under dem selben mantel et tunicam suam nigram.

Item legavit fabrice ecclesie argent. quatuor libras den. arg. quatuor annis capiendas, videlicet quolibet anno unam libram, de et super curia sua sita in opido Bruomat, quam inhabitat Heintzemanus de Mulnheim nuncupatus de Rochberg armiger.

Item legavit legatrix sepedicta cuilibet domui domorum dictarum Gotshuser in dicto opido hagenowe sitarum unum quartale silig. in die depositionis sue in memoriam anime sue in eisdem domibus habendam.

Item legatrix supradicta legavit preposito et conventui S. Nicolai supradicti redditus perpetuos unius quart. silig.

super ipsius legatricis bonis immobilibus apud opidum Bruomat sitis, de quibus magister hospitalis s. spiritus in Stephesvelt eidem legatrici viginti tria quart. silig. gulte nomine persolvere dicitur annuatim.

Item legavit priori et conventui predicatorum domus in Hagenowe et eidem domui similiter redditus perpetuos unius quart. silig. super bonis predictis.

Item legavit priori et conventui fratrum heremitarum ordinis S. Augustini domus in Hagenowe eciam redditus perpetuos unius quart. silig. super prefatis bonis.

Item legavit gardiano et conventui domus fratrum minorum in Hagenowe similiter redditus perpetuos (1. q.) siliginis super dictis bonis.

Item legavit priori et conventui fratrum wilhelmitarum domus in Hagenowe eciam redditus perpetuos unius quart. silig. super bonis prefatis.

Item legavit priorisse et conventui monasterii penitentum extra muros in hagenowe et eidem mon. similiter redditus perpetuos unius quart. (silig.) super bonis prescriptis.

Item legavit cappellanis novi hospitalis in hagenowe eciam redditus unius quartalis silig. super bonis sepedictis.

Item legavit inclusis inclusorii S. Katherine siti in opido hagenowe similiter redditus perpetuos unius quartalis silig. super bonis memoratis.

Sub tali modo videlicet quod quilibet prior seu gardianus et conventus dictarum domorum et prepositus, conventus ac priorissa et conventus dictorum monasteriorum in ipsorum ecclesiis anniversarium ipsius legatricis et prefati quondam Dieterici sui mariti singulis annis, die quo ejusdem legatricis anniversarium occurret, cum vigiliis et missis defunctorum peragere teneantur.

Per eosdem eciam prepositum, gardianum, priores, priorissam et conventus monasteriorum et domuum prescriptorum et inclusas dicti inclusorii pro tempore existentes dictos redditus ipsis ut prefertur legatos, capiendos et recipiendos ac consequendos de et super bonis prescriptis et a magistro dicti hospitalis in Stephesvelt et a possessoribus et detentoribus bonorum eorundem singulis annis infra festa

Assumptionis et Nativitatis sanctissime virginis Marie sub omnibus juribus, modis, penis, condicionibus et pactis quibus ipsa viginti tria quartalia silig. ab eodem magistro in Stephesvelt gulte nomine huc usque annuatim sunt percepta — Se legasse seu causa mortis donasse dicta legatrix in modum ut prescribitur publice est confessa.

Promisit nichilominus legatrix predicta per fidem nomine juramenti ab ipsa corporaliter prestitam coram nobis pro se et ejus heredibus universis hujusmodi legata omnia et singula nunquam revocare, ipsaque rata et grata tenere et habere, nec contra ea facere vel venire aut hoc fieri procurare per se vel per alios quocumque modo, in judicio vel extra, in posterum vel ad presens. Et hujusmodi legatorum suorum omnium ipsa legatrix Johannem dictum Buochbertum presbiterum sacristam ecclesie S. Georgii supradicte et fratrem Leonhardum de Duomenheim suprascriptum, et eorum quemlibet in solidum, executores suos constituit atque fecit presentibus expresse, ita quod non sit melior conditio occupantis.

Dans nichilominus legatrix prenominata eisdem suis executoribus et cuilibet eorum in solidum plenam et liberam in hiis scriptis potestatem omnia et singula legata predicta solvendi, tradendi, exequendi et expediendi in modum predictum et cohercendi judicio ecclesiastico vel seculari aut sine judicio omnes ea volentes aliqualiter impedire, nec non alios executores constituendi qni in premissis consimilem habeant potestatem quibuslibet sine dolo et fraude.

Volens eciam legatrix sepedicta pro se et ejus heredibus universis quod omnia et singula premissa valeant et subsistant, prout de jure, consuetudine vel de facto subsistere et valere possunt melius atque debent, vel saltem valeant et subsistant ut ordinacio quelibet ultime voluntatis.

Et in evidens testimonium premissorum, sigillum curie argent. ad petitionem legatricis prenominate presentibus est appensum. Actum IIII idus marcii, Anno dni millesimo trecentesimo octogesimo octavo.

338. Rég. 1388, mars 25. — Junges Ellin die cremerin verk. dem Werck 10 β gelts umb 10 ℔ uff dem huse in Ansemans gassen zw. Cremer Henzel dem büttel und Frillen Clawes dem duochscherer; stosset hinden uf Ellin Spengelerin — und uf dem ortgaden forne an Ansemansgasse gegen der richtelouben über zw. der Ansemenyn von Künigesbruck — zalen 70 ₰. dem werck, 20 β den frowen S. Niclaus zuo den hunden, 1 ℔ Cuntzel Cremer, 5 β Ellin Spengelerin, 4 unze dem A. Spital.[1]

339. Rég. 1388, sept. 18. — Sifrit Metziger von Zinswilr und fr. Ellin verk. 1 ℔ umb 16 ℔ auf guotern zu Gumprechtshoffen h. Cunen Kirchherre zu Ulwilre und Johans Reymbolt von Z. burger zu Hag. für die Messe, welche h. Johans selige von Monburne gesat hat zu machen in der klosen.

340. Rég. 1388, sept. 20. — Johans Albreht der Meister und der Rat zuo Selestat bekennen das Jeckelin Scholle ir soldener und sine fraw Tina, keine ansprache machen auf die erbschaft welche der kiefer Henselin Snuoslin, der letzteren vetter, den Johannitern vermacht hat.

341. Rég. 1388, déc. 16. — Cuntzel Cremer verlehnt Götze Speg von Olungen und fr. Agnes umb 14 β zinse das hus in Mulgasse gen der pflugerin über neb. Ellin Clawes Cremers sel. dochter, stosset hinden uf Diemer Zeringer und Berscheim von Mumenheim.[2]

---

[1] L'Œuvre saisit en 1460 pour cette rente et celle de 70 ₰.

[2] En 1507 cette rente fut vendue à l'Œuvre pour 14 ℔ par Jacob Kress de Kogenheim et sa f. Susanna Merschweinin. La maison elle même avait été saisie antérieurement par l'Œuvre, le schultheiss d'Olungen et la Boumhowerin de Haguenau. C'est à cette maison que se rapporte un bail fait par l'Œuvre en 1503 sa vie durant, à Diebold Friese le maçon pour 17 β par an. Elle est dite alors « neben dem almende gessel als man zu des wergs schürlin fart, und ander sit eym gemeinen höfel so zu disem huse und Cunzels erben von Olungen in gemeyn zustat. »

342. Rég. 1389, janv. 18. — Wolf Boumwolle der decker von Mertzewilre b. z. H. verk. Cuontzel Cremer 5 β bodenzins umb 3½ ℔ uf sin hus in M. in s. Adelheit gasse.

343. Rég. 1389, mai 29. — Catherine Heintzen Anshelms dohter entlehet umb Andres Zanner lup. von S. G. die guter, welche vor ziten Hartung Kunig vor Ristenhusen an der weschen hatte, umb 5 β bodenzins.

344. Rég. 1389, sept. 9. — C. c. arg. Katherina filia quondam Jacobi Metziger de Buckenheim, vidua Suns de Gumprechtshofen, legat omnia sua bona mobilia et immobilia fr. Thomæ de Buckenheim ord. S. Joh., plebano in Griesheim, filio Agnetis sororis sue. (V. 1402.)

345. Rég. 1389, nov. 28. — Hensel Ziegeler der messerbereiter git in widemewiss siner elichen wirtin Dinen Clawes Oleymans dohter 2 mansmatten zu Mertzwilre.

346. Rég. 1390, fév. 10. — Grede Clawes Cremers sel. dochter verk. Cuntzel Cremer umb. 13½ ℔ die 14 β die sie hat (V. n. 271) uf dem hus in Mulgasse zw. Merkel faszieher und Clawes Boumer von Berstheim.[1]

347. Rég. 1390, fév. 14. — Hanneman Schultheiss, comd. zu Doroltzheim, verk. umb 24 ℔ Heintzeman Ziegeler dem spengeler das hinder hus in Howmessers hof, stosset hinden uf Clawes Meygers erben, neb. Hensel Spengeler.

348. Rég. 1390, fév. 14. — Joh. Snider von Oberburn b. z. H. verk. Olbrecht von Offwilr Symonds sun in der closen zuo S. Katherin zu H. umb. 1 ℔ 1 β gelt uf eim hus uff dem Buhel zw. Ellin Olemennin und Heitz Gutknecht.

349. Rég. 1390. fév. 18. — Heintzeman Ziegeler und fr. Heilke verk. den Johansern von Hagenau umb 12 ℔ 1 ℔ gelts das zu dem selgerete kam, das frowe huse

---

[1] La créance arriva ensuite à l'Œuvre qui saisit le gage en 1508.

von Eppfich selig im Closter machte uf ir hus in Howmessers hof.

350. Rég. 1390, mars 10. — Die Johanser kouffen 10 β umb. 4 ℔ von Peterschen Hensel und fr. Dine uff reben zu Lutoltzhusen, die diese zum teil seit 1379 an Cuntze Winter und Cuonrat Gotberat verlehnt hatten.

351. Rég. 1390, août 19. — Johans Mörkel von Morswilre verk. h. Albrecht Kirchherren zu M. für ihn und seines bruders Clawes witwen guoter zu M. umb. 24 ½ ℔.

352. Rég. 1390, oct. 10. — Der weber Hensel Lenscheler und frow Delige verzihen sich gegen Lienhart schafner der Johanser, auf die güter die Rulman von Scheffelingesheim dem orden vermacht hat.

353. Rég. 1390, oct. 13. — Burghart snider von Wipruch verk. 1 β gelts umb 1 ℔ Jeckel Berhtolt Zimbermans sun b. z. H. uf eim acker zu W.

354. Rég. 1390, oct. 20. — Vor dem hofe des Korbystums (archid.) zw. Sorren und Mater schenckt Ennelin, dochter Böldelins von Achenheim eins edelknehtes, klosnerin zu H., mit gehelle der meisterin Katherinen von Brumat, den Johannitern zu S. G. alle ire guoter, ligende und varende.

355. Boniface IX atteste que le patronage de S. George a été confirmé à Dorlisheim par Urbain VI, le 26 avril 1384.

1390, nov. 9. — Bonifacius episcopus servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Racioni congruit et convenit honestati ea que de Romani Pontificis gratia processerunt, licet littere apostolice super illis confecte non fuerint, suum consequantur effectum. Dudum si quidem pro parte dilectorum filiorum Comendatoris et fratrum domus hospitalis sancti Johannis Jerol. in Doroltzheim Argentinen. dioc. felicis recordationis Urbano pape VI

predecessori nostro exposito, quod cum olim nonnulli dive memorie Romani Reges jus patronatus parochialis ecclesie S. Georgii in hagenowe dicte dioc., quod ad ipsos reges et romanum imperium tunc pertinebat, in remedium animarum suarum dilectis filiis commendatori et fratribus domus dicti hospitalis in Heimbach spiren. dioc. successivis vicibus libere concessissent et donassent; ac concessiones et donationes hujusmodi fuissent postmodum auctoritate apostolica confirmate; bone memorie Johannes episcopus argentinen. prefatam ecclesiam dicte domui in Heimbach auctoritate ordinaria univerat, annexerat et incorporaverat; quodque postmodum clare memorie Carolus quartus imperator, tunc Rex Roman., de consensu eciam commendatoris et fratrum domus in Heimbach predictorum, jus patronatus hujusmodi et ecclesiam predictam in prefatos commendatorem et fratres domus in Doroltzheim transtulerat; ipsique commendator et fratres domus in Doroltzheim, vigore translationis hujusmodi eamdem ecclesiam assecuti, illam ex tunc per viginti octo annos et amplius pacifice et quiete tennerant et gubernaverant et tunc tenebant et gubernabant, prout in litteris autenticis inde confectis, dicti Caroli imperatoris tunc romani regis sigillo munitis, dicebatur plenius contineri. Ac pro parte dictorum commendatoris et fratrum domus in Doroltzheim eidem predecessori humiliter supplicato, ut hujusmodi translationi robur apostolice confirmationis adjicere de benignitate apostolica dignaretur. Idem predecessor hujusmodi supplicationibus inclinatus translationem ipsam, videlicet VI kalend. maii pontificatus sui anno septimo, auctoritate apostolica confirmavit. Ne autem pro eo quod super hujusmodi confirmatione dicti predecessoris littere apostolice confecte non fuerunt, iidem commendator et fratres domus in Doroltzheim frustrentur effectu, Volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod dicta confirmacio per eumdem predecessorem ut premittitur facta, a predicta die videlicet VI kalend. maii, perinde sortiatur effectum ac si super ea ipsius predecessoris littere sub ipsius diei dato confecte fuissent, prout superius enarratur, quodque presentes littere ad probandum plene confirmacionem antedictam per dictum predecessorem

eisdem commendatori et fratribus domus in Doroltzheim ut premittitur factam, ubique sufficiant, nec ad id alterius probationis admuniculum requiratur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre voluntatis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud sanctum Petrum V idus novembris, pontificatus nostri anno primo.

356. Rég. 1390, nov. 17. — Frille von Mummenheim entlehet umb Voitzel Voltze Hanses sel. sun, dem duchkouffen, b. z. H. eine hofstat zu M. umb. 5 β gelts.

357. Rég. 1390. nov. 19. — Der richter des Korbystums bestätigt die schenckung n. 354. Die guoter ligen in Grassendorf und Waltenheim; bruder Lienhart von Dumenheim schafner der Joh. empfängt sie.

358. Boniface IX confirme lui-même à Dorlisheim le droit de patronage sur S. George.

1390, nov. 29. — Bonifacius episcopus servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Sacre religionis sub qua dilecti filii commendator et fratres domus hospitalis sancti Johannis Jerol. in Doroltzheim argentinen. dioc. sedulum et devotum exhibent altissimo famulatum promeretur honestas ut votis eorum, illis presertim per que ipsorum et dicte domus statui providetur, quantum cum Deo possumus favorabiliter annuamus. Dudum siquidem pro parte dictorum commendatoris et fratrum felicis recordationis Urbano pape VI (ut supra p. 149...) tenebant et gubernabant. Prefatus predecessor translationem ipsam auctoritate apostolica confirmavit, — prout in nostris inde confectis litteris, cum idem predecessor antequam super confirmacione hujusmodi apostolice littere conficerentur, sicut domino placuit, vita functus fuerit, plenius continetur — Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dictorum Commendatoris et fratrum domus in Doroltzheim petitio

continebat, ipsi dubitent unionem, annexionem et incorporationem hujusmodi, ex eo quod in ipsis dilectorum filiorum capituli argentinen. non intervenit assensus et ex certis aliis causis, juribus non subsistere, seque posse propterea super ecclesia predicta in posterum molestari, pro parte ipsorum com. et fr. domus in D. nobis fuit humiliter supplicatum ut ecclesiam ipsam eidem domui in D. de novo unire, annectere et incorporare de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur hujusmodi supplicationibus inclinati eamdem ecclesiam cujus viginti puri argenti, cum omnibus juribus et pertinenciis suis dicte domui in D., cujus centum marcharum argenti fructus, redditus et proventus secundum communem extimationem, valorem annuum ut asseritur non excedunt, auctoritate apost. tenore presentium de novo unimus, annectimus et incorporamus, reservata tamen de hujusmodi fructibus redditibus et proventibus dicte ecclesie pro perpetuo vicario inibi instituto seu instituendo, si alias reservata non sit, congrua porcione de qua idem vicarius possit congrue sustentari, episcopalia jura solvere, et alia incumbentia onera supportare. Non obstantibus si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi ecclesiis vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales vel speciales sedis apost. litteras impetrarint, eciam si per eos ad inhibicionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum; quas litteras et processus habitos vel habendos per eosdem et quecunque inde secuta ad prefatam ecclesiam volumus non extendi, sed nulli per hoc eis quoad assecutionem ecclesiarum aut beneficiorum aliorum prejudicium generari, et quibuslibet privilegiis litteris indulgentiis apostolicis generalibus vel specialibus quorumcunque tenorum existunt, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mencio specialis. Nos enim ex tunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam nostre municionis, annexionis, incorpo-

rationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apost. ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud sanctum Petrum III kal. decembris, Pontificatus nostri anno primo. Vidimus fait par les notaires Jean de Rynstetten official et Walther Betschelin, sur demande de Leonhard de Dumenheim procureur de Dorlisheim et de Conrad de Mutensheim vic.perp. à S. G., Année 1398, jnd. 6, pontif. de Boniface IX 9, mercredi 20 sept.

Temoins. Reimbold Vener de Gemundia ancien official — Rodolphe de Rinach, sigillifer, Karl Heidig notaire, Jean Pfortzheim et Hermann Ritter.

359. Rég. 1391. janv. 27. — Nese Reinhers des Kornkouffers witwe, ir dohter Dine und ir dochterman Götzeman Marsteler geben dem S. J. Werck zu eim selgeret 2 unze uf dem huse an Kiselsteigen zw. frowe Dine von Scheide und Volmar dem karricher. Diese 2 unze gehörten zu den 13 unzen die sie a. 1386 von Heintze zu dem Tagesternen dem duchman und fr. Dine umb. 17 ½ ℔ erkauft hatten. (V. n. 182.)

360. Rég. 1391, avril 1. — Joh. und Wernhart Hagelnhoven versprechen Hensel und Werlin Wernharts Hansen von Hagelnhofen 4 β. 5 ₰. bodenzins (früher 4 untze) uf dem hus zu bezalen in Mulgasse zw. der Eichsin hof und Schan dem Kieffer. (V. 1410.)

361. Rég. 1391, déc. 12. — Fritschman Bruningesdorf ziehet umb. 10 β ein hus an Ristenhusen zw. Bierman und Heintze gartener.

362. Rég. 1392, mars 7. — Peter Rötmacher und fr. Heilke verk. den Johanitern die Lupins schüre in Mulgasse neb. Johans garteners erben, stosset uf die müre, umb 38 ½ ℔. — (Man macht daraus die zehendschüre. V. 1414.)

363. Rég. 1392, juin 6. — Die augustiner verlehen 1 mansmatte zu Sweighusen umb. 10 β zins, dem gärtner Hensel Ratmanne.

364. Rég. 1393, mai 22. — Frow Dine Herlant Zorns witwe, und ir sun der edelkneht Hugel Zorn, verk. Grede Roppenheymyn umb 11 ℔ die 12 β geltes die Joh. Sasse der smit bezalt, von den garten, wiher und mülin vor der Stat, uf dem ladehove, zw. Fritsche Keller und dem wege.

365. Rég. 1393, août 1. — Behte Joh. Craftes von Sebach eins edelknehtes witwe verk. Hanzeman Spengeler dem münsser umb 33 ℔, 12 β ewiger zinse uf 2 hüsern uf dem graben zw. der Sunnen und Wolfelinsgasse, die nu Cuntzel Oleymans und sin fr. Hette gent — und die bodenzinse die sie a. 1379 gekauft hatte. (V. 1469.)

366. Rég. 1394, mai 25. — Cunrad Slader Merckels sel. sun von Weissenburg verk. dem Johanser Ludeman umb 10 ℔ das ℔ gelts, das er hat uf den edelkneht Fritsche Stroseil von Waltenheim. (V. n. 325.)

367. Rég. 1395, avril 6. — Hans Blumel d'Olungen loue de fr. Lienhart procurent de S. G. en emphytéose 3 acres de terres pour un canon annuel de 1 sac de seigle, « Wenn das velt do die egen. acker uff ligent gemeinlich gesat und geblümet ist ungeverlich. Welches jares es aber nit gesat und geblümet ist, so sol er ouch die vorgen. gulten nit schuldig sin zu gebend. Were es aber das er die vorgen. acker ungesat und ungeblümet liesse ligen, so die andern acker do by gesat und geblümet weren, so sol er ... die vorg. gulten geben. »

368. Rég. 1395, avril 29. — Peter Ritter, vogt Simondes und Ritter hanses, Simond Ritters kinde von Hag. sesehaft zu Strasburg, verkauft Herman Hansen schaffener der Klosen umb 3 ℔ eine hovestat hinden an der selben Klosen und nebent den vorgen. kinden, und stosset an der stette ringmüre.

369. Wenceslas écrit au magistrat de soutenir les Johannites.

1395, sept. 5. — Wir Wentzlaw von gotes gnaden romischer Kunig, zu allen zeiten merer des Reichs und Kunig zu Behem, embieten dem Burgermeister, Rate und burgern gemeinlichen der Statt zu Hagenowe unsern und des Reichs liben getruwen unser gnad und alles gute.

Lieben getrewen, umb solche zweitracht und sache die zwischen den geistlichen pfarrer und brudern s. Johans orden an einem teile, und dem ersamen Otten von Swewosin von wegen der pfarrkirchen zu Hagenow ist, empfehlen wir ewer trew mit diesem brief und wollen, worzu die selben bruder reht haben noch laute irer hantvesten und brife, die sie von unsern vorfaren an dem Reich röm. Keisern und Kunigen erworben haben, das ir in dorumb eines volkumen rechten helfen sollen, und in das erfaren lassen. Geben zu Prage am nehsten suntag vor unser frawen tag Nativitatis, unser Reichs des Behemischen in dem XXIII und des Römischen in den XX jaren.

Ad mandatum Dni Regis Wlachinco de Weitenmule.

370. L'évêque Wilhelm réserve aux archiprêtres le règlement des successions ecclésiastiques.

1395, sept. 29. — Wilhelmus Dei et ap. sedis gratia electus confirmatus argent. universis et singulis archipresbiteris nostrarum civitatis et dioc. argent. salutem et synceram in D. caritatem. Subjectorum commodis jugiter intendentes, non tantum ea per que viventibus consulitur solicite meditamur, quinimo et illis intendimus per que decedentibus, in relictis et dispositis per nos plena procurata libertas in decidendo, eis morientibus tranquillitatem mentium et jam defunctarum salutem conferat animarum. Attendentes igitur quod hactenus frequenter obeuntibus sacerdotibus et clericis civitatis et diocesis earumdem, postquam obierunt — per hoc quod bona et res eorum post eorum decessum per dominos temporales et officiales locorum in quibus

vitam finierunt, et nonnunquam etiam per officiales nostros seculares, advocatos videlicet et scultetos eorumque familiares, preter nostram licentiam vel indultum, rapiebantur, occupabantur et recipiebantur — indebite gravis irrogabatur injuria in tantum quod legitimi successores seu executores ultimarum voluntatum ipsorum decedentium de eis ipsorum exsequi pias et rationabiles ultimas non potuerunt voluntates. Volentes huic morbo saluberrimo medio provideri, universis dnis temporalibus et ipsorum et etiam nostris officialibus, advocatis, scultetis secularibus, seu familiaribus eorumdem et quibusvis aliis presentibus vel ante decedentium mortes predictorum, vel etiam si pretendunt se eorum fore heredes vel legitimos successores, firmiter et districte sub penis inferius annotatis (mandamus) ne post decessum cujuscunque sacerdotis vel clerici nostrarum civitatis et diocesis argent. predictarum, quesito quovis ingenio vel colore, res et bona decedentis ipsius mobiles vel immobiles, vel etiam si quodcunque supellex seu supellectilia domusque idem decedens in morte reliquerit, vel ipsius forent dum vixit, tempore mortis sue seu etiam in morte, vel lecto ægritudinis ipsius, preter et contra voluntatem ejusdem decedentis aut ejus successorum vel heredum aut aliorum ad quos hujusmodi bona de jure spectare dinoscuntur, invadere, rapere, recipere seu quomodolibet per se vel per alium seu alios presumant occupare.

Ceterum tamen, cum nostra ex debito officii pastoralis intersit decedentium ultimas voluntates ex relictis per nos executioni debite demandari, vobis archipresbiteris universis et cuilibet vestrûm in presbiteratu suo authoritate nostra ordinaria committimus et mandamus quatenus quandocunque quisquam sacerdos vel clericus beneficiatus in civitate et diocesi supradictis deinceps fuerit vita functus, ille ex vobis archipresbiteris in cujus archipresbiteratu dictus decedens domum, res et bona quecunque vel quascunque reliquerit, de eis bonis et rebus diligentius investiget et pretium intromittat, de eis custodiat ac per se et familiares suos ipsas custodiri faciat et fideliter conservari, sic videlicet, quod vestra diligentia in hac parte merito valeat commendari. Et nobis fertone nostro legato vel alias in re,

in eis non quesito, illis ipsis res et bona relictas reddat quibus jus competit ad eosdem, seu quibus de jure sunt tradende, invocato, hoc si opus fuerit, authoritate prefata auxilio bracchii secularis ; et si, quod absit, quisquam vel quiquam fuerit vel fuerint, qui contra presentem nostram inhibitionem ausu temerario premisso quemquam vestrum presumpserit impedire, seu vim vel fraudem aliquas committere in eis, seu auxilium debitum denegare, cum fuerit vel fuerint requisitus vel requisiti, in illum et illos, trina canonica monitione premissa, excommunicationis sententiam, et in locum et in loca ipsius et ipsorum, si loci vel locorum, aliquorum vel alicujus, dominus vel domini fuerint, et si officialis, advocatus vel scultetus noster vel cujusquam alterius fuerit secularis, in locum seu loca sui territorii seu jurisdictionis sue ; si quisquam alius privatus vel privata persona ecclesiastica vel etiam secularis, in locum domicilii ipsius usque ad satisfactionem debitam interdicti sententiam ferimus in his scriptis... authoritate nostra prefata precipimus inviolabiliter observari — præterquam in civitate argentinensi et ejus suburbio, ad quam extendi nolumus interdictum.

Præterea quamcunque authoritatem vobis archipresbiteris in bonis clericorum decedentium concessimus, illam camerario illius archipresbiteratus concedimus, ubi quemquam ex vobis finire contingeret dies suos. Volumus nihilominus et scripto decernimus presente ut si ex impedimento, occasione vel causa quibuscunque, predictorum advocatorum, scultetorum eorumque familiarium quorumcunque hujusmodi, presbiterorum et aliorum clericorum decedentium bona ad eorumdem decedentium heredes vel successores aut alios ad quos hec de jure spectant, non possent devenire, quod iidem advocati, sculteti vel eorum familiares, aut alii impedimenta hujusmodi inferentes, prefatorum decedentium heredibus, vel successoribus, aut aliis ad quos eorumdem bona decedentium de jure dinoscuntur pertinere, ad satisfactionem et restitutionem talium bonorum sint obligati pariter et astricti, et desuper judicialiter vel extra judicialiter possint invadi pariter et occupari, penis suprascriptis, usque ad satisfactionem pretactam, non eo

minus in suo robore permansuris. Insuper sub pena excommunicationis late in his scriptis sententie universis et singulis advocatis, scultetis, judicibus secularibus aut aliis subditis quibuscunque nobis subjectis, et eorum cuilibet, mandamus ne in premissis aut in aliis causis quibuscunque per prefatos presbiteros seu clericos nostrarum civitatis vel diocesis argent. vel alterius etiam, coram quibuscumque ecclesiasticis judicibus civitatis et diocesis predictarum contra quascumque personas intentatis vel intentandis — ipsos presbiteros vel clericos aut alterum eorumdem in eorumdem causarum debita prosecutione quovis modo impediant seu eos potentia seculari a tali prosecutione inhibeant seu prohibeant, sed ipsos in hujusmodi prosecutione, in quantum poterunt, effectualiter studeant promovere et ab inordinata potentia laicorum eis subjectorum defensare.

Ceterum interdicta authoritate nostra vel archidiaconorum nostrorum in quascunque ecclesias vel loca lata, illis diebus, quando et cum sacerdotis vel clerici decedentis vel confratris capituli cujuscunque exequias, septimum, tricesimum, vel congregationem capituli cujuscunque contigerit agi, authoritate nostra presentibus suspendimus in his scriptis.

Quocirca vobis omnibus et singulis archipresbiteris supradictis, vestrisque confratribus universis, tenore presentium, precipimus firmiter et districte quatenus nostras ordinationem, sententias et processus, ac omnia et singula alia supradicta singulis diebus dominicis proximis jejunio quatuor temporum et aliis diebus, quandocunque et quotiescunque fuerit oportunum, terminis quibuslibet, in futurum omnibus Christi fidelibus, universis subditis, intimetis publice in cancellis. Decernimus nihilominus quod litteris *vidimus* sigillo curie nostre argent. sigillatis et a presentibus litteris confectis plena fides adhibeatur, sicut presentibus principalibus litteris sigillo nostro in testimonium omnium et singulorum premissorum sigillatis. Datum et actum Argentine penultima die mensis septembris a. d. MCCC nonagesimo quinto.[1]

[1] Copie parfois fautive du notaire Simon Bissinger de Haguenau, faite en 1596.

371. Rég. 1395, oct. 31. — L'évêque de Strasbourg agrée « omnes et singulas indulgentias a venerabilibus in Christo patribus dominis patriarchis, archiepiscopis et episcopis quibuscunque sacrosancte romane ecclesie devotis, in favorem ecclesie parochialis sancti Georgii in hagenow nostre dioc., christi fidelibus rite et canonice concessis ». Il y joint lui-même 40 jours pour ceux qui visitent l'église aux fêtes indiquées ou assistent la fabrique. Il ajoute ensuite: « mandamus dilecto nostro plebano dicti loci quatenus singulis diebus dominicis fabricam dicte ecclesie promoveat, ita tamen quod in detrimentum fabrice ecclesie nostre Argent. non cedat. »

372. Rég. 1396, fév. 21. — Diemer Zeringer und fr. Anne, Hans Berscheim von Mumenheim und fr. Angnes, verk. Hensel Kymen dem Olman umb 17 ℔ eine schüre in Mulgasse zw. Diemer Wehter und h. Heinrich Kremer.

373. Rég. 1396, mars 3. — Berhtolt Heinrich Schuchsüters sun von Mittelburne und Johans Guffe der wurt von Wildesperg verzihen sich gegen S. G. Werck uf ir teil an das erbe von Bernhilte sel. Heintze Trusenheims des webers eliche wurtin, un besonders uf die gift die sie dem Werck gemacht.

374. Nouvelle convention entre les Johannites et l'Œuvre N. Dame.

1396, mars 16. — Allen den sy kunt geton ... das 1359 die erwürdige geistliche h. bruder Hug selig von Werdemberg meister S. Joh. ordens in dutschen Landen... und der Convent zu Doroltzheim ... zu kouffende geben hant U. Fr. Wercke der Stift zu Strosburg 300 fl. geltes zuo eime widerkouffe umb 5000 fl. uf des egen. huses zu Doroltzheim gutern und gelte in den Bennen und Dörfern zu Geispoltzheim, zu Hettensheim, zu Sehsselsheim und zu Minversheim gelegen...

Wenne nuo das obg. guot und gelter also kranck worden ist, und ouch das obg. hus zuo Doroltzheim leider alse

vaste von krieges wegen verdorben ist, das das vorg. U. Fr. Werck die egen. 300 fl. geltes jares von dem egen. guote und gelte und ouch von dem egen. huse zuo D. hinnant fürme sicherlich und getruwecklich nüt haben müge; und wenne ouch demselben U. Fr. Werck 450 fl. von den egen. 300 fl. geltes uff dise zit usse stont und versessen sint unbezalt. Darumb so sint wir br. Johans Zuricher der com. und die br. und der convent gemeinlich des obgen. huses zuo D. mit geheisse, urlop, willen und gehelle der erw. geistl. h. und br. h. Frideriches von Zolre des obersten meisters unsers ordens in dutschen Landen, br. Johanses von Hegen des Balligers commentur zu Uberlingen, br. Wilhelms von Girsberg com. zu Kolmar, br. Joh. Ulriches von Masemunster com. zu Sultze, br. Hannemans zu Rine com. zu Basel, br. Ulriches von Dettingen com. zu Tobel, br. Johanses von Owe com. zu Friburg, br. Margwarts von Buttingheim com. zu Reiden, br. Peter Saltzvas com. zu Hemmendorf, br. Wernhers von Kussemberg com. zuo Klingenowe und br. Berhtolts von Altenkastel com. zu Sletzstat, pflegere in der ober Balligen des egen. unsers ordens in dutschen Landen uff ein site — und wir Herman genant in Kirchgasse ein priester der schaffener, Swartz Götzen von Grostein ritter, Berhtolt von Roszheim und Wilhelm Metziger burgere zuo Strasburg, pflegere des egen. U. Fr. Werckes, mit willen und gehelle der wisen und bescheiden des meisters und des Rates der stette zu Strasburg uf die ander site — früntlich und lieplich uberkomen in die wise als hie nach geschriben stat:

Zum ersten so sollent hinnant fürme 100 fl. geltes von den vorg. 300 fl. gelts abesin. Doch sollent die überigen 200 fl. geltes bliben stonde abe zuo kouffende mit den 5000 fl. die in dem vorg. koufbrieffe geschriben stont, noch desselben kouffbrieves lute und sage. Und sol ouch derselbe kouffbrieff über die egen. überigen 200 fl. gelts mit 5000 fl. abzukouffende, alse vor bescheiden ist, mit allen puncten und artickeln in sinen kreften bliben und sin, uszgenomen die stücke und artickeln die von den gütern zu Geispoltzheim und zuo Hettensheim hie noch in disem briefe bescheiden sint. Ouch sol das obg. U. Fr. Werck alles das

gut, zinse und gelter die in den bennen und dörfern zu G. und zu H. gelegen sint, nüt usgenomen, die in dem obg. kouffbrieffe begriffen sint ewicklich zu eigen und in eigenschaft wise haben und besitzen, nutzen und nieszen mit vollen rechten one mengliches irrunge und widerrede für die vorg. 100 fl. geltes die abezuokouffende sint und für die egen. 450 fl. versessener zinse.

Und das das vorg. U. Fr. Werck hinnant fürme der egen. 200 fl. geltes alle jar uff das zil das in dem egen. kouffbriefe benemet ist dester sicher sü, so hant wir br. Johans Zuricher der com. die bruder und der Convente des huses zu D. vorgenant, und br. Cunrat von Mutensheim bruder des vorg. ordens, lupriester der Kirchen zu S. Gergen zuo Hagenowe, für uns und alle unsere nochkomen desselben huses zu D. und der Kirchen zu H., mit willen und gehelle der obg. unserer h. des meisters und der pflegere unsers ordens, alle die nütze, gevelle, zinse und zehende wie die genant sint und wo sü gelegen sint, die zu der vorg. Kirchen zu H. gehörent und jares vallent, nüt usgenomen — und darzuo ouch die güter und gelter die hie noch geschriben stont und benant sint — dem vorg. U. Fr. Werck für die vorg. 200 fl. geltes zuo eime rehten unterpfande gesetzet und verbunden mit disem briefe.

Und globent ouch wir der Com. die bruder und der Convent des vorg. huses zu D. und ich br. Cunrat der lupriester da vorg. für uns und alle unsere nochkomen in dem vorg. huse zu D. und der Kirchen zu H. unverscheidenlich die vorg. 200 fl. geltes zuo geltende und zu bezalnde und mit unserm verluste, schaden und kosten in die stat gen Strasburg zu antwurtende eim jegelichen schaffener des egen. U. Fr. Werckes, der den zu ziten ist von des selben Werckes wegen, alle jar uf S. Martinstag des h. Bischofes von den nützen, gevellen, zinsen und zehenden der egen. Kirchen zu H. und ouch den gütern und geltern die hienoch genant sint. Und sol ouch uns und unser nochkomen jares des selben geltes zuo rihtende nüt enthaben, weder hagel, her krieg, vigenschaft, ohte, aberohte, noch denhein ander misse gevelle.

Wir wellent ouch für uns und alle unsere nochkomen in

dem egen. huse zu D. und an der kirchen zu H., das derselben kirchen nutze und gevelle, zinse und zehende da vorg. und ouch die güter und gelter die hie noch bescheiden sint hafft, verbunden und vuderpfant sint dem egen. U. Fr. Werck für die egen. 200 fl. geltes zu gebende und zu antwürtende alle jar in die wise also do vor bescheiden ist; wer es ouch das wir der com. die bruder und der Convent zu D. und der lupriester zu H. da vorg. oder unser nochkomen in demselben huse und kirchen denheim jare zu dem obg. zil sümig werent die vorg. 200 fl. geltes zu gebende und zu antwurtende und ouch zuo rihtende in die wise alse vor bescheiden ist, so sol und mag ein schaffener und die pflegere des vorg. U. Fr. Werckes und ir helfer maht han uns und unsere nochkomen in dem vorg. huse zu D. und der kirchen zu H. zu banne tuon und gottes dienst verbieten und ouch singen verslahen zu D. und in der kirchen zu H. vorg., und darzuo mit geistlichem oder weltlichem gerihte oder on gerihte wie es in aller bast füget, des wir ynnen ouch vollen gewalt gent mit disem briefe, der egen. kirchen zu H. nütze, gevelle zinse und zehende und ouch die güter und gelter die hienoch geschriben stont, und alle andere güter und gelter ligende und varende des egen. huses von D. und der kirchen zu H. wie die genant sint und wo sie funden werdent, und ouch dasselbe hus zu D. angriffen, frönden, bekumbern und pfenden und ouch an sich ziehen, verkouffen und versetzen, untze das die obg. 200 fl. geltes die danne versessen sint, gentzlich und gar vergolten und bezalet werdent. Und sol uns noch unsere nochkomen in dem vorg. huse und kirchen dofür nüt schirmen denheim friheit briefe gnode oder hant vesten die wir oder unser orden nu zuo male hant oder har noch erwerben mögent von dem stule zuo Rome, von Erzbischöffen, Bischöffen, römischen Keisern oder Kunigen oder iren gemeinen Landfögten oder anderswo in welre formen die sint, und sunderlich in der formen die da heisset *ea que de bonis*, es sie in der grossen forme oder in der kleinen, oder in der forme einer *conservatione*, und dar zuo denheim gemein Lantfride oder sunder fride, denheim geistlich noch weltlich reht oder gerihte, gewon-

heit und uffesatzunge oder trostunge der herren, der stette und des landes, noch denheim ander friheit, schirm oder helfe domitte wir oder unser nochkommen do vorg. uns geschirmen oder behelffen möchtent zu tuonde wider die ding die in disem brieffe geschriben stont oder ir denheins. Derselben schirme und friheit aller hant wir die obg... verzigen...

Ich der vorg. br. Cunrat von Mutensheim lupriester der egen. kirchen zu S. Gergen zu H. globe für mich und alle mine nochkomen ... die vorgen. 200 fl. geltes alle jar uff S. Martins tage zuo gebende ... und von denselben nutzen, gevellen, zinsen und zehenden der egen. kirchen niemant üt jares zuo gebende noch zuo lihende, die vorg. 200 fl. gelts sint dann vor gar und gantz vergolten und bezalt, usgenomen zumbelichen und gewönlichen kosten den brudern die die vorg. kirchen regierent zuo ir narunge alse untze har gewonheit gewesen ist, on alle geverde...

Ouch ist mit namen beret und bedinget, wanne wir der com... wellent, so mugent wir die 200 fl. gelts mit 5000 fl. guot an golde, genge und gebe und genuog swerer an gewihte von eime schaffener und den pflegern des vorg. U. Fr. Werck die danne zu ziten sind abekouffen... Es söllent euch noch demselben abekouff die güter und gelt zuo Geispoltzheim und zuo Hettensheim, die da vor geschriben stont, bi dem obgen. U. Fr. Wercke ewig und eigen sin und bliben für die vorg. 100 fl. gelter die abgelossen sint und für die 450 fl. versessen zinse, als vor bescheiden ist, one unsere und unsere nochkommen und mengliches irrunge und widerrede.

Alle vorgeschriben ding und jegeliches besunder globent wir, der meister ... uff ein site und wir Herman ... uff die ander site veste und stete zuo haltende ... Harüber verzihent wir ... aller friheit schirme...

Und sint dis die gütere und gelt die zuo unterpfande har gesetzet sint und sint gelegen in dise wise.

Zuo dem ersten die kirche zuo S. Gergen zuo Hagenowe mit allen nutzen, gevellen, zinsen und zehenden an pfennigen, an matten, an korne, an wine, an kappen, nüt usgenomen.

It 20 ℔ geltes str. ₰ in der Stat zu Hagenowe, haruffe hant des von Dalnhunden seligen süne 9 ℔ lipgedings.

It. zuo Altoltzheim 12 viertel beder kornes, ist lipgeding h. Hanneman Schultheissen und sinre knehte.

It. zuo Altdorf 62 viert. beder kornes 1 sester, und 2½ ℔, 7½ β, 3 cappen geltes und 6 acker holtzes, ist lipgeding h. Cunrat Pfaffenlabes und h. Henselin von Buckenheim eim priester.

It. zuo Arnoltzheim 34 v. rocken geltes, ist lipgeding br. Cunrats von Buchbarten eime carmeliten. It. 2 ℔, 9 β, 5 cappen geltes, dovon gont zuo zinse 13½ v. rocken und 25½ β ₰.

It. zuo Avelsheim 2 ℔, 18 β und 4 omen wingeltes, ist lipgedinge frowe Annen Klobelouchin des vorg. S. Johans ordens.

It. zuo Achenheim 3½ ℔ geltes, ist lipgedinge br. Götzen von Hagenowe desselben ordens.

It. zuo Bilwisheim 28 v. rocken und weizen, 5 (β) one 1 ₰. und 4 cappen, ist eigen und lidig.

It. zuo Bossendorf 24 v. rocken und 9 v. habern geltes, ist eigen.

It. zuo Bischovisheim by Roszheim 5 v. 2 s. rocken geltes, 1 v. beder kornes, 10½ β 4 ₰. und 2 cappen geltes, ist eigen.

It. zuo Barre und zuo Bergheim doby 4½ ℔ ₰. geltes, ist lipgeding swester Annen Kloubolouchin des vorg. ordens.

It. zuo Burgheim by Valve 7 β ₰. geltes, ist eigen.

It. zuo Bibelnheim 11 s. rocken, 1 kappen geltes, ist eigen.

It. zuo Berse 1 ℔ ₰. geltes, ist eigen.

It. in dem banne zuo Doroltzheim 80 acker reben — 500 veltacker — 42 omen wingeltes — 8½ ℔ geltes — 13 cappen — stat den Hafenern 61 fl. geltes abzulösende für 750 fl.

It. zuo Dachenstein 31½ v. beder kornes — 2 ℔ — 7 cappen geltes, stont den Hafnern für die 61 fl. geltes.

It. zuo Dungesheim by Mutziche 30 β geltes und alle matten, ist eigen.

It. zuo Dalheim 14½ β ₰. geltes, ist eigen.

It. zuo Danckratzheim 4½ ℔, 5 β geltes, ist eigen, — hus und hoff und trotte — 8 acker reben und die matten die ouch do ligent.

It. zuo Ergersheim by Innenheim 7 v. beder kornes, ist eigen.

It. zuo Ergersheim by Dachenstein 3 ahtel nusse, 2 cappen und 8 untze geltes, ist eigen.

It. zu Eckendorff 40 v. daruff stat 10 v. lipgedings Bernilgen von Hagenowe.

It. zuo Göffede 1 v. rocken geltes, ist eigen.

It. zuo Gresswilr 27½ β, vier cappen geltes, ist eigen.

It. zuo Goxwilr 3 v. rockengeltes, ist lipgeding swester Annen Klobelouchin.

It. zuo Grendelbruch einen walt und 26 ₰. geltes, ist eigen.

It. zuo Haselo in dem Bruschtal und zuo dem heligen Berge 19 β. ₰. geltes und 1 halb ℔ wahses, ist eigen.

It. zuo Holtzheim 31 ₰. geltes, ist eigen.

It. zuo Ichenheim 20 v. beder kornes, ist eigen.

It. zuo Kugesheim by Altdorff, 60 v. beder kornes und 30 β geltes und eine matte; sint den Hafenern und den von Mulnheim verbunden.

It. zu Kraftstette 3 v. beder kornes, ist eigen.

It. zu Lingolvisheim 12 v. beder kornes und 1 ℔ geltes, stot h. Rudolfe von Rinach.

It. zu Lautersheim 4 β geltes, ist eigen.

It. zuo Lampertheim 8½ v. geltes, ist eigen.

It. zuo Mollesheim die müle, stot den Hafenern. — Ibidem: 9½ ℔, 2 untze, 1 ℔ wahses, 21 cappen, 4 sester habern.

It zu Mutziche 7½ ℔. 5½ β. 3 ₰. — 5 cappen — 29 omen wingeltes; stont der von Roszheim, swester des vorg. ordens, für 3 ℔ ₰. und ½ fuder lipgedinges.

It. zu Minversheim das guot das ouch vormols in des werckes briefen stot.

It. zuo Olvisheim 17 v. rocken geltes, stont 8 v. geltes lipgedinge des Fabers Muome in Brediger gasse.

It. zuo Osthus der dinghoff, h. Reimbolt Sturm zuo lipgedinge sinen lebetagen.

It. zuo Rumersheim 4 β geltes, ist eigen.

It. zuo Stille alle matten die sü hant in demselben banne, sint eigen.

It. zuo Sehsselsheim das guot das dem Wercke ouch vormals stot.

It. zuo Scheffelingesheim 3 gense und 1 cappen geltes, ist eigen.

It. zuo Trenheim 24 β, ist eigen.

It. zuo Wellenheim 3 β geltes, sint eigen.

It. zuo Westhus 7 v. beder Kornes und 4 untze geltes, sint ouch eigen.

It. zuo Wilre by Roszheim, was die Johanser von Doroltzheim do hant an zinsen, an wine, an Rocken, an Nussen, an Cappen, an gensen, über das die Johanser zuo dem grünen werde zu Strosburg do hant.

It. zuo Wege 27 β. 3 ₰. geltes, ist lipgedinge der von Roszheim vorg. desselben ordens.

It. zuo Urmatt 2 ℔. 4 β, 2 cappen, 20 v. Habern, 2½ mosse oley, 5½ ℔ wahses, 2 acker matten, sint eigen.

It. zuo Virdenheim 15½ β und 10 cappen geltes — 8 veltacker.

It. zuo Kestenholtz 2 fuder win geltes — 2 ℔ ₰. geltes für lipgedinge h. Götzen von Hagenow.

It. das Closter zuo Doroltzheim mit allem gebuwe und was darzuo gehöret.

It. die kirche und das hus und hoff genant Oberütsch by Puttelingen in Metzer bistum gelegen, mit allen höfen, ackern, matten, zinsen und zehenden, welden, wassren und zugehörden und allen rehten, nüt usgenommen; ist lipgedinge h. Henselins von Buckenheim, eines priesters; stont 15 ℔ geltes.

It. hus und hoff an dem winmerckete zuo Strosburg by dem Hohen Stege, do von gont 2 ℔ geltes den Barfüszen zuo bodenzins und sint ouch lipgedinge Greden von Kroufftal.

Und allen den vorgeschriben dinge zuo eime woren urkunde .... am dunrestage nach Mittelvasten 1396.

La charte portait 19 sceaux, en conserve encore 8.

375. Wenceslas prie Haguenau de soutenir son chapelain Otton de Zobuesen, qu'il a nommé curé de S. George en place des Johannites.

1396, déc. 27. — Wir Wentzlaw von gotes gnaden Romischer Kunig zu allen zeiten merer des Reichs und Kunig zu Beheim, Embieten dem Burgermeister, Rate und Burgern gemeinlichen der Stat zu Hagenaw unsern und des Reichs liben getrewen unser gnade und alles gute. Liben getrewen, als wir euch vormals ofte und dicke geschriben haben, wy das die pfarre zu sand Jurgen zu Hagenow unser und des Reichs lehen ist, und die Creutziger sand Johans orden von Jrlm. zu Thoroltzheim dieselben pfarre vor langer zeit ynngehabt und uns die furgehalden haben, also das sie uns unsir lehen an derselben pfarre wolten underdruckt und empfremdet haben, und wann wir dieselben pfarre dem ersamen Otten von Sobyessin, prister unserm Capplan und liben andechtigen verlihen, und in dorzu benumet haben, als das unsre Maiestat brive wol usweisen; und sind ouch unser heiliger Vater der pabst dem egen. Otten sein recht, durch unserr bete und merer sicherheit willen geben hat, als das in seinen pebstlichen Bullen wol begriffen ist, und sich ouch der egen. Otte fur uns und dem rechten erboten hat, das uns die egenant. Crutziger usgangen sind, also manen wir euch aber sulcher trewe und eyde, als ir uns und dem Reiche pflichtig und verpunden seit, und gebieten euch ouch ernstlichen und vesticlichen mit diesem brive, das ir dem egenan. Otten von unsern wegen getrewlichen beholfen und geraten seyt, das er noch lawte der pebstlichen Bullen und ouch unser brive von stadan in gewere, gewalt und besitzung der egen. pfarre unvorzoglichen kome, in dobey hant habet, schutzet und schirmet, und ouch schoffet das im alle rente, nutze und gefelle der egen. pfarre, woran die sein, gentzlichen geantwurt werden, als libe euch sey unserr und des Reichs swere ungnade zu vormeiden. Als wir ouch, insampt dem hochgeborn Jost marggrafen zu Merhern, unserm liben vetter und fursten,

das zu tun, dem edeln Symon Wecker grafen zu zwein brucken genant von Bytz, Lantvogt in Elsassen unserm und des Reichs liben getrewen sonderlichen geschriben und geboten haben. Geben zu Prage an sand Johans Ewang. tage, unserr Reiche des Beheimischen in dem XXXIV und des Römischen in dem XXI jaren.

Ad relationem B. Struad de Janovicz Nicolaus de Gewitz.

376. Rég, 1397, avril 13. — Hans Werlins Angnes sun von Durrenbach globt Claus Ulwilr dem wöber und fr. Irmel 5 β gelts zu bezalen uf eim garten in Rosengasse zw. den vorg. elichen lüten und Claus Lawelin dem wöber.

377. Contre ceux qui ne respectent pas le caractère ecclésiastique.

1397, mai 29. — Wilhelmus dei et apost. sedis gratia electus confirmatus argent. universis et singulis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, cantoribus, scolasticis, gardianis secularibus et regularibus, archipresbiteris, camerariis, ecclesiarum rectoribus, plebanis seu viceplebanis, presbiteris, clericis et notariis publicis per nostras civitatem et dyoc. argent. ubilibet constitutis, nec non omnibus aliis qui civilem jurisdictionem habent et ab imperio acceperunt, christianis principibus, ducibus, marchionibus, lantgraviis, comitibus, baronibus, nobilibus, per civitates et dyoc. argent. spirens. constanciens. et basilien, et alias ubilibet constitutis, et specialiter advocato romani imperii in Alsacia, civitatibus, opidis, universitatibus, rectoribus eorumdem, scultetis et balivis secularem potestatem habentibus, ad quos presentes pervenerint, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Ad aures nostras, quod non sine cordis amaritudine deplangimus, clamorosa insinuacione pervenit auditum, quod licet secundum divinam et humanam legem ac utriusque juris sanctionem personis ecclesiasticis in sacris constitutis ac signanter sacerdotibus et ecclesiarum prelatis honor, reverencia et obediencia debeatur, ipsique sacerdotes et prelati in vinea domini laborantes pabulo

divino Christi fidelium animas reficere non desinant, frutices et errores extirpent, nec non sanctam nostram Ecclesiam in suis membris, hostiam salutarem deo patri offerendo et verbum dei seminando, in vera unione et fide catholica studeant preservare, sunt tamen nonnulli iniquitatis alumpni qui vineam domini in suis prelatis et sacerdotibus demolientes impia et perniciosa presumptione, presbiteros, clericos et prelatos presumptione dampnabili capere et captos tanquam malefactores inhumaniter ausu sacrilego torquere et exactionare presumunt, et, quod deterius et dampnabilius est, eos interficere comminantur, pretendentes eos, licet falso, pro suis prelatis et superioribus ad solucionem debitorum suorum esse obligatos, cum revera non sint nec esse debeant modo quovis, non attendentes quod sacerdotes et ecclesiarum prelati propter excellentiam sue dignitatis omni tempore, etiam guerrarum et litium plena debeant libertate et securitate tam in personis sive rebus suis gaudere, cum scriptum sit : Nolite tangere Christos meos, id est, sacerdotes, etc.

Nos hujusmodi nephandis ausibus quantum possimus obviare volentes et considerantes attente, quod pie memorie reverendi patres et domini d. ep. argent. nostri antecessores immediati dudum ante multorum annorum curricula in synodo statuerunt, ut eos qui Dei timore postposito clericos seu personas ecclesiasticas occidunt, vulnerant, mutilant, proscribunt, capiunt et captos retinere presumunt, et sententiam quam incurrunt latam a canone non verentur, adjectione hujusmodi pene voluerunt coherceri, videlicet, quod prelati et rectores ecclesiarum parochialium in quibus captivantes et captos detinentes ipsi degunt, et captivi clerici capiuntur et captivi tenentur, ipsosque captivantes et captivos detinentes excommunicatos denuncient publice singulis diebus dominicis et festivis, nec postquam requisiti fuerint eos infra sex dies dimiserint, in locis ubi capti clerici vel persone ecclesiastice detinentur, tamdiu scientes cessent a divinis, quamdiu in locis illis fuerint sic captivi ; quod si non fecerint, tanquam eorumdem maleficiorum participes, esse voluerunt ipso facto excommunicatos.

Quocirca vobis omnibus et singulis ecclesiarum prelatis supradictis, et specialiter archipresbiteris et ecclesiarum rectoribus per dictas civitates et dyoces. constitutis, in solidum committimus et in virtute sancte obediencie et sub pena suspensionis officii vestri divinorum districte precipiendo mandamus, quatenus singulis diebus dominicis et festivis in ecclesiarum vestrarum cancellis hunc nostrum processum sollempniter publicantes moneatis et requiratis omnes et singulas personas presentes et futuras, tam in genere quam in specie, etiam nominatim, cum eorum propriis nominibus et cognominibus, quas reas esse noveritis in premissis excessibus vel aliquo premissorum, et specialiter dictum Surmusz suosque complices et fautores, quod infra sex dies publicationem seu insinuationem presencium immediate sequentes, lesis aut captivis clericis tam religiosis quam secularibus de injuria, dampnis et lesione, ac deo et nobis de contemptu et excessu respondeant et satisfaciant, nec non clericos captivos et eorum res et bona recepta et ablata, nec non juramenta ab eisdem captivis indebite recepta et extorta, sine ulla conventione seu pacto illicitis absolute relaxent et libere abire permittant, realiter et cum effectu. Alioquin dicti rei contrarium facientes, nisi medio tempore coram nobis docuerint vel se legitime purgaverint, quare ad premissa minime teneantur vel non possint, ipsos et eorum quemlibet sententias excommunicationis de quibus in dicto statuto prefertur, ex nunc prout ex tunc, preter et ultra penas juris, auctoritate nostra ordinaria decernimus et declaramus in hiis scriptis incidisse et excommunicatos esse, cessantes et cessare facientes in civitatibus, castris, villis, districtibus, archipresbiteratibus, aliisque in immunitatibus, sive parochiis vestris, sive locis in quibus vel ad que hujusmodi capti, captivantes, vel eorum detentores communiter vel divisim pervenerint, ab officiis vestris divinorum. Nos enim ex tunc easdem parochias vestras, nec non civitates, castra, villas, districtus, archipresbiteratus et immunitates de quibus prefertur ut sic presentibus ecclesiastico subjicimus interdicto. Cum igitur principes seculi inter Ecclesiam potestatis adepte culmina teneant ut per eandem potestatem gladium ecclesie juvent, ipsique

duo gladii exigente necessitate sibi ad invicem suffragari consueverint et res ecclesie aliter tute esse non possint, nisi que ad divinam dispositionem pertinent et regia et sacerdotali defendantur auctoritate, ne divine ultionis iracundia sceleratorum occasione fuerit commota, Igitur mandamus vobis viris ecclesiasticis predictis et cuilibet vestrum, sub pena prescripta, quatenus moneatis dominos et prelatos ecclesiasticos temporalem jurisdictionem habentes, nec non dominos temporales ceterasque personas ecclesiasticas et seculares predictas, quas et nos auctoritate nostra predicta monemus et requirimus in virtute sancte obedientie, et per viscera misericordie dei obsecramus, quatenus omnes et singulos clericorum captores, bonorum eorumdem receptores, spoliatores, injuriatores, una cum omnibus suis complicibus, auxiliatoribus et fautoribus in suas civitates, opida, castra, villas seu mansiones non recipiant vel ipsos seu quemquam ipsorum in eisdem morari, stare et permanere permittant, aut eis consilium, auxilium vel favorem prestent. Alioquin in singulares personas omnes et singulas, cujuscunque status vel eminentie existant, non parentes seu contra aliqua in parte vel in toto facientes, canonica monitione premissa, excommunicationis sententiam fulminamus in hiis scriptis. Volumus etiam quod copie presentis nostri processus sub sigillo curie nostre vobis seu alteri vestrum presentate, vel ecclesiarum seu locorum quoruncunque nobis subjectorum januis affixe, adeo ligent et artent personas reas in hac parte ac si in ipsarum presencia predictus processus lectus et publicatus foret. Intimetis omnibus et singulis quibus presens noster processus dirigitur, quod si temeritas vel inobediencia ipsorum, quod absit, exegerit, nos ad acriores juris penas contra ipsos et quemlibet ipsorum equitate suadente procedemus. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum et actum Argentine IIII kl. Junii, Anno Domini millesimo CCCLXXXX septimo (avec copies authentiques du 2 juin 1397 et 28 octobre 1410.)

378. Rég. 1397, sept. 1. — Wenceslas écrit au magistrat de Haguenau dans le même sens et les mêmes

termes que le 27 décembre 1396. (N. 375.) « Geben zu Karlstein an S. Gilgen tage unser Reichs des Beheimischen in dem XXXIIII und des Römischen in dem XXI jaren. »
Ad relat. W. decani Wisz vicecanc. Nicolaus de Gewitz.

379. Procès devant la curie pour une chaîne d'argent entre le wergmeister Henri Linwetter et Grede fille de Götze de Kitzelsheim.

1397, nov. et déc. — Anno D. 1397, feria quinta proxime post festum S. Martini ep. comparuit coram nobis Henselinus de Ehenheim venditor pannorum Argentine, curam gerens, ut asseruit, Grede filie quondam Gœtzonis de Kitzelsheim de Hagenowe, vice et nomine ejusdem Grede et pro ea; et Heinricum Linweter archipresbiterum in Gries coram nobis ad eandem diem citatum, ad respondendum suis querelis, et comparentem coram nobis, impetiit super una cathena argentea quondam Gœtzonis predicti et per eum sui obitus tempore derelicta, ad dictam Gredam hereditario jure devoluta. Dictus d. Heinricus Linweter archipresbiter respondit et dixit quod ipse procurator fabrice parochialis ecclesie S. Georii in opido hagen. existit, et quod vocatus per quondam Gœtzonem, dum idem Gœtzo in humanis agebat, ad eumdem quondam Gœtzonem in opido hagen. venisset, quodque idem quondam Gœtzo pro tunc testamentum suum condidisset et ipsi Heinrico Linweter executionem ejusdem testamenti commisisset et ob hoc cathenam predictam eidem Heinrico extra potestatem et manus suas tradidisset et dari mandasset in hunc ordinem etmodum : primo quod idem H. corpus ipsius Gœtzonis post mortem ipsius G. procurare deberet sepeliri in ecclesia parochiali S. Georii in Hagenowe. Item quod ipse H. exponere et procurare deberet ut exequium funeris ipsius G. debite solempniter perageretur, cum campanarum pulsu, missis pro defunctis et receptione funeris per presbiteros et scolares et per alias oblationes. sacrificia et distributiones ad septimum, tricesimum ipsius G. Et quod ex tunc idem H. comparare deberet annuos redditus 10 β ₰.

arg. ad fabricam dicte ecclesie S. Georii cedendos singulis annis in anniversarium ipsius G. ex valore predicte cathene, quodque residuum remaneret de et ex valore dicte cathene heredibus ipsius quondam G. dare deberet. Et sic idem H. reus post mortem dicti quondam G. premissa omnia fecisset et procurasset, et ob hoc cathenam predictam publice, mediante judicio seculari sculteti in Hagenowe, servatis terminis debitis, dictoque Henselino de Ehenheim venditione predicta a dicti sculteti seu judicis nuncio intimata, vendidisset, ita quod eadem rehabere non posset. Sed postquam redditus 10 β predicti fuerint comparati, ipse Heinricus facere vellet computum sive rationem de receptis et expositis et residuum et quod superfuit dare vellet heredibus predictis. Henselinus vero de Ehenheim predictus petivit per nos compelli dictum reum ut cathenam coram nobis exhibeat et deponat penes nos, quia adhuc non esset vendita. In contrarium dicto Heinrico reo respondente quod ad hoc compellendus non esset, vero quod jurisdictio nostra esset preventa et cathena vendita mediante judicio seculari predicti sculteti in hagen. ad quod partes remitti petunt. Nos judex predictus terminum hodiernum ad feriam sextam proximam et deinde ad sabbatum subsequens continuavimus.

Quo sabbato predictis Henselino et Heinrico partibus comparentibus coram nobis, Henselinus prefatus, ut prius, iterum petivit et se obtulit quod ipse ordinare et expedire velit dicte fabrice ecclesie S. Georii certos redditus annuos 10 β ₰. arg. super certis immobilibus bonis, ita tamen quod nostro decreto moderetur summa licita et debita pro emptione dictorum reddituum convertenda. Heinricus reus predictus in hoc consensit, sed dixit quod ad exhibitionem et depositionem dicte cathene per nos compellendus non esset neque deberet compelli, ex eo quod vendita esset pro 18 ℔ ₰. arg. Tandem Henselino actore petente rationem seu computum de exequio funeris per reum expositum, idem Heinricus reus exposita per eum computavit in una papirea cedula signata ad summam 2 ℔, 3 β, 6 ₰. arg. et per juramentum suum ad nostri delationem ab eo prestitum obtinuit se eandem summam sic exposuisse. Quo facto, nos

judex predictus, partibus inter se altercantibus in premissis, terminum eundem continuavimus usque in crastinum festi S. Andree apostoli proximi, ita quod reus predictus per litteras, probationes hominum vel litterarum nos informet et etiam dictum agentem quod cathena, ut reus asserit, vendita sit et quantum pondus fecit vel habuit, et pro quanto pretio vendita sit. Et nos judex eodem termino pronuntiabimus super summa denariorum pro redditibus 10 β ₰. predictis convertenda. Et alias actum ut supra.

Crastino festi S. Andree apost. anno prescripto, comparuit coram nobis Johannes Pfortzheim procurator, nomine procuratorio d. Heinrici archipresbiteri, et pro nostra informatione in modo probationis juxta termini exigentiam, produxit unam cartam papiri conscriptam subscripti tenoris, sigillatam sigillo Johannis Clein Cuontze scabini in opido hagen., interius impresso de cera viridis coloris, in presentia Henselini de Ehenheim predicti actoris, dicentis quod reus predictus per hoc termino non satisfaceret, ex eo quia testes in eadem carta nominati non jurassent dicere veritatem solito more. Igitur dictum eorum nullum esse et petivit ea fieri que prius supra petivit.

Deinde feria quarta ante diem S. Nicolai ep. predicti anni, actor et reus comparuerunt coram nobis. Et actor predictus iterum dixit quod testes in dicta carta nominati non jurassent dicere veritatem, more testium jurandorum, et ob hoc reus termino non satisfecisset, nec deducta sua legitime probasset, quodque reus adhuc compellendus esset et compelli deberet per nos ad exhibendum coram nobis et deponendum penes nos cathenam argenteam pretactam et petivit reum ad hoc compelli per nos. Reus vero dixit se termino legitime satisfecisse, juxta tenorem dicte carte et propterea compellendus non esset, neque compelli deberet per nos.

Ad petita per actorem quia pro vero dixit cathenam fore venditam pro 18 ℔ ₰. arg., itaque eam non posse rehabere nobis exhibendam vel penes nos deponendam, sic nos judex predictus nos deliberare velle diximis in premissis. Satisfactum ut supra. Walther R.

Tenor carte predicte talis est:

Dem erwürdigen H. Meister Johans von Rinstette official des hoves zuo Straszburg, enbiet ich Johans Clein Cuontze ein scheffen zuo Hagenowe minen gewilligen dienst und losse uwer erwirdikeit wissen, daz vor mir gewesen ist der prior des closters zuo den Wilhelmern zuo Hagenow. und Hanseman Spengeler der munsser, ein burger zu Hagen., und seitent vor mir als sy billich sagen solten, daz sü doby gewesen werent daz Götze von Kutzelsheim selige S. Gergen Werck zuo Hagen. satte 10 β Strasb. pfening geltz ewiger zinse und gap dem ertzpriester darvür ein silberin kettin, also daz er dieselbe kettin mohte verkouffen und die 10 β ewiges geltes domitte kouffen, und waz im da ran über blibe, das solte er siner dohter geben, ob er verfüre.

Ouch seite der vorgen. Spengeler Hanseman und Burnhans der tuochscherer vor mir daz die selbe kettin wack — da sy der ertzpriester der ein wergmeister ist S. Gergen Werkes wag — 6 marck zweier lot myner und wart verkouft umb 18 ℔ ₰. und daz dis wor sy.

Und zuo eime gezügnisse so han ich min ingesigel getrucket an diesen brieff, zu ende dirre geschrift, der geben ist uff S. Andres obent Anno D. millesimo CCC° LXXXX septimo. Walther R.

380. Rég. 1397, déc. 17. — Hans Byeger der metziger verk. Johans Reinbolt von Zinzwilr, b. z. H. umb 30 β 9 stück acker ginsite den wasserfall vor der stat zw. Zörnin und dem verkouffer.

381. Wenceslas prie Haguenau de maintenir les Johannites à la paroisse S. George.

1398, mars 1. — Wir Wentzlaw von gotes gnaden Romischer Kunig zu allen zeiten merer des Reichs und Kunig zu Beheim, Embieten dem Burgermeister, Rate und Burgern gemeinlichen der Stat zu Hagenow unsern und des Reichs liben getrewen unser gnade und alles gute. Liben getrewen, wir heissen und gebieten euch ernstlichen

und vesticlichen mit diesem brive und wollen das Jr den geistlichen h. den Crewtzigern sand Johans orden von Jrlm. unsern liben andechtigen furderlichen und beholfen sein sollet, das sie bey der pfarrekirchen zu sand Jurgen zu Hagenaw, nach laute unsers heiligen Vaters des pabstes und ouch unserr brive, domit wir in dieselben pfarrekirchen nehsten und ouch vormals bestetet haben geruhlichen und ungehindert bleiben, und ouch die gefangen mit irr habe ledig und loze lasset, und tut hiran nicht anders in dheineweis; und euch ouch in den sachen an den edeln Borziwoy von Swinar lantvogt in Elsassen und seinen underlantvogt und schultheissen zu Hagenow nicht keret in dheineweis, als libe euch sey unser und des Reichs swer ungnade zu vormeyden. Geben zu Ywusch des freytages vor dem suntage Reminiscere in der vasten, unser Reiche des Behemischen in dem XXXV, und des Romischen in dem XXII Jaren.

Ad relationem hintzikonis Pflug, Franciscus can. Pragen.

382. Rég. 1398, juin 29. — Albreht kirchherre zu Morswilre verschreibt Katherinen Cuntzel Mullers sel. dohter von Niderunmater und git in ire hant mit eime halme an des Riches strasze, 2 bette, 2 pfulwen, 4 kussin, 8 lilachen und das gut zu M. so er a. 1390 gekauft hat. (N. 351.)

383. Rég. 1399, fév. 27. — Hensel Schertzheim von Hohestette verk. seim bruder Cuontze Schertzheim umb 1 ℔ sine rehte an der hovestat in Mulgasse zw. den Rühsenhof und Schan dem küffer, die er von seiner muter Eilse, von seinem bruder Dietrich, und seinem oheim Dietrich von Hohestette ererbt.

384. Rég. 1399, mai 5. — Die erber Margrede Trutmans zum Sternen dohter und Johans Dantzes witwe verk. umb 17½ ℔ dem wehsseler Hanseman Spengeler, 7 untze ewiger zinse uf dem hundern huse zu dem Roseboume neb. dem vordern und Heintzeman Heintzen Cuontzen sune dem messerbereiter und Öttel Wangen erben — und 2 β 2 cappen uf den zwei hüsern neb. der Wölfelingasse, uf welchen der kouffer schon 11 β hat.

385. Le curé intrus de S. George, Otton de Czobusen, confirme les conventions faites par les trois prébendiers de l'autel S. Jean-Baptiste au N. Hôpital, sur l'usage commun de l'autel et des ornements.

1399, sept. 26. — Universis et singulis ad quos presentes pervenerint, Otto de Czobessin rector ecclesie parochialis S. Georgii in Hagenowe, notum facio presencium tenore quod fundacioni seu institutioni prebende sacerdotalis, per circumspectum virum dominum Lŏhelin, rectorem parochialis ecclesie in Mindefelt spiren. dioc. ac cappellanum altaris S. Johannis Baptiste et Marie Magdalene siti in capella hospitalis novi dicti opidi Hagenowe arg. dioc., in eodem altari, in honore beatorum Petri apostoli, Margarete, Barbare et omnium sanctorum de novo fundande et instituende, nec non collacioni, presentacioni, institucioni, ordinacioni, seu cuivis alii disposicioni et aliis quibuscumque per ipsum dominum Nicolaum pro et de dicta prebenda ordinandis et faciendis — ac etiam ordinacioni et constitucioni per prefatum dominum Nicolaum ex una et dominum Nicolaum dictum Hittendorf similiter ejusdem altaris prebendarium parte ex altera factis, super eo videlicet quod prebendarius dicte nove prebende, qui pro tempore fuerit, missam suam super eodem altari legere et celebrare libere valeat atque debeat perpetuo, sine quovis impedimento prebendariorum prebendarum aliarum pretactarum et quod nichilominus liber missalis, calix et alia ornamenta quecunque, que hactenus ad prebendas prefatorum prebendariorum spectabant, ex nunc in antea ipsis tribus prebendis communia esse debent et indivisa — Ita quod quandocunque hujusmodi liber, calix et ornamenta reparacione aut de novo reformacione indigent, quod hoc prebendarii dictarum trium prebendarum pro tempore existentes sub ipsorum communibus expensis fieri procurent et procurare debebunt realiter cum effectu, omni dilacione postposita — et quia eadem capella novi hospitalis predicti infra limites ecclesie paro-

chialis S. Georgii in Hagenowe, cui ad presens ut verus rector preesse dinoscor, consensum et voluntatem meam adhibeo pariter et adhibui plenissime. In quorum omnium et singulorum evidens testimonium sigillum meum una cum sigillis dominorum Nicolai Löhelin et Nicolai Hittendorf, prebendariorum prescriptorum presentibus duxi appendendum. Nos vero Nicolaus Löhel et Nicolaus Hittendorf prebendarii prelibati fatemur et recognoscimus omnia et singula de nobis in presenti pagina conscripta vera fore et de nostris consensu et voluntate processisse, et ob hoc in majus robur et testimonium omnium premissorum sigilla nostra ad sigillum prefati dicti rectoris similiter duximus appendenda. Datum et actum Hagenowe feria sexta ante festum beati Michahelis archangeli. Anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono.

386. Le magistrat présente à l'archidiacre un chapelain pour la chapelle S. Etienne.

1399, déc. 18. — Honorando domino domino Archidiacono infra Sornam et Materam ecclesie argent., Magister et Consules opidi Hagenowe reverentiam congruam et condignam cum desiderio obsequendi perfecto. Honorande domine, ad capellam in honore S. Crucis, S. Stephani prothomartiris et omnium sanctorum dedicatam in cimiterio ecclesie S. Georii supra ossarium sitam, in dicto opido, nuper vacantem per obitum Nicolay dicti Berstheim, cujus capelle jus presentandi capellanum ad eandem, dum vacat, ad nos jure fundationis pertinere dinoscitur, discretum virum dominum Hermannum Reisser presbiterum pro capellano seu prebendario dicte capelle vestre reverencie, tanquam ad hoc idoneum et discretum presentamus, suplicantes pro eo ut ipsum ad dictam capellam pro capellano ipsius instituere et investire dignemini, nec non alia sibi impertiri que vestram in hoc concernunt dignitatem, adhibitis solempnitatibus et aliis in hoc consuetis fieri. In cujus rei testimonium sigillum dicti opidi presentibus duximus appendendum, die XVIII decemb. Anno in-

carnationis domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono.[1]

387. Rég. 1400, mars 23. — Johans Appenburne der küffer genant Schean, Claws sin sun, und Dine Jegerlins witwe sin swiger, verk. umb 48 ℔ dem priester Peter Fritsche Morharts sun das vorder hus und das hinder hus, den hof... in Mulgasse zw. dem Russenhof und des nuwen Spitals huse, stosset hinden uf Clawes Wellenhower den gartener.

388. Rég. 1400, mars 25. — Hans Westermann der gartener entlehnt umb 2 β ein stück garten vor Kiselsteigetorus von Ellin Heitz Wangers des metzigers witwe.

389. Rég. 1400, juin 10. — Clawes Peter Smeppers sel. sun der kannengiesser von Strasb. verk. Cuntzel Bender dem winmane das hus zw. dem käuffer und h. Hartungs sel. hof do ietze Hemmerlin der spore ynne ist — zalt 10 β dem Werg und 2 ½ β den Johansern.

390. Rég. 1400, août 16. — Cuntze Zerre von Bischofeswilre der friese b. z. H. entlehet umb 3 β vom S. J. werck das hus an Ristenhusen neb. Frillen Metzen, stosset hinden uf Heinze Geilbach und der stette ringmüre — zalt 5 β Simont Ritters kinden.

391. Rég. 1400, août 31. — Ritter Peter b. z. H. claget als vogt Symundes und Hanses Symunt Ritters kinde, wegen unbezalten 4 β gelts uf dem mitteln huse gelegen zu Hagenow in dem gesesse dem man den shefferin hof sprichet.

392. Rég. 1400. — Jean, abbé de Neubourg ; vend à l'Œuvre S. G. pour 5 ℔ 5 β, une rente de 5 ½ β qu'il a sur un jardin « vor Kiselsteiger tor us an der Stette grabe », doit servir de gage à l'anniv. fondé par Koch Hans et sa f. Bernheit.

[1] La lettre d'investiture est adressée par le judex curie archid. (20 déc.) Nicolao dicto Hittendorf presbitero, sans doute parcequ'il ne voulait pas traiter avec le curé intrus de S. George.

393. L'officialité de Strasbourg accepte la soumission d'Otton de Zobussin.

1400, déc. 24. — Johannes de Rinstete officialis argentinensis, executor cujusdam sentencie diffinitive pro religiosis viris dominis commendatore, fratribus et conventu domus in Doroltzheim ordinis sancti Johannis Ihrosolomitani dicte arg. dioc. et fratre Cunrado de Mutisheim dicti ordinis perpetuo vicario parochialis ecclesie S. Georii opidi Hagenow ejusdem dioc., de et super eadem parochiali ecclesia et ejus occasione, contra Ottonem Zobussin quoad possessionem dudum in romana curia prolate, una cum certis in hac parte collegiis, et cum illa clausula, quatenus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios, etc., per litteras apostolicas deputatus, Universis et singulis quorum interest vel intererit salutem in domino, cum noticia subscriptorum, quod prout ex parte commendatoris, fratrum et conventus ac perpertui vicarii predictorum nobis extitit significatum :

Otto de Zobussin prenominatus, dicte sententie processibusque juris pro executione sententie ejusdem promulgatis et emissis humiliter parendo, ab occupatione et detentione parochialis ecclesie S. Georii et vicarie perpetue ejusdem ecclesie juriumque et pertinenciarum earumdem recessit et destitit, necnon de et super fructibus ex dicta parochiali ecclesia per eum perceptis ac expensis in causa factis, in quibus per dictam sententiam condemnatus extitit, cum eisdem commendatore, fratribus, conventu, perpetuoque vicario comportavit amicabiliter et convenit. — Idcirco precibus illustrissimi principis et domini nostri domini Ruperti dei providentia Romanorum regis nobis quoad subscripta specialiter factis cupientes annuere, de consensu honorabilis viri domini Rudolphi de Rynach sigilliferi ac procuratoris dominorum commendatoris, fratrum, conventus et perpetui vicarii predictorum, omnes et singulos processus a nobis emissos pro executione dicte sententie quoad censure ecclesiastice penas et sententias in eis fulminatas relaxamus, tollimus et cassamus, atque capitula,

conventus, collegia, communitates et universitates et singulares personas per ipsos processus a divinis exclusas et suspensas adeo remittimus et insuper etiam singulares personas per eosdem processus a nobis excommunicatas absolvimus in dei nomine, presentibus, simpliciter et ad cautelam. In quorum omnium et singulorum testimonium sigillum nostrum duximus appendendum. Datum et actum in vigilia nativitatis dominice sub anno domini millesimo quadringentesimo.[1]

394. Le pape Boniface IX confirme la condamnation d'Otton de Zobussin.

1400, déc. 29. — Bonifacius episcopus servus servorum dei dilecto filio officiali argentinen. salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum commendatoris et conventus fratrum domus in Doroltzheim hospitalis sancti Johannis Jerosolimitan. argentinen. dioc. ac Conradi de Muotesheim fratris ejusdem domus, asserentis se perpetuum vicarium parochialis ecclesie S. Georgii opidi Hagenowe dicte dyoc. petitio continebat quod olim ipsi in causa — per eos contra Ottonem Czobussin qui se gerit pro presbitero pragen. dyoc. super dicta ecclesia, quam commendator et conventus tanquam eis canonice unitam, annexam et incorporatam in proprios usus, necnon perpetua vicaria ejusdem ecclesie quam Conradus prefatus canonice sibi collatam aliquandiu tenuerant et possiderant et tunc etiam tenebant et posside-

[1] Le notaire Jacob Pruckner, clerc de Wurtzbourg, certifie que le notaire de Haguenau Nicolas Löhelin, rector parochialis de Mynfelt au diocèse de Spire, lui a présenté la pièce ci-dessus et en a demandé une copie au nom du magistrat de la ville de Haguenau, — ce qui fut fait, — „in parva stupa inhabitationis et curie perpetui vicarii parochialis ecclesie S. Georii“ — en 1401, Indict. IX, la XI[e] année du pontificat de Boniface IX, le 22 janvier, en présence de Henri Lynweter archiprêtre infra renum et matra, Symundus chap. de l'autel S. Catherine à S. G., Nicolas Völtzlin de Hittendorf chap. du N. Hôpital. Par cette soumission Otto prévenait la nouvelle condamnation que nous reproduisons dans la pièce suivante.

bant pacifice et quiete, e quibus quidem ecclesia et vicaria prefatus Otto eosdem commendatorem et conventum ac Conradum contra justiciam spoliaverat, seque in eis intruserat illasque occupaverat et detinuerat ac detinebat, prout detinet indebite occuparas fructus percipiendo ex eisdem — mota et coram dilecto filio nostro Henrico S. Anastasie presbitero cardinali ex commissione apostolica diucius ventilata petitorio in hujusmodi causa per utramque partem intentato, suspenso, ac in solo possessorio processo. Unam pro se et contra dictum Ottonem, per quam idem Otto ab occupatione, detentione ecclesie et vicarie predictarum amotus, et in fructibus ex ipsis ecclesia et vicaria, a tempore spoliationis hujusmodi circa perceptis, necnon in expensis in hujusmodi causa legitime factis condemnatus, et commendator et conventus ad ecclesie et Conradus prefati ad vicarie predictarum possessionem restituti et reintegrati exstiterunt, diffinitivam sentenciam reportaverit et super executione hujusmodi sentencie, que nulla provocatione suspensa in rem transivit judicatam ac satisfactione fructuum et expensarum hujusmodi; que quidem expense ad certam florenorum summam taxate fuerunt, nostras ad te et duos alios tuos in hac parte collegas litteras reportaverunt. Tuque solus in hujusmodi executionis negocio procedens, prout ex forma dictarum litterarum poteras, nonnullos processus fecisti in talibus fieri consuetos, monens inter cetera dictum Ottonem et mandans ut, infra certum peremptorium terminum competentem tunc expressum, ecclesiam commendatori et conventui ac vicariam predictam Conrado prefato libere dimitteret, ipsosque earum pacifica. possessione gaudere permitteret, ac de hujusmodi fructibus ac dicta florenorum summa pro predictis expensis plenarie satisfaceret. Alioquin in eumdem Ottonem, si mandato et monicioni hujusmodi non pareret, ac in contradictores quoslibet et rebelles diversas excommunicationum suspensionum et interdicti sentencias promulgabas.

Et quod licet postmodum hujusmodi processus ad indubitatam noticiam dicti Ottonis pervenerint, ipse tamen Otto infra predictum terminum vel etiam postea eisdem

processibus parere contumaciter recusavit, propter quod tum eumdem Ottonem penas et sentencias in dictis processibus contentas damnabiliter incurrisse declarasti et prefatam ecclesiam ecclesiastico subjecisti interdicto. A quibus quidem processibus prefatus Otto, ad finem ut hujusmodi sentencia intrusionis diucius continuari posset, licet frivole ad sedem apostolicam appellavit, cui quidem appellationi nonnulle persone ecclesiastice, tam religiose premonstraten. et fratrum minorum ordinum quam eciam seculares, temere adheserunt, penas et sentencias in predictis processibus contentas dampnabiliter incurrendo — et nichilominus idem Otto et persone hujusmodi in reprobum sensum dati, hujusmodi processibus et sentenciis vilipensis, sentencias ipsas per nonnulla tempora sustinuerunt prout sustinent, animis induratis redire non curantes ad ecclesie unitatem ac ipsis sentenciis non ligati divina officia publice celebrare seu potius prophanare illisque se immiscere presumpserunt, prout presumunt in animarum suarum periculum, predicte sedis contemptum, Christifidelium perniciosum exemplum et scandalum plurimorum. Cum autem, sicut eadem peticio subjungebat, comendator et conventus ac Conradus prefati dubitent ne eciam aliqui alii in dictis ecclesia et vicaria se intruserint vel in posterum se intrudant, pro pace ipsorum commendatoris, conventus ac Conradi nobis fuit humiliter supplicatum ut providere eis super hoc de oportuno remedio dignaremur.

Nos igitur intendentes quod parum esset sentencias ferri, nisi debite mandarentur executioni, ac hujusmodi supplicationibus inclinati, dilectioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus legitimis per te super hiis habitis servatis processibus ad executionem litterarum ac sentencie predictarum quoad restitutionem fructuum per prefatum Ottonem ex dictis ecclesia et vicaria perceptorum et qui percipi potuerunt, a tempore spoliacionis supradicte, nec non quoad satisfactionem predictarum et aliarum expensarum in hujusmodi causa faciendarum, ac alias quoad possessiones ecclesie commendatori et conventui ac vicarie predictarum Conrado prefato duntaxat tradendas, perinde tam contra dictum Ottonem, quam contra

quoscunque alios intrusos et intrudendos in ecclesia et vicaria antedictis juxta ipsarum litterarum continenciam procedas ac si dicta sentencia contra intrusos et intrudendos hujusmodi lata foret. Et insuper Ottonem et intrusos ac intrudendos hujusmodi nec non personas predictas et alios quoscunque ipsi Ottoni in hac parte adherentes sub excommunicationis, suspensionis et interdicti, nec non privationis omnium beneficiorum suorum ecclesiasticorum que obtinent, nec non inhabilitationis ad illa quecunque alia beneficia ecclesiastica in posterum obtinenda, ac aliis sentenciis et penis formidabilibus de quibus tibi videbitur, et quas, si contra fecerint, eo ipso incurrant, auctoritate nostra moneas et mandes eisdem, ut videlicet Otto ac intrusi et intrudendi hujusmodi infra certum peremptorium terminum quem eis ad hoc duxeris prefigendum corporalem realem et actualem possessionem ecclesie commendatori et conventui et vicarie predicte Conrado prefato libere et omnino dimittant, ipseque Otto de hujusmodi fructibus et expensis prefatis commendatori et conventui ac Conrado satisfaciat, persone vero et adherentes ab hacsione hujusmodi penitus et omnino desistant, alioquin lapso termino hujusmodi, sublato quocunque appellationis obstaculo, ipsos sentencias et penas hujusmodi incidisse nuncies et ab aliis facias nunciari ac ab omnibus arcius evitari, donec de excessibus, injuriis atque dampnis ipsis commendatori et conventui ac Conrado ea passis debitam satisfactionem impendant et a sede predicta absolutionis beneficium meruerint obtinere. Et nichilominus legitimis per te habitis et habendis servatis processibus, eos quociens expedierit aggravare procures, contradictores auctoritate nostra quoslibet et rebelles, cujuscunque status, ordinis et condicionis existant, quandocunque et quocienscunque expedierit, per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachii secularis.

Ceterum si per summariam informacionem per te super hoc habendam tibi constiterit quod ipsorum Ottonis et adherencium ac aliorum quos ipsi processus concernent presencia pro citationibus et monitionibus super hiis faciendis

tute nequit haberi, nos citationes et monitiones quaslibet per edicta publica locis affigenda publicis, partibus illis vicinis de quibus sit verisimilis conjectura quod ad noticiam ipsorum Ottonis et adherentium et aliorum quos hii processus concernent, valeant pervenire, faciendi plenam et liberam, auctoritate predicta, tenore presencium concedimus facultatem, ac volumus et eadem auctoritate decernimus quod hujusmodi citationes et monitiones Ottonem et adherentes et alios predictos per inde arceant, ac si eis intimate insinuateque presencialiter et personaliter exstitissent. — Non obstantibus appellationibus interpositis et interponendis, nec non constitutionibus apostolicis et aliis contrariis quibuscunque, seu si Ottoni et personis prefatis et quibusvis aliis communiter vel divisim a predicta sede indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari aut ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi, et eorum personis, ordinibus, locis et nominibus propriis mentionem. Datum Rome apud sanctum Petrum IIII kl. januarii, pontificatus nostri anno duodecimo.

395. Rég. 1401, sept. 1. — Frilleman Scheffer von Offenburg nnd fr. Lukart Heintze Rappen dohter von Gries verk. Claus von Kanel dem Kursener b. z. H. ir teil an 5 mansmatten zu Wihersheim umb 4 ℔.

396. Rég. 1401, déc. 12. — Fritscheman Brucker der cremer und fr. Katherine verk. dem S. J. Werck die 6 β geltz welche Katherins vater Cunzel Cremer a. 1377 von Hensel Westerman gekauft hat, umbe 5 β 1 ₰. die Hensel Bentschelers sun und fr. Junte Haberkorn dem Werck gegeben haben. (N. 270.)

397. Rég. 1401. — Clawes der schöne meder genant Wellenhower und fr. Dine verk. Ruolman von Steinfelt dem gartener umb 16 1/2 ℔ das hus in Mulgasse jeweder site zw. Morhartin.

398. Rég. 1402, avril 5. — C. j. archid. Johannes Baltram cappellanus in Sulzbach inferiori, Otto Henselin

de Bruningesheim et Irmelina de Monburne, testantur agrum viniferum in banno Bruningesheim quem Anna filia quondam Heinzonis de Dundenheim et sorores ejus tanquam heredes Dyne de Voltzenheim sibi petebant, pertinere ad prebendam capelle S. Catherine et ad Lampertum de Monburne ejusdem capelle prebendarium.

399. Rég. 1402, avril 25. — Hensel Diedendorf von Buckenheim und Sybel von Dunnefessel sin swager verständigen sich mit bruder Duman von Buckenheim dem Joh. wegen der erbschaft Katherine Burckelin selig. (N. 344.)

400. La ville vend à l'Œuvre S. G. des rentes foncières établies sur des communaux entrés dans le domaine privé.

1402, mai 19. — Wir der meister und der Rat zuo Hagenowe bekennent und tunt kunt mengelich mit diesem briefe das wir vür uns und alle unser nachkommen von der Stette und der gemeinden wegen zuo Hagenowe einhellicliche verkouft und zu kouffen geben habent reht und redeliche umb notdurft der selben stette, hern Peter Morharte do zuo ziten wergmeister zu S. Gergen der vorg. stat zu Hag., in namen und an stat desselben werckes, dise nachgeschriben unsere stette und gemeinden zinse umb 263 ℔ 2 1/2 β, strasb. ₰., die wir von dem vorg. wergmeister von desselben werckes wegen entpfangen habent und in der vorg. unsere stette notdurft und gemeinen nutz genzlich und gar kommen sint. Und sint dis die zinse die hie noch geschriben stant. Zu dem ersten :

4 untze gelts, git Wehter Hensels wittwe uff den sungiht tag von Ungetruncken huse in Saltzgasse.

5 1/2 β gelts, gent die brotbecken uff Wihenahten und uff sungihten von irme fleischbang.

3 β, git Wisenbach der hafener uff S. Martins tag von sime huse und höfel ussen an Rittersturne.

2 β, git Kipen Hans der kornkoiffer von sime cleinen hüsel und höfel darvür uf dem graben.

16 ß, git Heinze Koch von sime hüsel gademel und hofestette hünder den Fleischbencken gein der Trencken.

8 ß, 8 ₰., git der portener an Kiselsteigen von dem huse gein der oberstuben und der stegen die uff dasselbe hus gat.

10 ß, gent die zumberlüte von irer tringstube.

14 ß, git Cremer Heusel der büttel von sime gademel und gebuwe neben sime sedelhuse ginehalb der Holtzbrucken.

16 untze, git der vaszieher gaden.

2 ß, git Hanneman Eckehart der messersmit von sime huse by der Trencken.

2 ß, von der von Mulnheim höfel vor irme cleinen hüsel, git wer in demselben hüsel ist.

4 ß, gent Claus Eschbachs erben, von der smitten in dem hofe zum alten Ritter.

2 ½ ß, git Cleiben Hans wittewe von irme halben garten un halben vordern höfel ussen am Nuwenturn.

8 ₰., git Loutschener der wöber von sime garten an sime huse uf dem Graben by dem Alten Ritter.

9 ₰., git Johans Diepach der spengeler von sime garten an sime huse uff dem Graben by Wernher Menlich.

2 ß, git Wernher Menlich von sime garten hünder sime huse zum Leisten zwischent Diepach und Holins Hans.

6 ß, gent Bürlin des karrichers erben von irme garten an irme hus hunder dem Rüste, zw. Valroten und Boghans.

1 ß, git Peter Oelkel der wöber von sime garten zwuschent Bigen Hensel und Heintze Westerman.

10 ₰., git derselbe von sime garten zw. Heintze Westermans kinde und Grede Fleckesteinin.

22 ₰., git Güttel Walther Olemam wittwe von irme garten zw. Diepach und Lentschen.

2 ß, git Bogen Hensel der zimberman von sime garten zw. Welkerlin und Valrotin.

5 ₰., git Claus Lemberg von sime garten zw. Hans Holin und den barfüssen.

2 ß, git Grede Fleckensteinyn von iren zwein garten zw. Peter Oelkel und Welkerlin.

15 ₰., git Nese von Mutensheim von irme garten hunden in Nidergasse nebent Heintze Briden.

1 β, git Johans von Urbach der zimberman von sime huse in Nidergasse zw. Murer dem vischer und Cuntzel Karrich.

6 ₰., git Heintze Rot Eilsen sun von sime huse zur Teschen nebent Rülman Rössel.

4 ₰., git Johans Oberhenns des sniders wittewe von irme garten neben Kretzkopf.

1 untze, git Heintze Kretzkopf der pfiffer von sim garten und gange zw. Oberhenns witwen und Heintzeman Junten sun von Bossendorf.

1 untze, git Heintzeman Junten sun von Bossendorf von sime garten zw. Kretzkopf und Wisebach.

1 untze, git Heintze Bride von Sultzbach von sime garten in Nidergasse zw. Nesen von Mutensheim und Heintze Westerman.

1 β, git Heintze Hofeman von Sultzbach von sime hus und garten zw. Hans von Urbach und Kogen Hans.

10 ₰., git Meisen Claus der zimberman von sime schopfe an sime huse nebent Meisen Cuntzen erben.

18 ₰., git Meisen Cuntzen sel. wittewe von irme huse uf dem Bühel nebent Angnes Steinlins frowe von Griesbach.

1 β, git Steinlins frowe von Griesbach von irme huse neben Meisen Cuntzen wittewen.

1 β, git Hans Ohrwilre von sime huse, hofe und garten ufm Graben nebent Demuot Hetten Cuontzels maget.

8 ₰., git Heintze Hagetorn der schuchsuter von sime garten und huse nebent Heintze Westerman.

3 β, git Bader Hensel von sime über hange und dem stege an der badestuben in der alten bach.

6 ₰., git Brötel Dine von irme garten nebent Suren Hensel an der Altenbach.

1 β, git Hensel von Mugel von sime garten zw. Dine Bechelmenyn und Albreht Mozen.

3 ₰., git Goulde von Obersultzbach by Gotzen am Buhel von irme hus nebent Schouphans.

6 ₰., gent des ertzpriesters döhter in Rosengasse von dem hofe in Rosengasse.

2 ½ β, gibt Johans Buhswilr der zimberman von sime garten, stalle und hofe zw. den Augustinern und der Schillingen.

1 β, git Heintze Hebestrit von sime huse am Marstel.

2 β, git Sigel gerwer von sime huse zw. Cuontzel Reisser und Hans von Sels.

1 β, git Ruolman Fougt der gerwer von dem almende das er ingenommen hat an sime werghuse uf dem bach wider die Fliesse.

9 ♂., git Kogen Hans von sime garten, stosset uf dem graben.

9 ♂., git Burnhans der snider vom garten in Birnen gasse.

9 β, git h. Heinrich Lupe von der hofestat ym graben nebent Heintze Trusenheim.

16 ♂., git Ellin Schefferin von Mertzwilre von iren zwein garten in Nidergasse stosset uf der stette graben.

1 β, git Vierecke der ziegeler von sime garten an sime huse, stosset uf den graben nebent Riet Hensel brotbecken.

16 ♂., git Kipen Hans der kornkoiffer vom höfel ufm graben nebent Claus Smide von Batzendorf.

9 β, 8 ♂., git Claus Roseboum von der hofestat ym graben, also wit sin hus begriffen hat (stant 9 ℔ 14 β abezulösen).

5 β, von dem graben hünder unser frowen hus.

2 ℔, git die Roseboymyn von dem hofe by Kaltenhusen.

Wir gelobent ouch vür uns und alle unser nochkommen von der vorg. unser stette und gemeinden wegen das vorg. S. Georgen werg der vorgeschriben zinse zu werende.

401. Rég. 1402, août 15. — Clein Hans, und Ellin des Cuntzen Schertzheim witwe mit iren kindern Cuntze, Lawelin, Ennel, Katherine, Guntram, Heintze, Peter, Eilse, Ellin, Margrede, Angnes und Bride verk. umb 9 ℔ dem priester Peter Morhart ir ²/₃ an der hofestat in Mulgasse zw. des Russen hofe unde dem vorg. Peter Morhart, stosset hinden uf Cuntze Fessenheim von Batzendorf.

402. L'archidiacre indique au Chapitre rural les règles à suivre à l'égard des prêtres étrangers.

1402, oct. 13. — Ruodolfus de Hewen, archidiaconus archid. infra Sornam et Matram ecclesie argent. dilectis nobis in Christo archipresbitero et camerario dicti nostri

archid. salutem in D. sempiternam. Vestigiis predecessorum nostrorum inherentes, saluti animarum cupientes providere, discretioni vestre, in virtute s. obedientie et sub pena suspensionis officii vestri divinorum, canonica tamen monitione premissa, presentibus duximus injungendum, ne de cetero clericum aliquem extraneum, secularem vel religiosum, eciam in sacris ordinibus constitutum, ad curam sive regimen ecclesiarum in dicto nostro archid. consistentium sine litteris dimissorialibus sui ordinarii, aut in confratrem sine nostra concessione speciali, quam per litteras sigilli nostri archid. predicti ostendere teneantur, admittatis aut recipiatis, modoquovis; tales a vestra fraternitate et consortio tanquam minus ydoneos studeatis, dilatione postposita, amovere. Item quod nullum clericum vel sacerdotem beneficium, ad quod intitulatus est, per alium officiari, seu ad inofficiandum beneficium ad quod intitulatus non est admittatis, nisi id per nos ex causa rationabili constet esse permissum, quo casu non per religiosum, cujuscunque religionis existat, sed per secularem clericum officii executionem habentem supleat vices suas. Alioquin vos omnes secus facientes, canonica tamen decem dierum monitione premissa, quos ex tunc ut ex nunc presentibus excommunicamus, excommunicatos publicè nuncietis, actores juris per vias etiam usque ad interdicti sententias et alias in quantum districtius poterimus processuri. Datum III idus oct. a. D. 1402.

403. Rég. 1402, oct. 28. — Frillmans Hugel, sin bruder Hartung Frillmann, Ellin Frillmanns dohter, Katherine Hensel Wackernellin dochter und Hensel Wackernelle, alle von Wipruch bekennen das sie Cunrat von Mütesheim dem lup. von S. G. und den Johansern 2 untze schuldig sint uf einer schüre hinder Stichelman zw. Jeckel Werin und Bernheit Weiners tochter — 10 ꝺ. bodenzins uf dem huse in Snerersgasse zw. Diemar duochmanne und dem Kember — 4½ β gelt uf dem huse in Snerersgasse neb. Heinrich Kember; und zu merer sicherheit geben sie als underpfand güter in Hagenau und Scheffolsheim.

404. Rég. 1402, déc. 22. — Ellin Cuontzel Steinlins witwe von Richensohfen verk. Johans Bock dem jungen dem Goldsmide 9 β umb 8 ℔ uf matten in der Misse.

405. Rég. 1403, janv. 1. — Öttel der welker Wernhers zum Dechan dohterman b. z. H. verk. Rüle Ofener dem brotbeck umb 5 ℔ 5 β ein halbe mansmate by vier Redern zw. Volmars von Wickersheim schultheissen zuo H. duphuse und der Matern, stosset uf die müle.

406. Rég. 1403, mai 31. — Claus garteuer Heintze garteners sel. sun verkauft Agnes der Close kellerin umb 34 β, ein hüsel by Ristenhusen hunden an den muren zw. Schollenhans erben und dem verkauffer, stosset uf der Brediger hus das Schöllen Heintze was und uf die Closenerin.; zahlt 20 ₰ ewiger zinse unser frowen lüte zu Strasb.

407. Rég. 1403, mai 31. — Cunzel Banwart von Gottensheim und fr. Dine entlehen umb 6 β zu eime erben von Symunt Ritter, in namen Symundes und Hansen Ritter siner kinde — den Schefferinhof hunder den Wilhelmern in dem gessel, der Clawes Klingelins was.[1]

408. Rég. 1403, juin 5. — C. J. C. Heilke dicta Zörnin relicta quondam Joh. dicti Zorn senioris militis argent. concessit in emphiteosim 1 1/2 duale pratum in Waltenheim pro annuo censu 10 β Ludovico dicto Stange, Lawelino et Joh. filiis quondam Nicolai dicti Franckenheim, Joh. dicto Kouffe Hans et Katherine filie quondam Heintzonis dicti Pfister privigne Ludowici Stange.

409. Rég. 1403, juin 18. — Devant l'officialité, le sous-prieur des Dom. de Strasbourg, Nicolas de Saverne, avec assentiment du prieur Conrad Satteler, vend pour 8 ℔ à Henri de Northeim, lecteur des Dom. de Haguenau, autorisé par son prieur Nicolas Sigelin, une vigne à H. « uf dem Gotzacker hinder den Ruwerin », entre Sygenand, notaire du lantvogt et le prêtre Nicolas Herbot; elle paie 20 ₰. aux Dom. de Hag. (V. 1415.)

---

[1] Cette rente passe ensuite à l'Œuvre S. George qui saisit le gage en 1433 et en 1467.

410. Rég. 1403. — Johans von Waltenheim der junge, edelkneht, entlehnt von den Closenerin güter zu W. auf nün jar. (V. n. 286.)

411. Rég. 1404, janv. 10. — Joh. Ritter der schöffe verlehnt umb 8 β gelts Wilhelm Kymin eine matte in der Misse zu H.

412. Rég. 1404. — Heinrich Linwetter ertzepriester zu Gries entlehet von den Closenerin umb 6 q. Rocken järlich die matten zu Obernhoven und Bischoveswilre, die seiner schwester Nese gehörten. (N. 335.)

413. Décision par arbitrage des difficultés survenues entre le curé de S. George et le wergmeister de l'Œuvre.

1405, févr. 8. — In der miszhel unn ansproche so gewesen ist zwüschen dem lüpriester zuo S. Gergen uf eine sit, und h. Peter Morhart wergmeister des Werckes zuo S. Jergen von sinen und des selben Werckes wegen uf die ander site, von der stücke wegen die hie noch gescriben stont, die der vorgen. h. P. wergmeister dem vorg. lüpriester zuo sprach, do ist zuo wissende daz derselbe h. P. wergmeister unn derselbe lüpriester zuo beden siten, die selben stücke und ansproche, sint kummen uf uns zwene ertzepriester Heinrich Linwetter von Gries und Symunt ewiger lüpriester zuo Ulwilr mit wille und gehelle der pfleger des Werckes, das ist juncher Cleincuontze und Dietman zuo der Steltzen marschalg, und ouch des Rotes die do zuo gesetzet worent, das was juncher Diemar der Meister und Reisser und Dannen Claus — Also das wir zwene ertzepriester soltent verhören clage und antwurt von beden parten und ouch gezügnisse ob es notdurft were, es werent briefe oder sust gezügen. Und also soltent wir sü von einander wisen, Warumb wir uns verstünden; und umb weliche stücke wir uns nüt verstündent, so solte h. Mulheim ein obemann sin darüber. Und also verhörtent wir bede parten, clage und antwurt, briefe und gezügnisse

unn also so hant wir die selben stücke unn ansproche us gesprochen mit rote und underwisunge des vorg. obemans h. Mulheims, in dirre wise also hie noch gescriben stot.

Zuom ersten so sprach h. Peter der wergmeister dem lüpriester zuo von eins selgeretes wegen, das do gesetzet hette juncfrowe Dine h. Ruolins seligen des johansers swester von irs bruoder und anderer erbern lüte wegen, also das selebuoch das wol wiset, unn sprach ouch der vorg. h. Peter das es sine vordern untz an den vorg. lüpriester unn er ouch selbes ein jor gereichet hette one alle widerrede, unn das selbe selgeret solte gemaht sin in den ziten mit wille und gehelle eins lüpriesters der do zuo mol ein lüpriester waz, wer den solte gewesen sin, der wart uns nüt genant. Ouch wart ein gezüge darüber verhort, und was das juncfrowe Bernilige, die do ouch stet in demselben selgeret; die seite das sü wol wuste daz dasselbe selgerette also gesetzet wer, also das buoch seite und hette sü also unbillich das sich der lüpriester do wider stellete, wenne es alle sine vordern nit getont hettent. Dogegen so leite der lüpriester einen besigelten brief, besigelt mit des hofes Ingesigel zu Strasburg. In demselben brief stunt das h. Ruolin und Dine sin swester het gesetzet und gegeben an S. Katherinen altar zuo S. Jergen und dem der dieselbe pfründe in hendiges het, alles ir guot ligende, varende, schulde, husrot, zinse, korn, nützig usgenummen, durch gottes unn ire selen willen zuo eime rehten selgeret; und det das der vorg. h. Ruolin mit wille und gehelle h. Cuonrats Pfaffenlaps dez Commentürs des huses zuo Doroltzheim sins öbersten, der do gegenwertig was, also das der brief wol wiset. Ouch het der vorg. h. Ruolin unn juncfrowe Dine sin swester gesworen einen eit lüplichen zuo den heiligen, also das derselbe brief das wol wiset, daz selbe selgeret nüt zuo wider rüffende und das selbe guot nüt vür-besser zuo verandern, besetzen noch verkouffen in keinerhande weg, wenne blos zuo libes narunge, ob es not dete, unn also so worent sü des guotes nüt me gewaltig noch der besetzunge, unn was der brief wol uf sehs jor eilter wenne das selgeret. Dar umbe so sprechent wir bede mit h. Mulheim und mit siner underwisunge daz daz selgeret

an yme selbes nüt enist unn abe sin sol unn der brief sol bliben by sinen kreften.

Zuo dem andern mol so sprach h. Peter dem lüpriester zuo von vier üntze gelts wegen, die abgelöset worent mit vier pfunden in dem selebuoch und worent die nüt wider angeleit, also er es von dem Rehten duon solte; ouch worent die selben vier üntze abgedilget unn radiert und stundent vier β an der vier üntze stat. Dogegen leite der lüpriester einen brief besigelt mit eines scheffen Ingesigel; in demselben briefe stunt wie das vier schillinge ewiges geltes worent kouffet uf gütern zuo Lutelshusen umb vier pfunt, unn also sprach der lüpriester daz die selbe vier pfunt an geleit werent unn die vier β worent gescriben an die stat der vier üntze in das selebuoch. Och seite das selebuoch das dieselben vier schillinge gelts stündent uf guotern ze Lutoltzhusen, unn also weis das buoch uf denselben brief. Darzuo so stalte der lüpriester einen gezugen, das was h. Johans Zinsmeister, der sprach, by siner truwen un by sime ambaht, das die selben vier β werent kouffet an der vier untze stat, und also so sprechent wir bede mit Mulheim und siner underwisunge das der lüpriester do mitte genuog geton habe mit den vier pfunden an der abelosunge des selgeretes unn die dilgunge unn die rasure nüt uf zuo nemen ist in keime bösen noch argem, noch underwisunge des briefes und gezügs.

Zuo dem dirten mol so sproch h. Peter dem lüpriester zuo von eines halben lichtes wegen, das er die mate hette do das licht ufstönde, unn dete dem lichte nüt den vollen. Das verantwurtet der lüpriester und sprach, er hette der selben maten das zweiteil und het ouch alle zit genuog geton von dem zwei teil des lichtes zuo belühten; und sprach, Spengeler Hanseman der hette das dürte teil der matten, der solte ouch genuog tuon an dem dürte teil des lichtes, unn zoch uf einen brief den er darüber solte han und das wise. So sprach Spengeler Hanseman er hette nie kein öle gegeben und wer ouch nüt schuldig zuo geben, der darüber nüt wolte do von sin, er wolte yme des rehten gehorsam sien do es hin gehorte. Also wart ouch der brief gelesen der seite von eime dürte teil eins halben

lichts, aber wo das licht hin horte oder in welichen Kor, das seite der brief nüt. Darüber so sprechent wir bede, sit dem licht der volle nüt beschith, so sol der wergmeister die matte zihen zuo dem wercke und sol ohten das dem licht sin volle beschith; der denne sich des guotes an nymmet der luoge das er dem lichte genuog duo, unn truwet der lüpriester üt rechts zuo han an Spengeler Hanseman, so mag er yme zuo sprechen, unn was reht sü bede wiset, do kont sü sich mitte benuogen.

Zuo dem vierden mol so sprach der wergmeister dem lüpriester zuo das er sich des wahses an neme, das yme nüt stünde gescriben sunderliche noch ouch dem wercke, und wer er der kirchen müste genuog tuon in wasse, es wer zuo metten, zuo allen ziten, zu messen, und wo es notdurftig wer zu allen altaren. Darumb so meinet der vorg. wergmeister das er es billicher nemen sol wenne der lüpriester. Do über gap sich der lüpriester des selbes und sprach, was yme nüt gescriben stönde sunderlichen, das wolt er lossen fallen dem wercke und der kürchen, usgenummen drü selgerette die hetten sine vordern unn er usgeriht unn zuo iren handen gehabet, die wolte er fürbasser beheben yme unde sinen nochkummen, also er es funden hette. Darüber sprechent wir bede mit rote und underwisunge Mülheims, was do nüt sunderlingen gescriben stot dem lüpriester von wahs wegen, das sol fallen dem wercke, wenne das werg der kürchen genuog mus tuon in wasze, usgenummen die drü selgeret dü sine fordern unn er Inne und her broht hant unversprechlichen mengeliches, das das fürbasser ouch also bliben sol also es untze har kummen ist.

Zuo dem fünften mol so begerete der wergmeister das man in underwise, do do stet in dem selbuoch gescriben; dis sol man teilen den priestern die do tragen sorge der kirchen, ob yme do üt werden sulle oder nüt, wenne er meinet, er sü der der die kirche also wol versorgen muste also die andern in allem dem das do notdürftig ist zuo der kirchen. Dogegen sprach der lüpriester unn sine bruoder: das heisset sorge der kirchen, singen, lesen, bihte hören, bewaren, döiffen und ander cristeliche werg die do zuo

gehörent. Do sprechent wir bede mit rote unn underwisunge Mulheims, wo die selben selgerete gescriben stont und der wergmeister nüt sünderlichen darynne gescriben ist, do von sol er billich sin unn kein reht daran han.

Zuo dem sehsten mol so sprach h. Peter dem lüpriester zuo, wo ein erber mensche were, er were siech oder gesunt, der sin selgerette wolte duon bescriben, das wolte der lüpriester nüt bescriben noch des besetzers willen, er wolte es bescriben noch sime willen. Do begerte der vorg. h. Peter zuo wissende ob es reht wer oder nüt. So antwürtet der lüpriester zuo unn sprach, er wer schuldig die pfarre zuo furdern fürbasser danne andere kirchen oder das werg. Do sprechent wir bede mit rote und underwisunge Mulheims: ein jegelich kirchere oder lüpriester der ein pfarre haltet, der ist schuldig sin underton zuo manen, es sü in todes not oder sus, an ir selen heil, un wenne er das getuot, wie in denne sin underton heisset scriben sin selgerette, das sol es yme gehorsam sin zuo scriben wie er es in danne bescheidet, und sol ouch do by blyben.

Zuo dem sübende mol so begerte der wergmeister zuo wissende ob das werg üt hette gescriben in dem selbuoch das der lüpriester in hendiges hette, ob er es in solte lossen usschriben us dem vorg. selbuoch oder nüt. Desglichen begerte der lüpriester widerumb. Do sprechent wir bede das sü jewedersite ir selebuoch sullent bynander legen unn was yewederm notdürftig ist us des andern buoch zuo schriben das yme von reht zuo gehöret, das sol keiner dem andern versagen, also dicke es notdurftig ist.

Zuo dem ohten mol so ist unser beder meynunge wo ein selgeret stot in beden buochern das men verandern muos, so sol es keiner duon on den andern, unn sol man bede buocher bynander legen, unn sol es lossen ein hant schriben in bede buocher, so darf man dar nach keinen arquon uf nieman han.

Dise vorgescriben stücke sint usgesprochen In dem jore do man zalte von gots gebürte vierzehenhundert und funff ior, an dem nehsten sunstage noch unser lieben frowen tag der liechtmessen, in gegenwertikeit beder parten und

der obgenanten personen, und sünderlichen in gegewertikeit ussern personen, zuom ersten h. Johans dechan zuo Surburg und notarren der stat zuo Hagen., h. Johans Negelin kamerer des capitels zuo Pfaffenhofen, des kircheren zuo Mütesheim Gerlawelins sun. h. Johans capelon zuo Mütesheim des vorg. lüpriesters bruoder, des schuolmeisters zuo Hagen. und ander erber personen die do gegenwertig worent.

414. Rég. 1405, mars 6. — Otteman und Jerge Baltram von Buhswilre gebrüder versetzen umb 20 ℔ dem edelknecht j. Wilhelm von Valckenstein ir lehen, den hof in der Burge, stosset 1 s. an die Cappelle und 2 s. an die Moter.

415. Rég. 1405, mai 19. — Götze Hagelnhoven der Kieffer entlehet zu eime erbe vom A. Spital umb 6 β järlich ein hus in Stichelmansgasse zw. Hensel Adam dem snider und Erhart Schönste dem duchman, und versetzet noch das hus in der egen. gasse gegen dem vorg. huse über zw. dem N. Spital und Frilleman von Wipruch.

416. Rég. 1405, juil. 6. — Clawes Strubel der karricher und frau Katherine verk. umb 5 ℔ eine hofestat und einen gang dem bruder Rulin meister und altfatter in dem Bruderhuse am Spitalberg.

417. Rég. 1405, août 25. — Heintzeman Windeberg der metziger verk. Hanseman Spengeler dem münsser umb 4½ ℔ die 4 β, 10 ₰. die Hensel Westerman der gartener bezalt, von eim gartenstrange by der walcken zur vier redern.

418. Rég. 1405, déc. 10. — Herman Wenig et son fils Jean de Waltenheim louent en emphytéose du curé de S. G. Cuonrat de Mutesheim, pour 8 β par an garantis par une hypothèque, deux acres de vignes à W. « ime steckelinge » et pour 1 β un demi acre de vignes à W. « uf der grüben ».

419. Rég. 1406, avril 19. — Par testament fait dans la maison des Johannites près de l'église paroissiale de S. George, Symon de Rexingen lègue au curé de S. George, Dietrich Negelin, une rente de 2 ℔ sur le Howemesser.

420. Symond de Rexingen donne procuration pour une permutation de bénéfices avec Dietrich Negelin.

1406, avril 19. — In dei nomine, amen. Universis et singulis presentis publici instrumenti inspectoribus pateat evidenter, quod sub anno a nativitate christi millesimo quadringentesimo sexto, jndictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris dni nostri dni Innocentii divina providentia pape septimi anno secundo, de mense aprili die decima nona, hora nonarum vel quasi, in domo inhabitationis fratrum ordinis S. Johannis Jeros. opidi Hagenowe Argent. dyoc., in mei notarii publici et testium subscriptorum presencia constitutus honestus vir dnus Symundus de Rexingen prespiter, perpetuus beneficiatus ad altare S. Katharine situm in ecclesia parochiali S. Georgii opidi Hagenowe predicti, sane per Dei gratiam mentis ut prima facie apparebat, constituit, fecit et legitime ordinavit in suos veros et legitimos procuratores honestos viros dnos Nycolaum dictum Schöttel de Surburg clericum Argent. dyoc. predicte et Wernlinum de Gretzingen clericum Constant. dyoc. in solidum absentes tanquam presentes, ad permutandum dictum suum beneficium altaris S. Kath. predicti cum venerabili et religioso viro dno Dietrico dicto Negelin de Hagenowe fratre ord. S. Johannis Jerosol. predicti, pro perpetuo beneficio primissarie in Utenhofen dicte Argent. dyoc., et etiam ad agendum in negotio permutationis predicte secundum debitam juris exigenciam et prout est moris in ecclesia et dyoc. argent. beneficia rite et legitime permutare, nec non ad jurandum in animam ipsius constituentis quod in hujusmodi permutatione non intervenit fraus, dolus, symo-

niaca pravitas, vel alia pactio illicita vel indebita. Super quibus omnibus et singulis sibi dictus Cunradus de Rexingen per me notarium publicum subscriptum unum vel plura, publicum seu publica, confici petivit instrumentum et instrumenta. Que acta sunt tempore et loco superius in principio hujus instrumenti descriptis, presentibus ibidem discretis viris Johanne dicto Kamerer clerico Constant. dyoc. et Ottelino dicto schriber layco de Hagenowe dicte Argent. dyoc. testibus ad ea vocatis specialiter et rogatis. Et ego Johannes Cuoneman de Surburg clericus argent. dyoc. publicus imp. auctoritate notarius....

421. Rég. 1406, mai 3. — Die Johanser verlehen ire rebe im banne von Oberbronn Joh. Wetzestein von O. umb 2 omen wingelts — A. 1417 bekommt Schönzen Lawlin dieselbe lehnung umb 2 1/2 β.

422. Le recteur de Bachofen présente le Johannite Ludeman de Rinowe pour pleban de sa paroisse.

1406, mai 16. — Honorabili viro domino archidiacono infra sornam et matram ecclesie argent. vel ejus vices in hac parte gerenti, Nicolaus Stege rector ecclesie parochialis in Bachofen arg. dyoc. quidquid reverentie et honoris. — Ad plebaniam dicte ecclesie parochialis in Bachofen pro nunc vacantem fratrem Ludemanum de Rinowe, ordinis S. Johannis Jerol., cui dictam plebaniam rite ac legitime contulimus, vestris reverentiis presentibus presentamus, supplicantes dictis vestris reverentiis pro eodem presentato et cum eodem, quatenus eum de dicta plebania dignemini investire aliaque facere, que vestrum in hac parte exigunt officium, pariter et requiratis. Datum sub sigillo meo presentibus appenso, dominica qua cantabant in ecclesia dei Vocem jucunditatis. Anno dni m° quadringentesimo sexto.

423. Le même consent à ce que Ludeman permute avec le Johannite Dietrich Negelin.

1406, mai 22. — Noverint universi presentium inspectores quorum interest vel intererit, quod ego Nicolaus Stege rector ecclesie parochialis in Bachofen Arg. dyoc., quod ad hoc ut religiosus vir fr. Ludemanus de Rinowe, ordinis S. Joh., viceplebanus dicte ecclesie in Bachofen, dictam suam plebaniam secundum exigentiam alterius beneficii ex justis causis eum ad hoc, ut asseruit, monentibus, permutare canonice possit cum religioso viro fr. Dieterico Negelin de Hag. dicti ordinis, pro perpetuo beneficio altaris S. Katharine siti in ecclesia parochiali S. Georii in Hag. dicte Arg. dyoc., meum adhibui consensum pariter et adhibeo per presentes. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus est appensum. Datum undecimo kl. Junii Anno dni m° quadringentesimo sexto.

424. Rég. 1406, oct. 18. — Clawes Scheffer von Ulwilr und fr. Gertrut nehmen die lehnung eines huses an, die vor ziten Hans Hug Bossen sun von Rinckelndorf gemacht hat umb 16 untze gelts mit Fritscheman Brucker dem kremer zu Hag., und versetzen ihm verschiedene güter als unterpfand.

425. Heintzo Wollensleher renouvelle l'acte par lequel lui et sa femme se sont donnés à la confrérie des Johannites.

1406, nov. 5. — C. n. j. c. archidiaconatus infra Sornam et Matram ecclesie Argent., constitutus Heintzo dictus Wollesleher de Hagenowe, compos mentis et corporis, ut apparebat, et in presentia religiosi viri fratris Dietrici Negelin, plebani ecclesie S. Georii in Hagenowe, ordinis hospitalis S. Johannis Jrl. confessus est et presentibus publice recognovit, — Quod ipse et quondam Gerburg

ejus uxor legitima, in remedium salutis animarum suarum dudum et ante plurimorum spatium annorum omnia sua bona mobilia et immobilia, ubicunque locorum sita et juribus consistentia quibuscunque, dum adhuc simul in conjugio permanerent plebano predicte ecclesie nomine dicti ordinis legaverint et' causa mortis donaverint seque cum eisdem bonis prefato ordini libere dedicaverint et confraternitatem ejusdem ordinis assumpserint, usu tamen et usufructu eorumdem suorum bonorum ipsis conjugibus et superstiti ex eis post obitum predefuncti salvo et retento — Ita quod cum ipsis bonis quamdiu ambo viverent pro necessitatibus suis sublevandis disponere possent et ordinare, contradictione qualibet non obstante. Super quibus dictus Heintzo litteras autenticas asseruit esse confectas et casu fortuito nunc ut dicitur fore disperditas vel fure subtractas minus juste. (Par suite Heintzo demande le renouvellement de l'acte.)

426. Rég. 1406, nov. 22. — Les Récluses reconnaissent avoir réduit de 40 à 24 β la rente de la commune de Buswilre (N. 322) à la demande de Louis de Lichtenberg. La commune est représentée par Götz Becherer le schultheiss de B., Pfogen Henrich. Walther Duntzenheim, Hups Claus, Cloren Marzolf, Offeners Hans, Becherers Ludeman, Muditz Hentz, Bülen Heinrich, Hans Lutenheim, Hups Barbel, Vetter Claus, Kymen Hans, Kymen Cuntzel, Claus Gönner, Gerbote Hiller, Spitzels Hans, Schaffeners Hentz, Heitzman Scherer, Peters Hans, Gross Lawlin et en outre XXXVIII bourgeois domiciliés à B.

427. Rég. 1406, nov. 23. — Jean et Louis de Lichtenberg attestent que les Johannites ont abaissé à 36 β la rente de 3 ℔ stipulée en 1386 (N° 321). S'engagent à les payer: Claus Soumer le Heimburge de Riethen, Heitz Wiszkopf, Cuonman fils de Hans Bosselshusen, Heitz son frère, Johans Wahteler, Hans Kubeler, Hessen Hanseman, Hansz Zelle, Hug Wahteler, Claus Wahteler, Hessen Hans, Lienhart Jekel fils de Klein Hensel, Starcken Hans, Hessen Cuntzel et toute la communauté.

428. Rég. 1407, janv. 23. — Der johanniter Cunrat von Mutensheim, in namen seines ordens und die closenerin vertragen sich gütlich mit jungfr. Gutelin von Spire und h. Peter Kirchhern von Witersheim, besonders wegen der spenne, weil Gutelin vor ziten in die Close kam und iren lebtage ire wonunge darinne haben solte, do zu ir eine summe gelts in dasselbe hus geben wart.

429. Rég. 1407, fév. 24. — Les récluses et Catherine Marstellerin leur maîtresse réduisent de 40 à 30 β la rente due par Mathis Ulrich Lose, etc. (N. 316.)

430. Rég. 1407, mai 1. — Heinrich Peter Payers sun von Landowe, Kirchherre zu Rinzabern und seine mutter Heilke, verkauffen der Close und der meisterin Kath. Marstellerin umb 70 ℔ güter in Bitschhoffen.

431. Rég. 1407, juin 1. — C. n. j. c. archid. infra Sornam et Matram ecclesie Argent. constitutus Heinricus dictus Linwetter presb. magister operis seu fabrice ecclesie s. Georgii Hagenowen. ob utilitatem ejusdem fabrice pro se et suis successoribus in eodem officio universis voluit, et in hoc expresse consensit, quod altero conjugum — videlicet Joh. dicti Bitsch Hans et Dine de Rufach ejus uxoris, qui bona sua tempore mortis eorum relicta eidem fabrice legaverunt pro salute animarum suarum, prout hoc in instrumento desuper confecto et sigillo curie predicte sigillato vidimus contineri — de medio sublato, superstes ex ipsis bona per defunctum relicta et que ad ipsum ex tunc pertinebunt ad tempus vite sue tantum retinere, possidere debeat, ipsisque ut sic uti pacifice, contraditione quorumlibet quiescente; ita tamen quod idem superstes de eisdem bonis sine scitu et voluntate dicti Heinrici vel ejus in dicto officio successoris nihil distrahere valeat et alienare. Hac conditione de consensu partium predictarum apposita et adjecta, quod Katharina quam e juventute ut filiam adoptivam nutriverunt, si dictos conjuges supravixit, domum ipsorum conjugum sitam in dicto opido Hagenowe zuo Ristenhusen juxta domum opidi ejusdem ex una et ex parte altera zwischent dem Berfrit possidere

debeat et usque ad tempus vite sue tantum, si voluerit, inhabitare. Ipsa autem de medio sublata, eadem domus legato predicto cadere debeat pleno jure, fraude et dolo in hiis penitus circumscriptis. Renunciantes quoad premissa partes antedicte exceptioni..... Actum kal. junii A. 1407.

432. Rég. 1407, oct. 9. — Symond Ritter von Str. verkauft Katherine Marstellerin, meisterin in der Close, umb 4 1/2 ℔, ein hus an Ristenhusen, neb. Heintze gartener und stosset hinden uf die Close und vorne uf der stette ringmure.

433. Rég. 1407, oct. 9. — Katherine Marstellerin verkauft 5 β zinse umbe 4 1/2 ℔ auf Viegen hus und auf dem hus hinden dran, neben der Closen und Arnolt zum Growen Man, und stosset hinden uf Götfrit Foigters gotshus, — das schon 26 ♂. zu S. G. bezahlt.

434. Rég. 1408, juil. 3. — C. J. archid. Sabina soror Lamperti de Monburne presb. de Hag. renunciat in favorem fratris redditibus quatuor quart. siliginis quos heredes quondam Rulini dicti Kips de Paffenhoven solvere consueverant de certis bonis in P. (N. 442.)

435. Rég. 1408. — Petrus Morhart olim magister operis legat 10 β census in remedium anime sue et parentum, cum scitu Nicolai protonotarii, Joh. Cleincuntze, Joh. dicti Pauler et Nicolai dicti Dieterman, qui tunc temporis fuerant provisores operis (S. G.).

436. Le commandeur de Dorlisheim proteste qu'il est innocent de l'arrêt que subit son procès relatif aux Annates réclamées de S. George.

1408, sept. 26. — Coram vobis circumspecto viro Conrado Kalle juniore clerico argent. imperiali auctoritate publico notario, curie argentinen. jurato notario, tanquam persona authentica, testibusque fide dignis hic astantibus, protestor ego frater Johannes de Maszmunster comendator

domus in Doroltzheim ord hospitalis s. Johannis Iheros. dyoc. argent., meo ceterorumque fratrum et conventus domus ejusdem, nec non fratris Conradi Megerlin olim perpetui vicarii parochialis ecclesie s. Georii in Hagenowe dicte argent. dioc., et aliorum fratrum dicti ordinis parochialem ecclesiam predictam regentium nominibus.

Et dico quod licet dudum quibus supra nominibus a processibus quos honorabilis vir dominus Ruodolfus de Belheim prebendarius chori ecclesie argent. ut succollector camere apostolice per civitatem et dyoc. argent. deputatus adversus nos occasione Annate seu medietatis fructuum unius anni dicte parochialis ecclesie sub gravibus penis emisisse dicebatur et a nonnullis aliis gravaminibus hac occasione per eum nobis illatis, et propter hec ab eo, causis ex legitimis, rationabilibus, veris et sufficientibus in scriptis ad sanctam sedem apostolicam et ad dominum Gregorium papam duodecimum, quibus supra nominibus, debite provocaverim et appellaverim coram eo; necnon ab eo super hujusmodi appellatione petiverim sepius apostolos, et instanter congruis temporibus atque locis.

Idem tamen Ruodolfus hujusmodi apostolos michi dare seu tradere non curavit, sed requisitus ultra juris terminos longe distulit et calvis ac frivolis rationibus denegavit et recusavit, nec adhuc dedit; sed causam hujusmodi appellationis usque ad festum beati Remigii tunc proxime futurum, nunc vero proxime lapsum, differre se dixit. Quo festo et ante et post aliquamdiu tractatus unionis papalis et ecclesie dei Katholice pendebant et fiebant modis adeo congruis quod cuncti fere cristicole sperabant firmiter hujusmodi desiderabilem unionem cooperante gratia spiritus sancti proventum perfecturam de brevi. Sed proh dolor! satore Zizanie procurante, scismata grandiora non solum inter dominum Gregorium papam supradictum et Petrum de Lima qui se Benedictum tertium decimum nominavit et nominare presumpsit et illius fautores et adherentes eisdem, verum etiam inter prefatum dominum Gregorium et collegium suorum cardinalium nonnullorumque archiepiscoporum, episcoporum et prelatorum, ac personarum ecclesiasticarum et laycalium qui sibi prius adherebant et

paruerunt, esse dinoscuntur suborta. Que et hucusque de diebus in dies lamentabilia susceperunt incrementa. Sic quoque ad romanam dictique domini Gregorii curiam aliquandiu nulli de partibus istis patuit nec adhuc patet accessus. Quinymo etiam, sicut fertur, auditores, advocati procuratores et notarii dicte curie diutius fuerunt et adhuc sunt propter hec adeo dispersi, dictaque curia per eos relicta, quod non fuit nec adhuc est firma spes eos in brevi congregandi pro causis in curia hujusmodi audiendis et prosequendis utiliter ac juste decidendis et terminandis.

Quare dicto nomine protestor quod hiis pensatis michi non debuerit nec debeat seu valeat negligentia circa persecutionem dicte appellationis imputari. Quam et ejus causam, premissis impedimentis cessantibus, paratus ero prosequi temporibus et locis oportunis. De quibus predictis nominibus etiam protestor in hiis scriptis, juris beneficio quolibet michi salvo.

Super quibus omnibus et singulis premissis prenominatus dominus frater Johannes de Maszmunster commendator suo et quibus supra nominibus sibi a me superius et infra scripto notario unum vel plura, publicum seu publica, fieri petivit instrumentum aut instrumenta. Acta sunt hec...

437. Rég. 1409, janv. 25. — C. j. archid. Lampertus de Monburne presb. vendit fri Conrado de Mutensheim ord. S. Johannis ad prebendam S. Kath. in inclusorio redditus 4 quart. siliginis pro 20 ℔. (N. 434.)

438. Rég. 1409, mars 7. — Jerge Johans Hymeltruotz sun des sniders zu Hittendorf gelobt dem S. J. werck 20 ℔, die er schuldig ist, zu bezalen und versetzt güter zu H.

439. Rég. 1409, juil. 22. — Albreht Greiffenmacher und frau Angnes verk. bruder Jacobe undermeister in dem bruderhuse am Spitalberg um 25 β ein platz garten in Brudergasse zw. Wernher und die käuffer.

440. Rég. 1409, juil. 27. — Cüntzel Haltener der küffer und fr. Angnes entlehent von Hensel Blöchel

schaffener der Barfüssen umb 6 β die hofestat by dem fischerstaden uf dem Graben zw. Ferien Hansen dem vischer und einer andern hofstat des Closters.

441. Rég. 1409, août 15. — Hensel Ziegeler der messerer und fr. Dinlin b. z. H. verk. Jeckel Ziegeler von Mertzwilr, irem bruder 2 mansmatten in M. umb 16 ℔. (N. 345.)

442. Rég. 1409, oct. 14. — C. j. archid. Sabina de Wiger residens in Hagenowe in remedium anime sue pure et simpliciter propter deum donavit... magistre et sororibus inclusorii S. Kath. redditus unius libre Argent. quos Johannes de Hochvelden nuncupatus Müsel armiger et Luckina de Kageneck ejus uxor leg. de certis bonis in banno ville Mumenheim sitis persolvunt. Qui redditus pro celebratione missarum in capella S. Cath. expendendi, quousque prebende in eodem inclusorio dudum fundate ad priores suos redditus vel equales fuerint reformate, et postea in alios pios usus.

443. Rég. 1409, nov. 19. — Bernylige Hensel Bechter des vischers witwe verk. umb. 12 ℔ Heintzeman von Griesbach dem gerwer ir vierdeteil an dem alten sedelhus uf dem Gewer neb. Hilfferich von Griesbach, und an dem werghus gein uber, die sie von irme sun Hensel geerbt, den sü hatte mit Heintzeman Sulzbach sel. irme (ersten) elichen manne.

444. Rég. 1410, fév. 10. — Der edelkn. Johans von Mulnheim genant Böllel von Bollewilr gesessen zu Hag. gibt Joh. von Masemunster comt. zu Thoroltzheim und kirchherr zu S. Jergen 1 ℔ gelts uf der Butzelerin gehüse zum Gurteler zw. den husern zum Swertfeger und zu Löwestein, 10 β zu eim selgerete für ein jargezit und 10 β, anstatt 10 β die er von siner muter wegen von dem cleinen husel in seinem hof in Judengasse zinste.

445. Rég. 1410, fév. 20. — Werlin, Wernharts Hansen sun zuom Trachen b. z. H. verkauft Dine Wernharts Götzen sins vetters witwe die 4 β 5 ₰. bodenzins uf

dem hus in Mulgasse neb der Russenhofs etc. (N. 360) umb 4 ꝶ 5 untze. (V. 1434.)

446. Rég. 1410, avril 21. — Der Johanser Joh. Dicher kauft umb 3 ꝶ 5 β von seinen verwandten den dirteil, den sie von irer Mumen Dinen Hanseman Deschencrs witwe ererbt han, an dem schürlin und dem garten in Mulgasse neb. Waldeck dem duchman.

447. Rég. 1410, mai 5. — Voigtels Claus kinde geben dem Johanser J. Dicher und Ellin von Witenheim Dinen Hanneman Descheners witwen kellerin, ir leben lang, ir zweiteil an demselben garten. (N. 446.)

448. Rég. 1411, avril 4. — Die Johanser verständigen sich mit Peter Metzler von Walderffungen und seinen kinden Symont, Hensel, Wandelmuote und Serichen, wegen Peters Wagener von Hulspach erbschaft.

449. Rég. 1411, juin 4. — Hans und Claus Oley Hans süne von Witersheim entlehent von dem zinsmeister Joh. Kösch umb 5 ꝶ einen hoff zu W. — Diese 5 β git Behte Joh. Kösch sel. dohter b. z. H. dem Alten Spital a. 1457 zu eime selgerete.

450. Rég. 1411, sept. 24. — Claus Schäffer von Gries gesessen zuo Harthusen verk. Wilhelm Kymen b. z. H. die mate, Örtels garte genant, in der Missen zu H. umb 7 ꝶ.

451. Rég. 1411, nov. 5. — Niclaus Berwart, lutpriester zu S. G. verlehnt Pfluger Hanseman dem küffer umb 30 β ewig und 3 β ablösiger zinse das hus in Meigersgasse neb. dem huse zu Toroltzheim do der swertfeger inne ist, und andersit Claus Roseboume, und neb. Ziegler Hensel dem spengeler.

452. Rég. 1412 janv. 7. — Ulrich Ülmans sun von Sweighusen und fr. Katherine Johans Kymyns tochter verk. Wilhelm Kymyn von Pfaffenhofen umb 8 ½ ꝶ ir virteteil an der Schüre die Joh. Kymyns was in Mulgasse,

gen der gartener stube, zw. Dyemar Wechter und Symons Rulen — und ein forder sübendeteil derselben schüre zu linker hant als man vorne in gat — und das höfel und torhus halber, stosset uf Götze Graser von Olungen; zalt 2 β gelts an S. J. werck.

453. Rég. 1412, janv. 8. — Wilhelm Kymmen und fr. Katherine verk. 10 β umb 8 ℔ Katherine Hensel Kymyns dem man sprach der Guldin man sel. Kinde, uf dem hus in Mulgasse zw. des Russen hof und Anna Morhartin — und uf der halben schüren by der gartener stuben zw. Diemar Wehter und frowe Greden Kremerin.

454. Rég. 1412 janv. 16. — Stören Lauwelin von Batzendorf verk. Cuntze Götze Schertzheims sun von Berstheim dem meiger, umb 1 ℔, ein stück feld zu Witersheim.

455. Rég. 1412, fév. 26. —Veltin der scherer Hans Kymyns von Pfaffenhofen sun, verk. sinem vetter Wilhelm Kymyn von P. umb 4 ℔ 5 β sin vierdeteil an der schüre in Mulgasse zw. dem kouffer und Diemar Wegemacher, stosset gen der stette ringmüre — zinset S. Jergen 6 ₰. selgerete.

456. Rég. 1412, mars 12. — Engelhart Hetten, Cuntzels Heitzemans sun, der metziger und fr. Gerhusel verk. Heinrich Linwetter ertzepriester zuo Gries und cappelan S. Joh. Altare im N. Spital, 3 β zinse umb 2 ½ ℔ auf eim hus in Woilfelingasse, neb. Junghans von Kaltenhusen, stosset hunden uf der stette ringmüre, bezahlt schon 1 ℔ der Tensin dohter und 4 β 4 ₰. an S. Jergen.

457. Rég. 1412, avril 5. — Wilhelm Kymyn von Pfaffenhofen verk. Katherine, Hensels Kymyns dem man sprach der Guldin mann Kinde, 5 β umb 4 ℔ uf einer schüre in Mulgasse zw. Diemar Wehter und h. Heinrich Cremers garten. Zalt schon 10 β derselben und 2 β dem werck.

458. A la demande de Dietrich Negelin, Symond de Rexingen dépose au sujet d'une rente de 14 β due par le Wilderhof.

1412, sept. 15. — In dei nomine amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis ipsum intuentibus pateat evidenter quod sub anno a Nativitate Christi mill. quadringentesimo duodecimo, indictione prima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri, dni Johannis divina providentia pape vicesimi tertii anno tertio, die jovis que fuit quinta decima mensis septembris, hora primarum vel quasi ejusdem diei, in conventu seu habitatione religiosorum in Christo fratrum ord. S. Johannis Iherosol. domus in opido Hagenowe Argent. dyoc., et in stupa ejusdem conventus, meique notarii publici et testium subscriptorum presencia personali, constitutus religiosus in Christo frater Theodoricus Negelin commendator domus predicte testimonialiter requirens discretum virum dnum Symundum de Rexingen presbyterum Meten. dyoc. sane mentis, ut apparebat, licet debilem corpore, ut ea que de et supra solutione et presentatione reddituum quatuordecim solidorum denariorum Argent. facta sibi constarent diceret et manifestaret. Quos quidem redditus olim quondam Johannes dictus Wilde civis Hagenowen, beneficio altaris S. Katharine siti in ecclesia parochiali S. Georgii in Hagen. eo tempore quo prefatus Symundus idem beneficium possidebat et regebat, presentasset, solvisset et assignasset. Qui quidem dnus Symundus per fidem suam corporalem, quam testimonialiter nomine juramenti michi notario publico subscripto prestitit, respondit et dixit: Quod ante spacium viginti annorum vel circa et hactenus redditus predictos quatuordecim solidorum denariorum argent. sibi quondam Johannes dictus Wilde civis Hagenowen. singulis annis pacifice et quiete de curia in vulgari dicta des Wilderhoff sita extra muros Hagenowen. tradidisset et solvisset. Et post ejusdem Johannis Wilde obitum quidam Wölfelinus ejus filiaster dictos redditus quatuordecim solidorum de predicta curia annuatim

simili modo quo supra presentasset et assignasset, excluso spacio septem annorum proxime effluxorum, in quo cum beneficio suo predicto permutationem pro quodam alio beneficio inivisset. Super quibus omnibus et singulis prefatus fr. Theodoricus commendator dicte domus per me notarium publicum infrascriptum unum vel plura, publicum seu publica, confici petivit instrumentum vel instrumenta. Que acta sunt tempore et loco supra descriptis, presentibus discretis viris dno Ottone de Belolvisheim presbitero et Johanne Huoter clerico de Hagen. dicte Argent. dyoc. testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis. Et ego Syfridus Stahel de Hagenowe Argentine commorans clericus Argent. dyoc., publicus imp. auct. notarius...

459. Circulaire de l'évêque de Strasbourg contre les quêteurs non autorisés.

1412, déc. 1. — Wilhelmus dei et apostolice sedis gratia electus confirmatus Arg., universis et singulis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, tam monasteriorum et conventuum ac collegiatarum, nec non parochialium ecclesiarum archipresbiteris, rectoribus, perpetuis vicariis, plebanis, viceplebanis, capellanis et beneficiatis quibuscunque per civitatem et dyoc. nostram Argent. constitutis, ad quem vel ad quos presentes pervenerint, salutem in domino et mandatis nostris firmiter obedire. Ad nostrum quam displicenter referimus pervenire auditum, quod in civitate et dyoc. nostra quam plures sunt questuarii, ut fertur, ignoti, quorum aliqui de dioc. alienis existunt et alii, quod deterius est, trutani (landstreicher) qui cum fictis sanctuariis incedunt, populum deo devotum nequiter deludentes ; et quam plures etiam, dum ad ecclesias et loca sacra conveniunt, rixas, clamores et infestationes faciunt et frequenter petitioni fabrice ecclesie nostre Argent. — quam tamen petitionem preteritis volumus preferri — derogant ac quam plurimum dampnificant, elemosinas per mendacia et fictiones a populo acquirendo.

Cum itaque nos ex pastorali officio nobis ab altissimo commisso talia dissimulare nequeamus, sed hujusmodi

abusionibus, nequitiis et delusionibus, quantum cum deo possimus, obviare cupientes, vobis universis et singulis viris ecclesiasticis suprascriptis in virtute sancte obediencie districte precipiendo mandamus quatenus vos vel alter vestrum qui requisiti vel requisitus fuerint vel fuerit per quoscunque questarios seu petitores aut nuncios quarumcunque petitionum, nullum questarum petitorem seu nuncium admittatis in ecclesiis vestris et locis ad predicandum, sermocinandum vel elemosinas petendum quoquomodo, preterquam petitionem fabrice ecclesie nostre Argent., et petitiones S. Fcus, sanctorum Authonii, Bernardi et Valentini, ac beate Marie in Altpurne prope Dabichenstein, ac hospitalis majoris Argent. et in Zabernia nostre dyoc.

Nos enim omnes et singulas alias questas et petitiones personis et locis quibuscunque a nobis concessas, cujuscunque tenoris fuerint, ex certa scientia et ex rationabilibus causis nos ad hoc moventibus, ex nunc revocamus et cassamus, et uti sic revocatas et cassatas haberi volumus. Mandantes vobis et cuilibet vestrum sub pena suspensionis ab officiis vestris divinorum quatenus dum et quum, ac totiens quotiens, fueritis requisiti, vel alter vestrum fuerit requisitus, pro parte fabrice ecclesie nostre Argent. publice populo intimetis et significetis quod omnes petitiones preterquam prescriptas causis rationabilibus prescriptis et aliis animum nostrum moventibus revocamus. Volentes et expresse inhibentes quod ab hinc in antea questuarios, nuncios vel petitores quoscunque, et si que mandata a nobis vel officiali curie nostre Argent. vobis exhibuerint, de cetero in ecclesiis vestris et in locis vestris vel alterius vestrum cum litteris nostris vel aliis quibuscunque mandatis, cujuscunque tenoris fuerint, preterquam petitores petitionum prescriptarum, quovis modo admittatis, et nequaquam intimetis nec intimari faciatis aut permittatis. Sed litteras ipsas penes vos detineatis et nobis vel officiali aut vicario nostro transmittatis ad videndum quanta fides eis sit adhibenda, sub pena prescripta. Citantes auctoritate nostra questuarios, petitores seu nuncios hujusmodi talia presumentes, dum ad vos perveniunt, quos nos etiam tenore

presentium citamus, quatenus sexta die immediate presentationem litterarum hujusmodi sequente coram nobis vel nostro officiali seu commissario compareant ad audiendum et videndum qualia negocia vel petitiones exercent.

Vos tamen et quilibet vestrum litteras nobis vel nostro officiali aut vicario Argentinam per vos vel nuncium securum presentetis vel presentari faciatis, nullum penitus petitorem preterquam prescriptos admittendo, ut est prescriptum in premissis, vos taliter habentes ut de obediencia merito valeatis commendari.

In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Argentine die prima mensis decembris, Anno Domini MCCCCXII.

460. Rég. 1413, fév. 3. — Wilhelm Kymyn von Pfaffenhofen verk. Herman Reisser dem münser, der für sine swiger Ellin Hanseman Spengelers sel. dochter und ire kinde Adelheit und Caspar handelt, umb 4 ℔, 5 β gelts uf ½ shüre in Mulgasse zw. Diemar Wechter und der Kremerin garten — zinset 2 β zu S. Jergen.[1]

461. Rég. 1413, fév. 16. — Gertrud Claus zur Gigen tohter, swester zu Doroltzheim, verk. Sigel Smide schaffner der Close ir teil an dem huse zum Spiegel.

462. Autorisation de démolir les chapelles S. Michel et S. Marcel à S. George.

1413, mars 4. — Universis presentes litteras inspecturis, Wilhelmus dei et apostolice sedis gratia electus et confirmatus Argent. salutem in domino. Noveritis quod pro parte dilectorum nobis in Christo parochianorum parochialis ecclesie S. Georgii in Hagenowie, nostre dioc., expositum extitit — quod in duabus capellis annexis eidem ecclesie dudum consecrata fuerunt duo altaria, unum in honore S. Michaelis archangeli et alterum in honore S. Marcelli pape et martiris. Que quidem altaria dicti parochiani affectant ut evellantur et in alio loco in honore dictorum

[1] **Le gage fut saisi en 1433 par Caspar Spengeler le md. de vin.**

sanctorum Michahelis et Marcelli reedificentur, quia loca in quibus sunt nimium arta et ipsi parochiani ipsam ecclesiam amplificare desiderant, *aliquos muros evellendo et alios pro hujusmodi ampliatione edificando seu construendo.* Quare nobis supplicarunt quatenus premissis nostrum consensum et auctoritatem prebere dignaremur. Nos itaque subditorum nostrorum supplicationibus, precipue que devotionem fidelium augere possunt, favorabiliter annuentes, tenore presentium concedimus quatenus *possint, ut prefertur, muros et alia edificia pro utilitate, ampliatione et necessitate evellere et construere nec non* per personas ecclesiasticas vel alias, dummodo rite et canonice fiat, dicta altaria evelli et in alio congruo loco reedificari possint, ac *dum et quando* reedificata fuerint per episcopum katholicum auctoritate nostra consecrari possint et valeant ac *divina officia publice in dicta ecclesia in locis consecratis celebrari, nisi aliud* canonicum obsistat. In cujus rei testimoninm sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Argentine die quarta mensis martii, anno Domini millesimo quadringentesimo tertio decimo.[1]

463. Rég. 1413, mars 17. — Bruder Reimbolt zum Trübel Comentur, swester Katherin Marstellerin, sw. Ellewibeln Zinsmeisterin, sw. Gertrud zur Gigen, sw. Juntel von Stutzheim, sw. Margrede der Megelin muome und der convent zu Toroltzheim verk. umb 40 ℔ und 8 untze Clawese von Kanel dem Kursener 4 mansmaten zu Wihersheim.

464. Rég. 1413, mai 19. — Völtzel Hüber et sa f. Demüt de Wihersheim à la tour vendent au joh. Jean Ticher, autorisé à ce par Diethrich Negelin comd[r] de Hag., pour 10 ℔ une rente de 15 β garantie par des terres de Wihersheim et par plusieurs cautions de ce village.

465. Rég. 1413, juin 20. — Wiler Hans der wissgerber und fr. Ennel verk. 5 β gelts umb 6 ℔ Herman

---

[1] La même permission avait déjà été accordée par le même le 23 avril 1408; mais n'avait pas eu de suite. Dans ce premier acte, outre la différence de la date, manquent les phrases que nous donnons en italiques.

Kannengiesser und fr. Margrede uf dem hus das sie von inen erkouffen, am Lantwege in der gassen am huse zum Schönecken, wider Kesselergasse zuo, zw. Pfaffe Schürer von Betzdorf und Fritsche Zimberman, stosset hinden uf Suren Hensel.[1]

466. Rég. 1413, juil. 3. — Dietherich Nusz und fr. Angnes von Mutensheim verk. Jeckel Rinderspiesze b. z. H die burgmatte zu M. umb 17 ℔. — J. Rinderspiesze verlehnt dise matte Voltzen Claus und fr. Helte von M. a. 1436 und 1440 umb 25 β.

467. Rég. 1413, août 3. — Jean Negelin curé de Haguenau vend au johannite Jean Ticher pour 16 ℔ une rente de 1 ℔ sur des biens de Hag. « vor kiselsteigen tor uss an der Missen ».

468. Fondation de la messe de Prime par Anna et Catherine Mundelin.

1413, déc. 11 et 17. — Wir bruder Dieterich Negelin commentur und der convente gemeinlich sant Johans ordens des huses zuo Hagenow, Strassburger bistums, tunt kunt allen den die disen brief ansehent, lesen oder hören lesen — Also das die erbern jungfrowen Anna und Dine geswester, Claus Mundelins seligen tochtere, burgers zu Hag. uns und dem vorgenant. unserme huse durch gottes ere und ires vaters und mutter und geschwisterde selen heiles willen nu luterlich durch got geben habent hundert zwanzig und IX lib. str. ₰. in barem gelte und darzu nochgeschribene pfening gelt. Zum ersten II lib. gelts uff der vorg. jungfr. hus und hofstet zu hag. gelegen in Cleincuntzen gasz bi der Kursener louben, neben dem huse genant zum Kressen; dieselben II lib. gelts sie für sich un ir erben uns und unsern nachkommen versprochen hant zu geben und zu rihten zu pfingsten. — item 1 lib. str. ₰. gelts, git Katherin Roseboumin von Hag. von

[1] A. 1455 wird das hus vor gericht durch Joh. Offenburger selgereter der Johanser erkobert.

gutern zu Olungen, sint abzulösen mit XII lib. ♂. vallent jerliche uf des heiligen Crütz tag zu Ostern. — Item VIII β str. gelts, waren etwan x β gelts; git Hans Maruel von Kirwilre ierlich uf S. Martinstag von gutern do selbs gelegen als das alles der gift brief der über die vorgen. gift gemacht, und mit des hofes zu Strassburg Ingesigel ist besigelt, vollencklichen wiset und seit.

Do wöllen wir der commentur und der covente vorgenant solicher gifte und gutete, die uns die vorgenant. swestern jungfrowe Anna und jungfrowe Dine geton hant, billichen dangbar sin und darumb so versprechen und globen wir für uns und alle unsere nochkommen, mit willen, urloup, gunst und gehelle des hochwürdigen unsers gnedigen geistlichen herren bruder Huges von Monfort, meisters des vorg. unsers ordens in dütschen landen, hinnenfürme einen priester unsers ordens über die gewönliche zale, die wir von des ordens wegen haben, zu uns in unser vorgen. hus gen Hag. zu nemende, darumbe das der selbe priester alle wuchen IIII messen spreche uff der altar eins in unser pfarrekirchen zu S. Jorgen, in der zit als man prime lütet oder ein klein wile dar nach. In der selben messen der vorgen. priester der also messe sprichet, der obgen. beder jungfrowen, irre vater, mutter und geswisterde sunderlichen in siner andaht getruweliche gedencken sol und got für sie beten. Und umb des willen das die vorg. messen, also do vor stat, gesprochen werden und niht under wegen blibent, so setzen wir uns und allen unsern nochkommen in dem obg. unserm huse, mit willen und gehelle des vorg. unsers gnedigen herren des meisters, dise nachgeschriben pene uf.

Were es sache das wir einen priester unsers ordens über die egen. gewonliche zale nüt zu uns nemment und die obgen. IIII messen dheines jares einen gantzen monat nüt deten sprechen in mosze als das vor begriffen ist, das denne des jares, in dem die sümnisz der messen also geshee, ein dirteil des vorgen. pfennig gelts, und ouch solicher gülten die denn mit den vorgeschriben hundert zwenzig und nün pfunden gekoffet wurden, oder der nutze der güter, obe dehein gut mit der selben summe pfenninge gekoffet wurde

den siechen des alten Spittals zu Hag. — und ein dirteil des obg. pfennig gelts, oder der nutze solicher gütere die also da vor stat gekoffet würden, an die Ellende Herberge zu Hag. — und das übrige dirteil den Guten Lüten des huses das uszwendig nohe bü Hag. gelegen ist, werden und vallen sol, one unserer nochkommen und mengeliches hündernisz, widersatze und irrunge.

Darüber und über alle vorgeschriben ding verzihen wir uns der commentur und der covent vorgen. für uns und alle unsere nachkommen....

Und des zü urkunde so han ich bruder Dietherich der commentur vorg. myn Insigel (und den Ingesigel) myner convente bruder und unsers huses zu Hag. gehenckt an disen brief. Wir bruder Hug von Montfort meister s. Joh. ordens in tütschen landen erkennen uns das alle vorgeschribnen ding mit unserm guten willen und gehelle zugangen und gesheen sint, und des zu urkunde so hant wir unser Ingesigel zu den vorgenanten commentur und convents Ingesigeln vor an gehenckt an disen brief, der geben wart am dunerstage nach sant Jörgen tage des heilgen martelers, in dem jar da man zalte von gotes geburt MCCCC und drützehen jar.[1]

469. Rég. 1413, déc. 22. — Wölfels Cuntz d'Ettendorff et sa f. Agnes vendent à Dietrich Negelin comd[r] de S. G. pour 10 ℔ une rente de 15 β sur diverses terres d'E.

470. Consécration des nouveaux autels S. Michel et S. Marcel.

1414, mars 25. — Nos frater Johannes dei et sancte sedis apostolice gratia episcopus lindinen. ordinis minorum, reverendi in christo patris ac domini D. Wilhelmi eadem gratia electi et confirmati Argent. vicarius in pontificalibus generalis — Universis christi fidelibus salutem in domino sempiternam... Cum igitur nos sub anno domini MCCCCXIIII in festo annunciationis virginis gloriose

[1] L'officialité reçut la donation des deux sœurs le 11 avril 1413.

consecravimus in oppido Hagenau in ecclesia S. Georgii arg. dyoces. duo altaria, unum in honor. S. Marcelli mart. et patroni ejusdem altaris, assumpte Virginis gloriose, S. Antonii confessoris, S. Valentini, S. Francisci, S. Helene, S. Barbare, S. Wendelini — secundum in honorem S. Michaelis archangeli, S. Johannis Evang., S. Odilie et Lucie, S. Erhardi, S. Appolonie, S. Ludowici episcopi — Idcirco cupientes ut ipsa altaria congruis honoribus a christi fidelibus frequententur, omnibus vere penitentibus confessis et contritis, qui ad dictam ecclesiam et altaria in festivitatibus predictorum sanctorum et in dedicatione ac per octavas earumdem (quas quidem dedicationes ponimus et pronunciamus ac per presentes denunciamus debere celebrari et peragi dominica de passione domini) et quecunque persone utriusque sexus causa devocionis accesserint et dominicam orationem oraverint, seu pro ornamentis ac aliis quibusvis necessariis ipsorum altarium manus adjutrices porrexerint, de omnipotentis dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, XL dies criminalium de injunctis sibi penitenciis in domino misericorditer relaxamus. In quorum omnium testimonium hanc litteram fieri nostrique Sigilli appensione fecimus roborari. Anno die et loco prenotatis. (Biblioth. de Mayence.)

471. Rég. 1414, avril 11. — G. Windeberg chan. de Neuviller et Gertrud sa nièce, fille de Heitzman Windeberg le boucher et femme de Ritter Claus le j. le coutelier b. de H., v. à Dietherich Negelin comd[r] de S. G. une grange « in Mulgasse neb. dem vorg. comentur, stosset hinten uf die ringmüre » pour 17 ℔ — (on en fait la cour dimière).

472. Rég. 1414, juin 7. — Symont Ritter der eilter entlehet von Diethrich Negelin comt. und lutpriester zu S. G. den hof in der nuwen gasse dem man etwan sprach der Sigelin hof, ein site neb. Kymen Hans, ander sit Hans Schatz von Bischofswilre, stosset hinden uf des egen. Ritters schüre, die vor ziten Claus zur Gigen sel. gewesen, umb 4 β. Sigelman der kursener bezalte von disem hus

10 β; er war aber lange zit öde gestanden und das hus war verwüstet worden. (N. 257.)

473. Rég. 1414, août 12. — Heintze Schriber der wagener und fr. Gertrut verk. 5 untze gelt dem A. Spital uf dem huse am Lantwege, zw. Hemmerlin Kesseler und den verkouffern, umb 5 ℔ — zinset 10 β Abelung dem pfluger, 10 ₰. bodenzins Bükel.

474. Rég. 1414, déc. 12. — Hans Sigelin von Ettendorf und fr. Katherin verk. Dietrich Negelin comd[r] von S. G. 30 β umb 25 ℔ uff gütern zu E.

475. Rég. 1414. — Dietherich Wiltman von Etendorff verk. S. J. werck 10 β ablösige zins uff eim gut zu E. umb 6 ℔, und gibt noch darzuo bürge.

476. Rég. 1415, janv. 10. — Rotkopf Hans, Segers Hans et son fr. Nicolas v. à Dietrich Negelin agissant pour S. G. 15 β de rente pour 10 ℔ sur des biens à Gumprechtshoffen et Enwilre.

477. Rég. 1415, avril 3. — Katherine Sulzbachin git Margrede irer tochter, Heintzemans von Griesbach elichen wirtin, das hus an dem Gewer zw. Helfferich und Ölman Hanse den gerwern und das werghus gein uber uf dem bach neb. Helfferich. (N. 443.)

478. Rég. 1415, mai 29. — Burner Anne Johans Burners sel. tochter gibt dem S. G. Werck zu eim selgeret 2 untze, die Joh. Junges der Kremer und fr. Kungunt bezalen von eim wege in Ansemans gasse — und 18 ₰. die Heinze Anshelm der brotbeck und fr. Anne — und 22 ₰. die Claus Schaller der spengeler und fr. Katherine von demselben wege geben.

479. Rég. 1415, juin 3. — Dietrich Negelin comt. zu S. J. erlaubt Claus Schriber dem stattschlosser 15 β ewiges gelt abzulösen, und schenckt im 5 β uf die 40 β die er bezalen solte uf dem gehüse in dem Howmesser, vorne an des Meygersgasse neb. Pfluger Hensel dem kieffer und Ziegeler Hensel dem spengeler, und ist das ortgehüse. (N. 419.)

480. Rég. 1415, août 19. — Devant l'off. Henri de Northeim dominicain de Berne, avec consentement du vicaire de l'ordre Mag. Michahelis dyaboli, revend pour 7 ℔ à Berthold Buchberter b. de H. une vigne achetée en 1403. (N. 402.)

481. Rég. 1415, nov. 30. — S. J. Werck verkauft umb 40 ℔ Ponten Hans dem kornkouffer und fr. Enneln den Russenhof hunder S. J. Kirchhofe, obewendig der schuolen, zw. Anne Morhartin und Negelins Lawelin dem metziger — zahlt schon 30 β.

482. Rég. 1415, déc. 28. — Hensel Menge von Nidermoter und fr. Dine lehent umb Kotter Lawelin dem metziger und fr. Eilse für 1 ℔ zins das hus in Tuchscherergasse zw. Cunrad Snyder dem alten und Mulichs Lawelin dem brotbeck, stosset hinden uf Walheim Lawelin dem winman — zalt 1 β S. Jergen und 1 β den Augustinern.

483. Rég. 1415. — Otteman Stromeyer der messerer b. z. H. verk. Wilhelm von Gustrowe b. z. H. 1 ℔ gelts umb 16 ℔ uf eim hus dem man etwann sprach der Bückerin hus by S. Jergen, zw. Peter Geisfel dem beck und dem hüsel dem man spricht der Dietherin hüsel, stosset hinden uf Hans Hagenowe den man nennet der Kritzer — zalt 3 β bodenzins, 2 β dem Alten Spital, 5 β den Johansern.

484. Rég. 1416, juin 24. — Schouben Claus von Zutzendorf entlehnt von dem cappelan Joh. Negelin S. Tiebolds gut zu Z. umb 3 ℔ ₰.

485. Rég. 1416, juin 26. — Berhtolt Buchberter und fr. Ellin b. z. H. verk. 2 ℔ gelts umb 20 ℔ Johans Kips und Völtzen Cuntzen von Surburg den metzigern b. z. H. uf eime gut zu Zutzendorf.

486. Rég. 1416, juil. 6. — Walther Hutter Wernhers Hutter sun von Muttensheim und fr. Gertrut verk. h. Conrat Bock Ulrich Bockes sun, cap. uber S. Jacobs altar, 1 ℔ gelt umb 12 ℔ uff gütern zu M.

487. Rég. 1416, juil. 7. — Gertrut Leygerin gibt mit willen irer vögte alle ir rehte an dem hus... by Ristenhusen, genant Götfrit Foigters gotshus.

488. La juridiction des archidiacres devant le concile de Constance.

1417, janv. 17. — Bertoldus de Ubildingen decretorum doctor, canonicus patavien. sedis apostolice capellanus et sacri palatii apostolici causarum causeque ac partibus infra scriptis ab eadem sede auditor specialiter deputatus, universis et singulis dominis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidyaconis, scholasticis, cantoribus, thesaurariis, et canonicis tam cathedralium quam collegiatarum, parochialium ecclesiarum rectoribus et loca tenentibus eorumdem, ceterisque presbiteris curatis et non curatis, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscunque per civitatem et dyococim argent. et alias ubilibet constitutis ac eorum cuilibet in solidum, ad quem vel quos presentes nostre littere pervenerint salutem in domino et mandatis, ymoverius sacre generalis constantien. synodi, firmiter obedire. Noveritis quod nuper reverendissimus in christo pater et dominus dominus Johannes miseracione divina episcopus ostien. sancte romane ecclesie cardinalis et vice cancellarius, auctoritate et ordinacione dicti sacri constantien. concilii, quamdam commissionis sive supplicationis cedulam nobis per certum dicte sedis apostolice cursorem presentari fecit, quam nos cum ea qua decuit reverencia recepimus hujusmodi sub tenore:

Reverendissime pater, gravis querela exponitur R. P. V. pro parte venerabilium virorum dominorum Johannis de Offenstein prepositi, nec non Hugelmanni decani, ac Friderici de Zolre canonici ecclesie argentinen. et archidiaconi ultra Renum in eadem ecclesia, et dicitur quod licet prepositi pro tempore nec non decani et archidiaconi dicte ecclesie Argentinen. predecessores ipsorum exponentium, nec non eciam deinde ipsi exponentes fuissent et essent in possessione pacifica et quieta seu quasi jurisdictionem archidiaconalem in et infra fines et limites suorum archidiaconatuum hujusmodi exercendi, censurasque ecclesiasticas in subditos ipsorum in causis ad eorum jurisdictionem pertinentibus per se aut officiales suos pro tempore fulmi-

nandi et fulminari faciendi, mandataque sua ordinaria eciam et censuras ac sentencias et processus exequendi et exequi faciendi et mandandi — Nichilominus tamen quidam Dietricus de Wasselnheim adv. castri Barre, cum villis et pertinenciis ejusdem jure dominii sive proprietatis ad ill. dominum Ludovicum ducem Bavarie comitem pal. pertinentis, nec non jurati, scultetus, nec non judices, ibidem jurisdictionem archidiaconalem predicti prepositi exponentis et suorum officialium in villis Barre, Heilligenstein, Bucheim et aliis villis et districtibus ad ipsum dominum ducem spectantibus et infra limites archidyaconatus dicte preposíture situatis. Nec non Ottemannus Hacker miles dominus temporalis opidi Modornenheim. Nec non scultetus, consules et proconsules et magistri jurati, nec non judices dicti opidi. Ac eciam scultetus, consules, proconsules et magistri jurati nec non judices opidi Oberenenheim dicte, dyocesis eumdem dominum prepositum in jurisdictione sua archidiaconali non modicum impediverunt et impediunt, nec non omnibus sacerdotibus in dominiis suis existentibus inhibuerunt ne mandata dicti prepositi aut suorum officialium recipiant et exequantur contra aliquem subditorum, Quodque etiam censuras ecclesiasticas ejusdem domini prepositi et suorum officialium, nec eciam sentencias et processus eorumdem minime advertant, sub pena expulsionis eorumdem sacerdotum et amissionis omnium bonorum eorumdem, auctoritatemque et potestatem atque licentiam dedit omnibus subditis districtus, dominii et villarum predictarum capiendi, verberandi, occidendi et ad eorum libitum tractandi omnes et singulos bedellos, nuncios seu gerulos mandatorum atque litterarum jurisdictionis ecclesiastice dicte prepositure et archidiaconatus; feceruntque per premissa quod nullus mandata ejusdem prepositi et suorum officialium exequi presumit, et quod deterius est, nuper nondum sex mensibus elapsis, idem Dietricus advocatus sive balivus quemdam Waltherum de Burcheim sacerdotem, rectorem ecclesie in Burgheim, volentem mandata dicti prepositi exequi, detinere et capere volens, eoque tunc non reperto, domos et curias ubi bona et res ejusdem domini Walteri reposita fuerunt per quemdam dictum

Phaffen Hansmann preconem ville Barre et Hentzmannum Ulrici justiciarium ville Bercheim subintrare fecit bonaque ejusdem domini Waltheri ibidem reperta, videlicet unum plaustrum vini cum dimidio in villa Barcheim de domo ipsius Waltheri, nec non quatuordecim amas vini in libera curia claustrali monasterii Nidermonster per potenciam exportavit et exportari fecit, ipsum Waltherum eisdem spoliando. Nec non etiam idem Dietricus Johanni Duren presbitero in villa Uterswile propter executionem dictorum mandatorum per predictum preconem bonis suis spoliavit. Insuper, reverendissime pater, magistri opidanorum, consules et proconsules ac universitas opidi Sletzstadt, eciam infra fines et limites archidiaconatus dicte prepositure situati, de consensu et permissione predicti Balivi, similiter mandata predicti prepositi exponentis et suorum officialium recipere recusant presbiterisque opidi predicti, ne mandati hujusmodi obediant, expresse inhibuerunt. Quidam eciam Henricus Dart, Waltherus et Henricus Stoltzman de Andellach milites, nec non Rudolphus et Werhardus de Andela armigeri cum eorum fautoribus, eumdem dominum prepositum suosque officiales in jurisdictione archidiaconali predicta multipliciter impediverunt et impediunt, feceruntque et faciunt quominus idem dominus prepositus et sui officiales jurisdictionem predictam exercere potuerunt sive possunt, in status et libertatis ecclesiastice vilipendium, ipsiusque domini prepositi prejudicium non modicum et gravamen. Insuper, reverendissime pater, quidam dominus Bernardus comes de Eberstein, Balivus predicti illustris principis domini Ludovici comitis palatini, similiter eumdem dominum prepositum in jurisdictione sua in predicta villa Burcheim et in aliis locis imperialibus dioc. argentinen. ad ipsius prepositi jurisdictionem pertinentibus multipliciter molestavit et molestat, atque impedivit et impedit licet de facto.

Insuper predictus dominus Bernardus comes de Eberstein, nec non Burkardus de Mulnheim scultetus, nec non Burgimagistri, consules et proconsules atque judices temporales, nec non communitas opidi Hagenow, scultetus et jurati ville Wingersheim et ceteri villani ibidem, nec

non dominus Ludovicus de Lichtenberg, dominus temporalis in opidis Ingewilre et Buswilre, nec non sculteti consules et proconsules, nec non jurati et judices temporales ibidem, nec non etiam communitas, nec non etiam advocatus, scultetus, jurati opidi Beinheim, nec non advocatus, scultetus et jurati opidi Sels, ac eciam Henricus de Fleckenstein armiger et alii domini temporales ville Surburg, scultetus et jurati atque villani ibidem, necnon Wiricus de Homburg, dominus temporalis in Werde ac d. scultetus, consules et proconsules dicti opidi Werde. Insuper dominus Johannes Ulrici miles de Mulnheim, necnon Bertoldus et Volmarus de Wickersheim fratres armigeri domini temporales, nec non scultetus, jurati ville Geudertheim, domini Fridericus et Johannes de Lunengen comites, nec non Volmarus de Offenstein baro, dominus temporalis ville Wigersheim. Insuper idem Fridericus de Lunengen dominus temporalis in Bischoffswiher, scultetus atque jurati ibidem, necnon comes Emicho de Lunengen, nec non Petrus Museler, cives argent. domini temporales opidi Promet atque advocatus, scultetus, consules et proconsules atque communitas, nec non jurati et sculteti villarum attinentium, predictum dominum Hugelmannum decanum in locis supradictis ad jurisdictionem archidiaconalem ejusdem domini decani, videlicet infra Zornam et Matram, nec non infra Zornam et Renum archidiaconatuum pertinen. similiter in ipsius jurisdictione spirituali impediverunt et impediunt, similia precepta atque mandata in prejudicium libertatis ecclesiastice fecerunt atque faciunt, licet de facto.

Insuper Cuntzeman advocatus in Baden nec non Henselinus Zoller advocatus in Stalhofen, nec non predictum Stalhofen opidum, Wilre ac Uffensheim, nec non Steinbach opidum, nec non Sunnsheim ac Selingen et Hugelsheim ville; insuper filius quondam Reinhardi militis de Windecke, nec non filius quondam Johannis de Reinbolt de Windecke armigeri, nec non Johannes Cuntzeman armiger, domini temporales in villa Buhel prope Windecke, nec non villa capelle prope Windecke ac villa Wintbuch nec non villa Otterswilr, nec non Johannes de Windecke

armiger, nec non Reimboldus de Windecke armiger et Petrus de Windecke armiger, similiter domini temporales villarum predictarum, nec non dictus Meht Aberlin et Aberlinus Suter, nec non Henricus Sweiger, advocati villarum predictarum, nec non Cuntzelinus de Groswilr armiger ac Reinboldus de Groswilr armiger, domini temporales in Groswilr. Insuper domicellus Waltherus de Geroltzecke dominus temporalis villarum suprascriptarum nec non Frisenheim ac Luckuche et Schoppheim superior, nec non Otenheim vetus et novum, nec non Oberwilr, Richenbach et Sweighusen et Selebach, nec non Schutter atque Schutterwalt, nec non Rottelnbach ac weltsche Steinbach, nec non Zunswilre ac Scuttertal, nec non Raigenstat et Brunsbach. Insuper dominus de Geroltzecke dominus in Lare et dominus temporalis villarum suprascriptarum. Insuper opidum Lare, nec non opidum Malberg ac opidum alten Malberg et villa Kippenheim, nec non villa Dundelingen, villa Sultze, villa Kurzelle, et villa Hugeswilr, nec non Otenheim novum et Oberwilr et Burgheim, nec non Ichenheim ac Wigenstadt et Friesenheim. Insuper domicellus Ludowicus de Lichtenberg, nec non Johannes Ritwilr advocatus in opido Lichtenow, nec non Johannes Muscher advocatus in villa Bischovisheim ac Heintzmannus Schuler judex secularis in villa Willestett, nec non Bischovisheim, Schertzheim et Rodeswilr nec non Eckebrechtswilre, nec non opidum Lichtenow ac Helbingen, Wilstett Borg et Sande. Insuper Wilhelmus de Valkenstein, nec non Wiricus de Homburg, opidum Zelle, opidum Offenburg, opidum Gengenbach, nec non villa Acher sancti Stephani ac Burkardus Mener advocatus in Acher, nec non Acher sancti Johannis ac Burkardus Mener junior preco ibidem, nec non Griesheim ac Nicolaus Bischoff scultetus ibidem, nec non Appenwilr et Johannes Rulman scultetus ibidem, Norderach et Eberswilr, nec non Rodensloch ac Wilr prope Offenburg, nec non capelle prope Rodecke ac Walhulme et Voltenbach, nec non Heintzemanus Byschoff scultetus ibidem, nec non Gameshurst et Misbach. Insuper Dietricus Roder senior armiger residens in Steinbach, nec non Dietricus Roder

junior residens in Reincheim, ac Johannes de Windecke armiger, Petrus de Windecke armiger, Reinboldus de Windecke armiger, Johannes de Bach armiger, nec non Adam de Bach armiger, domini temporales ville Outzenhorst, tam conjunctim quam divisim ad jurisdictionem archidiaconalem dicti domini Friderici de Zolre spectantes, in jurisdictione sua archidiaconali multipliciter impediverunt et impediunt et in opidis villis et terris predictis aliisque locis in spiritualibus eidem domino Friderico subjectis similes inhibitiones et mandata fecerunt in ejusdem domini Friderici exponentis atque libertatis ecclesiastice prejudicium, dampnum atque jacturam. Propter que non est dubium predictos laycos et universitates sententias et censuras ac penas contra talia perpetrantes tam per imperiales quam per synodales et provinciales, quam eciam sacrorum canonum constitutiones inflictas incidisse.

Et ne, reverendissime pater, jurisdictio ecclesiastica per laycos sic vilipendatur et in derisum deducatur, supplicant igitur R. P. V. prefati Johannes prepositus, Hugelmannus decanus et Fridericus canonicus, quatenus omnes et singulas causam et causas, tam civiles quam criminales, quam et quas movent seu movere intendunt contra et adversus laicos nec non universitates opidorum et villarum atque singulares personas predictos et predictas, tam conjunctim quam divisim, de et super inhibitione, spoliatione, impedimentis et injuriis et aliis supradictis necnon dampnis, expensis et interesse propterea passis et factis ac paciendis et faciendis et aliis in causa et causis hujusmodi deducendis et eorum occasione, alicui ex prelatis in romana curia existentibus committere dignemini audiendi, decidendi et fine debito terminandi cum omnibus et singulis suis emergentibus, incidentibus, dependentibus et connexis, cum potestate citandi predictos Dietricum, Henricum Dart, Waltherum et Henricum Stolzman, Rodolphum et Eberhardum de Andela, Phaffen Hansman et Hengelmannum, nec non omnes et singulos magistros opidanorum, consules et proconsules ac scultetos et universitates opidorum et villarum predictorum et singulares personas predictas, tam conjunctim quam divisim, per edictum in ro-

mana curia et extra in partibus, in locis circumvicinis affigendum et publicandum, cum ad eos tutus non pateat accessus, totiens quotiens opus fuerit, et eidem domino judici et commissario committere et mandare quatenus se de premissis summarie simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii, sola facti veritate inspecta, informet, et si per informationem hujusmodi predicta repererit fore vera predictos laycos, communitates et universitates sententias, penas et censuras tam imperialium quam synodalium et provincialium quam etiam sacrorum canonum constitutionum contra talia perpetrantes inflictas declaret incidisse, cum potestate eciam omnes et singulos supradictos impeditores sub excommunicationis et interdicti ac etiam formidabilibus pecunariis penis monendi et requirendi, eisque mandandi quatenus de cetero predictos exponentes et eorum officiales de cetero in jurisdictione ipsorum predicta non impediant directe et indirecte, inhibitionesque predictas revocent et revocare faciant et procurent, eciam infra certum competentem terminum eis prefigendum, et insuper eumdem commissarium de paritione monitorii hujusmodi infra alium competentem terminum certificent, alioquin compareant in hujusmodi ultimo termino coram eo ad videndum et audiendum se predictas censuras et penas declarari incidisse, cum potestate eciam hujusmodi sententias, processus et censuras ex tunc simul et semel ac unico contextu, si opus fuerit, aggravandi et reaggravandi et auxilium brachii secularis invocandi, et omnia per simile edictum exequendi, in contrarium editis non obstantibus quibuscunque.

In fine vero dicte commissionis sive supplicationis cedule scripta erant de alterius manu, littera superiori littere ipsius cedule penitus et omnino dissimili et diversa, hec verba videlicet: Audiat magister Bertoldus, citet eciam per edictum, in aliis procedat sic et prout de jure, et justitiam faciat.

Cujus quidem commissionis sive supplicationis vigore, per nos citatione et inhibitione per edictum publicum in romana curia in audiencia publica litterarum contradictarum legendum, ac in ipsa curia et in partibus in locis ad hoc

deputatis legendum et exequendum decretis tandem, ipsaque citatione una cum ejus executione coram nobis judicialiter reproducta, Nos tunc Bertoldus auditor prefatus ulterius in causa et causis hujusmodi rite et legitime procedentes, consequenter pro parte ven. viri domini Hugelmanni de Vinstingen decani et archidiaconi infra Zornam et Matram in ecclesia Argentin. principalis predicti in dicta nobis facta commissione principaliter nominati, quod libello in certo termino competenti ad hoc facto, realiter et in scriptis coram nobis oblato, prenominatos dominos Bernhardum de Eberstein comitem, Burkhardum scultetum, Burgimagistros, consules, proconsules et judices temporales opidi sive communitatis Hagenow et ceteros villanos in districtu ejusdem opidi situatos et ad imperium spectantes, ac scultetum et juratos ville Wingersheim ceterosque villanos ibidem, nec non advocatum scultetum et juratos opidi Sels argent. diocesis predicte principales ex adverso eciam in dicta nobis facta et presentata commissione ex adverso principaliter nominatos, ipsorum multiplici contumacia exigente, videlicet quia sepe et sepius ac primo, secundo, tertio et peremptorie ac quarto ex super habundanti citati ad respondendum dicto libello oblato ut præfertur, eidem tamen respondere non curarunt, in scriptis excommunicavimus et excommunicatos publice denunciavimus et denunciari voluimus et mandavimus processusque nostros excommunicatorios in forma solita desuper decernentes.

Deinde vero constitutis coram nobis providis viris Johanne Kleinkuntze proconsule opidi Hagenow supradicti pro se ipso ac eciam domini Bernhardi comitis, Burchardi sculteti, burgimagistrorum, consulum, proconsulum et judicum temporalium opidi sive communitatis Hagenow, ceterorumque villanorum in districtu ejusdem opidi situatorum et ad imperium spectantium, et sculteti et juratorum ville Wingersheim ceterorumque villanorum ibidem, nec non advocati sculteti et juratorum opidi Sels argent. dioc. predicte, ut asseruit, procuratione et ipsorum nominibus, sufficientem de ratihabitione omnium et singulorum per ipsum in hujusmodi causa actorum, factorum et procuratorum

nobis prestante cautionem, ex una, et magistro Henrico Kuwt in dicta romana curia et prelibati domini Hugelmanni decani et archidiaconi principalis procuratore, prout nobis de sue procurationis mandato legitima extitit facta fides, partibus ex altera; idem Johannes Kleinkuntz se ac dictos suos complices in sui personam ab hujusmodi excommunicationis sentencia in eos et eorum quemlibet pronunciata, propter contumaciam non responsionis dicti libelli lata, dicto magistro Henrico ex adverso procuratore, ut prefertur, presente, audiente, intelligente et consenciente, per nos absolvi instanter postulavit, offerens se pro se et nomine quo supra paratum stare juri ac nostris sancteque romane ecclesie parere et obedire mandatis. Nos igitur Bertoldus auditor prefatus attendens requisitionem hujusmodi fore justam et consonam racioni, quodque sancte mater ecclesia nemini gremium claudit veniam petenti, recepto juramento a dicto Johanne pro se et nomine procuratorio aliorum principalium predictorum per eum in nostris manibus, ad mandatum nostrum tactis corporaliter scripturis sacrosanctis ad sancta dei evangelia prestito de stando juri ac nostris sancteque matris ecclesie parendo mandatis, eumdem Johannem principalem, nec non prefatos dominum Bernhardum comitem et Burkardum scultetum, burgimagistros, consules, proconsules et judices temporales opidi sive communitatis Hagenow, ceterosque villanos in districtu ejusdem opidi situatos et ad imperium spectantes, ac scultetum et juratos ville Wingersheim ceterosque villanos ibidem, nec non advocatum scultetum et juratos opidi Sels argent. dioc. predicte, in personam dicti Johannis, eorum procuratoris asserti ut premittitur, a predicta excommunicationis sentencia in eos per nos ut prefertur lata, in presencia magistri Henrici Kuwt ex adverso procuratoris in id expresse consencientis, auctoritate nobis in hac parte tradita duximus absolvendos, et tenore presentium absolvimus ipsos et eorum quemlibet communioni fidelium ac ecclesiasticorum sacramentorum participationi, et sancte matris ecclesie restituimus unitati, injuncta eidem Johanni pro se et principalibus suis predictis pro modo culpe penitentia salutari.

Que omnia et singula vobis omnibus et singulis supradictis intimamus, insinuamus et notificamus ac ad vestram et cujuslibet vestrum noticiam deducimus et deduci volumus per presentes, vobisque nihilominus et vestrum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena, quam in vos et vestrum quemlibet ferimus in hiis scriptis, nisi feceritis quod mandamus, districte precipiendo mandantes quatenus statim visis presentibus prefatos Johannem Kleynkuntze proconsulem, dominum Bernhardum comitem, Burkardum scultetum, burgimagistros, consules, proconsules et judices temporales opidi sive communitatis Hagenow ceterosque villanos in districtu ejusdem opidi situatos et ad imperium spectantes, ac scultetum et juratos ville Wingersheim ceterosque villanos ibidem, nec non advocatum, scultetum et juratos opidi Sels argent. dioc. sepedicte, sicut premittitur, per nos absolutos singulis diebus dominicis et festivis infra missarum solempnia, dum ibidem populi multitudo ad divina audiendum aut alias congregata fuerit, ac alias ubi, quando et quotiens expediens fuerit et postquam pro parte dictorum Bernhardi comitis, Burkardi sculteti et Johannis Kleynkuntze proconsulis et aliorum prescriptorum super hoc fueritis requisiti seu alter vestrum fuerit requisitus, publice nuncietis et ab aliis nunciari faciatis et permittatis. Absolutionem vero omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias incurrerunt quoquo modo nobis vel superiori nostro tantum modo reservamus.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras sive presens publicum instrumentum exinde fieri et per Arnoldum notarium publicum nostrumque et hujusmodi cause coram nobis scribam infrascriptum, subscribi et publicari mandavimus sigillique ven. et circumspecti viri domini Johannis de Opitzis exauditoris nostri jussimus appensione communiri. Datum et actum Constantie, provincie maguntin., in domo habitationis nostre, sub anno a nativitate domini millesimo quadringintesimo decimo septimo, indictione decima, die dominica decima septima mensis januarii, apostolica sede pastore carente., presentibus ibidem discretis viris ma-

gistris Henrico Gebehardo et Hermanno Dusporg notariis publicis scribisque nostris, clericis magunt. dioc., testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Arnoldus Dattelen clericus wormac. dioc. publicus apostolice curie notarius ac ven. et circumspecti viri domini Bertoldi prefati ac cause hujusmodi coram eo scriba, quia omnibus et singulis premissis una cum prenominatis testibus personaliter interfui, Ideoque presens publicum instrumentum per alium fidelem, me alio occupato negocio, scriptum exinde confici, signoque et nomine meis solitis et consuetis, cum sigilli appensione ven. ac circumspecti viri domini de Oppitz coauditoris prefati consignari, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

Sur le dos.

Her Hugelmanns brief von Finstingen, als man ungesungen war.

489. Rég. 1417, mars 19. — Erhart Kips lutpriester zu Wipruch, Clare Tensin Hensel Kips witwe und ir dohter Katherine, verk. um 100 ℔ Johans Gurteler von Röschwoog das hus oberthalp der winlüte dringstube, by S. J. zw. dem Kirchgessel und der verkouffer hofe. (V. 1426.)

490. Haguenau permet aux Johannites de surbâtir le mur de la ville.

1417, avril 29. — Wir der Meister und der Rat zuo Hagenowe, tund kunt menglich mit disem briefe, das wir dem ersamen geistlichen herren h. Dietherich Negelin S. Johans orden von Jherusalem, Comentur des huses unser Pfarrekirchen zu S. Jergen in der vorgen. unser stette, gunnet und herloubet habent ein hus zuo buwen in und uff unsre stette müre gelegen hünden an der vorgen. unsre pfarren pfarrehofe, durch sundern gunst die wir zuo derselben unsre pfarrkirchen habent, und durch sine ernstliche bitte die er an uns geton hat, also das er und

sine nachkummen an derselben pfarrekirchen die selbe mure, als ferre dasselbe nuwe hus reichet wider den turn abe und den Kirchhof uff und nit fürbas, zuo demselben huse pfarrehof und pfarrekirchen nutzen niessen und haben, und von uns, unsern nachkummen und der stette gemeinliche zuo Hagenowe, daran ewicliche ungeirret und unbetedinget verliben sullent. Und also und mit solicher gedinge das sü in den gebel des selben huses und wider unser stette turn genant S. Jergen turn gelegen, hunden an dem selben pfarrehofe kein venster noch kein licht haben, noch dar durch brechen, noch machen sullent. So sullent ouch wir und unsere nachkummen uff unserme schopfe und unsere muren wider den kirchhoff zuo, zwischent dem selben nuwen huse und unsere pfarren kirchhofe, keinen gebel buwen, domitte dem selben huse sin licht verslagen werde. Zu urkunde und gezugnisse dirre dinge, so habent wir disen brieff übergeben und mit unser stette ingesigel tuon versigeln, uff den nehsten Montag vor S. Jergen tag des heiligen martelers, in dem jare do man zalte von Cristi geburte vierzehen hundert und siebentzehen jare.

491. Rég. 1417, juin 14. — Knopfs Hans der büttel verk. S. J. Werck 5 β gelts umb 5 ℔ uf dem huse zum Knopfe, an dem Lantweg zw. dem huse zur Tüben und dem probeste zum A. Spital, stosset uf Blibener den karricher — zinset 15 β den Ruwerin, 2 β U. Fr. lüten zu Strasburg, 1 β dem Alten Spital.

492. Rég. 1417, oct. 18. — Herman Wetzestein von Obernburne verk. Joh. Negelin, S. Tieboltz Cappelan im N. Spital, 10 β umb 5 ℔ 12 1/2 β uf gütern zu Ob.

493. Rég. 1417, nov. 13. — Schoichers Lawlin de Oberburn loue de Dietrich Negelin comd. de S. G. diff. champs autrefois vignes à Ob. pour 2 1/2 β par an.

494. Pendant la vie de Dietherich Negelin, la maison de Haguenau sera séparée de celle de Dorlisheim.

1417, déc. 20. — Wir die nachbenempten bruoder Johans Sölr genant von Richtenberg ze Vilingen, bruoder Wolff Schenck ze Rotdorff, br. Johans von Ow ze Rotwil und bruoder Heinrich Lütfrid ze Veltkirch, comenturn S. Johans ordens und procuratorn in diser nachgeschriben sach der obern Balye des tütschen priorats an einem, und ich bruoder Reimbold zuom Trübel comendür ze Dorolsheim ordens vorgeschriben an dem anderm teyle — tuont kunt aller menglich mit disem brieff vom semlicher miszhellung und stösz wegen so zwyshen uns gewesen und uff gelouffen sint von der kirchen wegen ze Hagenow des vorgeschriben ordens, das wir da mit guotem willen und wissen des hochwirdigen geistlichen herren bruoder Hugen graffen von Monfort meister in tutschen landen des vorgeschriben ordens unsers gnedigen herren früntlich miteander in ain und uberkomen sint in der wysz und mäsz als nachgeschriben stat — Item des ersten von solich fünffzig guldin gelts wegen so den gemeinen pflegern der obern Balye bis her jarlich von der vorgen. Kyrchen ze Hagenow worden und gevallen sint, das der selben fünffzig guldin funff und zwaynzig werden und järlich gevallen sullent hünnen sin dem vorgen. hus ze Doroltzheim, als lang und alle die wile bruoder Dietrich Negelin comentur ze Hagenowe lebt und in leben ist, und die andern fünff und zwaynzig guldin jarlich werden und volgen den pflegern der obern Balye. Wenn aber der vorgen. bruoder Diethrich Negellin tod und abgangen ist, so sol yetwedrem tayl sin recht behalten sin; Und alle die wile och der vorgen. bruoder Diethrich Negellin lebt, so sol die schydung des vorgen. huses ze Hagenow von dem vorgen. huse ze Dorolsheim beliben und also bestan. Wenn er aber von tode wegen abgangen ist, so sol aber yetweder partye by iren Rechten bestan.

Des alles ze warem urkund so het unser yeglicher sin

eygen Ingesigel gehencket an disen brieff. Wir bruoder Hug von Montfort, meister in tütschen landen des vorgeschriben ordens, bekennent das dis alles beschehen ist mit unserm gunst, wissen und guoten willen. Des ze urkund so haben wir ouch unser eygen Ingesigel gehencket vornen an disen brieff. Geben uff S. Thomas abent des hayligen zwelfbotten, Anno dni millesimo quadringentesimo decimo septimo.

495. Rég. 1418, janv. 17. — Grede Hensel Ansemans witwe von Witersheim git iren sünen Cüntzel und Ansemann ir hus zu W.

496. Rég. 1418, janv. 18. — Cuntzel Anseman von Witersheim verk. seinem bruder Ansemanne sein hus zu W. umb 12 ℔.

497. Rég. 1418, janv. 25. — Cuntzel Langen Hensels sun von Eckendorf verk. Laveman und Jergen gebrüdern Mygen Hensels sunen von E. 6 β gelt umb 3 ℔ uff eim hus in dem dorf E.

498. Provisions apostoliques pour la chapelle S. Catherine en faveur de Pierre Eckart.

1418, févr. 7. — Martinus episcopus, servus servorum dei, dilecto filio decano ecclesie S. Petri junioris arg. salutem et apostolicam benedictionem. Dignum arbitramur et congruum ut illis se reddat sedes apostolica generosam quibus ad id propria virtutum merita laudabiliter suffragantur. Cum itaque, sicut accepimus, altare S. Katherine, situm in parochiali ecclesia S. Georgii de hagen. argent. dioc., quod quondam Symundus de Rexingen, ipsius altaris rector dum viveret, obtinebat, per ejusdem Symundi obitum qui extra romanam curiam diem clausit extremum, vacaverit et vacet ad presens — Nos volentes dilectum filium Petrum Eckardi de Hagen. perpetuum vicarium parochialis ecclesie de Berscheim dicte dioc., apud nos de vita et morum honestate, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu, favore

prosequi gratioso, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si per diligentem examinationem eundem Petrum. qui presbyter est, ad hoc ydoneum esse reperis, super quo conscientiam tuam oneramus, altare predictum, quod sine cura est et cujus fructus, redditus et proventus, quatuor marcharum argenti, secundum communem existimationem, valorem annuum, ut idem Petrus asserit, non excedunt, sive premisso sive alio quovismodo aut ex alterius cujuscunque persona vacet, etiam si tanto tempore vacaverit, vel ejus collatio juxta lateranen. statuta concilii ad sedem predictam legitime devoluta, vel ipsum altare dispositioni apostolice specialiter reservatum existat, et super eo inter aliquos lis, cujus statum haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo tempore dati presentium non sit in eo alicui jus specialiter quesitum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis prefato Petro auctoritate nostra conferas et assignes, inducens per te vel alium seu alios eundem Petrum vel procuratorem suum ejus nomine in corporalem possessionem altaris juriumque et pertinentiarum predictorum, et defendas inductum, amoto exinde quolibet illicito detentore, ac faciens ipsum Petrum vel dictum procuratorem pro eo ad altare hujusmodi, ut est moris, admitti, sibique de ipsius altaris fructibus, proventibus, juribus et obventionibus universis integre responderi, contradictores auctoritate nostra appellatione portposita compescendo, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscunque, aut si aliqui super pensionibus sibi faciendis de hujusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus speciales vel generales dicte sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint, eciam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum. Quibus omnibus prefatum Petrum in assecutione ejusdem altaris volumus anteferri, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem beneficiorum aliorum prejudicium generari, seu si venerabili fratri nostro episcopo arg. vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime te-

neantur et ad id compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, quodque de hujusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, presentationem seu quamvis aliam dispositionem conjunctim vel separatim spectantibus nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et quelibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis, aut quod prefatus Petrus, ut asserit, vicariam parochialis ecclesie in Bersheim predicte, cujus fructus, redditus et proventus septem marcharum argenti secundum estimationem predictam valorem annuum non excedunt, noscitur obtinere.

Nos enim si dictus Petrus ad hoc repertus fuerit ydoneus, ut prefertur, ex nunc perinde irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari, ac si die dati presentium, eodem Petro ad hoc reperto ydoneo, de dicto altari cum interpositione decreti provideri mandavissemus. Datum Constantie VII ydus februarii, Pontificatus nostri anno primo.[1]

499. Procédure pour la prise de possession du chap. Pierre Eckard.

1418, mai 12. — Reverendo in christo patri ac Dno Dno Wilhelmo dei et apostolice sedis gratia electo confirmato Argent. ejusque in spiritualibus vicario et officiali; nec non ven^bus viris dnis commendatori et fratribus ord. S. Johannis jherosol. hospitalis domus in Hagen. argent. dyoc.; ac illi vel illis ad quem vel ad quos

[1] Pierre Eckart est wergmeister de S. George en 1421. En 1439 il paraît comme témoin dans le procès de Gutenberg en qualité de curé de S. Martin de Strasbourg.

altaris S. Katherine siti in parochiali ecclesia S. Georgii de Hagen., quod quondem Symundus de Rexingen ipsius altaris rector dum viveret obtinebat, collatio, provisio, presentatio; seu proventuum jurium et obvencionum ad ipsum altare S. Kath. spectantium debitoribus, reddituariis, censuariis, decimatoribus, bonorumque ejusdem altaris cultoribus et colonis; omnibusque et singulis aliis quorum interest vel intererit et quos infrascriptum tangit negotium seu tangere poterit quomodolibet in futurum, quibuscunque nominibus censeantur, — Albertus Sapientis decanus ecclesie S. Petri junioris argent. commissarius et executor unicus ad infrascripta per sanctissimum in Christo patrem et dnum nostrum dnum Martinum divina providentia papam quintum modernum specialiter deputatus, Salutem in Dno et nostris ymoverius apostolicis mandatis firmiter et humiliter obedire.

Noveritis quod nuper sub anno Dni, die, mense, hora et loco subnotatis, coram nobis Alberto Sapientis decano dicte ecclesie S. Petri junioris argent. commissario et executori predicto et nichilominus in notarii publici testiumque infrascriptorum presencia personaliter constitutus providus et discretus vir dnus Petrus Eckehardi perpetuus vicarius parochialis ecclesie de Berstheim dicte dyoc. nobis presentavit et exhibuit litteras apostolicas dicti dni nostri pape, ejus vera bulla plumbea more romane curie impendente bullatas, sanas et integras non viciatas non cancellatas neque in aliqua sua parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, quas nos cum ea qua decuit reverentia recepimus, tenorem qui sequitur continentes. (N. 498.)

Post quarum quidem litterarum apostolicarum predictarum presentationem et receptionem nobis et per nos factas, constitutus presentialiter coram nobis d. Petrus Eckardi perpetuus vicarius in ecclesia parochiali in Berscheim supradictus, in eisdem litteris apostolicis principaliter nominatus, nos cum debita instantia requisivit ut ad executionem litterarum apostolicarum hujusmodi et contentorum in eis procedere dignaremur juxta traditam seu directam a sede apostolica nobis formam. Nos igitur Albertus Sapientis decanus commissarius et executor prefatus, volentes

mandatum apostolicum hujusmodi nobis ut prefertur directum reverenter exsequi, ut tenebamur, Jdcirco prefatum dnum Petrum Eckardi coram nobis et nihilominus in hujusmodi notarii publici et testium infrascriptorum presencia, personaliter constitutum examinavimus ac de ejus litteratura et ydoneitate prout nobis in ea parte incumbebat inquisivimus diligenter, et quod per hujusmodi inquisitionem et examinationem nostras prefatum dum Petrum Eckardi in litteratura sufficientem sicut alias ydoneum esse reperimus, idcirco eumdem d. Petrum quoad beneficium dicti altaris S. Katherine consequendum et obtinendum declaravimus habilem et ydoneum ac presentibus declaramus. Et deinde prefatum altare S. Katherine quod idem quondam Symundus de Rexingen in ipsa ecclesia S. Georgii dum viveret obtinebat, sicut in dictis litteris apostolicis cavetur, vel alias quovis modo vacans, ad instantem prefati dni Petri Eckardi petitionem auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa eidem dno Petro coram nobis ac notario publico et testibus infrascriptis constituto cum omnibus juribus et pertinentiis suis per cujusdam carte quam tunc in manibus nostris tenebamus traditionem contulimus et assignavimus et in dei nomine dictarum litterarum apostolicarum vigore et auctoritate presentibus conferimus et assignamus, sibique de eodem providimus et tenore presentium providemus, et nichilominus eumdem Petrum Eckardi de perpetuo beneficio dicti altaris investimus et instituimus presentialiter de eodem, ipsumque dnum Petrum Eckardi in corporalem et realem possessionem dicti altaris quantum melius potuimus et debuimus induximus et inducimus per presentes.

Que omnia et singula supradicta, prefatasque litteras apostolicas, et hunc nostrum processum ac omnia et singula in eis contenta vobis omnibus et singulis supradictis auctoritate apostolica intimamus, insinuamus, notificamus et ad vestram cujuslibet vestrum noticiam deducimus et deduci volumus per presentes. Quo circa vos Reverendum in Christo patrem et dnum dnum electum confirmatum Argent., commendatorem et fratres, omnesque et singulos alios supradictos, et vestrum quemlibet tenore presentium

eadem auctoritate apostolica nobis in ea parte commissa requirimus et monemus primo, secundo, tertio et peremptorie, vobisque nichilominus et vestrum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub penis infrascriptis districte precipiendo mandamus quatenus — infra sex dierum spacium post presentationem seu notificationem presentium vobis vel alteri vestrum factam immediate sequentium, quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos dies pro tertio et peremptorio termino ac canonica monitione prefigimus et assignamus — prefatum dominum, Petrum Eckardi vel procuratorem suum ejus nomine, ad hujusmodi altare S. Katherine, quod predictus quondam Symundus de Rexingen in dicta ecclesia S. Georgii dum viveret obtinebat, recipiatis et admittatis ac recipi et admitti, quantum in vobis fuerit, faciatis et procuretis, inducentes eumdem dnum Petrum Eckardi in realem, corporalem et actualem possessionem altaris beneficii juriumque et pertinentium omnium predictorum et defendatis inductum, amoto exinde alio quolibet detentore quem et nos presentibus amovemus et declaramus amotum, Ipsique d^{no} Petro vel ejus procuratori suo nomine de fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus ipsius beneficii respondeatis integre cum effectu et faciatis ab aliis plenarie responderi.

Monemus insuper modo et forma premissis vos omnes et singulos supradictos ac omnes alios et singulos, cujuscunque status, gradus, ordinis vel conditionis existant, ne prefato D^{no} Petro quominus ipse per se vel procuratorem suum ejus nomine dictum perpetuum beneficium et ejus possessionem pacificam et quietam assequi et tenere, ejusque fructus, redditus et proventus, nec non obventiones et emolumenta quecunque cum integritate percipere, levare et habere valeat, impedimentum aliquod prestetis vel prestent, seu prestet aliquis vestrum vel eorum, nec impedientibus ipsum dnum Petrum detis, dent vel det auxilium, consilium vel favorem, publice vel occulte, directe vel indirecte, nec eumdem d^{num} Petrum in possessione ipsius beneficii aliquatenus molestetis, perturbetis, molestent, perturbent, seu molestet aut perturbet.

Alioquin in vos omnes et singulos supradictos et in contradictores quoslibet et rebelles, nec non tam in dantes alteri quam recipientes dictum beneficium aut aliquod jus ad ipsum pertinens, nec non in impedientes dictum d[num] Petrum super premissis in aliquo, aut impedientibus ipsum dantes auxilium, consilium vel favorem, nisi infra sex dies prefatos, quos vobis et eis omnibus et singulis pro peremptorio termino ac monitione canonica prefigimus et assignamus, a contradictione, rebellione et impedimento, nec non auxilio, consilio, favore, molestatione, perturbatione hujusmodi omnino destiteritis, destiterint et destiterit, ac mandatis nostris hujusmodi ymoverius apostolicis firmiter parueritis seu paruerint cum effectu, dicta canonica monitione premissa, singulariter in singulos excommunicationis; in capitulum vero si quid in hiis deliquerit, suspensionis, et in ecclesias atque loca delinquentium predictorum, Interdicti sententias ferimus et etiam promulgamus.

Vobis vero dno electo argent. cui ob reverentiam vestre pontificalis dignitatis deferendum duximus in hac parte, si quatenus premissa vel aliquid premissorum per vos vel snbmissam personam feceritis, dicta sex dierum canonica monitione premissa, ingressum ecclesie prefata auctoritate apostolica interdicimus in hiis scriptis. Si vero hujusmodi interdictum per alios sex dies, dictos sex dies immediate sequentes, sustinueritis, vos, simili monitione premissa, eadem auctoritate apostolica presentibus suspendimus a divinis. Verum si, quod absit, hujusmodi interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies prefatos duodecim dies immediate sequentes animo sustinueritis indurato, vos predicta auctoritate apostolica ex tunc prout ex nunc, ex nunc prout ex tunc, in hiis scriptis excommunicationis sententia innodamus.

Ceterum cum ad presens ulteriori executioni premissorum intendere non valemus, pluribus aliis nostris et decanatus dicte ecclesie S. Petri junioris argent. negociis multipliciter propediti, universis et singulis abbatibus, prioribus, prepositis decanis, scholasticis, cantoribus, thesaurariis canonicis et personis aliis tam cathedralium quam collegiatarum, et parochialium ecclesiarum rectoribus, vicariis

perpetuis, plebanis, viceplebanis, altaristis, presbiteris, clericis, notariis publicis et tabellionibus quibuscunque per civitatem et dyoc. argent. ac alias ubilibet constitutis, et eorum cuilibet in solidum super ulteriori executione hujusmodi mandati apostolici vices nostras committimus et concedimus, donec eas ad nos duxerimus revocandas. Quos siquidem commissarios et subdelegatos nostros et eorum quemlibet in solidum auctoritate apostolica supra dicta primo, secundo, tertio et peremptorie requirimus et monemus, eisdem in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena quam in ipsos et eorum quemlibet qui ea que eis in hac parte committimus et mandamus neglexerit adimplere, trium tamen dierum canonica monitione premissa, ferimus in hiis scriptis, districte precipiendo mandantes quatenus ipsi et eorum quivis qui pro parte dicti d^ni Petri Eckardi fuerint requisiti seu fuerit requisitus, ad vos omnes et singulos supradictos, aliasque personas, nec non ad loca de quibus expediens fuerit accedant seu alter eorum accedat, dictasque litteras apostolicas, et hunc nostrum processum, omniaque et singula in eis contenta vobis et aliis quorum interest vel intererit legant, intiment, publicent et fideliter notificari procurent, ipsumque d^num Petrum Eckardi in ipsius altaris S. Katherine siti in parochiali ecclesia S. Georgii de Hagenow, jurium et pertinentium omnium predictorum, possessionem realiter et actualiter inducant seu inducat, sibique de universis et singulis fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus ipsius aitaris in effectu responderi faciant et procurent, seu faciat et procuret, amoventes ab eodem quemlibet alium detentorem, quem et nos dicta auctoritate apostolica denunciamus amovendum. Et generaliter omnia et singula supradicta plenarie exsequantur juxta traditam seu directam a predicto dno nostro papa nobis formam, ita tamen quod ipsi subdelegati nostri et quicunque alii in prejudicium dicti d^ni Petri Eckardi vel sui procuratoris in hac parte nichil attemptare, nec in processibus per nos habitis et sententiis per nos latis, ut prefertur, absolvendo vel suspendendo valeant administrare ; in hiis enim que eidem d^no Petro nocere poterunt in premissis dictis, subdelegatis

nostris et aliis quibuscunque potestatem omnimodam denegamus. Prefatas quoque litteras apostolicas et hunc nostrum processum aliaque jura, litteras, munimenta et instrumenta presens negocium concernentes et concernentia, penes dictum d^num^ Petrum Eckardi vel ejus procuratorem volumus remanere et non per vos vel per aliquem alium contra ipsius d^ni^ Petri vel sui procuratoris voluntatem quomodolibet detineri. Contrarium vero facientes dictis sententiis nostris, prout in scriptis late sunt, ipso facto volumus subjacere.

Mandamus tamen vobis et eis quorum interest copiam fieri de premissis, si ea petieritis vel habere volueritis, vestris tamen sumptibus et expensis.

Absolutionem omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias vel earum aliquam incurrerint, quoquomodo nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus.

In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, presentem nostrum processum per notarium publicum subscriptum exinde fieri et in hanc publicam formam redigi nostrique et dicti decanatus ipsius ecclesie S. Petri junioris argent. fecimus sigilli appensione communiri. Datum et actum in civitate argent. in curia solite residentie nostra, sita prope eandem ecclesiam S. Petri junioris, sub anno a N. D^ni^ millesimo quadringentesimo decimo octavo, indicione undecima, pontificatus dicti d^ni^ nostri pape anno primo, die jovis duodecima mensis maii hora vesper. vel quasi, presentibus ibidem honor. et discretis viris d^no^ Ludovico Sarras prebendario majoris, Joh. Knopf omnium sanctorum civitatis argent. cappellano et Conrado Vogel perpetuo vicario in Achern argent. dyoc. ecclesiarum, testibus fide dignis ad premissa vocatis pariter et rogatis.

Et ego Joh. Roser clericus arg. publicus imp. auct. not...

500. Le comdr Dieterich Negelin proteste contre la nomination de Pierre Eckard.

1418, juil. 28. — In dei nomine amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis ipsum inspecturis pateat evidenter, Quod sub anno ab Incarnatione dni mil-

lesimo quadringentesimo decimo octavo, Jndicione undecima, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Martini divina providentia pape quinti anno primo, die jovis, vicesima octava mensis julii, hora vesperarum vel quasi ejusdem, in conventu religiosorum in Christo virorum fratrum ord. S. Joh. Jherosol. domus in Hagenowe argent. dyoc., In mei notarii publici et testium subscriptorum presencia, personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir fr. Dietricus Negelin commendator domus prescripte, habens in manibus suis quamdem cartam papiream appellationis... Cujus tenor sequens est et talis:

Coram notario publico et testibus hic constantibus, Ego Dietricus commendator domus S. Joh. Jherosol in Hagenowe pro me et conventu meo domus prescripte appellando propono et dico quod quamvis dudum, multis jam annis elapsis, beneficium altaris S. Katharine virginis siti in ecclesia parochiali S. Georgii opidi Hagenowe prelibati ad prefatam domum spectantis, pro tunc vacantis ex libera resignatione fratris ludemanni de Rinowe, collatum fuerit discreto viro fratri Walthero de Basilea ord. S. Johannis memorati, conventuali domus supradicte. Qui quidem frater Waltherus rite et legitime per judicem curie archidiaconatus infra Sornam et Matram ecclesie argent. tanquam ordinarium loci investitutus fuit ad beneficium prescriptum, quod etiam adhuc hodie possidet atque tenet pacifice, salvis infra dicendis. Nihilominus tamen prout ad meum pervenit auditum, nondum sex elapsis diebus, certi processus dicuntur fulminari et publicari in ecclesia S. Georgii pretacta, quorum unus dicitur emissus a reverendo in Christo patre et dno dno Wilhelmo electo confirmato argent., reliquus vero a venerabili dno decano S. Petri Junioritargent., pretenso executore principali ejusdem gratie apostolice per sanctissimum in Christo patrem et dnum nostrum dnum Martinum divina providentia papam quintum, ut dicitur, cuidam Petro Eckhardo concesse; qui quidem dnus decanus vigore dicte gratie pretense narrat se juxta tenorem ejusdem gratie beneficium S. Katharine memoratum predicto Petro contulisse, ipsum de eodem investiendo, mandans michi et fratribus domus prescripte

ut infra sex dierum spacium sepedictum Petrum vel ejus procuratorem ad dictum beneficium tanquam vacans admittamus et ad corporalem possessionem ejusdem ipsum inducamus, alioquin in contradictores et rebelles excommunicationis; In capitulum vero premissis non obtemperans, suspensionis; et in ecclesias vel loca predictorum non optemperantium, Interdicti sententias se proferre dicit. Cum tamen predictum beneficium S. Katharine multis annis nunquam vacaverit neque adhuc hodie vacet, sed per prefatum fratrem Waltherum possideatur — de qua quidem possessione nulla fit mentio in impetratione gracie supra expresse — quare merito eadem pretensa gratia tanquam subrepticia nullius est roboris vel momenti, et per consequens processus inde secuti neminem ligare valent neque possunt. Unde licet ex premissis causis ab eisdem processibus tanquam nullis non esset opus appellatione, nichilominus tamen senciens me et conventum memoratum per premissa fore lesos et gravatos et in posterum verisimiliter de facto plus gravari posse, idcirco a predictis pretensis processibus et quolibet eorum, nec non a pretensis sententiis et censuris in eisdem contentis ad sanctissimum in Christo patrem et dnum nostrum dnum Martinum prenarratum ejusque sanctam sedem apostolicam in hiis scriptis provoco et appello et aplos primo, secundo et tertio, instanter, instantius, instantissime, saltem testimoniales michi dari peto et exhiberi, Requirens vos notarium publicum hic presentem super premissis conficere unum vel plura, instrumentum seu instrumenta, salvo jure addendi, mutandi, corrigendi, et juro ad sancta dei evangelia quod credo premissa omnia et singula esse vera et ea posse probari, subjiciens me et conventum meum ac ecclesiam S. Georgii pretactam, omnesque huic appellationi adherentes, protectioni sedis apostolice antedicte.

Super quibus omnibus et singulis prefatus fr. Dietricus commendator sibi, per me notarium publicum infra scriptum, si necesse fuerit unum vel plura, publicum seu publica confici petivit instrumentum seu instrumenta. Que acta sunt tempore et loco quibus supra, presentibus ibidem discretis viris dnis Johanne Greiffenmacher capellano

Hospitalis Novi in Hagen., Henrico Spies presbitero et Johanne Messingen clerico de Hagenowe argent. dyoc. testibus ad premissa vocatis pariter quam rogatis.

Ego Syfridus Stahel de Hagenowe. clericus argent. dioc. publicus imp. auct. notarius...

501. Rég. 1418, nov. 25. — Wölfels Claus d'Ettendorf et sa f. Demut vendent à Jean Huter proc. de S. G. 10 β pour 5 ℔ sur des biens à E.

502. Rég. 1418, déc. 5. — Spiesz Ulrich von Witersheim und sine Kinde Margreden, Enderes, Hensel und Adam verk. Anseman Ansemans Hensel sun umb 3 ½ ℔ ein halben acker zu W.

503. Rég. 1419, janv. 7. — Hensel Banwart von Kirwilre und fr. Lehemans Bride verk. den Johansern 8 ℔ gelts umb 6 ℔ uf irm gut zu K. und Isenhusen.

504. Diethrich Negelin renonce à son appel contre Pierre Eckhard.

1419, fév. 6. — In nomine dei amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo decimo nono, indictione duodecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Martini divina providentia pape quinti anno secundo, die lune sexto mensis februarii, hora vesperarum vel quasi, in civitate argent. in curia habitationis honorabilis viri dni Henrici Wahter archipresbiteri altaris S. Laurentii siti in ecclesia Argent. prope eandem etiam situata, In mei notarii publici et testium infra scriptorum presentia personaliter constituti — venerabilis et religiosus dnus Theodoricus Negelin commendator fratrum ord. S. Johannis hospitalis Jheros. domus in Hagenoya argent. dioc. ad quem tanquam ad patronum ordinarium altaris S. Catherine siti in ecclesia parochiali S. Georgii hagenowen., quod quondem Symundus de Rexingen in eadem obtinuit, collatio, presentatio seu quevis alia dispositio pertinere dicitur ex una — et discretus vir dnus Petrus Eckhardi perpetuus vicarius ecclesie parochialis in Berstheim dicte dioc. partibus ex altera.

Prefatus itaque dnus Theodoricus commendator proposuit atque dixit, Quod licet ipsi dno Petro Eckardi dudum de predicto altari S. Catherine, tunc tanquam certo modo vacanti, auctoritate apostolica per certum quoad hoc deputatum executorem provisum fuisset, ipseque dnus commendator ex nonnullis justis rationibus atque causis ab hujusmodi provisione ad sanctam sedem apostolicam provocasset et appellasset, prout in certis hujusmodi provisionis litteris apostolicis, processibus inde secutis et quodam publico hujusmodi appellationis et provocationis instrumento dudum in ipsa ecclesia S. Georgii solempniter publicatis dixit plenius contineri. — Quia tamen predictus dnus commendator, prout asseruit, ferventer affectabat litium anfractus devitare et nichilominus mandatis apostolicis, quantum in ipso erat, reverenter obediri —

Idcirco ab hujusmodi provocationis sue rationibus atque causis et a predicta sua appellatione tanquam melius deliberatus ex certa sua scientia recessit, et sic a materia sue provocationis recedendo, litteris apostolicis et provisioni ipsius dni Petri de quibus supra fit mentio, expresse paruit et illis deinceps parere et obedire se velle dixit, et nichilominus eumdem dnum Petrum Eckardi tanquam apostolicum impetrantem et eum cui de dicto altari S. Catherine auctoritate apostolica provisum erat ad predictum altare S. Catherine, et ad ejus actualem vel quasi pacificam et quietam possessionem recepit et admisit, et quantum in ipso erat sibi de fructibus, redditibus et proventibus ipsius altaris S. Catherine ab omnibus et singulis ejusdem altaris censitis, colonis et aliis debitoribus per presentis publici instrumenti confectionem in effectum responderi, satisfieri fecit, voluit et mandavit.

Super quibus omnibus et singulis idem dnus Theodoricus commendator prefato dno Petro recepto et admisso, ipseque dnus Petrus sibi per me notarium publicum subscriptum unum vel plura, publicum seu publica, Instrumentum fieri petiit vel Instrumenta.

Que acta sunt Anno Dni, Indictione, pontificatu, die, mense, hora et loco superius designatis, presentibus ibidem hon. et circumspectis viris mag. Nicolao Lindenstumpf

advocato curiarum ecclesiasticarum, Ludovico Sarras majoris et Burckardo Isenhart S. Thomae ecclesiarum Argent. prebendariis, testibus fide dignis ad premissa vocatis pariter et rogatis.

Ego Johannes Roser clericus augusten. publicus imp. auct. notarius...

505. Rég. 1419, avril 2. — Lawelin von Wintershusen der schuchsuter und fr. Junte versprechen 20 ₰. dem S. J. Werck jerlich zu eime selgerete zu bezalen, uf ir hus gegen der winlüte tringstube, neb. Peter Geisfel dem beck und Troyen dem Snider.

506. Rég. 1419, avril 25. — Heinrich Brucker verlehnet 1 mansmatte zu Sweighusen Wernher Werners Hans sun umb 1 ℔ und ½ cappen.

507. Rég. 1419, juin 12. — Nicolaus Zorn nuncupatus Lappe armiger locat Henselino Sprusseler de Buotelnheim prope Wihersheim apud turrim, pro annuo censu 5 β, aream in banno Griess.

508. Rég. 1419, juil. 7. — Götze Filius quondam Henselini dicti Pfister de Eckendorf conducit a Johanne dicto Meyer procuratore fr. in Doroltzheim bona dictorum fr. in E. ad spacium 18 annorum, pro annua gulta 30 quart. siliginis.

509. Rég. 1419, nov. 21. — Voiltzel Voltze der junge b. z. H. zu dirre zit gesessen uf dem ladehof vor der stat zu Hagen. verk. Diether Hanse dem duchkouffen 10 β umb 10 ℔ — nämlich die 5 β a. 1390 durch Frille von Mumenheim verkauft, und 5 β die Metze Luckartz Baldelin dohter umb Grede Reinherin von Lubesch erkauft hat.

510. Note 1419. — Au mois d'Avril, Hagenau reçut très probablement la visite du pape Martin V. Une escorte fournie par la Landvogtei alla le prendre à Surbourg et le conduisit jusqu'à Hochfelden. A cette occasion elle fit dans ces deux localités une dépense de 28 ℔, 15 β, 8 ₰. (1900 marcs) inscrite dans ses comptes «in der Osterwuchen (16-23 avril), als man den bapst das lant uff fur.»

511. Rég. 1420, fév. 28. — Claus Uotwiler der wöber, sin bruder Hans U. und sin dochter Else Wendelinges hensels eliche wirtin verk. umb 6 ℔ Martin Brucker dem münser b. z. H. die 5 β die sie haben (N. 376) uf eim garten in Rosengasse zw. Claus Utwilr und Claus Landowe dem wöber.

512. Rég. 1420, avril 21. — Nese Ulrichs Spies von Witersheim witwe und ire kinde, Ulrich und Endres Hensel Spies kinde, verk. güter zu W. umb 3 ℔ 18 ₰. dem Anseman Ansemans Hensels sun.

513. Rég. 1420, juin 2. — Hensel fils de Heinrich Scherer et sa f. Dinlin de Waltenheim v. 1 ℔ pour 17 ½ ℔ à Gertrud fille de Claus zu der Gigen, sœur de la maison des Joh. de Dorlisheim, sur des biens à W.[1]

514. Autorisation de déplacer le baptistère.

1420, oct. 16. — Universis presentes litteras inspecturis, Wilhelmus dei et apostolice sedis gratia electus confirmatus argentinen. salutem in domino. Noveritis quod pro parte dilectorum nobis in christo parochianorum parochialis ecclesie S. Georgii in Hagenow nostre dioc. expositum exstitit, qualiter quidam predicte civitatis cives, ob singularem devocionem ac divini cultus augmentum, quoddam altare novum in ecclesia prefata fundare, edificare atque dotare proposuerunt, in loco tamen fonti sacri baptisterii ita propinquo ut etiam baptisterium necesse inde oporteat amoveri et in alio loco ecclesie magis competenti reponi. Quare nobis humiliter supplicarunt quatenus premissis nostrum consensum et auctoritatem prebere dignaremur. Nos itaque subditorum nostrorum supplicationibus, precipue que devocionem fidelium augere possunt, favorabiliter annuentes, tenore presentium con-

[1] Cette rente passa aux Johannites, mais comme elle resta impayée pendant plusieurs années, ils voulurent saisir les gages en 1428. Ils se laissèrent fléchir; en 1442 ils durent de nouveau recourir à une saisie judiciaire, et cédèrent encore une fois, comme le prouve un acte de 1449. L'exécution définitive n'eut lieu qu'en 1502.

cedimus quatenus premissa rite et canonice fiant, ac dum et quum altare predictum edificatum atque dotatum fuerit, per episcopum Katholicum auctoritate nostra consecrari valeat et possit. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Zaberni decimo octavo(?) kl. novembris, Anno Domini MCCCCXX.

515. Serment du wergmeister.

1420, oct. 23. — Dis sol ein jegelich wergmeister sante Jergen werckes sweren getruweliche zuo haltende und sol ouch das halten und tuon one allerleye argeliste und geverde.

Zuo erste Meister und Rate und den pflegern des werckes undertenig und gehorsam zuo siende in allen und yegelichen, zitlichen und mügelichen sachen.

It. des werckes nutz und ere zuo fürdern und zuo werben und sinen schaden zuo warnen und zuo wenden in allen sachen, so verre er kan und mag ungeverliche.

It. alle zinse, gülte und gefelle die daz werck hat, und vürbaz gewynnet und yme zuofellet oder gesetzt würt, in welhe wise das ist getruweliche zuo fordern, inzuogewynnende und zuo samene, und ouch den pflegern zu yeder zit so sü rechenunge fordernt es zuo üssende, zuo sagende und zuo rechende, und ouch nieman keinen zins über das jar stan zuo lassende, one der pflegere wissen und willen.

It. ouch die ornamente, altargewete und gezierde und alle ding die zuom wercke und der kirchen gehörent getruweliche zuo hant habende, zuo behaltende und zuo versorgende in alle wege, wie es notdurftig ist.

It. dem wercke nützet abe zu ziehende noch abzuonemende noch jemans gestatten zuo tuonde, das yme zuo gehört und in allen sachen des werckes allerleye argeliste und geverde zuo vermyden.

Dis hat her Port Peter gesworn feria quarta post Luce ewang. Anno XX°.

516. Inventaire de ce qui fut remis par le wergmeister Peter Port à son successeur Peter Eckehart.

1421. — Dise nachgeschriben stücke sint h. Peter Eckehart entpfolhen, als er wergmeister wart.

Zu erste in der Kirchen.

1 pfogehte kasukel, mit aller ire zugehörde und ein kelich, mit sime zugehörde, hinder h. Walther, und 1 blowe kassukel, hat h. Cunrat Eckehart.

2 kasuckeln, 1 blo, die ander rot guldin, mit iren zugehörden, und 1 kelich, ouch mit sinre zugehörden, hunder h. Ticher.

2 kasuckeln, 1 rotsemt, die ander grüne guldin suneht, mit iren zugehörden, und 1 kelich mit sinre zugehörden, hunder h. Joh. Zinsmeister.

2 kasuckeln, 1 grünsemyt und 1 rot und grüne, was Böllels, mit iren zugehörden, und 1 kelich mit sinre zugehörden, hunder h. Batzendorf.

2 kasuckeln, 1 grünguldin und 1 grün und rot sydin mit iren zugehörden, und 1 kelich mit sinre zugehörden, hunder h. Joh. Burin (après h. Heinrich).

2 kasuckeln, 1 alt grüne gerüht und 1 rotsemyt, mit iren zugehörden, und 1 kelich alleine mit sinre patenen, hunder h. Joh. Negelin.

In dem Kensterlin.

1 rot guldin kasuckel mit eyme schilte, het 2 fischelin.
1 alt gemusierte kasuckel, mit iren zugehörden.

Kasuckeln.

1 gute rote, gap Hanseman Spengelers frowe.
1 gute rote, gap Dyemar Kunig.
1 gute rote, gap Schotten Hans.
1 guldin, gap Jerge Doppeler.
2 guldin, gap h. Burghartz frowe von Mulnheim
1 guldin, het ein wisz füter.
1 swartze, gap Voiltzel tuchscherer.

2 blo und swartz mit dierlin, sint nit gerühet, gab j. Wilhelm von Burne und sine frowe.

1 blowe mit eyme guten breiten crütze, hat ein Bogener schilt und der Mündel schilt.

1 blowe geruhet, hat ein crütz mit engeln und einen Roseboum schilt.

1 blowe mit eyme roten krancken crütze.

1 grüne gap die Butzelerin, hat ein gürtel und ein krönlin im crütze.

1 swartze, hat ein rot geblumet crütze, gap Katherine zum boume.

1 saugin krancke.

1 rote semyt.

1 grüne und swartze gemusiert mit guldin fogeln, hat Herman Reissers schilt.

Alben.

4 alben mit ire zugehörungen in der grossen arcken.

1 gele albe mit ire zugehörungen, gap Herman Reisser.

1 wisse, hat h. Peter Port, gap ouch Herman Reisser.

2 güte fan und 2 crütze darzuo.

1 güldin fürelter rot und blo für den fronaltar, was des Hertzogen.

1 füralter rot und blo, ouch für den fronaltar.

1 heidensschwerg fürelter für unser frowen.

1 heidenschwerg fürelter für s. Niclausen.

1 für s. Peter.

1 für s. Katherinen.

1 für s. Martzolff.

1 sylberin crütze mit eyme füter fasse.

1 gut silberin rouchfasz.

1 berlehte crone.

1 bort vor den fronaltar.

3 heidenschwerg kussin.

3 pultum gezogen werck.

1 heidenschwercks pultum.

2 heidenschwerck stüllachen in den kor.

Bücher. 2 nuwe salter.

4 messebücher, der sint 2 zemol gut.

1 plenalium.
1 selbuch.
2 zitbücher.
4 alte salter, h. Peter (Port) hat einen salter nüt geantwurtet.
1 gross matutinale.
1 nuwe gross gradal.
1 lampertica historia.
3 kessel.
Dis vorgonde ist alles in der kirchen.

In der schulen.

4 anttiffener, der sint 2 nuwe gebunden.
2 alte gradal.
1 alt messebuch.

Disz nachgeschriben ist in dem huse :

1 gross messebuch one episteln und one evangelia.[1]
1 clein dicke messbuch, ist wol ein halp teil, mit episteln und evangelia.
1 dünne selmeszbuch, hat speciales myssas.
1 zitbuch, 1 winterteil.
1 alt zitbuch, ist ein summerteil.
1 grosser collettener, ist gut mit grosser geschrift.
2 alte salter, sint in einer grösse.
Etwie manig altbüch, sint ein teil gewesen Meister Wernhers.

Huszrot. 2 sylberin kenen.
3 keliche.
2 silberin alter kennelin.
1 gefaltene tisch, was Negelins.
1 silberin monstrancye, ist verguldet.
1 erin hafen.
1 messin beckin.

---

[1] Voici comment ce missel est décrit ailleurs : ein messebuch, het ze forderste daz gantze graduale und darnoch den kalendarium, und dann prefationem de Nat. dni, etc. und darnoch collectas cum secretis et complendis ; et incipit a dom. prima adventus dni, et non habet epistolas neque evangelia.

2 messin kertzstöcke.
1 messin stock, ist hoch.
1 messin stöckel, ist klein.

Sergen die man in den kor hencket.

1 rot sydin kuter, ist mitten guldin.
1 wiss heidenschwerg serge mit rosen.
1 doppelstein serge, grün und rot mit wissen gengen.
1 doppelstein serge, 2 blo mit roten und grünen gengen.
1 heidenschwerg serge nach der alten hant, mit bildern, was Herman Reissers.

Sergen vür die elter.

1 blo serge mit roten sparren.
1 itel rote serge.
4 alte sergen. (h. Peter het 2 sergen nit geantwurtet.)

In des knehtes kamer.

1 gross arcke und darinne hungertücher, altertücher, hantqweheln und ander klutterote, als man In der kirchen bruchet und besonder in der fasten.

1 bette mit einre kölschen ziechen und 1 serge; ist rot und grün.

Ouch im huse 1 nuwe guldin stoupduch über dz sacramente und ein altes.

1 syden tuoch zuo dem schrine.
1 clein gezogen werg stullachen zuo dem grabe.
1 gute albe mit blowen spettern.
2 alte alben.
2 heidenschwerck kussin.
2 nuwe verguldete Engel.

Korkappen.

1 guldin, mit Hertzog Ludewiges schilten.
1 guldin, mit Böllels schilten.
1 grüne, gap Megel mit einre berlehten spangen.
1 gute rotgeruhete, gap ouch Megel, het ein silberin vürspange.
1 rote geruhete, was des Tischlachen, (Stislas de Weidenmüle) mit eyme vergulten gleiche.
2 rote semyt röcke, sint krang.
1 rote semyt kappe.

Gewant.

1 gut guldin gewant, gap Fincken Bryde.
1 gut grün geruhtes, gap Megel.
1 gut rot geruhtes, gap Megel.
1 gut blow geruhtes, gap Herren Dine.
2 rote geruhet krancke korröcke.
2 blowe geruhte kranke röcke.

517. Rég. 1421, fév. 8. — Hans fils de Hans Olungen et sa f. Katherine d'Ettendorf vendent à Jean Batzendorf, représentant d'Erhart Durnheim comd^r. de Hag., pour 7 ℔ une rente de 10 β sur des biens d'E.

518. Rég. 1421, avril 13. — Gertrude fille de Cuntzeman Pater Noster de Bitsch, veuve de George Dopeler et épouse de Jean Roppenheim — du consentement de l'évêque Wilhelm et du curé de S. George, Erhard Durnheim — fait une fondation de 4 messes par semaine sur l'autel de la S. Vierge près de la porte antérieure. Elle se réserve à elle, à son mari et à ses héritiers la nomination du prébendier et désigne pour ce poste son parent Jean fils d'Otton de Cleffstein. Elle lui assure une rente de 9 ℔ 15 β et de 3 sacs de seigle. La formule de l'acte est la même, mutatis mutandis, que pour le N° 538.

519. Rég. 1421, mai 6. — Ulrich Herbotte der wirt zum swartzen bere verk. Heintze Lonenbuoche von Sufelnheim gesessen zu H., umb 14 rin. fl., den garten und wiher uf dem Gotzacker neb. Behtolt Buchberters erben.

520. Rég. 1422, janv. 8. — Clein Claus, Catherine sa femme et Fritsch son frère de Touchendorf, vendent au Johannite Jean Batzendorf, agissant au nom du comd^r. de Hag. Cunrat Guntfrid — pour 10 ℔ une rente de 13 β hypothequée sur des propriétés de Tochendorff.

521. Rég. 1422, juin 5. — Meders Claus und fr. Eilse, Zenickels Clein Hensel, alle von Mummenheim, verk. 3 strenge acker zu Witersheim umb 9 ℔ Eilsen Cuntz Schertzheim dohter.

522. Rég. 1422, déc. 11. — Hans Cuontzemans seligen sun zum Kranicke der seiler verk. umb 8 ℔ dem scheffen Heinrich Brucker 6 β bodenzins, die er hat an den 12 β die Grede Hermans sel. witwe zum Kraniche des verkauffers grossmuter vorziten kouft hat umb h. Trutman, alsdann apt zu Nuwenburg, welche 12 β gegeben werden durch Heintze im Kaufhus und sine fr. Katherine Snides Claus sel. witwe, von dem gehüse zum Spangen nidwendig des kornmercketes, neb. dem Kranicke, und ist ein orthus gegen der Duchscherergasse über und gegen dem huse zum Guldin Ringe.

523. Rég. 1422, déc. 21. — Cleisel Claus Durrenbachs sun von Durrenbach und fr. Ennel verk. h. Johans Greiffener, cappelan im N. Spital, 10 β umb 6 ℔ uff gütern zu D.

524. Rég. 1423, mars 18. — Die gebrüder Hans Behtolt und Lawelin, Claus Duppen sune von Bischofswilr, und Fromuot Claus Zerren witwe b. z. H. verk. umb $16^{1}/_{2}$ rin. fl. Claus Berniger dem karricher, einen garten im Gotzacker neb. B. Buchberters erben — den er a. 1429 umb 7 ℔ an Heintze Keller von Durrenbach verkauft.

525. Rég. 1423, avril 15. — Katherine Claus Bilvesheims des winmans witwe verk. für ein leibgeding von 30 β, für sie und ir sun Otte, priester S. Benedikten ordens, alle ire rechte an dem Kornlins hof neb. 1 s. S. Jergen kirchhofe, 2 s. dem huse do Köpfels Hans inne sitzt und Heinrich Zinsmeister, stosset hinden uf den alten bach, forne uf die strasse — bezalt 6 ℔ den Johansern und erhält 4 ℔ 5 β (75 β) für den Vroidenecke.

526. Rég. 1423, mai 29. — Symont Krieg apt zu S. Waltpurg verk. frowe Annen Albrechts zum Boume witwe b. z. H. 6 fl. rin. umb 120 fl. rin. uf des closters hof genant loupbach. — Derselben verkouft er noch den 2. jul. 5 fl. umb 120 fl. auf gütern zu Hohestette.

527. Le général des Johannites reconnaît que S. George dépend de Dorlisheim et que c'est par erreur qu'il en a disposé.

1423, juin 25. — Frater Antonius Fluviani Dei gratia sacre domus hospitalis S. Joannis Ierosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos, et nos conventus Rodi domus ejusdem, universis et singulis fratribus domus nostre, cujuscunque dignitatis, gradus, preheminentie et conditionis existant, ad quos presentes nostre patentes littere pervenerint, salutem et sincere delectionis affectum. Presentium serie vobis denotamus, Quod per vera publica instrumenta sive documenta fuimus plenarie informati, quod preclarissimus ac excellentissimus dominus dominus Karolus quartus, Romanorum imperator et semper augustus, ob devocionem quam erga nostram habebat religionem, dum in humanis agebat, domui nostre de Toroltzheim prioratus nostri Alamanie, quamdam ecclesiam parochialem majestati sue spectantem et pertinentem, vocatam Hagenow, cum omnibus juribus suis et pertinentiis universis in perpetuum donavit, univit et incorporavit, prout in nostris instrumentis sive documentis dicte donacionis lacius contineri vidimus, et per sanctissimum patrem et dominum dominum Bonifacium papam nonum dicta donacio, unio et incorporatio et annexio prefate ecclesie parochialis de Hagenow in perpetuum fuit de novo eciam confirmata ipsi domui de Toroltzheim, prout in bullis ipsius domini summi pontificis seriosius eciam contineri vidimus. Postmodum vero prefata ecclesia, quodam errore superveniente et veritate premissorum non expressata, collata fuit fratri Conrado Guntfrid capellano et a potestate et dominio preceptoris de Toroltzheim dicta ecclesia remota fuit preter et contra voluntatem donatoris, videlicet ipsius excellentissimi domini imperatoris, et contra confirmationem domini nostri summi pontificis. Nos vero prefatus magister et conventus volentes que erranter sive tacita veritate fuerunt per nostros majores ordinata, ad debitum ordinem reducere, ut de jure et rationabiliter tenemur, collationem quomodocunque

factam de ipsa ecclesia prefato fratri Conrado tanquam invalidam et contra donationem imperialem et confirmationem papalem, effectum sortiri non debere, ipsamque donationem imperialem cum confirmatione et nova donatione papali suum perpetuum effectum sortiri, Dno autem mandamus ac etiam ordinamus, prout ex munificentia et donatione prefati serenissimi domini imperatoris dicta ecclesia parochialis fuit data dominis de Toroltzheim, ipsa donatio et confirmatio debeant in earum statu et robore perpetuo conservari, dicto fratri Conrado et cuicunque alteri sibi adherenti perpetuum imponentes silentium. Universis et singulis fratribus, sororibus, donatis, sub virtute sancte obedientie et hominibus et vasallis et quibuscunque aliis nobis subditis in dicta eeclesia parochiali constitutis, presentibus et futuris, sub sacramento fidelitatis et homagii quo nobis et nostre domui sunt astricti, precipimus et mandamus, ut religioso in christo nobis carissimo fratri Reinboldo zum Trübel et cuicunque alteri preceptori ei in futurum in nostra domo de Toroltzheim succedenti, tanquam eorum superiori preceptori et majori reverenter pareant et obediant et intendant, et predicto fratri Reinboldo preceptori suum prestent auxilium, consilium et favorem in omnibus concernentibus utilitatem dicte ecclesie parochialis, quotiens opus fuerit et eos duxerit requirendos. Nec non universis et singulis fratribus domus nostre, quacunque auctoritate dignitate vel officio fungentibus, presentibus et futuris, ne contra nostram presentem declarationem, gratiam, donacionem et confirmacionem superius specificatas aliquatenus venire presumant, Quin ymo eas juxta earum mentem et seriem studeant inviolabiliter observare; ac priori seu presidenti prefato, ut jam dictum fratrem Reinboldum preceptorem vel ejus procuratorem in corporalem possessionem pacificam et quietam dicte ecclesie inducat et inductum conservet omni contradictione remota, amoto abinde prefato fratre Conrado et quolibet alio illicito detentore, si quis sit, quem nos amovemus et per presentes decernimus firmiter fore amovendum. Inhibentes vos fratri Reimboldo districtius sub virtute sancte obedientie supradicte, ne pretextu hujusmodi nostre decla-

rationis ac donationis et confirmationis superius declarate, aliqua de bonis, rebus aut juribus memorate ecclesie vendatis, detis, obligetis, impignoretis, permutetis, alienetis distrahatis seu in emphitiosim perpetuam concedatis, aut quocunque alio colore quesito extra nostram religionem transferatis, sine nostra speciali licentia et mandato, et si, quod absit, contra inhibitionem nostram hujusmodi aliquid vel aliqua operare vel facere vos contingat, illud et illa, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, cassamus et adnullamus ac decernimus irritum et inane, nulliusque penitus constare efficacie vel valoris. In cujus rei testimonium bulla nostra communis plumbea presentibus est appensa. Data Rodi in nostro conventu die vicesimo quinto mensis junii anno incarnationis domini millesimo quadringentesimo vicesimo tertio. (Heidelberg, N. 119.)

528. Rég. 1424, janv. 13. — Snecken Frilleman und fr. Ellin gebent den Johansern mit eyme halme an des Richs strassen die 11 untz, die Snecken Bride Frillemans swester von German Hensel Mörhen sun von Butelnheim umb 11 ℔ uf gütern zu Goidertheim gekauft hat; sie sullen darumb alle jor der egen. elichen lüte, Snecken Bride und ir fordern jorgezit begon, ir selen gedencken und got für sü bitten, und ouch wie dick die egen. zinse abgelöst werden, das houbtgelt wider anlegen.

529. Rég. 1424, fév. 3. — Claus metziger und sine kinde Eilse und Hensel von Hittendorf verk. Claus Hannen dem schuhsuter b. z. H. 4 untze ablösige zinse umb 4 ½ ℔ uf gütern zu H.

530. Rég. 1424, mars 3. — Behtolt Munich von Wildesperg und Eylse Burggrafen sin eliche husfrowe tuont kunt, das sie Hans von Altdorf, genant Wollesleger, eyme edelnknechte, Nese ire dohter zuo eime elichen wibe geben, und ime zu wideme und in widemswise zu geniessen vermacht haben — ir hof genant der kirchhoff gelegen by Wiepruch mit hüsern, hofestetten, stallen, schüren, mit allem gebuwe, begriffe, rehten und zuo gehörden und dar zuo gemeinlichen und sunderlichen alle ire

guotere doselbes, es sient veltacker, matten, weltgüter und zinse die zuo dem obgen. hoffe gehörent... der do zehenet in das closter gen Steffesvelt, für 800 fl. geschätzt — und 20 viertel rocken gelts zuo Geiswilre mit den gütern die diese gülte bezalen, zu 200 fl. gerechnet. — Der brief wurde von Jnen, und auf ir begeren von Hans und Heinrich Muniche gebrüder von Wildesperg besigelt.

531. Rég. 1424, nov. 17. — H. Hartung Künig capellan in S. Katherinen cappelle ziehet vor gericht verschiedene güter zu Zutzendorf, welche seiner messe 1 ℔ zinsen sollen.

532. Rég. 1424, nov. 27. — Cuntzel Barricher von Köffendorf erkauft von den Joh. ein gebuw uf Francken Hans hofestat in K.

533. Rég. 1424. — Johannes de Zweynbrucken et Agneta uxor legant annuatim 10 β.

534. Rég. 1424. — Fritschmannus Brucker institor et uxor Katherina et frater Joh. Brucker, rector in Walnheim, legant 10 β.

535. Rég. 1424. — Erhardus Kyps caplanus B. V. apud penitentes, mag. operis, in remedium anime sue, patris Joh. Kips, matris Katherine, sororum Elizabeth, Margarethæ, Claræ, etc. legat 10 β redditus. Katharina addit 5 β redditus anno 1452.

536. Rég. 1425, mars 1. — Hans Etendorf von Gunstette verk. den kinden Cuone Swartzen 8 β ablösiger zinse umb 6 ℔ uf gütern zu G.

537. Rég. 1425, mai 10. — Der wergmeister Erhart Kips verkauft dem werck umb 13 ℔, das ℔ gelt, das nu nuwent 13 β sien sol, das Clare Hans Densins des metzigers tohter vor ziten umb Dietherich in dem steinenhofe dem heimburgen zu Swindratzheim, Hensel Renner, Claus Duntzenheim, Hensel Karricher und Claus Gerster von Sw., von der Gemeinde Sw. wegen, gekauft hat.

538. Fondation de la seconde prébende S. Matern par Jean Berstheim.

1425, sept. 22. — In nomine domini amen. Quoniam ea que geruntur in tempore, cum tempore transeunt, et ne cursu temporis deducantur, licet ea litteralibus testimoniis perhennari. Et quia inter omnia sancte matris Ecclesie sacramenta hoc precipuum noscitur, quo vivificum corpus Christi in mensa altaris pro cunctis vivis et defunctis Christifidelibus ymolatur, hinc est quod ego Johannes de Berstheim institor, filius Johannis de Berstheim nuncupati Roppenheim Hanse, civis in Hagenowe, sanus mente et corpore, non vi nec metu coactus, nec quacunque sagacitate inductus, allectus seu circumventus, sed bene deliberato animo, non revocando sed effectui debito demandando, pium affectum quem dudum transactis temporibus pro divini cultus augmento, scilicet nova sacerdotali prebenda de et cum subscriptis propriis meis bonis et redditibus instituenda in ecclesia S. Georgii in Hagenowe Argentinen. dioc. sub cura et regimine honorabilium et religiosorum virorum commendatoris et fratrum ordinis hospitalis S. Johannis jrlmitan. et eorum domus ibidem existentis, gerebam — Attendens et considerans quanta salus vivis et defunctis Christi fidelibus adveniat a quibus et quorum intuitu cultus divini numinis augmentatur, de consensu igitur et voluntate expressis honorabilis et religiosi viri fratris Conradi Guntfridi ad presens commendatoris domus et ecclesie S. Georgii predictarum, subscripta sponte laudantis et admittentis, ob laudem et gloriam Dei ac sanctissime virginis Marie, nec non sanctorum Materni, Ambrosii, Augustini, Gregorii, Jeronimi, Florencii et Theobaldi ac totius curie celestis, in meique Johannis, et quondam Gertrudis mee uxoris, Johannis dicti Roppenheim patris mei et Margarethe dicte Roppenheimin matris mee predictorum, atque parentum et progenitorum nostrorum, et omnium christifidelium vivorum et defunctorum animarum remedium et salutem, prebendam sacerdotalem secularem

perpetuo futuris temporibus in altari consecrato in honorem et laudem dei omnipotentis, gloriose virginis Marie ejus genitricis et predictorum sanctorum, in ecclesia S. Georgii pretacta, sub modis et oneribus subscriptis celebrandam, de novo instituendam, duxi fundandam, ac presentium tenore fundo et instituo bono zelo. Et eidem prebende donacione irrevocabili, libera atque perfecta inter vivos extra potestatem et manus meas pro me et meis heredibus universis dono, trado et libere resigno bona et redditus subnotatos ad me ipsum donatorem solum proprietatis titulo pertinentes, atque omnia jura, actiones, impetitiones, causas et requisitiones vel quasi michi eidem donatori seu fundatori quocunque modo competentes in redditibus et bonis subscriptis, eisdem vel ad eosdem aut eorum actionem, modum in quemcunque pertinentes, dotans nichilominus ipsam prebendam cum eisdem subscriptis meis bonis et redditibus per presentes.

Modi vero et onera de quibus premittitur sunt hii, videlicet: quod sacerdos pro tempore ad ipsam prebendam legitime et canonice institutus singulis septimanis ad minus tres missas prout sibi divinitus inspiratum fuerit in dicto altari celebret, nisi corporali infirmitate aut alia rationibili causa prepeditus. Non tamen egrediatur hujusmodi officium celebrandum ante inceptionem lecture s. evangelii ad missam pro defunctis in dicta ecclesia celebrandam pro tempore — Etiam si corporali infirmitate vel causa rationabili prepeditus missas ipsis temporibus seu vicibus quibuscunque personaliter celebrare non potuerit, illas per sacerdotem ydoneum suis expensis celebrari procuret. Quique sacerdos secularis pro tempore ad ipsam prebendam, ut prefertur, institutus nil juris nec porcionis habet in quibuscunque ecclesiasticis sacramentis ministrandis oblationibusque aut aliis juribus, proventibus, distributionibus et pertinentiis dicte ecclesie parochialis hactenus parochiali sacerdoti ipsius ecclesie debitis, nec se de illis intromittere presumat quoquo modo publice vel occulte, sine scitu, consensu et voluntate expressis commendatoris domus in Hagenouw predicte aut successorum suorum in eadem. Ipseque presbyter ad ipsam prebendam

ut prefertur institutus oblationes, si que fierent post superpositionem humeralis, cum misse sue officium intraverit celebrande, commendatori seu parochiali sacerdoti dictarum domus et ecclesie pro tempore existenti procuret.

Atque collatio dicti beneficii primitus ad me Johannem fundatorem quamdiu vixero pertineat, ita quod ipsum beneficium persone cui voluero clericali conferre valeam; beneficium istud semper a me, patre meo, filio meo Jacobo legitimo et privignis meis, quociens vacaverit seu vacat, infra mensem a tempore vacationis nostre noticie, presentari et conferri debendum; quod si non fecerimus, ex tunc mense prefato elapso, diocesanus conferre et presentare debeat infra sex menses proxime sequentes, ipsa vice et non ultra, ipsam personam domino archidiacono loci presentet ab eodem investituram suam recipiendam. Et post predicti mei Johannis fundatoris mortem collatio hujusmodi ad Johannem predictum patrem meum, deinde ad Jacobum filium meum legitimum et post illorum mortem ad Judocum, Casparem, Johannem, Georium fratres privignos mei predicti fundatoris, si tunc vixerint, et superstites seu superstitem ex eisdem modo premisso, sine contradictione quorumcunque. Ita rationabiliter quamdiu ego Johannes fundator prefatus, prenominati pater meus et filius meus legitimus Jacobus atque privigni pretactum beneficium a me donatum et fundatum habuerimus in potestatibus, quod hoc ad libitum et voluntatem nostram presentare et conferre valeamus et debemus, frater fratri vel suo heredi, sine contradictione commendatoris prefati vel ordinis sui cujuscunque contra dictum, sic tamen quod beneficium istud laudabiliter in divino cultu reservemus.

Et post illorum omnium mortem collatio et investitura dicti beneficii et ejus prebende ad commendatorem seu plebanum sive curatum dictarum domus et ecclesie pro tempore existentem transeat et perpetuo maneat apud eumdem — Ita quod post prebenda ipsa dum et quociens vacaverit, consequenter et singulis vicibus persone ydonee signanter actu sacerdoti seculari, bone fame, laudabilis vite, et honeste conversationis, conferatur. Quodque nichilominus

presens fundationis instrumentum et alia quevis instrumenta originalia ad predictam prebendam ex nunc et in posterum donata et donanda, spectantia et spectanda, penes prudentes viros Magistrum et consules opidi Hagenoven. imperialis pro tempore existentes, nomine et pro cautela dicte prebende, reponi et subsistere, et illorum copie commendatori seu plebano domus et ecclesie predictarum fieri debeant. Et si redditus aliqui subscripti revendibiles ex redditibus ipsis ad ipsam prebendam ad presens donatis vel in posterum donandis reemerentur, et quod ipsa pecunia sic reempta poni debeat in depositum monetarii et custodiam opidi Hagenow. predicti, ex tunc et tociens pecunia exinde recepta in alios certos redditus seu immobilia bona, cum consensu et scitu mei fundatoris ac patris mei et filii mei Jacobi pretacti et privignorum meorum predictorum, nec non Magistri et consulum predicti opidi, convertatur cedenda ad prebendam antedictam. Hoc etiam apposito quod sacerdos ad dictam prebendam pro tempore legitime et canonice institutus ad sancta Dei evangelia juret presentem fundacionem et omnia in ea contenta fideliter et inviolabiliter conservare et adimplere, nec contra ea facere vel venire, nec id fieri procurare. Meque instituisse, fundasse... confessus. Confirmans me et meos heredes... Promittens... Specificatio vero reddituum (suit l'indication de 11 ℔ 20 ₰. rachetables pour 115 1/2 ℔, plus un sac de noix et 2 chapons.)

Et in omnium et singulorum evidens testimonium.... sigillum curie arg. una cum sigillis fr. Cunradi commendatoris dicte domus et mei... presentibus est appensum... sub dato XVI kl. junii 1423, ratificata XI kl. octobris 1425.

539. Le chapelain Jacques Pater Noster donne deux livres de rente à la même prébende.

1425, oct. 25. — C. n. j. c. argent. constitutus Jacobus dictus Pater Noster presbiter, prebendarius prebende novi altaris consecrati in laudem et gloriam dei et sanctissime virginis marie, nec non sanctorum Materni, Ambrosii,

Augustini, Gregorii, Jeronimi, Florentii et Theobaldi ac totius curie celestis, siti in ecclesia parochiali S. Georgii martiris imperialis opidi Hagenougen. — Sanus per dei gratiam mente et corpore, prout coram nobis apparebat, in sue et quondam parentum et progenitorum suorum animarum remedium et salutem, nec non pure et simpliciter propter deum in augmentum divini cultus, donatione et traditione irrevocabili, pura, libera atque perfecta inter vivos, extra manus et potestatem suas pro se et ejus heredibus universis donavit, assignavit, tradidit et libere resignavit eidem altari seu prebende, et ejus prebendario pro tempore existenti, redditus annuos infra scriptos, nec non omnia jura, actiones, impetrationes et causas ipsi donatori qualitercunque competentes in redditibus iisdem ac in bonis de quibus ipsi redditus exsolvuntur, occasione reddituum eorumdem .... et promisit ipse donator .... Si vero vel quandocunqun redditus subscripti in toto vel in parte reemuntur, quod tunc pecunia exinde recepta in alios certos redditus seu predia convertatur, cedenda ad prebendam antedictam. Renunciavit quoad premissa....

Specificatio vero reddituum de quibus premittitur, est hęc et siti sunt in hunc modum: primo videlicet redditus annui unius libre ₰. arg. quos Lowemannus dictus Hette Loweman et Odilia ejus uxor legitima de Morswilr vendiderunt Cuontzoni de Bitsche venditori pannorum opidi Hagenowe sub pacto revenditionis pro tredecim libris dictorum ₰. super quibusdam certis immobilibus bonis in banno ville Morswilr sitis ... Item redditus annui unius libre ₰. arg. quos Berhtoldus dictus Krantz de Geispoltzheim et Berhtoldus dictus Munich de Waldesberg, ipse videlicet B. Krantz pro se et ejus heredibus, dictusque B. Munich nomine curatorio Johannis, Berhtoldi et Ruodolfi fratrum, filiorum dicti Berhtoldi Krantz ac pro ipsis filiis et eorum heredibus, in solidum vendiderunt Cuontzoni de Bitsche predicto per modum revenditionis pro sedecim libris et tredecim solidis ₰. arg. super quibusdam certis immobilibus bonis in bannis villarum Brumat et Wilr ... Actum VIII kal. novembris anno D. millesimo

quadringentesimo vicesimo quinto. Wernherus Wentzel concepit.[1]

540. Rég. 1425, nov. 10. — Der underlandvogt Heinrich Beyer von Boppart, in dem streit den Hans und Erppfe von Scheid gegen die Johanser angefangen, wegen der verlassenschaft Ennelin von Waltenheim, der swester irer mutter, bescheidet das die gift von 1390 in craft bleiben sol. — Die gebrüder von Scheid bekennen selbst a. 1428, das die Johanser ihnen mit auszahlung 8 fl. gnug geton haben.

541. Rég. 1425, déc. 11. — Bender Cuntzel der winman und fr. Angnes verk. umb 46 ℔, Peter von Kalbe dem slosser und fr. Katherinen, das hus zw. des verkouffers hus zum Bender und Hans Apte dem snider, stosset nebent zu in h. Hartungs hof und hinden uf Sibel Westerman den seltzer (Salsmann) — zalt 1 ℔ dem werck, 32 ₰. den Johansern.

542. Rég. 1425. — Symondus Ritter junior et uxor Ennelin legant pro anniversario 6 β census.

543. Rég. 1426, fév. 26. — Hensel Hamerers sun von Schalckendorf und fr. Dine verk. Hugel von Monburne kieffer b. z. H. 5 β gelts umb 4 ℔ uf reben zu Sch.

544. Rég. 1426, mars 26. — Der priester Erhart Kips und Katherine sine swester lehent vom S. Jergen werck, umb 15 β järlich, das hüsel uf dem Graben zw. dem apte von Nuwenburg und Werlin Zöller.

545. Rég. 1426, juil. 23. — Rade Ennel, mit gehelle irs mannes Johans Werlin genant Fougts, verkauft umb 2 ½ ℔ Jorge Brucker Heinrich Bruckers sun die 5 β welche Cuntzel Cremer a. 1372 (N. 238) gekauft hat.

---

[1] Huit ans plus tard, le 10 nov. 1433, les possesseurs des deux prébendes fondées par Jean Berstheim et sa femme, Jean Greiffener et Jean Bock, convinrent de prendre chacun l'une de ces deux livres. L'acte fut passé à Haguenau, dans la maison du notaire Syfrid Stahel de Hag., en présence des témoins Pierre Hohenwilr et Marcolf Sutoris, clercs de Hag.

546. Rég. 1426, août 9. — Der priester Erhart Kips und Katherine sine swester, Hensels Kips kinde, verk. dem S. Jergen Werck umb 320 rin. fl. das gehüse zum Schenckenburg, zw. Hans Fritag dem snider und Hans Gurtlers erben; stosset in das kirchgessel und hunden in den kirchhoff — Den 24. jan. 1427 wird der kaufpreis in eine lebenslängliche rente von 18 fl. verwandelt.

547. Rég. 1426, sept. 18. — Das haus das N. 545 als pfand vorkommt wird durch Heinrich Brucker an Otteman von Lutenheim den snider und fr. Dinlin umb 5 β bodenzins verlihen, mit diser beschreibung: ufm Graben gegen dem nuwen stege über, neb. 1 s. Wiszkopf dem weber und 2 s. Öttel dem schuster und egen. lehener, stosset hinden uf die h. zum A. Spital.

548. Rég. 1426. — Claus von Kanel pellifex et uxor Agneta, et liberi Laurentius presbiter, Nicolaus, Agneta, Katherina, legant 10 β.

549. Rég. 1427, janv. 9. — Hans Wacke promet de payer les 2 β de rente foncière que les Johannites ont sur une terre que son pupille Cleisel fils de Brumat Hans le j. possède devant Kisselsteigen tor.

550. Rég. 1427, mars, 13. — Hensel Wintzkind, fils de feu Heitzman W. de Kirwilre, vend à Henri de Werter, procureur des Johannites de Hag. — pour 5 ℔ une rente de 8 β hypothéquée sur des biens de Kirwilre.

551. Rég. 1427, mars 25. — Diebolt Brumat Hans sun und fr. Katherin verk. den Johansern die hofstat in Mulgasse neb. den herren zu S. G. und andersite Ritter Claus dem j. messerschmid umb 5 ℔ — zalt schon 2 cappen an Kath. zum Boum, 14 ₰. S. G. und 6 ₰. dem Werck.

552. Rég. 1427, juin 20. — Katherine, Eylse und Walther, Conrad Gisebrehts kinde, überlassen Peter Gugenheim von Brunyngesdorff alle ire rechte uff das gütel genant Rinefelticlis gut, das ir vater selig vom A. Spital umb 26 β zu eime erbe erhalten hatte.

553. Rég. 1427, juin 20. — Peter von Kalbe der slosser verk. Hans Treger von Strassburg und fr. Margrede umb 46 ℔, die zwey hüser gegen der pfarren zu S. J. über, zw. dem Bender und dem Wartenberg (N. 541).

554. Rég. 1427, août 30. — Marckus zum Boum der duchgewender und fr. Katherine verk. Heintzman Brediger, dem man spricht Pfortzheim, 11 rhin. fl. die ir grossmutter von S. Wallpurg gekauft hat.

555. Rég. 1427, sept. 25. — Hugel von Monburne und fr. Catherin verk. dem s. Barbeln altar 1 ℔ umb 18 ℔, uff dem huse am Lantwege zw. Heinrich Buhelman dem büttel und Arnoltz Cuntzel dem brotbeck; stosset hinden uf Bentzen Cuntzels erben.

556. Réclamations des Johannites contre le wergmeister au sujet des fondations.

1427. — Disz sint unser vorderunge an einen wergmeister oder schaffner S. Jergen wercks, (anno) XXVII°.

Zum ersten, daz ein wergmeister kein jorgezitt me ordiniern sol zu began, weder mit schülern oder priestern, oder wie daz ist, sunder ein lüpriester, Wann es eime lüpriester billich zugehört, oder eim dem es ein lüpriester enphilet — darumb das ein lüpriester muss got darumb antwurten, obe die jargezit recht werden begangen oder nüt — Wann es mag manig jorgezit unbegangen bliben, do ein lüpriester nüt umb weiss, und ouch darumb das es unbillich ist das er (der wergm.) die kirch solle regieren mit solichen dingen, wann er ist nüt unser ober und darf er got kein rechenunge darüber geben. Und müssen wir underwilen jorgezit halten so wir festa von ordens wegen halten. Item so werden underwilen jorgezit vor oder noch geslagen, das alles unbillich ist (und die selen) werden ires gebettes beroubt in der zit als sü es denn geordnet hant. Es were denn das erbern lebendigen lüten uff die zitt so ein jorgezit gefellet nit gefüglich were umb libes oder leids willen, die zuo dem jorgezit gehörten, so moht man es für oder noch slahen, oder underwilen von solich feste wegen,

uff die unzimlich were vigilie oder selemesse zu singen; daz dis alles stonde in ordenunge eins lüpriesters, dunckt uns billich.

Die ander vorderunge ist das alle jorgezit die dem werck ston usz zurichten und zu teilen, uff welhen tag oder welhe zit die begangen werden noch ordenunge eins lutpriesters, das dann ein schaffner S. Jergen werckes bereit sie mit kertzen und ander usgeben und teilung den herren die denn zu vigilien hören. Und were es ob im das gelt noch dann nüt worden were, das zü demselben jorgezit höret, das man zu derselben zit begat, so soll er es darlyhen, darumb daz die vigilien begangen werden zuo rechter zit und die selen ires gebettes nüt beroubet werden, und in geschee als sü ez dann geordent hant. Es sint ouch ettliche jorgezüt die nüt begangen werden und verzeichent stet das S. Jergen werck uszrichten solle, do begeren wir underwiset werden wie die jorgezüt syen abegangen, das man sü nüt began und uns do von nüt geben solle.

Die dirte vorderunge ist wenn man jorgezüt begat, dü das werck sol uszrichten, die teilung höre zü allen weltlichen priestern oder gepfrünten in der pfarr oder kirchen, wie daz ist. Wenn er teilen wil, so soll er einen lutpriester oder canceler oder schaffner zuo ime nemen und überslahen das gelt das man teylen sol, was überblibe oder gebrest, nach zal der personen zu vigilien, das man dasselbe gelt, obe überblibe, zu einer andern vigilien ouch müst zu teilen, oder ob an einer vigilien gebrest, das man von einer andern do zuo vil were widder neme, das were glimpflich.

Die vierde vorderunge ist, als er manig jorgezit allein in sin selebuoch schribet, daz er kein jorgezit mee inschribe in das selebuch dann in gegenwertikeit, mit wissen und willen eins lutpriesters. Wann an welhes gerihte ein selebuoch kumt, do richtet man nach und hat als vil krafft als ein besigelter schöffenbriff; darumb ist billich das ein lutpriester und zwei oder drii die ein jorgezit besetzen do by syent, so man es inschribet, daz man nüt spreche, wir schriben unser selebuch in winkeln; und wenn man soliche jorgezit schriben wolt, das sü dann ein hant in bede selebuch schribe, das stunde wol.

Die funffte vorderunge ist daz er uns geschriben gebe alle jorgezit, die er in sime selebuch hat, dü wir in unserm nüt han, gloube ich daz er sich nüt do wider stelle, wann er dick zü mir gesprochen hett, wenn ich welle, so wolle er mir sü geschriben geben. Es ist aber noch nüt beschehen.

557. Rég. 1428, mars 20. — Dietrich von Bitsche der tuocher, seine fr. Katherine Wolfel Zollers dochter, und deren geswister Hans, Jörge und Barbara, erkennen gegen Joh. Bock scheffen, sine Mutter Margred, sin bruder Wernher Bock den priester und Margrede sine swester, das sie — anstatt des hauses zum Trübel zw. dem Wilhelmer closter und karrichers Heinrich von Spire dem gartener — güter vor Kiselsteiger tor als pfand fur 4 β 4 ₰. und 3 cappen gelts geben.

558. Rég. 1428, juin 23. — Heintze von Eschbach faszieher und fr. Ellin verk. dem cap. Claus Hittendorf auf S. Joh. altar im N. Spital, 18 β umb 17 ℔, auf gütern zu Eschbach — und eim haus in Kesselergasse, zw. Brumat Angnes und Anshelm dem brotbecken. A. 1481 lässt dis der cappelan Joh. Breitenbach durch Schmidt Hans Schultheissen von Forstheim, Lienhartz Hans von Espach und Hetten Hans von F. schöffen des gerichts von F. bestätigen.

559. Rég. 1428, août 16. — Wiss Cleisel der junge von Gisenheim und fr. Katherine verk. Ulrich von Sufelnheim dem schuhsuter die 8 β die Katherine und ir bruder a. 1425 zu Gunstette gekauft hatten.

560. Rég. 1428, déc. 7. — Lerers Peter Hans Lerers sun und fr. Ellin Muotensheims Cuontzen dohter von Olungen entlehnen zu eime erben, von Hellewig von Wissenburg dem ferwer und fr. Margrede, umb 10 β gelts, die güter die Cremer Cuntzel a. 1369 zu O. erkauft hat. (Nr. 220.)

561. Rég. 1428, déc. 11. — Smyde Hans der brotbecke von Niderbetzdorff verk. S. J. Werck 1 ℔ gelt umb 20 ℔ auf gütern in N.

562. Rég. 1429, avril 1. — Hensel Peters sun von Busewilre und fr. Katherine verk. Fritsche Friderich Fogts sun von B. 10 β gelt umb 8 ℔, uff gütern zu B.

563. Rég. 1429, mai 6. — Gygen Hans der fischer verk. den Johansern 5 β uf eim hus an Fischer staden, zw. Ulrich Flemig des verkouffers bruder und Claus Landvogt — und uf eim weyer vor Vischer tor.

564. Rég. 1429, oct. 8. — Hensel Schirmer Götze Schirmers sel. sun, etc. bekennen daz die schulde von 1 ℔ zins das ir vater a. 1386 der Bürckelerin verkauft hat, nun den Johansern gehört, und daz der Comentur des huses zu S. Jergen, Reimbolt zum Trübel, durch ernstliche bitte der obg. personen an dem alten houbtgut von 10 ℔ ₰. 2 ℔ ₰. abegelossen, und gewilliget hat von denselben 8 ℔ houbtgelte nu fürbasz me nuwent 8 β jerliche zinses zuo nemende. (N. 324.)

565. Rég. 1429, nov. 26. — Martin Brucker der münser kauft von Reimbold zum Trübel, comentur zu Doroltzheim und kirchherre zu S. Jergen, die rechte der Johanser an dem huse by Kiselsteiger tor in Ortelins gasse zw. Westermans erben und des alten Symons erben und stosset uf der stette ringmür, umb 6 β 9 ₰. zinse, — und ire rehte uf ein schürlin zw. Symons gehüse und Westerman des garteners sel. gehüse — welche sie a. 1428 wegen rückständigen zinsen vor gericht erkobert hatten.

566. Rég. 1430, janv. 9. — Symon Agnese loue de Henri de Werter, procureur de Reimbolt zum Trübel comd[r] de S. G., pour 12 β de rente foncière, «vier strenge garten grundes vor Kiselsteiger tor in den ferren garte, stosset oben uf den seltenbach graben — und ein stückel genannt der Shilt».

567. Rég. 1430, janv. 9. — Gross Hänsel Hermann Zürnen seligen sun entlehnt von h. Heinrich von Burne, capplan an S. Johans Cappellen am Landweg, das gültgütel das er ligent hat zu Gumprechtshoffen, umb 4 viert. rocken und 3 viertel habern.

563. Rég. 1430, janv. 9. — Peter Rose der schriber verk. S. J. Werck umb 24 β die 16 1/2 ₰. ewiger zinse, die Johans Sessenheim von Batzendorf der kornkouffer vor ziten geben hat von eim stücke vor Ristenhusentor us, uff Cuntze Rosebomsberge, zw. Gerbotten von Kirwilr und Burghart Henysens witwe; stosset uff Götzen Hensel von Olungen und herab uf der Mumenheymin garten.

569. Rég. 1430, fév. 17. — Grede de Mulhusen reconnait avoir obtenu du comd^r de S. G. Reimbolt zum Trübel, que la rente de 20 β vendue par feu son mari Fritsch Stroseil de Waltenheim fut réduite à 10 β, et promet au procureur Henri de Werter de la payer régulièrement. Les Johannites n'en furent pas moins forcés de faire saisir les gages en 1446. (N. 325.)

570. Rég. 1430, mai 3. — Claus fils de feu Fritsch Lawelin de Batzendorf et sa femme Ennel vendent à Henri de Werter, procureur de S. George, pour 25 ℔ une rente de 30 β sur leur maison de Batzendorf.

571. Rég. 1430, juil. 1. — Die Gerlach von Werd, welche von Keller Hans des schusters sel. kinden ein haus ererbt hatten, in dem gessel genant Köpfels Hansgasse, überlassen es Symund Spengeler dem winman, der 18 β 4 ₰. bodenzins darauf hatte — umb diser zinse ledig zu sein.

572. Rég. 1430, août 8. Ennel fille de feu Hans Hofman et f. du «lantvarer» Rudigèr le boul. obtient en justice de garder pour 4 β le tiers de la propriété ci-dessus N. 566, qu'elle avait avant le bail d'Agnes.

573. Rég. 1430, oct. 16. — Henri de Werter joh. à S. G. poursuit devant l'archidiacre pour rentes non payées Katherine et Barbe, filles de Blutten Trutman, représentées par leur tuteur Walther Hans, ainsi que le prêtre Jean Trutman et Odile f. de Ewers Hans au Rinthof, leurs frère et sœur.

574. Rég. 1430, déc. 18. — Merckel Hans der gartener entlehnt von den Johansern umb 7 1/2 β einen garten der vor ziten Schirmers gewesen ist, vor Kiselsteigentorus an dem Ellenden Crütze.

575. Rég. 1430, déc. 18. — Peter Sesseler von Sweighusen und fr. Ellin verk. h. Joh. Greiffener, cap. uber s. Florentzen altar, 10 β gelts umb 6 1/2 ℔ uf gütern in Sw.

576. Rég. 1431, janv. 31. — Hermans Lawlin und fr. Ennel verk. den Johansern 11 untze umb 11 ℔, uf gütern zu Waltenheim.

577. Rég. 1431, avril 3. — Hans Cleingewynne und fr. Gertrud von Etendorf entlehen von Heintzemann Brehter umb 1 β zins die rebe zu E. Bibelies genant.

578. Rég. 1432, avril 14. — Das Werck verkauft der erbern frowe Katherinen, Heintzemans Brediger dem man sprach Pfortzheim witwe, ze iren lebetagen umb 100 rin. fl. das hus obwendig an S. Jergen kirchhofe, do ein wergemeister inne gesessen gewesen ist. Dieser kauf wurde den 15 juni 1440 vernichtet.

579. Rég. 1432, avril 17. — Katherine Heintzeman Bredigers witwe verk. dem Werck 5 von den 10 rhin. fl. gelt, die sie hat auf Marx zum Boume dem duchgewender und fr. Katherinen, umb 100 fl.

580. Rég. 1432, déc. 12. — Die Johanser ziehen, wegen einer unbezalten rente von 10 β, das hus hinder Valken von Bettesdorf, heiszet der Gylosen hof an Kiselsteigen, an der müren, an der von Scheide schür und Örtel dem wagener; ist jetz zw. Hans Merkel dem gartener und der müren, stoszet hindenan gen Herrenims Jekels darre.

581. Rég. 1433, janv. 22. — Katherine Huges Claus des smides dohter git den Johansern, durch gottes und ir muter sel. selen heillens willen, 30 β uf der gemeinde von Niderburn, die Guntram Sufer von N. vor ziten umb 15 ℔ gekauft hat.

582. Rég. 1433, janv. 27. — Reymans Lawlin et sa f. Barbel promettent au procureur johannite Henri de Werter de payer les 15 β que son prédécesseur Jean Ticher a achetés de Völtzel Huber (N. 464).

583. Rég. 1433, avril, 29. — Le prêtre Jean Negelin vend à Henri de Werter pour la prébende S. Catherine, au prix de 9 ℔, une rente de 10 β sur des biens d'Ettendorf.

584. Rég. 1433, mai 25. — Peter Ersthein und fr. Mige b. z. Strasburg verk. S. J. Werck umb 12 β den steinen sarcke und das grap in S. Jergen pfarren in Unser Frowen kore, so egen. Mige von frowe Eilse Steingesserin ire muter seligen geerbt.

585. Rég. 1433, juil. 24. — Martzölf Rötel der winman verk. Heinrich Karricher dem gartener und fr. Margreden, umb 9 ℔, sin rehte an dem hus hinder den Wilhelmern, zw. Peter Muller und den Wilhelmern, stosset gegen die ringmüre.

586. Rég. 1433, août 14. — Zug wegen unbezalten 2 β gelts, uf ein haus in Mulgasse, vor ziten neben Syfrit Pförrel sel. dem karcher und andersit Johans Gartener sel., jetzt neb. Behtolts Stul im ougen schüren und ander site der vorg. Johanser hof.

587. Rég. 1433, sept. 24. — Hans Ingolt dem man sprichet Engelender, und Claus Ingolt sin sun, und Bride von Schalckendorf, verk. Hanseman Schweighusen dem schriber 1 omen luter wingelt, umb 22 β, zu Schalckendorf.

588. Rég. 1433, nov. 16. — Niclaus Walspurn lutpriester zu Zintzwilre, entlehet umb h. Peter Manneshoubet, pfrundener über S. Kath. altar in der Closen, durch vermittelung h. Johans Greiffener priester, güter zu Z. die 13 β gelts eintragen.

589. Rég. 1433, nov. 28. — Götzen Hans von Olungen, gesessen in Grassendorf, entlehet von h. Joh. Greiffener cap. uber s. Florentzen altar, umb 5 viertel rocken, sein gültgut in G.

590. Rég. 1433. — Heintzemanus Brediger dictus Pfortzheim et uxor Katherina et parentes, et Ulricus juvenis filius Ulrici de Offwiler, legant 14 β census pro anniversario.

591. Résignation de la prébende S. Catherine à S. George.

1434, mars 2. — In nomine domini, amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, indictione duodecima, pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Eugenii divina providentia pape quarti anno tertio, die martis, secunda mensis marcii, hora tertia vel quasi ejusdem diei, in civitate argent, ac in curia judiciali venerabilium et generosorum virorum dominorum archidiaconorum ecclesie argentinen, In mei notarii publici et testium fide dignorum subscriptorum presencia, personaliter constitutus providus et honestus vir dominus Johannes Negelin sacerdos, capellanus sive prebendarius altaris S. Katherine siti in ecclesia S. Georii in Hagenowe arg. dyoc., sub ambone ejusdem ecclesie, sponte, libere et voluntarie, ac certis ex causis animum suum ad hoc moventibus, ut asseruit, eandem capellaniam sive prebendam, eciam animo deliberato in et ad manus mei notarii publici infra nominati, tanquam persone autentice, vice et nomine venerabilis et religiosi viri domini Reymboldi zum Trübel, commendatoris domus S. Johannis jrlmitan. in dicto opido Hagenowe, que ecclesia S. Georii premencionata communiter appellatur, ac collatoris ejusdem capellanie sive prebende, stipulantis et acceptantis, resignavit et se resignare dixit, atque ab eadem libere cessit et cedit publice in hiis scriptis — Asserens sibi ex nunc nullum jus in ipsa capellania seu prebenda per amplius competere, sed ad manus et collationem sive dispositionem dicti domini commendatoris, tanquam collatoris et patroni ejusdem capellanie, spectare et pertinere pleno jure. Super quibus honorabilis et religiosus vir frater Heinricus de Werters, predicti ordinis S. Johannis presbiter conventualis, procuratorque et negociorum gestor predicte domus sive ecclesie S. Georii in Hagenowe, ibi presens nomine et ex parte prelibati venerabilis viri domini Reymboldi commendatoris ac memorate domus sive ecclesie S. Georii, a me notario publico unum

vel plura, publicum seu publica, instrumentum petivit fieri aut instrumenta. Acta sunt hæc anno domini, indictione, pontificatu, die, mense, hora et loco supra descriptis, presentibus ibidem honorabilibus et discretis viris dominis Hugone dicto Stösser presbitero, rectore ecclesie in Orszwilre argent. dyoc. et Johanne Nessinger procuratore curiarum ecclesiasticarum ecclesie argent. clerico. Arg. dioc. testibus fide dignis... Et ego Johannes Werlin Moysi clericus arg. p. imp. auct. notarius...

592. Investiture de Henri de Werter comme chap. de S. Catherine.

1434, avril 6. Judex curie archid. infra Sornam et Matram ecclesie argent. Sacerdoti divina celebranti in hagenowe apud S. Georium salutem in Dno sempiternam. Ad prebendam altaris S. Katherine virginis in ecclesia ibidem siti, ad presens vacantem per liberam resignationem discreti viri Johannis Negelin presbiteri, ultimi et novissimi dicte prebende prebendarii, discretum et religiosum virum fratrem Henricum de Werters conventualem domus S. Johannis jerorol. ibidem nobis per venerab. et religiosum virum fratrem Reimboldum zum Trübel commendatorem domus frat. hospitalis S. Joh. jerosol. in Thoroltzheim argent. dyoc., ad quem jus patronatus seu presentandi prebendarium ad dictam prebendam dum vacat dinoscitur pertinere, legitime sic presentatum, debito proclamationis edicto premisso, vigore dicte presentationis, vice et auctoritate dni nostri archid., instituimus et presentibus in dei nomine investimus, vobis in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis ab officio vestro divino, canonica monitione premissa, firmiter precipiendo mandantes quatenus fratrem Henricum presentatum supradictum, per nos ut premittitur institutum et investitutum, in possessionem prebende predicte ejusque jurium et pertinentiarum mittatis et inducatis corporalem, faciendo sibi de ipsius prebende fructibus, redditibus, proventibus et juribus universis integre responderi, cum exhibitione reverentie debite et honoris. Datum et actum VIII idus aprilis,

18

sub sigillo curie archid. predicte presentibus in testimonium premissorum appenso, Anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo quarto.

593. Rég. 1434, mai, 3. — Sniders Heintze der metziger und fr. Hilte von Pfaffenhofen, Annen Claus und fr. Demut von Engewiler, verk. Hensel Ulins Claus sun von Ulwiler 2 mansmatten zu Mertzwiler umb 16 ℔ 16 β.

594. Rég. 1434, mai, 4. Dina veuve de Wernhart Götze avait fait saisir en 1432 le gage de la rente achetée par elle en 1410. (N. 445.) Elle revend le même gage ainsi que les 4 β 5 ₰. pour 5 ℔ à Lawelin Hirseman le vaszieher son beau fils (19 avril), qui les cède à son tour à Fritsche Morhart. Il ne restait plus de la maison que la place.

595. Rég. 1434, juin 4. — Après la saisie faite en 1432 (N. 580), Simon Swantz continuait à occuper la moitié de la maison, dont il avait fait une *tarre* (séchoir à garance), sans rien payer. Mais Henri de Werter jure que le bodenzins pesait sur les 2 maisons, qui n'en formaient primitivement qu'une. En conséquence le tribunal y soumet la maison Swantz.

596. Rég. 1434, sept. 14. — Bride f. de Hans von Waltenheim écuyer, son fils Lutze et ses filles Clara et Agnes, s'engagent à payer aux sœurs de Dorlisheim une rente de 8 β pour un bien censif de W. que le susdit Hans avait eu entre les mains.

597. Rég. 1434, déc. 13. — Angnes Götzen Ruolmans des karrichers dohter und ir bruder Diebolt verk. den Johansern umb 28 ℔ 2 hüser uf dem Rode zw. Werde Hans erben und Albreht von Hatten — zinsen 7 β, 4 ₰. 2 cappen und 1 vierling wahses dem A. Spital.[1]

---

[1] Dasselbe haus gehört a. 1509 Hans Nesen Matterne sun und fr. Barbel Friderich Nagels dohter von Bischoffen, und ist dann gelegen oben am Rode und unden am Grünen Werde, neb. Spehten Cunzen und Cunrad Siegeler 1 sit, und 2. sit Hensel dem mörtel knehte.

598. Rég. 1435, janv. 18. — Heitze fils d'Ulrich Hans de Kirwilre, sa f. Ennel et son beaupère Diethrichs Hensel vendent à Joh. Meiger, représentant de Erhart Durnheim comd[r] de S. G., pour 16 ꝑ une rente de 2 ꝑ sur des biens sis à K.

599. Rég. 1435, août 24. — Hans Treger von Strasburg verk. sinem sun Hans Paulus und fr. Eilsen, umb 40 ꝑ, die 2 hüser under eime tache gegen der pfarre kirchen über, zw. dem Bender und dem Wartenberg. (N. 553.)

600. Rég. 1435, déc. 2. — Adam Clein Hensels sun von Schalckendorf und fr. Thorothe und sin bruder Clein Hensel verk. dem cap. Joh. Greiffener 4 β gelts umb 4 ꝑ uff gütern zu Sch.

601. Rég. 1435, déc. 6. — Ostburgen Hensel dem man sprichet Rudolfs Hensel der scheffer von Mertzwiler und fr. Gerhuse verk. Hans Edelman dem grempen b. z. H. — der das empfing in widemes wise sinen lebetagen zu niessen, die eigenschaft aber gehört siner elichen würtin Angnesen Heintzen von Ormyngen des rotgerwers dohter und iren erben — 1 ꝑ gelts umb 14 ꝑ uff gütern zu M.

602. Rég. 1435, déc. 31. — Ottemans Heintze von Eberbach und fr, Agnes verk. dem capellan Joh. Greiffener 12 β geltes umb 9 ꝑ uf gütern in Schalckendorf.

603. Rég. 1435. — Agnes Kopfsberg jungh. Hugels sel. witwe von Steyn, des Schultheissen mutter, gibt 20 fl. hauptgeld oder 10 β zinse fur ein jorgezit.

604. Rég. 1436, janv. 21. — Kungunt zum Boume, Joh. Growmans des Cremers husfrau, verkauft dem S. G. Werck 2 ꝑ umb 60 ꝑ uf ein gültgütel zu Rinkelndorf, und uf dem gademen zw. Hans von Berscheim und Johans Bocke (bym merketbrunnen, Wernharts Keller).[1]

---

[1] A. 1460 wurden die underpfände dem Werck uberlassen durch Gertruds enkel, Philippus Mul von Muschel, des erbern Jacob Mulen von Muscheln stattschriber zu Spir sun.

605. Rég. 1436, fév. 9. — Lowemans Niclaus von Kirwilre und fr. Ellin verk. frowe Agnesen priorin der Ruwerin 10 β gelts umb 8 ℔ uf gütern zu K.

606. Rég. 1436, mars 29. — Wernhers Cleisel von Gisenheim entlehet umb 2 cappen gelts eine hofestat in Rünsheim von dem erbern Martin Brucker dem münser, der die lehenschaft empfing von sins selbs und der erbern Heinrich Bruckers, Adelheite und Ütiligen sinre geschwisterde und von des priesters h. Johans Bocks sinre miterben wegen, die margrede Johans Böckels sel. dohter geerbt hant.

607. Rég. 1436, avril 23. — Mullers Hans von Utenhofen und fr. Agnese verk. dem cappelan Jerge Stössel über S. Barbels altar 10 β gelts, umb 6 ℔ ₰., uff gütern zu Utenhofen.

608. Arbitrage de l'évêque de Strasbourg sur l'héritage de Dina Mundelin.

1436, nov. 16. — Zu wissen von solcher spenne und zweyunge wegen, so gewesen sind zwüschen dem geistlichen unserm lieben andechtigen h. Reimbolt zum Trübel, comentur S. Johans ordens, als von sins huses wegen zuo Hagenowe uff einen, Michel Botzheim und Ruodolf Regnolt, als von guotz wegen so jungfrouw Dina Mundelin nach tode gelossen hat, andersit, des die vorg. Michel, Rudolf und andere ire mitgemeiner erben meynen zü sinde. Des sind die geistlichen h. Anthonie zum Trübel und der Stathalter zuo Doroltzheim, als von des egen. h. Reimbolts des comenturs wegen, mit den vorg. zweyn uff hüte fritag, uff eime gütlichen tage, für uns Wilhelm bischoff zü Strassburg gewesen. Und ist mit ire beidersite wissen und willen betedinget, das sie für uns und wen wir zuo uns nement der sachen kommen sind.

Nemlich das Michel Botzheim und Rüdolff Regenolt von ire und aller ire gemeiner erben wegen ir clage und ansproche, so sü an den comentur habent, in geschrifft versigelt schicken sollen gein Doroltzheim von noch hüte

fritag über viertzehen tage, das ist nemlich uff S. Andreas tag. — Daruff soll der comentur sin antwurte den vorgen. zweyn versigelt schicken gein Morsmunster, in graff Friderichs hoff von Lyningen, von dem selben Andreas tag über viertzehen tage, das ist nemlich der fritag noch S. Lucyen tag.

Daruff sollen die vorg. Michel und Regenolt ire widerrede dem comenture versigelt schicken gein Doroltzheim von dem egen. fritage über viertzehen tage, daz ist nemlich uff der kindeln tag. — Und uff solichs sol der comentur sin nochrede den vorg. zweyn versigelt gein Mörsmunster schicken inn graff Friderichs hoff uf den fritag nach S. Erhartz tage. — Und wann sü beidersite solich ir clage, antwurte, rede und widerrede, noch vorgeschriben mossen einander übergeben und geschickt hant, so sol jegelicher teil sin geschriffte und dartzuo ouch briefe, kuntschafft und was jegelicher teil im rechten byleigen wil uns gein Zabern versigelt schicken, inn den nehsten viertagen darnach, das ist nemlich uff zinstag noch dem zwentzigisten tage.

Und alsdann, wann uns solichs noch vorgeschriben mossen von beiden teiln übergeben würt, so sollen wir inn den nehsten vier wuchen darnach uszsprechen. Und was wir also, noch clage, antwurt, rede und widerrede, brieffe und kuntschafft, so sü zü beiden syten byleigen werden, erkennen und sprechent, das der comentur den vorgen. Michel Botzheim und Ruodolff Regenolt und iren mitgemeynern erben von rechtswegen tuon sol, das sol daby bliben und von beiden teiln gehalten werden.

Und haben sich ouch h. Authenige züm Trübel und der statthalter von des comenturs wegen, desglichen Michel Botzheim und Rüdolff von ire und aller ire mitgemeiner erben wegen, gemechtiget dem also nochzegonde, doch uns und unser Stifft unschedliche.

Und des zuo urkunde, so haben wir yegelichem teile diser brieffe einen mit unserm Ingesigel versigelt tuon übergeben. Datum Zabern feria sexta post festum beati Martini episcopi, Anno Dni MCCCCXXX sexto.

609. La ville de Haguenau certifie que Dina Mundelin a été affiliée à l'ordre de S. Jean.

1436, déc. 11. — Wir der meister und der Rat zu Hagenowe kundent menglich mit diesem brieve, das für uns kommen ist der wirdige geistliche h. Reimboldt zum Trübel, comentur des huses zü Thoroltzheim, etc. S. Johanns ordens, und hat under anderm begert und herfordert ime des versigelte kuntschaft zu geben, das wir die Mundelin selige, so in des egen. ordens wonunge, und by demselben orden zu Hagenowe zuziten gewonet hät, desselben ordens friheit genossen und sü darumbe bette, stüre, und andere dienste herlossen hettent, dann er solcher kuntschaft zu eyme rehten notdurftig were. Habent wir angesehen, das das reht billich gefurdert wurt und uns darumbe nah den sachen herinnert, und sagent und sprechent in diesem brieve, in guter worheite, das uns wol kunt und wissende ist, das die egen. Mundelin ein gute zite huselich und wesenlich beide tage und nacht by dem obgen. orden, in iren egerürten wonungen wonete und ouch darinn starp, und das wir ouch soliche zite bette, stüre und andere dienste herliessen, des egen. ordens friheite und besonder deszhalp das sü in egen. moss huselich und weselich by Inen wonete. Des zu urkunde der worheit, so habent wir unserer stette secrette Ingesigel tun drucken zu ende dirre geschrift an diesen brief, der geben ist uff montag nach S. Lucien tag. Anno Dni MCCCC tricesimo sexto.

610. Rég. 1436, déc. 22. — Vertrag zwischen Joh. Hirseman cap. uber S. Diebolts altar im N. Spital und Claus Voltzen des schöffen sel. süne, dem priester Hieronimus, Claus und Götze — in gegenwart der h. Pfleger und der cappelanen Sifrit Stahel, Wernher Bock und Heinrich Spies — wegen einer matte vor Spitaltorus in dem Katzensee an morsbruner strosse.

611. L'évêque Wilhelm approuve une taxe établie par le Chapitre rural sur les nouveaux venus.

1437, fév. 11. — Nos Wilhelmus... ep. argent... Quod providi nobis in Christo dilecti et devoti Georgius archipresb. in Pfaffenhofen, Johannes camerarius in Muotesheim, totumque cap. infra Sornam et Matram nostre dyoc. profectui et utilitati intendentes, presertim considerantes quod redditus et proventus stabiles dicti cap. tam exiles existant quod honera eidem cap. incumbentia minime de premissis expediri possint, maturis inter se capitulariter deliberationibus prehabitis et rationabilibus de causis, pro se et eorum successoribus et dicti cap. confratribus voluerunt, ordinaverunt et unanimiter disposuerunt, et nos etiam dicto cap. compatientes ac idem, quantum in nobis est, pro augmento dirigere cupientes, nostrum consensum ad subscripta adhibuimus et presentibus adhibemus, necnon omnia episcopali auctoritate pro nobis et nostris successoribus eadem corroboramus, videlicet — quod deinceps quivis qui in districtu dicti cap. rectoriam aut perpetuam vicariam aliquam auctoritate quacunque obtinuerit, unam lib. — viceplebaniam, perpetue vel ad tempusc apellaniam vel primissariam, decem solidos — qui vero officiaturam aliquam in ipso cap. obtinuerit, nisi idem inofficians alias in eodem cap. beneficiatus fuerit, aut aliquam de dictis summis persolverit, quinque solidos den. arg. — mox circa introitum alicujus predictorum dicto cap. et ejus camerario pro tempore existenti, nomine ipsius cap. ac ad usus ejusdem, absque dampno, periculo, laboribus sive expensis hujusmodi cap., excusatione semota, persolvere integraliter ac dare et presentare tenebitur — etiam totiens quotiens aliquid premissorum obtinuerit.

Statuto tamen de decedentibus huc usque in dicto cap. servato non minus in suo robore permanente; cui etiam decedentium statuto per presens statutum per nos aut dictum cap. in aliquo intendimus seu intendunt derogari.

L'évêque termine sa charte en accordant au Chapitre plein pouvoir de poursuivre la rentrée de cette taxe et annulant d'avance toute décision contraire.

612. L'évêque de Strasbourg reconnait la succession de Dina Mundelin aux Johannites de Haguenau.

1437, fév. 12. — Wir Wilhelm von gottes gnaden bischoff zuo Strassburg kunden aller menglichen die diesen brieff ansehen oder hören lesen, von sollicher forderunge wegen, so Michel Botzheim und Ruodolff Regenolt von Ire und irer miterben wegen geton habent an den ersamen geistlichen h. Reimbolt zuom Trübel, commentur des huses zuo Doroltzheim s. Johanns orden, als von sines huses zuo Hagenowe und von guots wegen so jungfrowe Dyne Mundelin noch tode gelossen hatt, des beide partten zuo uns und wen wir zuo uns nement zuom rechten komen sint, noch lute des anlass darüber begriffen. Und als habent die egen. zwene Michel Botzheim und Ruodolff Regenolt in ire geschrifft und forderunge gefordert, als die nechsten erben, an den vorg. commentur und sinen Covente pfennige gelt, sehzig vierteil korn gelts, fünff fuoder wingelts und cappengelt, huse und hoff mit aller siner zuogehörden, bette, silbern geschirre, mancherley hussrot und anders, als das in ir forderunge mit vil me worten begriffen ist und die Mündelerin noch tode gelossen solle haben.

Daruff h. Reymbolt zuom Trübel der comentur in siner geschrifft geantwurt hatt, das Jne unbilliche neme das sü Jme und sinen convente zuo legend, das sü sich der Mündelerin erbes oder guots underzogen oder undernomen haben. Dann dieselbe Mündelerin habe sich gebrüdert zuo irs ordens bruoderschafft und libe und guote darinn gegeben, gesundes libes und by synnen, vor guoten jaren, mit recht noch irs ordens friheit, und habe ouch derselben ir friheit gegen den von Hagenowe genossen one alle beswerunge bitz in Jren dot. So habe ouch der com. und das convent zuo Hagenowe sollich guot, so inen die Mündelerin geben hatt, genossen by irem lebtagen unversprochenliche aller mengliche; dartzuo so sie solliche guot das Jnen die Mündelerin geben hatt ein lipgedinge gewesen, das sü

iren lebtage genossen solte haben und nit lenger, und habe kein matte, acker oder ewig noch abelösig pfennige, korne oder wingülte gehaben, als das in siner geschrifft und antwurt mit me worten völligklichen begriffen ist.

Also noch forderunge, antwurt, widerrede und nochrede, und noch briefen kuntschafft, die sü zuo beiden siten übergeben und by geleit hant, die wir verhört haben, so haben wir rat darinn gesuocht gelerter und ungelerter, und sint mit unsern raten über die sache gesessen und sprechen zuom rechten noch unser besten verstendnisse und noch rate so wir darinn funden hant:

Die wile der commentur und sin orden gefriget sint solliche in ire bruoderschafft mit libe und guote zuo empfohen, das er ouch fürbrocht hatt, und dann solliche guot so Jnen die Mündelerin geben hat lipgedinge, iren leptagen, und nit ein eigenschafft oder pfantschafft von zinse oder gulten gewesen ist, und ouch der comentur und das huse zuo Hagenowe die gute genossen hant ohne rechtliche ansprach lenger dann landes recht und gewonheit ist, das der comentur, sin huse und der orden sollicher forderunge und ansprache der sachenhalp von Michel Botzheim, Ruodolff Regenolt, Jren mitgemeiner und miterben, zuo ewigen ziten gentzliche entladen quit und lidig sin sollen.

Und diss unsers uszspruchs zuo urkunde und gezügnisse so haben wir Wilhelm, bischoff zuo Strassburg, unser Ingesigel an disen brieff tuon hencken, der geben wart uff zinstag nach dem sonnentage also man singet in der heiligen kirchen Esto michi, in dem jore do man zalte von der geburte Cristi tusend vier hundert dreissig und siben jor.

613. Rég. 1437, fév. 16. — Cuontzel Hans Hamers sel. sun von Schalckendorf und fr. Katherine verk. Hans von Wihersheim, dem küffer und fr. Katherine 5 β umb 3 ℔, uf gütern zu Sch. (N. 624.)

614. Rég. 1437, oct. 14. — Die Beckerzunft verk. Rudolf von Momenheim gesessen zuo Hag. umb 30 ℔ das hus neben irer trinckstuben und ander sit Hans Sessenheim dem cremer.

615. Rég. 1438, janv. 11. — Hensel Hiltebrehts sel. sun und Lowen Hensel Hiltebrehts Claus sun von Lutoltzhusen entlehen von Friederich von Mulheim, des vesten Johans von Mulnheim genant von Bollewilr sel. sun, umb 26 β 8 ₰. verschiedene reben in L.

616. Rég. 1438, mars 12. — Schocken Voiltzel von Schoffhusen, Schocken Hensel sin sun, Götzen Claus von Mutzenhusen, Werlin Werlin Schultheissen sun, Schultheissen Voiltzel, Claus Brůder der oleyman und Muller Hensel, alle von Schoffhusen, verk. Ludeman Steynmetzen b. z. H. 1 ℔ gelts umb 14 ℔, uf gütern zu Schoffhusen und Mutzenhusen.

617. Rég. 1438, mai 7. — Wendeling von Eschenowe verk. umb 8 ℔ ₰. h. Reimbolt zum Trübel, commentur zu Thoroltzheim, und h. Heinrich von Werter schafner zu S. Jergen, inen und iren nachkumen in dem orden, alle syne rehte zu dem hof und hůsern . . . Meigers hof genant; zinset 15 β bodenzinse der gemeinde des dorfes zů Sweighusen, wie er dann das alles mit dem gerihte zu Sweighusen uszeclagt, und mit rehtem gerihte und urteil herkobert hatte.[1]

618. Sœur Ennel Muller se donne aux Johannites avec ses biens.

1438, juin 12. — Ich Johann Bock schöffen zuo Hagenowe vergihe das vor mir kam swester Ennel Mullerin von Rotwilre, gesessen zuo Hagenowe, und gap vor mir uff mit eime halme zuo Hagenowe an offener fryen Richs strassen, wolberotens muotes, gesundes libes und der synne, gewilliclichen, reht und redelichen vür sich und alle ire

[1] Cette charte qui n'émane que de W. d'Eschenowe n'est pas le véritable acte de vente de Meyershoffen, lequel est décrit en ces termes dans une hypothèque de 1446: den kauffbrief der do wiset wie der vorg. Schefferhof zuziten kouft worden ist umbe die vesten Wendeling von Eschenowe und Ludewig sin sun; ist versigelt mit derselben Wendeling und Ludewig sins suns ingezigeln.

erben, usser ire hant und gewalt, dem ersamen geistlichen herren, h. Heinrich von Werters, schaffener des huses zuo s. Jergen zuo Hagenowe s. Johans ordens des heiligen spittals von Jherusalem, der das uffnam und enpfing von des comenturs und der herren wegen gemeinlichen des egen. huses, als er sprach, in sine hant und gewalt, luterlichen durch gottes und ire selen heiles willen, und auch darumbe das die egen. herren sü iren lebetagen husen und herbergen, und ir iren lebetagen essen, trincken under und übergenere und gewere geben sullen ungeverlichen zu ire libes narunge und notdurft — Jr lip und guot, ligende und farende, clein und gros, gesucht und ungesucht, so sü uff disen hütigen tag datum dis briefes hette und haben möhte, und auch fürbesser gewynnen und hersparen möhte, ouch ligende und farende überal nützit usgenummen — Also und in die wise das die obegen. herren und ire nachkummen alle solche güter ligende und farende sullent und mügent inne haben, nutzen, niessen und bruchen, und domitte tuon und lossen als mit andern iren eigenen gütern ungeirret, ungehündert und one alle ansproche der egen. giftern, ire erben und alles mengelichs. Und darumbe so hat die egen. swester Ennel ouch globet reht und redelichen vür sich und ire erben zuo werende die obg. herren und ire nachkummen in dem egen. huse der vorgerürten gütere, ligende und farende, und ouch dirre gifte, iemerme ewiclichen, vür und gegen aller mengelich ungehündert, unversetzet, umbekumbert, als ein reht ist. Und daruf hat sie sich verzigen... den nehsten fritag noch U. herren fronlichnamtag, do man zalte von Cristus geburte vierzehen hundert drissig und ahte jare.

619. Les johannites Reimbolt zum Trübel et Henri de Werter obtiennent de l'ordre la jouissance viagère des cours de Meyershoffen et de Zeringer, qu'ils viennent d'acheter.

1438, juin 29. — Wir Bruder Hug von Montfort meister und die phleger gemeinlichen in dütschen landen s. Johans ordens dis hienach geschribenen capittels, tunt

kunt menglichem und bekennent offenlichen mit disem briefe — Als die ersamen, geistlichen, unsere bysunderen lieben in gotte bruoder Reymbolt zuom Trübel comthur zuo Toroltzheim und Hagenowe und procurator des heiligen Conventes zuo Rodes und sin schaffener zuo Hagenowe bruoder Heinrich von Werters unsers vorg. ordens, gemeinlichen mitteinander koufft hant des Meygers hoffe und Diemar Zeringers hoff — das wir inen einhellicklichen erloubet und gegönnet haben für uns und unsere nochkomen mit disem briefe, das sye die in gemein niessen, nutzen, bruchen, besetzen und entsetzen sollent und mögent, mit allem dem so sy bede und jegelicher bysunder daran und darin legen, bekerent oder bewendent, klein oder gross, lützel oder vil, gar nützit uszgenummen, es sy viehe, huszrot, huszgeschüre, an buwe oder an anderm zuofellen, wie sich das machen wirt, oder was gütere sy darzuo meren, erbuwen und erkoseren, in beden iren lebetagen und ye einem noch des andern tode.

Und welher under den vorg. beden dem andern überlebet, dem söllent die vorg. gütere und hoffe mit aller zuo behörde die nuo ze moll dar zuo hörent und noch furter in kunftigen ziten gehören möhtent oder werdent, es sy ligende oder farende guot, vihe, husrot, acker, wisen, matten, clein oder grosz, nützit usgenummen, in sine gewaltsame und gentzlichen zuo sinen henden fallen und sin, ouch sine lebetagen sin syn, one intrag unser aller, unser nachhomen, und on aller mengeliches sumen, hindern und irren. Und wenne das ist das die obg. bede der comthur bruoder Reymbolt und sin schaffener bruoder Heinrich von diser welte gescheiden, tot und abgestorben sind, dann so sol das vorg. guot und die höfe mit allen zugehörden, wie vorgeschriben stat, den bruodern gemeinlichen zuo Hagenowe über dische, ir mol damitte zuo bessern, und in das selgerete derselben bruoder gehören, gefallen und beliben, ouch one intrag aller mengliches, durch der vorg. beden selenheil willen, dieselben bruoder ouch dann solich guot besetzen und entsetzen mögen noch dem besten ungeverlichen.

Were ouch sache das die obg. bede bruoder Reymbolt

oder bruoder Heinrich not engienge, das sie bede oder ir einer, der danne lebete, solich guot an griffen muoste armuothalb oder grössern schaden dadurch zuo überkummen, in welicherhande weg das were, oder ob sy ein besser guot für die höfe umb das guot über kummen möhtent, des geben wir inen beden, und ye einem nach des andern tot, guoten gunst und willen zuo tuon, in urkunde disz briefes, für uns und unser nachkommen.

Die vorg. bede bruoder Reymbolt und bruoder Heinrich söllent ouch dis vorg. guot gemeinlichen bruchen, niessen, besetzen und entsetzen, und was sy daran, darin und darzuo legen oder kouffent an vihe, an husrot, an wisen, an ackern, hlein oder grosz, nichts usgenummen, den kosten söllent sy ouch gemein miteinander tragen und bezalen, und ouch die nütze die da von vallent, die jetzen da fallent oder noch dirre zit darzuo komen möhtent, wie das keme, die süllent sy gelich mit einander teylen, on alle geverde. Des gelich söllent sy ouch tuon wie dann vor begriffen ist, ob sy ander guoter umb die vorg. gütere un höffe überkomen, ungeverlichen.

Und wann uns nu solich sache besser duncket geton dann vermitten sin, umb unsers ordens nutz und fromen willen, darumb so geben wir yegelichem ein urkunde und brieff mit unsers gemeinen priorats ingesigel versigelt, zuo einer gezügnisze und angedehtnisze das alle vorgeschriben stücke getruwelichen gehalten und volle fürt werden sollent on alle geverde. Geben in unserme capittel, zuo Strasburg gehalten uff Peter und Paul apostolorum, Anno dni millesimo quadring^mo tricesimo octavo.

620. Rég. 1439, fév. 7. — S. Barbeln cappelan verlehnt das gültgut zu Gumprechtshofen, umb 4 viertel Rockengelts und 4 sester Habern, an Schultheissen Hans von G. — a. 1453, umb 3 ½ v. Rocken und 3 ½ v. Habern an Sifrit Meigers Nickels sel. sun von Engewilr — a. 1460 umb 3 v. R. und 3 v. H. an Werlemans Hensel von G. — a. 1467 umb 3 v. R. und 3 v. H. an Billeman von Runsheim gesessen zu G.

621. Rég. 1439, avril 16. — Hans von Wihersheim der küffer git den Johansern zu eime ewigen selgerete

die 5 und die 3 β gelts die Hamerer a. 1426 und 1437 zu Schalckendorf verkauft hat. (N. 543, 613.)

622. Rég. 1439, mai 14. — Reinhart von Flehingen, Hans und Jorge gebrüder von Blumenowe sine stiefsüne, alle drige edelknehte, verk. umb 34 fl. Heinrich Brucker scheffen folgende bodenzinse:

6 β, git Hensel Gussel von Ülwilr von eim hus usswendig Ritters durne an der strasse, als man got an Marsteltor, zw. Vestenberg und Cuntz Schötteler, stosset hinden an den Gussel.

5 β, gent Metzen Hans erben von Gunstette und Ruwer Hans der zimberman. von iren 2 hüsern aneinander bi dem Rust; stossent mit Ruwers hus uf Germans Eilsen und mit Metzen huse vorne gegen dem Ruste, uf die strosse gegen dem burnen, und ligent beide hinden neb. Flecken schüre.

5 β, zalte vor ziten Kypen Hans der kornkoiffer, git jetzt Diemar Kyps sin fetter, von sime hus uf dem Graben, obewendig Cleffers gasse zw. des richen smydes sel. erben von Batzendorf und Goucks Cuontzel. (N. 624.)

623. Rég. 1439, août 22. — Joh. Bock cap. uber s. Materne altar zu S. J. hat gelehent von dem schöffen Heinrich Brucker, sinen leben lang, umb 55 β jerlich zins, das hus bi den Barfüssen zw. Dinlin Hagelhofen und Caspar Doppeler von Strasburg.

624. Rég. 1439, sept. 17. — Heinrich Brucker und fr. Hette Heintzeman Brehters dohter geben die N. 622 erkoufte ϑ. S. J. Werck, vorabe unserm herren gotte, der kuniglichen mutter Marien und allen lieben heiligen zu lobe und eren, und ouch der vorg. elichen lüte, ir beider vatter und mütter, und aller ire kinde, sü sint dot oder lebendig, selen heiles willen.

625. Rég. 1439, oct. 6. — Nicolaus de Sels scabinus et uxor Anna de Bitschoffen, legant 11 β ad anniversarium, supra domum in der almend gassen juxta Henricum Brucker et curiam dictam das almende et tendit retro supra ripam.

626. Rég. 1439, nov. 25. — Cleisel Hans Amande sun von Hermarswilr verk. Margreden Kymen Hans des winmans sel. dohter 10 β umb 8 ℔, uf gütern gelegen zu Hohenwilre.

627. Rég. 1439, nov. 28. — Cuneman Grymel der gartener verk. Wernher Ziffeler von Lubesch und fr. Cloren 2 stücke grundes vor Spittaltorus, in den müniche ackern, neb. dem A. Spital, umb 25 ℔ — zinsent dem A. Spital 10 β 4 ₰.

628. Rég. 1439, nov. 30. — Agnes Claus Giger Lawelins sune witwe, und ire kinde Hensel, Claus und Martzolf von Hag., verk. güter in Witersheim umb 9 ℔ 15 β Ruolen Peter von W.

629. Rég. 1439, déc. 13. — Mathis Metziger von Gunstette und fr. Ellin verk. den Johansern 5 β gelts umb 5 ℔, uf gütern zu Ringendorf; und den 3 feb. 1 ℔, umb 11 ℔.

630. Rég. 1439. — Nicolaus Heyltwert et sa f. Ellin donnent pour anniv. 6 β sur la maison « zu dem cleynen merswin in barfüssen gasse, ex una parte juxta dictum Stolhoffen et ex altera juxta dictum Zimprion rasorem, et retro tendente domum Johannis dicti Pauler ».

631. Rég. 1440, mars 9. — Slichers Jacob und Hensel verk. Ansemans Cuntzel von Witersheim umb 37 ½ β einen acker zu W.

632. Rég. 1440, avril 23. — Hans Jorge der murer von Baden verk. Caspar dem wirte zum Wissenburg z. H. umb 14 ℔ das 1 ℔ gelts das sin vetter sel. Ludeman der steinmetz a. 1438 zu Schoffhusen erkauft hat. (N. 616.)

633. Rég. 1440, mai 3. — Das gültgut welches s. Jacobs altar zu Geudertheim besitzt wird verlehnt von h. Sifrit Stahel capellan an Jacob Boumgerter von G. umb 24 v. Rocken gelt. — an. 1449 an Peters Diebolt von G. vom cap. Joh. Werber — an. 1500 an Hilten Ulrich und Hans Jeckels Lawels sün von Bietelnheim, durch den cap. Johans Port — a. 1505 und 1515 an Wolfs Hans und frau Merge von G. durch denselben und durch h. Bartho-

lomeus Mergart. — An. 1551 werden 21 v. Rocken und 4 v. Weissen von den lehnern Anna Knippers Hansen sel. witwe von Bietelnheim und Jeckels Jacob von G. erhalten.

634. Rég. 1440, juil. 12. — Claus Boildel der ducher und fr. Margred verk. dem cappelan Joh. Welcker 1 ℔ gelt umb 14 ℔ uff gütern zu Ringendorf.

635. Rég. 1440, juil. 30. — Hans von Fleckenstein ermittelt einen gütlichen vertrag zwischen Joh. von Werter cappelan der leyen oder s. Diebolts pfründe im N. Spital und Hansen dem alten schultheiss zu Zutzendorf.

636. Reg. 1440, sept. 2. — Devant le notaire impérial de Hag. Jean Früge clerc.. en présence des prêtres Jean Achenheim et Jean Fullen, l'échevin Jean Bock donne à l'Œuvre une rente de 9 β que Jean Ferwer fils de Fritsch Claus et Catherine fille de Henri Zinsmeister lui doivent sur un pré de la Misse dans le ban de Haguenau. Il fait cette donation « saluti animarum intendens pro se et Ennelina uxore sua adhuc vivente, nec non Johanne et Anna liberis suis quondam et modo defunctis, pro augmento divini cultus, pro anniversario dictorum in ecclesias Georii peragendo cum vigilia et missis pro defunctis, ministris pro tunc deo inibi servientibus et presentibus dividendum juxta modum et formam in libro anniversariorum dicte ecclesie explicanda... »

637. Rég. 1440, oct. 25. — Rulen Peter von Witersheim verk. Adam Gunters Diemars sun von W., umb 9 ℔ güter zu W.

638. Rég. 1440. — Scabinus Johannes Bock et uxor Anna Pawelerin dant 16 β, in remedium animæ suæ et liberorum Joh. Bock et Ennelin Bockin.

639. Rég. 1441, fév. 17. — Johans Bock schöffen git S. J. Werck 4 β, 4 ₰. uf die 5 ℔ bodenzins die Dietherich von Bitsche der tucher und fr. Katherine, und deren

geswisterde Hans, Jorge und Barbel[1], Wöilfel Zollers sel. kinde, uf den gütern vor Kiselsteigentorus haben, welche Meiger Hans, Claus von Sarburg und Groshans der gartener umb Sygelman Zeringer von Mummenheim b. z. H. zu eime erbe umb diese 5 ₰ gelehent hant.

640. Rég. 1441, août 3. — Cleisel Rietman der brotbeck verk. Burckels Hensel, pfister zum A. Spital, 10 β gelts uf sin erbe by Runeburg, neb. frow Nese von Wickersheim, umbe 7 ₰.

641. Rég. 1441, sept. 14. — Kontz Hensel von Zutzendorf entlehnt S. Diebolts gut zu Z. umb 35 β gelt.

642. Rég. 1441, nov. 18. — La prébende S. Catherine avait un bien qui touchait par derrière à la Moder près des Repenties et par devant la propriété Rotmann, qui n'était accessible que par les terres de ses voisins, Diemar Bogener (auj. Jeckel Bitscher) et Wendel d'Echenau (fief impérial). Le premier fut condamné à fournir le passage d'après le principe général : « wo buwe güter werent, das die weg haben soltent für sich und nit hunder sich, zuo und von zu faren. » Mais en dehors des moments utiles à l'exploitation, il pouvait le fermer « mit serren oder rigeln ».

643. Rég. 1441. — Metz, veuve de Claus Walszburn lègue 10 β de rente pour anniversaire d'elle même, de son mari Nicolas et de ses enfants Gertrude, Katherine et Jean.

644. Rég. 1442, janv. 13. — Hensel Metziger von Hittendorf und fr. Katherine verk. Mannen Cunzen von Kintwiler b. z. H. 10 β ablösige zinse, umb 6 1/2 ₰, uf gütern zu H.

645. Rég. 1442, mars 7. — Jorge Brucker kauft von seiner swester Katherine, Fritsche Morharts witwe, umb 8 ₰ die 6 β bodenzins, die ir vater Heinrich Brucker a. 1422 uff dem hus zum Spangen gekauft hatte. Anno 1444

[1] En 1461 Barbe était femme de Hirse Lawelin.

erhält er noch umb 8 ʒ die übrigen 6 β, von Veltin Scheffer Hansen des metzigers sun und fr. Katherine Hans Stöckels des buttels dochter. Hier wird der Spangen bezeichnet als gegen der herberg zum Engel gelegen. (N. 522.)

646. Rég. 1442, avril 18. — C. c. arg. Johannes Slader de Lachen, commendator S. Joh. in Doroltzheim, vendit pro precio centum flor. pensionem annuam octo flor. solvendam quamdiu vixerit, aut ipse emptor Joh. Rysser prebendarius hospitalis in Mollesheim, aut ejus filia Margaretha.

647. Accord entre S. George et le curé d'Obernhofen sur la dîme des agneaux.

1442, mai 30. — Ich Johans von Renchen, ewiger vicar zu Obernhofen nohe by Hagenowe strossburger bistums, bekenne und kunde mengeliche in disem briefe, Als spenne, missehele und zweyunge gewesen sint, zwuschent den würdigen herren den Johansern zuo s. Jergen zu Hagenowe von der selben kirchen wegen uff eyne, und andersit mit dem vorg. vicarien und myner kirchen und vicarien zuo Obernhofen wegen darrürende. Als dann etteliche schefferyen in dem obg. S. Jergen kirspel gelegen sint und ouch den obg. Johansern als von der obg. S. Jergen kirchen wegen lember zehende geben, und aber die schoffe der selben schefferyen etteliche zit des jares, gewonlich in der vasten untz uf S. Jergen tag oder doby ungeverlichen, in das Kirspel zuo Obernhofen zuo weide gange gehalten und geweidet werden, do ich meyne das solicher lemberzehende so uf die obgerürte zit von den schoffen, die wile sü also in myn obg. Obernhofen Kirspel zuo weide gingent, geviele mir von myner kirchen und vicarien zuo gehören, als ouch ander des glichen, und werden soltent, und ouch myn forfaren und ich des zehenden meynent zuo etlichen vorgangen ziten genossen haben — Und aber die obg. Johanser herren meynent denselben lemberzehenden so uf obgerürten weidegang in Obernhofen Kirspel geviele, die wile dieselben schefferyen in S. Jergen Kirspel sust zehenden. In von ires S. Jergen

Kirspels wegen zuo gehörent und werden soltent und hettent denselben lemberzehenden ouch lange zit besessen und genossen.

Und aber wir die obg. partien sollicher spenne halp zuo Straszburg vor dem geistlichen gerihte zuo sachen und gerihte gang kummen sint, also das etteliche urteil und appellacion über sollichs sich verlouffen und ergangen hant. Das do der veste j. Behtolt von Truosenheim stettemeister zuo Hagenowe eynen gutlichen tag für sich gon Hagenowe, des wir in beide partien gewilliget und gefoulget hant, gesatt hat, und uns von obegerürten spenne myssehelle und zweyunge, gerihteganges sachen, und was sich dar inne mit urteil, appellacion, costen, schaden und sust verlouffen hat, nützig uszgenommen mit unser beider partien wissen und willen in der gütlicheit uf disen hütigen tag gar und gentzlich geriht übertragen und entscheiden hat —

In die wise das alle die wile ich der obg. Johans der vicar und die vicarie zuo Obernhofen habe und zuo mynen handen stot, die obg. Johanser herren als von des Kirspels S. Jergen zu Hagenowe wegen an dem selben lember zehende der schefferyen, so sust in zehendet, und aber uf dem weidegange die zit in Obernhofer Kirspel gefellet, nyemerme als von myner kirchen und vicarien zu Obernhofen wegen geirret noch gehundert werden sullent, die wile ich an derselben vicarien und kirchen bin, sonder sü sullent das fürbas besitzen, niessen und uf heben glich anderm lemberzehende, so sü danne sust gewonlich von denselben schoffen und schefferyen nement. Und sullent ouch die obgerürte ansprechen, bedinge und schaden von mengelich und mynen wegen erlossen und uberhebt werden. Und umb das sollich rahtung obgerürt von mir getruweliche gehalten werden sol, so han ich globet und globe by myner truwen an eins rehten eydes stat, und in crafft dis briefes, sollichen ubertrag, in mosz vorgeschriben stot, stete und veste zuo haltende, und verzihe und begibe mich ouch für mich und alle myn erben aller der dinge geistlicher und weltlicher, domitte man uns behelfen oder beschirmen möhte wider üt das in disem briefe geschriben stat. Und

des zuo worem urkunde und guoter gezugnisse, so han ich der obeg. Johans von Renchen gebetten die vesten Wendel von Eschenowe und Behtolt von Truosenheim myne lieben junchern, das sü ir Ingesigele haran gehencket hant, mich und myn erben aller vorgeschriben dinge zu besagende. Das wir dieselben Wendel von Eschenowe und Behtolt von Truosenheim, uns herkentent umb siner bette willen geton, und das ich der egen. Behtolt von Truosenheim die vorg. rahtunge gemaht han in mosz vorgeschriben stot. Dis geschach und wart dirre brief geben uf die nehste mitwuch nach S. Urbans tag des jares do man zalte von Cristus geburte viertzehen hundert viertzig und zwey jare.

648. Rég. 1442, sept. 14. — Ellin und Anna Cuntze Karrers sel. döhtere von Merzwilre verzihen sich gentzlich uff die erbschaft ihres bruders, des wergmeisters Jerge Merzwilre, der ihnen 14 ℔ schenkt, die sie im von seinem väterlichen schuldig sind. Ire Männer Muller Hans und Clein Hans bewilligen dazu den 21 sept. Ire brüder Cunrat Karrer und Claus Karrer tun dasselbe den 14, sept. 1445; und später noch nach Jerges tod den 13. dec. 1462 und den 31. mai 1463.

649. Rég. 1442, oct. 23. — Bechtoldus Brehter legat 14 ß « uf dem gaden vorn under dem huse zu dem Jungen fougt, in remedium anime sue et uxorum Anne et Margarethe et liberorum Martini, Berchtoldi, Johannis, Conradi, Henrici et Anne ».

650. Rég. 1442, déc. 3. — Heinrich Brucker, schöffen, git S. J. Werck mit eime halme und mit munde — vorabe unserm hern gotte, der kuniglichen muoter Marien und allen heiligen zuo lobe und zuo eren, ouch syns vatters und siner muter Hette, siner husfrowen und aller ir kinde, sy sind tot oder lebendig selen heiles willen... ouch umbe das, das sü das egen. S. J. Wercke dester basz zu eren halten sullen — die 5 ß gelts die Cuntzel Cremer vor ziten erkouft hat umb Bast Hensel dem kursener und fr. Anne, uf eim hus uff dem Roszhofe, zw. Claus Horne dem eseltriber und Johans Isenbart dem gerwer, die nu Diethrich Slicher von Witersheim bezalt.

651. Permission de consacrer une chapelle ou un oratoire à Kaltenhausen.

1442, déc. 20. — Rupertus dei gratia episcopus argentinen. alsatieque lantgravius, Universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Pro parte inhabitatorum loci dicti Kaltenhusen, prope oppidum Hagenau nostre argentinen. dyoceseos siti, nobis debita cum instantia exstitit supplicatum, ut cum ipsi aliqualiter remoti et elongati sint ab ecclesia sua parochiali, et devotionis causa quandam capellam sive oratorium in eodem loco construxerint suis sub expensis, ad quam seu quod senes et valitudinarii, nec non puerpere ac homines infirmi, non valentes dictam suam ecclesiam visitare, orationis causa confluere consueverunt — quatenus pro augmento devotionis sue illam seu illud consecrari auctoritate nostra ordinaria indulgere gratiose dignaremur.

Nos igitur pia fidelium vota perpendentes, ipsorum supplicationibus favorabiliter inclinati, auctoritate nostra ordinaria, ut dicta capella seu oratorium consecrari et dedicari altareque in eodem construi valeat, tenore presentium indulgemus; proviso tamen, quod si contingat aliquod altare in eodem construi et consecrari, quod illud in divino officio juxta canonica instituta debite provideatur, quodque premissa in prejudicium et lesionem jurium parochialis ecclesie, infra cujus limites constituta est, nullatenus cedant, cui per hoc in suis juribus derogare utique non intendimus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus appendi mandamus. Actum Zabernie, in vigilia sancti Thome apostoli, anno domini millesimo quadringentesimo quadragesimo secundo.

652. L'évêque de Strasbourg recommande les quêteurs de Kaltenhausen.

1443, mars 8. — Rupertus dei gratia ep. arg. alsatieque lantgravius, Universis rectoribus ecclesiarum, plebanis, vicariis perpetuis earumdem, ceterisque divina

celebrantibus per civitatem et dyoc. nostras arg., presentes litteras inspecturis, tam conjunctim quam divisim, et ad quos presentes nostre littere pervenerint, salutem in eo qui est omnium nostrum salus.

Ecclesiarum fabricis manus adjutrices porrigentibus pium apud Deum et meritorium reputantes, frequenter christifideles ad impendendum ecclesiis et capellis, ex devotione fidelium erectis, et ad quas christifideles devotionis zelo accensi orationis causa confluere solent omnipotentis dei auxilium imploraturi, presidium nostris litteris hortamur. Et ut ad id eo ferventius accensi quo magis exinde animarum commodum se adipisci spectaverint, non nunquam pro hiis temporalibus suffragiis spiritualia eis munera, videlicet remissiones et indulgentias elargimur.

Cum itaque incole et inhabitatores loci qui dicitur Kaltenhusen nostre arg. dyoc., sub ecclesia parochiali S. Georgii opidi Hag. prefate nostre arg. dyoc. degentes, tum propter nives, tum propter gelu et frigora intensa, tum etiam propter aeris et temporis acerbitatem, hominumque utriusque sexus personarum inibi commorantium senium aut infirmitatem, et aliis plurimis legitimis ex causis dietim occurrentibus, ad ecclesiam suam parochialem antedictam sepenumero accedere non valeant, et zelo devotionis accensi in ipso loco Kaltenhusen supradicto quamdam capellam in honore S. Wendelini, sine tamen prejudicio parochialis ecclesie prelibate, ut accepimus, erexerint — quorum devotionem in eo plurimum commendamus — ac fabricam hujusmodi capelle, propter inhabitatorum ejusdem loci paupertatem perficere et continuare minime valeant, sic quoque summe necessarium, pro dicte capelle fabrica et aliis ad illam requisitis erectionem, christi fidelium implorare suffragia. Ut igitur salubris prefatorum inhabitatorum intentio felici non frustretur fine, ac pium opus per ipsos inchoatum ad laudem omnipotentis Dei et S. Wendelini prefate capelle patroni et animarum salutem laudabiliter perficiatur, quodque non pauci sed plures hujusmodi bonorum operum participes efficiantur —

Universitatem vestram attentius rogamus monemusque et etiam hortamur in domino, vobisque in remissionem

peccatorum vestrorum nihilominus injungentes, nec non sub pena suspensionis a divinis districtius precipiendo mandamus quatenus, mandatis et processibus per nos alias emissis non obstantibus, cum nuntius dicte capelle elemosynas petiturus ad vos et ecclesias vestras accesserit, ipsum benigne recipiatis et caritative pertractetis, plebes etiam vobis commissas in cancellis ecclesiarum vestrarum, et ubi alias in multitudine illas convenire contigerit, monentes et efficaciter inducentes ut de bonis sibi a deo collatis predicte capelle et illius fabrice pias suas elemosynas et alia grata caritatis subsidia misericorditer communicent et erogent atque transmittant, ut per hec et alia bona opera que vos et plebes, ipso domino inspirante, feceritis, ad eterne felicitatis gaudia pervenire mereamini.

Nos enim ut vos et eosdem ad premissa ferventius inducamus, de omnipotentis Dei misericordia, beatorumque Petri et Pauli apostolorum, ac gloriosissime intemerate dei genitricis virginis Marie patrone nostre predignissime, nec non S. Wendelini patroni predicte capelle, precibus et intercessionibus confisi, omnibus vere penitentibus, confessis et contritis, qui dicte capelle illiusque fabrice et edificationi atque erectioni pias suas elemosynas et subsidia tradiderint, transmiserint, vel manus suas illi porrexerint adjutrices, quotiens id feceritis, quadraginta dies criminalium et unum annum venialium, de injunctis eis penitentiis, misericorditer in domino relaxamus et condonamus, presentibus post byennium a dato earundem computandum minine valituris.

Datum Zabernie sub sigillo nostro secreto presentibus appenso, feria sexta proxima post diem cinerum, que fuit octava dies mensis martii. Anno domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tertio.

653. Consultation sur les conditions à admettre pour la chapelle de Kaltenhausen.

1443, mai 20. — Ihm pro salute, etc. Lieber pater wissent, als die zwen visitatores und ich nebst zuo Hagnow warent, da zougt der comentur von Doroltzheim dem comen-

tur von Strosburg und mir ein Indult so min gnediger her von Strosburg den von Kaltenhusen geben hatt, ir capell daselbs und einen altar zuo wihen noch lüt sins briefs so er inen geben hätte, — Ouch seit uns der comentur da by daz die von Kaltenhusen begertent daz er in gunde daz sacrament in der selben capellen zuo haben, und batt und begert von uns im ze raten was im in den sachen zuo tuond were, etc.

Also was unser ratt, wir verstondent nit was im zuo tuonde were. Wir wöltent aber gern zuo Strosburg gelerten lüt die sich um solich sachen verstöndent ratt haben, un was wir in rat fundent, wöltent wir uch schriben, das er mit der bruoder rat dem also noch giengent, etc.

Da wissent daz wir nit anders in rat vindent denn als dise zedel den ich uch beschlossen in üwerm brief sende in halt, denn die gelerten meinent, wie ir üt fürbas erloubent, so hörtent si nit uf ze suochen bisz daz si ein eigen pfarr da machent Ergo sitis cautus et specialiter dicatis commendatori si alie petitiones ad ipsum pervenerint de quocunque, quod semper permaneat in articulis contentis in cedula vobis missa, quia quando admittitur A sequetur et sequitur B, etc. De presenti non plura. Salutate fratrem Conradum Ekkardi venerabilem dominum, ceterosque fratres. Datum II post dominicam cantate... Anno XLIII.

Ven. fratri Heinrico Wasmüt plebano seu perpetuo vicario parochialis ecclesie in Hagenau ordinis s. Johannis fratri et amico speciali, fr. Conradus Guntfridi comendator in Mulhusen ordinis sancti Johannis.

Billet mentionné dans la lettre précédente.

Der comendur will den von Kaltenhusen gern günnen und Inen erlouben ir cappell und einen altar der inne tuon ze wihen, aber ein pfründ dar inne ze stiften ist sin meynung gar nüt.

It. wellent sü zuo wilen so in got die gnode git umb merer andaht willen ein messe do haben, mügent sü einen comendur oder sinen lupriester bitten Inen einen priester zuo geben oder erlouben einen zuo gewinnen ein semlich

messze inen ze lesen, und wenn es die brûder wellen tuon, so söllent si kein andern nemen.

It. was dem selben priester geopfert oder sust geben wurt, sol er nüt behaben, sunder man sol bestellen daz es geantwurt werde eime lüpriester in der pfarrkirchen, do hin es ouch billich gehört.

It. der sacrament, daz heilig oley, den touff, die biht und iren kirchgang, ir opfer und alle ander reht und gewonheit der pfarren, söllent sie lassen bliben, als es von alter gewonheit har kummen ist.

654. Rég. 1443, juin 6. — Hans Ponten des Kornkouffers kinde, der priester Johans Ulrich und Katherine, verk. umb 20 ₰ dem priester Peter Port den Russen hof, hunder S. J. Kirchhofe obew. der öberschuolen zw. Fritsche Morharts erben und Bleichers Nese; stosset hinden in die zwerchgasse die in Mulgasse get und fornen in die Schuolgasse und zalt 30 β 1 ₰. (N. 481, 659.)

655. Consécration de la chapelle de Kaltenhausen.

1443, août 11. — Nos frater Jacobus dei et apostolice sedis gratia episcopus Rosensis, reverendi in christo patris et domini domini Ruperti eadem gratia episcopi argentinen. vicarius in pontificalibus generalis. Notum facimus universis et singulis presencium inspectoribus quod capellam in Kaltenhusen, extra opidum imperiale Hag. infra limites parochialis ecclesie S. Georgii sitam, in honorem sancti Wendelini confessoris, gratia freti septiformis spiritus, suo cum altari, die dominica post festum S. Laurentii martiris, consecravimus pleno cum effectu; omnibusque vere confessis et contritis dictam capellam in anniversario dedicationis ejusdem causa devotionis visitantibus, aut in aliis necessariis structuris aut caritativis subventionibus manus adjutrices porrexerint, de omnipotentis Dei misericordia ac auctoritate apostolorum Petri et Pauli confisi, quadraginta dies Indulgentiarum de injunctis sibi penitentiis in domino misericorditer relaxamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum pontificale presentibus duximus appendendum. Datum et actum anno Domini ... quadragesimo tertio, die dominica ut supra.

656. Rég. 1443. — Diemer Ziegeler und fr. Margrede bekennen das sie Heinrich Brucker b. z. H. die 5 β bodenzins schuldig sind, die Cuntzel Cremer a. 1389 erkauft hat. (N. 342.)

657. Rég. 1444, janv. 13. — Hans Greiffener Albreht greiffenmechers sun der gartener und fr. Katherine verk. fr. Angnese von Landow priorin der Ruwerin 1 ℔ gelts umb 15 ℔, uf eime huse in Myssegasse zw. Acker Heintze und den kouffern, stosset uf der stette ringmür.

658. Rég. 1444, juin 30. — Clein Clusel von Bischofswiler b. z. H. überlässt Cleisel von Sufelnheim dem schuster das hus by S. Jergen zw. Ludels Hensel dem beck und Troigen dem snyder, das er wegen unbezalten zinsen vor gericht erkobert. (V. 1473.)

659. Rég. 1445, janv. 9. — Peter Port capelan über S. Michahelis altar zu S. J. verkouft umb 22 1/2 ℔ Trutman Groszhug von Scheffelingesheim den Russenhof (N. 654).

660. Rég. 1445, fév. 26. — Hanseman Spengeler Caspar Sp. sun verk. umb 18 ℔ Ebels Hans dem wirt zum Swartzen Ber der es kouft fur seine fr. Katherine, Hans Schöttels dochter von Betzdorf, in widem wise zu geniessen, 1 ℔ geltz uf dem gehüse in Bocksgasse zw. der snider tringstube und jungf. Margrede Böckin, stosset hinden uf der Richen Constofler stube und forne gegen der brotbecken stube — zalt 1 ℔ Clausen Ulrich Flemyngs sun.

661. Rég. 1445, mai 1. — Der A. Spital verk. 2 1/2 ℔ umb 50 ℔ Diebolt Stolhofen cappelan S. Vitus altar im Landweg, dem vogt Bernharts des erbern Peter Stolhofen sins bruders sunes uf des closters Malenmulen, mülestaden und lomülen dargegen uff der Moter, neb. der Stysselachin müle — und uf der badestube genant Spicher badstube, unfern von der egen. mülen, hinder dem Spicherhof zw. der Moter und der murer tringstuben.

662. Rég. 1445, sept. 17. — Joh. Offwiler der metziger verk. h. Claus Sweighuser cap. über S. Florentzen altar 1 ℔ gelts umb 16 ℔ uf gütern zu Offwilre.

663. Rég. 1445, nov. 1. — Der erber Diemar Kunig verk. Katherinen Fritsche Saltzmans des duochscherers witwe, 1 ℔ gelts das Rule Rihter der winman gibt uff der herberg zum Wissenburg in Meigers gasse, neb. des aptes hofe von Wissenburg den Caspar zum W. zu dirre zit in lipgedinge wise innehat, und Luschen Götzen des webers kinden und Wilden Hensel dem goltsmyde, stosset hinden uf h. Peter Eckehart und siner pfründe im N. Spital. Der brief wurde besigelt durch 2 scheffen, D. Kunig und sine frowe Agnes.

664. Rég. 1445, déc. 6. — Spies Cleisel der alte schultheiss von Witersheim verk. Cuntzel Anseman sun von W. umb 6 ℔ 6 β güter zu W.

665. Rég. 1445. — Katherina Brehterin relicta Petri Nuszmans legat 4 β 8 ₰. perpetui census pro anniversario.

666. Rég. 1445. — Johannes dictus Toti institor et Bernhilt uxor legant annuatim 6 β.

667. Rég. 1445. — Johannes Berstheym scabinus legat census 12 β pro se, uxore Nesa, filia quondam Fritsch Claus, patre Johanne B., matre Margaretha, Gertrude et Georio Dopler et omnibus parentibus.

668. Rég. 1445. — Agneta relicta Nicolai dicti Sneckel de Gries legat census 6 β super domo sua in Mulgasse, ex una Sifridum Gremp de Olungen, ex altera Martinum Brucker monetarium.

669. Rég. 1446, janv. 13. — Katherine Fritsche Saltzmans dochter gibt dem S. G. Werk als selgeret das 1 ℔ gelt das sie a. 1445 gekauft hatte, für sich und ire kinde Veltin, Niclaus, Enneline und Johannes. (N. 663.)

670. Rég. 1446, janv. 26. — Die Johanser von Thoroltzheim und Hagenowe verk. 12 ½ fl. rin. gelts umb 200 fl. rhin. dem erbern manne Clein Cleisel von Bischofswilre b. z. H. und versetzen : zu erst den scheffer hof mit hüsern, schüren, stallen und garten, den man sprichet des

Meigers hof und darzü alle die acker, maten, walde, hürste, böschen, brüchere, wunne, weide und weidegang die darby und darumbe gelegen sint und darzugehörent.. als das gelegen ist obwendig der stat uf dem Rotbach, ein site von Harthuser walde nebent Brumater hart herabe, bitze uf der Guoten Lüte maten und ziehet oben für Harthuser walde und für Batzendorfer holtze her bitze uf Wintershuser weck und nebent dem selben wege herabe bitz für den Seich bühel; zinset 6 β und 1 viertel korn bodenzins. — 4 ½ ℔ 2 untze ewiger zinse uf dem hus zur Truwen nebent den huse zur guldin Köfigen — 3 ℔ ϑ. ewige zins uf dem huse zur Burgen Keilre zw. dem Swerte und der ollüte dringstube.[1]

671. Rég. 1446, juin 24. — Wernher Zeffeler von Lubesch der karricher b. z. H. verk. h. Joh. Welcker, capelan über s. Barbel altar, 2 viertel rockengelt umb 25 ℔ uff gütern zu Hag.

672. Rég. 1446, oct. 12. — Hans Frische und fr. Katherin b. z. H. versetzen Martin Brucker dem münser den cappengelts den Claus Claus Fackelsteys sun von Kirrwilre von gütern zu Wingersheim git.

673. Rég. 1446, oct. 29. — Fritsche Thoman Friesen sun von Schalckendorf und fr. Margrede von Isenhusen verk. Fritschemans Claus von Nidernaltdorf und siner dohter Enneln 10 β gelts umb 8 ℔ uf gütern zu I.

674. Rég. 1446, déc. 10. — Caspar zuom Wissenburg git S. J. Werck das 1 ℔ gelts das er a. 1440 erkouft zu Schaffhusen zuo einre ewigen selgerete, unserm herren Gote, der kuniglichen muoter Maryen und allen lieben heiligen zu lobe und zu eren, und ouch sin, sins vatter und muter, und siner frunde, sü sint dot oder lebendig, selen heils willen, in mossen er das in das selbuoch geordenieret hat. (N. 632.)

---

[1] D'après deux notes inscrites sur le dos de la charte, le créancier réduisit la rente à 10 fl. en 1466 et à 8 fl. en 1478; l'intérêt tomba de la sorte de 6¼ à 5 et à 4%.

675. Rég. 1446. — Caspar Spengeler et uxor Anna dant 1 ℔ census perpetui pro anniversario.

676. Rég. 1447, janv. 18. — Cuontzel Schötteler und fr. Kungunt von Douchendorff verk. Sweinlins Hensel von D. 10 β gelts umb 7 ℔ uf eime huse zu D.

677. Rég. 1447, janv. 20. — Katherine Frillen legat 10 ½ β perpetui census pro se, Frillen Claus patre, Agnete matre, Johanne Kraft marito.

678. Rég. 1447, mars, 9. — Rudiger der brotbeck und Hensel Sweinheim der gartner entlehnen vom A. Spital umb 13 β 10 ₰. gelts güter vor Kiselsteiger tor in den Walckenstrengen.

679. Rég. 1447, juil. 30. — Die gebrüder Werlins Hensel und Hug von Utwiler verk. Heyntze Nufer dem olman von Hag. 10 β umb 7 ℔ uf gütern zu U.

680. Rég. 1447, août 16. — Heintze Nufer der öllman von Douchendorf und fr. Ennel verk. h. Claus Sweighuser cap. über s. Florentzen altar 16 β gelts umb 11 ℔ uf gütern zu D.

681. Rég. 1447, août 25. — H. Peter Manshoupt cappelan in der Close ziehet vor gericht güter in Oberburne, die ihm 12 β zinsen solten.

682. Rég. 1447, sept. 8. — Friderich von Emys ein edelkneht und fr. Katheryne Bruckerin verk. dem S. J. Werck umb 6 ½ ℔ die 5 β bodenzins zu Mertzwiler die Cuntzel Cremer a. 1389 erkouft hat. (N. 656.)

683. Rég. 1447, déc. 2. — Caspar zu dem Wissenburg setzet 12 β gelt zu einre jorgezit für sine erste frau Demut und ir fatter Symunt Furst und ir mutter Gerling und ir kinde, für sine jetzige hausfrau, sin vatter Hanseman Goltsmids und dessen hausfrau Else, und sine swester Katherine zu der linden zu Wissenburg.

684. Rég. 1448, fév. 7. — Nese, Claus, Hans und Materne von Morsburne entlehen von frowe Dinlin Jegerin,

priorin der Ruwerin, einre ewigen lehenungen umb 27 β 4 ₰. jerlich, 3 mansmatten und 3 acker zu Morszburne.

685. Rég. 1448, juin. 25. — Gertrude, Heinrich Waldecken des webers eliche würtin, und ir bruder Diebolt verk. Jerge Decker und fr. Margrede umb 6 ℔ eyn hus uf dem Rode in Brudergassen, neb. Hensel von Berghusen dem lutenslaher 1 s. und 2 s. Smydes Wilhelm dem karricher und den brudern am Spitalberge — zinset 2½ β den swestern im Rynthofe, 2 ₰. dem A. Spital.

686. Rég. 1448, août 13. — Clore Albreht Groiffemachers witwe und ir kinde Hensel, Katherine Cleisel Flecken frau, Margrede Erharts des brotbecken frau, und Peter, verk. Claus Solden und fr. Anne von Swawilr umb 21 ℔ das halbe an dem grossen steinen hus in Betzeimergasse zw. Frillen Cleisel und München Ennels, mit dem cleinen hüsel das daran stat — zinsen 17 ₰. den Cleinen zu Strasburg.

687. Rég. 1448, oct. 5. — Johans Sleder von Lachen comd. zu Thoroltzheym verk. umb 120 ℔ die 6 ℔, welche die Johanser uf dem Körnlins hof haben, an Angnes Symond Spengelers des wynmans witwe, Hans Cuontze Metzigers sun ir dohterman und Thorete ire dohter.

688. Rég. 1449, mars 7. — Hans Junge von Oppenheym gesessen zu H. verk. Scheffer Hans dem metziger und fr. Katherinen 5 β gelts umb 5 ℔ uf einer gebreitenunge vor Ristenhusentor usz, an dem Steingebisse, stosset niden uf die bach an der furte.

689. Rég. 1449, mars 21. — Caspar Spengeler remet à l'Œuvre pour la fondation d'un anniversaire une ℔ de rentes perpétuelles que les Dominicains paient de leur couvent, laquelle ℔ son père Hanseman Spengeler avait achetée de Jean de Lampertheim, dont le père Cuntz de L. le chevalier l'avait acquise d'Otteman Schotte avec d'autres rentes analogues.

690. Rég. 1449, mai 19. — Hans Amelung von Strasburg und fr. Utilie Bruckerin verk. Jorge Brucker

b. zu H. umb 40 rin. gulden, folgende bodenzinse die von Cuntzel Kremer herstammen: 14 β die Vetter Hans git uff eim hus in Mulgasse zw. Merckel dem vaszieher und Claus Boumer von Berstheim; heute zw. Peter Sweinheim dem alten und vorg. Vetter Hans, und stosset gegen dem gehüse über das zuo der Johanser schüren gehöret — 14 β uf dem hus in der Almendegassen in dem hof von Fleckstein zw. Voiltzel Artzot dem winman, stosset forne uf den weg der do get uf das almende; dasselbe hus hat Claus Gebure der noldener zu eime erbe, und ligt heute zw. Claus von Sels sel. erben jeweder site, und stosset hünden in derselben erben hof und forne uf den weg der uff das almende get.

691. Rég. 1449, juil. 6. — Katherin Bruckerin Heinrich Bruckers des scheffen sel. dochter git irem elichen huszwirte dem vesten Friderich von Emasz zu eime wideme verschiedene zinse uf Hagenau, statt und burgbann, Surburg, Swawilr — und alle ire rehte an 2 widemen, derer einen Loweman Kremer von seiner ersten frau Adelheit Heinrich Bruckers swester, den andern Helwig von Wissenburg von Margreden auch seiner ersten hausfrowen der Katherine base, erhalten haben.

692. Rég. 1449, nov. 15. — Der A. Spital verlehnt zu eime erbe Wendeling Heintze Molkewin sun und fr. Katherine von Brunyngesdorf, umb 26 β zins, sin gültgut zu B. (N. 552.)

693. Rég. 1449, nov. 29. — Hans von Ingenheim und fr. Bride, und Löblins Fritsche von Duntzenheim b. z. H. verk. Cleisel Fleming dem vischer und sime vater Ulrich umb 8 ℔ einen garten vor Vischertorus uf dem Gotzacker.

694. Note 1449, déc. 6. — Dis sullent die heiligen meiger zü Kaltenhusen sweren: mit der heiligen gut getruwlich umb zügon, daz zü behalten und zü bewaren, und ire zinse, gülte und schult, und ob den heiligen üt globt oder geben wurde, zü fordern und in zügewynnen, und das, wan sich ye geburt, mit rote des dorffs pfleger anzülegen zum besten so sü konnen und mögen, und auch niemans

der heiligen gelt on zins zülyhen, und den zwein pflegern, so ye zü ziten von des Rats wegen dozü geordennt sint, dorumb alle jare rechenung zü tunde. (Vieux statutaire f. 76.)

695. Rég. 1450, mars 12. — Rulemans Peter von Grassendorf entlehnt vom Cap. Claus Sweighus umb 5 v. Rocken zins sin gültgut zu G.

696. Rég. 1450, avril 21. — Eberhart von Dentelingen gesessen zu Waltenheim entlehet von den Johansern umb 8½ β gelts ein hus zu W.

697. Rég. 1450, août 8. — Die Barfüssen und ir gardian Johannes Mangolt versetzen j. Jörge Brucker schöffen umb 6 ℔ die 6 β gelts so sie haben uf einer hofestat by dem Vischer staden uf dem Graben, zw. Fergen Hans dem vischer und einer andern hovestate die auch des closters ist; stosset hinden uf Bürckels Hensel den vischer. — Cuntzel Huttener der küffer und fr. Agnes haben das hus umb Hensel Blöchel, vor ziten schaffener des closters, zu erbe gelehnt.

698. Rég. 1451, mai 3. — Jerge Decker verk. umb 37 β Peter Crützelers sel. sun von Sarburg und fr. Angnesen Joh. Scherrer smides sel. dohter, das hus uf dem Rode das er a. 1448 kaufte. (N. 685.)

699. Rég. 1451. — Cuntze Scheffer von Nidernkutzenhusen entlehet von Cuntzen Hohenwiler dem jungen gerwer von H. und sinem vettern Claus Voltzen und Metzen dessen geswister, Cuntze Metzigers und Hans Metzigers, einen garten zu N. umb 3 cappen zinse.

700. Rég. 1451. — Conradus Reysser de Huttendorf legat 4 β census in remedium anime sue et parentum.

701. Rég. 1451. — Her Heinrich Wernhart genant Hirseman techan zu Haselon, Lawelin Wernhart genant H. hussmeister im kaufhuse und Margret Cuntz Ingolt witwe, stiften mit 1 ℔ gelt ein selegeret fur Gotz Wernhart genant Hirseman iren Vater und Katherinen von Hochfelden ire mutter.

702. George Karrer lègue à l'évêque son quart de marc.

1452, sept. 20. — C. n. j. c. argent. constitutus honorabilis dnus Georius Karrer de Merckwilre, rector cappelle in Greffenhoven prope Griess, sanus per dei gratiam mente et corpore, prout nobis apparebat, legavit reverendo in Christo patri et dno. dno episcopo argent. qui pro tempore fuerit, unum fertonem argenti puri et legalis ponderis argentinen. juxta laudabilem consuetudinem inter eundem reverendum patrem et dnum ac clerum in civitate et dyoc. arg. sub sua jurisdictione existentem hactenus observatam. Et in hujus rei testimonium sigillum curie argent. ad petitionem legatoris prenominati presentibus est appensum. Datum et actum XII kal. octobris anno Dni millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo.

703. Sentence arbitrale sur l'Ultimum Vale.

1452, oct. 30. — Ich Johans Früge ertzpriester ime obern capittel und kirchherre zuo Mütesheim und ich Johans Brucker kirchherre zuo Geudertheim bekennen uns und kundent mengelich mit disem briefe. Als sich einich zweytraht erhaben und gemaht hat zwüschen den ersamen wisen Meister und Rat der stat zuo Hagenowe und den Iren uf eyne, und dem ersamen h. Conrad von Ehenheim stathalter und verweser der kirchen zuo S. Jergen doselbst ander site, darrürend von der begrebde wegen — als der stathalter den personen die ir begrebde uss der eignen pfarren und lütkirch gewelet haben, also sü das von gewonheit und des gemeynen rehten wol tuon mügent, understanden hat zuo weren und zuo trengen das man darumb mit yme überkummen und das ultimum vale geben sollte, etc. — das wir do die egen. beden parthien umb solliche spenne mit irem guten wissen und willen übertragen und verreht haben, also und in die wisen das der egen. h. Conrad, noch nieman von sinen in

der egen. kirchen wegen, die wile er derselben kirchen stathalter und verweser ist, von allen personen die uss der egen. pfarren ire begrebde in ein ander gewihet stat welen oder geleit werden, noch von iren erben nützit me vordern, nemen oder niesen sullen in dheinen weg, uszgenomen den drissigesten sol man Inen geben, als bitz her geben worden ist, und das er sich uf das ultimum vale gentzlich und gar verzigen hat, und dorumb noch da von niemer me kein ansprache oder forderung an den egen. meister und rat, alle die iren und ire nachkummen, haben noch getuon sol, noch nieman von sinen wegen, nu oder her noch in dheinen weg als ungeverlich. Und des zu urkund so haben wir die obg. Johans Früge und Johannes Brucker unser Ingesigele gehencket an disen brief von bette wegen beider parthien, uns und unsern erben one schaden, und ich bruder Conrad von Ehenheim stathalter obg. herkenne mich ouch mit disem briefe das dise und alle vorgeschribene dinge mit myn guoten wissen und willen gescheen sint, und das ich ouch dem ungeverlich wie vor stot noch gen und volziehen sol und wil, und han des zuo merer gezugniss myn eygen Ingesigel ouch gehencket an disen brief, der geben ist uf mendag vor aller heiligen dag des jores do man zalt von Cristi geburt viertzehen hundert funfzig und zwey jore.

704. L'affaire de l'Ultimum Vale exposée par le curé de S. George.

1452. — Nota circa annum domini quinquagesimum, ante adventum domini, besante der Rat den probest zuom alten Spital und mich den stathalter zuo Sant Jergen, vordertet an uns ze stonde von dem *ultimo vale* unn daruff verzihen, etc. Der probest seit in strack zuo absque omni conditione. Mich beduhte das ich solliches nüt maht hette, mit namen sollich alte harkomen unn gewonheit oder reht abzelossen absque licentia superiorum meorum et specialiter domini arg. unn bat sü pro deliberatione. Das gunnetent sü mir. Doch so sprochent sü : ich solte mich wissen do noch ze rihtende, sü woltent das han. Habita deliberatione antwurte ich in, das ich nüt an rot

vinde das ich solliches maht hett abzelossend, doch so dicke das ze schulden keme, wolte ich mich lossen so gütig vinden, das sü soltent sehen das ich in gerne wolte zu willen sin alle zit, und bat sü das nüt von mir übel uff nemen. Antwurtetent sü mir: es were ein sache die sin müste; ich solte in noch in ahte tagen zu sagen, es were wider reht. Ich bat sü die gelereten darumb ze frogend oder für mins Gn. H. official. Was ich möhte getuon, wolte ich gerne tuon. Antwurtent ich solte die gelereten frogen, sü woltent ir zunfmeister frogen und den entphelen das sü iren zunftgesellen seitent das sü iren frowen verbüttent das uns nieman opferte oder üt tete, das er uns nüt schuldig were, etc.

An dem fünften tag darnach kom ich wider für Rat, lasz in by den XL personen die vor langen joren alle ir vale geben hattent, das half mich nüt; sü sprochent, ich solte in ein antwurt geben. Ich bat sü das sü das liessent beston untz in die neheste vaste, so hettent unser orden ein capitel ze Stroszburg, wolte ir fürnemen min herren unn capitel für legen unn ein antwurt bringen. Gunnetent sü mir, ich brahte in eine verschribene versigelte antwurt.

Das bestunt nu ein zit, unn do zwischen überkam der lonherre mit mir und gap mir XV β von sins bruder unn siner dohter wegen, für zwene drisegesten und zweye vale, in gegenwertikeit h. Johans von Berstheim un Fritsch Kornkoufer des marschalckes. Item Offwilre der metziger gap mir ouch für einen drisigen unn vale VIII β in presencia Peter Brehters. Item ein büssenmeister der stat VII β. Item h. Herman Reisser tegedingete mit mir von Schribers wegen eins koches umb VI β, etc.

Noch ostern a. LII monierete ich Pauler, der hette ein tochter un fünf künt on urlop unn on wal usz unserm kirchspel geführet zuo dem alten Spital, unn do gar ein gross herhaben grap gemaht unn mein mir nüt gereht worden. Do sante der Rat nach mir unn hiesz mich die monn abtuon ein zit unn mit mir überkomen, wolte er mit tuon, etc. Nach vil worten gap meister unn Rat zwene scheffen dar zuo, soltent uns übertragen, liesz ich mich in mossen vinden daz sü meister und Rat daz von mir ruo-

metent in miner gegenwertikeit und seitent do mir das sü mit Pauler nüt kundent, etc.

It. Loweman Kremer starb. Kam Windeberg der statschriber, bat mich in lossen zuo dem nuwen Spital begraben und sprach, er hette dar gewelt. Ich sprach : het er dar gewelet, so sol ich nüt do wider reden, unn erloub daz. Do noch entpfant ich das er nüt dar gewelet hatte, do wider ruoffte ich es mit geding, wusste ieman ein wissen das er gewelt hette, so wolte ich mich lossen, were das nüt, so solte er in sime grabe in sinre pfarrkirchen ligen. Also koment Hans Groman unn Ritter Diebold unn sprochent sü kundent kein wissen noch kuntschaft haben, aber wie dem were, ich solte gelt dar umb nemen unn erlouben. Do antwurte ich, hat er in den spital gewelt, so sol er do ligen. ist das nüt, so sol er in siner pfarren ligen in sime grabe.

Do das erging, do besant der Rat alle ir zunftmeister und verungelimpfetent uns gegen in, und goben jegelichen ein briefelin das er sinen gesellen solte lesen und jegelicher siner frowen unn gesinde sagen, der probest zuo altem Spital und der statthalter sint von uns besendet worden und gebetten von dem vale ze lossend unn daruff verzihen. Der probest hat uns gütlich geantwurt, der stathalter hat uns noch kein antwurt geben. Er het Pauler un andere umb getriben mit geistlichen gerilit. Sie versument uns die unsern an den sacramenten. Er hat Loweman Kremer nüt wellen zuom nuwen spital begraben. Harumb sullent ir in geben daz ir in schuldig sint unn ir vier opfer, unn waz ir in nüt schuldig sint underwegen lossen. Unn von sant Michels tag untz aller heiligen tag opferte uns niemant unn werent treffelich un getorstelich wenn IIII die nehesten; sü begingent etlich lipbefil in unsere kirchen unn gingent zum barfuss opfern, es wart ouch etlichen verwissen das sü zum altar gingent.

Uff mitwoch noch s. Michels tag kam ich mit dem lutpriester für rat, bat sü iren unwillen abzelon unn verantwurt ouch die obgen. stücke gegen in mit worheit, seit in das es uns unbillich beduhte, daz sü uns also unschuldeklich verunglimpfetent gegen der gemein, und uns dozu

nüt beruoftent unn uns nieman verantwurt, Un bat sü flisseclich das sü yeman der iren zu mins gnadigen herren von Stroszburg official santent; sprech der das ich maht het sollichs abzelon on gerihtet gang, ich wolte es gerne tuon oder zum rehten, bekommet uf in. Antwurtent mir, was sü den iren entpfohlen hetten, beduhte sü billich sin, woltent ouch do by bliben unn noch trefflicher bevelhen, für geistlich reht ze kommend beduhte sü nüt noturftig sin.

Also wart gar ein grosz geschrei wider uns und wart unser ungelinpf umb unn umb gebreitet, unn waz nieman der uns verantwurt unn beduhte uns daz es gar ergerlich in den lüten were, wenne waz man von uns seite, daz seite man so treflich daz mengelich nüt anders wusste wenn wir ganz schuldig werent, und hettent doch getruwet, het man uns lossen verantwurten, wir soltent das mit der worheit in mossen geton han, daz die gemeine wol begnugt hett.

Dominica ante Dionisii wolt ich die sache zuo eim bessern bringen unn stant uf die Kantzel und wolt mich unn die andern verantwurten mit der worheit, do verlieffent sich etlich wort, die mir verkeret wurdent, unn sprochent ich möhte vil dar für geben, und wart mir getrowen, stünde ich nüt von dem vale, mir muoste in kurtzen sollich unlust ze handen gon, den ich nüt lihte verküste und wart mit etlichen der unsern geret sü sollent mir keinen bystant tuon, etc. Und ich solte für mich luogen, so ich wolte riten oder gon, ich muoste mins lebens in sorge sin unn wenn mir solliches beshehe, kunde ich nieman mit gezihen, etc.

Am Dunrstag do noch wart uns alles unser vihe genommen un gen Hochfelden getriben und lief vil rede, etc.

Do noch uff zistag besantent sü die gantz gemein unn wie sü vormals den zunftmeistern hettent geseit, seitent sie treffenlich der menig, unn was über III tusend man bienander und sprochent do zu ich hett meister un rat an iren gelimpf unn ere geret, etc.

Un wart mir geseit unn soltent sü ein schatzunge durch die gantze stat legen sü woltent uns widerston. Ich solte mich beruomet han, ich hette XI hundert gulden, wolt ich

verkriegen, So wisz got daz ich uff die selbe zit nit XI gulden hette, unn bin noch hüt by tag zweiger hundert gulden me schuldig wenn ich geleisten mag.

Mir wart aber treffenlich geseit ich solt für rot komen, det ich daz nüt, es muoste mich gresslich beruwen. Do kam ich uff Vigilia Simonis et Jude mit dem erstpriester, mit h. Johannes Hirseman, mit h. Joh. Brucker unn unserme lüpriester für rot, bat der ertzpriester für uns, es möhte nüt sin, ich verzige denn daruff.

In festo Symonis et Jude, kam mir für ich stünde denn von dem vale, ich muoste mich des zehen getrosten, unn wir soltent nun uff iren steinen gon, ich solte zuo mir luogen das ich weder ritte noch ginge, oder mir wider füre das ich nieman geklagen möhte. Unn uff daz liez ich (mich) tringen unn zwingen zuo disem ubertrag.

705. L'affaire de l'Ultimum vale exposée par la chancellerie.

1452. — Zu wissende das her Cunrat von Ehenheim der Stathalter zu S. Jergen zu hagen. sich angenommen und underzogen hat, wann jeman der in S. Jergen Kirspel gesessen was, abginge und in ein ander gewihte stat begert und geleit war, das er dann das ultimum vale davon haben wolte, und die lüte understunt zu betedingen und zu tringen das man darumbe mit ime überkommen und noch sime willen abtragen musste. Und als solichs etwie vil bescheen ist, und vor Meister und Rat broht, und daruff me dann einst mit dem Stathalter geret und gebetten wart von syme fürnemen zu sten und jederman leigen zu lossen als got eym gnode gebe, hat er sich nit daran wellen keren und meinete je by sime fürnemen zu bliben und solichs nit zu gestatten.

Do hat der Rat solichs allen hantwercken verkündt, und ir jegelicher zum zweigesten mole zedel do von geben, und begert das sü in solichs ouch wolten lossen leit sien, und den Johansern sovil geben als man in im Rehts wegen geben solte, und das überigen underwegen zu lossen, als dann das die zedel so hierüber geschriben stont uswisent,

und als nu der Stathalter sich daran nit kert hat, und by syme fürnemen bleip und ouch etliche parsonen nit deste mynner opferten, do hat der Rat kontschaft tun verhören und verschriben wie sich die Johanser gein der menige gehalten, und was sü sumnens geton haben, und darnoch uff zinstag noch S. Gallen tag (17 oct.) in anno LII alle zunfte und hantwercke zu den Barfussen besant und sü solich kontschaft offelich gelossen hören und mit in geret uff soliche meynunge als dann der leste zedel wiset und sü gebetten solich unbillich fürnemen zu bekennen und der Johanser mussig zu gon, und in solich sache leit lossen zu sien.

Und nochdem das gemein volck soliche kontschaft und sache vernommen hette, do habent sü den Johansern nützit me geopfert ussgenomenn die daz leit von eim lipbefel begangen hant. Und als der Stathalter solichen unwillen vernomen und enpfunden hat, do ist er mit etlichen priestern für den Rat komen und hat geton betten solichen unwillen abe zu lossen. Hat man sich genommen zu bedencken. Als ist er darnach mit etlichen priestern in der Stat Schriberige kommen und haben so vil von den sachen geret, als daz er ze lest sin fürnemen abgeton und sich verschriben hat jedermann ligen zu lossen, wo eins hin welet und daz er darumbe nützit me nemen noch vordern sol als dann daz ein brieff des abgeschrifft zu leste har an geschriben stat ouch eigentlichen wiset, und daruff hat der Rat sinen unwillen abgeton und den zunfften tün sagen und verkunden das der Stathalter von sime fürnemen gestanden ist, und das ime darumbe jederman geben oder oppfern möhte als vor und obe in soliche sachen verkundt worden were.

706. Proclamation du magistrat aux tribus à propos de l'Ultimum vale.

1452. — Unsere herren meister und Rat lossen üch verkunden und sagen, das in fürkummen sie, das die pfarreherren hie by uns understanden haben den lüten zü weren und sü zuo trengen, das man die parsonen, so dann

ie dot und verscheiden sint, in ir pfarren und in kein ander kirche oder closter leigen sulle. Darumbe der Rat den probest züm alten spittal und den stathalter zü S. Jergen besant, in der stat alte gewonheit und harkummen, das ein jeglich begrebde fry sien sol, geseit, und sü gebetten ir fürnemen abe zü tuon, und jederman zü gunnen sin begrepnüsse zü haben wo es yme dann eben sie, und ein jeglichs begeren wurt. Das nü der probest dem Rate zügeseit und gewillet hat, aber der stathalter hat sich daran nit wellen keren und darüber Behtolt Hüts frowe, Bernhart des winknechtz frowe, und Hans Pauler, die ir frünt noch ire begerunge an ander ende geleit hant, myt geistlichem gerihte bekumbert, und ouch sust etteliche andere so ferre betetiget und getrungen, das man myt im hat müssen überkummen noch syme willen. So hat er ouch jetzt lest Loweman Kremers seligen frünt getrungen, das sü den selben Loweman, der sin begrepnisz und selgeret vor etwie manigem jore im nuwen spittal gemaht hat, zü S. Jergen lossen begraben müsten, und wolte kein gelt do für nemen, das nü dem gemeinen manne ein grosz getrengnisz und nit wol zü liden ist.

Und darumbe ist des Rates meynunge und bittet üch, wer den Johansern utzt zü tünde ist, und von rehtes wegen geben sol, es sie zinse, selegeret, die vier oppfer, zehenden und drissigesten, das er in daz gebe, und ir, uwer wip und kint, daz überige, das man des rehtes wegen nit schuldig ist zü geben, underwegen losse.

707. Rég. 1453, mars 10. — Jeckel Struben Fritschen sun von Wingersheim verk. 9 β gelts umb 6 ½ ℔ Cuntze Dorwehter dem gartener und fr. Egels Katherinen, uf gütern in W.

708. Rég. 1453, mai 21. — H. Niclaus Bitze der alte wihebischoff kouft vom Werck, umb 40 ℔, das nuwe gehüse usswendig an S. Jergen kirchhof gen Mulgasse. — Den 27. mai 1456 gibt der käuffer das haus zurück.

709. Rég. 1453, sept. 24. — Cunrat d'Ehenheim, *stathalter* de S. George reconnaît avoir reçu de la ville la

permission de construire un canal entre la cave placée sous la maison des Johannites et la rivière « durch das gertel das do lit hunden an unserm gehüse gegen der stegen, als man uff S. Jorgen turn gat, das dem vorgen. S. Jörgen wercke zügehöret. »

710. Rég. 1453. — Diether senior et uxor Katharina, et filii Dietmannus, Dietmarus, Johannes et Nicolaus legaverunt 7 β census pro anniversario ; addit 3 β census Katharina, relicta Kymen Marci.

711. Notes 1453. — A un inventaire d'ornements qui ressemble beaucoup à celui de 1421 se trouvent jointes deux notes, l'une sur les gratifications faites aux sonneurs, tant par le curé que par l'Œuvre, l'autre sur les lampes de S. George. Les voici :

Disz nach geschrieben git der stathalter den Knehten die die grossen glocken luten uff die noch geschrieben tage :

An dem *wihenaht tage* git der stathalter den knehten ein suppe, und 16 brötelin und 6 stücke fleisses, 1/2 firtel wines.

An dem *ostertage* 1/2 firtel wines, 2 fladen, 16 brötel bluomen, 1 fiertel von eim lam.

An dem *nontag* 1 suppe, 16 brötel, 1/2 fiertel wins, 6 stücke fleisses.

An dem *pfingestage*, id.

An Uns. h. *fronlichemstage* 1 suppe, 1 fiertel wines, 32 brötel, 6 stück fleisses.

An der *kirwihen* 1 suppe, 6 stücke fleisses, 1/2 firtel wins und 16 brötel.

An sant *Adolffes tag*, id.

An *aller heiligen tag*, id.

Disz nachgeschrieben git der werkmeister den knehten an der grossen glocken :

In der *wihenaht naht* git man in 1 suppe, eyme ein stück gesotten fleisz und 1 stück gebratens, und win und brot, und eyme 4 ₰. in ein guot jor.

An dem *oster mendage* einen eyger küchen, 1/2 fiertel wines, 2 brot und 1 fladen.

Und an S. *Jergen tag*, also vil.

An der *kirwih*, also vil.

An der *fastnaht* git man den 4 knehten eynen ymes, daz sie die heiligen verstoppen (voilent), ut in registris.

So hangent in der kirchen 17 ampellen, die da naht und tag bürnen sullent, und sint ewig, und sint disse nochgeschrieben stont:

Zu dem ersten 1 ampelle uff s. Steffans cappelle; darzu höret 26 ℔ oleyges, die stant uf dem huse do Otte Stromeyer vor zitten in sasz, aber Clawes von Sufelnheim git daz.

3 ampellen vor dem fronalter, burnent naht und tag.

4 ampellen in U. Fr. Kor. Der bezündet 1 Caspar Spengeler und sin helfer; und die 2 ander lüte; die 3 ampelle henget in U. Fr. Kor in dem ecke an der sülen; die 4 ampelle hanget in U. Fr. Kor by der düren, also man get in den rechten Kor, die mahte h. Rulle der johanser.

1 ampelle vor s. Jergen, burnet naht und dage.

1 ampelle für dem hohen cruce, burnet naht und tag.

1 ampelle vor s. Peter, burnet naht und dag.

3 ampelle in der Kronen, burnent naht und dag.

In s. Niclaus Kor: 1 ampelle hanget vor dem douff alter, burnet naht und tag.

1 ampelle hanget by der *Roseboimen* grabe, bürnet naht und dag.

1 ampelle in s. Martzolff capelle, burnet naht und tage.

1 ampelle vor s. Katherina, burnet nahtes.

2 ampellen hangent by der ampellen by dem douff alter, an eyme seille, by Werins Dilen und Koches ampellen. Die selben zwo bezündet ein werckmeister von s. Jacobes tage bitz s. Katherinen tage.[1]

712. Rég. 1454, janv. 18. — Der wergmeister Jerge Mergwiler, Dietherich vom Kirchhofe cappelon und Margrede Claus von Offenburg des metzigers dohter, verk. dem werck umb 100 rin. fl. und 6 ℔ das hus in Mulgasse

[1] **Cela fait 21 lampes; mais comme la première est en dehors de l'église et que les trois dernières ne sont point perpétuelles, le chiffre de 17 donné par le texte se trouve justifié.**

zw. der gartener dringstuben und des apts hus von Nuwenburg.

713. Rég. 1454, janv. 29. — Beckers Ulrich Claus Beckers sun von Rötershofen verk. Margrede Ernstin Claus Brunynges witwe 5 ℔ zins umb 8 rin. fl. uf gütern zu R.

714. Rég. 1454, mars 8. — Hans Hertel der wagener und fr. Eilse verk. dem S. J. werck 16 β geltz umb 16 ℔ uf dem huse by Kiselsteigen zw. Scheffer Luwelin und Michel dem smide, stosset hinden uf Hermans Hensel den gartener, forne uf den weg.

715. Rég. 1454, mars 29. — Ulrich Pfortzheim kirchherre zu Bischofeszholtz verk. S. J. werck umb 25 β das grap das er hatte zu S. Jorgen by dem brediger stüle, das vor ziten siner basen der Pfortzheimin gewesen ist.

716. Rég. 1454, mai 16. — L'archidiacre entre la Sorn et la Moder annonce au clergé de Haguenau qu'après résignation du johannite Henri Horning il investit le johannite Jean Pont de la chapellenie S. Catherine chez les Recluses, sur présentation du commandeur Conrad d'Obernai, auquel appartient le droit de collation.

717. Rég. 1454, mai 25. — Ulin Siferlins sun von Bitschofen und Hans Achenheim, beide gesessen zu Grassendorf, entlehnen vom capellan Claus Sweighusen sin gültgut zu G. — Id. 1464, 1480.

718. Rég. 1454, juin 30. Hensel Bintdenreif und fr. Eilse von Kirwilre verk. Jacop Rinderspies b. z. H. 7 β gelts umb 6 ℔, uff ir hof in K.

719. Rég. 1454, août 15. — Claus Kruszhor der ducher und fr. Magdalene, Dietherich Götzen Dietherichs sun des oleyman und fr. Barbel, entlehen von Jorgen Brucker dem schöffen, umb 5 β, die gebreittenunge ackere vor Marsteltor oben in dem gerüte, als die gerüte gasse ein ende hat.

720. Rég. 1454, oct. 2. — Claus Fuller der scheffe verk. Paulus Cuntzel... das hus in Bocksgasse (N. 660) umb 80 ℔. — Paulus Hugels Cuntzels sel. sun der brotbeck und fr. Angnes verk. dem scheffen Claus Fuller und fr. Barbeln von Kroppfesberg 2 ℔ umb 40 ℔ uf dasselbe hus und noch 1 ℔ umb 20 ℔ den 12. déc.

721. Rég. 1454. — Ulins Syfrit von Ulwiler legat census 7 β in remedium anime sue et uxoris Katherine.

722. Rég. 1455, janv, 22. — Le prêtre George Mergwiler, wergmeister de S. G., qui avait déjà antérieurement (21 janv. 1454) cédé toute sa fortune à l'Œuvre, lui remet encore pour le service d'un anniversaire, une rente de 16 β et une autre de 5 β.

723. Rég. 1455, mars 7. — Thorete Symunt Spengelers des winmans dohter und Hans Metzigers frau, begehrt das S. J. Werck fortfahre die 75 β bodenzins zu bezalen, welche auf dem vom Werk a. 1386 erkauften Keller zum Froidenecke lasten. Das Werck behauptet das es sich nicht verbunden hat den bodenzins ewiclich zu bezalen, das es folglich das Recht hat auf den kouf zu verzigen, den boden ligen zu lossen, und dardurch der bodenzinse ledig wird. Diese Folgerung wurde von dem Gericht angenommen.

724. Indulgences du jubilé de 1452-1455.

1455, avril 30. — Universis christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Paulinus Chappe consiliarius, ambasiator et procurator generalis serenissimi regis Cipri, salutem in Domino. Cum sanctissimus in christo pater et dominus noster dom. Nicolaus divina providentia papa quintus, misericorditer compaciens afflictioni regis Cipri contra perfidissimos crucis christi hostes Theurcos et Saracenos, gratis concessit omnibus christi fidelibus ubilibet constitutis, ipsos per aspersionem sanguinis dni nostri Jhu Christi pie exhortando, qui infra triennium a prima die may anni dni MCCCCLII incipiendum pro defensione catholice fidei et regni predicti de facultatibus suis magis

vel minus, prout ipsorum videbitur conscienciis, procuratoribus vel nunciis substitutis pie erogaverint, ut confessores ydonei seculares vel regulares per ipsos eligendi, confessionibus eorum auditis, pro commissis etiam sedi apostolice reservatis excessibus, criminibus atque delictis quantumcunque gravibus, pro una vice tantum, debitam absolutionem impendere et penitentiam salutarum injungere, nec non, si id humiliter petierint, ipsos a quibuscunque excommunicationum, suspensionum et interdicti, aliisque censuris, sententiis et penis ecclesiasticis a jure vel homine promulgatis, quibus forsan innodati existunt, absolvere, injuncta pro modo culpe penitentia salutari vel aliis que de jure fuerint injungenda, ac eis vere penitentibus et confessis, vel, si forsan propter amissionem loquele confiteri non poterint, signa contritionis ostendendo, plenissimam omnium peccatorum suorum, de quibus ore confessi et corde contriti fuerint, indulgenciam ac plenariam remissionem, semel in vita et semel in mortis articulo, ipsis auctoritate apostolica concedere valeant, satisfactione per eos facta, si supervixerint, aut eorum heredes si tunc transierint. Sic tamen quod post indultum concessum per unum annum singulis sextis feriis vel quadem alia die jejunent, legitimo impedimento, ecclesie precepto, regulari observantia, penitentia injuncta, voto vel alias non obstante, et ipsis impeditis in dicto anno vel ejus parte anno sequenti vel alias quam primum poterint jejunabunt. Et si in aliquo annorum vel eorum parte dictum jejunium implere nequiverint, confessor ad id electus in alia commutare poterit caritatis opera que ipsi facere etiam teneantur — dummodo tamen ex confidentia remissionis hujusmodi, quod absit, peccare non presumant, alioquin dicta concessio quoad plenariam remissionem in mortis articulo, et remissio quoad peccata ex confidentia ut premittitur commissa, nullius sint roboris vel momenti. Et quia devotus *Martinus Triser de hag. arg. dioc.* juxta dictum indultum de facultatibus suis pie erogavit, merito hujusmodi cum indulgentiis gaudere debet. In veritatis testimonium sigillum ad hoc ordinatum presentibus litteris testimonialibus est appensum. Datum *hag.* anno Dni MCCCCLV die vero *XXX*ª *mensis aprilis.*

Forma plenissime absolutionis et remissionis in vita.

Misereatur tui etc.... Dnus noster Ihus Christus per suam sanctissimam et piissimam misericordiam te absolvat, et auctoritate ipsius atque beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus ac auctoritate mihi commissa et tibi concessa, Ego te absolvo ab omnibus peccatis tuis contritis, confessis et oblitis, etiam ab omnibus casibus, excessibus, criminibus atque delictis quantumcunque gravibus sedi apostolice reservatis, nec non a quibuscunque excommunicationum, suspensionum et interdicti aliisque sententiis, censuris et penis ecclesiasticis a jure vel ab homine promulgatis, si quas incurristi, dando tibi plenissimam omnium peccatorum tuorum remissionem, in quantum claves sancte matris ecclesie se extendunt. In Nomine P. et F. et Sp. S. Amen.

Forma plenarie remissionis in mortis articulo.

Misereatur tui... Dominus noster... Et ego te absolvo ab omnibus peccatis tuis contritis, confessis et oblitis, restituendo te unitati fidelium et sacramentis ecclesie, remittendo tibi penas purgatorii quas propter culpas et offensas incurristi, dando tibi plenariam omnium peccatorum tuorum remissionem, in quantum claves sancte matris ecclesie se extendunt. In Nomine Patris et Filii et Sp. sancti. Amen.[1]

725. Le chapitre des Johannites envoie des députés à la ville de Haguenau.

1455, juin 12. — Unser früntlich gruss bevor lieben fründt, Uns ist yetzmalen in unserm cappittel och vormals mer fürgeben und gesagt worden, wie das ir

[1] Les mots en italiques sont d'une écriture différente de celle qui se rencontre dans le corps de la pièce. Celle-ci était donc préparée d'avance et remplie au moment voulu. Gutenberg fut chargé — non pas exclusivement, comme le prouvent le bon sens et notre manuscrit, mais en partie — de cette préparation. Par suite, quelques-unes de ces formules arrivées jusqu'à nous, se trouvent être les produits de l'imprimerie naissante, et même ceux qui ont été les premiers revêtus d'une date authentique.

unsern hus by uch gelegen von wegen des ultimum vale an sinen guoten gewonheiten und altem harkomen etwas treffenlich beswerent und darin understandent zetragen, das doch den armen selen untrostlich, den so daran schuld hand swer, und unserm orden vast unlidig ist. Harumb so haben wir zu uch geordnet unser lieben besundern Bruoder Ulrichen von Wingarten zuo Heymbach und Bruoder Johans Sleder zuo Doroltzheim Commentür unsers ordens, und den bevolhen mit uch des und anders unseres husses vorgenant by uch gelegen anligens halb in unserm namen zu reden. Bitten wir uch früntlichen dieselben unser botten gütlich zuo verhören, Inen zu gelouben, und in den sachen so sy an uch begeren werdent uch früntlich zu bewisen. Als wir des zu uch sunder getruwen habent uff das wir unsers ordens frygheit darum gegen uch nit bruchen bedorffent; dann es uns uwerthalb sunder widrig wer. Daran bewisent ir uns sunder liebe und früntschafft, Die wir gegen uch mit willen verschulden wellent. Datum nostro in capitulo Spire celebrato, die XII mensis junii anno LV.

Den ersamen wisen meister und rat zu
Hagnow unsern lieben und guoten fründen.

Lieber herr stathalter, ich schick uch hiemit die brieff nach uwerm begeren und dis coppie von der stattbrieff, uch darnach wissent zuo richten und den zweyn geordneten botten och ze offnen, umb das sy wissen uf was meinung mins herren gnade inen geschriben hat. Des comenturs brieff kan ietz nit bereit werden, doch wil ich in by sinem knehte hinab schicken, wann er in acht tage herwider ab kumpt und wil zu ime.... Alberthus Moser, secretarius.

726. Rég. 1455, juin 20. — Der wergmeister Jerge Mergwilre bekennt das jungfr. Katherine Kipsin alles, register, briefe und gelt, die ir bruder sein vorgänger vom werck hatte, aus iren händen zurück erstattet hat.

727. Rég. 1455, juil. 9. — Cotter Hans der metziger gibt dem werck für ein selgeret, das ß ewiger zinse das Hensel Menge von Nidermoter von eim huse bezalt, in der Duchscherergasse zw. Conrat Snider dem alten und Mulichs Lawelin dem brotbeck.

728. Rég. 1455, août 18. — Jacob von Wurmesse der schuhmacher und fr. Katherine versprechen Michel, Claus zum Affen des sniders und der egenanten fr. Katherine sun, 30 β lipgedinge und versetzen ime das hus zum Affen, zw. dem gehüse zur Kronen und Hans Burlins des grempen erben.

729. Rég. 1455. — Kuster Hans et uxor Ennelin legant 12 β census.

730. Casuel de l'Œuvre S. George.

1455. — It. 5 β git man von der grossen glocken eim doten domit zü lüten, uszgenommen obe man den pflegern, iren frowen oder kinden domit lüten wurde; die bedurffen dem werck nützit geben.

It. was do an den heilgen tagen zu dem grossen Crucifix geben und geopfert wurt.

It. was s. Jergen gevellet an den hochgezitlichen tagen, so man in mit den aplos briefen by die süle in die kirch stellet.

It. die stöcke in der kirchen und was darinn gestossen wurt.

731. Casuel du wergmeister de S. George.

1455. — Zu erste alle die presentie und gevelle als das selbüch wiset.

It. 5 β git man Ime und dem sigersten 1 β, als dicke ein mensche stirbet, dem man die grosz glock lütet und sol der wergmeister den lütern lonen.

It. 1 β git man eim wergmeister wann man mit den gemeinen glocken eim dorf lütet und die parsonen die daz angot selbs lüten; wolten sü aber nüt lüten und müste der sigerste lüten, so sullent sü Ime ouch 1 β ♂. geben.

It. 5 β dem wergmeister und 1 β dem sigersten git ein jeglich bitter der do heiltum bringet, den man mit der grossen glocken lütet, als s. Veltin, s. Annstet, s. Gangolff, s. Johans von passel und der glichtern.

It. 6 ₰. dem wergmeister und 3 ₰. dem sigersten git ein jeglich styrnenstösser der über eim altar stat, von dem altar und überick.

It. die wahs zinse die das wergk hat, die nymet ein wergmeister und dogein git er alles das wahs, das man in der kirchen bedarff.

It. 6 ℔ git man dem wergmeister von dem sigersten zu ziehen (pension) und 1 ℔ 3 β dem sigersten zů lone.

It. als dicke man von hochgeziten oder kirwihe wegen der kirchen die gross glock lütet, so sol der lütpriester dem wergmeister und dem sigersten das mol (repas) geben.

It. ein lamp git der lütpriester eim jeglichen wergmeister zu ostern.

It. 5 β ₰. dem wergmeister und 1 β dem sigersten git ein jeglicher der sin erste messe zů s. Jergen singet, dem man die gross glocke lütet, doch sollent der wergmeister und sigerste schaffen daz gelütet werde.

732. L'évêque de Strasbourg réunit les deux chapellenies S. Catherine, établies l'une à l'église S. George et l'autre à la Cluse.

1456, janv. 30. — Rupertus dei et apostolice sedis gracia episcopus argentinen. Alsacieque lantgravius venerabilibus et religiosis viris nobis in christo sincere dilectis, fratribus et dominis Johanni Slieder de Lachen militi commendatori, Conrado de Ehenheim ejus locum tenenti, singulisque personis et fratribus ac toti capitulo sacri ordinis hospitalis S. Johannis jherosolomitani, domus et ecclesie parochialis S. Georgii in imperiali opido hagenouwe, nre argent. dioc. salutem in domino sempiternam et nostre liberalitatis munificentiam. Inter curas multiplices quibus occurrentium rerum negociorumque varietatibus obsidemur, illam attentius amplectimur per quam regularia, presertim ordines, domus et loca jugi sanctimonie dedita, prout congruere prospicimus, in spiritualibus ac temporalibus optato dirigantur eventu. Unde efficacis ad id solicitudinis studium instruere cupimus et provisionis occurrere

remedio salutaris, ne ordines militares qui circa oppressiones infidelium et crucis christi inimicorum omnes adhibent conatus, domusque et loca eorum debito, quod absit, providentie destituta consilio, periculose subtractionis attingant opprobrium, sed labentis cursu temporis eis exquisita et superaddita grata utilitate continuum, dante domino, in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiant incrementum.

Horum igitur consideratione inducti et permoti volumus et concedimus vobis fratribus supradictis vestrisque successoribus communiter et divisim, ac domui predicte, ut omnia et singula bona, census, redditus, gulte, allodia, proprietates, edificia, domus, predia, dominia, possessiones, clenodia, privilegia, gratie indulte quomodocunque et qualitercunque vobis et dicte vestre domui rite et legitime data, donata aut in futurum a quibuscunque donanda apud vos successoresque dicte domus in perpetuum inviolabiliter remaneant. Quos, que et quas, presertim unam s. Katherine in dicta parochiali ecclesia aliam vero similiter s. Katherine in clusorio capellanias seu prebendas sitas, cum singulis earum fructibus, redditibus, proventibus et emolumentis ex certa scientia animoque bene deliberato et ex certa nostra mera liberalitate vobis successoribusque et domui predicte incorporandas, annectendas et uniendas duximus, atque ut fit presentibus auctoritate nostra ordinaria incorporamus, annectimus et unimus. Volentes et ordinantes ut in earum pacifica, quieta et vera possessione nunc et in futurum remaneatis et remaneant, contradictione nostra, aut aliorum pro nobis id agentium contradictione, nullatenus obstante.

Proviso tamen quod cultus divinus, de quo vestram conscientiam oneramus, non minuatur, sed juxta posse et dispositionem solitam in esse servetur. Pariformiter ut ecclesia nostra argentinen. in collectis, contributionibus, et caritativis subsidiis a dictis capellaniis provenientibus seu cedentibus, omnino non fraudetur.

Præterea omnia et singula predicta, indulgentiasque et singulas attinentias, quibus hactenus in sustentatione vestra et dicte domus, qualitercunque ad eam devolutis,

usi et fruiti estis aut habere videmini, confirmandas et corroborandas duximus atque presentis scripti patrocinio pro nobis et nostris successoribus confirmamus et valere decernimus. Decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hoc a quoquam nostra auctoritate contigerit attemptari, eciam cum decreto irritante, constitutionibus et ordinationibus provincialibus et synodalibus in contrarium sonantibus non obstantibus quibuscunque, sicut quod nobis licere non patimur posteris interdicimus. Datum in opido nostro Zabern die veneris penultima mensis januarii, nostro sub sigillo presentibus appenso, Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, (vidimus de 1559.)[1]

733. Rég. 1456, mai 19. — Peter Oweheim der metzger und fr. Eilse geben h. Johans von Offenburg selgereter der Johanser, für ein selgeret, 5 β uf ir hus uff dem Graben hinder der barfüssen Closter hinüber, zw. Hensel Werlemans der webers erben und Hopengasse; stosset hinden uf Erben Ellin — zahlt 1 β den barfüssen und 20 ₰. den Ruwerinnen.

734. Rég. 1456, juin 2. — Peter Ritter der schuhmacher, Claus Ritters des messersmydes sun, verk. umb 20 ℔, seinem bruder Diebolt Ritter dem messersmyd, sein erbteil an dem hus in Höffersgasse zw. dem Guldin Ring und Cotter Hans dem metziger; stosset hinden uf den kouffer — zalt 6 ₰. dem A. Spital.

---

[1] Peu de jours avant cette charte, le 17 janvier 1456 était intervenue une transaction entre les Johannites représentés par Jean Slader commandeur, Conrad de Ehenheim, vice-commandeur ou locum tenens et le frère Jean Pont d'une part, de l'autre Jean de Uden, chanoine de Surbourg qui avait été investi de la chapellenie S. Catherine de S. George par le même évêque Robert. Il y renonce sur les conseils de Jacob Zaberner, prieur de Steigen et de Jean de Veterisymern, chancelier de l'évêché, choisis pour arbitres, et se contenta de la jouissance viagère de la maison que la prébende possédait dans la Mulgasse derrière les écoles.

735. Rég. 1456, juil. 4. — Trutman Groszhug und fr. Eilse von Scheffelingesheim verk. umb 40 ℔ Huges Cleisel dem kornkouffer und fr. Lenen, den hof in der cleinen Mulegassen zw. Fritsche Morharts erben und 2 s. Bleichers Nesen erben und Sweinheims Hensel; stosset hunden in die ober Mülegasse — zalt 30 ß. (N. 650.)

736. Rég. 1456, oct. 28. — Gunstetten Hensel und fr. Mergrede von Gunstette verk. 4 ½ ß ablössige zinse umb 4 ℔ Hensel Beckerlin von Durrenbach uf gütern zu G.

737. Accord entre Dorlisheim et S. George à la retraite de Conrad d'Ehenheim.

1456, nov. 18. — Coram nobis judice curie argent. constituti venerabiles et religiosi viri dnus Johannes Schlader de Lachen commendator ordinis hospitalis s. Johannis Jhsol. domus in Doroltzheim arg. dyoc. ex una, nec non Conradus de Ehenheim, locum tenens ejusdem dni Joh. Schlader commendatoris, domus in Hagenowe predicti ordinis, partibus ex altera. Partes ipse confesse fuerunt et in presencia venerabilium et religiosorum virorum dominorum Johannis Amandi commendatoris zuo dem grünen werde argent., Johannis Degen locum tenentis in Doroltzheim et Johannis Offemburg conventualis in Hagenowe domorum ordinis supradicti, similiter coram nobis presencium, publice recognoverunt et judicii in figura asseruerunt jam dictos dominos Johannem Amandi commendatorem, Johannem Degen locum tenentem et Johannem Offemburg conventualem partes easdem de ipsarum scitu, consensu et bona voluntate concordasse et amicabiliter comportasse, in modum inferius annotatum et ad majorem hominum intellectum vulgariter conscriptum, videlicet:

Zum ersten so hat der vorg. statthalter dem vorgeschriben comentur uszgewisen und geben an uszstonder schuld und zinsen 180 pfund pfening, also das uszwiset eigenlich das register so er Im übergeben und geantwort hett.

Item und darzuo so hat er Im ouch geben 120 pfund uszstonder schulden uf den zehendern, so dis jor den zehenden der kirchen zuo S. Jorgen zuo Hagenowe gehabt hant, nemlich Schottels Hensel und Knubengotz. Uss denselben 120 pfunden sol der comentur uszrihten die 200 gulden die das husz zu Hagenowe verfallen ist uf Martini nehst vergangen unser Frowen wercke zuo Straszburg, und was überig daran ist, das sol des comenturs sin.

It. so sol der statthalter dem husz zuo Hag. uszwisen und geben 80 v. rockens in das husz zu bruchen dis jor.

It. und hat dem husze zuo Hag. geben alle wyn so uf disem tag in dem keller ligen, sie syen nuwe oder alt, ouch uszstonde winzins so dis jor gevallen sind, umb das sie dis jor drinckwin haben in dem husz.

It. und was das husz schuldig ist uf disen tag, es syge von respons das dem statthalter gebürt zu bezalen noch sins briefs inhalt, oder von andern schulden, dovon sol der obgeschriben comentur zehen pfund betzalen, und was der schulden me ist wann zehen pfund, das soll der statthalter betzalen.

It. und die 14 pfund so der statthalter ingenommen hat von ablösunge, sol er dem husz wider anlegen mit wissen des comenthurs.

It. von des schoffhofes wegen, was do der statthalter von zinsen desselben hoffs halb dem comentur schuldig ist, das sol er Im uszwisen und richten und sol der vorgenant statthalter denselben schoffshoffe halten bitz Michaelis nehst komend, noch der zedel uszwisung so sie zuo beider site darüber hant.

It. was husratt der statthalter zuo Hag. funden hat in dem husz, oder im von erbes wegen der bruder desselben huses zugefallen ist, das sol bi dem huse beliben. Was er aber husrates da braht hat oder do gemaht hat, ouch was Ime von erbes wegen der bruder desselben huses zu gevallen ist von kleinot oder barschaft, sol Ime beliben.

It. und was überiges ist, das dem statthalter zugehört und vor nit gemeldet ist, daruf hat der vorgeschriben comentur vertzigen und dem vorg. stathalter sinen musz-

brieffe haruszgeben und In ouch gantz lidig getzalt und Ime gegündt das er mag sich versorgen mit dem sinen wo es Ime eben ist, und er truwet das es sines selen heil syge, und das er mit sollichem überigen gute das do vor nit gemeldet ist, so demselben statthalter zugehört, mag tun und lossen, verwenden, ordenen, geben und anlegen, noch dem und er truwet wol getan und siner selen heile sin, one des obgeschriben comenturs und mengelichs von sinen wegen Intrag, Irrunge und hindernisse.

Und hat haruff der obgeschriben statthalter das husz zu Hag. dem vorgeschriben comentur ufgelossen und gantz zu sinen handen geben, ouch aller ding vertzigen, uf sollich verschribung so im von desselben huses wegen von des ordens cappitel und ouch von dem genanten comentur beschehen ist.

Fraude et dolo in premissis omnibus et singulis semotis penitus et exclusis. Quapropter partes prenominate hinc inde pro se et suis successoribus universis promiserunt et promittunt publice per presentes hujusmodi concordiam et comportationem in modum pretactum factas, ratas, gratas tenere perpetuo atque firmas, nec contra eas facere vel venire, aut hoc fieri procurare per se vel per alios, publice vel occulte, quocunque modo, in judicio vel extra, in posterum vel ad presens.

Ad hoc constituti coram nobis judice predicto venerabiles et religiosi viri dni Johannes Amandus commendator, Johannes Degen locum tenens et Johannes Offemburg supradicti recognoverunt, asseruerunt que et presentibus publice sunt confessi, partes prenominatas de ipsarum scitu, consensu et bona voluntate concordasse et comportasse in modum superius annotatum. Renunciaverunt insuper quoad premissa . . . Et in premissorum testimonium sigillum curie argent. ad peticionem dictarum partium presentibus est appensum. Actum XIIII kl. decembris, a. d. millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto.

738. Rég. 1456, déc. 26. — Hans von Diepurg der scherer und fr. Barbel verk. dem S. G. werck 10 β gelts, uff den 3 hüsern zw. Jerge Zinsmeister und Symont

Spengelers erben, umb 10 ₰ — zalten 1 ₰ an S. Jacobs altar, 1 ₰ an Caspar Spengeler, 12 β an Peter Swartz und 10 β dem obern cappitel.

739. Note 1457, janv. 11. — Anniversaire de Pierre Brehter. V. Guerber, II, 440-442. Il était fils de Heyntz Brehter et de Cath. N., époux d'Agnes Dietherin, fille de Jean Diether et d'Agnes N. La fondation était faite sur sa maison paternelle zum Swan, dans la Bocksgassen, entre Gabriel zur Tannen et la chancellerie de la ville, donnant par derrière sur la maison zum Stall.

740. Rég. 1457, fév. 5. — Sneppers Hensel von Waltenheim entlehet von den Johansern, umb 7 β gelts, güter in W.

741. Rég. 1457, fév. 23. — Matterne Lawelin Seilers sun der schultheisse zuo Wipruch entlehet von den Johansern umb 4 viertel rocken ir gültegüt zu Wipruch. — Diese lehnung erhält Joychen Claus von Wipruch a. 1476, Margred dessen witwe 1481, Joichen Hans 1483.

742. Le joh. Michel de Haguenau reçoit les ordres mineurs.

1457, mars 12. — Nos frater Jacobus dei et apostolice sedis gratia episcopus Ascalonen. alias Bethelemitan. ordinis predicatorum, reverendi in Christo patris et dni dni Ruperti eadem gratia episcopi argent. alsacieque lantgravii, vicarius in pontificalibus generalis. Sub anno dni millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo die sabati quatuor temporum officii *Intret*, sacros clericorum ordines in opido Zabern celebrantes, dilectum nobis in Christo Michahelem de Hagenow ordinis S. Johannis Baptiste ad ordinem accolitatus promovimus secundum formam s. matris ecclesie, cooperante nobis gratia spiritus sancti. Datum sub nostri sigilli appensione, anno, die et loco quibus supra.

743. Rég. 1457, avril 30. — Friderich d'Emasz verk. Mathis Cleinhans des tuochers sel. sun (und Andres

Eschbach) umb 10 ß, die zinse die er von Katherine Bruckerin zu eime widemen erhalten hatte. Deren haupteil wurde jedoch schon den 20. sept. von dem schöffen Jerge Brucker umb 8 ß zurückgekauft.

744. Rég. 1457, juil. 26. — H. Conrad Wurmel lupriester zu Witersheim entlehet umb Agnes, Wolf Kips des schribers dohter, umb 5 vierteil rockengelts, verschiedene güter zu W.

745. L'évêque Robert indique comment les fruits d'un bénéfice doivent se partager à la mort du bénéficier. Il permet aux archiprêtres d'accorder certaines dispenses de mariage.

1457, sept. 13. — Rupertus dei et apost. sedis gratia Ep. arg. alsacieque lantgravius, venerabilibus vobis in christo sincere dilectis. archip. camerario et gubernatoribus, ceterisque presbiteris et personis seu confratribus in et sub districtu cap. ruralis infra Sornam et Matram nostre arg. dioc. communiter et divisim quomodolibet constitutis, salutem in D. sempiternam et presentibus fidem indubiam adhibere. Pastoralis officii desuper nobis divina providentia commissi debitum postulat et requirit, cottidianaque sollicitudo nostra ad has sui partes ministerii libenter extendit, ut ecclesiastice persone jugi sanctimonie dedite, quia de sorte domini sunt et in quarum prosperitate utique prosperamur, a preteritis relevari dispendiis ac successus prosperos et eventus contingere possint salutares. Sane pro parte vestra nobis nuper oblata seriosius continebat petitio, quod decedentibus ab hoc seculo ecclesiarum parochialium rectoribus, perpetuis vicariis, aliisve presbiteris et beneficiatis, curatis et non curatis, per idem vestrum capitulum, nonnulle altercationes, dissensiones et discordie sepenumero exorte fuerint ex eo quod successores hujusmodi decedentium, a lege quasi humana devii, res, bona, debita, credita, redditus et proventus ecclesiarum et beneficiorum hujusmodi, etiam ab ipsis heredibus perceptis, imbursatis et sublevatis extorquere nituntur, at vero

heredibus contrarium sentientibus et astruentibus operarium juxta evangelicam tubam dignum fore mercede sua, scandala et lites inter talismodi partes similiter subsecute fuere. Nos vero cupientes partes ipsas, hujus intuitu cujus factus est in pace locus, ad unionem reducere atque hujusmodi litium anfractus per medelam debitam salubriter curare, pro vobis vestrisque successoribus quibuscunque in dicto capitulo statuendum et ordinandum duximus, ac presentis scripti patrocinio, perpetuis futuris temporibus statuimus et ordinamus — Ut si ecclesia, beneficium vel prebenda actu vacans, per decedentem, de fructibus grossis, scilicet de bladis et frumentis usque ad festum s. Johannis Baptiste, de vino vero usque ad festum s. Michaelis immediate sequens, ubi saltum haberi consuevit, sufficienter provisa fuerit, — Quocunque etiam tempore aut quacunque parte anni ipse decedens ab hac luce migraverit, ipse successor, cujuscunque conditionis, dignitatis aut preeminentie fuerit, ut sic in hac provisione contentari debeat et teneatur, nec ipsos heredes super ulteriori et majori exactione seu invasione aliorum reddituum et proventuum quovis modo aut quacunque sumpta occasione impetere, vexare aut molestare, per se vel interposita persona, directe vel indirecte — Omnibus aliis fructibus, censibus, redditibus et proventibus quibuscunque nominibus nuncupatis, de anno mortis aut aliis longe vel prope preteritis annis receptis aut collectis, vel etiam extantibus qualitercunque, ipsis heredibus remanentibus integris, illesis et in toto — Quos quidem redditus seu proventus ipsi heredes per modum debiti deserviti et promeriti exigere, consequi, sublevare et percipere poterunt pro sue libitu voluntatis, contradictione, oppositione et impedimento ipsorum successorum aut aliorum quorumcunque contrarium opinantium non obstantibus quibuscunque. Si vero ecclesia, beneficium vel prebenda in fructibus grossis, ut premittitur, usque ad dictos terminos inclusive provisa non fuerit, ex tunc heredes defunctorum aut defuncti succedenti aut succedentibus de talismodi proventibus secundum ratam providere et administrare debeant et teneantur indilate. Præterea quia parum esset statuta et ordinationes condere, nisi sit qui ea

manuteneat; quia præmissa omnia et singula rationi, paci et equitati consona perspeximus, vestrisque supplicationibus in hac parte annuentes, supradictam ordinationem in modum statuti perpetui inter vos et successores servandi, approbandam, confirmandam et ratificandam duximus, atque per presentes ex certa nostra scientia animoque bene deliberato, ac ex speciali gratia pro nobis et nostris in ecclesia nostra successoribus approbamus, confirmamus et ratificamus. Volentes et decernentes irritum et inane, si secus super hiis a quoquam scienter vel ignoranter contingit attemptari.[1]

Insuper quia simili propositione auribus nostris detulistis, quod inter contrahentes matrimonia, vigore processuum et mandatorum nostrorum super trina proclamatione tribus diebus dominicis distinctis perhabenda, statutisque et temporibus prohibitis, plurima scandala et confusiones aliquociens insurrexere, tum propter graves sumptus et expensas in hiis concurrentes, inopiamque personarum propterea ad vicarium nostrum propter locorum distantiam adire nequentium, tum propter necessitatem contrahentium ubi dilatio termini et prohibitio temporis pluribus infesta et nociva obest, ymo ut aliquando contrahentes in periculum animarum suarum, vilipendium jurisdictionis nostre et clavium ecclesie, ac in perniciosissimum exemplum plurimorum sibi ipsis de facto et sine debita sollempnisatione matrimoniali sepius cohabitare videntur. Et ob id diligenter et debita cum instantia supplicari fecistis vobis dno archipresbitero et vestris in dicto capi-

[1] A la suite d'une copie de ce passage faite le 29 juillet 1765, le camérier Franc. Xav. Melchior ajoute: Hunc ordinem invertit R. D. Zaigelins adhuc superstes, rector in Schletstadt, olim camerarius nostri capituli, statuta Otterwirana et Lahrensia secutus, a Rmo et Ill. episcopo Uranopolitano p. memorie approbata pro transrhenanis. Cujus vestigiis inhæsit pie defunctus R. D. Bettmesser camerarius et prædecessor meus; quem et ego hactenus, nullo nisi nunc contradicentibus RR. DD. Hoffmann et Schaumann, secutus sum. Sed *rationi, paci et equitati* omnino contraria sentio, imo nulla sine approbatione Rev.mi Ordinarii, superiora vero paci, *rationi et equitati omnino consona*; quæ, si necessaria sunt, exemplis et experientia probabo.

tulo successoribus in hiis potestatem dari in et de premissis auctoritate nostra indulgendi, dispensandi, aliaque faciendi que circa talia quomodolibet necessaria forent et oportuna. Nos eisdem supplicationibus similiter ex causa inclinati volumus et concedimus per presentes vobis dno archipresbitero, et vestris ut prefertur successoribus, ut cum hujusmodi contrahentibus, ubi rationabilis causa et legitima subesse videtur, ut supra narratur, de quo vestram conscientiam oneramus, tociens quociens opus fuerit, auctoritate nostra dispensetis et indulgeatis. Super quibus plenam vobis hiis scriptis impertimur licentiam et facultatem, non obstantibus statutis et ordinationibus per nos in contrarium editis quibuscunque.[1]

In cujus rei testimonium presentes litteras exinde fieri nostrique jussimus et fecimus appensione sigilli communiri. Datum in opido nostro Zabern die martis proxima post festum Nativitatis gloriose virg. Marie, An. Dni millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo.

746, Rég. 1457, oct. 16. — Metzen Cleisel und fr. Herren Ennel von Obernbetzdorff verk. Andreas Werntz von Rotenburg am Necker, zu dirre zit schulmeister zu S. J., umb 40 rin. fl. das hus in Mulgasse 1 s. die schule 2 s. Joh. Douchendorfs hus, das die h. von Nuwenburg jetzt inne habent, stosset hunden uf Claus Kupfermans erben. (V. 1496.)

747. Rég. 1457-1458. — Les peintres Hartmann et son gendre Martin exécutent deux séries de travaux d'une certaine importance, la première qui coûte 48 fl. concerne le «froncor», la seconde se rapporte aux «nebenkoren und

[1] Cette concession est formellement retirée dans la confirmation des Privilèges du chapitre par les évêques Erasme de Limbourg (1543) et Charles de Lorraine (1594): «Indultum seu privilegium vigore cujus super contrahentes matrimonia et intronisationem eorumdem, juxta tenorem cujusdem articuli desuper confecti, dispensare habuistis, eximentes, nam indultum seu privilegium hujusmodi nunc et in posterum nobis et nostris in dicta ecclesia nostra argent, successoribus, nostrisque in spiritualibus vicariis pro tempore existentibus, reservamus.

den lettener». En même temps on dépense de 15 à 16 ℔ «von den venstern zu machen in dem grossen Kor».

748. Rég. 1458, janv. 12. — Stemmer Herregot und fr. Ellin, ir sun Johans und fr. Agnes von Stackmaten, Johans Leheman und fr. Burge von Denckoltzheim verk. vrowe Claren Gugelin b. z. H. 2 ℔ gelts umb 20 ℔ uf gütern zu St. und D.

749. Rég. 1459, avril 8. — Josel Asseman und fr. Margrede von Kaltenhausen verk. Clein Hans dem scheffer zu K. umb 34 β güter in K.

750. Pie II sanctionne l'union des deux chapellenies S. Catherine.

1459, juin 5. — Pius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis preposito sancti Petri minoris et decano sanctorum Petri et Michaelis argentinen. ecclesiarum, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que pro religionis voto, omnipotentis dei obsequiis, perpetuo dedicatarum personarum oportunitatibus a provida Pontificum dispositione ordinaria autoritate processerunt, benignis nos decet amplecti favoribus illisque, ut oportunis communita presidiis illibata persistant, nostri officii ministerium efficaciter adhibere. — Exhibita si quidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Johannis Sloyder commendatoris et fratrum domus hospitalis opidi Hagenow ordinis S. Johannis Jrlm. argentinen. dioc. petitio continebat, quod dudum venerabilis frater noster Rupertus episcopus argentinen. unam S. Catherine in parochiali ecclesia S. Georgii et aliam ejusdem S. Catherine in capella inclusorii dicti opidi perpetuas sine cura capellanias, que sine cura sunt et quarum cujuslibet quatuor marcharum argenti fructus, redditus et proventus secundum communem existimationem valorem annuum non excedunt, cum omnibus juribus et pertinentiis suis ecclesie dicte domus que etiam parrochialis est, sub certis modo et forma tunc expressis, auctoritate ordinaria perpetuo univit annexuit et incorporavit, prout in desuper confectis lit-

teris dicti episcopi plenius continetur. Et sicut eadem petitio subjungebat, commendator et fratres prefati, unionis, annexionis et incorporationis hujusmodi vigore, corporalem possessionem capellaniarum predictarum apprehenderunt, illasque ex tunc tenuerunt et possederunt, ac tenent et possident de presenti, fructus exinde percipiendo ac in suos nec non domus et ecclesie ac capellaniarum predictarum usus et utilitatem convertendo.

Quare pro parte commendatoris et fratrum predictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut unioni, annexioni et incorporationi predictis pro illarum subsistentia firmiori, robur confirmationis nostre adjicere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque de premissis certam notitiam non habentes, nec non fructus, redditus et proventus domus et ecclesie predictarum pro expressis habentes, hujusmodi quoque supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, si unionem, annexionem et incorporationem predictas rationabiliter processise inveneritis, illas ac omnia inde secuta auctoritate apostolica confirmare et approbare curetis, supplentes omnes defectus, si qui intervenerint in eisdem — Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis atque nostris, illa presertim per quam volumus quod petentes aliqua beneficia ecclesiastica aliis uniri, teneantur exprimere verum valorem secundum communem existimationem tam beneficii uniendi quam illius cui uniri petitur, alioquin unio hujusmodi non valeret — statutis quoque et consuetudinibus dicti ordinis, juramento, confirmatione apostolica seu quacumque firmitate alia roboratis — ceterisque contrariis quibuscunque.

Datum Mantue anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, nonis junii Pontificatus anno primo . . . A. de Urbino.

Cette bulle fut présentée le 14 décembre 1459 par Jean Pfott, johannite de Haguenau à Nicolas Reyner doyen de S. Pierre le Vieux devant le notaire Jean de Büchow et en présence des témoins Conrad Heide curé de Herde et de Jodocus Hanmann clerc de Strasbourg. Nicolas Reyner,

après enquête sommaire, promulgua à son tour l'incorporation le 14 janvier 1460.

751. Rég. 1459, juil. 19. — Cuntz Dorwehter der gartener und sin fr. Egels Katherine verk. dem S. J. Werck 6 β gelt, nämlich 1 β den Johansern an ir Salve Regina das sie in der fasten singen, und die übrigen 5 β dem Werck, umb 5 ℔, uf eym hus, einre röte darren und hofestette by Kiselsteigen, in Vivitzengasse neb. Hofemans Enneln, und ist oben an der gassen ein orthus, stosset hinden uf Beldels Cuntzen von Wilre — zinset 16 ₰. und 2 kappen bodenzins Joh. Clein Cuntzen erben.

752. Rég. 1459, juil. 19. — Cuntz Dorwehter entlehnt vom S. J. Werck umb 5 β ein stück grundes vor Kiselsteigentorus im kornacker.

753. Rég. 1459. — Agnes Roichelin de Luterburg legat 10 β census, ut habeatur memoria ejus et filiarum Katherine et Enneline, et Heinrici Dietmann mariti predicte Enneline.

754. Rég. 1460, janv. 11. — Katherine Adams sel. dohter und Gerthansen witwe von Mergwilre verk. Cuonrat Veltin von Kirspach und Enneln Cleisel vischers dohter sinre elichen wurtin 16 β gelts, umb 12 ℔, uff gütern zu M.

755. Rég. 1460. fév. 26. — Thoman von Sultzbach der snider und fr. Katherine erhalten umb Angnese von Landowe, priorin der Ruwerin, das die zinse die sie bezalen von dem huse oben in Burnengasse, zw. Cleisel Nuwilr dem wöber und der pfründen gut zu den Gutenlüten, stosset hinden uf das bechel, von 4 β 8 ₰. auf 4 β 3 ₰. herabgesetzt werden.

756. Rég. 1460, juil. 27. — Josel Peter Cuntzelers sel. sun von Surburg und frau Angnes, Johans Scherensmides sel. dohter, geben den brudern Hans von Kobelentze und Hans von Tuse ein hus uf dem Rode in Brudergasse, neben Hensel von Berghusen dem lutenmacher und Smydes Wilhelm dem karricher — zinset 2½ β den swestern im Rinthof, 2 ₰. dem Alten Spital, 6 β Gertruten Heinrichs

Waldeck husfrowen. — Die Bruderschaft macht ein garten daraus, verk. ein stück Wilhelm von Durrenbach, der die 2½ β annimmt; sie kauft die 6 β los und der Alte Spital schenckt ir die 2 ♂.

757. Rég. 1461. août 6. — Hensel Wypruch von Wittersheim entsagt der lehnung die er mit S. J. werck umb 3 v. rockengelts vor ziten geschlossen.

758. Rég. 1462, janv. 11. — Margrede des erbern Ruole Richters von Sultze zu ziten marchalck witwe, und ir sun h. Rule Richter ein episteler (sous-diacre), geben S. J. werck 10 β uff das gehüse in Holtzgasse neb. Wernher Zesselers schüren, die vor ziten Hans Edelmans des kannengiessers gewesen ist, und Hansen von Betzdorf des gerwers erben 1 s. 2 s. Wangers Hansen schöffers schüren und Engelfriten, stosset hinden uf Conrad Brehtin und fornen gen Hug des wurts zum Pflug schüren über — und uf dem mittelfelt vor Marstelthorus in Rennegarten; — zinset 7 β Diebolt Wanger dem messersmidt, 7 cappen 18 ♂. Wanger Hensel dem metziger.

Mit 3 β 10 ♂. sol der wergmeister uf den mentag nach halpfasten zu obent und zinstag früge ein jorgezit bestellen, das ein stange kertze und ein vierling wahs uf das grap das sie im Kirchhofe bei der obertüren habent, geleit werde, und so man das grap gefisitiert und die vigilie ime chore anhebet zu singen, so sol man den vierling wahs entzünden und burnen, und des morgens so man die selmess anfohet zu singen, so sol man die stangekertze entzünden und lossen die selmess burnen. Item uf aller heiligen tag sol man aber ein stangekertze und ein vierling wahs uf das grap legen und sol der vierling wahs des nahts vor dem h. Sacramente burnen — It. man sol geben eime schulmeister 8 ♂., It. eyme besemer 4 ♂. das sie oben vigilie singen und des morgens selmess mit iren schülern — It. eyme wergmeister 6 ♂. das er das jorgezit also ufrihte; it. sime schüler 2 ♂. das er die kertzen anzündet — Und die übrigen 4 β 6 ♂. sol man teilen den priestern die die pfarre regierent, die des obendes zuo vigilien sint und des morgens selmess lesent.

759. Rég. 1462, mars 18. — S. J. Werck verlehnt dem duchscherer Diebolt Törlins Hans des mülemeisters sel. sun und fr. Angnese, umb 8 β 8 ₰, das borehus und hofestat usserthalp Gugelesthurnes uf den steinen zw. Hans Eschbach und Hans Hertels des wageners witwe, zu eim ewigen erbe — Dasselbe hatte das werck erkobert a. 1460 unter dieser älteren beschreibung: gen der nuwen dringstuben über do nu Heintze von Falckestein inne sitzet, neb. Hensel Eschbach der Kymen dohtermann und Hoge ins lant des Wageners erben.

760. Rég. 1462, juin 9. — Cunrat Lamprecht der oleyman und frou Barbel verk. dem bruder Hensel Wencken am Spittalberg umb 5 rin. fl. ein blatz grund zw. irem hus und Peter von Durrenbach.

761. Rég. 1462, juil. 23. — C. j. c. argent. Georius dictus fritag panificator civis argent. et uxor Cristina filia quondam Cunzonis dicti Mule, vendiderunt Johanni de Berse antiquo magistro scabinorum argent. pro 100 fl. rin. redditus annuos 5 fl. rhen super curia, duabus domibus et areis in civitate argent. Quarum una nuncupata zu dem roten Van, geet herus widder die grosse metzige nebent der badstube zuo dem Stancke einsite, und andersite neben dem huse zuo der veisten hennen. Das ander hus stosset hinden uf das vorg. hus und geet vornen uss in Kuffergasse, neb. Ursel Schenckin Lienhart Kalten witwe einsite, und andersite neben Martin Röder eim saltzmuter knecht.

762. Rég. 1462, sept. 13. — Das Closter S. Johann zu den Unden verk. umb 11½ ℔ dem S. G. Werck 10 β bodenzins die Karnen Veltin und sine erben bitzher bezalt haben uf dem ortgadem gegen der Louben, under dem gehüse zum Guldin Schoffe, zw. der gassen zum Guldin Schoffe und frowe Hetten Heinrich Bruckers witwen gaden.

763. Rég. 1462, sept. 23. — Caspar Spengeler verk. dem Werck umb 5 ℔ 6 β seine rechte uf dasselbe haus das er vor gericht a. 1460 herkobert hatte, wegen den 5 β die von Ellin Hugels Spengelers Witwe herrühren. (N. 204.)

764. Fondation d'un anniversaire moyennant l'abandon de quelques livres.

1462, déc. 1. — Coram nobis judice curie arg. constitutus discretus vir dominus Nicolaus Sweighusz, capellanus capellanie altaris S. Florencii siti in ecclesia parochiali S. Geori in Hagenow, sanus mente et corpore, ut nobis apparebat, ad laudem atque honorem dicti S. Florencii, nec non in anime sue remedium et salutem, pureque et simpliciter propter deum, nec non pro animis prefatis... resignavit capellanie dicti altaris S. Florencii et cuilibet capellano capellanie ejusdem pro tempore existenti, libros infrascriptos, videlicet: librum horarum, estivalem et hyemalem partes continentem in uno volumine, item psalterium majus inter novem, itam breviarium et closenarium, et omne jus predicto domino Nicolao donatori competens in libros prescriptos... proprietate eorumdem librorum eidem cappellanie semper reservata et quod idem capellanus anniversarium dicti d. Nicolai donatoris singulis annis perpetuis temporibus, duabus vicibus in anno, cum vigiliis et missis defunctorum, videlicet tempore quadragesimali in septimana post dominicam qua in sancta Dei ecclesia pro introitu misse cantabitur Letare, cum vigiliis per eum legendis et una missa defunctorum per ipsum celebranda, et in angaria quatuor temporum post festum exaltationis sancte crucis occurrenti, similiter cum vigiliis per eum legendis et una missa defunctorum per ipsum celebranda, in et super altare S. Florencii pretacto peragere debeat et teneatur. Constituens se et ejus heredes... transtulit quoque pro se et heredibus suis... promittens... Hac tamen conditione per dictum dominum N. Sweighuser donatorem expresse apposita, quod si capellanus dicte capellanie qui pro tempore fuerit, post obitum dicti domini Nicolai donatoris, in peractione pretactorum anniversariorum uti prefertur facienda atque peragenda, per duos integros annos immediate sequentes negligens foret aut remissus, quod tunc libri donati prescripti ad fabricam dicte parochialis ecclesie S. Georii

cedere debeant et devolvi pleno jure, sine et absque capellani capellanie pretacte pro tempore existentis ac aliorum quorumlibet contradictione et impedimento, nulloque jure eisdem capellanis et capellanie libris in eisdem aliqualiter reservato, sicque procurator dicte fabrice pro tempore existens, nomine ejusdem, si voluerit, procurare debeat quod anniversaria dicti domini Nicolai donatoris cum vigiliis et missis defunctorum peragantur terminis prænotatis in modum antedictum.

Renunciavit insuper ... Actum kl. decembris anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo.

765. Rég. 1462, déc. 9. — Peter Gruner der weber und frau Merge verziehen sich gegen den brudern am Spitalberg uff ein gessel neben ir cappelle.

766. Rég. 1463, mars 13. — Thorothe Guntzen Hans des metzigers husfrau, gibt mit dessen willen noch 9 β 2 ₰. zu den 2 untzen die ire vorfaren a. 1391 dem S. J. Werck für ein selgeret gegeben hatten uff ein hus an Kiselsteiger tor, das jetzt Oley Jergen erben gehört und gelegen ist zw. der von Scheide hof und Peter Triser dem pfluger. Diese stiftung sol man also teilen: 5 β dem Werck fur 2 kertzen und ein nahtlicht von eim halben vierling wahs; 1 β den herren die die pfarre uszrichten in der kirchen; 4 β 4 ₰. denselben, dem werckmeister und dem cappelan ufm gernert, die Vigilien und selemessen gegenwärtig sien sullent; 1 β den Guten luten, 1 β der Ellenden herbergen und 2 ₰. dem sigersten der das grap bereitet. (N. 359.)

767. Rég. 1463. — Reyner kornkouffer und fr. Nese, ir dohter Dine mit irem mann Gotzmannus Marsteller, Symund Spengeler und fr. Nese, deren dochter Dorothea mit irem mann Cuntzen Hans dem metziger, und dessen eltern Cuntz Metziger und Anna Geiszfellin, geben 12½ β gelt zu eim selgeret.

768. Rég. 1463. — Agnes filia Fussels Hansen von Danckelsheim setzt 8 β selgeret, für sich, vatter und mutter, und Werles Hans und Jeckels Hansen von Wyler ir beyde

eliche manne und alle ir kinde, und Fussel Hensel ir bruder von D.

769. Rég. 1464. fév. 23. — Jgels Katherine Cuntze Dorwehters witwe und ire kinde Hans Heinrich, Claus, Diebolt und Katherine verk. dem S. J. Werk 16 β umb 16 ℔ uf ir gehüse, rötdarren . . . by Kiselsteigenthor unferres in Fyfitzengassen, zw. Hermans Hensel und Beldels Cuntzel von Wilre, und ist ein orthus oben in der gassen by dem burnen und stosset hunden uff die nuwe gasse — zinset 2 cappen und 16 ₰. bodenzins dem erb. Martin Bogener scheffen, und 6 β dem Werck (N. 751) — uf eim gartentück vor Kiselsteigenthorus — und uf 9 β geltz die sie vor ziten kouft hant umb Jeckel Struben von Wingersheim.

770. Rég. 1464, avril 26. — Hug Bitschel der metziger und fr. Angnes lehent vom S. G. Werck umb 22 β järlich, das hüsel ufm Graben zw. dem garten der der h. von Nuwenburg ist und Joh. Ingolt innhat, und dem stalle der Joh. Gromans der schribers sel. was; stosset hunden uf Lawelin mittelhus und forne uf den weg. — Zu merer sicherheit gibt er zu underpfand noch den stall zw. den vorgen. stall und garten und der statt Hagenow hüsel, das Joh. Greiffener in lipgeding hat, stosset hunden uf die h. von Nuwenburg, zahlt schon dem Werg 9 β.

771. Rég. 1464, mai 2. — Rule Zimberman und fr. Smides Nese verk. Margreden Molerin, priorin der Ruwerin, 10 β umb 8 ℔ uf ir gut zu Kirwilre.

772. Rég. 1464, mai 3. — Juntels Diebolt und fr. Engel von Kirwilre verk. Margreden Molerin, priorin der Ruwerin, 10 β umb 10 ℔ uf reben in K.

773. Rég. 1465, fév. 4. — Ulins Claus, Ulins Claus sun, und fr. Barbel von Olungen verk. Hensel Sweinlin von Wingersheim 1 rin. fl. gelt umb 20 rin. fl. uf eime huse zu O.

774. Rég. 1465, mai 11. — Matterne Meiger Diebolts sun von Waltenheim entlehet von den Johansern umb 12 β ein hus in W.

775. **Rég. 1465, juil. 6.** — Peters Hans von Brunyngesdorf entlehnt vom A. Spital umb 26 β zinse zu eime erben, dessen gültgut in B.

776. **Rég. 1465, déc. 9.** — Gouch Hensel der weber und fr. Burge verk. S. J. Werck 14 β gelts umb 14 ℔ uf eim huse in Stichelmansgasse, zw. Margred Sun Heintze des duchers dochter und Grappen Hans dem gartener, stosset hinden uf Laurentie Koch den weber; zinset 22 ₰. bodenzins an Neuburg — und eim hus in Koiten gessel, zw. Orgelers erben und Beldels Cuntzen von Wilre; stosset hinden uf Hermans Hensel den alten und Voltzen den wagner; zinset ½ ℔ wahs dem Werck, 5 β den Wilhelmern, 1 untz den Bredigern, 3 ₰. den Johansern.

777. **Rég. 1465.** — George Merckwiler wergmeister et chapelain de S. Michel, Theodoricus de Cimiterio, chapelain de S. J. B. au N. hôpital lèguent une rente de 1 ℔. A leur anniversaire doivent assister le clergé paroissial, les bénéficiers de S. George et du cimetière, les deux chapelains de S. J. B. et de S. Jacques au nouvel hôpital et celui des Lépreux.

778. **Rég. 1466, avril 1.** — S. J. Werck löst vom A. Spital 10 β bodensins umb 14 ℔ ab, uf eyme banke under der Kucheler Louben, zw. Gotfrit Fougters banke und dem weg.

779. **Rég. 1466, juil. 17.** — Hans Fruge, nachdem er von den Johansern das haus in Meigersgasse zw. Caspar von Wissenburg und den apt von Wissenburg erkauft, bekennt dass er darauf dem Werk 22 ₰. und ½ ℔ wachs järlich bezalen soll.

780. Le comte palatin recommande la fondation d'une prébende à Kaltenhausen.

Von Gottes Gnaden Friderich pfaltzgrave by Rine ertzdruchsess und Curfürst.

1466, sept. 6. — Unsern grus zuvor, ersamer lieber andechtiger, unns hat unser lieber getruwe Hanns Wanger itzt stetmeister zu Hagenauw furbracht, wie das

er und etlich ander und auch etlich der gemeyn des dorffels Kaltenhusen vor der Stadt Hagenauw gelegen, In willen sin ein ewige messe daselbs von Irem eigen zuo fundiren, da der altar in Ere Sant Wendels gewihet ist und kein pfrund hat, uff das die alten und swachen, und ouch kinder daselbs, die kirchen zu Hagenauw deglich nit wol erlangen, daselbs Got gedienen mögen, und uch als den kirchherren zu Hagenauw uwern gunst und willen dartzu zugeben, und solichs zu bestetigen gebetten haben — doch mit versorgnisse der pfarkirchen In der fundacion, als des ein copy begriffen ist, das sich der capellan des gemelten altars must undertziehen, soll der gemelten pfar zu steen — Und uns gebetten Ine des auch furderung solichs zu bewilligen geen uch zu tun.

Und nach dem uns solichs gotlich und den mentschen krancken und swachen und andern die nit zu yeder zit In die pfar komen mogen, zu trost kommen bedunkt, so bitten wir uch mit ernst sollichs zu willigen, zu gonnen und zu bestetigen, nach dem solichs der pfarkirchen one abbruch sin soll, und darin tun als wir uch getruwen; wollen wir, zu dem Ir von got davon belonet werden, ouch in gnaden erkennen. Datum Heidelberg uff samstag vor Unser frowen geburt tag, Anno etc. LXVI :

Dem ersamen unserm lieben andechtigen hern
Berhtolt Stehelin comthur zu Thoroltzheim
Und des huses zu Hagenauw.

781. Rég. 1466, oct. 4. — Andres Eschbach der hupsmit und fr. Ursel verk. J. G. werck 50 ß umb 50 ff uf eim huse an dem Lantwege, zw. den verkouffern und Claus Renner des hutmachers sedelhuse ; zinset 3 ϑ. bodenzinse Jorge Brucker dem scheffen — und uf 5 zinsbriefen, mit dem gedinge das sie diese 50 ß wider ablösen mögen. (V. 1480.)

782. Rég. 1466. — Les Johannites de S. George qui avaient loué leur bien censif de Minversheim jusqu'en 1459 à Herzog Rule, puis à Cuntze Munich, l'accordent à Scheffer Hensel et à sa f. Margrede p. 11 ans, à 80 sacs de seigle, et lui renouvellent le bail aux mêmes conditions en

1479. La location est ensuite faite en 1501 aux frères André et Jean fils de Jacob Steffan, auxquels s'associe en 1502 Hans Rocken fils de Clein Hensel, dit Wetterman. Des tiraillements qui se rencontrèrent dans le paiement de la rente amenèrent une nouvelle convention, faite en 1504 avec Cleisel Cuntzel et son fils Lorentz, pour 60 sacs de seigle et un achtel de pois. En 1535 Hertzogen Lorentz a seul le bail pour 60 sacs de seigle.

783. Rég. 1466. — Claus Zolhensels sun von Lutoltzhusen entlehnet vom cap. Claus Sweighusen, umb 7 v. korngelts, sin gültgut zu L.

784. L'évêque Robert confirme la prébende fondée à Kaltenhausen.

1466. — Rupertus dei gratia Ep. argent. alsacieque lantgravius, ad universorum tam presentium quam futurorum notitiam deducimus et deduci volumus, presentium per tenorem, quod honestus nobis in Christo dilectus Johannes Wanger opidanus imperialis opidi Hagenaw, aliasque per consulatum ejusdem oppidi in advocatum (pfleger) ville Kaltenhusen deputatus, nec non dictus Scheffer Hens, incola ejusdem ville, ac procuratores seu gubernatores cappelle ibidem, totaque universitas ville predicte – attendentes et considerantes quanta salus adveniat vivis et defunctis, a quibus et quorum intuitu cultus divinus augmentatur — de bonis igitur ipsis a Deo collatis et a christi fidelibus petitis et largiter traditis et erogatis, Ob laudem et honorem omnipotentis Dei, gloriosissimeque ejus genitricis Virginis Marie et sancti Wendelini confessoris, nec non in animarum parentum, couterinorum, liberorum, consanguineorum et progenitorum, successorumque suorum ac omnium christi fidelium, vivorum et defunctorum, remedium et salutem, pure et simpliciter et propter Deum, in divini cultus augmentum, In capella dicte ville Kaltenhusen, que infra parochiam ecclesie S. Georii in Hagenowe est constituta — cum consensu et licentia et voluntate venerabilis et religiosi viri fratris de

Ouw ordinis s. Johannis jheros. per totam Alemaniam magistri generalis, totiusque generalis capituli ejusdem ordinis in dicto oppido Hagenow de anno Domini MCCCCLX septimo, ipso die Urbani pape (25 mai) celebrati. ac fratris Bertholdi Stehelin de Stockburg, commendatoris dicti ordinis domus in Doroltzheim rectorisque dicte parochialis ecclesie S. Georii — intervenientibus futuris temporibus, cum redditibus et bonis infra scriptis, instituerunt, ordinarunt, erexerunt, crearunt et de novo fundarunt, instituuntque, ordinant, erigunt, creant et presentibus fundant unam prebendam sacerdotalem, per sacerdotem ydoneum secularem aut fratrem ordinis S. Johannis predictisque temporibus habendam, in cappella ville memorate, sine tamen prejudicio ecclesie parochialis antedicte.

Et ad eandem prebendam altaris S. Wendelini in dicta capella constituti eosdem redditus et bona infra scriptos donatione et traditione irrevocabili, pura, libera et perfecta inter vivos extra potestatem et manus suas pro se et suis heredibus et successoribus universis, donarunt, tradiderunt et libere resignaverunt cum omnibus jurisdictionibus, impetitionibus, causis et requisitionibus, sibi competentibus redditibus et bonis in iisdem quovismodo. Dotantes nihilominus prebendam et capellam prætactas, ac dotatas esse voluerunt cum redditibus eisdem infra scriptis in hunc modum et sub hiis conditionibus.

Primo videlicet quod collatio, provisio et presentatio dicte prebende prima vice ad commendatorem dicti ordinis domus in Toroltzheim qui pro tempore fuerit, et de post ad consulatum (rat) dicti opidi Hagenow, dum ipsam prebendam vacare contigerit, pertineat et pertinere debeat. Et subsequenter ipsa prebenda vacationum temporibus, alternatis vicibus conferatur et conferre habeant. — Sic quod actu sacerdos secularis, vel frater ordinis s. Johannis, ad eandem prebendam archidyacono loci infra mensis spacium pro institutione obtinenda legitime presentetur. Sin autem alter duorum collatorum in sua collatione seu presentatione negligens fuerit infra spacium mensis, ex tunc collatio illius prebende pro illa vice devolvatur ad illum ad quem de jure

venit devolvenda (scil. ad episcopum). — Quodque etiam prebendarius dicte prebende pro tempore institutus ad duas missas ebdomatim (tenetur), videlicet secunda et sexta feriis, si dies feriales fuerint; sin autem, aliis duobus diebus ferialibus in ebdomada occurrentibus. Nec se de oblationibus sibi quomodolibet datis et oblatis ac de sacramentis baptismatis, confessionum, eucharistie et extreme unctionis, aque benedictionis, introductionum (*Brut und Kindbettern Infüren*) et aliis juribus parochialibus (nit underziehen). Ymo hujusmodi oblationes eidem prebendario pro tempore existenti per quemcunque modum factas, plebano dicte ecclesie parochialis s. Georii pro tempore existenti fideliter presentet, plebemque in dicta villa Kaltenhusen pro recipiendis sacris hujusmodi remittat. Nec in dominicis diebus festisque celebribus missam celebrare attemptet, demptis festivitatibus dedicationis capelle et S. Wendelini ipsius patroni. Aliasque idem prebendarius pro tempore existens in dicta capella obediens esse debebit et tenetur suo rectori dicte parochialis ecclesie S. Georii, in processionibus fiendis suo tempore et temporibus, dum postulat tempus aut requirit. Item nec aliqua sepultura in dicta capella vel extra et circa eam de juvenibus et senioribus fiat, Nec baptismus exigatur, nec intronizatio matrimonii in eadem fiat. Item ut capella ista non amplietur cum edificiis nec mutetur, nec altare aliquod novum construatur, nec fundatores et communitas impetrent aliqua privilegia in posterum nec ad presens, a summis pontificibus, imperatoribus, regibus, legatis a latere missis, archiepiscopis, episcopis per quemcunque, nec facere procurent quovismodo et colore.

Item de truncko (stock) inibi constituto, sic volunt et ordinant quod due clausure fiant, quarum una penes rectorem dicte ecclesie S. Georii . . . et altera apud gubernatorem dicte capelle . . . seu communitatis ville predicte resideat. Et hujusmodi truncus binis vicibus in anno aperiri debet in presentia rectoris, et quantam ipse rector recipiat. et residuum in usus capelle convertatur.

Insuper volunt et ordinant quod abhinc et in antea, de omnibus et singulis nomine et ex parte S. Wendelini

ipsius capelle patroni receptis, sublevatis, imbursatis et erogatis, sive sint in parata pecunia aut in rebus aliis quocunque nomine nuncupatis, calculus seu computatio fiat singulis annis in presentia rectoris pro tempore dicte ecclesie parochialis S. Georii existentis.

Item instrumenta eciam seu libri super bonis et redditibus ad dictam prebendam donatis vel in posterum donandis, confecta seu confecti, aut conficienda sive conficiendi, cum sua fundatione penes gubernatores Novi Hospitalis . . . semper remanebunt. Copie tamen eorundem prebendario ejusdem prebende . . . si petierit et habere voluerit, fieri debebunt, ne ipsi redditus et bona ab eadem prebenda abdicentur, vel vendantur aut minuantur. Et quandocunque seu quotiescunque aliqui redditus ex redditibus revendibilibus reempti fuerint, quod tunc totiens pecunia exinde recepta in alios certos redditus seu bona immobilia de consensu et voluntate fundatorum et rectoris supra dictorum, per prebendarium ipsius prebende — convertantur, cedenda ad prebendam antedictam.

Promiserunt insuper fundatores supradicti, suo et nomine quo supra, hujusmodi fundacionem, institutionem et donationem in modum prætactum factas, omniaque et singula premissa pro se heredibusque et successoribus suis universis rata et grata perpetuo tenere atque firma, nec contra ea facere, dicere vel venire, aut hoc fieri procurare quovismodo, dolo et fraude in hiis omnibus remotis penitus et exclusis.

Specificatio vero censuum vel reddituum . . . (monte à 5 ℔, 3 β, 8 ₰.)

Cum itaque premissa omnia et singula rationabilia nobis videbantur, ut debitum habeant processum, in illum videlicet finem in quem, ut præfertur, ordinata censentur, Nos Rupertus ep. prefatus velut dyocesanus nostra qua fungimur ordinaria auctoritate ad preces et instancias fundatorum et rectoris prædictorum, duximus approbanda et ratificanda, presentibusque approbamus et ratificamus, et nostro patrocinio communimus, Volentes ut robur obtineant firmitatis. Et ne ulla super eis dubietatis questio valeat suboriri, has litteras sigilli nostri pontificalis ap-

pensione munimus. Et nos Johannes de Ouw ordinis S. Joh. ierol. per totam Alemaniam magister, et Bertholdus Stehelin de Stockburg, commendator supradictus, jam premissa omnia et singula de nostris consensu, licentia et voluntate processisse noscimus; Idcirco nostra sigilla ad prefati Reverendi patris ac domini domini Ruperti ep. arg. alsacieque lantgravii sigillum duximus appendenda, in evidens robur et testimonium premissorum. Quorum duo paria instrumenta, unum ad rectorem, aliud apud communitatem aut procuratorem capelle Kaltenhusen remanebit.... (Copie.)

785. Rég. 1467, avril 9. — Bernhart Ammelung techan zu Surburg, seine swester Adelheit Cunrats Riffe jetzt ammeister zu Strasburg ehefrau, sin bruder Jacob Ammelung altammeister zu Strasburg, verk. umb 7 ℔ dem schöffen Friderich von Gottesheim und siner geswihen Katherinen Anthonien Erben sel. dochter, ire rehte an dem hüsel in Almende gassen gen des N. Spitals stellen über, als man uf das almende gen wil, jewidersite und hinden neben den kouffern — das Claus Gebure der neldener und fr. Ellin von Cuntzel Kremer vor ziten umb 14 β zuo eyme erben gelehent hant — das ir vetter Jerge Brucker scheffen in namen irer mutter Utilien vor gericht herkobert hat.

786. Rég. 1468, avril 4. — Ennel Hofmennyn Rudigers der brotbecken witwe bekennt, daz sie dem A. Sp. 5 β und 10 ♂. gelts zu bezalen hat, uf gütern vor Kiselsteigentorus, uf dem Schelmen acker und in der Gartgasse.

787. Rég. 1468, avril 29. — Schaff Hensel von Busewilr und fr. Katherine verk. den Johansern, an Buckelers jorgezit, 5 β zins umb 4 ℔ uff gütern in B.

788. Rég. 1468, juil. 8. — Hans Rotkopf und fr. Dinlin von Gumprehtzhofen und ir sun Claus verk h. Jacob Swartz, cap. uber s. Florentzen altar, 14 β gelts umb 12 ℔ uf gütern zu Engewilr.

789. Rég. 1468, oct. 5. — Bernhart von Stolhofen gesessen zu H. verk. umb 50 ℔ dem S. G. Werck

2 ℔ zinse; waren früher 2½ ℔, die er selbst vom A. Spital erkauft hatte.

790. Rég. 1468, déc. 9. — Matterne Herremyns Hensels sun der gartner entlehnet vom A. Spital, umb 4 β, ein stück garten vor Kiselsteigenthor unfern von der Seltenbach.

791. Rég. 1469, janv. 3. — Fritsche Mergen Hensels sun von Gumprehtzhofen u. fr. Margrede verk. dem cap. Jacob Swartz 7 β gelts, umb 5 ℔, uf gütern zu Engewilre und Mutensheim.

792. Rég. 1469, avril 20. — Hanseman des erbern Caspar Spengeler sun verk. umb 22 ℔ 15 β dem Werck die schüre rötedarre in Mulegasse gegen der gärtener stube, 1 s. Matternen Hermans Hensels sun der gartner, 2 s. Cuntzel Götzen Cuntzen sune von Olungen und Port Hensel des Kieffers erben; stosset hinden und fornen uf denselben Matterne (N. 460.)

793. Rég. 1469, juin 24. — Hanseman Spengeler verk. dem S. J. Werck umb 40 ℔ 5 β die zinse so sine voreltern früher (N. 276, 365) gekauft hatten. Nur ist hier die beschreibung der pfände verschieden.

2 β, git Clein Hensel des fasziehers witwe uf dem Bühel, zw. Sunnen Hans und Voiltzels Hensel dem gärtner, hunden uf Voiltzel H. vorne uf die witwe.

1 untze, git Trusen Cleisel der weber von Stanfs hofstat in Cleffergasse, zw. Narren Barbeln und den h. zum A. Spital, fornen uf den weg.

2½ β, git Kaps Hensel der karricher uf dem graben, zw. Hugels Clausen dem metziger und dem gessel, hinden Fritschman von Gottesheim, forne Peter Offenturer der brotbeck.

34 ₰., git der schöffe Claus Flemyng um ein hus neb. Andres Langen dem fischer, un andersite sin orthus an Vischerturn, hinden uf Peter Ziegeler.

Die 2 hüser an Wolfelinsgasse gehören jetzt Diebolt Jorgen zu der Sunnen des oleymans sel. sun.

794. Rég. 1469, oct. 20. — In einem streit zwischen S. J. Werck und Johan Brucker kirchherre zu Geidertheim, über einen gartenblatz hünder den Wilhelmern in der gasse die man nennet der Schefferin hof, zw. den Wilhelmern und Muller Margreden, gegen S. J. Werckes hüse über, als zugehörung irer hüser, siegte das Werck. Die untersuchung wurde vom Gericht Jacob zum Affen dem lonherr, Vickus dem stattziml erman und Ulrich dem statmürer anvertraut. (N. 799.)

795. Investiture du curé Jean Pont.

1470, juil. 13. — Judex curie archidiaconatus infra Sornam et Matram ecclesie Argent. Universis et singulis presbiteris, curatis et non curatis, nobis in hac parte subjectis, salutem in domino et debitam in commissis diligentiam adhibere. Ad perpetuam vicariam ecclesie S. Georii imperialis opidi Hagenow ipsius nostri archidiaconatus — vacantem ad presens per obitum quondam religiosi fratris Hermanni Keller ordinis S. Joh. jrsol. ejusdem opidi ultimi et novissimi possessoris atque vicarie vicarii — honorabilem religiosumque virum fratrem Johannem Pont locum tenentem domus ordinis predictorum argent. dioc. utique habilem et idoneum nobis per venerabilem religiosumque dominum fratrem Bertholdum Stehelin de Stegkburg domus ordinis S. Joh. jrsolm. hospitalis in Doroltzheim dyoceseos pretacte commendatorem — ad quem collatio sive jus presentandi, seu quevis alia dispositio, vicarium vicariam ad eandem, quoties ipsam vacare contigerit, ratione dignitatis sue commendatorie pleno jure dinoscitur pertinere — pro vero ejusdem vicarie vicario legitime presentatum.

Quem, hujusmodi nobis facte presentationis vigore, legitimis ex causis animum nostrum ad id moventibus, in et ad ipsam vicariam vice et auctoritate nostri domini archidyaconi loci ibidem nobis in talibus generaliter commissis, recepto primitus ab eodem domino Johanne presentato juramento per investiendos prestari solito, secundum ritum et formam que apud nostrum consistorium

habetur, In et ad dictam vicariam ecclesie parochialis pretacte, modo ut premittitur vacantem, cum plenitudine juris canonici instituendum duximus pariter et investiendum, ac presentibus in Dei nomine instituimus et investimus, committentes sibi in manus ejus curam animarum, reliquias sanctorum et regimen sive administrationem omnimodam predicte ecclesie. Quas quidem nostras institutionem, investituram sive commissionem premissas ad vestrum omnium et singulorum predictorum et cujuslibet vestri notitiam deducimus, et deduci volumus per presentes. — Quocirca vobis et cuivislibet vestrum per presentium tenorem committimus et in virtute sancte obedientie, nec non sub penis suspensionis ab officiis vestris divinorum et cujuslibet vestri, canonica tamen monitione premissa, firmiter et districte precipiendo mandamus quatenus — dum et quando per supradictum fratrem Johannem Pont presentatum ac per nos ut premittitur institutum et investitum requisiti fueritis, seu alter vestrum fuerit requisitus — accedatis quo et ubi propterea fuerit accedendum ac ipsum in dicto loco ecclesie parochialis pretacte nostra, quin imo verius predicti domini nostri archid. auctoritate, in et ad ipsius vicarie juriumque et pertinentium universorum possessionem mittatis et inducatis, et quivis vestrum mittat et inducat, corporalem, realem et actualem, faciendo nihilominus et mandando ipsi fratri Johanni vicario legitimo sepe fate parochialis ecclesie de fructibus, redditibus, proventibus, juribus, decimis, obventionibus ipsius ecclesie plene et integre responderi. Nec non a subditis colonisque, decimatoribus pariter et censuariis suis, reverentiam et obedientiam sibi debitas et condignas exhiberi. Alioquin contra secus facientes et rebelles in hac parte, prout de jure, procedemus. Actum et datum sub sigillo curie archid. predicti presentibus publice appenso, III jdus julii, Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo.

796. Rég. 1470, août 28. — Hans Keller der gerwer und Claus Füssel der metziger, beide von H., teilen 7 mansmatten zu Sweighusen die sie gemein hatten und die bitz her gewandelt haben.

797. Rég. 1470, sept. 6. — Angnes Doppeler Peter Swartzen witwe, und Jacob Swartz ir sun cappelan, stifften ein selgeret für sie und Peter Swartzen Jacobs bruder, conventherre zu s. Waltpurg, mit 9 β zinse.

798. Rég. 1470, sept. 14. — Huges Cleisel der kornkouffer verk. Reinherts Cuntzel von Rottelsheim und fr. Grede umb 33 ₰, das hunderhusel in des Russen hofe in der hindern Mulegasse, zw. Hensel Sweinheim dem gartener und Fritsche Morharts erben; hinden uf die scheid mure — zalt 30 β. (N. 735.)

799. Rég. 1470, oct. 18. — H. Johans Brucker, kirchherre zu Göidertheim, verk. umb 35 β dem S. J. Werck ein gertel hinder den Wilhelmern in der Schefferin hofe 1 s. neben des werckes gertel, 2 s. gen der stett ringmüren, stosset hünden uf Bartholomeus Swop den gartener und forne uf des verkouffers hüsel, das er ouch daselbst ligend hat. (N. 794.)

800. Rég. 1470, nov. 14. — Jungfrowe Magdalene Anthonien Jungfougts dohter git zu eime selgeret, mit wissen und willen ires fougts, des scheffen Heinrich Waldecken, 1 ₰ strasb. δ. für iren vatter Anthonie, ire mutter Angnes Windeberg, etc.: nämlich 8 β wachs, 8 β 4 δ. für 10 priestern so die vigilien oder 10 messen helfen singen oder lesen, 1 β dem schulmeister und dem besemer, 8 δ. den schülern umb brot, 1 β den Guten Luten, 10 δ. dem wergmeister der alles bestellt und 2 δ. seinem schüler der die kertzen anzündet.

801. Note 1470. — Du 4 août au 5 décembre, le *steinmetz* Ulrich travaille avec un ouvrier au nouveau baptistère, qui coûte 27 ₰, 5 β, 6 δ.

802. Rég. 1471, janv. 18. — Jacob Schrin der fürsprech verk. umb 18 δ. bodenzins Peter von Hentsiszheim, dem brotbeck, das hus by Ristenhusen thor, zw. Claus Fessen dem gartener und Oley Diebolts gassen, stosset forne uf die strosse, hinden uf der priester bruderschaft hus im N. Spital.

803. Rég. 1471, janv. 27. — Friderich Magister und fr. Agnes Berstheim geben 1 ß zins zu eime selgeret für sie, Diebolt Berstheim, frowe Margrede Berstheimin und ire Eltern.

804. Note 1471, nov. 11. — Hartmann moler erhielt 3 fl. von dem Crütze hinder dem fron altar zu molen.

805. Anniversaire fondé par Crafft d'Eschenau.

1472, juil. 6. — Ich Crafft von Eschenaw und ich Anne Marckhartin sine eliche gemahel, Bekennent . . . das wir . . . gebent . . . dem S. G. Werck . . . durch Gottes ouch umbe der hochgelobten kunigin der würdigen muter Marien und aller gottes heiligen und besonder umbe unser der obg. elichen lüte, aller unser kinde, ouch myn des obg. Crafften vatter und muter, Ludwigs myns bruder und aller unser voreltern und nachkumen, fründe und moge, sü sint dot oder lebendig, ouch umbe aller gloibigen selen heils willen, und für alle die, den wir schuldig oder gebunden sint gutes ze thunde — zu eyme echten . . . selgeret, die 12 rin. fl. . . die do houbtgeltz stont 300 fl. die ich Crafft kauft han umbe . . . h. Johans Harder den apt . . . zu Sels.

Also und in die wise das . . . unser lipbefill, sübenden dreissigesten und jorgezit, durch . . . den pfarreherren in der egen. (S. J.) kirchen und alle andere weltliche priester, die in der Stat Hagenows gepfründet sint, und ouch den Schulmeister und Besemer zu S. Jorgen, obe die priester sigent . . . geton und begangen werden je des jores in den nehsten vier wuchen noch S. Martins tag; nemlichen in der ersten wuchen unser lipbefill, in der ander... unser sübenden, in der dirten unser drissigesten und in der vierden unser jorgezit.

Sollen die vorbestympten priester alle jedes moles des obens gantze vigilien haben myt 9 letzen und bitze ende usz doby in dem core sin und bliben, und mit der visitation über das grap gon, Und des morgens sullent sü alle selemesz haben, und ouch gantze bitze ende usz do bliben

und aber mit der visitation, als vor, über das grap gon, es were denn ungeverlichen mit solicher ursache, das etlich bihte horren oder andere sacramente reichen müsten.

Der fronmesser und der frügemesser in der obg. pfarrkirchen sullent ouch unser und aller vorbestympten personen zu den obg. vier ziten in iren messen mit einer sondern collecten in gedechtnisse haben und got ouch fliszlich für uns beten.

Jedes moles des obens und des morgens (sullent) 2 kertzen, jegeliche kertze von 2 ℔ wahs gemaht und gespitzet, uf unser grap gestelt werden, die des obens zur vigilien und des morgens zu den selemessen daruf burnent. Und als ich der obg. Crafft und myne altern 5 begrepnisse mit sercken in der obg. kirchen habent, so sullent der wergmeister und sine nochkumen die ouch ewiclich alle jore uf aller heiligen tag zu vigilien und uf aller selen tag die ampt usz belühten . . . uf myn des egen. Crafften vatters seligen grab stellen 2 kertzen jegeliche von 2 ℔ . . . und uf die andere vier, uf jegelichs grap, ein licht von eyme vierling wahs und die daruf lossen burnen die ampt usz... was dan überblibet gehört dem werck. Dorzu sol ouch der egen. wergmeister jerlich, wenn man das jorgezit hat, des nahts ein naht licht von eyme vierlinge wahs, und desglichen uf aller heiligen tag des nahtes ouch ein nahtlicht von eyme vierlinge uf myn der obg. Crafften vatter seligen grab stellen, und die daruffe gar lossen uszburnen.

So sol man die obg. 12 fl. jerlichen teilen und geben: nemlichen und voran dem obg. werg 3 fl. für das vorgemelte wahs und belühtung, und die überigen 9 fl. sol man zuo den obg. 4 molen je des mole 2 fl. ¼ zuo presentz geben und die teilen . . . je eim so vil als dem andern, doch das dem wergmeister zweyfaltige presencie werde, darumbe das er die vorg. dinge deste flissiger bestelle. Doch wer das ein wergmeister nit priester. . . dem sol man nit zweifaltige presencie. Und sullent ouch jedes moles dem sigersten werden 6 ₰. das er das grab bereite, und mit dem crütze und dem rouchfasz, so die priester visitiren, über das grab got. Doch also welicher obg. priester nit bitze ende usz zu gantzer vigilien ist und blibet, dem sol man 6 ₰.

dofür an siner prescencie innebehalten, und wer es das er ouch nit messe liese oder bestelt das es durch ein andern priester für sich beschee, so sol man Jme gantze nihtes geben.

Und wan der wergmeister solich vorg. presencie je also teilt, so sol er dozu nemen die beyden lutpriester zu s. Jergen und in dem Nuwen Spital, die sullent das helfen rechen und anslahen zum zymlichesten... Und wer es das etwas daran herübert, das sol man armen schülern geben die zu alter dienent.

Wann auch die obg. zinse je abgelöst werdent, so sol man das houbtgelt dovon je wider anleigen umbe andere zinse; doch obe sich begebe das sollich houbtgelt ettliche zit müssig lege, und nit wol oder sicher angeleit werden möhte. so sol das obg. werck oder sin wergmeister nit gebunden oder pflichtig sien den vorg. priestern und sigersten ire presencie zu herfüllen oder gantz zugeben; sonder sü und dasselbe werg sullent solichen presten ire jegelichs noch siner anzale, als Im in obgerürter wis werden solt, liden, bitze das das houbtgelt wider angeleit wurt.

Wer es das uns unser lipbefilhe, sübenden, drissigesten und jorgezit . . . in eins jores friste ungeton blibe und nit geschee, so sollen alsdann zustunt die obg. 12 fl. gelts zinses und ouch die 300 fl. houbtgelts und die brief darüber sagend. . . fallen und gefallen sien an den Nuwen Spittal zu Hagenowe. Und sollent uns ouch die pflegere des obg. wercks, das houbtgelt mit den briefen darüber sagende und aller gerehtikeit, so das werg und die obbemelten priester dozu und auch zu der zinse gehabt haben, schuldig und gebunden sein zu geben, und ouch geben, one Intrag und widerrede menglichs. Und als dann sol durch ein Spittalmeister, der je zu ziten im egen. Spittal ist, bestalt und geschafft werden das uns. . . unser lipbefilhe. . . ewicliche in dem egen. Nuwen Spittal von allen weltlichen priestern die in der Stat Hagenowe gepfründet sint, geton und begangen wurt mit vigilien, messehalten, über das grap gon, ouch der belühtung und allen dingen, wie eigentliche vorbegriffen ist. Und von den obg. 12 fl. gelts sol dem egen.

Spittal sovil werden als dem obg. werck vormols worden ist. Item so sol den siechen im selben Spittal an der presencie sovil werden als dan den pfarreherren zu s. Jergen vormols zugebürt hat, und dasselbe gelt sol man den siechen teilen, und jegelichem sin teile in sin hant geben und die sullent got ouch getruweliche für uns . . . bitten. Und das überige gelt sol man den obg. priestern zu presencie teilen un geben in mos In vor worden ist, und sol dem Spittalmeister an der presencie auch so vil werden als der priester eyme. . .

Dise gifft... habent wir gelobt... Und des zu urkunde... geben uff Montag nach s. Peter und s. Paulus tag 1472.[1]

806. Rég. 1472, nov. 26. — Wegen Hansen von Altdorf genant Wollensleher und frow. Nesen erbschaft, entstanden uneinigkeiten zwischen ire dochter männer Liffert von Kungesbach, genant Nagel schultheiss zu Heidelberg, und Conrat Kretzer von Holderstorf, schultheiss zu Sirck. Der Streit wurde durch Rudolf graffe von Sultz und lantgraffe zuo Clegkow, Johannes Russer prior zu den Steigern zu Zabern und Heinrich von Wilsperg gutlich entschieden. Der Birckhoff wurde den Kunigesbach zugesprochen, während die Kretzer das übrige gut erhielten. Einem dritten erben, den kinden Heinrichs Wollenslaher sint 600 fl. zuerkant, 400 durch die Konigsbach zu bezalen, die dafur das lehen von dem abt von Wissenburg erhalten, und 200 durch die Kretzer, welche die lehen des gn. h. von Strassburg und der von Ohsenstein empfangen.

807. Rég. 1472. — Winger Hensel der Metziger und Katherina Druttmenin und ir sun Diebolt, gesessen zu der Sunne, geben 11 ß gelt zu eime jorgezit.

---

[1] Un codicille, ajouté le 10 mars 1491 par les mêmes, fixe à 16 le nombre des prêtres qui doivent être appelés à vigiles et dire chacun une messe basse; ils sont pris tout d'abord dans le clergé paroissial. On accorde avant le partage 4 ₰. au curé qui annonce l'office en chaire, 6 ₰. au sacristain, 4 ₰. aux enfants de chœur et 13 ½ ₰. au wergmeister.

808. Rég. 1473. janv. 8. — Elarius Meiger der winman und fr. Demut verk. den Johansern 5 β gelts, umb 5 ℔, uf gütern zu Minfersheim.

809. Rég. 1473, mars 7. — Die gebrüder Cuntzen Hans und Cuntze metziger von H. verlehen Matterne Metzen Cleisels sun von Obernbetzdorf 3 mansmaten zu Swowilre, umb 43 β zins.

810. Rég. 1473, mars 24. — Claus von Sufelnheim der schuster verk. Fligen Heinrich von Lönenbuch dem Kistener und fr. Margreden, umb 25 ℔, die 2 huser by S. Jergen, gegen des Densen hus über, neb. 1 s. Claus Fessenheim dem seiler, 2 s. dem Nuwen Spital und Woilfel schusters erben — zalt 23 ℔ mande oley, 26 ₰. dem werk, 20 ℔ mande oley der Close, 14 1/2 β den Johansern, 2 β dem A. Spital, 3 β an Neuburg. (V. 1444, 1482.)

811. Rég. 1473, mai 19. — Hanseman Spengeler von Hag. verk. S. J. werck umb 65 β die 2 untze bodenzins, die er hat uf dem hus das Katherine Heinrich Ingolts eins schöffen witwe bewohnt in Rosengasse, zw. Heinrich Kornman von Reymbrehtswiler und der Elenden Herberg hus, das Cunrat Kurseners gewesen.

812. Rég. 1473, juin 29. — Hugels Hans der brotbecke und fr. Berbel verk. umb 30 rin. fl., Michel Cleinbrot dem winman und fr. Agnes, das gehüse zur Wannen das vor ziten zum Roten Beren geheissen hat, nidewendig des Ratehuses, zw. Hennychen Scherers gehüse zum Brediger und dem gessel zw. dem egen. huse und dem Bracken; stosset hinden uf ein hüsel das an ein pfründe im N. Spital gehört; welches hus die verkouffer zu ziten von Hetten Hug Bitschels des wirts zur Wannen witwen und irer sunen Hans und Heinrich gekauft haben — zinset 4 β den h. von Nuwenburg und 5 ℔ Cleincleisel zum Pfogen zu Hag.

813. Bail d'une vigne à Ettendorf.

1474, janv. 22. — Ich Heinrich Waldeck schöffen zu Hagenowe, vergihe das vor mich kam Büssen Adam von Ettendorff und herkante sich offentlichen vor mir das er gelehent hatte reht und redelichen Ime und sinen erben, umb den erbern priester h. Veltin Spengeler Cappelan uff dem Gerner zü S. Jergen zü Hagenowe, die dirtenhalben acker reben mit ire zügehörden, so die selbe cappelanie ligende hat in dem banne zuo Ettendorff, nün jar uss die nu nechst nebenander kumment und angan sullent uff unser lieben frowen Liechtmesstag nechst kompt, alle jare jerlichen die egen. jarzaluss umbe den halben win und die halbe frücht glichs durchuss, wellicher leye dann in den vorgen. reben wahsset und wurt, keinerley ussgenommen.

Und sullent ouch der vorgen. lehener und sine erben die vorgen. reben mit ire zugehörden die egen. jarzaluss in gutem nutzlichen gebuwe und in redelichen eren halten mit rüten, grüben, rüren, hacken, hefften, bünden, stecken zü stossen, reben zü setzen und pflantzen, und mit allen andern notdurfftigen dingen, was arbeit und notdurfft reben zugehöret und sich gebürt, nützit hinden gestelt.

Item es ist ouch beret das der obgen. verliher alle jare einen kneht sol haben der do hülffet den win abe den reben lesen und trotten, dozu ouch der vorg. lehener sin helffe mit sinte gesünde und andern dingen tün sol, und den win trotten und dem egen. verliher uff stunt, in bysien des benanten sins knehts, den selben halben win glichs durchuss vor der trotten in sin fas geben und antwurten und ouch dem egen. kneht den essenden costen geben.

Item es ist ouch beret das der vorgen. verliher und sine nochkummen, und ouch der egen. lehener oder sine erben, alle jare die egen. jarzaluss ahte fuder mystes gemeine kouffen und den in die vorg. reben antwurten und schaffen, und sullent ouch darzü die stecken so man die ye in die vorg. reben bedarff gemein kouffen und bezalen, nemliche jegeliche partie one der andern schaden. Und sullent dan der egen. lehener und sine erben soliche stecken in die

reben schaffen und darzu stossen wo das ye not dut, Und ouch den myst dar in teilen und sü domit tungen. Und wer es das man etliche jar wetters halp den myst vor die reben nit gefüren möhte, so sullent sü doch solichen myst das ander jare in die reben schaffen, also das alle jare die egen. jar uss ahte fuder mysts in die reben kumment, alles ungeverlich.

Detent die vorg. lehener oder sine erben das nit, oder wer es das sü deheins jars und zü yeder zit an deheinen stücken sumyg werent, (nit) genuog detent und volle fürtent in masz vorstet, so mügent der vorg. verliher oder sine erben den vorg. lehener und alle sine güter und sine erben, und der güter ligende und farende, darumbe und umb ye des stück pfenden und angriffen, als man umb versessen erbegülte pfenden und angriffen sol nach gewonheit und reht der statte zü Hagenowe, so lange untz an die stunt das Inen ir volle beschiht an allem vorgerürten presten und schaden.

Und was schaden er oder sine nachkummen des nement, den sullent Inen der obgen. lehener und sine erben ouch allen ufrihten, gelten und wider keren, one widerrede und geverde.

Und haruff hat er sich verzogen für sich und sine erben alles schirmes, aller frihent, aller helffe geriht und reht, geistlicher und weltlicher, domitte er oder sine erben sich hiewider behelffen oder beschirmen möhtent in deheine wise. Und des zu urkunde so han Ich der obgen. scheffen myn Ingesigel gehencket an disen brieff, der geben ist uf Samstag nach S. Angnesen tag, des jars als man zalte von Christus geburt viertzehen hundert sibentzig und vier jare.

814. Rég. 1474, juin. 9. — Metzigers Hensel von Gersdorf und fr. Junte verk. dem erbern Mathis von Kirspach b. z. H., der in namen seines grossvaters handelt, umb 5 ℔ ₰., vier omen luters wingelts und zu jedem omen ein mosse für trüsse, zu antwurtende vor der trotten zu G.

815. Rég. 1474, sept. 9. — Eilse Peter Owenheims des metzigers witwe gibt dem Werg 4 β zins, die sie

umb 3 ℔ gekauft von Stören Claus aüf Martin Bogeners hof. Sol das werg alle jor 1 β umb brot den armen lüten am tag ires jorgezits austheilen.

816. Rég. 1474. — Schutzen Hensel von Herloszheim verspricht dem S. J. werck die 14 ₰. 1 cappen bodenzins zu bezalen, die uf dem von ime erkauften hus stehen by Ristenhusen gegen S. Katherinen Closen über, zw. Joh. Bocks erben und Hug zur Wannen dem winman, hunden zu neb. Claus Fessen dem gartener, den man nennet Hoickenboick.

817. Rég. 1474. — Conrad Brehter augmente la fondation faite par son père (N. 649) et y comprend ses deux femmes appelées Magdeleines, son beau-frère Rul Zurnen, sa belle-sœur Katherine, sa cousine Barbe Brehterin de Strasbourg.

818. Correspondance au sujet d'une contribution de guerre imposée aux Johannites de Haguenau.

1475, avril 8. — L'évêque Robert de Strasbourg écrit au magistrat[1]:

Uns hat der würdige unser lieber andechtiger h. Johannes Stehelin, comethur zü Doroltsheim anbrocht, wie durch sinen lutpriester der kirchen zu S. Jörgen zu Hagenow an in gelanget habe, das ir an den gnanten lutpriester gesynnen gewesen uch yetz, uff erfordern unsers aller gnedigsten h. des röm. Keysers, zwey pfert, ein halben wagen und ein kneht lihen wölle, wie semlich uwer begeren mit me worten gelütet hat. Demnoch thun uch zu wissen das der obg. unser aller gnedigster herr der röm. Keyser ernstliche mandat an uns züfügen hat tün, siner keyserlichen maiestät mit hilffe zü ziehen. Dwile nü der egen. comethur geistliches wesens und ordens ist, dodurch uns als dem Bischoff in sollichem anziehen billicher zu steet

[1] Nous supprimons les préambules.

gewartig zü sien denn yemandt anders, ouch angesehen merkliche beswerunge und zütragens so er ierlichen sinen oberhern geben müss und zü thunde pflichtig, bitten wir üch gar mit früntlichem flisz den egen. Comethur oder sinen lutpriester sollichs ersuchens gutlichen zu vertragen. Als wir vertruwen uch selber billichen soll, und In des furer anzuges erlossen. Das wollen wir zusampt der billichen gütwillig verschulden und erkennen, und wie wol wir uns daz zü uch gentzlichen versehen, so begeren wir dennoch uwer verschriben antwurt. Datum Dachstein uff mentag noch dem heyl. Palme tag, Anno LXXV.

1475, avril 17. — Connaissance prise de la lettre précédente, la ville répond:

Hetten wol gemeint der Commentur solte die billicheit bekant uwer gnade solicher kleinen dinge halb unbekumbert zelossen, und sich als ein gehorsamer des heil. Richs herzoigt han, als wir ouch noch getruwen er tuon sol. angesehen das die egen. pfarre kirch zü s. Jergen von den h. Rich darrüret und grosse niessung und gefelle von uns und den unsern hat, dann noch dem der Commentur und sine undertanen zuo uns gehören und dann wir und unsere zugewanten von unserm allergnedigesten herren den röm. Keiser hohe hermant sint, so haben wir die vorg. Commenthur und lutpriester des selben unsers gnedigesten hern des röm. Keysers gesynnen nit zu herlossen, als uwer fürstliche gnade das selbs wol verston mag....

1475, avril 18. — Par lettre datée de Strasbourg, l'évêque insiste:

Wir hetten vermeindt, ir hettent uf unser egethon schriben uwer gesynnen und anmutens abgestalt in aller leye ansehunge und anzeige desselben unsers schribens, als wir noch verhoffennt und uns zu uch versehen, Dann der egen. Commenthur und lutpriester uns in sollichem wie andre unsere geistlichen unsers Stiftes angehörigen zusteent zu ersüchen. Der obgen. Commenthur oder lutpriester ist ouch in sonders durch unsern h. den Keyser nit ersuchet, und wiewol etliche unsers Stiftes prelaten durch die keyserliche majestat in sonders erfordert, so

sint sü doch uns als irem Bischof anhengig und underwurffig, Daran die keys. maiestat nit widerwillens hat, gebüret uch ouch nit inen darinne zu oder abe zu lossen und Bitten uch abermals mit früntlichem begeren den Commenthur und sinen lutpriester uwer ersüchens und anziehens vertragen, und in unser geistliche fryheit nit zu tragen, sonder in als andre unsere prelaten pfaffheit und geistlichen bliben lossen, als wir uns zu uch versehen wollent, das steet uns zu sampt der billicheit zuverschulden. Dann wo das nit enwere und Ir uf uwerem erfordern bliben woltent, dodurch uns und unserm Stift nit clein Irrunge ersteen mochte, verstet ir wol uns geburet uch witer zu ersuchen, des wir gar vil lieber vertragen werent; begeren haruff uwer verschriben antwurt.

1475, avril 20. — La ville persiste dans sa manière de voir.

Nach dem unser aller gn. h. der röm. Keyser uns ernstlich und hohe beschriben und hermant hat mit unsern zugehörungen siner keys. Gnaden zu zeziehen, wider den hertzogen von Burgunde und dan die vorg. Comentur und lutpriester zü uns gehören und zü allen teilen dem heil. Rich gewant sint, so meynen wir das sich uns wol gezymet und gebürt habe, inen sollichs zu verkünden, und sü zu uns zü beruffen, als wir ouch andere derglich beruofft die unserm gn. h. dem röm. keiser gehorsamen zu bewisen zü satzunge geton hant, do by wir das verliben lossen, und bitten uwer fürst. Gnade daz von uns in ungute nit zuvermercken, daz wollen wir umbe uwer gnade zu verdienen allzit willig sien.

1475. avril 24. — L'évêque regrette ce refus inattendu.

Dann in unserm stift Straszburg alle unsere geistlichen und angehörigen des anzugs dhein anmutunge beschehen, wollent uch nochmols getruwen ir werdent semlichs den gemelten Comenthur ouch erlossen und uns in unser geistliche regierunge und anhenger uns verwandt nit irrunge oder intrag thun. Dann wo das nit beschehe, gebürt uns ye nit zu dulden, sonder uch fürnemen wie sich geheischet. Das verkunden wir uch imme aller besten.

1475. mai 1. — Malgré ces menaces de l'évêque, les Johannites s'exécutèrent, comme l'insinue la lettre suivante du commandeur.

Ersamen, wisen, lieben hern, enbitt uwer wisheyt myn fruntlichen und willigen dinst, und was ich gutz vermag. Liebe herren, uwer wissheyt begeren an myn lippriester gedan, berüren den halben wagen nut siner zugehöre uch zu fertigen, etc. Wie wol ich der ding die zit nit so eygelichen bericht worden bin, ouch an mich bracht ist daz uwer Wissheyt dar in nit willens gescheen ist, etc. ist myn frintlich und ernstlich bitt, uwer W. sol mir daz nit so gar in argen vermercken noch in unwillen haben, ich sol und wil mich alle zit zu uwern und der uwern willen halten und erzeygen dar an mir nit zweiffelt gefallen an haben sollen. Und war in der probest zum alten spittel oder andere U. W. zu willen worden ist nach uwerem begeren, herbitt ich mich des glichen, oder waz U. W. an mich beret, vor solliches mich willig finden lassen, und ob solliches uwer begeren an mich nit sin wolte, wil ich mich doch dar an halten und erzeygen, so balde ich perschonlich zu U. W. kome, also der jenne uwer güter gunner und frünt sin sol und wil, etc. das uwer fruntlich antwort. Geben uff den mey dag. Anno dni LXXV.

Berhtolt Stehelin von Stuckburg, comenthur zu Toroltzheim s. Johans orden.

819. Rég. 1476, mai 21. — Jacob Ackermans sun der weber verk. dem S. G. werck 8 ß gelt uf dem hus uf dem graben in Cleffersgasse, zw. dem huse da sein vetter gewesen ist und Cleffersgasse; zinset 1 ß bodenzins den h. von Nuwenburg.

820. Rég. 1476, juin 23. — Demuot Stören Clausen witwe verk. dem Werck umb 4 ℔ iren dritten teil an 12 ß, waren 18 ß vormals, die ir mutter, durch Katherine Cuntzel Deckers witwe gesessen uf der Strengen hof nidewendig der stat umb Lappen Hensel und Cleisel Behtolt Hensels seligen sun von Scheffelingesheim erkauft hatte.

821. Note 1476, déc. 13. — Hans Moler bekomt 55 β von den laden zu molen ime kor für s. Katherinen altar und der zwölfbotten altar.

822. Rég. 1477, juin 25. — Meister und Rat setzen Joh. Pont lutpriester zu s. Jergen in drii hüser ein, die er wegen unbezalten zinsen vor dem geistlichen gericht gefrönt hatte.[1]

823. Rég. 1477, oct. 9. — Hans Frantz Claus seligen sun von Scheffelingesheim verk. h. Johans Cristofel kirchherren zu Sch. und cappelan über S. Barbeln altar im N. Spital 8½ β gelts umb 8½ ℔.

824. Rég. 1478, janv. 19. — Cuntzen Hans der metzger stiftet mit 10 β gelts ein jargezit für sich, sine husfrowe Dorothee Spengelerin, sin bruder Cuntz Metziger alt marschalck, sine eltern Cuntz Metziger und Anne Geisfellin.

825. Rég. 1478, juin 6. — Wolfels Hans der Schuster verkouft 3½ β zinse umb 3 ℔ 6 β h. Diebolt Brumat, kirchherre zu Grafenhofen und capellan über

[1] Cette mise en possession est le dernier acte d'un long procès que nous pouvons résumer en peu de mots. En 1377, les deux sœurs Catherine et Elise Füsselin avaient acheté une rente foncière de 23 β 4 ₰. que payait alors le sellier Henselin Spillener, d'une maison qui avait autrefois appartenu à Cuntz Sporer et qui est dite « neben Voltze Kieffer; ist das orthus an Vougte Billemansgasse gegen dem horn ». D'elles cette rente passa aux Johannites. En 1442, le propriétaire momentané de cette maison, l'orfèvre Wilden Hensel l'hypothèqua de nouveau à Jean Loweman le négociant pour une rente de 18 β, qui réduite à 8 β passa dans la suite à S. Etienne; elle est dite à cette époque « vorne an Judengasse » entre cette rue et Cuntz Seiler en face de la maison zum Boum. Ces rentes étaient impayées depuis plusieurs années, lorsque les Johannites s'adressèrent à la cour de l'archidiacre pour demander saisie du gage, qui avait été dans l'intervalle divisé en trois bâtiments et appartenait au cordier Jean de Wissembourg et à Smolhans barbier à Bischwiller. Commencé le 31 mars 1475, le procès ne se termine qu'en juin 1477.

S. Florencii altar, uf eim hus uff der trencken neben der crone und andersit Dibolt Gerlach, stosset hinden uf den wolf, zinset 30 β hans von Wympfen, 20 β Diebolt Gerlach und 10 β Johans Brucker.

826. Rég. 1479, janv. 6. — Eicharius Lowemans Niclaus sun von Kirwilre bekennt, das auf seine bitte frow Margrede Molerin die 10 β uf 8 β gesetzt hat, die sie a. 1464 umb 8 ℔ erkaufte. (N. 771.)

827. Litige entre les Johannites et le chapelain Dibolt Henckin.

1479, mars 31. — Nos judex curie archid. infra Sornam et Matram ecclesie argent., Notum facimus universis et singulis presentium inspectoribus, et presertim hiis quos infra scriptum tangit negocium seu tangere poterit quomodolibet in futurum, quod orta pridem inter venerabiles et religiosos viros fratres commendatorem et conventum ordinis fratrum hospitalis S. Johannis Jherosol. domus sive ecclesie S. Georii in Hagenow ut actores ex una, ac honorabilem et peritum virum magistrum Theobaldum Henckenn cappellanum cappelle site in cimiterio dicte ecclesie super ossario mortuorum, de et supra celebratione missarum, dictum mag. Theobaldum Hencken ratione dicte sue capplanie cappella in predicta celebrari concernentium, tanquam reum ex altera partibus, questionis materia.

Nos quoque judex prenominatus partium predictarum, propositionibus, responsionibus et altercationibus per easdem partes premissorum occasione hinc inde coram nobis habitis et factis, per nos auditis, nonnullis etiam juribus et scriptis partium earumdem pro parte, et specialiter instrumento fundacionis cappelle antedicte prefati mag. Theobaldi ex parte, coram nobis exhibitis atque productis sive demonstratis, ac eisdem per nos visis et bona masticatione per nos ponderatis, consideratis atque omni diligentia debita pensatis, prenominato mag. Theobaldo Hencken presenter stanti et audienti, ac in partium suarum ex adverso predicta-

rum id petentium presentia, injungendum duximus, ac per presentes injungimus, ut idem magister Theobaldus Henckenn ex nunc in antea missas suas in dicta cappella celebret et habeat juxta tenorem fundacionis sue antedicte, sine prejudicio tamen et gravamine sive nocumento ecclesie S. Georii antedicte, ac tempore quo cultus divinus ecclesia in eadem per hoc minus quo poterit impediatur, sine dolo et fraude. In cujus testimonium sigillum curie archid. predicti presentibus est appensum, die mercurii, ultima mensis martii, qua in consistorio curie archid. predicti, hora completorii, ad causas audiendum et jus reddendum pro tribunali sedebamus, sub anno dni millesimo quadringentesimo septuagesimo nono. Antonius Smeller notarius.

828. Rég. 1479, avril 15. — Schillinges Peter von Steinfelt und sine fr. Katherine Cuntze Dorwehters dochter verk. Fritschen Ulrich dem gartener ir hus bi Kiselsteigen thor, stosset forne in die Nuwe gasse und hinden gegen der ringmüre, 1 s. neben den Johansern und Gauch Cuntzels des garteners erben, un 2 s. dem almendegessel, umb 13½ ₰ — zinset 9 β gelts den Johansern.

829. Rég. 1479. — Diemars Niclaus von Uberach und fr. Barbel verk. S. J. Werck 9 β gelt, umb 9 ₰, uf gütern zu Nidermoter.

830. Copia bulle plenariarum indulgentiarum anni jubilei et facultatum in monte Sancte Odilie argentinen. dyocesis.[1]

1479 et 1480. — Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Pastoris eterni, qui pro salute gregis dominici se in precium immolare non abnuit, vices quamquam immeriti gerentes in terris, et gregem ipsum nobis commissum paterne consideracionis intuitu conspicientes, de animarum singulorum fidelium credentium populorum salute solicite cogitamus et illorum

[1] Placard imprimé qui renferme toute l'histoire des jubilés.

periculis occurrimus, ut tenemur, eosque quos ut peculiares filios mer(i)to in visceribus gerimus caritatis, de apostolice potestatis plenitudine quam non ab homine obtinemus, sed a deo, indulgenciarum favoribus prosequimur et remissionibus peccatorum.

Dudum siquidem Bonifacius octavus predecessor noster de fratrum suorum consilio voluit et decrevit, quod omnes qui anno incarnacionis dominice millesimo tricentesimo, et quolibet anno centesimo ex tunc in antea secuturo, ad basilicas apostolorum de urbe accederent reverenter, et illas, si romani — ad minus triginta — si vero peregrini aut forenses — quindecim — diebus continuis vel interpellatis, saltem semel in die, vere tamen penitentes et confessi, personaliter visitarent, suorum omnium peccatorum remissionem et veniam obtinerent.

Et deinde sancte memorie Clemens papa sextus, etiam predecessor noster, indulgentiam predictam ad annum quinquagesimum provida moderatione reducens, statuit quod omnes cristifideles qui predictas basilicas et latranen. ecclesiam de quinquaginta in quinquaginta annos certo modo tunc expresso devote visitarent, eandem peccatorum suorum veniam consequerentur.

Postmodum vero pie memorie Gregorius papa undecimus similiter predecessor noster, ut visitantes prefati ad effectum consequende indulgencie predicte etiam ecclesiam beate Marie majoris de urbe visitare tenerentur, ordinavit.

Cumque postea Urbanus sextus in sua obedientia nuncupatus annum hujusmodi quinquagesimum ad tricesimum tercium reduxisset, et pie memorie Martinus papa quintus, similiter et predecessor noster, ejusdem Urbani reductionem approbasset et successive bone memorie Nicolaus papa quintus, etiam predecessor noster, juxta Clementis prefati ordinacionem annum predictum jubilei anno incarnacionis predicte millesimo quadringentesimo quinquagesimo celebrari voluisset, recolende memorie Paulus papa secundus, etiam predecessor noster, ex certis racionabilibus causis tunc expressis, de fratrum suorum consilio, de quorum numero tunc eramus, annum jubilei hujusmodi ad annum

vicesimum quintum provida moderatione reduxit, ac voluit, statuit et decrevit, quod de singulis viginti quinque annis in viginti quinque annos annus jubilei predictus celebrari deberet, et in vigilia tunc nativitatis domini nostri Jhesu Christi anni nativitatis ejusdem millesimi quadringentesimi septuagesimi quinti proximi preteriti, tunc futuri, inchoaret et per totum annum ipsum duraret; quodque universi Christi fideles qui anno hujusmodi durante basilicas, et latranensen. ac beate Marie Majoris ecclesias predictas, statutis ab eodem Bonifacio predecessore predicto diebus, devote visitarent, omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones consequerentur, quas idem Bonifacius et alii predecessores prefati anno jubilei hujusmodi basilicas et ecclesias predictas visitantibus devote concesserant, per quasdam primo, et deinde Nos qui, dicto Paulo predecessore, sicut domino placuit, sublato de medio, sumus divina favente clementia ad apicem summi apostolatus assumpti — per alias nostras litteras, ejusdem Pauli predecessoris ordinationem, voluntatem, statutum, ac omnia et singula in eisdem suis litteris contenta, de fratrum nostrorum consilio, approbando similiter statuimus et ordinavimus quod annus jubileus predictus cum eisdem indulgenciis, remissionibus plenariis peccatorum in dicta vigilia festi Nativitatis Domini nostri Jhesu Christi inciperet et successive continuare deberet, prout in singulis predecessorum predictorum et nostris litteris desuper confectis plenius continetur.

Cum autem nuper nobis relatum sit quod nonnullis Germanie, et presertim confederatorum superioris Alemanie illisque adjacentibus, partibus quamplures comites, principes, barones, nobiles et alie persone, incole et habitatores ibidem, ecclesiastice etiam religiose et seculares utriusque sexus, devotissimi quidem et affecti ac cupidi salutis animarum suarum et indulgentiarum urbis — tam quod anno jubilei durante, basilicas et alias de urbe predictas ecclesias pro consequenda indulgentia et remissione hujusmodi ab eodem Paulo predecessore concessa et a nobis innovata libenter visitassent, si senio, debilitate corporis, inopia, impotentia, divinorum humanorumque obsequiorum vel aliorum nego-

ciorum occupatione non fuissent detenti, aut guerrarum turbines quibus partes ille turbate fuerunt, nec non viarum discrimina, longam itinerum distantiam, aliosque sinistros eventus non formidassent; quam etiam quod nullo impedimento detenti basilicas et ecclesias ipsas visitare hactenus non proposuerunt nec proponere intendunt — cupiunt alias hujusmodi indulgentiarum fieri participes.

Nos quia cunctorum fidelium animarum salutem intensis desideriis affectamus, ut comitum, principum, baronum, nobilium incolarum et aliorum singulorum christi fidelium animarum saluti salubrius consulatur providere volentes, ac cupientes immanissimorum turcorum, quod in dies magis rempublicam christianam sua feritate subvertere ac christi nomen delere nituntur, conatibus obviare, Et cum ad id nostre admodum non suppetunt facultates, katholicos omnes ad impendendum opportuna huic rei auxilia, peccatorum remissionibus et indulgenciis invitare eosque favoribus prosequi graciosis, apostolica auctoritate, presentium tenore, statuimus et ordinamus quod omnis christi fidelis utriusque sexus, tam intra quam extra partes predictas existentes, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis, conditionis, nobilitatis vel preeminentie existant, vere penitentes et confessi, qui infra tres menses post solemnem publicationem presentium in partibus illis immediate sequentes, ecclesias in partibus predictis consistentes, quas dilectus filius magister Burcardus Stör, prepositus ecclesie sancti Mauricii in Anseltingen lansanen. dioces. prothonotarius, subdiaconus et ad partes illas nuncius et orator noster destinatus, duxerit esse visitandas, debito tempore, juxta ejusdem Burcardi ordinationem devote visitaverint et in capsas, adhoc in subsidium sancte cruciate et pro fidei orthodoxe exaltacione per ipsum Burcardum deputandas, tantum quantum per ebdomadem integram cum omni sua familia in victualibus exponere consueverunt effectualiter posuerint; et de eorumdem hujusmodi quantitates ponentium familia existentes, similiter dictis ecclesiis visitatis, eandem prorsus indulgentiam anni jubilei et plenissimam remissionem peccatorum suorum et cum altissimo reconciliationem consequentur,

quam consecuti fuissent, si dicto anno jubilei proxime elapso Romam profecti fuissent et statuto quindecim dierum tempore apostolorum basilicas et lateranen. ac beate Marie majoris ecclesias urbis prefatas, juxta Pauli prefati predecessoris et nostram ordinationem predictas visitassent.

Et ut fideles ipsi hujusmodi indulgentie commodius possint fieri participes, prefato Burcardo auctoritate nostra ecclesias, que propterea visitari debeant, declarandi et in qualibet ecclesiarum earundem simul vel successive certum numerum prespiterorum secularium vel religiosorum, de quo sibi videbitur, ad audiendum eorundem fidelium pro indulgentia hujusmodi consequenda ad ecclesias ipsas in quibus deputati fuerint confluentium confessiones deputandi. Et eisdem prespiteris secularibus vel religiosis, quos per ipsum Burcardum ad id deputari contigerit a certa die per prefatum nuntium et oratorem nostrum ordinanda usque ad tempus per eum prefigendum, eorundem fidelium confessione diligenter audita, pro commissis per ipsos fideles excessibus et peccatis quibuslibet, etiam si talia forent propter que esset sedes apostolica merito consulenda, exceptis in cena domini publicari solitis, eis de absolutionis beneficio providendi et penitentiam injungendi, nec non vota per eos emissa quecunque in opus sancte cruciate predicte commutandi, plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presentium concedimus facultatem.

Et ut illi qui peregrinari aut aliquam ex ecclesiis deputandis pro consequenda indulgentia hujusmodi commode et honeste visitare non poterunt, utpote infirmi divinisque et humanis serviciis mancipati, effectum non careant indulgentie memorate, volumus quod si tales hujusmodi aut aliis quibusve impedimentis ecclesias ipsas visitare impediti, vere penitentes et confessi ubilibet existentes, ad capsas predictas per fideles manus transmiserint quantum per unam ebdomadem integram in victualibus cum eorum familia exponere consueverunt, tam ipsi, quam de eorum sic impeditorum familia existentes non impediti, eandem indulgentiam anni predicti consequentur ac si loca hujusmodi indulgentiarum personaliter visitarent, liceatque prefato Burcardo pro talibus impeditis in singulis locis de

quibus sibi videbitur confessores deputare idoneos, etiam quos ipsi non venientes eligere voluerint, qui erga impeditos eosdem ac de eorum familia existentes pari, quam alii confessores predicti erga visitantes predictas ecclesias, auctoritate fungantur.

Et quod facile contingere posset aliquos dubitare quantum offerre debeant pro consequenda indulgentia predicta, et nonnullos esse dubios vel incertos an eorum impotentia infirmitas vel servitus occupatio sit adeo excusabilis, notabilis et legitima quod juxta premissa ad visitationem faciendam astringi non debeant, ut indulgentiam hujusmodi consequantur, sed pro illa consequenda sufficiat eis quantitatem supradictam in capsas per fideles manus poni facere, volumus quod tam Burcardus prefatus et cui vices suas in hec in genere vel in specie duxerit committendas, quam confessor quem tales dubii aut incerti ex predictis deputandis ut prefertur adierint, possint eis hujusmodi dubietates prout eorum statui ac indemnitati animarumque saluti et conscientie quieti ac paci salubrius expedire cognoverint decidere et determinare ac visitationem hujusmodi et summam de qua dubitarent an ab eis solvenda veniret, eisdem in partem remittere, prout dicto Burcardo necessarium esse videbitur, eosque ad visitandum hujusmodi ecclesias penitus impotentes existere declarare, habeanturque tales dubii juxta declarationem seu remissionem hujusmodi faciendam quoad effectum consecutionis indulgentie memorate pro vere visitantibus et solventibus id ad quod tenerentur, proviso quod confessor prefatus eisdem impeditis et de eorum familia existentibus loco visitationis hujusmodi alia injungat opera pietatis.

Verum si qui forent, qui adeo pauperes essent ut commode solvere nequeant juxta ordinationem predictam, liceat Burcardo prefato, vel ab eo facultatem habenti, cum talibus ut hujusmodi indulgentie fiant participes convenire et eos, cum sibi videbitur, a solutione hujusmodi, subsistente causa legitima, in totum vel in partem liberare. Et per comites principes, barones, nobiles et alias personas predictas, quarum familia magna foret, ratione hujusmodi consequendarum indulgentiarum, faciendas

contributiones, consideratis diligenter eorum facultatibus, discrete limitare, taxare et desuper cum ipsis sicut eidem Burcardo utilius videbitur componere, nec non omnia alia circa hoc ad salutem et celeriorem expedicionem faciendam procurare et ordinare.

Et ut oblationes hujusmodi fideliter conserventur et illarum proventus in hoc sanctum opus contra crucis Christi inimicos et non in aliam causam convertantur, Volumus quod prefatus Burcardus in singulis predictis locis unam capsam cum tribus clavibus, quarum una penes eum, alie due penes duos notabiles viros ecclesiasticos regulares sive seculares, vel de quibus ipsi Burcardo videbitur, fide et facultate idoneos deponantur ordinet; et quicquid ex una quaque capsa extrahi contingat per auctenticas personas annotari, et illud totum per dictum Burcardum recipiendum et in premissam causam convertendum fideliter ad cameram apostolicam transmittere procuret ; et si forsan super premissorum executione et litterarum presentium concessione aliqua dubia exorirentur, ejusdem Burcardi, qui de mente et intentione nostra in premissis plene informatus existit, declaracioni stari debere decernimus.

Preterea quum difficile esset litteras ipsas presentes ad loca quecunque in quibus expediens foret diferri, Volumus quod earumdem litterarum transumpto, duorum notariorum publicorum subscriptorum et ipsius Burcardi vel alicujus alterius prelati juxta voluntatem dicti Burcardi sigillo munito, eadem prorsus fides que daretur presentibus litteris, si essent exhibite vel ostense. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre voluntatis, statuti, ordinationis, concessionis et decreti infringere, vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome apud S. Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, sexto idus May, Pontificatus nostri anno octavo.

Nos preterea Burcardus Stör, prothonotarius et subdiaconus predictus, hoc presens transsumptum in presencia venerabilium virorum dominorum de Regesheim ma-

gistri domus seu hospitalis S. Spiritus in Rubiaco et Theobaldi de Erlach canonici collegiate ecclesie S. Mauricii in Anseltingen lansan. dyoces. testibus ad hoc requisitis, cum originalibus litteris et bullis apostolicis concordari reperimus, nil addito nilque mutato quod facti substantiam immutet sive variet intellectum, Et propter hoc ipsum transumptum sigilli nostri oblongi appensione duximus roborandum. Datum ex Sletstat argentinen. dyoc. in monasterio Sancte Fidis Virginis, anno a N. D. 1480, indictione XIII, die vero veneris, 3 mensis marcii, pontificatus prefati SS. D. N. Sixti divina providentia pape IV anno IX.

Burcardus Stör prepositus ecclesie collegiate S. Mauricii in Anseltingen lansanens. dyoces. sedis apostolice prothonotarius et subdiaconus, ac sanctissimi Domini nostri pape ad nonnullas germanie, presertim confederatorum veteris et nove lige superioris Alemanie et partes adjacentes destinatus nuncius et orator, notum fieri volumus universis et singulis quorum interest aut intererit in futurum. — Quod nos devotis peticionibus religiosarum et devotarum dominarum abbatisse et sororum sanctimonialium monasterii sancte Otilie in Hohemburg favorabiliter inclinati, ipsarum gravia dispendia et damna ignis incendio per has passa sincerius ponderantes atque in hac parte cupientes animarum providere saluti, jubileum nostrum nobis per sanctissimum Dominum nostrum Sixtum papam IV per suas expressas bullas graciose concessum, ad monasterium sive ecclesiam S. Otilie predictum argentin. dioces. posuimus ac ponimus per presentes taliter — Ut universi et singuli Christi fideles utriusque sexus, qui eandem ecclesiam sive monasterium a primis vesperis festivitatis Penthecostes usque ad secundas vesperas dominice infra octavas corporis Christi quacunque illarum quindecim dierum sese immediate sequentium hujus anni dati presentium — Aut de post duobus futuris immediate sequentibus annis videlicet de annis a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo et secundo, quacunque die a primis vesperis dominice Palmarum usque ad secundas vesperas dominice que erit octava Pasce — devote visitaverint et ad reparationem et structuram ejus-

dem ecclesie sive monasterii juxta tenorem bullarum jubilei nostri hujusmodi contribuerint ac alter eorum contribuerit — auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa, plenariam omnium suorum peccatorum remissionem consequantur. In cujus rei testimonium presentes litteras nostri Sigilli oblongi appensione duximus roborandas. Datum ex opido Sletstat dicte argent. dyoces., Anno a Nativitate domini 1480, indictione XIII., 3 marcii. pontificatus S. S. in christo patris et domini nostri domini Sixti divina providentia pape IV. anno IX. (Placard imprimé.)

(A la main:) Johannes Seydner notarius manu propria.

831. Jubilé de Sixte IV en faveur des chevaliers de Rhodes.

1479, déc. 12.... Universis christifidelibus utriusque sexus vere penitentibus et confessis, qui aliquam ex ecclesiis ubilibet per universum orbem alibi tamen quam in urbe consistentibus, quas ad hoc deputari contigerit, quamcunque, a primis vesperis diei dominice palmarum proxime future quadragesime usque ad diem Pasche resurrectionis domini nostri Jhesu Christi immediate post aliam quadragesimam sequentis anni futuri Incarnationis dominice 1481 inclusive, semel dumtaxat devote visitaverint et ad hujusmodi pium opus defensionis fidei, prout eorum pia devotio dictaverit, manus porrexerint adjutrices, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et omnimodam remissionem, auctoritate apostolica, presentium tenore elargimur.[1]...

Illis vero qui non visitaverint aliquam ex hujusmodi designandis ecclesiis per se ipsos, legitimo impedimento detenti, miserint tamen ad aliquam ex eis ecclesiis de bonis eis a Deo collatis pia suffragia, que pia eorum devotio dicta-

[1] Dans le Vidimus de cette bulle, l'évêque de Strasbourg, Albert, désigne les églises suivantes (21 fév. 1480): „predicte domus S. Johannis Argen. nec non in Sletstat, Hagenow et Doroltsheim, S. Johannis Jrl. ordinis antedicti ecclesias sive capellas.“

verit, ut confessor idoneus quem quilibet eorum per se duxerit eligendum, presbiter secularis vel cujusvis ordinis religiosus, ejus confessione diligenter audita, pro commissis per eos excessibus et peccatis quibuslibet, nisi talia forent propter que sedes apostolica esset merito consulenda, eis de absolutionis beneficio providere et penitentiam salutarem injungere, ac in mortis articulo plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem impendere valeat, eadem auctoritate concedimus, et ut confluentes ad prefatas ecclesias designandas pro hujusmodi indulgentia consequenda conscientie pacem et anime salutem, deo propicio, uberius consequi valeant, cuilibet commissariorum prefatorum et loco eorum forsan surrogandorum et ab aliquo eorum auctoritatem habentium deputandi, auctoritate nostra in singulis ecclesiis predictis aliquos confessores presbiteros seculares vel religiosos eciam mendicantium ordinum, timorate conscientie, de quibus ei videbitur, ad ejus nutum amovibiles, et deputatorum et amotorum loco alios surrogandi totiens quotiens ei expedire videbitur, qui dicta auctoritate nostra confluentium eorumdem confessionibus diligenter auditis, durante tempore indulgentie memorate et per octo dies dictam diem dominicam palmarum proxime future quadragesime predicte immediate precedentes, in eisdem ecclesiis visitandis, eisdem confitentibus a simonie labe in beneficiis et ordinibus in foro conscientie vel alias qualitercunque commisse, in singulis sedi prefate non reservatis casibus et peccatis, ac censuris quibus irretiti quomodolibet forent, de absolutionis beneficio providere et penitentiam salutarem injungere, ac emissa per eos vota quecunque — ultra marina, visitationis liminum apostolorum predictorum ac ecclesie s. Jacobi in Compostella, nec non religionis et cujuslibet castitatis votis duntaxat exceptis — in hujusmodi defensionis fidei catholice deo cujus causa agitur gratissimum opus commutare, super male ablatis incertis illa in toto vel pro parte de qua eis videbitur, pro hujusmodi pio opere ponendo in capsis ad proventus et pia suffragia predicta colligendum in eisdem ecclesiis deputandis, de reliquis finem et remissionem faciendo, componere.

Et ut omnia cum puritate procedant, districtius inhibemus eisdem confessoribus, ne sine expressa licentia alicujus ex commissariis predictis vel ab eis facultatem habentis, pretextu absolutionum, commutationum, abolitionum, compositionum, remissionum et aliorum que egerint vigore presentium, aliquid sibi ipsis appropriare et etiam a sponte dantibus et offerentibus eis propterea recipere, quovis quesito colore, etiam elemosine et pie largitionis, presumant, sed omnia ex premissis provenientia emolumenta, elemosinas et oblationes in capsis ad id deputandis poni faciant et mandent, nec super votis et male ablatis incertis, ac fructibus male perceptis, absque consensu commissarii prefati componant, alioquin eo ipso in singulis premissis casibus contravenientes inhibitioni hujusmodi, majoris excommunicationis sententiam incurrant, a qua, preterquam in mortis articulo constituti, absque dicti commissarii consensu ab alio quam romano pontifice nequeant absolutionis beneficium obtinere.

Les autorités civiles et ecclésiastiques doivent faciliter la publication et la tenue du jubilé, sous peine d'excommunication. Le texte continue ensuite :

Et insuper ut pia suffragia et elemosine que premissorum occasione colligentur, debito modo conserventur et tandem in premissam eorumdem magistri et fratrum ac locorum dicti hospitalis, imo fidei catholice defensionis, et non aliam causam, integraliter et sine ulla diminutione omnino convertantur, etiam volumus et mandamus quod in singulis ecclesiis hujusmodi visitandis singule capse ordinentur et ponantur, que diversis clavibus penes timorate conscientie viros religiosos conservandis claudantur, et presentibus notario et testibus fide dignis ac personis per quas commissarius ipse claves easdem voluerit, aperiantur, et de eo quod in singulis capsis, in qualibet earum apertura, compertum fuerit publicum conficiatur instrumentum, in libro per commissarium desuper deputatum vel ejus vices gerentem ordinando, ipsiusque indulgentie memorate proventus omnes juxta eorumdem magistri et conventus ordinationem ad partes illas transmittantur, et illos qui circa proventus predictos dolo et fraude versari

non expaverint, et quominus integraliter deferantur ad partes illas, et in hujusmodi pernecessarium salutis opus convertantur, fecerint, dixerint, impediverint, vel procuraverint quovis modo et quavis occasione, pari qua alias impedientes litterarum presentium publicationem excommunicationis sententia innodamus, a qua a nemine alio preterquam a romano pontifice alias absolvi possint. Ac volumus et sub similibus censuris eo ipso incurrendis mandamus per locorum ordinarios, postquam super hujusmodi fuerint requisiti et de premissis eis legitime constiterit, excommunicatos publice nunciari et ab omnibus artius evitari.

Quodque si in futurum contingat a nobis et sede predicta aliquam indulgentiarum revocationem vel suspensionem ex quavis causa emanare, in illis presens indulgentia non includatur, nisi de illa, que ratione cause concessionis ejus speciali nota digna est, specifica et individua, non autem per generales clausulas id importantes, mentio fieret in eisdem; et similiter si que indulgentie plenarie concederentur et facultates similes vel dissimiles circa eas in eodem tempore, presentes indulgentie volumus robur suum continuent, nisi aliud expresse caveatur in eis, presentibus post diem Pasche predicti anni 1481 minime valituris.

Datum Rome . . . anno 1479, pridie idus decembris.

832. Sixte IV accorde au diocèse de Strasbourg l'usage du beurre.

1479. — Sixtus episcopus servus servorum dei, ad perpetuam rei memoriam. Apostolice solicitudinis studium quo fidelibus universis debitores sumus, mentem nostram continua pulsat instantia, ut ad illa solerter intendamus, per que ecclesiasticorum prelatorum et aliarum nobis et apostolice sedi devotarum personarum — nedum animarum saluti — verum etiam ut liberius Altissimo famulari valeant, corporis incolumitati salubriter providere curemus. Sane pro parte venerabilis fratris nostri Alberti episcopi argentinen. nobis nuper exhibita petitio continebat, quod in dioc. argentinen. ac ejus limitibus oleum olivarum non

conficitur nec habetur, nisi prout ex aliis etiam longinquis partibus ad vendendum illuc adduci consuevit, quod in paucis locis ejusdem dioc. etiam venale reperitur, et illo propter magnum ejus pretium pauci admodum vesci possunt, cum illud emere nequeant — et quamvis in illis partibus aliqui oleo quod de nucibus et certorum leguminum, videlicet lini, papaveris et raparum seminibus conficitur, quadragesimali tempore et aliis diebus prohibitis vesci soleant — tale tamen oleum plurimorum hominum natura abhorret, et ideo quamplures tempore predicto butiro loco olei, contra preceptum ecclesie uti consueverunt. Et sicut eadem petitio subjungebat, si prefato Alberto et successoribus suis Argentinen. episcopis pro tempore existentibus, ac universis et singulis incolis et habitatoribus utriusque sexus tam ecclesiasticis quam secularibus civitatis argentinen. et predicte dioc. ac aliis undecunque illuc advenientibus et inibi pro tempore commorantibus, concederetur quod perpetuis futuris temporibus quadragesimali tempore et aliis diebus prohibitis hujusmodi butiro vesci possent, profecto non solum corporum incolumitati, sed etiam animarum illorum saluti plurimum consultum foret.

Quare pro parte dicti Alberti episcopi asserentis quod ipse ex comitibus palatinis Rheni et ducibus Bavarie existit, quodque in pluribus locis dioc. predicte contiguis incole et habitatores illorum butiro hujusmodi dicto tempore ex privilegio apostolico vescuntur, nobis fuit humiliter supplicatum, ut sibi et successoribus, nec non incolis et habitatoribus aliisque predictis, ut deinceps tempore quadragesimali et diebus prohibitis hujusmodi butiro uti valeant, concedere ac alias in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur qui cunctorum fidelium salutem et prosperitatem supremis desideriis affectamus, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica tenore presentium, statuimus et ordinamus, ac Alberto episcopo et successoribus, nec non incolis et habitatoribus ac advenientibus et commorantibus predictis utriusque sexus, tam ecclesiasticis quem secularibus, concedimus, Quod ipsi et eorum

quilibet deinceps, perpetuis futuris temporibus, quadragesimali tempore et diebus prohibitis, hujusmodi butiro pro condimento ciborum et alias prout ipsis videbitur, absque alicujus spiritualis pene incursu vesci libere et licite valeant.

Et cum, ut etiam accepimus, propter varios finitimos eventus ecclesia argentinen. sit multis debitorum oneribus etiam ultra summam centum millium florenorum renen. gravata, pluraque illius bona impignorata existant — a quibus debitis ecclesia ipsa relevari non potest, neque bona predicta recuperari valent, nisi ex fidelium subventionibus ejus necessitatibus succurratur — auctoritate et tenore predictis similiter statuimus et ordinamus, quod omnes et singuli fideles qui concessione hujusmodi uti voluerint, — si bona eorum mille, unum; si autem quingentos vel supra florenos, medium florenum, — et si infra summas predictas valeant, duodecim denarios monete argentinen. — Alie vero persone inferiores sex denarios similes pre relevatione debitorum et recuperatione bonorum predictorum, eidem Alberto et pro tempore existenti episcopo argent. semel tantum pro se et successoribus solvere; Illi autem qui adeo pauperes fuerint ut nichil solvere possint, semel ad minus orationem dominicam et salutationem angelicam quolibet die quo hujusmodi concessione uti voluerint, dicere teneantur. Alioquin presens concessio ipsis nullatenus suffragetur, Non obstantibus apostolicis ac in provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, ceterisque contrariis quibuscunque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome Anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, pridie Nonas . . . . bris pontificatus nostri Anno nono.

Copie d'un placard imprimé au dos duquel à la main:

Ad parochiam in hagenowe sancti Jeorii,

Michahel Rosenlocher, archipresbiter.

833. La bulle de Sixte IV signifiée au clergé du diocèse.

1480, fév. 23. — Andreas Hartmann de Eppingen, utriusque juris licenciatus, reverendi in christo patris et d. d. Alberti Dei gratia episcopi argen.... in spiritualibus vicarius generalis, Universis et singulis ecclesiarum parrochialium, capellarum et altarium ac divinorum aliorum rectoribus, ceterisque presbiteris curatis et non curatis, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscunque per civitatem et dioc. argen. ubilibet constitutis, salutem in Domino et mandatis nostris hujusmodi, ymoverius apostolicis firmiter obedire.

Vos omnes et singulos supradictos requirimus et monemus, vobisque in virtute sancte obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus litteras indulgentiarum apostolicas, venerabilibus et religiosis in Christo viris magistro hospitalis S. Johannis jrl. et conventui Rhodi hospitalis ejusdem per sanctissimum in Christo Patrem et D. nostrum D. Sixtum divina providentia papam quartum sub datis Rome apud S. Petrum anno inc. dom. millesimo quadringentesimo septuagesimo nono pridie idus decembris, pontificatus sui anno nono concessas, postquam pro parte dictorum magistri Hospitalis S. Joh. jrl. fueritis requisiti, seu alter vestrum fuerit requisitus, in vestris ecclesiis, capellis et locis piis et congruis publice de ambone ecclesiarum vestrarum singulis diebus dominicis et festivis, populi multitudine ad divina audienda in iisdem congregata, juxta ipsarum litterarum mentem et tenorem honorifice et reverenter publicetis et proclametis, ac publicari et proclamari permittatis — Litterarumque earumdem seriem et gratie salutifere ac indulgentiarum hujusmodi magnitudinem intimetis, et populo vobis subdito diligenter et fideliter exponatis, ipsumque populum pro tam magnarum gracie et indulgenciarum earumdem assecutione, prout vestrorum subditorum salutem diligitis animarum, exhortando ac in Domino nostro J. Ch. pie amonendo.

Alioquin vos omnes et singulos contrarium facientes et in premissis quomodolibet rebelles, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, trina monicione premissa, a divinis suspendimus et excommunicamus per presentes.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, sigillum nostri vicariatus officii presentibus est appensum. Datum et actum Argen. die vicesima tercia mensis februarii, A. D. millesimo quadringentesimo octuagesimo.

834. Ordinatio et modus secundum quem confessores se regere debent.

In primis nullus sine speciali licentia commissarii deputati audiat confessionem extra sedem sibi deputatam, ut si forte confitentem ad confessorem suum necesse fuerit recurrere, eumdem in loco suo debito et ei designato valeat reperire.

It. Quilibet confessorum principalissime ad animarum salutem intendat, considerando in quolibet peccatore et peccato confesso quid liceat, deceat et expediat.

It. commutationes votorum similiter et restitutiones male ablatorum, incertorum, non aliter fiant nec fieri possunt, prout juxta tenorem bulle, nisi in hujusmodi defensionis fidei catholice gratissimum opus. Idcirco confessores pie inducant ipsos confitentes ad erogandum pro facultatibus suis, juxta qualitatem personarum, ad hujusmodi defensionem, et quoad istos punctos remittant confitentes ad deputatos desuper.

It. nullus confessorum pecuniam pro indulgentia consequenda ad aliquem alium locum reponi jubeat aut consentiat, neque ad manus suas quovis quesito colore recipiat, sed duntaxet ad locum ad hoc deputatum reponi faciat, quem si ipse confitens ignoraverit, ei per confessorem ostendatur.

It. si confitens se sententia excommunicationis ab homine ad instantiam partis innodatum dicat, mittatur ad deputatos sepedictos.

It. omnes confessores in dubiis et casibus gravibus con-

silia ad hoc deputatorum requirent et secundum illa se regent.

It. quilibet confessor cautus sit ne in conviviis aut alias secreta confessionis verbo vel facto, in genere vel in specie, aliquo modo pandat, nec de eisdem aperte et manifeste loquatur, ad vitandum scandalum, quod verisimiliter inde oriri posset. Sed si in aliquo casu opus sit consilio peritioris, consulat eumdem in privato et non in publico.

It. quod omnes et singuli ecclesiarum incendiarii, homicide publici, ac alii publici peccatores, cujuscunque status, honoris vel conditionis existant, nullatenus quoad hoc absolventur, nisi injuncta eis penitentia publica, juxta enormitatem et qualitatem delicti et pro hoc remittantur ad deputatos.

It. nullus confessor in audiendis confessionibus nimium festinet, sed confitentibus quibuscunque audientiam benignam et copiosam prestet.

It. quilibet confessorum confitenti declaret quod, si plenariam cupiat et efficaciter velit consequi remissionem juxta tenorem bulle, opus sit ut sit vere penitens et confessus, et ultra hoc ad defensionem fidei catholice contribuat et ad capsam desuper deputatam ponat tantum quantum pia sua devotio dictaverit. Ad quam devotionem excitandam sub brevibus epiloget tenorem bulle, videlicet quod ipse thurcus non aliud cogitet quam ut, superatis magistro et fratribus hospitalis sancti Johannis in Rhodis, Ytaliam et Alemaniam sue secte subjiciat, et ut in ceteris provinciis, quas vi et armis expugnarat, fecit, ita et in eisdem facturus sit, videlicet cristianos partim cædat, partim acerbissime servitutis jugo subjiciat, matronas prosternat, virgines rapiat, sanctimoniales violet, adolescentes inhumaniter trucidet, liberos a complexu matrum ad cedem et cruorem abstrahat et gladiis transfigat et reliquos delacerari, pregnantes gladio dividi, ac fetus et semiviva corpuscula pari ictu cum matribus morti tradi faciat, ut hec omnia et longe plura in bulla continentur. Jamque idem thurcus voto suo potitus fuisset quoad loca dicti hospitalis, nisi magister et fratres ejusdem non solum eorum res et bona sed et vitam eorum in periculo ponere, san-

guinem effundere ac tandem mortem subire parati fuissent.

It. nullus confessorum in casibus sedi apostolice reservatis absolvere pretendat, nisi duntaxat in crimine symonie, in beneficiis et ordinibus qualitercunque commisse.

It. nullus confessorum de mane ad pulsationem matutinorum et post prandium ad pulsum vigiliarum in ecclesia deputata (non) compareat, ibique, si opus fuerit, usque ad finem decantationis Salve Regina permaneat, (nisi) eumdem necessitas excusaverit, aut super isto licentiam ab aliquo deputato obtineat.

It. symoniaci remittantur ad deputatos.

Hi sunt deputati, ad quos debet fieri remissio confitentium per ipsos confessores, ut supra premissum est...

Casus sedi apostolice reservati.

Rebellio aut conspiratio in romanum pontificem.

Offensio personalis in episcopum vel alium prelatum.

Violatio romipetarum aut interdicti a sede apostolica impositi.

Delatio armorum et aliorum prohibitorum ad partes infidelium.

Occupatio, invasio, depredatio aut devastatio terrarum romane ecclesie immediate subjectarum.

Participatio in divinis officiis cum excommunicato a papa.

Irregularitas.

Qui hereticis ecclesiastica sacramenta ministrant.

Incendiarii ecclesiarum denunciati.

Excommunicatus vel suspensus celebrans.

Occisores clericorum vel enormiter eos ledentes.

Scienter excommunicatus recipiens ordinem.

Ordinatus in apostasia.

It. nullus confessorum sine expressa licencia deputati vel alterius ab eo quoad hoc mandatum habentis, pretextu absolutionum, commutationum, compositionum, remissionum et aliorum que egerint vigore presentium, aliquid sibi ipsis appropriare et etiam a sponte dantibus et offerentibus eis propterea recipere, quovis quesito colore, etiam elemosine et pie largitionis, presumant. Sed omnia ex pre-

missis provenientia emolumenta, elemosinas et oblationes in capsis ad id deputatis poni faciant et mandent, alioquin sententiam excommunicationis incurrent.

Sequitur absolutio.

Dominus noster Jhesus Christus te absolvat, et ego auctoritate dei et apostolica te a vinculis excommunicationis ac aliis censuris ecclesiasticis, si incidisti, ab omnibus quoque peccatis, criminibus et delictis tuis quantumcunque gravibus sedi apostolice non reservatis, dando tibi plenariam remissionem omnium peccatorum tuorum intra apostolici indulti tenorem, restituens te gremio sancte matris ecclesie et sacramentis ejus. In Nomine P. et F. et Sp. S. amen.

Pro clericis post punctum a vinculis excommunicationis addetur : Et a symonie labe ac censuris, si quas incurcisti, et dispenso tecum super irregularitatibus inde incursis, abolendo a te omnem inhabilitatis et infamie maculam inde secutis (tam).

Autre formule :

Dominus noster Jhesus Cristus per suam piissimam misericordiam et meritum dignissime passionis sue absolvat te, et ego auctoritate ipsius ac sanctissimi domini nostri pape michi commissa qua fungor, absolvo te a symonie labe et ab omnibus excessibus, peccatis et censuris, si quibus irretitus existis, et restituo te gremio et unioni sancte matris ecclesie et sacramentis ejus, ut consequaris, juxta tenorem litterarum apostolicarum desuper, plenariam omnium peccatorum indulgentiam et omnimodam remissionem, in nomine P. et F. et Sp. S. amen.

835. Délégation des pouvoirs jubilaires à des confesseurs étrangers.

Ego frater Johannes de Cardona baiulivus majoritarum, reverendissimi in Christo patris et domini domini fratris Petri Daubusson, dei gratia sacre domus Magistri hospitalis Jhrlm. ac conventus Rhodi domus sacre senascalcus

et locum tenens, nec non sanctissimi domini domini nostri pape commissarius indulgentiarum, pro defensione orthodoxe fidei catholice contra immanissimum hostem christiani nominis Thurcum pie concessarum, universis et singulis presentes nostras litteras inspecturis salutem in domino sempiternam.

Notum facimus quod dilectus in Christo Peter Bheme, certis legitimis impeditus impedimentis, loca et ecclesias ad tam pium opus indulgentiarum pro defensione fidei catholice ordinata per se visitare nequivit, sua tamen devotionis donaria sine fraude effectualiter misit, Hinc virtute prefatarum indulgentiarum potestatem habet eligendi confessorem secularem aut religiosum cujuscunque ordinis, qui eum absolvat, ejus confessione audita, ab omnibus criminibus et peccatis, etiam commutando vota, exceptis votis transmarino, ad limina apostolorum Rome, ad sanctum Jacobum Compostella, votis religionis, castitatis, casibus etiam sedi apostolice reservatis exceptis, Sed in bonis male acquisitis, similiter in labe symoniace pravitatis, tam in ordine quam in beneficiis, absolvendo, et componendo, totiens quotiens durante tempore presentium indulgentiarum, repetitis tamen etiam totiens suffragiis missis aut mittendis ; et in articulo mortis ab omnibus quibuscunque criminibus, nullis votis aut casibus exceptis. In cujus evidens testimonium presentes litteras nostro sigillo quo ad presens utimur jussimus communiri. Datum anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo, die vero *XXVIII* mensis *septembris*.

Forma absolutionis in vita.

Dominus noster Jhesus Christus per suam piissimam misericordiam te absolvat, et ego auctoritate ejus et beatorum Petri et Pauli apostolorum ac sanctissimi domini nostri pape michi commissa et tibi concessa, absolve te a vinculo excommunicationis in quantum incidisti, et restituo te sanctis sacramentis ecclesie ac unioni et participationi christi fidelium, Et eadem auctoritate absolvo te ab omnibus et singulis criminibus, excessibus, delictis et peccatis quantumcunque gravibus et enormibus, etiam a

labe symonie et irregularitate ejus, exceptis votis et casibus in bulla expressis, sedi apostolice reservatis, ac de ipsis eadem auctoritate plenariam indulgentiam et remissionem confero, in nomine P. et F. et Sp. St.

Forma absolutionis in mortis articulo.

D. N. J. Ch. per suam piissimam misericordiam ... enormibus, etiam si talia fuerint propter que sedes apostolica merito consulenda foret et de ipsis eadem auctoritate ... Spiritus sancti. Si tamen ab ista egretudine non discesseris, plenariam remissionem et indulgentiam in mortis articulo reservo.

836. Placard imprimé reconnaissant aux commissaires du jubilé les pouvoirs ci-dessous énumerés.

1480, sept. 1. — Quascunque personas simonie labe pollutas in foro conscientie a reatu ipso simonie et censuris quas propterea incurrissent absolvere, et super irregularitate, quam censuris hujusmodi ex dicta causa incursis ligati missasque et alia divina officia absque clavium contemptu celebrando, seu illis alias se immiscendo, contraxissent, dispensare, omnemque inhabilitatis et infamie maculam inde provenientem abolere.

Cum iisdem simoniacis super fructibus male perceptis ex ecclesiis, monasteriis, dignitatibus, canonicatibus, et prebendis ac aliis beneficiis ecclesiasticis cum cura et sine cura, secularibus et ordinum quorumvis etiam militarium regularibus, simoniace acquisitis, quos integre restituere tenerentur, componere et aliqua illorum portione de qua eis videretur in fructibus ipsis vel eorum valore recepta et in premissum opus defensionis fidei convertenda, residuum eisdem simoniacis graciose remittere, et quod sic quesita simoniace beneficia ecclesiastica quecunque et qualiacunque retinere possint, eis concedere, libere et licite valerent.

Omnibus et singulis christi fidelibus ecclesiasticis etiam

religiosis... qui dicto tempore limitato ad commissarios... se personaliter contulerint et in subsidium hujusmodi tantum quantum per ebdomadem integram cum omni sua familia in victualibus peregrinando exponere consueverunt, vel commissariis .... obtulerint vel legitimo impedimento detenti tantumdem miserint, ac de eorumdem, tam venientium quam non venientium, quantitatis hujusmodi offerentium, familia existentibus similiter, quum eis placuerit, confessorem ydoneum secularem vel regularem (eligendi facultatem concedere.)

Qui, confessionibus eorum diligenter auditis eos in singulis predictis et in ipsis litteris contentis ac quibusvis aliis criminibus, excessibus et delictis quantumcunque gravibus et enormibus, etiam si talia forent propter que sedes predicta foret merito quovismodo consulenda — Injectionis manuum in episcopum vel superiorem, ac ecclesiastice libertatis offense, seu conspirationis in personam aut statum romani pontificis, vel cujusvis offense, inobedientie aut rebellionis sedis ejusdem, ac prespitericidii casibus duntaxat exceptis — in reservatis semel tantum, in aliis vero totiens quotiens fuerit oportunum, de absolutionis beneficio provideat ac penitentiam salutarem injungat, Nec non omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, semel in vita et semel in mortis articulo plenariam remissionem, ipsis in sinceritate fidei et unitate sancte romane ecclesie ac obedientia et devotione nostra ac successorum nostrorum Romanorum pontificum canonice intrantium persistentibus, ita tamen quod qui ratione simonie super fructibus male perceptis hujusmodi componere haberet, illud aperte ... commissariis ... aperire et cum eis componere ac concordare proprius teneatur.

Jean de Cardone et ses délégués sont chargés de résoudre les doutes que peut soulever l'application pratique du jubilé, de réduire les aumônes, même d'en dispenser entièrement. Ceux qui entraveraient le jubilé ou s'opposeraient à sa publication, sont menacés d'excommunication. Puis la bulle insiste de nouveau sur les pouvoirs accordés aux confesseurs.

Non obstantibus premissis ac constitutionibus ac ordinationibus apostolicis, nec non litteris nostris, presertim per quas dudum inter alia sub data tertio kalendas januarii, pontificatus nostri anno nono (30 décembre 1479) voluimus et statuimus, quod nullus confessorum vigore quarumcunque facultatum deputatorum vel electorum, certis inibi tum expressis casibus absolvere posset, nisi ex speciali licentia et certa scientia nostra, de qua ita demum constare censeretur, quando insignata nostra desuper manu nostra scriptum aut in litteris nostris expressum foret, nos ex certa scientia et speciali gratia id concedere cum derogatione nostre constitutionis predicte, illius de verbo ad verbum inserto tenore, non autem per clausulas id importantes, quibus et quibusvis aliis forsan hactenus a nobis sub quacunque verborum forma contra similes facultates habentes emanatis et emanandis, eisdem motu, scientia et auctoritate ex apostolice potestatis plenitudine ad premisse pientissime cause defensionis fidei effectum quoad omnia, illis alias in suo pleno robore permansuris, specialiter et expresse derogamus, nec non omnibus illis que in singulis litteris predictis voluimus non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque ... Datum Rome apud S. Petrum, anno incarnationis dominice 1480 kal. sept. pontificatus nostri anno decimo.

837. Suspension de toute autre concession jubilaire.

1480, sept. 20. — Albertus Dei gratia episcopus argentin. . . . omnibus presentium inspectoribus, subscriptorum notitiam cum salute. Noveritis et noverint quos noscere fuerit oportunum, quod litteras Breve nuncupatas sub annulo piscatoris integre ut prima facie apparuit expeditas, coram nobis in medium exhibitas, vidimus, tenuimus et diligenter inspeximus, easque transcribi et exemplari jussimus et fecimus. Que etiam in modum infrascriptum transcripte et exemplate existunt. Quod quidem transumptum sive transcriptum cum litteris originalibus

collacionavimus et auscultavimus, ac per omnia concordare invenimus. Quarum quidem litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis.

Sixtus papa IIII^us^ Universis et singulis, ecclesiasticis secularibusque personis, cujuscunque status, gradus, ordinis et conditionis fuerint, presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. Quum civitas et insula Rhodi, magna nunc necessitate et periculo premuntur, ob ingentem Turchorum christi nominis hostium rabiem, qui illas occupare omni conatu parant et nunc terra marique obsident, duximus omnia oportuna remedia adhibendum, quibus civitati et insule prefatis, quoad fieri per nos potest, auxilium et subsidium aliquod feratur. — Itaque ut ex indulgentiis dicte civitati et insule Rhodi per nos concessis, uberior fructus in tam urgenti necessitate perveniat, ex nunc omnes et singulas alias indulgentias per nos et predecessores nostros quibuscunque locis concessas, durantibus indulgentiis in subsidium Rhodianorum concessis, tenore presentium suspendimus et suspensas esse volumus et decernimus et ita publicari et ad omnium notitiam deduci mandamus, In contrarium facientes non obstantibus quibuscunque. Et quia difficile esset presentes litteras originaliter ad omnes partes, prout necessarium est, deferri, similiter volumus ac decernimus ut illarum transumpto, manu publici notarii subscripto et sigillo alicujus Archiepiscopi vel Episcopi munito, ea prorsus fides adhibeatur, que iisdem presentibus daretur, si exhiberentur vel ostenderentur. Datum Rome apud S. Petrum sub annulo piscatoris, die primo julii, millesimo quadringentesimo octuagesimo, pontificatus nostri anno nono.

L. Grafus.

In quarum quidem visionis et inspectionis testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum et actum in castro nostro Dabichenstein, die vicesima mensis septembris, Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo predicto.

838. Exception faite en faveur de S. Magdeleine de Strasbourg.

1480, nov. 22. — Dilecto filio preposito collegiate ecclesie S. Petri junioris argen. Sixtus papa quartus. . . . salutem et apostolicam benedictionem. Cum propter Rhodianorum indulgentias omnes ubique alias concessas indulgentias suspenderimus, ne ex hoc devotio fidelium ad monasterium beate Marie Magdalene argen. refrigescat et illius constructio intermittatur, supplicationibus super hoc nobis porrectis inclinati, tenore presentium tibi committimus et mandamus, ut nostro nomine declares indulgentias ipsi monasterio pro triennio concessas in dicta generali suspensione non comprehendi, sed eas in pristino suo robore et vigore permanere, ac effectus sortiri debere, prout in aliis sub bulla plumbea desuper editis litteris nostris continetur, ac si dicte Rhodianorum indulgentie non emanassent, contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Rome apud S. Petrum sub annulo piscatoris, die vicesima secunda novembris, millesimo quadringentesimo octogesimo, pontificatus nostri anno X.[1]

---

[1] Ce jubilé avait été accordé par Sixte IV le 23 oct. 1479. Par suite des guerres qui désolaient le pays „dilecti filii communitas civitatis argentinensis metu territi plura monasteria, ecclesias et habitationes, et presertim monasterium b. Marie Magdalene de penitentia nuncupatum, ordinis s. Augustini, extra muros argent. in quo quinquaginta sorores dicti ordinis sub regulari observantia degentes esse consueverant, non sine magna animarum amaritudine solo adæquaverint, quod ut a nonnullis asseritur pro quindecim millibus florenorum reedificari non posset. Et licet communitas predicta priorisse et sororibus dicti monasterii quemdam locum latum et amplum infra muros ejusdem civitatis cum quibusdam domibus pro monasterio edificando assignaverit, tamen earumdem priorisse et sororum redditus adeo diminuti et exiles effecti sunt, quod ex eis cum earum conversis, confessoribus, sindicis et aliis servitoribus sustentari et dictum monasterium cum ecclesia jam incepta et ultra fundamenta ad altitudinem hominis perducta et officinis necessariis construi et edificari et debite compleri facere non possunt, sed ad hoc pia christifidelium suffragia sunt quam plurimum necessaria.

839. Levée de la caisse du jubilé.

1481, janv. 21. — Uf sant Angnes anno LXXXI hat h. Joh. Pont lupriester, und sin bruder jm huse zu sant Johannes zu Hag. die arcke des aploss uff geton und das noch gescriben gelt dar uss genumen in by sien myn des notaren zu undenen gescriben und h. Friderichs von Gotzheim, h. Claus Hesse pfleger der kirchen zu S. Jergen, h. Ulrichs Heyer werkmeister und h. Jacob Bischer des münssers zu Hag. und ist das gelt so in der vorg. arcken gewesen ist:

Item XXII rinscher gulden und ein postulat gulden.

It. XX lib. in strossburger blapert, strossburger grossen metzblancken, kelsche und gerechet wisspfenig.

It. XLI lib. VIII β strossburger pfennigen.

It. XLI ludwiger wisspfenig.

It. XXVI stücke alerlei münsse, stüber, etc.

It. III lib. heidelberger·örtelin eines ᵭ., je IIII für ein wurff gezalt.

It. III silbere ringelin und ein silber nale.

Und sient disser zedel drige gleich sagend, hant der rot einen von dem obgen. gelt, und der obgen. lupriester einen, und ich Cunrat Muller der notar einen, die ich als ein notari mit myner hant gescriben han.[1]

[1] Cet argent fut mis dans un sac cacheté et déposé à la Banque de la ville, d'où il passa plus tard (24 février 1481) entre les mains du commissaire, moyennant quittance. Des décharges de ce genre sont données en outre le 12 mai 1480 pour une levée antérieure, faite probablement au mois d'avril, le 28 avril 1481, pour deux levées faites le 5 et le 23 du même mois. Malheureusement ces pièces n'indiquent pas l'importance des sommes ainsi délivrées. Il serait intéressant de pouvoir se faire une idée approximative de la valeur de ces aumônes; mais nous sommes entourés de trop d'inconnues pour aboutir à un résultat sérieux. Nous connaissons quatre levées, sans être sûr qu'il n'y en eut pas davantage. De ces quatre levées il n'y en a qu'une dont il reste un procès-verbal détaillé. Et même sur ce procès-verbal se trouvent des indications vagues et générales. On peut dire sans doute, malgré ces points obscurs, que les sommes qui y figurent vaudraient aujourd'hui 4000 marcs ou 5000 francs environ. Serait-on en droit de croire et d'affirmer que les levées faites après le temps pascal, en 1480 et 1481, n'eurent pas une beaucoup plus grande importance?

840. Note, 1480, avril 1. — 6½ fl. gab ich Hans Moler von dem Got in S. Niclaus chor anderwerbe nuwe zu molen; und wolt noch ½ fl. haben für das wiss duch am Gotte.

841. Rég. 1480, juil. 4. — Jerge Brucker verk. dem Werck 1 ℔ gelts umb 20 ℔ und versetzt dafür verschiedene Renten, in werth von 24 β 3 ₰., die durch Hans Geilbach den hafener, Cune Mutzdorf von Morswilre, Frederich Kruselers erben, Hermans Mattern den gärtner, järlich zu bezalen sind.

842. Rég. 1480, juil. 30. — Andres Eschbach der Alte, seine kinde Katherine, Andres, Notpurge und Symont, mit gehell Rin Clausen fougt ze Gugenheim und Steffan Gruners des Kannengiessers, Katherinen und Notpurgen männer, verzichten auf das ablösungs recht das sie sich a. 1466 vorbehalten hatten. (N. 781.)

843. Rég. 1480, oct. 28. — Claus Hans Duchkouffen sel. sun der grempe verk. den gebrüdern Hugen und Martzolf Hugen von Hochstet sünen die 5 rin. fl., die nun nur 4 fl. sint, uf die stat Sels, umb 100 rin. fl.

844. L'évêque de Strasbourg maintient aussi, malgré le jubilé, des quêtes particulières.

Von Gottesgnaden Albertus Bischoff zu Strassburg pfaltzgraffen Am Rine und landtgraffen zu Elsass.

Unsern früntlichen gruss zuvor, wirdiger und ersamer lieber andechtiger, Uns hat der wirdige herr prior zu s. Veltin zu Ruffach furbrocht, wie in anlange, als noch alter gewonheit uff unnser zu lossen und gunnunge in unnserm Stifft allenthalp mit S. Veltins heiltum das almusen zu fordern, von uch und den uwern zu Hagenowe verslagen, und über unnser mandate nit angeen lassen, durch der Indulgenci, etc. Wie denn unns dut semlich furnemmen befrembden, dann unns durch die erlangenen Indulgencien unnser oberkeit nit benommen ist, haruff unnser ernstliche meynunge und empfelhe, in crafft unnser

mandate die egen. S. Veltins botschafft unverhindert geen lossen, wir unns zu uch versehen. Dann wo das nit beschee, hetten wir dhein gefallen, were unns ouch unlidliche und gebüre unns uch witers zu ersuchen. Harnoch haben uch zu richten. Datum Ruffach uff Montag noch Fabiani und Sebastiani a. LXXXI.

Dem wirdigen und ersamen unsern lieben andechtigen herrn Bechtoldt Stehelin commenthor des huses zu Doroltzheim.

845. Lettre analogue de l'official.

1481, janv. 30. — Inen früntlichen gruss, unnd alles gut, würdiger, ersamer lieber Herr. Uns ist von des würdigen hern N. prior zu S. Veltin zu Rufach glaublich anbrocht, wie durch uch und die uwern zu Hagenowe sine botschafft mit dem heilthum das almusen zu fordern verschlagen sye und nit zu gelossen, uwers ordens Indulgencien halben, etc. wider solliche mandat so der gemelt prior von minem gn. h. von Strassburg habe, und Im zugelossen sige, deshalben der gemelt min gn. herr uch solliche botschafft, wie von Alter herkommen ist, zu zelossen und solliche versperrung abzustehen ernstliche schriben lossen. Haben Ir sollichem schriben noch disen handel dem Convent zu S. Johanns zum grünen werde zu Strassburg uffgeschoben, der habe sich doch desselben handels nit wollen beladen, nachdeme das huse zu Hagenowe ouch uwers ordens Ime nit zu versprechen stande, sonder uch. Uff solliche ist min ernstliche bitte von wegen des obgeschribenen mins gn. hern von Strassburg an uch die gemelte botschafft S. Veltins von Rufach noch lüte irs mandats, wie von langer zite harkommen ist, das almusen ze samelen ungeirrt zu zelossen unnd solliche angefangt versperrung abzustellen, nach dem unnd ir selbs vermercken sollichs sich gebüret. Wanne so ferre sollichs von uch nit beschehe, geburt mir ambtshalben dem obgemelten minem gn. herrn sollichen frevel nit verhalten, sunder offenen, sollichs uch und den uwern nit zügestatten. Was haruss uch und den uwern erwachsen mocht, mogen ir selbs wol

bedencken. Datum zinstag vor Purificationem Marie, Anno Dni (XIVc) LXXXI.

Dem wurdigen andechtigen h. Berhtolt Stehelin Commentur zu Doroltzheim minen lieben hern und ersamen frunde. Andreas Hartmann, Vicarye und official.

846. Le commandeur de Dorlisheim se soumet, mais à regret.

Ein fruntlichen gruss und alles gutes zuvor lieben bruder, Also bin ich angetzogen von mym gn. hern und ouch von siner Gnaden vicarien zu Straspurg, S. Veltins botschafft halben, ich uch beiden missiven hie mit schicken, ir wol sehent, etc. und begerent s. Veltins botschafft zu zelossen und das almusen zu fordern, als bitz her von alter herkomen sy, etc. Ist myn begern an uch also zu zelossen, wy billich sy und noch inhalt der bullen, und von angesicht des brieffes eynen von uwern wegen zum vicarien gen Straspurg schaffent nach inhalt der bullen da von zu reden, das ir wissent zu thun oder zu lassen, Umb willen das wir kein ungnedigen hern uber koment und das hus zu Hagenouwe, ich und wir alle one anzihens von mym gn. hern blibent, als ir wol in siner Gn. missiven verstant, und wo solich ob geschriebene botschafft gehindert und verschlagen wurde, forcht ich myn gn. h. do by nit bliben liss, und welcher sich des widerst uns an nympt lass ich verantwurten, etc. ir ouch wol verstant ein jeclicher bischoff in sinem lande babst sin wil, nit me. Dan dhunt har in was ir an rhat findent das billich und recht sy; und ich solich verantwurten uf den compthor zu Straspurg schalten wollt, was sin verantwurten, er in mynen husern kein gewalt het noch herre were, do by ir merckent sich der compthor der ding nit beladen wil.

Den geistlichenn minen lieben brudern zu Sant Jergen Sant Johanns ordenns.

Compthor zu Doroltzheim.

847. Rég. 1481, mars 13. — Hugelmans Claus von Wittersheim entlehnt vom A. Spital umb 65 viertel

korngelts ein gültgut zu W. — A. 1515 wird dise lehnung durch das S. J. Werck, den neuen Eigenthümer des gutes, mit Claus Hugelman und Hans sinem sohn erneuert — und a. 1563, mit Hans Götze von W.

848. Rég. 1481, mai 21. — Diebolt Ritter der messersmyt verk. den Johansern 6 β gelts umb 6 ℔ uf eim hus in Höffersgasse, zw. dem Guldin Ring und Hennyken Cuntzel — zalt 6 ₰. dem A. Spital.

849. Rég. 1482, janv. 11. — Cuntzen Hans der gärtner entlehnet von den Johansern umb 8 β zins einige stücke garten vor Kieselsteigentor us, stosset uf den Seltenbach.

850. Rég. 1482, mars 3. — Diebolt Hemmerlin von Bischofwilr und fr. Eilse verk. Scheffer Hensel von Kaltenhusen 14 1/2 β gelts, umb 14 ℔ 10 β, uf eime huse zu K.

851. Investiture du chapelain Jean Wuck ou Gut.

1482, août 30. — Iudex curie archid. infra Sornam et Matram ecclesie argent. sacerdoti divina celebranti in Hagenowe apud S. Georgium, ceterisque presenter requirendis, salutem in domino sempiternam. Ad prebendam altaris sancte Katharine virginis in ecclesia S. Georgii predicta siti, nec non capellaniam altaris S. Katherine in clusorio, alias in monasterio penitentum, ibidem siti, ad presens vacantes per obitum quondam fratris Johannis Pont presbiteri, ultimi novissimi earumdem possessoris, discretum ac religiosum virum fratrem Johannem Wuck, alias dictum Gut, conventualem domus S. Johannis Jerosol. ibidem, Nobis per venerabilem et religiosum virum fratrem Behtoldum Stehelin de Stockburck commendatorem domus fratrum hospitalis S. Johannis jherosol. in Doroltzheim argent. dioc., ad quem jus patronatus seu presentandi capellanos ad dictas capellanias dum vacant dinoscitur pertinere, legitime presentatum, debito proclamationis edicto premisso, vigore dicte presentationis, vice et auctoritate dni nostri archidiaconi instituimus ac presentibus in

dei nomine investimus, vobis in virtute sancte obedientie, et sub pena suspensionis ab officio vestro divinorum canonica monitione premissa, firmiter precipiendo mandantes quatenus fratrem Johannem presentatum supra dictum et per Nos ut premittitur institutum et investitutum, in possessionem capellaniarum predictarum earumque jurium et pertinentiarum mittatis et inducatis corporalem, faciendo sibi de ipsarum fructibus, redditibus, proventibus et juribus universis integre responderi, cum exhibitione reverentie debite et honoris. Datum et actum III, Kal. septembris, sub sigillo curie archid. predicti presentibus in testimonium premissorum appenso, Anno Dni millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo. Udalricus Stromer. m. ppria.

852. Rég. 1482, juin 11. — Katherine Fligen Heinrichs von Lönenbuch witwe verk. durch iren vogt Germans Peter dem kistener, umb 18 ℔, die 2 hüsere zw. 1 s. Claus Fessenheim, 2 s. dem N. Spital und Woilfel schusters erben, hinden uf Ulrich Jungfougt erben. (N. 810.)

853. Rég. 1482, juil. 20. — Treigers Lienhart der gartener und fr. Katherine verk. 8 β gelts umb 8 ℔ Andres von Regensheim dem snider uf eim hus by Kiselsteigen thor in Fifitzen gass, stosset forne in die Nuwe gasse und hinden gen der ringmüre, 1 s. neb. den Johansern und Gouche Cuntzels erben, und 2 s. dem almende gessel — zinset 9 β den Johansern. (N. 828.)

854. Rég. 1482, nov. 30. — Walther Zimberman von Lutoltzhusen entlehnt vom cap. Diebolt Brumat umb 5 v. Rocken und 4 sester Habern sin gultgut zu L.

855, Rég. 1482. — Michel Heintzen Claus sun, der schultheiss von Mertzwiler, bekennt dass er die 5 β bodenzins zu bezalen hat die S. J. Werck a. 1447 zu M. erkauft. (N. 682.)

856. Rég. 1483, avril 22. — Le nouveau curé de S. George Nicolas Müller, les joh. Jean Gut et Conrad

Muller frère du curé, reconnaissent dans un procès: «das die ittergerten, das sint die gerten die nützit dan obs tragen dhein zehend geben sollen, sie ligent inwendig oder usswendig der Statt... Dagegen wann die obs oder ittergerten wider zu acker, matten gemaht, oder rete, frücht und anders darin gebuwen werde, das dan der zehen von denselben geben werden solt, als herkommen were.»

857. Rég. 1483, juil. 4. — Mure Diebolt der decker entlehnt vom A. Spital umb 15 β das hus uf dem Bühel zw. Claus von Scheffolsheim dem weber und Wendling Vestenberg; ziehet uf Burghans von Betzdorf; zinset 1 cappen Jerge Brucker.

858. Rég. 1483, sept. 5. — Elisabeth von Bruck äbtissin und der convent zu Rintal by Nuwenburg constantz. bistumbs verk. umb 50 rin. gulden. dem vesten Symon Hessen zu Hagenouw ir anteil an ein gültgut zu Geudertheim und an andere güter und zinsen zu Odrotzheim, Waltenheim, etc., welche güter Simon Hessen nüsset und sin lebtages niessen sol in widems wise, eins widems halb das im frow Agnes von Bruck genant von Rumelnheim sin husfrouw selig gemacht hat.

859. Rég. 1483, sept. 27, — Curin Lesen Hans sun von Ulwilre und fr. Margrede verk. dem cap. Diebolt Brumat 12 β gelts umb 12 ℔ uf gütern zu U.

860. Rég. 1483, oct. 7. — Jean de Grymberg chanoine de Morsella, diocèse de Metz, fait aussi pour 50 fl. la même cession que N° 859.

861. Traité concernant l'admission de Louis Hug chez les Johannites.

1484, janv. 7. — Ich bruder Berchtold Stehelin von Stockburg comenthur zu Doroltzheim s. Johans ordens bekenne und thun kunt menglichem mit disem brieffe, als ich uff hute siner dato Ludwig Hugen — got dem herren und s. Johans zu lob, und umb vlissiger bitt willen

sin, siner muter genant Agnes Ingoltin und anderer siner bruder und guter fründe — in den egen. erwürdigen orden enpfangen und uffgenommen hab, ist ein vertrag gemacht zwischen dem gemelten orden, Ludwig, siner muter vorg., Hans Hugen sins bruders und Wilhelm sins vetters, die sollichen vertrag in namen ir aller und anderer ir mitbruder und fründ verwilligt haben in nachvolgender forme.

Zum ersten ist Ludwigen zu geordent und gegeben von siner muter obgen. mit verwilligung siner geswistergen und fründ ein pfund gelts ablösig mit 20 ₰ uf eim hus mit sinem begriffe und zugehörungen zu Hagenow in der statt gelegen, genant zuom Einhorn, ein sit neben der herberg zum pfluog, andersiten neben Claus Duchkouff zuo Hagnowe, also das der gemelt Ludwig dis jor anvohen sol das zu nutzen, zu bruchen und zu hanthaben als sin eigen gut sin lebtag lang; und wenn er von todes wegen abgon wurt, do vor Got lang sie, so sol als dann das gen. pfunt gelts dem orden und hus zu Hagenow zu fallen für eigen, doch vorbehaltung der ablösung als obstat. Und hiermit sol Ludwig sins vetterlichen erbes bezahlt und verwisen sin, mit verzihung aller ansproch (so) er oder jemans von sinen wegen deshalb an sin muter oder fründ haben mochte.

It. Ludwig sol ouch nit macht haben das gen. pfundt gelts weder zu verkouffen, zu versetzen noch in dhein wise ze verkumbren, es wer dann das er uff ein studium ziehen und hiermit studieren wolt dem orden in gutten zu erschiessen.

It. Ludwig sol ouch noch ein jor zum mindest oder zwey in die schuln gon, und sollen sin muter und geswistergen dem schulmeister deshalb lonen, ouch Ludwig halten mit kleydungen und andern notturfftigen zu gehörung, ouch all wyhungen in irem Costen volfürn zo lang bitz er priester und im sin presentz und anders von der kirchen wurt, als eim andern conventbruder.

It. sü sollen ine ouch ussrichten zu bett und tisch nach herkommen und gewonheit des gen. ordens.

It. ouch ist insonders beredt das Ludwig alles erbteils so Jme von siner muter, geswistergen oder fründt hinfür zuvallen möcht, warten sin sol und glicher wise erben als andere sin geswistergen oder miterben.

By disem vertrag sint gewesen der ers. geistliche bruder Niclaus Müller lutpriester zu Hagenow, bruder Johans Gut ouch vorg. ordens, schafner des huses zu Hagenow, h. Conrad Muller kirchher zu Sweighusen, etc. Zu urkund sint diser brieff zwen glich sagende. . . Donnerstag nach des h. dry kunig dag nach Cristi geburt viertzehen hundert achtzig und vier jor.

862. Rég. 1484, janv. 7. Vitus und Hans von Rumersheim und ire swestern verk. Emmerich Ritter von Kyrnen, zinsmeistern in des Reichs pflegde, umb 108 fl. rin. 2 matten in Brumat und 8 viertel rockengelts uf irm gültgut zu Nüfern.

863. Rég. 1434, mars 30. — Oley Diebold entlehnt von den Johansern umb 6 β eine mansmate vor der Stat im Frowen weldel.

864. Note, 1484, juin 17. — Mr Clementzen dem moler von Baden 22 fl. von dem hungerduch, die alte und nuwe ee zu molen.

865. Rég. 1484, déc. 8. — Meygers Cuntzel, Weide Hensel von Obernaltdorf, Thomas Mattern und Sporers Hensel von Eckendorf verk. h. Martzolff Fritag, kirchhern zu Hohewilr, für S. Diebolts altar im N. Spital 12 β gelts uff gütern zu Eckendorf und zu Ettendorf.

866, Rég. 1484. — Hans Merckels Andres sun von Ulwiler verk. Merckels Götzen gartener 4 β umb 4 ℔ uf gütern zu U.

867. Rég. 1485, janv. 21. — Johans Schenckenburg b. z. H. verk. S. J. Werck, umb 45 β, sin grap das er hat zuo S. Gorgen stan vor dem fronaltar, mit dem steine darüber und alle sine rehte daruff.

868. Rég. 1486. fév. 24. — Ram Hensel und Wendeling sin sun von Mummenheim verk. Friderich Brucker dem schöffen zu H. 18 β umb 18 ℔ uf reben zu Waltenheim.

869. Rég. 1486, mars 10. — H. Veltin Hugel lutpriester zu Lutoltzhusen und sine mutter Angnes Hugels Paulus des brotbecken witwe bekennen, das sie dem S. G. Werck 4 ℔ gelts schuldig sind uf dem hus in Bocksgasse zw. der snider dringstube und Hans Orgeler, hinden uf der reichen Constofler stube .... die Claus Fuller (N. 720) gekauft.

870. Rég. 1486, avril 1. — Paulus Hugels Paulus sel. sun, hat sich verzogen gegen S. Jergen werck uf alle die rehte die er gehabt uf das hus in Bocksgasse. (N. 869.)

871. Rég. 1486, nov. 25. — Metzen Hensel von Wypruch und fr. Barbel verk. den Johansern 4 β gelts umb 4 ℔ uf iren gütern zu W.

872. Note, 1486. — Mr Clementz dem moler von Baden 17 fl. für zwene schecher zum Crucifix uff dem lettener zu snyden, und eyn vesperbild zu snyden und fassen.

873. Note, 1487, mai 6. — Mr Luxen dem bildesnider umb 2 engel in U. frawen chor.

874. Rég. 1487, juin 7. — Hans Blanckenstein der wysgerwer und fr. Demüte verk. Jacoben, Jacob Moszheims des metzigers kinde, 14 β gelts, umb 14 ℔, uf eim huse in Burnengasse zw. Thoman Sultzpach dem snyder und dem kouffer, ziehet uf das bechel — und uf eim gertel vor Ristenhuser thor am Wüstengessel.

875. Rég. 1487. — Jean Regesheim chanoine de Haslach, André R. son frère avec sa femme Marguerite Wangerin, donnent un capital de 13 ℔ pour un anniversaire.

876. Rég. 1487. — Mossenrösch Matterne der metziger git 6 β gelt umb ein jorgezit für Cristine seine erste, Katherine seine zweite frau, und seine voreltern, etc.

877. Note, 1487. — Waldeburn dem man von Nurenberg 43 fl. gegeben umb ein wis siden korkappe, 2 lififten röcke und ein kasuckel.

878. Note, 1487 et 1488. — Mr Clementzen dem moler 50 fl., als ime ein got mit dem crütze uff dem lettener, unser frowen und S. Johans evangelisten bilden verdingt zu sniden, noch dem besten und in guter gestalt, wie die bilde zu S. Thoman zu Strasburg uff dem lettener stont, und sol sü besser und artiger molen, dann dieselben sint, und dozu ouch die zwene schecher mit iren lipfarben, daran er lop dang beholt und sinen eren wol anstet. — Demselben 3 fl. geschenckt, als er die engel uff die schechter mahte uff dem lettener.

879. Rég. 1488, nov. 17. — Diebolt Peter Fbugts sun von Ulwer verk. h. Conrat Muller cap. uber S. Matternen altar zu S. J. 12 β gelts umb 12 ℔ uf gütern zu U.

880. Rég. 1489, janv. 20. — Mattern Bierboum gesessen zu Sweighusen git ein gültgütel zu Sw. zu usstür sime sune Hans Bierboum dem vischer gesessen zu H. — Heinrich Hansen B. bruder entlehnt das gultgutel umb 1 viertel rocken gelt.

881. Rég. 1489, déc. 15. — H. Johans Brucker ertzpriester im nydern capitel, kirchherr zu Geudertheim und capellan zu S. Kath. ziehet vor gericht güter in Zinswiler, die seiner pfründe 10 β zinsen solten.

882. Rég. 1489, déc. 18. — Vickus Schultheissen Martins sun von Engewilre und fr. Ennel und sine mutter Dinlin verk. Joh. Cobelentzen b. z. H. 10 β gelts umb 10 ℔ uff gütern zu E.

883. Note, 1489. — Walderen dem man von Nurenberg 82 fl. gegeben um ein roth sameth siden korcappe, 1 kasuckel, albe, umbeler, stösse, was dozu gehört, 2 lefiten röck und die beslageze dozu.

884. Rég. 1489. — Devant l'off. Nicolas Rupenclaus de Wingersheim et sa f. Katherine fille de Pfister Lienhart de Muomenheim vendent 6 β de rentes rachetables pour 5 ℔ à Jean de Landeck et à dame Cordula sa femme, sur des biens à W.

885. Rég. 1489. — Adam Scheffer von Schertzheim der metziger und frau Ennel Wangerin geben 5 ½ β zinse für ein selemesse uff gütern zu Herlisheim.

886. Rég. 1490, mars 20. — Barbel Hugels Hansen des brotbecken fr., und Merge Diebolt Schertzheim des duchscherers fr., beide Heintz Fogels des schuhmachers döhter, geben dem S. G. werg 8 β zu eime jorgezit.

887. Rég. 1490. — Cristman Vogel cappelan S. Michels altar gibt 8 β gelt zu eim selgeret für sich und seine geswister Ennel, Katherin, Barbel und Merge.

888. Rég. 1490. — Nopurg Hans Windebergs des alten witwe, für sich, ihre eltern und ihre kinde, her Steffan, Hansen, Ludewigen, Veltin, Ennelin, Magdalenen, etc. stiftet ein selgeret mit 10 ß. Auf irem grabe in der kirche stet « ein wint uff drien bergen. »

889. Rég. 1491, avril 23. — Die erbschaft des vesten Symont Hessen wird zwischen seiner witwe Dorothee und iren kinden Jacob und Fronica verteilt.

890. Rég. 1491, avril 30. — Die gebrüder Claus Moschenrosch der metziger, und Martzolff Hugen von Hohstett des wurts zum pfluge sel. sun, verk. irem bruder Hugen des vorg. Hugen von Hohstete sun, 20 rin. fl. leipgeding umb 350 fl. rin. uf zinsen, die vormals von iren vögten umb Martzolff von Gisenheim dem snider und Hans Hug dem schriber erkouft wurden — und uf gütern in Kouchenheim.

891. Accord pour le grand orgue.

1491, juin 19. — Zu wissende das ein abrede und bedingde abgeredt, bedingt und beslossen ist — zwischent den ersamen h. Mathis von Kirspach jetzunt burgermeister der Statt Hagenowe, Claus Hessen altmarschalck, beide pflegern S. Jergen Wercks zü Hagen. an einem, und dem ers. meister Friderich Krebs von Anolspach und Michel Dürre ouch von Anolspach, des obg. M. Friderichs

bruder sun, andersteils — ein orgel zu S. Jergen zü Hagenowe In der pfarrkirchen berüren, Also das der obgen. meister Friderich und Michel sins bruder sün, beide sammenthafft, solich obgemelt orgel, wie sü die angezeigt hant, noch aller notdurfft, uff das aller werglichst machen und usbereiten sollent, wie die zü Straszburg In dem Munster gemaht ist und werden sol, Nemlich mit dem uszzuge und allen iren notdurfftigen dingen.

It. die orgel sol haben zehen belge, jegelich von zwein kugehüten.

It. die orgel sol ouch haben drü register Imme tenor, nemlich ein fleiten, ein zymmel und ein klein tenor zuom positive, und imme distant ein drüfach fleiten, ein zymmel und das werck.

It. sü sol ouch haben ein zwifach positive zü rücke, und dan ouch für sich selber, und wan man wil so sol die grosz orgel und das positive mitteinander gon, und uff einem clavier gespielet werden.

It. die orgel sol haben ein gamant und ein fa under dem gamant, und oben usz als sich gebürt mit einem fa in excellente.

It. m. Friderich und sins bruder sun sullent ouch an der orgelen machen ein register, wann der organist uff dem stule sitzet und die belge angon und blosen, das der organist müge die belge sperren, also das die bloser nit mügen mutwillen mit snappen oder andrem darusz der orgeln schaden mag komen.

It. m. Friderich und sins bruder sun sullent ouch die gespreng obendig der pfiffen jn der orgeln und ouch jmme positive snyden und machen.

It. es ist ouch in sonderheit har in berett, wer es das üt in disem zedel nit bestymmet oder begriffen were das zü einer orgeln gehört, das sollent doch die obgemelten m. Friderich mit sins bruder sun nit dester mynder machen, halbe als grosz als die orgel jme dem münster zü Straszburg ist und wurt, und sullent nemlich die grossen rören nit enger sien dan das muster so sü den pflegern deszhalb übergeben haben, alles on geverde.

It. was von reiner arbeit mit hobeln oder andrem desz-

glichen zū der orgeln gehört, das sol der obgemelt m. Friderich und sins brūder sūn machen; was aber von mure werg, smyde oder grobe zymberwerg darzū gehört, sollent die pflegere des wercks machen lossen.

Und darfūr sollent die pflegere S. Jergen Wercks obgenant dem obgemelten m. Friderich fūr sin und sins brūder sūns lon un costen geben zwey hundert rinscher guldin und zehen vierteil rocken geben; item allen gezūg so man zū der orgeln bedarff, es sige zynne, bly, leder, jsen trote, messin, oder steheln, lyme, kolen, nagel, wiszmat, vischsmaltz, holtz, dielen, gerist, sprenge, bretter, oder anders was darzū gehört, sollent die pflegere S. Jergen Wercks bestellen und schaffen. Und was des ūber blibt sol S. Jergen werck zuston.

It. die pflegere sullent dem egen. m. Friderich und sins bruder sūn, ein husz und herberge das Jnnen engeben lihen bis sū das werck uszgemachen.

It. m. Friderich und sins brūder sun sullent iren fryen sesse bis sū das werg gemachen zū Hagenowe haben, inne mosz Innen von meister und Rate nochgelossen ist alles ungeverlichen.

It. wan das werg bereit wurt bis zum stymmen, so sollent die pflegere die bloser bestellen und Jnnen lonen.

Und dogein so hant die obgen. beiden m. Friderich und Michel sins bruder sun globt und gesworn Meister, Rat und der Statt Hagenowe, dewile sū ir wonung zū Hagenowe haben, getruwe und holt zū siende; ouch wer es das sū in der zit als sū zū Hagenowe wonhafft werent mit jemans der zū Hagenowe seszhafft were ūt zū schaffen hetten oder gewinnen, das sū danne geriht und Reht nemen und geben wolten vor dem Rate oder Richsgeriht zū Hagenowe, oder obe sū ūt an den Rate oder gemeind der statt Hagenow zū sprechen hetten oder gewinnen, vor des Richs lantfougt in Eilsas und niergent anderszwo. Und wer es das sū wider von der statt Hagenow kummen wurden, und sich solich sach in der zit sū zū Hagenow gewonet herhaben oder geanfengt hetten, das sū dannoch in gerūrter mosz und an obgenannten enden Reht geben und nemen wolten, alles one geverde.

Und darzü so haben sich die obgen. beiden m. Friderich und Michel sins bruder sün by den egen. iren eyden verbunden das sü sammenthaffte by einander bliben und solich egemelt werg zum nützlichsten und besten, Jn mosz obstot, uff das aller werglichst versorgen und uszbereiten wollent, und dehein ander gedingde ingon oder anfohen, das egen. werg sige dann züvor uszbereit.

Wer es ouch das under Jnnen beiden einer mit tode, obe das obgen. werg usgemacht wurde, abginge, dofür got sige, das danne der ander von diser gedingde nit ston, sunder das werck in obgeschribener mossen durch sich und ander so den pflegern des wergs gefellig werden, uszmachen sol, alle geverde har Jnn uszgescheiden.

It. es ist ouch nemlich beredt, das die obgen. m. Friderich und Michel sins brüder sün das obgemelt werg so sü erst mügent, und nemlich ob das nit ee sien mag Jnne anderhalbem jore uszmachen, und so sü erst das werg Jn dem münster zü Straszburg usbereit haben, sich gon Hagen. fügen und das obgemelt werg noch einander machen und uszbereiten wie obstot, und des ouch donoch werschafft tragen zimliche jare, alles one geverde.

It. der obg. m. Friderich und sins bruder sün sollent ouch, noch dem sü das egen. werg usbereitet und gemacht habent, und sü ires lones in moss obstot bezalt und usgeraht sint, nit von Hagenowe scheiden oder kummen, sü haben danne die egen. pflegere noch notdurfft quittiert, alles ungeverlichen.

Und haruff so habent die obg. pflegere und ouch der egen. m. Friderich und Michel sins brüder sun zü allen teilen globt mit hantgebender truwen in des ers. Jerge Bruckers schoffens und altburgermeisters der statt Hagenowe hant, sollichem allem, wie obgeschriben stot, getruwelich und ungeverlich nochzükummen one alle geverde.

Und sint by diser gedingde gewesen, die ers. Jerge Brucker altburgermeister, her Ulrich Heiger wergmeister, Hanse Edelman und Hanns Flemyng beide altmarschalck der Statt Hagenowe, Unnd diser zedel zwene glich, der die pflegere S. Jergen wercks einen, und die obgemelten meistere den andren habent, Und geben sint uff Sondag

vor S. Johans tag Senwenden, Anno Dni MCCCC nüntzig und ein jore.[1]

892. Rég. 1491. — Katherine Hans Sweinheims des gärtners witwe stiftet ein selgeret mit 25 ℔ hauptsumme. Ir grab ist bi dem brediger stule usswendig der kirch.

893. Conditions requises pour un bon orgue.

Hie nach volgen ettlich notturfftig Eigenschafft eins gutten wercks der Orgel.

It. in der kirchen zu stellen das es an allen orten zimlich zu hören sy.

It. der kirchen gemess nit zu lutt schriend oder zu schwach sy, nach dem die kirch gross oder klein ist.

It. dem chor gemess darnach zu singen und dem organisten gelegen zu spilen sy.

It. den fuss oder stul wytt und gross genug das das corpus und die lad blatz und raumbs genug hab all ding bequemlich darin zu bringen.

It. register zu machen die do underscheidlich von einander zu horn sein, nit einander fast glich, als man dan an fil orden findt, ist ein vergeben arbeith und über flissiger kost.

It. die register gut und lichtlich zu ziehen, als übersich oder beseits, nit jn und uss zu ziehen und stossen sein, es ist fast unbequem.

---

[1] M. Frédéric mourut pendant l'exécution de l'entreprise. La quittance finale pour les 200 fl. et les 10 sacs de seigle est donnée par Michel Durre le jour de la S. Jean évangéliste (27 déc.) 1493. Il s'engage dans le même acte à une garantie d'un an et un jour. « Wer es das egen. orgeln in jare und tage üt gebrechen wurde, das mynes vettern oder mynenthalben beschehen, solichs in mynen costen wider zu machen und zuo versorgen noch aller notdurfft, one alle widerrede und geverde. »

La dépense totale pour l'orgue monte à 341 ℔ (22.000 fr.), auxquelles il faut joindre les frais occasionnés par la décoration du buffet, soit 102 ℔ passées, près de 7000 fr.

It. das die register oben und unden uff der lad und jm corpus raumbs gnug haben, einander nit anslahen, hindern oder irren.

It. das die register jeglich sunder im manual und pedal abzuziehen sein, welches dan sunderlich not und an manchem werck übersehen ist.

It. das die lad beheb und wol versorget sy, kein register in das ander lauff.

It. das man in der lad zu den ventiln und schern wol kommen mog als offt nott ist.

It. das uszwendig der laden jn das corpus zu den wellen, zügen, register stangen, clavir des manuals und pedals zu kommen sy.

It. das das clavir des manuals recht glich über das pedal clavir gesetzt werd.

It. das manual und pedal rechter zimlicher höch, nit zu nider oder hoch von einander.

It. das die manual clavir nit zu wenig claves haben, nemlich vier und zwantzig naturales, vier fa und vier la sampt, unn Semitonen darzwischen.

It. das Clavir nit zu breit oder schmal, das ein octaf bequemlich zu reichen sy.

It. das die claves nit von einander wichen, sunder allweg zwischen zwen ein styfft geschlagen sy.

It. das die Claves nit zu hart oder thief sein, sunder lind und bruchlich, als man die nun zu machen wol weiszt.

It. das pedal clavir auch zimlicher weitte oder breitte, nit zu hart oder thieff, zwolf Naturales fa under dem gamant und c sol fa ut sampt den Semithonen dar zwischen.

It. das die Clavir nit fast rosseln, boldern oder cleppern.

It. das werck ein scherpff gut schnidende mixtur.

It. das werck und postiff wol jngezogen durch die semithonen, und sunst ander claves zu bruchen.

It. die rhör wol proportionirt einander nit yberschrien.

It. ein iglicher rhor in jm selbs lutter.

It. das die principalen und ander wol angen.

It. stedt nit yberblossig in die quinten oder octaffen fall.

It. die pfeiffen von gutten zeug, engelisch oder feiffen zin oder pruckener zin.

It. die blech der pfiffen nit zu dün.

It. die lad nit zu noch an die muren oder an die wend zurück, sunder fern genug davon das man wol, wo not ist, zu den pfeiffen kommen mag.

It. ein stedten rouhen windt ist besser, wo es sein mag, über sich dan under sich gefürt.

It. das die belg vor ratten und meuss geschmirt und verstrihen sein.

It. wo es sin mag, das die belg nit under einem dach ligen, do die sun deglich uff schint.

It. die flugel zu hencken das sie wol schliessen, liechtlich uff und zu gen, nit hart wider die pfiffen stossen.

It. der stull des organisten nit zu nider, sunder rechter höch, beweglich hinter sich und für sich zu rucken, nit angehefft sy.

894. Rég. 1492, fév. 9. — Heinrich Oleyman der gärtener klagt vor dem Reichsgericht das die 4 untz ₰. gelts die er von h. Diebolt Ritter cappellan über S. Wendelin altar zu Sufelheim gekauft, nicht bezalt werden.

895. Note, 1492. — Mr Luxen dem bildschnyder 30 fl. gegeben von marien bildern, dem got, den engeln, gesprengen und Creutzen, uff und inne den grab zu schniden — 1 fl. sinen knechten zu verdrincken.

896. Rég. 1493, avril 1. — L'échevin Mathis de Kirspach rachète une rente foncière de 2 β, qui grevait sa maison appelée Clein Cuntzen hof—en donnant à S. George en échange une rente de 2 β sur le Mon « zwischen dem koufhus und Jacob von Wurm dem alten lonherren » — qu'il avait achetée en 1491, des héritiers de Catherine Clein Cuntze.

897. Note, 1493. — Mr Diebolt dem moler 40 fl. als er etliche bilde im h. grabe, mit namen süben, gefasset hat, von dem bischofstabe und den kertzen zu molen und zu vergulden — und 4 fl. von dem nuw gesnytten Non got (la statuette de l'Ascension), und darzu 4 engel zu molen.

898. Rég. 1494, janv. 7. — Barbel Michels Moschenros des metzigers eliche wirtin, Burgen, Clausen, Symonts und Mathisen, Cleisel Schönsteins des sniders sel. kinde, verk. umb 33 ℔ Heiligen Hansen dem gärtner und fr. Enneln den Russenhof in Obermülegasse, zw. Andres Eschbach dem metzger und Jacob Wisebach zu Strasb., hinden uf Endres Eschbach uf das twerch almendgessel. (P. 735.)

899. Rég. 1494, janv. 9. — Hans von Diemeringen erkauft umb 10 ℔ das hus uf dem graben zw. der alten Snerin und Pforren — das 2 untze gelt den Johansern, 2 untze den Wilhelmern und 1 untze Eva Koblentzerin Johannis Kobelentzers des schöffen dohter und Johans Waldecken des schöffens husfrowen zinste und von inen wegen unbezalten zinsen vor gericht erköbert war.

900. Rég. 1494. — L'échevin Henri Waldeck et sa femme Katherine Kynyn donnent 4 onces de rente pour un anniversaire.

901. Rég. 1494. — H. Cunrat Muller priester und Jacob Schrine der schriber, als testamentarii des h. Johannes Mukenbachs lutpriester zu Ulwiler seligen, stiften ein selgeret mit 32 β 3 ₰. gelt. Das grab ist das oberste zwischen den Stülen im gange vor der h. dryer künge altare, als man zur nebent türen vom Gerner in get; ist der Johanser und mit dem Crütz gezeichnet.

902. Décoration du grand orgue.

1495, janv. 10. — Anno LXXXX quinto, uff samstag nach Trium Regum, habent die ersamen wisen herrn h. Mathis von Kirsbach schöffen, h. Claus Hesse altmarschalck, beyde pflegere, h. Ulrich Heiger werckmeister und Michel Port schaffener S. Jorigen wercks zu Hagenowe, in gegenwertigkeit und bywesen der erw. ers. h. h. Walther von Gemyngen probst der Stifft Sels, und h. Jorig Bruckers schöffens und altstatmeisters zu Hagenowe, des wercks orgel inn der pfarkirchen zu S. Jorigen zuo Ha-

genouwe reht und redelichen zuo molen und zuo fassen verdinget dem erbaren bescheidenen Meister Clemens, dem moler von Baden, in der wise wie hienach geschriben stat.

Vorabe alle gesprenge Jnne und uszwendig der orgelen, dozuo die gesprenge ame fusz, ouch den krantz obenuff, und die bluome unden, so erst gemacht werden soll, allenthalben mit guttem fynem goldt zu vergulden.

It. die fettige inwendig mit der aller besten, bestentlichsten varben, mit der matterie der heilligen drien künigen, zuom aller besten und wercklichsten.

It. die fettige uszwendig mit dem h. ritter S. Jorigen in höfelicher forme, mit wolgeschickten possen und lieplichen dingen dozuo dienen, ouch mit der aller besten farben zuom aller wercklichsten zuo machen.

Desglichen die positive zurück, ouch die fettig ussen und Jnnevendig .mit eyner lieplichen matterien, gutter varben, welliche matterie dann den hern und pflegern geliebet, und was vor bilden an allen enden gemacht wie vorstat, do sullent die adonien, deszglichen ire becleydung und ander Jrre zugehörde, wo es sich dann gebürt, von guttem fynem golde gemacht werden.

It. der fusz mit gutter geburlicher matterien, ouch mit der besten bestentlichsten farben, das wercklich stande und löblich anzuschowende sie.

Darzu ist beret und beschlossen das meister Clemens obgenant sollich werck und arbeit, noch diser nechst kunfftigen osterlichen zeit, umb den Sontag Jubilate on lengern verzogk, sich selbs parschonlich mit sampt sinen knehten dozü schicken, das anfohen und machen, nit das er zü Baden sitzen und knecht dorüber stellen wolt, etc. Und von sollichem werck nit komen oder lossen, ouch dehein ander arbeit noch werck anfohen, disem sige dann in mossen wie abgeret, der voll bescheen. Doch mügent die pflegere Jme etwie eynen tag oder drige tage ungeverlich zu siner notturfft erlouben, sin husswonung zu besehen, varbe und anders zu bestellen ungeverlich.

Und darumbe und von sollicher arbeit wegen sollen die pflegere des obg. wercks dem egen. m. Clemens zu lone geben hundert und zwentzig rinisch guldin, und nit witter

schuldig sien, und wes er von duch oder derglichen dingen zu sollichem werck und arbeitt bedarff, des soll er sich noch notturfft genugsamlich bestellen und versorgen, one des wercks schaden. Do zü me wer es das er von behusung oder sunst etwas notturfftig sien wurde, do soll er sich ouch versehen und bestellen, one des wercks kumber und schaden. Dogegen sol das werck alle gerüst, do man dozu bedarff, machen und die fettige herabe tuon und wider uffhencken, one des obgenanten meister Clemens schaden.

Und ist mit sundern uszgedruckten worten berett, wer es das der obgenant Meister Clemens umb den vorgenanten Sontag Jubilate nechst kompt sich nit selbs parschonlich in sollich arbeitt schicket, die understunde anzufohen zu volenden, und dozu parschonlich Jnmosze vorstett nit dete, so sol dise verdingte tott und abe sien und dheinteyl deszhalp unwillens an das ander haben, alle dinge ungeverlich.

Der obgenant m. Clemens hat sich ouch in sundern herbotten, Wann er das werck gemacht als gut und besser dann wie obgeschriben stott, das alsdann die pfleger sollich werck und sin arbeit, durch erber parschonen (die) sich des verston, besehen hiesen und achten lassen muogent, obe er an eynichem, oder me orten und enden nit getan hette in wellichen wegk das were, das wölle er noher thun und bessern, oder aber an der vorgenanten sommen gelts abgann lossen.

Und sint diser zedel drige glich luttende gemacht, so nemlich der würdig geistlich h. Walther probst obgenant eynen mit sampt dem ersamen h. Jorig Brucker obgenant haben, der ander den obgestympten zweyen pflegern und der dritt dem vor gedochten meister Clemens dem moler, gegeben und überlifert sint.

D'après les comptes, Clément reçut 160 fl. « nachdem er gar viel mere und weiters danne Jme verdingt wart, verguldet und vermolet, dozu ouch das crütz uffm kirchhofe und die Maria Magdalene, ouch das krütze mit den bildern uff dem lettener gebessert und uff beidensiten neben der orgeln gemacht hat. »

Au même travail se rattachent les mentions suivantes: 10 fl. Mr Vixen dem bildesnider geben, als er den krantz

so uf die orgel gehört, dozu das gesnytz broht, das ime denne also vor ein soliche summe gelts zu sniden durch m. h. die pfleger verdinget gewesen ist.

Als m. H. die pfleger mir bevelhe gethon das gerüste vor der orgeln — nemlichen uff einer siten bitze an den lettener und zur andern siten bitz an den pfiler gynnesite des predigers stules und uff und uff bitze an das gehymmels — machen zu lossen, nebent der orgeln zu molen, dazu das crütz uffm lettener wider schöne und den staub darus zu bringen, ist uffgangen...[1]

903. Construction d'une Bibliothèque. Don du curé de S. George et règlement pour l'usage de la bibliothèque.

1495, janv. 19. — Ich Niclaus Muller, lipriester der Pfarkirchen zuo Hagenouwe, Bekenne mich mit disem Brieffe — Als das werck S. Jörigen der gemelten Pfarkirchen, jetzunt von nuwem uff eyn lybrige buwen und machen lassen hatt — das ich do vorabe umb gotes, myner seelen heyle und umb merung gots diensts wyllen, fry und guotwilliglichen zuo gemelter liberigen etliche Bücher und darzuo zwantzig rynsche gulden die selbe lybrige zuo buwen zuo stüre gegeben habe, und gibe ouch das alles fry usser myner hant und gewalt, für mich und alle myne erben und nachkomen, dem obgenanten werck und desselben wercks pflegern von des genanten wercks wegen jn ir hande und gewalt.

Also und in dise wise, das die obgenanten Bücher und alles das so ich daran gegeben habe, nu hinfürme ewic-

---

[1] De cette note il résulte que l'orgue fut placé entre le chœur et la chaire actuelle — que celle-ci se trouve en face de la chaire ancienne — et qu'au lieu d'être voûtée, la grande nef n'avait alors qu'un plafond. — Antérieurement le mur était blanc, car le receveur paie « die mure oder went zu beiden siten nebent der orgeln, von dem lettener an untz mitten inne die kirche gegen dem brediger stule, die alte wisz daran mit eim swemmen zu netzen und zu weichen und die mit eime ysen donoch abzuschaben. »

lichen by dem vorgenanten wercke und liberigen verliben, und das ich myn erben und nachkomen, oder jeman anders von unsern wegen zuo gemelter liberigen, Büchern oder anderm des wercks gut dehein gerechtigkeit haben sullent nuo oder hienoch in deheine wise — dann ye die oberkeit der obgenanten liberigen mit irer zugehörde dem werck verliben solle.

Wer aber das ich oder nach mynem abgang eyn jeder lupriester der egenanten Pfarrkirchen zuo der obgenanten librigen eyn slüssel daruff zuo geen und zuo studieren an des obgenanten wercks pflegere begerten, der sol uns on abslagen gegeben werden, Also das wir by den eyden wir den genanten pfarkirchen gethan hant, dehein Buch usz gerürter lybrigen entussern, verendern, hinweg geben, lihen oder daran eynichen schaden tun noch zuo tunde gestatten, oder yemans on der genanten des wercks pflegere wissen und willen daruff füren sullent. Und wo das beschee, so sol ich oder myn nachkomen lipriester,|den obgenanten slussel und den Ingang der genanten lybrigen verloren han, und nit destmynder dem obgenanten S. Jörigen werck umb den schaden so bescheen kerung und abtrag tuon.

Wer ouch das eyn Bredicant der egenanten pfarkirchen oder jeman anders von der egenanten pfarren uff die egenant lyberige zu studieren begerten und des volge an den obgenanten des wercks pfleger gehaben mögent, Das sü dann von des obgenanten wercks werckmeister daruff gelossen werden, Also sü sullent in obgenanter mossen der liberigen und den büchern deheynen schaden tuon, alle geverde und argelist harinn gentzlich usgescheiden.

Und umb das dise dinge stete, veste und unverbröchlichen also gehalten und blibenn, So han ich Niclaus Müller obgenant myn Inngesigel gethan hencken an disen brieff, mich, myn erben und nachkomen lupriester der obgenanten kirchen, aller obgeschribner dinge domitt zuo übersagende. Und des zu merer gezugkniss, so haben wir die obgenanten pflegere des genanten wercks Ingesigel ouch tuon hencken an disen brieff, der zwen glich luttende — und yedem teyl eyner ubergeben ist — Uff montag S. Fabianus und Sebastianus Oben, des jores als man

zalte von Cristus unsers lieben herrn geburt, Dusent vier hundert nuntzig und fünff jore.[1]

904. Rég. 1495, oct. 30. — Ludwig Griff der schöffen verk. dem Werck, umb 6 ℔ 5 β, die 5 β bodenzins die er vom A. Spital erkauft, und die Hans Huber der schuhemacher bezalt von sim hus by dem Spicherhofe, zw. Ulrichs Diebolt dem gerwer und Adam Grüners des Kannengiessers erben; stosset hinden uf die bach.

905. Rég. 1496, janv. 11. — Peter von Hantschuhesheim genant Obentürer setzt 15 β gelt zu eim selgeret, für sich, sine erste husfrow Margred, sine jetzige Barbel, auch für Diebolt Spies des sniders stiefsun und Margrede sine husfrowe.

906. Rég. 1496, mars 2. — Bruder Joh. Hegetzer com. zu Thoroltzheim und Hagenau, Niclaus Muller lutpriester, Lienhart Gyss schaffener und der convent zu S. Jergen verk. dem ers. Michel zur Tannen, schöffen zu H. 4 rin. fl. gelts umb 100 fl. uf ir gültgut zu Eckendorf.

907. Rég. 1496, juin. 12. — Mag. Andres von Rotenburg, priester, zu ziten schulmeister zu S. Jergen, verk. Wernhers Ulrichen von Niderburn dem faszieher, umb 16 ℔, das hus in Mulgasse, 1 s. Schule, 2 s. Heinrikus von Zofingen des sigersten gehüse, so er umb die h. von Neuenburg gekauft hat, stosset hinden uf Hans Boumhouwer. (N. 746.)

908. Rég. 1496, août 10. — Der Alte Spital verk. dem S. J. werck umb 433 ℔ 11 β 3 ₰. folgende ewige zinse:

14 unze uff der Scherer und bader zunftstuben; ist ein orthus gegen der duchscherer stuben, zw. Cleynbrots erben und Hans Burghart zur Kannen.

---

[1] La construction de la bibliothèque revint à 137 ℔, environ 7000 fr. Elle fut élevée au cimetière, sur une voûte supportée par quatre colonnes. Trois d'entre elles, vu la mobilité du sol, durent être établies sur 65 pilotis; la quatrième reposa sur un terrain plus solide.

5 β, git Hans Spatzinger der schriber von dem hus zu der Rosen, gegen der murer stuben, ist ein orthus neb. h. Diebolts hugels pfründen, stosset hinden uf die Rathuskuchen.

10 β von Trusen Lawels hus oben in stallgasse, ist ein orthus, zw. Wilhelm Diebolt dem snider und den Barfussen, stosset hinden uf das sattler gotshus.

2 β, git Peter German der Kistener von dem hus zum Stromeyer by S. Jergen, zw. dem N. Spital und Hans Odenwalder dem brotbeck.

7 δ. und 3 cappen gelts, git h. Joh. Spengeler von sim hus uf dem Graben, zw. Johans Brucker und Peter Münckels witwe.

5 β von Priesters Jergen sel. hus uf dem Dielenmerckt, by dem Nuwen spicher, neb. Oley Diebolt.

6 β, git Hans Gryn der bott von eim hus in der gassen zu dem Roten Ross, zw. Friderich von Bossendorf und Wolfs Diebolt.

1 ℔ uf Hans Wangers des küffers hus usswendig Armbrusters thurm, ist ein orthus zu beiden seiten, stosset zurück uf Hans Flemyng — und das husel darneben darunder man uff die steyn got, stosset zurück uf Hensel Espach von Offenburg.

5 β, git Hans Odenwalder der brotbeck uf ein brotbanck.

5½ β, git Hugels Ulrich der metziger von eim brotbencke, gegen Almendgasse, neb. den Fleischbencken.

9 β, git Lienhart von Hagelnhofen der gärtner uff 3 strengen grundes vor Kyselsteigentorus in der Walckenstrengen.

13 β 10 δ., git Cuntzels Hans der gertner von 2 gartstücken vor Kiselsteigentorus in den Walcke strengen.

6 β, git Ulins Anne von eyme gartestuck in der Walcke strengen.

5 β, git Matterne Lentze von 2 ackern vor Kyselsteigen thor uf dem Schelmen acker.

10 δ., git derselbe von eim stück in der Gartgassen, vor Kieselsteigen thor.

4 β, git Hermans Mattern von eim stuck vor Kieselsteigen thor, unferre von der Seltenbach.

1 ℔, geben Greyffeners Bernhart und Diebolt von matten uff der Munich acker vor Marstelthor.

16 β 10½ ₰., git Bersch Claus von stücken vor Spittalthor in dem Misse garten.

10½ β, git h. Jacob Fessenheim cappelan im N. Spital von 2 hüsern in Bocksgassen, zw. der brotbecker zunft und h. Steffan Windeberg priester.

4 unze, gent des vesten Wilhelm von Falckensteyn erben von eim hus uf dem Graben, zw. Diebolt Küffers des alten kellers erben und Hans Hecker dem tucher.

26 β, git Peters Claus von Brunsdorf von eim hus zu B.

Die ewigen unverbriefften zinse:

4 ₰., git Adam Scheffer von Schertzheim von dem hus zum Lyntwurm, obwendig Schottenthurn, zw. Kotter Hansen hof und dem hus zum Voltze Kuffer, stosset hinden uf Joh. Flemyng und in das twerch gessel.

8 ₰. uf eim huss hinder der Wannen, in der gassen genant zu dem Bracken, hinden by dem Rathuse, gehört zu einer pfründe im N. Spital.

1 untze von dem brügehuss neb. der duchscherer stuben und andersit dem gessel als man uf die bach got zur weschen, stosset hünden uf die bach.

1 untze uf dem huss in Wolfsgass gegen der Statt Cantzelien, zw. dem Rathuse und eym twerchgessel.

7 untze uff dem gehüse zu dem Wilden Mann nidwendig des Kornmerckes, zw. der Kursener stuben und dem hus zum Guldin Ring.

6 β 3 ₰. uf dem gehüse zum Jungenfogt; ist ein orthus gegen dem hus zum Swane, zw. dem Tagsternen und dem Rappen.

1 untz vom gehüs in Barfüssen gass, zw. der schuhmacher stuben und Jacob Kleyn.

1 untz ufm hus zu der Ganse obwendig der herbergen zum Pfluog, zw. dem huse zu dem Groyen Manne und der gassen.

1 untze uf der Smyde zunftstuben an Barfüssen gass, neb. der Snyder drinckstuben.

15 ₰. uf dem huse zum Roten Han uff dem Graben, zw.

Hans von Durrenbach dem Kuffer und Cleisel Kronenbergs erben.

1 untze uf dem hus zum Rosegarten uffm Graben, zw. Jacob Schryn dem schriber und Peter Munkels witwe, stosset hinden uf J. Schryn.

5 β uf dem huse zu dem Rechen unferre von Bruder thor, gegen dem burnen, zw. dem ers. Diebolt Cleyn und Hans Marsteller.

4 ₰. von eym huse uff dem Graben zw. Mattern Moschenrosch metzigers erben und Michel von Richshoffen zimbermann, stosset hinden in die Nuwe gass.

5 β uf dem gehüse zu dem Roten Ross uff dem Graben, neb. h. Conrat Muller, und ist ein orthus an Stichelmans gass.

2 untze von Birboumes des fazziehers hus hinder dem Roten Ross, in Stichelmans gasse, zw. Friderich von Bossendorf und h. Joh. Wickersheim.

1 untze uf Hans Kippen des schuchmachers hus by den Wilhelmern, zw. Voltzen Hensel dem gerwer und Hans von Kyrn des snyders erben.

6 ₰. uf Hensel Wissgerwers hus an Kiselsteigen thor, ist ein orthus gegen der porten, neb. Jerge Wolff dem schumacher.

1 untze, git Diebolt Rechner der ratsbotte von sim hus in Schoffgasse, zw. Peter von Ulwiler dem brotbecken und Emerich Ritter des zinsmeisters erben, stosset uf die alte bach gegen der Johanser garten.

2 untze vom gehüse zu dem Mone, zw. dem kouffhuse und dem gehüse zum Einhorn.

2 untze uf dem huse zum Einhorn, das jetzt zum teil zuo der herbergen zum Pflug gemacht ist, zw. derselben herbergen und dem Mone.

15 β ufm hus zuo dem Growen Man, zw. dem Pfluge und dem huse zu der Gense.

15 β, git Mur Diebolt der murer von dem gehüse gegen Pfaffenburnen unferre vom Reisser, neb. Claus Scheffelsheim dem weber.

10 β, 10 ₰., gent Ennel Roserin erben von eim hus in Betensheymer gass, zw Claus Struben dem weber und Peter

von Richshofen dem zimberman, dessen hus auch jetzt derselben erben ist — und von dem hus zw. dem vorg. und Wolf Hensel von Hagelnhofen, daruf ein fierling wachs dem A. Spital bleibt.

7 β, 1 ₰., git Wolf Hensel von Hagelnhofen in Bettensheimergasse, neb. der vorg.

6 β, 4 ₰., gent Adam von Betzdorf erben von eim hus in Bettensheimer gass, gegen Jacob Grymels des botten erben, neb. dem ersamen Jerge Brucker.

17 β, 1 ₰., gent Cuntzel Mutzdorf und Mattern Moschenrosch die metziger uf 6 mansmatten vor Spittalthor, obwendig des Strengen hofs.

Ablösige zinse :

16 β (16 ℔) vormals 1 ℔, uf Hans Bender von Hagenowe.

6 β (6 ℔) erkouft von Veltin Meyder dem weber und meyster Hans Meyer sinen sun, vicarien zu Surburg.

909. Rég. 1496. — Mag. Andreas Wernher de Rotenburg circa Neckarum, olim mag. scolarum oppidi Hagenowe, legavit census 16 β pro anniversario. — Nota. in verschyner zit donoch hat mag. Endres etliche bücher dem werck geben, daruff hant im die pfleger zugeseit ewiglich alle jor 10 messen zu den egen. legat lesen zu lossen.

910. Note, 1496. — Vix dem bildesnyder 35 fl. geben von der nuwen tafeln uff U. frowen altar im kore zu snyden.

911. Rég. 1497, mars 4. — Petrus Wöber und Diebolt Cuntzen Hensels sun von Nideraltdorf lehen für 9 jar, umb 16 viertel rockengelts, das gültgut der Johanser zu N.

912. Rég. 1497, sept. 21. — Jorge Brucker schöffen verk. umb 22½ fl. rh. dem S. J. werck 1 fl. rh. auf 3½ fl. zinse (700 fl. hauptgut), die seine selige wirtin Magdalene Brehterin, Martins Brehter des schöffen swester, in widemswise genossen, und die jetzt ihm und seinem sune Jorge Brucker gehören. Auf sein teil, die hälfte, hatte er schon früher dem Ellenden Herberge 10 fl. umb

240 verkouft. Die schulde stehet auf dem Cappitel von Haslach.

913. Rég. 1497, nov. 23. — Jerge Brucker scheffe verk. S. J. werck umb 102 ℔ verschiedene zinse, und lieffert die darzu gehörenden Briefe:

14 β, git Matterne Hermans sun der gartener von eim hus in Mulgasse, zw. Merckel dem vaszieher und Claus Boumer von Berstheim.

5 β, git ouch Matterne von eim hus an Kiselsteigen in Fifitzen gasse, zw. Cuntze Feger und der Schressin.

12 β, git Claus Keiser der duchscherer von dem gehüse niden des Kornmerckts genant zur Spangen; ist ein orthus neben dem Kraniche, gegen der Duchscherergasse und gen dem Guldin Ring.

10 β, git Leren Peter Hans Leren sel. sun von gütern zu Olungen.

5 β, gent Claus Kruszhore der ducher und fr. Magdalene, Dietrich Götzen Dietherichs sune der Oleman und fr. Barbel, von ackern Marstelthorus oben im Gerüt.

10 unze, git Jost Sturme der wynman uf 2 hüsern am Lantweg, zw. dem Nuwen thurme und Spietnagels hof.

8 ₰. 1 cappen, git ouch Sturme von dem hus das etwan Cuontze Steinbachs war, by dem Nuwen turne hinder Cuntzel Heiger dem brotbeck; stosset uf Heintz Haberkorn.

12 β erkauft umb Ludeman Swob dem metziger und fr. Katherine.

10 β erkouft umb Andres Eschbach dem metziger und fr. Gertrut.

914. Rég. 1497, déc. 2. — Jergen Diebolt von Lampersloch, die gebrüder Hans und Oswalt Jerge Windenmachers sel. sune, und ire miterben, verk. Claus Moschenrosch dem metziger, umb 60 rin. fl., das hus in Bocksgasse genant zum Biber, zw. dem priester Steffan Windeberg und Hugels Paulus dem metziger — zalt 7 β und 3 ½ β ewiger zinse dem S. G. werck.

915. Rég. 1497, déc. 21. — Die schöffen Joh. Waldeck von Philips Ritters wegen und Hans Flemyng

von Luxen und Uteligen wegen, Emerich Ritters des zinsmeisters kinde, geben dem S. G. werg 1 ℔ zinse zu eyme jorgezit für Em. Ritter deren vatter und seine frau.

916. Rég. 1497. — Die erben des scheffen Jacob von Albe, Hans Scheide der Kremer und andere geben 15 *β* gelt umb ein jorgezit fur iren vetter, dessen frau Dorothea, und ire fründe. — Als *andere* erben werden später genant der priester Erhart Gassenhower, dessen swester Barbel, Lawels Hensel von Ulwiler, Erhart Snider von Prüssel und dessen frau Fougts Barbel, Katherine Pangracius des Müllers frau.

917. Rég. 1498, fév. 13. — Friderichs Diebolt und Hans sin sun von Wingersheim verk. uf eime erbe zu W. 2 *β* gelts, umb 2 ℔, jungfrowe Margreden Fuchsin, der ersamen frowe Cordola von Landecke dienerin, wonende zu Hag.

918. Rég. 1498, fév. 26. — Sur l'initiative du magistrat, acceptée avec reconnaissance par le grand maitre des Johannites d'Allemagne, Rodolphe comte de Werdemberg (3 janv.), Dorlisheim et la paroisse S. George vendent 100 fl. de rente, rachetables pour 2700 fl. au Nouvel hôpital et autant à l'Œuvre S. George. Avec ces capitaux est remboursée l'Œuvre N. Dame (N. 374). Elle réclamait un paiement en florins de Florence, mais grâce à l'intervention de l'unterlandvogt Jacques de Fleckenstein, se contenta de 5450 fl. du rhin, pour les 5000 fl. stipulés et 50 fl. de rentes échues (27 fév.). Les hypothèques sont à peu près les mêmes qu'en 1396, sauf que le 1 art. est remplacé par les deux suivants:

Den grossen und kleinen zehenden mit allen iren nutzungen, zinsen, gevellen, herlicheiten und zugehörten, und was wir von der kirchen zu S. Jergen zu Hag. fallende haben, es sie in gelt, korn, win und andern dingen, nützit uszgenomen, das uns zu gemeynen joren 100 ℔ str. ₰. und me tragende ist.

It. 84 ℔ str. ₰. und etliche cappen gelts, so das husz zu s. Jergen zu Hag. in der stat und dorumb jerlich dienende und fallende hat.

919. Rég. 1498, avril 7. — Als j. Hans von Kunigspach und die gemeinde von Wypruch wegen der bannscheide streitig waren, wurde die sache gütlich erledigt in bysien des ers. Jacobs Botzheim von Hag. und Claus Ritter von Stroszburg, durch Hansen Heintzen den kornkouffer b. zü H. und Voiltz Hensel gesessen zu Guntershofen. Diese erkanten vorabe dasz die lantstrasse werbe genant, zwuschent Wyprucher bann und dem Burckhofs bann gelegen ist und beider theilen zu ewigen ziten gemein sie, daz der burckofs ban j. Nagel allein und sinen erben, Wipruchs bann der gemeinde und iren nachkommen allein zustehe.

920. Rég. 1498, sept. 5. — Johanns Hegentzer commenthur zu Thoroltzheim verkauft 4 ½ rin. fl. umb 100 rin. fl. Hans Pfedersheim dem schuhmacher und fr. Katherinen, und versetzt den Meigershof. (N. 670.)

921. Rég. 1498, nov. 17. — Bartholomus Decker von Forstheim und fr. Hette Koiten Cleisels dohter entlehen von dem stattschriber Jacob Schrinen anderhalb mansmatten zu F. umb 12 β gelts — Dise matte gehört später S. J. werck.

922. Note, 1498. — La décoration de l'orgue et des murs voisins eut pour conséquence des travaux plus étendus que le peintre Diebolt Martin exécuta pour 120 fl. Ils comprenaient « die tofel imme U. Frowen kore zu fassen, ouch die kirche und gewelbe inne den absiten zu molen, S. Jergen leben uf ein duch zu machen, ouch den hymmel zur None zu molen, dozu die isen thüre am kore zu röten.»[1]

[1] Par les détails fournis sur la construction des échaffaudages, on voit que ceux-ci avaient 8 étages dans la nef principale. La nef latérale S. renfermait près du chœur l'autel des trois Rois, au milieu celui de S. Marcel, à l'extrémité le S. Sépulcre. En face des autels ci dessus mentionnés se trouvaient dans la nef N. ceux de S. Matern et de S. Michel.

923. Pension d'ouvriers pendant le carême.

1498. — Pour ménager la grosse cloche de 1268, on la retournait de temps en temps ; de cette façon le battant ne frappait pas toujours les mêmes endroits. Un de ces déplacements eut lieu en 1498, et l'on en profita pour refaire à neuf la suspension. L'opération dura toute la semaine, qui suivit le Dimanche Judica. Elle occupa deux charpentiers, trois forgerons et le gardien de la tour, assistés le lundi et le samedi par 4 journaliers qui aidèrent à dresser et à démolir l'échaffaudage, à descendre et à remonter la cloche, etc. Les ouvriers recevaient chacun 18 ₰. (4 fr. 85) par jour ; les journaliers 12 ₰. (3 fr. 25), tous étaient nourris par le trésorier de la fabrique, qui distribua en outre 4 ½ β (14 fr. 50) de pourboires.

Comme le travail tomba sur une semaine de carême, sur six jours d'abstinence non interrompus, et que le receveur nous a conservé dans leurs moindres détails l'état des dépenses faites à cette occasion, sa Note mérite d'être publiée à plus d'un titre. Elle nous apprend quelle était au XV[e] siècle la pension des ouvriers, quel était le menu bourgeois des repas maigres si nombreux à cette époque.

Usgaben umb Kuchenspise den vorg. inne der wuchen noch Judica inne der vasten LXXXXVIII, als die gross Glocke gewendet und an 1 nuw joch gehenckt wart :

Mendag: 3 ½ β (14 fr. 50) umb 3 grosse Karpen zue galrigen inne by sein h. Mathis Kirspach (l'un des administrateurs) kaufft.

1 β (3.25) um würtz (épices) dozu.

6 ₰. (1.65) umb 8 heringe zur morgensuppe, 10 manne.

1 β (3.25) umb brot zur morgensuppen, zum Imbs und zur Oben urten.

1 β (3,25) umb hering und stockvisch uff den naht Imbs.

6 ₰. (1.65) umb brot.

2 ½ β (8.00) umb wine uff den egen. mendag.

Zinstag : 10 ₰. (2.70) umb 1 moter slegel, nuonaugen und grundeln.

2 ₰. (0.54) umb grün krut.

Donoch aber Galreye von den vorg. vischen.

1 β (3.25) umb brot den selben tag.

3 ꝺ. (0.80) umb 4 hering zu broten uff den naht Imbs.

10 ꝺ. (2.70) umb 6 bresemen (brèmes) zu broten donoch.

15 ꝺ. (4.05) umb 6 moss win den egen. tag, 1 moss pro 2 ½ ꝺ.; man gab umb 3 ꝺ.

Mitwuch: Uff den morgen Imbs linsen, muchelu und 3 ꝺ. heringe daruff.

14 ꝺ. (3.80) donoch umb zwene visch heis abgesotten, mit einer negel brüge.

2 ꝺ. (0.54) umb negeln (clous de girofle.)

Uff den naht Imbs 6 ꝺ. pro blattisen (plies.)

8 ꝺ. (2.16) donoch umb 1 gut kerpel und zu den vischen so am Morgen Imbs uber bliben, inn ein blatt geben.

Dorüber ein süsz wurtz brügel mit Ruschen gemaht.

2 ½ ꝺ. (0.67) pro ½ lot süszwurtz.

2 ꝺ. (0.54) pro Rüsin (raisins de Corinthe.)

6 ꝺ. (1.65) pro brot zu mym brot.

15 ꝺ. (4.05) pro wine.

Durnstag: Mit erst 1 armen man mit guten zibeln wol gestreifft.

8 ꝺ. (2.16) donoch vigen pfeffer.

8 ꝺ. (2.16) donoch 1 heiss visch, snotvisch, bersinge und ander visch.

Uff den naht Imbs 1 suppe.

3 ꝺ. (0.80) donoch gebraten buckinge (morue.)

4 ꝺ. (1.08) donoch 1 riss muss mit mandel milch.

2 ꝺ. (0.54) pro tressmen.

1 β (3.25) donoch gebachen visch in 1 pfeffer.

9 ꝺ. (2.25) umb brot den egen. tag.

15 ꝺ. (4.05) umb win eodem.

Fritag: Vorab 1 gewurtz gestigen Erweis supp, 2 ½ ꝺ. pro ½ lot.

6 ꝺ. (1.65) donoch visch; 2 stuck.

2 ꝺ. (0.54) donoch 1 grüne muss.

14 ꝺ. (3.80) donoch blow hechten.

4 ꝺ. (1.08) uff den naht Imbs, 1 mandel supp.

9 ꝺ. (2.25) donoch 1 slegel grundeln.

3 ₰. (0.80) donoch 1 muss von gebachen bieren, vigen und tribeln gemaht, mit zucker beset.

8 ₰. (2.16) donoch krebs.

6 ₰. (1.65) umb brot den tag.

15 ₰. (4.05) umb wine eodem.

Samstag: 8 ₰. (2.16) vorab bolchen uff einer meicheln.

Donoch 1 erweiss muss wol gestreifft.

6 ₰. (1.65) donoch gebroten heringe und buckine, 8 mannen.

Uff den naht Imbs 1 supp.

3 ₰. (0.80) donoch kucheln.

Donoch gebraten breseme.

14 ₰. (3.80) darüber 1 rechslegel brüge mit gesotten wine und rusin gemaht.

1 β (3.25) umb brot eodem.

2 ½ β (8.10) umb wine eodem.

2 ankenhafen sint uff gangen. Rech ich nit me danne den einen, dut 16 ₰., denn ich han mit Innen den costen gehabt. Summa uff 1 ℔ 17 β 6 ₰.

Was ich Innen zu dem Morgen suppen geben han, ist der merenteil an den Imbssen uberbliben, war reinlich bereit. Mestel der thurnhüter hat ouch mit genossen.

924. Rég. 1499, janv. 28. — Hans Bure der rotgerwer und fr. Katherine verk. dem Johanser Cuonrat Schemmel 7 β gelts umb 7 ℔ uf dem werghus und sedelhus uff dem grossen gewer, zw. Reinbolts Hansen und Fritsche von Busewilre dem gerwer; stosset hinden uff die moter und forne in Gerwergasse — zinset 9 β 3 ₰. der küfer zunft, 16 ₰. almendzins, anderhalb cappen Heinrich Eckebrehts von Thuringheim erben.

925. Rég. 1499, janv. 29. — Lorentzen Hans von Berstheim gesessen zu Wittersheim entlehnt von Eilse Claus Kochen des kornkouffers husfrowe nün jor uss — ein jor umb 7, das andere umb 10 vierteil rocken gelts — ein gultgut zu W.

926. Rég. 1499, avril 6. — Der Johan. Ulrich Sickhart verlehnt Hans Dirmans Hensel sun von Ettendorf das gultgut des s. florentzen altars, zu Grassendorf, umb 4 v. rocken zins.

927. Note, 1499. — Dem moler D. Martin 12 fl., von den 2 nuwen roten siden vanen zu vassen und zu molen.

928. Note, 1499. — Dem orgelmacher M[r] Mathis 16 fl. in golde, nochdem er das werg der orgeln renovirt und er dozu ouch zugeseit hatt, was in 2, 3 oder me joren am werg siner arbeit halb bresthaftig wurde, das solt man In wissen lassen, so wolt er solichs umbsunst und eren willen so im bescheen ist, machen und dhein lon haben.

929. Serment du wergmeister.

XV[e] siècle. — En dehors du serment publié plus haut (N. 515), il s'en rencontre un autre, non daté, qui détermine plus nettement les rapports du wergmeister avec le clergé paroissial. Il s'engage :

It. die jorzeit getruwlich und ungeverlich zu begehen zu den zeiten als sich ye gebürtt, und auch die presentz mit seiner selbs hand zu theilen und keinem presentz geben, er sie dann personlich zugegen, so man die erste anfahrt zu singen und die gantze Vigilia do bleibet bisz dz man visitieret, und helffe die Vigilia singen oder lesen.

It. und des morgens soll er ouch kein presentz geben dem der nit zu anfange der episteln im kor ist und hilffet singen und messe liset, und darinne bleibet, untz dz man visitiert hat; doch were dz ein priester mit dem Sacramente oder dem h. oley hinweg gienge, oder daz er ein kind tauffen muesse, dem soll man dannoch presentz geben.

It. auch die presentz zu theilen, nemlich die halbe presentz zu Vigilien und die ander halb zu selmessen, und aigentlich acht thun welcher briester zu spat kommet oder im chor nit gesungen oder gebettet hette.

It. und so die weltlichen priester theile an der presentz hand, so soll er einen derselben weltlichen und einen Johanser zu im nemmen und dann sagen was und wie vil der presentz zu theilen seye, und alsdann mit den zu rathe werden, wie man die theilen soll, doch also dz beileiffig dz halbe am abent und dz ander halbe am morgen ungeverlich, wie vorgemelt ist, getheilt werde.

It. den johanser herren soll er auch kein slüssel zu der kirchen nit leyhen oder geben zur keine weise, und auch ir keinen uf den thurn oder uff des wercks chammer nit zu lassen, oder das dem sigersten oder andern zu thunde gestatten.

It. auch keinen Johanser oder sunst yemands zu gestatten ychtzit im chore, in der kirchen oder im kirchhofe zu malen, zu bawen oder zu machen, one der pfleger wissen und willen.

It. würde ein Johanser siech, also dz er nit zu chore gienge, so soll er des siechen kensterlin, so er in der sacristien hat, mit einem malschloss beschliesen und niemandt darüber lassen. Kompt er dann wider uff, so soll er dz maalschloss wider abthun und Ine wider zu seinem kensterlin lassen. Gebuettet aber unser hergott über Inn dz er stürbet, so soll er des wercks ding, dz seind kirchen gezierde, als kelch, patenen, corporall, messgewand, alben und anders, dem werck behalten.

It. wann und zu welcher zeit man einen werckmeister urloub gebe, so soll er den haben und uffnemen, und dennoch nicht desto minder dem werck fürderlich sein und dem nachkommenden werckmeister getrewlich underweisung zu thun und zu sagen des er notdurfftig ist, und wie er die dinge handlen und thun soll, und auch dem wercke alles dz so er inne hatt und Ime zugehördt getrewlich zu überantwurtten, und davon nichtzit zu behalten, aller dinge ungeverlich.

930. Ordenung des processe zu S. Jergen uff Corporis Christi.

Fin du XVe siècle. — Zum ersten ducher 2 kertzen.

It. die wöber 2 kertzen.

It. der Barfüssen fan und crütz.

It. der schuhemacher kertzen.

It. der Richen Canstoffeler kertzen.

It. der schuheknecht bruderschafft 2 kertzen.

S. Jacob.

It. schuheknecht 2 kertzen.
It. der cremer 2 kertzen.
It. der smyde 2 kertzen.
It. der brotbecken 2 kertzen.
des h. creutz bruderschaft 4 kertzen.
It. die Barfüsen.
It. s. sebastiants bruderschafft kertzen.
It. der duchscherer 2 kertzen.
It. der garttener 2 kertzen.
It. die Wilhelmer hern.
It. der knapen 6 kertzen.
S. Jergen fan.
It. 2 knaben tragen S. Jergen und hant plow cappen an.
It. das clein crütz.
It. darnoch die Schüler.
It. noch den schülern die wysen fan und grosz crütz, 2 knaben in rotten keppelen tragen die fan.
It. darnoch die metziger kertzen.
Darnoch die priester in levitten Röcken und Cappen Hinder winlüte kertzen.
It. der stadt 2 kertzen und züschen inen die gartener kertzen mit den rosen.
Darnoch 2 knaben in wissen levitten röcken.
It. darnoch die zwen leviten.
Darnoch 2 knaben mit den 2 lutzernen, wiss kepelen an.
It. darnoch das hochwürdig Sacrament under eim hymel thuch und sollen 2 knebelin in rotten leviten röcken vor jedem hern, so das thuch voranen tragen, einer gon, der 2 klein schellelin hat und lütten.
Noch dem Sacrament 2 priester in leviten rocken.
Darnoch aber der Stat 2 kertzen.
Gärtener kertzen.

931. Rég. 1500, fév. 1. — Ulrich von Niderburn der vaszieher und fr. Agathe verk. dem kursener Wilhelm Zübelrode von Wurtzburg und fr. Anna, umb 16 β gelt, das hus unferre von S. Jergen neb. Heinrich von Zofingen dem sigersten das der h. von Nuwenburg gewest, und 2 s. der schulen zu S. Jergen; stosset hinden uf Hans Bosenshovers erben. (V. 1496 et 1513.)

932. Accord pour une nouvelle chaire.

1500, août 24. — Zu wissende das die ersamen hern, h. Mathis von Kirspach schöffen, Diebolt Wanger, Hanns Jungfougt, alle drige pfleger und Michel Port schaffener des egen. S. Jergen werks zu H. verdingt habent meister Vitten bildsnider von Hagen. burger ze Strasb. — einen nuwen steinen Brediger stůle inne S. Jergen kirch zu Hagen. an die Steinen sůle, so uff der andern siten gegen dem alten Brediger stůle stot, zu howen, werglich, meisterlich unnd wolgestalt zů machen, zu versorgen und uszubereiten, inne moss wie hienoch geschriben folgt.

Vorab so sol der genant meister Vite solichen Bredigerstuole mit eime starcken guten wolgefurnirten fuss einer lieplicher trage sylen, und mit eime geschickten, rehtformireten corpus, alles inne acht ecke verordenet, inne rehter redelicher grosse nach dem und die sylen der genanten kirchen ime des anzeige geben, von gůtem lieplichem wissen stein howen und machen.

It. ein schone gewunden Stege, unden mit eime zierlichen, ziemblichen, wolgeschikten, ussgefurten thurgestelle, alles ouch von wissen stein, werglich zu solchem bredigerstule dienende, uff und ab zu gon und zu steigen, gegen der grossen thůren, wie abgeret und durch den genanten meister Viten selbe angeben ist.

It. das corpus am brediger stule, den fuss, die stege und ander zugehörde, mit schönen werglichen symssen holskelen, steben unnd anderer werglicher, meisterlicher gestalt zu formieren und zu machen nach zierlicher form.

It. nach dem er VI ort am corpus des genanten stuls hatt. darin man bildunge machen mag, do sol der genant meister Vitte jnne solch VI teil III evangelist und III lerer, also je 1 evangelist und 1 lerer gegenander dienende, ein jeden mit siner gestalt und daz er zu kennen ist, werglich setzen und machen.

It. als noch 1 evangelist und 1 lerer bresten, noch dem derselben bilde VIII sien sullent, do sol der genant meister Vitte solich II bilde jnne das oberteil der stegen nebenher,

und wie sich die am werglichsten gegen und zu den vorderigen bilden schicken werden, setzen, ordeniren und howen.

It. nebent zu die stegen hinuff, unden by der thüren an untz an die nehsten II bilde, S. Jorgen rittende mit sampt der jungfrowen, limpwurmen, sloss und anderer zugehörde, lieplichen, werglichen und schöne durchhowen.

It. er sol ouch Inne dz vorgen. thürgestelle 1 schöne, suptile, wolgeschikte ture von suferm holtz mit laup Werg und anders meisterlicher art snyden und ussbereiten.

It. do zu me sol der genant meister Vitt selbs an solchem werg arbeiten, ein uffsehen dozu haben, fliss und ernst ankeren das es versorgt, wol formiert, gemaht und werglich ussbereit werde, nit das er solichs mit knehten, gesinde und andern ussrihten wolt.

It. meister Vitt sol solich gut wiss gesteintz bestellen, kauffen und überkommen on des wergs schaden.

Und ist man sunderm beret das der genant meister Vitt solich werg und arbeit ussbereiten und machen sol hiezwischen und S. Johannstag Sungichten nehst ungeverlichen.

Und darumb und dagegen so sullent die genant herrn dem bestimpten Meister Viten von egenanter arbeit wegen, hundert rinischer gulden zu lone, des Im der egen. Michel Port jetzt angonde uff dato dirre Zedel XX gulden daruff von des wergs wegen geben hat.

It. die herrn von des wergs wegen sollent solich arbeit, wanne Innen von meister Vixen, das die gemacht ist, verkundt wurt, gen Hagen. furen lossen one meister Vixen costen.

It. Si sullent ouch was von Isen und bly darin gehört, das vorrathen und dargeben.

Dozu me wanne meister Vix das werg zu Hag., so das gemaht ist, uffsetzen wurt, sol man Ime dwile er das also uffsetzet sin guten costen, nemlich essen und trincken geben.

Und worent by diser Verdingede der ersame h. Heinrich Cappelan im Nuwen Spital zu Hag. des genanten Meister Viten vatter bruder, und meister Andres der Statt smytt

zu Hag. Und sind diser Zedel zwene glich lutende, der die hern des egen. wercks einen und meister Vitt den andern habent. Actum uff S. Bartholomeus tag ap. Anno Dni funffzehen hundert.[1]

933. Rég. 1500. — Erasmius Cune der kremer und sine swester Agnes geben 9 ½ β selgeret fur sie und ire familie.

934. Rég. 1500. — Der priester Jacob von Buckenheim, so im Wissenburger hof starb, gibt zu eim selgeret 4 ß.

935. Ordnung was sich ein blosser oder belgtretter der orgelen Sant Jergen wergs halten soll.

1501. — Vorab das er mit hant gebener truwen den herrn und pflegern des wergs oder eim schaffener, wellicher ye dan zu zitten ist von des genanten wergs wegen, globen und versprechen sol dem werg und allem dem so darzu dient und gehört getruwe und holt zu sien, sinen nutz und fromen zu werben, sinen schaden zu warnen und zu wenden, noch allem sinen vermögen.

It. der orgeln zu allen gebürlichen zitten gewertig zu sien, mit uff und zu thun, und belg tretten, nemlichen uff

---

[1] Le 10 nov. 1501, Vitt donne une quittance générale pour les 100 fl. convenus «und darzu zwanzig und drig rinscher guldin geschenckts gelt, so mir myn lieben herren zu den gemelten hundert gulden geschenckt hant.»

Dans les registres du receveur les dépenses faites à l'occasion de la chaire ne sont point notées à part. Il serait difficile par suite de les évaluer exactement. Outre les 123 fl. (4300 fr.) donnés au sculpteur, il y eut un millier de francs de frais accessoires.

Quoique haguenauien de naissance, Vit habitait Strasbourg; la chaire y fut sculptée, on la transporta ensuite à Haguenau sur 4 voitures. Il fallut 20 jours à l'artiste assisté de 4 ouvriers pour la monter. Le wergmeister leur donna la pension à raison de 16 ₰. par jour et par homme.

alle und jede hochzit, ouch hochzitliche oben und tag, Als wihenachten, ostern, pfingsten, aller heiligen, uff der wirdigen kingin Sant Marien, aller zwelf botten, evangelisten, marteleren, jungfrowen, aller und jegelicher lieben heiligen tag und sontag, so man gewonlich pflicht zu orgeln. Dozu ob im befolhen wurde allen samstag zu unser lieben frowen mes, des glichen zum Salve sollicher mos ouch das best zu thun, (und als dick ihn der organist in beiden wercken bedarf zur stymung derselbigen), Und besonder ein uff sehen zu den belgen und anderm, (der beiden werck) zu haben.

It. die belg des wergs suferlich und noch zymlichen dingen zu tretten, und nit schnappen lossen, das dem werg oder den belgen schaden bringen mecht, ungeverlichen.

It. wan es sich begibt kelt halben, als winterzit, desglichen zu der heiligen wyhenachten, zur Cristmes, und zu der heiligen oster nacht, das man glit oder licht uff das werg tragen mus, sol er sondern vleis und ernst ankeren das vorab die glit in irem verdekten schieben, desglichen die liechter in lutzern gestalt und gehenckt werden sullent, damit dhein schaden entsteen mag.

It. über al niemant mit Im uff das werg zu lossen on der h. pfleger (oder des schaffeners) wissen und willen; (es were eben sien gesinde oder sunst jemants der Ime uff den belgen wolt helfen tretten, doch dem werck unschedlich.)

It. die schliessel zum werg alle und jedes mol by dem wergmeister oder schaffener (in der sacristien by dem sigrist), zu holen und widerum darin zu antworten.

Le 29 juin 1501 Hans le huerner a promis d'observer ce règlement. De même Jacob le scherer le 8 juin 1549. — Notre texte renferme quelques additions postérieures, que nous avons mises entre parenthèses.

936. Convention pour le petit orgue.

1501, avril 17. — Zu wissende das ein abrede und bedingede abgeret, bedingt und beslossen ist zwischen den ers. wisen h. h. Mathis von Kirspach, h. Diebolt von Heiltpron, beide scheffen, h. Diebold Wangers, h. Hans Jung-

fougt, alle pflegere S. Jergen wercks zu Hagenow, h. Ulrich Heiger werckmeister und Michel Port schaffener des gen. wercks an eim, und dem erbern meister Jacob Billung von Hagenow dem orgelmacher andertheils — ein orgel zu S. Jorgen zu Hagenow in der pfarre kirchen doselbst berürende — also das der genant meister Jacob Billung solliche orgel, wie dis angezeigt und das eigentlich, in moss harin geschriben, abgeret ist, nach aller notturfft, uf das aller werglichst machen und ussbereiten.

Vorab so soll die grosz der rören gemacht werden in der weit und lengde noch bezeichnis des zirckels uff ein halben bogen bappir darin sin hantgeschrifft stot, mit der art das sollich werck in stymmen sunst ouch angeneme zu hören und ungeverlich in der grosse werde als das werg zu den bredigern zu Hagenow ist.

Item die orgel sol haben ir wolgestelten und recht furmirten usszug nach meisterlicher art, in moss und wie dann die visierung deshalb gemacht anzeig und schickelicheit gibt.

Desglichen die positive sol glicher mes zurück ouch meisterlich und werglich noch anzeig der visierung gemacht und gesatzt werden.

It. das werg sol haben funf belge, do jeder balck von zwen küghütten sie.

It. das werg sol haben drü register, nemlichen ein fleitten, die sol ein keppel haben mit sampt einre abzug und ein zymmel.

It. das pedal sol haben eyn zymmel und ein octav sins principals mit eim abzug.

It. die positive zurück sol zwey register han und mit sim clavier in mos wie das werg gemacht werden.

It. das werg sol haben im pedale ein fa under dem gamant, und obenuss, als sich geburt, in excellente do la sol re.

It. in dem manuale sol das werg haben unden uss ein fa under dem gamant und in excellente das la ob dem ela mit sinen semytonien.

It. er sol ein belge gesperre machen noch dem und das zu sollichem werg schicklich ist.

It. ob er etwas so nit harin gedacht noch bestimpt zu sollichem werg dienende und gehorende, das bestentlicher, lieplicher, nutzer, angenemer und besser, domit ettliches so harin begriffen ist, arbeitet uud meht, und anders so harin beredt were umb nutzes willen underwegen lies, das mag er mit wissen, willen und gehelle der hern und pflegere wol thun.

It. der genant meister Jocob soll die pfiffen giessen, suffer bereiten, ouch die laden allenthalben daruff die pfiffen stont, dozu die bloss belge und was darzu gehort und dient noch rechter und gutter bestentlicher art nach aller notturft machen und versorgen, on des werckes costen und schaden.

It. er sol ouch sinen eigenen costen für sich und sin gesinde haben und halten und sol im das egen. S. Jergen werg von solliches costens wegen nützig schuldig noch zu geben verbunden sien.

It. bestimpter Meister Jacob sol sin eigens behusung für sich und sin gesinde haben, darin er die genant orgel pflicht zu machen on des wercks kumbern noch schaden.

It. er soll umb S. Jacobstage apostoli nechstkompt, vierzehen tage vor oder noch ungeverlich, sich an sollich arbeit und werg richten, nit dovon lossen, noch dhein ander werg noch arbeit anfohen, dissem sige dann zuvor vollendung geschehen.

Darzu me, wer es das obgen. meister Jacob, zuvor und ee obgemelt werg ussgemacht wurde, stürb, dovor got sie, so sol sinen erben noch anzal was erbere lüt sich des verstont sprechent das billich ist geben werden. So verre er aber sollich werg gut und gerecht ussbereitet, sol er ein jor lang noch dem und es vollendet ist redelich erber werschafft geben und tragen ungeverlichen.

Und deshalben sullent die pflegere S. Jergen wercks dem obgen. meister Jacoben für sin lon und costen geben nünzig rinscher gulden; und sü sullent ouch von des egen. wercks wegen das corpus der bestimpten orgeln, ouch das corpus der positiven zurück, desglichen den fuss mit iren usszugen, fettigen, gesprengen in und usswendig, und

allem dem zu sollicbem dienende, wie dan die visierunge des anzeig gibt, noch dem aller besten und es Inen gefellig ist. Dozu was von zimber werg, schryner werg, smyde werg und murer werg darzu gehort, sich herheischet und not sien wurt, alles machen und thun machen, versorgen und versehen, on des bestimpten meister Jacob costen und schaden. Doch mit sollichen furworten, das meister Jacob in gerürter sach jetzt bestimpten werglüten zimlicher mas, des dan die billicheit und notturft herfordert und herheischet, angebung, berichtung, underwisung und bescheit thun, ouch Inen in solichem behollfen, beraten und fürderig sien sol, vermitten sinen schaden on alle geverde.

It. allen gezug so man zu sollichem werg bedarff, es sy zinne, bly, leder, ysen, stahel, ouch ysenne, messen oder stehele trott, lyme, kolen, nagel, wissmatt, vischsmalts, holtz, dielen, gerist, streng, bretter, leittern, seil oder anders, was darzu gehört, sullent egen. pflegere des wergs ouch alles achten, bestellen und dar schaffen. Und was des uberblibt, sol dem egen. S. Jergen werg zu ston, bliben und zugehören.

It. wenne er stymen wurt, soll das werg Im ein bloser darstellen on synen costen.

Und sint dirre zedel zwen glich luttende geschriben und gegen einander usgesnitten, der die h. pflegere einen, meister Jacob obgen. den andern haben, und geben sint uff samstag noch dem heiligen oster tag, Anno Domini tusend funffhundert und ein jor.[1]

---

[1] Ce petit orgue revint à 244 ꝟ (17.000 fr.). Il était placé dans le chœur S. Nicolas (S. Sébastien) contre la sacristie, comme l'indique la note suivante : « Als die sacrastie, nemlich das dach, dar inne die belgekammer gemacht ist, allenthalb uffgehoben. » — Dans les comptes l'argent est dit remis à Mr Jacob Smydt « dem orgelmacher ze Entzelingen ».

937. Les Johannites empruntent 400 fl. d'or de la ville et lui donnent en gage les 10 ℔ qu'elle leur doit sur le koufhus.

1501, nov. 29. — Wir Bruder Johans Heggetzer comenthur zu Doroltzheym, S. Johanns ordens, und die brüder und der Convent gemeinlich des huses zuo S. Jergen zu Hagenowe, bekennen offenlich mit disem brief, Als unser gnedigster here von Rhodis, yetzent zu beschirmung christlichs gloubens und ze widderstandt den ſynden Cristi, eyn mandats usgeen und daryn zu sampt andern mich den vorg. Comenthur erfordern und citieren lossen hatt, do sich ouch zympt sollichem gepott gehorsam ze sien, Uff das aber dasselbe loblich fürnemen expens halp nit gehundert, sonder jn dem gefürdert werde, so habent wir der vorg. Comenthur, die Bruder und Convent, by den ersamen wisen meister und Rat zu Hagenow vier hündert guter rinscher gulden an gold uffgenommen und entpfangen. Und darumb und dofür jnnen versetzt und ingegeben, und versetzen in ouch recht und redelichen, eynhelliglichen für uns und alle unsere nochkomen, eyner rechten redelichen versetzungen, Die zehen pfunt strossburger pfeninge gelts ewiger boden zinse, so die vorg. meister und rat zu Hag. uns und dem obg. huse jerlichen uff S. Martins des h. bischoffs tag hafft und pflichtig sint zu geben, uff und von irem huse das yetzt zur zit der Stattkouffhus und gelegen ist nebent Ortliebes, yetzt Stallgasse, eyn und andersite dem gehuse zum Mone, als dann das ein brieff mit der obg. Meister und rats zu Hag. gross Insigel versigelt clerlicher uswiset, den wir Innen ouch zu iren handen und allerwile die nochgeschriben losung nit geschehen ist, in versetzunge wise übergeben hant — Also das die vorg. meister und rat und ire nochkomen, nu furter und so lange bitz der nochgemelten widderlosung, die obg. zehen pfund ♃. gelts jerlichen inbehalten, haben und niessen sollen und mögent ungeirret und ungehundert myn des vorg. Comenthurs, myner nachkomen, ouch unser der obg. bruder und

Convents unsere nachkomen und aller menglichs, nieman ussgenomen.

Suivent les formules ordinaires assurant la stabilité de cet acte et garantissant la ville contre tout dommage qui pourrait en résulter. Le schöffen Michel zur Tannen est prié de joindre son sceau aux sceaux des Johannites.

938. Buffet du petit orgue.

1502, fév. 6. — Zu wissende das ein gutlich abrede und beslus beschehen ist zwischen den ers. und wisen h. Mathis von Kirspach, h. Diebolt von Heiltpronn, beide scheffenne, h. Diebolt Wangers, h. Hans Jungfougts, alle vierpflegere S. Jorgen wergs, h. Ulrich Heigers wergmeister und Michel Porten schaffener des egen. wergs an eim und Hansen von Bitsch dem Kistener zu Hagenow am andern theil — betreffen das corpus der cleinen Orgeln so in S. Claus kor gemacht werden soll mit sampt dem fuehs darzu gehörig, ouch die belg bretter, vendilbretter, die bogen in die belg, römen oder fliegel, krentz und gespreng, inwendig und usswendig, wie im dann deshalp ein visierung übergeben ist, doch ussgestalt, was die visierung zu überflussig inhalt, inmos sollichs der orgelmacher dem werg zu gut angezeigt hat, soll harin vermittet blieben.

Vorab und zuerst so soll der genänt Hans von Bitsch das corpus noch meisterlicher art mit sinen usszügen, den krentzen und gesprengden, inhalt der visierung wie obgemelt ist, machen, sniden und versorgen. Desglichen den fuehs wie egerurt visierung anzeigt und angibt in ein acht ecke mit synen sympsen, absetzen, Cachelen, gesprengden und aller zugehörden noch sufferlicher art machen und ussbereiten.

Item die belg und fendilbretter, die bogen in die belg und die ramen oder flügel zum besten machen und holtz nemen das darzu tegelichen, domit sollich arbeit versorgt ist.

It. er sol auch die belg kamer fultzen, beslagen und versorgen, ouch alle Cannale darzu dieren, und laden so darzu gehört, machen.

It. er sol das corpus der positiven so zurück stot, was von schreiner werg mit krentzen und gesprengden darzu dienende ist, mit sampt sinen flügeln zum besten machen und versorgen.

Und ist zu wissen das swellen, diergestellen, dachgestell und was von grossen holtz der zymber ax zugehört, desglichen ouch dye gerist so darzu dynnent, sol den genant Hans von Bitsch nit berüren noch angon.

Und sol man dem genanten Hans von Bitsch für sollich syn müg und arbeit funffzig rinscher guldin genemer werungen ussrichten, geben und bezalen, on widerrede. Und sint dirre Zetel zwen gleich lautende usser einander gesnitten und yedem theil einer ubergeben. Uff Sontag nach puriffìcationis marie virg. Anno Dni millesimo quingentesimo secundo.[1]

939. Le cardinal Raymond viendra faire lui-même la levée du jubilé. Il tient plus aux prières qu'aux aumônes.

1502, avril 1. — Magnifici domini, amici nostri carissimi, salutem. Reddidit nos certiores venerabilis et religiosus pater Philipus de Erpach, prior argentinen. ordinis Carmelitarum, dominationes vestras et totam civitatem summo affectu et devocione laborasse et obtinuisse ut sanctissimus jubileus aput vos publicetur. In quo maxime laudamus devocionem et pietatem vestram. Sed quia sedes apostolica non minus est solicita quod pauperes et omnino pecunia carentes ita cum orationibus consequantur jubileum, sicut locupletes cum pecunia, declaravimus modum et fecimus taxas orationum, per quas dicti pauperes et lucrentur jubileum et eruant de penis purgatorii animas propinquorum. Quas declarationes nostras fecimus imprimi ut complurimi obtineant sacratissimas indulgentias. Hortamur D. vestras ut eas magna diligentia

[1] Dans le cours des travaux le salaire fut élevé de 50 (1750 fr.) à 66 fl. (2300 fr.)

faciant publicari, quia magis speramus in orationibus quam in armis.

Ipsum vero jubileum volumus continuari usque ad adventum nostrum in hanc regionem qui erit acceleratus, et nolumus quod aliquis commissarius noster possit ipsum jubileum levare, et quoad hanc levationem revocamus omnem facultatem eisdem commissariis traditam. Et cum ex ordinatione sedis apostolice ac cesaree Majestatis, sacrique imperii, non possit tangi sacra pecunia jubilei, nisi quando sumetur realis expedicio contra Turcos, fecimus certum mandatum sub gravissimis penis, ne aliquis audeat eandem pecuniam attingere, et mittimus vobis copiam, ut sub eisdem prius de securitate pecuniarum provideant dominationes vestre, que bene valeant. Maguntie prima aprilis m. d. II°.

Vester R. car[lis] gurcen legatus.

Magnificis ac prestantissimis viris dominis Magistro civium et consulibus inclite civitatis imperialis Hagenow, amicis nostris carissimis.

940. Pleins pouvoirs accordés par le cardinal Raymond à Jean de Monte, Commissaire général du jubilé.

1502, juin 2. — Raymundus miseratione divina, etc. Sancte Marie nove sancte romane ecclesie presbiter cardinalis Gurcen., ad universam Germaniam, Deciam, Sueciam, Norvegiam, Frisiam, Prussiam, omnesque et singulas illarum provincias, civitates, terras et loca, eciam sacro romano imperio in ipsa Germania subjecta ac eis adjacentia, apostolice sedis de latere legatus, universis et singulis presentes nostras litteras inspecturis, visuris, lecturis pariter et audituris, salutem in Domino.

Noveritis quod nuper ex commissione et mandato sanctissimi in Christo patris domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti et moderni, sacratissimas indulgentias jubilei et ipsum jubileum pro tuitione fidei nostre orthodoxe contra perfidissimos et spurcissimos

Thurcos, christi nominis hostes, per universam Germaniam fecimus publicari, et ad illas publicandum quam plures commissarios deputavimus.

Cum ad singula loca Germanie in quibus hujusmodi indulgentie sunt publicate, nos personaliter, pluribus aliis arduissimis negociis expeditionem contra eosdem perfidissimos Thurcos concernentibus, transferre nequeamus, idcirco de probitate, fidelitate et diligentia venerabilis nobis in Christo dilecti Johannis de Monte, canonici ecclesie meten. in artibus et domus nostre magistri et familiaris continui commensalis, plurimum confidentes, et sperantes quod ea que sibi duxerimus committenda fideliter et omni fraude cessante curabit adimplere — Idcirco eumdem dominum Johannem de Monte presentem et acceptantem, solum et in solidum nostrum et apostolice sedis commissarium, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, generalem per universam Germaniam Commissarium tenore presentium facimus, constituimus et deputamus, Dantes et concedentes eidem domino Johanni de Monte commissario nostro generali per presentes facultatem, auctoritatem, potestatem et mandatum speciale per eandem Germaniam ad universa et singula loca, civitates et dyoc. in quibus sacratissime indulgencie jubilei fuerunt et adhuc sunt publicate et publicabuntur in futurum, se transferendi illaque visitandi, ac se de gestis, factis et administratis per quoscunque alios commissarios per nos quomodolibet constitutos, ac ab eis forsan substitutos et eorum quemlibet, ac de eorum vita, regimine et conversatione inquirendi et informandi, eosque et eorum quemlibet juxta eorum demerita corrigendi et puniendi, ac contra eos et quoscunque alios rebelles, murmurantes et obloquentes et contradictores, cujuscunque nobilitatis, status, ordinis et condicionis fuerint, per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, procedendi, eosque si sibi absolvendi et rehabilitandi, nec non computum, racionem et calculum ab eis et eorum quolibet audiendi et recipiendi, et eos ad hoc compellendi, capsas quoque sive cistas in quibuscunque locis existentes, in quibus pecunie sacratissimi jubilei et con-

fessionalium sunt reposite, aperiri petendi, faciendi et requirendi, et eos ad hoc etiam sub sententiis, censuris et penis in litteris apostolicis desuper nobis concessis et aliis de quibus sibi videbitur compellendi, pecunias quoque in eis existentes respective in presentia illorum qui claves habuerint, ac unius vel duorum notariorum publicorum et testium fide dignorum numerandi et numerari petendi et faciendi, et desuper quecunque publica instrumenta conficiendi et confici faciendi, nec non terciam partem omnium et singularum pecuniarum in dictis capsis sive cistis tam ex jubileo quam confessionalibus respective existentium nobis pro manutencione status nostri per serenissimos et illustrissimos principes et dominos dominos Maximilianum romanum regem et sacri romani imperii principes, electores ac senatum imperii concessam et assignatam extrahendi, petendi, exigendi, levandi, recipiendi et de hujusmodi tercia parte in singulis locis predictis quibuscunque commissariis, predicatoribus, confessoribus et aliis qui hujusmodi negocio indulgentiarum servierunt et serviunt juxta salarii meritum, ac omnibus et singulis quibus satisfaciendum erit, prout eidem domino Johanni generali commissario nostro videbitur, debite ac realiter cum effectu satisfaciendi, et ab eis et eorum quolibet debitam quitanciam recipiendi et de habitis, receptis et recuperatis, occasione premissorum, quascunque quitancias necessarias et oportunas, nostro et sedis apostolice nomine, in forma debita dandi et concedendi, cum pacto solempni et expresso rem habitam et receptam ulterius non petendi. Reliquas vero duas partes omnium et singularum pecuniarum sic numeratarum in singulis locis, in quibus hujusmodi indulgencie fuerunt et sunt publicate, in capsis sive cistis predictis sub eisdem clavibus reponendi et recludendi, illasque penes aliquas fide dignas et sufficientes personas ecclesiasticas vel seculares sub firma et tuta custodia, donec et quousque, quid de eis per sanctissimum dominum nostrum papam et illustrissimos dominos regem et principes prefatos, ac nos, pro reali expedicione contra eosdem Thurcos et non in alios usus omnino convertendum, ordinatum et conclusum fuerit, deponendi et dimittendi cum obligatione

tamen oportuna de easdem pecunias, totiens quotiens requisiti fuerint pro sanctissimi domini nostri et regis et principum predictorum et nostra parte, pro dicta expeditione facienda realiter et cum effectu, absque aliqua contradictione restituendo —

Unumque vel plures commissarium seu commissarios loco sui cum simili aut limitata potestate substituendi, eumque vel eos revocandi tociens quociens opus fuerit et sibi visum fuerit expedire, presentibus nostris litteris in suo robore permansuris, et generaliter omnia alia et singula in premissis et circa ea necessaria quomodolibet et oportuna, et que nos faceremus et facere possemus si premissis omnibus et singulis personaliter interessemus, etiam si talia forent que mandatum exigerent magis speciale quam presentibus est expressum, habituri ratum et gratum atque firmum totum id et quidquid per eumdem magistrum Johannem commissarium nostrum generalem ac substituendum vel substituendos ab eo fuerit in premissis quomodolibet factum et ordinatum, facturique sententias, censuras et penas quas ipse et sui substituendi rite tulerint in contradictores quoslibet et rebelles, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. In quorum fidem presentes litteras fieri nostrique sigilli jussimus appensione communiri. Datum in monasterio Hirsawe spiren. dyoc. sub anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo secundo, die vero secunda mensis junii, pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri Alexandri divina providentia pape sexti, anno decimo....

Collacionata et auscultata est hec copia per me Zachariam Beck sacris apostolica et imperiali auctoritatibus notarium atque magistrum Johannem Alben, hujus negocii indulgentiarum in diocesi Argentinen. scribas deputatos, et concordat de verbo ad verbum cum suo originali....

941. Le cardinal empêché envoie pour la levée le commissaire Jean de Monte.

1502, juin 26. — Magnifici viri, amici nostri carissimi, salutem et commendationem. Quia in presenciarum cum sacratissima Cesarea Majestate sepe vocati convenimus, plura, uti speramus, in rebus rempublicam christianam concernentibus, brevi conclusuri, quo facto, quam celerius fieri poterit operam navabimus ad portum felicem res ipsas deducere, sed quia opere precium existimamus sacratissimum jubilei negocium debito fine terminari, mittimus istuc venerabilem virum nobis fidelem dilectum dominum Johannem de Monte metens. ecclesie canonicum, domus nostre magistrum apostolicum atque nostrum in hac parte commissarium, ut vocatis vocandis cistas tam jubilei quam confessionalium aperire et pecunias sacras numerari faciat, et duas illarum partes in usus defensionis fidei contra spurcissimos Turchos et non alias exponendas, apud vos sub tuta custodia deponat. De tercia vero parte per sacrum romanum imperium pro oneribus supportandis deputata, creditoribus ipsius jubilei honeste satisfaciat. De reliquo vero quod supererit ordinet ipse commissarius noster prefatus sicut eidem commisimus. Et si quid pro vestra civitate et personis vestris facere poterimus, nos benevolos et gratissimos offerimus, nec quod juste petieritis umquam denegabimus. Valete felices. Ex Ulma XXVI mensis junii anno m. d. II°.

Vester bonus amicus
R. car[lis] gurcen legatus.

Magnificis viris dominis consulibus et rectoribus inclite regalis civitatis Haghenoen. amicis nostris carissimis.

942. Levée des troncs.

1502, juillet 11. — In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentium inspectores, quod sub anno a Nativitate ejusdem millesimo quingentesimo secundo, indictione quinta, die vero lune undecima mensis

julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri divina providentia pape sexti, anno decimo — venerabilibus, nobilibus, providentibus et honestis viris ac dominis, Philippo de Erpach domus ordinis carmelitarum argentin. priore, Henrico Wolff preposito veteris hospitalis, Conrado Gyss plebano ecclesie S. Georgii, et magistro Johanne Lyse, sacre theologie professore, ordinis augustin. hujus sacri negocii indulgentiarum jubilei apostolici pro tuitione fidei orthodoxe contra perfidissimos Thurcos, Christi nominis hostes, concessarum ac in præfata ecclesia publicatarum commissariis — Nec non Jacobo de Fleckenstein balivo et loco sacri romani imperii, Henrico de Fleckenstein sculteto, Baltasare Imhoff imperialium reddituum magistro, Udalrico Jungvogt magistro civium, Cuntz Henckin marschalcko, Philippo de Gottesheim et Michaele Porte consulibus et monetariis civitatis et opidi Hagenauen. in nostrum notariorum ac testium subscriptorum presentia.

Ad subscripta perficienda fierique videndum et audiendum in predicto opido in locis respectim infra specificatis, cum clavibus quibus ciste atque capse alias pro conservatione pecuniarum contributionis et confessionalium deputate et ordinate clause fuerant et reserate, congregatis.

Eisdem quoque cistis ac capsis ambabus hujusmodi predictis, ut prefertur, clausis exitibus in ecclesia pretacta, solito more apertis, et pecuniis compertis in eisdem ad duos saculos coreos inde statim clausos repositis, et postea in cancellariam ipsius opidi delatis et presentatis et ulterius ad instantiam jussumque commissariorum, et requisitionem venerabilis et circumspecti viri magistri et domini Johannis de Monte canonici meten. ad hoc a reverendissimo in Christo patre et domino domino Raymundo, miseratione divina titulo sancte Marie nove etc. presbitero cardinali gurcen. per universam Germaniam sancte sedis apostolice legato de latere — in vim cujusdam instrumenti procuratialis publici manu et signo magistri Johannis dominici Strus apostolica et imperiali auctoritatibus notarii subscripti et signati, sigilloque ejusdem domini Raimondi cardinalis subappenso muniti per nosque visi et debite

perlecti — deputati commissarii, primum superficialiter deindeque et crastino sequente die martis duodecima mensis predicte cum majori diligentia rectitunaliter segregatis atque numeratis, subscripta in diversis monetis aureis atque argenteis reperiebatur summa:

Primo videlicet in cista majori et contributionis predicta reperte sunt in moneta parva argentinen. centum septuaginta quinque libre et unus solidus denariorum argent.

Secundo octuaginta libre in plappardis prefate monete argentinen.

Tercio ducenti aurei renen. ex diversis monetis in predicto loco recipi inconsuetis recollecti, inter quos eciam triginta floreni parvi et semireprobrati et unus trajectensis existentes.

Que summule prefate summam inferunt sexingentorum octuaginta quinque florenorum octo solidorum et sex denariorum argentin.

In capsa vero minori et confessionalium ducenti quadraginta sex floreni sex solidi et quinque denarii argentinen. inventi sunt.

Ita quod omnes summule prefate in et ex ambabus cistis collecte in summam summa integrali et plenaria inferunt noningentos triginta florenos et unum trajectensem, prout in certis litteris vulgaribus diversis per me Bernhardum alterum notariorum subscriptorum desuper fabricatis et confectis latius continetur et habetur.

Que itaque summa in tres partes divisa, due partes partium earumdem summam sexingentorum viginti florenorum inferentes cum uno floreno trajecten. aput dominos consulares et monetarios hagenoenses prefatos reposite manserunt atque recondite existunt. Reliqua vero pars et tercia Rev. dominum cardinalem et legatum apostolicum predictum concernens, trecentos et decem florenos faciens et importans, supradicto domino Johanni de Monte commissario apostolico, nomine ejusdem domini legati et pro eodem recipienti, tradita erat atque assignata, juxta continentiam litterarum recognitionis monetariorum atque eciam quitacionis domini commissarii prefatorum sibi invicem desuper traditarum atque tenorem. De et super

quibus omnibus et singulis predictis antedicti domini commissarius, consularesque et monetarii ipsis unum vel plura publicum et publica fieri ac confici a nobis notariis petiverunt instrumentum et instrumenta. Acta sunt hec in ecclesià S. Georgii et cancellaria opidi hagenow, honestis Theobaldo Wanger consiliario et Paulo Hug subscriba et pluribus aliis familiaribus prefatorum consulum testibus admissis, vocatis specialiter atque rogatis.

Et ego Bernardus Pistoris publicus apostolica et imperiali auctoritatibus notarius, imperialisque judicii temporalis in Hagenowe prothonotarius scribaque juratus, quia omnibus ac singulis premissis, una cum providi viri Michaelis Portt consiliarii ac monetarii prefati opidi sigilli appensione, presens et personaliter interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, Ideo hoc presens publicum instrumentum manu alterius fideliter conscriptum et collacionatum, exinde per collateralem michi notarium, exinde fieri, confeci, signoque et nomine meis solitis ac consuetis subscripsi ac consignavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

Et Johannes Alben, clericus meten. dyocesis, sacris apostolica et imperiali auctoritatibus publicus, ac venerabilis curie archidiaconatus infra Sornam et Matram ecclesie argent. notarius et scriba juratus, quia premissis omnibus et singulis dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur una cum provido magistro Bernhardo Brochbeck conotario meo suprascripto, et testibus prenotatis successive et respective presens interfui; Et quia sic fieri vidi et audivi et feci ac in notam sumpsi, exin presens publicum instrumentum manu alterius fideliter scriptum extraxi, infra subscripsi ac una cum dicto conotario meo publicavi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis una cum appensione sigilli Michahelis Portt consiliarii et monetarii dicti opidi imperialis Hagenowe consignavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

943. Contrôle de la levée précédente.

1502, juil. 12. — Uff zinstag vor Margarethe Anno XV^c^ und zwey habend die ersamen weisen Philips von Gottesheim schöffene und Michel Port, ein ratsfründ, und beide diser zit müntzer der Stat Hagenowe, in bysin des würdigen h. Philippi commissarii, priors der Carmelitten zu Strasburg von wegen und in Namen des würdigen h. Johannes de Monte canoniks zu Metze etc. und commissarii der gnaden und jubel jors lut siner commission —

Das gelt so inn der Applos kisten gelegen und Montags do vor in yl in bysin der edlen und vesten Junckher Jacoben von Fleckenstein under lantfogts, Heinrich sines sones des Richs gericht zu Hagen. schultheis, Baltassars Im hofe des genanten Richs gerichts pflegde zinsmeister, auch der ersamen wisen h. Ulrich Jungfout stetmeister und Henichs Cuntz marschalck, auch anderer verordneten der rätt genanter Statt Hagenowe, uss geheis obgemelts h. Johannes de Monte commissarii, etc.

Wider mit vliss und ernst nachgezalt in myner Bernhart Prathbecks gerichtschriber zu Hagen. und offnen Notarii auch Diebolt Wangers und Paul Hug underschriber gegenwertikeit, als es uff obgemelten Montag durch vile und mancherlei ungebene Müntze die zu erlesen und nit so vlissig hat mögen gezalt werden. Und hat sich er fonden.

Item in cleinen gelt hundert sybentzig und fünf pfund und ein schilling strassburger pfennig.

Item achtzig pfund in strassburger plaphart.

Item zwey hundert guldin rinisch mit filerley hand geltes hie ungebe und ungeneme dareyn gerecht und gewechselt worden ist, darunder sind drissig cleiner guldin und eins teils verboten ist, und ein uterisch guldin.

Tut zesammen dryhundert und sechzig pfund strasburger und ein schilling pfennig, und so man solichs alles in gold rechnet, tut es sechs hundert und fünf und achtzig guldin acht schilling und sechs pfenninge.

Darzu so habend die obgenanten Müntzer empfangen

zweihundert und acht und vierzig guldin, davon gond ab vierzehn schilling und syben pfennig in vorwechsel von jedem gulden ein pfennig, ann dem briefgelt genant Confessionalia. Nach verlipt des gemelt briefgelt zweihundert vierzig und sechs gulden und sechs schilling und fünf pfennig.

Tut alles gold und gelt zesamen wie oben stet nunhundert drissig gulden, und ein uterischer gulden.

Des habend sie ein zettel und ich Bernardus obgemelt den andern miner hantgeschrifft glichlutende, den langen weg uss einander geschnitten. Daruff hand sie wider ussgeben obgenanten h. Johann de Monte wie hye.

Sur le dos. — Item fünffzig rinisch guldin uff montag nechst dovor, was eins teils meylander und plaphart. Item me anderthalbhundert guldin genantem h. Johannes de Monte commissario geben uf zinstag ze nacht wie oben stett.

944. Quittance du commissaire pour sa part.

1502, juil. 12. — Ego Johannes de Monte Canonicus meten. apostolicus commissarius, etc. fateor recepisse ex pecuniis sacratissimi jubilei et confessionalium in regali oppido Haguenau publicati, pro tercia parte R^mo^ domino domino legato assignata trecentos et decem florenos. Due tercie partes pro defensione fidei catholice contra perfidissimos Turchos deputate apud ejusdem regalis oppidi haguen. Burgimagistrum et consules derelicte et in tuta custodia deposite, suo tempore restituende. De qua quidem summa trecentum et decem florenorum quitto, absolvo et libero prefatos dominos Burgimagistrum, consules aliosque omnes et singulos quorum interest, aut interesse poterit quomodo libet in futurum. Datum et actum in conventu augustin. haguenoen. die XII mensis julii. Anno D^ni^ millesimo quingentesimo secundo, sub meo manuali signo et secreto sigillo. J. de Monte (signo manuali.)

945. Le cardinal Raymond engage le magistrat à ne pas se dessaisir des aumônes du jubilé.

1504, janv. 18. — Magnifici viri amici nostri charissimi salutem. Etsi continuus nobis semper fuit animus ad vos vestramque civitatem divertisse, ut ibidem apud vos legationis mee officio et auctoritate functi essemus, tamen cogentibus in dies magis ac magis nos magnis et diversis occupationibus, non potuimus id effectu (quod mente cupimus) implere. Sed ut a longe quantum humana fragilitate permittimur Paulum aliosque apostolos (in quorum locum cardinales sunt suffecti) imitemur, oportet ut per diversa scripta nostra que ad vos in presentiarum mittimus vobis ea demandemus que in propria evangelizare debuimus. Inter que si granum a palea et cortices a nucleo separaveritis, invenietis quedam lectu non indigna et auditu jucunda, que non ad nostram sed sancte sedis gloriam, amicorum solatium et emulorum confusionem imprimi mandavimus, ex quibus etiam videbitis quod præter onerum molem, quam habuimus prætextu legationis nostre, etiam diversis aliis rebus intendimus.

Ceterum quia, licet non sine magna animi displicentia, audivimus non defuturos quosdam (ut timemus) pseudo prophetas, qui post recessum nostrum conabuntur a vobis et aliis locis subtili quodam ingenio exquirere sacratissimi jubilei pecuniam nostris arduis et extremis laboribus conquisitam — Angelum enim lucis in angelum Sathani quoque se transformasse legimus — volumus ergo debito legationis nostre officio in hiis vos avisare ut cum venerit hora eorum, reminiscamini quod diximus vobis, nichilominus si hec paterna nostra immo verius apostolica monita (quod non credimus) prout debiti vestri est ponderare non curaveritis, districte precipiendo mandamus ut nulli (cujuscunque eciam dignitatis fuerit) permittatis sacratissimi jubilei pecuniam apud vos repositam colligere, levare aut abducere, nisi de aperto consensu Pontificis, Cesaris, illustrissimorum sacri Rom. imperii principum, precipue electorum, et nostro luce clarius vobis constiterit,

quorum permissione, consensu, studio, erumnosisque laboribus dicte pecunie sunt recollecte, et horum sitis memores quia si, quod absit, contrarium feceritis, protestamur coram deo, hominibus et toto imperio, quod sancta sedes apostolica (que non moritur) dictam pecuniam cum suo interesse a vobis requiret, ut intelligatis sicut id displicuerat divine pietati, ita et eidem fuisse ingratum. Et nunc bene valete. Ex argentina XVIII januarii, Anno etc. m. d. IIII°. Vester amicus R. car. gurcen. legatus.

946. Même teneur.

1504, mars 25. — Magnifici viri amici mei charissimi salutem.

Quanquam si ulla hoc tempore fides est in mundo, satis fideliter et a Pontifice romano et ab illustrissimo sacri Ro. imperii senatu, cui nomine Cesaree majestatis magnificentissimus ille princeps Fridericus Saxonie dux et elector presidebat, ordinatum, provisum et approbatum fuit, sacratissimi jubilei pecunias nunquam fore levandas a quoquam, nisi pontificis, cesaris, imperii et nostro consensu unanimi et aperta contra Thurcos profectione, Nihilominus non sine dolore nostro accepimus quosdam, temerario quodam ausu, violenta eas manu velle et inniti, in non parvum dedecus et contemptum sacrosancte Ro. ecclesie, usurpare. atque auferre, Pretextu forte Cesaree majestatis, quam tamen pro innata sua erga Christianam rempublicam devotione et virtute regia nunquam credimus ad hoc consensisse sive fieri mandasse. Itaque ad satisfaciendum officio nostro et Pontificis mandatis, que vobis per apostolica brevia his annexa communicamus, M. V. paterne hortamur requirimus et mandamus sub penis et censuris in bulla apostolica et brevibus contentis, et insuper sub summa quam apud vos habetis quadrifarie camere apostolice in una et cruciate aliquando future pro reliqua parte solvenda, ne permittatis, faveatis aut consensum aliquem prebeatis, tollendi vel levandi a quocunque hujusmodi pecunias, nisi videretis juxta ordinationem Nuremberge factam, Pontificis, cesaris et totius imperii litteras, consensum et man-

datum. Nequaquam enim decet ut res Deo dicate, quemadmodum sunt iste pecunie, usibus profanis et secularibus dissipentur, precipue in tanta christianitatis necessitate, licet (ut verum fateamur) non tanta nobis cura sit de pecunia, quam scandalo isto inextinguibili quod timemus inde venturum, quia cum vi et contra omne jus et phas (fas) auferuntur, quas populus bona intentione Deo dicavit pro sui nominis et fidei tuitione et augmento.

Dignentur igitur M. V. ad memoriam reducere quod nullum violentum est perpetuum, quodque melius fuisset in manus vel indignationes hominis quam dei omnipotentis incidere, Id quod aliquando sencient hii qui contrafecerint, Bene valete. Ex argentina XXV marcii anno domini m. d. IIII.

Agimus eciam D. V. gratias non mediocres pro honoribus et favoribus familiaribus nostris exhibitis, Vester bonus amicus R. car[lis] gurcen. legatus.

947. Accord relatif à l'Oelberg.

1504, avril 28. — Anno XV[c] IIII uff Sondag nach S. Jörgen tag haben h. Mathis von Kirspach Diebolt Wanger jetzt marschalck, Diebolt von Heilbronn und Hans Jungfougt, pfleger S. Jörgen wercks zu Hagenow, meister Viten dem Bilde hauwer von Strassburg, zu machen verdinget einen ölberg von holtz, in form und masze hienach stat. Zu erste einen got, III siner jünger, Item einen engel mit sampt Judas und IIII juden oder V, wie sich dann uff diz aller wercklichst, von grösse und anderm, uff die malstat, dem genanten Meister Viten, am gerner zu S. Jörgen gezeigt, schicken und fugen wurt, uff sollich muster der egenant Meister Vite gereicht und obgen. pflegern jetzund fürgehalten hat.

Item der gemelde meister Vite soll auch unden am garten des ölberges den zünne und was sich dozu nach notdurft erheuscht und herfordert von stein wergk und nit von holz machen. Item er sol auch zu Ingang des garten ein thüre, wie sich dann das ouch schicken wurt von holzwerck und den got, die III jüngern, den engel mit einem †, judas und

die juden uff die allerbesten art, als ouch den ölberg mit einem kelch, bluomen und andern dingen von gedigenem holtz, noch aller notdurft sniden, als man Ime des vertruwet und sich selbs zutunde erboten hat.

Item wann gemelt werck ussgemacht und bereitet wurdt, sol der genant Meister Vite das in sinem Costen und nit in des wergks Costen von Strassburg gen Hagenow füren und sollicher maszen in sinen Costen uff setzen und noch notdurft versorgen.

Darumbe und dogegen sol Im das werck für alle sachen geben und bezalen LXXVI rynisch gulden, und sol gemelt werg hiezwischen und Ostern nechts ussgehend uffgesetzt werden. Es ist auch beredt das das gemelt S. Jergen werck den Bogen oder murwerg daruf der ölberg stet, als ouch den schopf darüber on meister Viten costen machen sol. Und des zu urkund sint diser zedel zwei gleich sagend, der yeder parthien einer, und uff den obg. tag und des jars gegeben sint.[1]

948. Rég. 1504, juil. 12. — Heinrich Wolff probst, Nicolaus Hesse prior, Arbogastus Sultzpach, Matheus Hane, Ludovicus Kremer, Adolphus Vogt genant Küffer, Ludowicus Brucker und Jacobus Seiler, conventpriester zum A. Spital, verk. dem S. Jergen W. für 688 ℔ ₰. 15 ß ire gültgüter zu Walheim und Wittersheim, die jerlich 80 und 65 viertel rockengelts eintragen. — Als gemelt unser closter und sin angehöre in treffenlichen abenemen, myndrung und beswerden uff uns gewahssen, also das wir nachgeschribne und derglich unsere gütere nit me in wesen gehalten oder gehanthaben mögen, sonnder uns und gemeltem unserm closter, wo dan nit dapffer gegenwer ertrahtet, dovon kunftlich merer niderung und schedlicheit entstön wurde, Und dennoch bepstlicher heilikeit commissarien, die würdigen h. Jacob Tedinger probst

[1] **L'ensemble de la dépense pour l'ölberg monta à 595 ℔ ou 41 000 fr. L'allocation faite au sculpteur Vix fut élevée à 216 fl. Les travaux de maçonnerie, la voûte, les piliers, etc. furent confiés au beau frère du sculpteur, Jean Hesse de Gresswiler.**

s. Martins und s. Arbogasts Stifft zu Surburg und h. Bartholomeus Castner dechan s. Florentzen Stifft zu Haslach, sollicher unsern lasts und bürden flissig und notturfftig berichtung gehört, gesehen und erfunden, und uns für ein somme, darunder die somme nochgerürten kouffs genant und begriffen ist, zu verkouffen bepstlich bewilligung und erloupnis geben, in mos des versigelten consens und verhengnis den nachgenanten koiffern und andern zuo gemeiner versorgnis und getruwes hunder den Nuwen Spital zu Hagenow gelegt, das ferner und eigentlicher anzeigt....

949. L'empereur réclame l'argent du jubilé.

1504, nov. 22. — Maximilian von gotts gnaden Rom. König. . .

Instruction was die ersamen, gelerten und unser lieben getruwen Conrat Sturtzel von Bucheim unser hoff cantzler und doctor Johannes Rebber unser räte, Claus Reinhart unser lieben gemahel der röm. königin kuchenmeister und Michel Renttner pfleger zu Hawenstein unser waldfougt auff dem swartzwald, mit den hernach benanten stetten, nemliche Franckfurt, Colmar, Slettstatt, Hagenaw, Kaisersperg und Obernehenheim, von wegen des Jubelgelts so noch bey Inen ligt, handeln und ausrichten sollen.

Anfenglichen sollen sie sich in die selben Stett fugen und burgermeister und Rete daselbst unser credentzbrief uberantwurten und dabey sagen unser gnade und alles gut.

Und darbey erzelen, Nach dem uns durch wiland Babpst Allexander den nehsten, auch den jetzigen Babst Julium, zugelassen und verwilligt sey allenthalben im heilligen Rich das jubel gelt zu unsern henden zugeben, wie uns nit zwifelt sy des gut wissen haben, als wir auch in vil orten im heilligen Riche by churfürsten, fürsten geistlichen und weltlichen und andern stenden, Auch dem gantzen pundt des Lands Swoben gethon und gehebt haben. Und so nun sollch jubelgelt, so bey Inen gefallen ist, nit gehebt sey, söllen die benanten unser Rete mit Inen handeln und an sie mit allem ernst begeren uns solch jubelgelt, so vil

des hinder Inen ligt, und wie ander Im heilligen Riche gethan haben, volgen zu lossen, und die selben unsern commissarien zu überantwurten, und gegen überantworttung desselben gelts Inen unsern schadlos brief übergeben.

Und das sy sich hierynne gegen uns als röm. könig und irem rechten hern, als gehorsam underthanen des heil. Richs gutwillig halten und erzoigen, als wir uns ungezwifelt zu Inen versehen, wie auch noch dem wir in kurtzen unsern Romzug volbringen werden, in unserm loblichen furnemen, das wir gemeiner cristenheit zu gut vor augen haben, nit verhindert werden, das sey unsere ernstliche meynung. Und wir wollen das umb Sy und gemeine stett gnediglich erkennen und güten nymer vergessen.

Die genanten unser Rate sollen auch an allen orten solchs mit allem Vleis und ernst handeln und fürnemen, als Sy wol zu thun wissen, daran thun sy unser ernstlich meynung und gut gevallen. Geben zu Ynspruck am XXII tag Novembr. Anno quarto, unsers Reichs im neunzehenden jare.

950. Note, 1504. — Meister Vix erhielt noch 8 fl. für ein ander Crucifix so er dem werg gesnitten hat, das Crütz an den lettener zu hencken, und das alte crütz so vor do gehangen ist in den gernert zu hencken.

5 fl. Mr D. Martin dem moler gegeben von 12 crützen so der schriner geschnitten hat, so man Crancken personen mit dem h. sacrament der ölung zu huse treit, suferlichen zu molen, ouch die 4 nuwen lutzernen mit sampt den stangen zu fassen, und die knopfe daran zu vergulden.

951. Rég. 1504. — Der erber Diebolt Zugswert und Demute Schillingen geben 32 ½ β gelts für ein jorgezit, mit 16 priestern, vorabe Johansern, donoch weltlichen priestern, und die übrigen usz den orden... 5 β den armen schulern... 1 β den Guten lüten uf den Sontag vor dem jorgezit in ire schüssel zu S. Jergen...

952. Le magistrat refuse de remettre l'argent aux commissaires impériaux.

1505, janvier 7. — Anno XVe quinto uff Dornstag nach Circumcisionis domini, sint unsers aller gnedigsten h. des Röm. Königs rate, nemlich Claus Reinhart der R. K. M. gemaheln kuchenmeister, Michel Rentner, pfleger zu Hawenstein Waldfogt ufm Swartzwald und Rymlingen von Rynfelden vür Raté erschinen und anfenglich ein credentz verlesen lossen — und noch der credentz ein schrifft von doctor Sturtzel usgangen, wisende noch dem er mit gemelten Reten auch erschinen sein solt, das er Inen sin gewalt geben hat — und fing der kuchenmeister also an zu reden:

Edeln, wisen, fürsichtigen, ersamen, wisen, lieben herrn, die römische königliche Maj. unser aller gnedigster herr hat uns mit befelh abgefertigt, lut einer Instruction, das jubelgelt in ettlichen stetten zu herfordern und uffnehmen, dann siner kön. May. solch gelt in Swaben und an andern enden zugelossen worden sey, und darumbe were Ir ernstlich begere, Inen solich jubelgelt in namen K. M. zu behanden und folgen zu lossen, Und das sich ein Ersamer Rat darin also gutwillig bewise, wann unser heilliger Vatter der bobst, die Kö. M., der König von Frankrich und der König von Enggelland jetzt ein büntniss mit einander gemacht und beschlossen und furter einander in dheinen nöten verlassen werden, so sie unser allergnedigst h. der Rö. König in willen wider die feinde Cristi, die Türcken, zu ziehen. Sin K. M. wolle auch eim Ers. Rate und Statt Hagenaw deshalp schadlos brief, die sy zugegen hetten, übergeben.

Daruff wart die Instruction verhört und der schadlos brief auch verlesen, und schieden die Rete domit abe, und wurden wider in die herberg bescheiden.

Uf solche forderung K. M. rete an ein ersamen Rat gethan, hat sich der Rot underredt unnd Inen durch meister Ulrich Jungfout, der zit stettmeister, Mathis Diergart marschalck, Paulus Hug und Andres Erstein statschriber

lossen sagen: Der Rot hat die meynung sü von K. M. vorgen. fürgehalten, ouch Credentz, Instruction und anders wol vermerckt, und zuerst die Gnod so K. M. eim Ers. Rat zugesagt mit grossen freuden und drost entpfangen. Ein erbarr Rot wurde das auch gegen K. M. als unsern gnedigen hern mit aller underthenigkeit verthienen.

Und als sü begerten das jubelgelt, so hie zu Hagenow gefallen, Inen an stat K. M. uf zimliche schadlos brieffe volgen zu lossen, hat ein Rot den handel für ougen genommen — und funden das uf dem tage zu Nurenberge durch unsern heilligen vater den babst, ouch R. Kö. und alle Stende des Riches gebotten, one Iren bevelh nut von handen komen zu lossen; Ouch hab der legat solch gelt hünder der Stat Hag. münser geleit mit bevelhe solch gelt nit von handen zu lossen. Die selbigen münser haben ouch reconnützen von Inen geben. Darumb solchs Inen zu schaden dienen würde — ouch hab ein Statt Hagenow als ein Camer des Richs nit on beschribung der andern Stett zu uns gehörig zu handeln, mit denen man sich ouch vormols müst underreden. Darumb unser früntlich bitt solchs in guten dingen lossen anston. Wolten wir uns mitteler zit solicher moss erkunden, in hofnung ein guot antwort zu verfassen, und die doctor Stürtzel zu geben, In hoffnung K. M. würde daran ein gut gefallen thun.

Daruf die königlichen Rett geredt: sy hetten bevelhe von K. M. lut der Instruction solch gelt uf zu haben, und was Inen in den dingen begegnet sinen Gnaden zu schriben; solten sie nun schriben das die von Colmar, Sletstat, Keysersperg, ouch der lantvogtey verwant, solch gelt hetten lossen volgen, und die von Hag. wolten das nit thun, würd uns villicht zu schaden dienen.

Daruf wart durch die von Hagenow geredt: wann sü K. M. die zimlich antwurt schriben, in mosz wie die geben, sigen wir in hofnung K. M. werd dhein misfallen darab haben. Und also noch viel worten sich verloufen haben, lest uf der meinung verliben sich zu bedencken und doctor Sturtzel deshalp antwurt geben, in hofnung K. M. werd des dhein ungefallen haben.

953. Il finit cependant par s'exécuter.

1505, avril 12. — Ich Niclaus Ziegler römischer könniclicher M. obrister secretarius, bekenn das mir die fürsichtigen, ersamen und weysen burgermeister und Rat der heil. Reichscamer und stat Hagenaw, auf vorberürter köniclicher M. bevelh, das jubileum gelt, so bey Inen in der stat gefallen und sechs hundert zwainzig reinisch und ein ytrischer guldin ist, uberantwurt haben. Dero ich Sy anstat köniclicher M. quit und ledig sag hiemit in craft dis briefs, der zu urkund mit meiner hand underschriben und ring secret verpetscheft ist. Geben zu Hagenow am XII tag apprilis, anno quinto. N. Ziegler.

954. Rég. 1505, août 25. — Heilligen Hans der bader und fr. Ennel verk. dem ers. Meister Philips von Gottesheim altstettm. den Russen hof (wie 1494) umb 28 ₰ — zalt 10 β.

955. Rég. 1505, août 29. — Philippe de Gottesheim cède le Russen hof (N. 954) à l'Œuvre pour 38 ₰.

956. Note, 1505. — 2 fl. dem M[r] Diebolt Martin moler von der Sulen gegen dem brediger stule über in der kirchen zu molen, und die h. Trinitat daran zu fassen und zu machen (probablement à la suite du déplacement de la chaire).

2 fl. 3 ½ β demselben, von dem bogen und dem ingange fornen an dem kirchhofe, by der winlüte stuben, allenthalb uszzustrichen, und S. Jergen ritende fornendaran zu molen.

957. Accord pour une voûte à mettre à l'Oelberg.

1507. fév. 19. — Anno Dni XV[c] septimo uff fritag noch Esto mihi, habent die fursichtigen ersamen h. Diebolt von Heltbrun, magister Philips von Gottesheim scheffene, h. Hans Jungfougt altmarschalck pflegere, h. Andreas Cunne werckmeister und Michel Porten schaffener S. Jergen

wercks zuo Hagenowe, ein abrede gedone mit meister Hans Hessen von Greswiler, inne bysin meister Viten bildschnider sins Swogers, eins gewelbs halb mit einem bogen fornen zu zu verfassen uff zwein und zweintzig wergschuhe witt, mit siner geschickten angezeigter hohede und hünden zu mit einer rückwant und zweyen ort pfilern zu entphohen, das zum besten und wercklichsten zů machen und zů versorgen, dar in der oleyberg, so genanter Meister Vit machet, gesetzt werden sol, uf das sollichs wercklich stande und dem volck angeneme werde, in moss wie hie noch stet.

Vorabe und zu erst sol genanter m. Hans ein schönen bogen schuhes dick von guter art, zwey und zwentzig werck schuhe wit, mit siner geschicklichen hohede, wie vorstet, und den hol kelen noch meisterlicher art, der alten muren gemoss, uss suferm steine nutzlichen howen, und den in die selbe mure verfassen. It. die ryhunge zum gewelbe gehörent, inne mosz des ein visierung angezeigt ist, noch guter kunst wercklich uss un von egenantem reynem gesteintz howen. It. die schreckzyms usswendig an den pfileren, desglich ouch die pfilerdach wercklich howen. It. genant meister Hans sol alle Steine so er zum bogen ouch zum gewelbe, der Ryhunge dozu den schrecksymsen und den pfielerdachen bedarff, selbs kouffen, die dar geben, und mit namen die in sime costen gon Hagenowe uff die molestat schaffen und füren lossen. It. er sol ouch alle solliche sine arbeit in sime costen gon Hagenowe wie vorstet füren lossen, den engerlüten lonen, und uffsetzen, das murerwerck ouch oberhalb des grundes machen, die gewelbe slahen und versorgen, one allen des wercks costen. Doch das das werck jm alsdann ein murer und murer knecht in des wercks costen zu stelle. Und sol solliche arbeit unverzoglich anfohen, das uff nechst kunfftige pfingsten gone Hagenowe furenlon, das murer werck versorgen und uff setzen, wie vorstet, domit m. Vit, sin sweger, desglich S. Jergen werck im oleyberge zu fertigung nit gesümet werde.

Dogegen sollent die pflegere und schaffener von des wercks wegen was man von gebachenen steynen, sant,

mörger, bly, isen und anderm dozu bedarff, semlichs dar schaffen, ouch das pfunt gemynde mit pfileren und blinden bogen in und uss dem grunde holen machen und thun machen, one m. Hansen schaden, aber oberthalb des grundes sol m. Hans egenant stetzes zugegen, renguirer und anwiser sin, und zu sampt sune uff setzen helffen, muren, arbeiten, welben, anslahen und den gebuwe versehen, versorgen und ussfertigen, wie eigentlich des halb abgeret und beschlossen ist.

Und sol man Ime für alle sine egenante arbeit, steine. furlone, tagener und andere müge vernügen drissig rinschen guldin, darzu zweyn gulde an der fürung zu stüre geben, das dan egenanter m. Hans uff bestimpten tag von sollicher geding wegen sechs rinsch. gulden also uff sin lone von obg. schaffener Michel Porten werden, Und sint diser zedel zweyen glich luttende, der S. Jergen werck einen, und genanter m. Hans den andern haben.

958. Rég. 1508. — Der veste Jacob Kresse von Kogenheim und fr. Susanna Merswinin, wonende zu Hagenowe, verk. Meister und Rat umb 152 ℔, 16 β, 9 ₰ folgende bodenzinse:

9 untze von dem kornmerckte.

8 untze die Bechtolt der kieffer, donach Claus Seyler, jetzt Peter Seyler, von dem hus zu dem Bender bezalt.

5 untze die Hans Oleyman, und jetzt Hans von Landowe, gegeben.

2 β von eim hus usswendig des gugelturn (N. 304.)

3 β 9 ₰.. die die statt git von der juden schulen, dem man spricht der kornmerckte.

2 β von stücken vor Kiselsteigentor ginsit des ellenden Crützes.

11 untze, die Claus Hefelun der spengeler, jetzt Peter Kouffler, git von sim hus in Ansemansgasse, zw. der alten bach und Heintz Anshelms erben.

4 ½ β, die Ellin Claus Hittendorfs witwe — jetzt Angnes Wangerin, Vite Morharts witwe — git vom Rade am Lantweg, zw. Hensel Itelhosen und Joh. Sahssen, und Heintz Grosshans.

18 ₰. von einer hofstadt vor Vischertorus gegen dem Ladhof über.

5 β, git Claus von Rudern — jetzt Friderich Francke der gerwer — uf eim hus in Betzenheimer gass ginsit dem stege, zw. Fritsche Suren und der alten bach.

8 ₰. 2 cappen, git Cuntzel Steinlin — jetzt der schultheiss von Offendorf — von dem hus zu dem Grieners hus by dem kornmerckt, zw. Gilgen dem snider und Wantzer Hensel dem Kremer.

4 β, git Heintze Glure der vischer — jetzt Niclaus Steinmetz — von eim hus an Ristenhusen neb. Frillen Metze, Heintze Geilbach und der statt ringmure.

1 β git der selbe von eim andern hus an der mure, zw. Frillen Metz erben und Hirten Claus.

5 β git Cunlin Blossel von Gerlingesdorf — jetzt der N. Spital — von seim huse in der Kunpfereten hof, zw. den h. von Nuwenburg und der Roten Eylsin sun.

9 β git Marzolf von Momenheim — jetzt Winters Diebolt — von den 4 husern uf dem Marstel hinder Fleckensteins erben, gegen dem muller von Mertzwiller, heissen Dietherts hofstet.

1 untze und 1 cappen von eim hus zu Gries.

2 cappen von 2 ackern zu Wingersheim.

2 cappen von einer hofstet zu Runsheim gen der louben.

2 untz von eim huse zu Olungen, der Lutzemenin hof genant.

1 untz von eim hof zu Olungen, der etwan 3 höfe bildete.

16 untze von eim huse zu Rinkelndorf.

5 β die die statt Hagenowe gab von dem werghof der des Clein Cuntzen war.

959. La ville de Haguenau obtient du légat du pape confirmation de ses privilèges et des indulgences.

1510, août 20. — R. P. Exponuntur reverendissime paternitati vestre pro parte . . . Burgimagistri et consulum opidi imp. Hagenow, arg. dioc. quod ipsi nonnulla ab immemorabili tempore inconcusse observata in eodem opido

habeant rationabilia et honesta statuta, inter que inter cetera continetur quod nullus civium illius loci per quemcunque extraneum ad alia extra opidum judicia trahi possit, que omnia cum per diversos romanos imperatores et reges sint ratificata — petunt illa vestre legationis auctoritate etiam confirmari, in forma gratiosa datis assistentibus citra prejudiciam privilegii clericalis.

Petunt et indulgentias ad ecclesiam castrum nuncupatam dicti opidi, singulis festis beatissime Virginis Marie, S. Joh. Baptiste et evangeliste, S. Udalrici, Erasmi, S. Viti, Theobaldi, Wolfgangi, omnium apostolorum, S. Laurentii, centum — et omnibus sextis feriis per totum annum, quadraginta.

Petunt indulgentias ad capellam heremitorii *im forst* extra opidum Hagenow, Pasce, Ascensionis, Penthecostes, Trinitatis, Purificationis beate Marie Virginis, Annunciationis, Assumptionis, Nativitatis, Presentationis, omnium apostolorum, S. Jo. Baptiste, dominica post Laurentium, omnium sanctorum, S. Katherine, S. Egidii et in festo consecrationis altaris.

Ad capellam S. Crucis extra opidum petunt confirmari indulgentias prius concessas et de novo in festo inventionis et exaltationis S. Crucis, et consecrationis altaris, centum, et per totum annum sextis feriis, quadraginta.

Ad capellam leprosorum extra muros Hagenow confirmari confraternitatem in eadem capella singulis diebus quibus fraternitas illa peragitur et in festis Pasce, Ascensionis, Penthecostes, Trinitatis, Purificationis, Annunciationis, Assumptionis, Nativitatis, Presentationis beate Marie Virginis, in festis omnium apostolorum, S. Jo. Baptiste, dominica post Laurentii, in festo omnium sanctorum, in festo S. Thomæ, S. Katherine, in die S. Egidii et dedicationis.

Ad capellam Novi Hospitalis dicti opidi petunt indulgentias ad Salve, quod decantatur singulis sextis feriis.

Petunt confirmari indulgentias ad sacellum Monasterii penitentum, et eisdem diebus concedi de novo vestras Indulgentias.

Petunt dispensari cum Wilhelmo Hug professo ordinis

prædicatorum, qui propter debilitatem et infirmitatem oculorum de licentia suorum superiorum et ex dispensatione apostolica habet moram extra monasterium in domo patris, ut possit promoveri ad sacros eciam presbiteratus ordines, et obtinere beneficium seculare sine cura, habitando extra monasterium juxta tenorem apostolice dispensationis desuper obtente.

Concessum ut petitur. cardinalis gurcen. legatus.

Datum Argentine tertio decimo kl. septembris anno decimo.

960. Engagement d'un organiste par l'Œuvre.

1510. — Uff Montag noch Palmarum anno Ch. XVc decimo, habent die fürnemen und ersamen h. Diebolt Wanger altmarschalck pflegere S. Jorgen wercks zu Hagenow, und Michel Port schöffen und schaffener des bemelten wercks, innamen und von wegen desselben wercks, und sonderlichen in bysien des wirdigen geistlichen h. Jacob Bermans, custer und gardion des closters zu den barfussen zu Hagenow, Denn geistlichen h. Conradus Frechen conventual des bestympten barfüsser closters, zu einem organisten bestalt und angenommen, Dis nehstkünfftig jor, so uff heut dato angangen ist.

Also das gemelter her Conradt das bestympt jore organist in der pfarkirchen zu S. Jorgen sien, die bestympten beiden werck der orgeln, mit orgelen und spielen, zum besten so er kan, versehen, versorgen und gewarten sol, in mos harnoch geschriben volgt, Vorab die vier heilligen hochzeit, uff den tag der kirchwihung, item S. Jörgen tag und S. Johans tag zu Sinwenden (S. J. B.), also das besonder egen. tag morgens beide werck (nemlich zur selmes die clein, und zum fronampt das gros werck) gebrucht werden, item uff Trinitatis; item uff alle und jede feste unser lieben frowen tag, so man zu orgelen pflicht; item die octave corpus christi; item die gantz octave assumptionis marie; item alle fest der heilligen appostelen; item alle und jede heilligen tag, so durch das jor uff die Sontag gefallen, dero fest man haltet; item die mettin,

ouch alle vespern und Salvé, so man wie obstet orgelen sol; und in den egen. hochzeitten, festen, dedication, patronen, apostelen und heilligen tagen, sich gezympt und recht ist.

Dofür und gegen, so sol das obgen. werck, bemeltem h. Conradten obbestympt jor zu lon geben drutzehen rinschen guldin, und dozu ein guldin dem Convent uff dem disch.

Und ist harin eigentlichen bedingt und beredt, das gemelter h. Conradt überal niemans uff die werck sol füren, anders dann wer dozu gehört, on herloubung der pfleger oder des schaffenners, noch daruff zu gen gestatten. Ouch besondere sorg und uffsehen haben das obgemelt werck nit verwarlosset, oder sunst durch liechter, glüt oder anders dhein schade beschehe.

Und ob genantem h. Conradten, desglich den pflegern oder schaffenner bemelts wercks, disse ding also fürter zu haben nit me gelieben wolt, sol je einteil dem andern ein halp jor zuvor abkünden.[1]

---

[1] Le même formulaire, mutatis mutandis, est employé pour l'organiste Grégoire Zesewitz le 8 juin 1549. Celui-ci reçoit 8 β par semaine, 4 sacs de seigle par an et le logement qu'occupait son prédécesseur Victor. Dans les conditions on ajoute :

It. durch das jar allen samstag des morgens unser frowen mess, so die schüler pflegen zu singen, wann man anders in organis pflegt zu spielen, desglichen am oben das salve Regina, und obe etwas die bücher uff dem werck deshalb wytter innhielten, dem söll er statt thun.

It. der org. soll allweg voran und ehe er uf die orgel get, sich zum schulmeister verfügen und in fragen was für gesang man halten soll, damit vil und gross confusiones in gesangen verhietet werde, und er ouch von Ime zuvernemmen hat wie er mit schülern ime gesang gefasst.

It. der org. soll sich in gesangen, in denen ime der chor nachsingen gepflegt, mit höchstem vliss schicken, das er ein wol mercklichen, weder zu hoch noch zu nider, sonder dem chor gemess, choralgesange schlahe, so viel er mit der orgelen kan zweg bringen und ime möglich ist.

It, gen. G. Zesewitz hat sich auch erbotten die positife an der grossen orgelen widerumb ze stymmen und zu zerichten, damit es widerumb in ein gangk kumpt.

It. er sol auch die klein orgel, sovil ime muglich, widerumb stymmen.

961. Rég. 1511, déc. 8. — Agathe Diebolt Martin des molers witwe und ire kint Hans und Barbel (Wolfgang gruners von Hag. des statschribers zu Sels ehefrau) verk. Hans Vintzentes dem hutmacher das hunder und förder gehüse unferre von S. Jergen, zw. Hans Odenwalder dem beck und Hans Beyer dem oleyman, hinden uf Ulrich Jungfougt. (N. 810, 852.)

962. Fondation faite par le curé de S. George Léonard Gyss.

1513. — Der erwürdige und geistliche h. bruder Lienhart Giss, Commeter des huses zu Rotwile und luppriester des huses zu Hagenauw S. Johans ordens des h. spitals von Jherusalem, hat vorabe gott dem almechtigen zu lobe, der aller seligsten jungfrowen Marie, S. Johansem dem touffer gottes, dem h. Ritter S. Jergen, allem hymelschen heere, engelen und helgen gottes zu erwürdigkeit, zu eym ewigen testament und selegerethe umb syn, ouch sins vatter, mutter, grossvatter und grossmutter und ire aller altvorderen selen heyle willen, und allen so er schuldig guts zu thun ist, gegyftet und gegeben den ersamen und fürnemen h. werckmeister, pflegern und schafneren S. Jergen wercks zu Hagenow die das ufgenommen haben von desselben wercks wegen — das sylber und kleinot, die Bildunge S. Johans des h. touffers so er zu verschynner zit hat machen lossen uss silber und gold, das Ine ungeverliche uf hundert und achtziger rynscher gulden gestanden — also das bestimpte S. Jergens wercke das yetsgemelte silberine kleinot zu eigenschaft one alle menlichs Irrunge oder intrag soll haben, und das zu der kirchen gezierde gebruchen, wie ander des wercks kleinot ungeverlichen.

Dogegen soll das werck des obg. bruder Lienharts begrebnisse so er under ire bruderschaft steine keme in dem kore vor dem h. sacramente, und er also begert den selben ire Bruderschaft steine uf dem tage sins jorgezits den man jerlichen dem werckmeister ernennent, ouch uf aller h.

und aller seelen tage mit 2 kertzen, jede von 3 pfunde wachs belichten. Desglichen uf der nacht sins jorgezits, ouch uff aller h. und selen nacht, jedes mol ein kertz von eim fierling wachs, zu siner gedechtniss, nachtes vor dem h. sacrament brennen lassen soll.

Item XI β ₰ soll der werckmeister in namen des wercks den h. S. Johans ordens in ire hand geben von der vigilie und selmessen zu singen und alle mess habend zu lesend, uf den tag so das bestympt jorgezit begangen ist.

Item VIII ₰. der zit dem werckmeister.

Item IV ₰. dem sigersten sollicher moss.

Und noch dem dise usdeilunge mit sampt der belichtunge des wachs von dem bestympten h. Lienharten Gyss ungeverliche uf 1 ℔ ₰. jors mittschlagen, so in gelt und wachs, so ist beredt, obe über kurtze oder lange dem werck geliebt, so möcht das durch den Schafner des wercks 25 ℔ str. ₰. gelts zins in dises legat bewenden, und das teilen in moss vor und jetz ouch hernach gemeldt stot, nemlich den Johanser herren 11 β ₰. von der vigilie und den selemessen. Item 8 ₰. dem werckmeister. Item 4 ₰. dem sigersten, und das überige dem werck für wachs und schencke der zinse, und nut destomynder dem werck obg. die vorbestympte bildunge S. Johans in eigenschaft in moss obstot blyben... Actum 3° ferie post Ambrosii 1513.

Und ist zu wissen das bestympter h. Lienhart Giss den brudern in egen. huse S. Johans ordens Inen zu demselben huse zum tische gegyftet und gegeben hat 6 silberine becher, halten 3 marck 1½ loth, bestympten h. Lienharten zum einem löblichen ewigen gedechtniss, testament und selgeret; und ist deshalbe darzu geschryben, damitte und das sü Gott dem herren desto andechtiger und vlyssiger für inen betten und Inen bedencken, als einen guten gönner und liebehaber irer und desselben huses....

963. Fondation d'une messe avant le Sermon.

1515. — Die erwürdigen edeln, Magister Johans von Wickersheim ertzpriester, juncher Jorg von W. und frow

Richart von Sulz seine gemahl, Claus Biblis duchgewender und Gertrut sine eliche husfrauw, hant zu eim testament und loblicher gedechtniss, vorab Gott dem hern zu lob, und besunder umb ir ouch der ersamen frow Eva Kobelentzin ir liebe base selig, die zu zit irs lebens solliche stiftung zu geschehen begerte, auch aller ir vettere, müttere, eltern und fürfaren seligen selen heil willen, gesetzt LXXX pfunt str. ♃., nemlich L ♉ ♃. inne baren gelt — sollen die pfleger S. G. wercks zu Hag. noch des wercks nutz bewenden — und das überige in güten gibigen ablösigen zinsen.

Also das der hern einer, so die pfarre regiren, jerlichen uff den h. Wihenaht tag, uff omnium sanctorum, uff Assumptione Marie, ouch besunder uff jeden sunnendag, inne dem grossen kore, inne S. G. kirchen, uff dem fron altar, mit namen uff den sunnentag so man das erste zeichen zu bredigen gelüttet, desglichen uff die bestimpten III heiligen tag, so man anders nit prediget, so erst man die prime mit der mess glocken angezeigen hat, uff stunt so erst es gesien mag, über altar gon mess halten, obgenanter personen gedencken. Und wann die mess also je volbracht und gelesen wirt, so sol der werckmeister, oder wem das befolhen wurt, demselben hern geben X ♃. und dem sigersten 1 ♃.

Nota. — Uff sunnedag post Concept. Marie 1515 ist die erste mess diser Stiftung gehalten worden, und hat die gelesen der ers. h. Cunrat Sels S. Joh. ordens.

964. Vestiges d'un jubilé en faveur de Stephansfeld.

1515-16. — 3 fl. empfangen von h. Hans Hug dem Stadtschriber in namen des M[r] von Steffansvelt, noch dem das closter von St. römische genode in S. Jergen kirchen gehabt, ouch allerley gezierden, dozu die glocken und anders gebrucht, etc. für uncosten und unmuss. Aber das litgelt ouch dem sigersten für syne arbeit, das haben sü ouch bezalt.

1516, juil. 22. — Wart der stock under der grossen orgeln in der kirchen ouch ufgethon, und noch dem die Steffansvelder hern römischen ablos in der kirchen gehabt und der Berman zu den Barfüssern, als ein commissari, seyt, er hett ob die 22 personen etwas dorynne werffen sehen, und es gehöre billich dem ablosz zu. Als wurt aller und aller dorynne funden 18 β 8 ₰. Die lies man also dem bestympten h. Berman werden, wie wol der stock in 6 jaren nit offen gewest war.

965. Note, 1517-1519. — Usgeben an gebuwe vor der cappellen, so by der h. drig konig altar uszgestossen und von nuwen uffgericht, und ouch von des gehüses der schulen wegen, so von grunde uff nuwe gebuwen. (Chap. S. Jean.)

966. L'Œuvre retire des legs ci-dessous marqués :

1519. — 10 fl. von eins Ross wegen...
3 β 4 ₰. uss dem pantzer so auch dasmols gegeben.
13 β 10 ₰., usser winde, armbrost und kocher.
7 β 10 ₰. uss handschuhen und eym kragen gelöst.
20 β 10 ₰. ist uss eym schulter blettel gelöst.

967. Rég. 1519. — Berichtung wass mir dem schaffner jerlichen In namen S. J. wergs zu pflegen und zu handlen gepürt, ouch was man den pflegern und werglüten gemelts wergs jors zuo vererungen hiengibt und schenckt harnoch eygentlicher begriffen.

Zum ersten des wergs pflegern : It. uff S. Martinstag, so soll man des wergs pflegern, jedem zwene cappen schicken, dem wergmeister zwene; des wergs schlosser eynen und mir dem schaffener ouch zwene.

It. uff S. Martins nacht, so soll man des wergs zymbermann, des wergs slosser, ire jedem ein halb viertel wins schencken. Desglichen dem tagwechter so des tags uff S. Jergen thurn hütet ouch 1/2 viertel wins, und dem mann der des heyltumbs hütet vor der kirchen. Und als man jörs dem zymberman 1 viertel rocken geben, so soll man

jetzt des wergs slosser geben das er desto flissiger uff den thurn gang und sorg zuo dem glocken gehenck habe.

It. uff den heylligen Wihnacht tag, so gehört jedem pfleger ein grosser lebkuchen zuo, dem wergmeister eynen und mir dem schaffner eynen, und sollen die selben lebkuchen jeder 12 ℔ swer sien. Schenckt Inen das werg jnn eyn nuw gut selig jor.

It. uff die gross fastnacht so schickt man gewonlichen des wergs zymberman und dem tagwechter ire jedem ein halb viertel wins, dem dotengreber ouch ½ viertel wins und 2 ♂. für brot.

It. uff aller heylligen tag, so git man dem dotengreber ½ viertel wins und 2 ♂. für brot. Des soll er die grabesteyne so uff aller selentag nit belücht werden zeichnen.

It. alle jor inn der vasten, hatt mir myn vatter also gesagt, sol man zum kirchen dach lügen und allenthalben wo bresten, das bessern, und das für den regen versehen lossen.

Dem Schulmeister zu S. Jergen git man alle fronfaste 1 ℔ ♂. Und darzu so git Im das werg alle jor sechs viertel rocken.

Dem Sigresten zu S. Jergen git man alle fronfast für sinen costen 30 β und Ime für sinen lone 6 β ♂.

968. Rég. 1520. — H. Mag. Conradus Muller capplan im N. Spital, die scheffen Paulus Hug und Mag. Bartolomeus Botzheim, h. Andres Cun caplan ufm gerner, als testamentarien des h. Friderich Zwor genant Kruseler, caplan uber S. Michaels altar, stiften ein jorgezit mit 24 rin. fl. bar gelt.

969. Note, 1522. — 325 fl. donnés à Jean Dinckel pour travaux au grand orgue.

970. Construction de la custode au chœur.

1523, oct. 10. — Ich Friderich Hamer steynmetze, burger zu Hagenow bekenne mit diser quittantzen, das mir der erber Cristoffel Conradi, schaffner S. Jergen wercks zu Hagenow von desselben wercks wegen bare geben, ver-

nügt und bezalt hett, zwey hundert rinischen gulden, zehen viertel rocken, holtz und alles anders was gemelte wercke myr von dem sacrament huse zu howen und zu machen, noch Inhalt der verdingde zedel darüber sagende, schuldig und zu thunde gewest ist. Harumb so sagen und geben ich für mich und alle myne erben die pfleger egemelts wercks, ouch den obgenanten schaffner von des bestympts S. Jergen wercks wegen, und alle sine nachkomen am egenanten ampt, sollicher bezalten zwey hundert gulden, der zehen viertel rocken, holtzes und alles andern das sy myr zu thund gewest, gentzlichen und gar quidt, ledig unnd loss, Inn Urkunde diser quittantzen versigelt myt mynem eigen uffgedruckten Bitschafft, und geben uff samstag nehst noch sant Dionisius. Anno dni funfftzehen hundert zwantzig und drü.[1]

971. Représentation de la Cêne à la Fête Dieu.

1528. — Comptes: 3 fl. 8 β geben h. Ludewig zu den Augustinern zu hag. uff sabbato post Corporis Ch[i] für sine muhe und arbeit, so er des nachtmols halp gehapt, so E. E. Rath dem werck zu halten bevolhen. Und als h. Ludwig 6 fl. von dem Stattrentmeister entpfangen, hatt er auch usgeben bis uff 2 ½ β; hab ich ime auch nachgelassen oder daruff gezalt, also das er 4 fl. für sine mühe und arbeit hatt, lutt siner hantgeschrifften.

11 ½ β geben 10 personen so ime nachtmale gangen uff obg. tage, nemblich jeder person 1 β, und dem hergott 2 β, und 6 ₰. für brot.

---

[1] Le receveur porte le total de la dépense à 420 fl. Il note à cette occasion certains travaux de vitrerie: 22 ℔ 15 β 4 ₰. geben M[r] Vit dem glaser von den 2 nuwen fenstern in dem grossen chor über die sacrastien, und das ander darneben do die h. under sitzen, zu machen, nemlich 16 fl. 5 β für 2944 schiben und 11 ℔ 5 β 4 ₰. macherlon, von einer schiben 1 ₰. Und hat nemlich das Fenster über dem sitz 1736 schiben, und das über der sacrastei 1211 schiben; und ist nit me dan am selben fenster, dan am selben fenster das formwerck oben uff und sunst uff 8 stück darin nuwe gemacht worden.

D'après les quittances du frère Louis, l'argent à été depensé pour la scène, en menuiserie, «duch, lim, leder, drott, negel et cetera». Le rôle du Seigneur fut donné à l'avocat Laurent Gouch : «2 β Lorentz Gouch fursprech, als er der hergot gewesen.»

972. Promesse de cession du Burghof faite à S. George.

1530, mai 28. — Ich Gervasius Widergrün von Stauffenberg und ich Merge von Konyngspach genant Nagelerin sine eliche gemahel, Bekennen uns offenliche in disem brief das wir umb sonder neigung, liebe, fruntschaft, und nämlich ouch umb bewissener guthat willen uns von den pflegern und schafner S. Jergen wergs zu Hagenaw beshehen, inen zugeseit und verheissen haben, sagen Inen ouch hiemit in craft dis briefs zu, gereden und versprechen doby und mit reht und redelichen, unverscheidelichen, für uns, alle unsere erben und nachkomen — Also wer es sach das wir oder unser erben oder nachkomen unser guot genant Burckhof mit sinen zugehörigen ackern, sampt dem walde, so wir ligende haben im banne zu Scheffoltzheim und unsern wiher unden an dem guotlüt huse vor der Stat Hagenow, uf den Rotpach gelegen, usserthalb unsern swögern und geswisterden die mit uns an dem edlen erenvesten Hansen von Konyngspach genant Nagel, unserm lieben sweher und vater seligen, geerbt haben, sondern yemans anderm, were der oder die weren, nieman uszgenommen, uber kurtz oder lang, verkouffen würden, und so das genant wergk denselben kouff, wie der dem oder denen usserthalb egerürter unser früntschaft beschehen were, umb sollich gelt annemen wolten, das sü dann den vorkouff daran haben, und Inen vor denen usserthalb gedochter unser fruntschaft und miterben zugelossen und gegönt werden sol.

Wo aber die gemelten unser fründe, swöger und geswisterde denselben kouff für sich selbs theten und ouch Inen selbs behalten wolten, sollen sü erbe pliben. Wo sü

aber den kouff Inen nit behielten, so soll alsdann das genante wergk den vorkouff ouch daran haben, und Ime umb solich gelt, was anderlüt darumb geben wolten, gegönt und zugelossen werden in alle wege uff förtigung gepürlicher verschribung. Das wir uns für uns, unsere erben und nachkomen, in craft dis briefs vestiglichen zu halten verheissen und verbinden one alle uszuge, widerrede, arglist und geverde....[1]

973. Rég. 1531, nov. 14. — Hans Ebel, Jeremias Hirskorne und dessen frau Magdalene Jungvoutin, Elizabeth Schaffnerin Hans Fogelers witwe, alle von Strasburg, geben 52 fl. fur stiftung eins jorgezits in namen des h. Jerge Ebels probst zu S. Arbogast, ires bruders und vetters.

974. J. J. d'Olwisheim fonde sa première bourse d'étudiant.

1532, août 7. — Ich Johannes Jacobi von Olvisheim, priester und vicarius der Stift zum jungen s. Peter zu Strasburg, bekenne offentlichen und thun kunth aller meniglich mit disem brieff — Nachdem ich betracht habe die gewaltsamey des todes, dem niemands vor sein mag, und das die zeit unsers lebens kurtz und sich der veld plumen verglichen ist, die ein tag uffgöt, und am andern dörret, hinvelt und zergöt, als ob die nie hiegewesen were; zu glicher wise der vergangen getön einer belewten glocken — Deshalb einem yeden menschen not ist seiner selen seligkeit durch gnade des almechtigen ernstlichest zu bedencken, Ime selbs zu entledigung der tusentfaltigen stricken der bösen sünde fürdrig zu siende. So nuo dem menschen aus diser zit trostlicheres nit nachvolgt, dann allein sine guten werg hie in zit begangen, darumb er in dem Snit der letsten ernden vor dem jungsten gericht tusentfaltige freidenreiche frucht wol insniden mage, uff das dann der allmechtig unser aller schöpfer und

[1] A leurs deux sceaux est joint celui de l'échevin Paul Hug.

erlöser zu merer barmhertzigkeit sein gruntlose und unausprehliche marter und bitter sterben an dem stammen des heil. fromen crützes für uns gelitten mir und allen cristgloubigen selen sein gnade reichlich mittheile und von dem erschrockenlichen gewalt des Tufels erlöse und mein sele an dem letzten seufzen irer abscheidung von dem libe tröstlichen zu bewaren und von aller schadehaftigen überwindung und sighaftigkeit sicher und frölich zugeleiten, und das rich der hymmel, so allen cristgloubigen von anbeging der welt verheissen ist, doselbst mit Ime zu besitzen das erbtheil sins hymelschen vaters.

Hierumb so han ich angesehen das beide geistliche und weltliche völcker in des heil. Reichs cammer und stat Hagenow sich ye und alle wegen, und besonder in disen yetzigen irrenden ziten in unserm heil.,cristlichen glauben swebende, cristlich, erlich und wol gehalten haben und noch halten, ungezwifelter hofnung wo sü hinfüro mit frommen cristlichen und gelerten predicanten, die sie in dem wort gottes und rechten, woren, cristlichen glouben weiden und lernen, versehen, sü werden als gehorsame scheffelin Cristi aus dem rehten wege und cristlicher Religion nit abwichen.

Und damit aber sü in kunftigem dermoss desto ee mit geschickten und gelerten predicanten versehen underwissen und gelernt werden, so han ich zuforderst dem almechtigen, ouch der heiligen hochgelopten jungfrowen Marie und allem hymelschen here zu lobe und eren, und gemeiner Stat Hagenow, zu deren ich sonder früntschaft habe und trage, zu bekommung rechtgeschaffener predicanten, den pflegern und schafner S. Jörgen wergs daselbst, auf hut dato, die wile ich meiner synne vernunft libs und gemuts noch in guter gesuntheit bin, aus eigenem furgefasstem, vorgehabtem bedacht und fryhem willen, aus dem gut so mir der almechtig bescheert hat, domit vleissigen danck und lobe seinen gotlichen gnaden zu geschehen, sechs hundert guter rinischer guldin bare geben und dargezalt, und domit erkoufft drissig guldin gelts, ein Stipendium auffzurichten.

Wölliche sechs hundert guldin das egen. wergk hinfüro

zu rechter eigenschaft haben, behalten, nutzen und niessen sol und mag one mein, meiner erben und menglichs verhindern. Und darfür und dagegen mir bey meinem leben lang, und sonst nieman anderm vorbehalten, fürbass in rechter lipgedingswise alle jore jerlichen, auf s. Ulrichs tage des heil. Bischofs, geben, bezalen und hantreichen 30 guldin gelts genemer werung gen Hagenow oder gen Strassburg in wöllichs hus ich will one meinen costen und schaden und one alle widerrede. Und wann ich nach schickung gottes todes abgangen und meine sele von meinem libe gescheiden ist, alsdann soll dise lipgeding zins deren 30 guldin gelts meiner person halb tod und abe, und darnach soll S. Jorgen werg obbestimpt schuldig und verbunden sien dise 30 guldin gelts zu dem Stipendio und anderm zuwenden, wie harnoch volget.

Und domit aber ein ersame gemein der Stat Hagenowe, so es sich begebe, mit eim cristlichen predicanten und vorsteer ime wort gottes und gemeiner cristlicher leer hinfürter versehen möge werden, soll ein ers. Rat der Stat Hagenow, oder die pfleger S. Jorgen wergs daselbst, gemeinsam macht haben zu erwölen und auszusuchen einen der nutzlich und fürstendig ime wort gottes und waren cristenlichen glauben sien mage; soll sien ein magister artium, nit bullatus sonder auf einer brobierten hohen schulen promovirt, der ein kinde von Hagenow sie; wo der nit vorhanden, einen aus dem bistumb Strassburg. Und wöllicher angenomen würt, der soll hinfürther uf einer hohenschulen, wo er will, studieren in der heil. geschrift und teologia und in keiner andern facultet principaliter, damit er, so man sine bedarf zu eim predicanten, desto geschickter ime wort gotes zu underwisen gefunden werde, demselben soll S. Jörgen werg zu einer stüre und auffenthaltung sins studiums alle jore reichen 20 guldin; und so er 3 jare gestudiert hat, mage E. E. Rat von Hagenow oder die pfleger Inen berufen und versuchen wie er geschickt sien will; und were das er wither studieren wölte oder muot hat doctor zu werden, ob er will und mage, so mögen sü demselben noch ein jare zwey oder drü zugeben, und nit mer, es were dann sach das er doctor wölle werden und Ime

etwas dise sechs jare zu kurtz weren, oder verhündert wurde durch krangheit oder sonst; so mögen sü Ime noch ein jore oder zwey zugeben und nit witer.

Und so dise zit alle verging, wie oben gemelt, das die von Hagenow keins predicanten bedürften oder wölten, alsdann mögen sü ein ander geschickte parson erwölen nach irer Concientzen, und glich ein andern annemen in mossen und gestalt wie obgerürt, und aber nach drü jaren vergangen versuchen und witer studieren lone wie obgemelt, und also hinfürter zu ewigen ziten handeln in moss vor stot.

So einer aber dis Stipendium genutzet oder genomen hette, und nach uszgang diser jaren von denen von Hagenow nit herfordert würde, oder sein nit bedürften zu eim predicanten und Ime herlaupten, und ob er sich sonst versehe mit diensten oder eigenthum, dovon er ein jare haben möchte 100 fl., der sol schuldig sien für das halbtheil so lang er dis stipendium gnossen hat denen von Hagenow wider zu geben by eids pflichten, sonder dasselb eingenommen gelt sol auch in ein jerlichen zins verwandt werden zu merung des stipendiums.

So aber einer gefordert und geprucht würde und balde oder lang darnoch stürbe, oder sonst durch unvälle oder krangheiten untouglich würde zu dem predigen ampt, der soll nutzt schuldig sien wider zu geben, er thete es dann mit gutem willen.

Ob einer dis stipendium angenommen hette und in mitler zit vor den joren stürbe, oder sonst untougliche wurde des libs halben zu dem predigen ampt, der sol ouch nütz schuldig sien wider zu geben. So aber einer dis stipendium angenomen hette und in mitler zit abstunde und nit mere studieren wölte, und nach den joren so er herfordert wurde nit gehorsame oder sich zu dem predigen ampt nit geschickt machen wölte, alsdann ein priester herfordert und sien sol, oder ein weltlich hantthierung annemen, oder sich sonst in weltlichen stande thete, der soll das gantz theil schuldig sien wider zu geben by sinem eide und das von Ime fordern wie oben gemelt, und ouch in ein jerlichen zins verwandt werden zu merung diser Stiftung.

Er sol ouch E. E. Rat von Hagenow oder die pfleger macht haben, so ein stipendiarius der zit sins studiums sich ungepurlichen und unordlichen hilte oder dem Studio nit nachkumme wie gehört, oder scismata, hereses seminieren wölt, und abtreten vom rechten alten, harkomenen, woren, cristlichen glauben, denselben zu urlouben und ein andern annemen, wie obstot; und sol derselbig das gantz theil wider geben, so lang er dis stipendium gnossen hat, und ouch in ein jerlichen zins verwandt werden zu merung diser stiftung und stipendiums.

Item so ein stipendiarius abging und keiner alsobald erfunden würde nach obgemelten ordenungen, also daz das stipendium ein zit stil stunde, es were kurtz oder lang, so sol derselbig zins oder ratum ouch in ein jerlichen zins verwandt werden in obgemelter mossen.

Es sol ouch ein sollicher predicant, wann er das wort gottes verkündet, alle mole oder allen Sontag, ein gemein gebet fordern oder begeren für disen Stifter und alle die guts und fürdrung zu diser Stiftung gethan hand.

Es soll ouch ein yeder Stipendiarius, der angenomen wurt, Hagenow sweren, das er die obgen. puncten und condition halten wölle, und, wann er erfordert werde von denen von Hagenow, In dem wort gottes und predigenampt zuthienen, auf ire herfordern gehorsam sien wölle, nach ordnung wie oben gemelt ist.

Und in disen dingen allen sollen die von Hagenow recht, macht und gewalt haben ein Statuten auf die obgemelten puncten zu machen, eim Stipendiario vorzuhalten, denen anzunemen, zuo fordern und abzustöllen, wie gemelt, es were dann sach das dise fundation nit gehalten wurde wie harnoch gerürt ist.

It. die überigen 10 fl. gelts sol das werg jars ad depositum erlegen, und wann sü ye 50 fl. davon haben, 2 fl. gelts darumb umb gewisse personen und gnugsame versicherung der underpfande erkaufen, und also für und für zu 5 jaren mit der hünderlegten 10 fl. gelts, so ye 50 fl. by einanber sint, 2 fl. gels vorgeschribner moss erkaufen; und wann sü also noch 6 fl. gelts erkauft haben, sullent sü das stipendium mit denselben nochgemachten 6 fl. gelts bes-

sern, und dem magistro, den sü also wie oben gemelt ussuchen und erwölen, sullent sü 6 fl. gelts zu underhaltung sins studierens eins yeden jars hantreichen; darmit soll der Stipendiarius des wergs halben zu friden sien. So aber etwas gebessert und erkauft von zuvallendem gelt, so von den Stipendariis entpfangen were, soll über die 26 fl. ouch gereicht werden.

It. die pflegere und Schaffener, die ye zu ziten sint, sullent die vorgemelten überigen 10 fl. gelts alle jor hunderlegen und ye zum fünften jore ouch 2 fl. gelts machen, so lang bis des 6 fl. gelts zins gemacht und 150 fl. houptgelt zu hauf kommen, dieselben sollent dem egenanten werg zugehören und zu sinem nutze des besten so sü können bewandt werden; donoch sullent sü und ire nachkomen die gerürten überigen 10 fl. gelts also für und für eins yeden jars ouch ad depositum hunderlegen und ye zu 5 jaren ouch 2 fl. gelts machen, dieselben armen lüten wo sü meinen am besten angeleit sien austheilen, oder sonst jrs verstandts ye nach dem besten anlegen, alles by beswerung irer concientzen und one alle widerrede, argelist und geverde, lüt des Reversbrieffs mir darüber behandigt.

Und wiewol ich mich zuo genanten pflegern und schaffner und allen iren nochkommen, als frommen erenleuten, diser meiner Stiftung und verschaffung gar keiner hienlehsigkeit noch abgang versiehe, aber yedoch domit sollich Stipendium und dise meine Stiftung und satzung in ewige zit vergeschribener moss gehalten und als pillich volnzogen werde und niemer abgang, so han ich darumb die ers. weisen h. Meister und Rat der stat Sletstat zu super attendentes und aufsehern gesetzt, geordenet und herpetten in sollicher gestalt, ob die gerürten pfleger und schaffener oder ire nachkomen (als ich mich doch gare nit versiehe) so hienlessig und unthure sien, oder die von Hagenow ein ander ordenung und glauben sich understanden dann die gemein Cristenheit hilte, und dise mein Stiftung und satzung nit volnstrecken wurden, das dann die gemelten h. meister und Rat zuo Sletstat recht, macht und vollen gewalt haben sullent — den ich Inen auch in craft dis

briefs, wie zu recht gieng, ubergibe und bevolhen will haben — sollich obgemelten 600 fl. mit anderm erwachsen und zugevallen gelt und zinsen an die pfleger egerürts wergs zu erfordern, die sü Inen auch harus zu geben und zu bezalen schuldig sien sollen, one alle auszuge, widerede und geverde. Dieselben 600 fl., mit anderm erwachsen und zu gevallen gelt und zinsen, sullent alsdann Meister und Rat zu Sletstat in obgerürter moss an ein Stipendium, laut dieser meiner bevolhen ordenung und satzung bewenden und anlegen, und sollent allen gewalt haben in form wie denen von Hagenow zuo gestalt ist, wie oben gemelt.

Hiegegen wann die Stat Hagenow eins Stipendarii, so durch das egemelt verordnet gelt underhalten wurt, nit bedurft noch haben wölte zu sein predicanten, alsdann soll er einer Stat Sletstat, auf ire herfordern, diewile jn die von Hagenow nit bedurften, gehorsam sien, doch das derselb durch die von Sletstadt wie gepurlich ist gehalten werde.

It. ist mein will das dise Stiftung, Satzung und ordenung in allen puncten wie obgerürt zu ewigen ziten gehalten und gehandhabt werde und in kein ander nutzung oder ändrung verkert werde, darüber soll kein oberkeit, es sige von Bäpsten, Keisern und könyngen, noch landrechten oder Statrechten, zu dispensieren zu haben in keinem wege.

Und haruf so han ich obg. Johannes Jacobi von Olvisheim geredt und versprochen, geredt und versprich auch recht und redelichen, für mich und alle mein erben, die obgemelt übergebung egen. 600 fl. ouch dise meine Stiftung, Satzung und vermachung in moss eigentlichen vorgeschriben ist, zuo ewigen tagen getruwelichen stette, veste und unverbrochenlichen zuo halten und zu vollfürende, und dowider niemer zu thun noch schaffen, oder von meinen wege gestatten gethon werden, weder mit geistlichem noch mit weltlichem gericht, noch one gericht, nuo oder hienoch, in deheine wise, alle argelist und geverde harin gentzlichen ausgescheiden und vermitten sien sollent.

Darumb so han ich mich verzigen und begeben, verzihe

und begib mich ouch in craft dis briefs, für mich und alle mein erben, erbnemen und nachkummen, alles schirmes, aller fryheit, aller helfe, aller geistlicheit, gericht und recht, geistlicher und weltlicher, und sondrlichen des Rechten sprechende gemein verzihung auf alle recht sige niemans schade, es sige dann ein sonderung vorgangen, und sonst gemeinlich alles das, keinerley uszgenommen, domit ich oder mein erben uns hiewider, oder üt so in disem brief geschriben stot, behelfen oder beschirmen möchten in dheinen weg.

Und des zu warem urkunde so han ich Johannes Jacobi von Olvisheim, donator obgenant, mein eigen Ingesigel an disen brief gehenckt, mich und mein erben aller obgeschribner ding zu besagende. Und zu noch merer gezugnüsz, so han ich mit vleisz und ernst gepetten den ersamen wolgelerten Magistrum Ulrich Jungfougt, schöffen und altstetm. der Stat Hagenow, meinen günstigen lieben hern, das der sein Ingesigel in schöffen wise, nach recht und gewonheit des heil. Reichsgerichts und der Stat zuo Hagenowe, auch an disen brief zuo dem meinen gehenckt hat. Des ich Ulrich Jungfougt yetztgenant erkenne umb siner bit willen in schöffens wise gethon habe. Und war diser brief geben auf Mitwoch nach s. Sixten tag des h. Bapstes, des jores do man zelte von Cristi unsers lieben hern gepurt tusend fünf hundert dreissig und zwei jare.

975. Rég. 1532, août 7. — Les administrateurs de l'Œuvre, Martzolf von Hohestet et Henri Trutwein de Hoffen, échevins, Nicolas Schertzheim, altmarschalk et Diebolt de Vendenheim, conseillers, ainsi que le receveur Cristophe Conradi donnent des reversales qui ne sont que la reproduction, mutatis, mutandis, de la charte précédente, par lesquelles ils s'engagent à l'observation sincère et loyale de toutes les conditions stipulées par le fondateur.

976. Fondation d'aumônes par Anna Lörlin, veuve de l'échevin Dieboldt Clein.

1532, août 23. — Anna Lörlin des ersamen und wisen Diebolt Cleinen schöffen und altstetm. der Statt Hagenow sel. verlossene wittwe, Bekenne... Nachdem ich betracht habe die gewaltsamy des tods, dem niemand vorsien möge und das die zit unsers lebens kurtz... deshalb einem jeden menschen not ist siner selen selikeit durch genode des almechtigen ernstlichen zu bedencken, ime zu entledigung der tusenfaltigen stricken der bösen sünde fürderig zu siende, so nu dem menschen usz diser zit tröstlichers nit nochvolgt den allein sine guten werck hie in zit begangen, Darumb er in dem schnydt der letsten ernen vor dem jungsten gericht tusentfaltige freydenriche frucht wol zu schniden mage, uf das den der almechtig unser aller schöpfer und erlöser zu merer barmhertzikeit sine grundlose unausprechliche marter und bitter sterben an dem stamen des h. Crutz für uns gelitten, mir und allen cristgloubigen selen sine genode reichlicher mittheile und von dem erschrocklichen gewalt des duffels erlöse und myn sele in dem letsten seufftzen irer abscheidung von dem libe trostlichen zu bewaren und von aller schadschaffunge, uberwyndung und sigkhafftigkeit sicher und fröliche zu geleiten und das Rich der hymel, so allen cristgloubigen von anebeginge der welt verheissen ist, doselbst mit ime zu besitzen das erbtheil sins hymelschen vatters.

So han ich — zuforderst dem almechtigen, ouch der h. hochgelobten jungfrowen siner gebererin Marie und allem hymelschen here zu lobe und ere, ouch in bedencknusz des wercks der barmhertzikeit gots, domitt die armen notturftigen menschen und lebendige tempel gottes mit dem almusen desterbasz gefurdert und usz diser meyner styfftung versehen und getröst werden — den pflegern und schafnern s. Jergen wercks doselbst, uf hüt data, dwil ich myner Synne, vernunft, libs und gemuts in guter gesuntheit bin, usz eigenem, furgesatztem, vorgehabtem bedacht und friem willen, usz dem gut so mir der almechtig gott be-

schert hat, domit sinen götlichen gnoden fleissigklichen danck und lobe geschehen — So gib ich uff mit eim halme an offener fryen strossen, noch gewonheit und Recht des h. Reichs gericht und der Stat Hagenow, fur mich und myn erben zu einer ufrechten und redelichen und unwiderrufflichen Gyfften, zwey hundert und funfzig rinischer guldin genemer, voller werung.

Welliche 250 fl. das bestympt werck nun hinfurter in ewigkeit zu rechter eigenschaft behalten, haben, nutzen und niessen solle und mage... Dogegen und harwiderumb, so sollen die bedachten personen... nun hinfurter schuldig sien in ewikeit, als lang die welt stodt, für sich, ire aller nachkomen, Allen sontag jeder wochen des gantzen jores zwen β ₰. strosb. durch iren bevelhaber und werckmeister fromen, notturftigen, armen lüten vor der kirchen umb gots willen geben.

Und ob sach were das sollich gyfft und gotsgobe, noch dem allerley Irrung in der cristenheit schwebt, durch concilia oder andre ordenung hinweg und abgethon, solle doch allzit dises almusen und gotsgobe für und für in ewigkeit, wie obgemelt, gehalten und vollestreckt werden one menglichs Intrag, widerrede und verandrung, alle argelist und uszzug harin uszgescheiden.

Uf sollichs so gerede, gelobe. . . So han ich mich verzigen. . . geben uff fritag S. Bartholomeus des h. zwölfbotten obend des jares . . .. 1532 jore.

977. Préliminaires de la cession de S. George à la ville.

1533-1535. — Dès 1533 les Johannites, qui depuis plusieurs années ne pouvaient plus payer les 200 fl. de rente qu'ils devaient à l'hôpital et à l'Œuvre S. George (N. 918), offrirent à la ville la cession de la paroisse. Celle-ci ne s'y refusait point. Mais les calculs auxquels se livrèrent les deux parties avec une évidente exagération, aboutirent à des résultats fabuleux. Les Johannites capita-

lisant leurs données au denier vingt-cinq (4 %) trouvèrent pour les Revenus 15618 fl. 5 β 11 1/2 ₰. et pour les charges 11 100 fl., soit un excédent à leur avantage de 4518 fl. 5 β 11 1/2 ₰. La chancellerie de son côté, capitalisant ses estimations au denier vingt (5 %), rencontrait pour les revenus 4687 ℔ 11 β 8 ₰. et pour les charges 8478 ℔ 15 β, soit un déficit de 3791 ℔ 3 β 4 ₰. L'écart était entre les deux calculs de plus de 300 000 francs.

Pour arriver à s'entendre, il fallut bien des évaluations intermédiaires. Dans la dernière mentionnée par les archives, on est d'accord, peu s'en faut, sur les Revenus. Elle indique:

102 ℔ 14 β 11 1/2 ₰. de rentes, en capital à 4 1/2	2272 ℔	2 β	6 ₰.
188 q. 5 boiss. de seigle.	755	6	8
25 q. d'avoine	62	10	
30 mesures de vin.	37	10	
dîme en argent.	1333	15	
dîme de foin estimée à 8 fl.	94	10	
dîme de garance » 10 fl.	116	17	6
dîme de Kaltenhausen et 24 q. de grains .	96		
presbytère à 700 fl. ou	367	10	
grange des dîmes et dépendances . . .	157	10	
la bergerie de Meyershofen, 500 fl. ou	262	10	
Extances en argent et en nature. . . .	370	10	
offrandes, 20 ℔ par an capitalisées à . .	400		
maison Eder estimée à 100 fl.	52	10	
Total . .	6379	1	8

Dans ces comptes, la ville admettait les chiffres des Johannites, sauf pour le presbytère et Meyershofen, qu'elle diminuait l'un de 100, l'autre de 300 fl. On s'entendait moins sur les charges et cependant on ne pouvait discuter, ni sur

les 200 fl. annuellement dûs à l'Œuvre et à l'hôpital	2835 ℔	
ni sur les 1200 fl. d'arrérages.	630	
ni sur les cens passifs qui grevaient les biens de la paroisse	264	12 β

Le désaccord portait sur d'autres points; nous citons textuellement:

Zu erhaltung der pfarr werden 5 wissenlicher messen befunden, so alle zuerhalten vonnöten; darzu uffs wenigst 5 priester zu ordnen, deren yedem zu underhaltung gerechnet 50 fl. und von einem predicanten 80 fl.; thut zusammen 330 fl., thunt in hauptgut.	3850 ℔	12 β	6 ₰.
Me befunden ein tegliche gestiffte mess zu den Ruwern zu halten, die thut wochenlich 3 β ₰. jerlich 7 ℔ 10 β, in hauptgut angelegt thut.	173	12	6
So wird den verordneten anzeigt das zu einziehung der zehenden von nöten von Jeori bitz Wihenachten ein zehendknecht in belonung und costigung zu halten, und dann für furlon und anders, uffs wenigesten gerechnet, jerlich 28 fl. thut in hauptgut zu gulden 622 fl. 5 β 3 ₰., in gelt	326	16	6
La ville arrivait ainsi à un total de	8080	13	6

supérieur de 1701 ℔ 11 β 10 ₰. au chiffre des Recettes. Mais elle rétablit l'équilibre en reportant le presbytère à 800 fl., Meyershoffen à 600 fl., en haussant de 20 ℔ le produit des dîmes et en supprimant les 28 fl. marqués pour perception des dîmes. On aboutit enfin au contrat suivant:

978. Cession définitive de S. George et de ses dépendances.

1535, mars 8. — Ich Georg von Hohenheim genant Banbast S. Johans ordens, compthur zu Sultz und Dorlisheim, auch volmächtiger Inhaber des S. Johans hus, S. Jorgen pfar, in der stat Hagenow, bekenne und thun kunth offentlich und meniglich hie mit disem brieve, das ich für mich und all mein nachkomen des gemelten ordens, mit gueter, sunderlicher, zeitlicher vorbetrachtung, nit bezwungen, durch irrung oder ander weg nit hinderfurt, sunder wolbedacht, merern schaden und nachteil damit

zuvorkomen, einer uffrichten, bestentlichen, unwiderruff-lichen, ewigen übergab. wie solichs in allen rechten und gerichten, geistlichen und weltlichen, darzuo nach ge-prauch und gewonheit der land und stet, aller bestendigst, krefftigst ist, sein sol oder mag, mit einhelligem wol-bedachtem Roth und guetem wissen der hoch und er-würdigen, strengen und ersamen h. h. Johannes von Hat-stein, S. Johans ordens meister in Deutschlanden, und gemeins capitels, so diser zeit zu Speir versampt und ge-halten worden, und Insonderheit zu nutz dem haus zu Dorlesheim, in bedacht das genant haus S. Jorgen pfar mit vilen treffenlichen zinsen beladen, darfür das obgemelt haus Dorlesheim hoch versetzt, zu dem dasselb neben solchen zinsen und beschwerden notwendig personen zu der pfarversehung fürohin zu erhalten, aus brestung der gevell und geverlichen zeiten teutscher Nation, ganz un-vermüglich, neben vilen andern ehaften, beweglichen und dringenden ursachen — Den fursichtigen wolgelerten, ersamen und weisen h. Burgermeister, Rath und gantzer gemeinden des h. Reichs Camer und stat Hagenaw, allen iren nachkomen und derselben stat, transferiert, verordnet und ubergeben habe — das gemelt S. Johansen hus und Pfarr zu S. Jorgen zu Hagenaw in der Stat neben der-selben pfarkirchen gelegen mit allen digniteten, rechten, gerechtickeiten, zugehörden, jerlichen nutzungen, gwalt und aigenschafften an renten, zinsen, gulten, zehenden, wein, früchten, howe, rete, und anderm, sampt allen zu-gehörden und beiligenden gebewen, behausungen, scheu-ren und dem schaffhove mit seiner zugehörden, vor der gemelten stat Hagenow gelegen, Auch — allen andern garten, pletzen, matten, ackern, walden, lehungen, — und herlikeiten, wie bemelter orden und ich solichs alles in aigenthumbs weiss bis anher ingehapt, besessen, verwaltet und genossen, besuchts und unbesuchts, nichts darvon ussgenommen oder vorbehalten, es werde hierin benant oder unbenant, alles für ledig, aigen, unbekumert, unver-setzt und weiter beschwert dan hunden vermerckt wurdt.

Und sein diese gefelle und einkomen zu gemeltem haus gehörig, nemlich jerlichen zinsen 102 ꝉ 7 β 11 ½ ᵭ. str.

werung, an korn gulten 188 v. 5 s., an jerlich habern gulten 25 v., an jerlicher weingulten 30 omen, inhalt einer beschribenen besigelten colligende und corpus underschiedlich darüber weisende und gemelten h. Meister und Rat hiemit behendigt, und den darneben In urkuntlichen bestendigen Exstantzen und ustenden geltzinsen 300 ℔ str., an korngulte 330 v.; an habern 4 v.

Also das egerürte h. burgermeister und Rat und ire nachkomen zu ewigen tagen das bemelt S. Joh. haus S. Jergen pfarr, mit seinen gewonlichen versehungen, stiftungen, loblich und ehrlich versehen, erhalten, auch dise nach bestimpten zins und beschwerden gemelts hus jerlichen bezalen, und bis uf gepurlich lautleuffig ablesung usrichten sollen. Nemlich:

4 β 7 ₰. juncker Wolffen Wickersheim; it. 10 β 10 ₰. S. Jorgen werck zu Hag.; it 1 β ₰. demselben werck zu Hag.; it. 2 untz ₰. des Kressen kindern und erben; it. 2 untz ₰. der ellenden herberg zu Hag.; it. 200 fl. rhein. dem Newen Spital und S. Jorgen werck daselbst, stande in hauptgut 5000 fl. abzulösen; it. 1 cappen j. Jorgen von Wickersheim; it. 2 cappen Hansen Biesser; it. 1 v. korn dem stift zum j. S. Peter zu Strasburgk; it. 8 fl. Andres Greiffen seligen erben uff conversionis Pauli, sein ablösig mit 200 fl.; it. 4 fl. Jacoben zur Tannen uf Mathie, ablösig mit 100 fl.; it. 4 1/2 fl. Lappen Hansen uf Nativitatis Marie, stand im hauptgut 100 fl.; it. 1 ₰. in dinkhove gen Obernhoven. Sampt den zinsen so uff obbemelten schofhove bisher gestanden und bezalt werden, nemlich 1 ℔ 6 β ₰. der gemein zu Sweighausen; it. 5 β dem lutpriester daselbst für zehenden; it. 4 käse oder 8 β ₰. dafür einem amptman zu Brumath.

Und als ferner der wurdig h. Lienhart Gyss comthur des huses genant ordens zu Rotweil 10 ℔ ₰. jerlichen lipgeding uf egemelten S. Joh. huse zu Hagenow fallen hat, dieselben 10 ℔ ₰. auch alle und yede andere beschwerung, versetzungen, verhaftungen so uber obbeschribne zins uff gemeltem haus befunden werden möchten, hab ich für mich und meine nachkomen von andern meinen comthureien Dorlesheim und Sultz guetern zu erstatten, uszu-

richten, und deren aller E. E. Rat und ire nachkomen in und usserthalb rechtens zu entschedigen, zu vertretten und zu entheben bey gueten trewen versprochen und zugesagt. Inen auch solcher 10 ℔ leipgeding von dem gerürten comthur formlich und gnusamlich quittung und ledigung brieve zu handen zupringen unverzuglich.

Dargegen und für solich übergab, translation und verenderung, insonderheit für die zins an gelt und fruchten, so vor jaren vom hus Dorlesheim alher bewendt worden, sollen gedachte M. und Rat uns also bar usrichten und zu volkomener beratschlagten vergleichung bezalen 900 fl. gueter str. werung, welche ich also bar dargezelt von Inen entpfangen und in des haus zu Dorlesheim bessern und scheinbarlichern nutz angelegt und bewent habe, daran mich gemeinlich wol genuget. Derenwegen ich sie in crafft dis briefs quit und gantz ledig sage.

Also das mergedachte M. und Rat, ire nachkomen und gantz gemeinden der stat Hagenow, solch übergeben S. Joh. haus S. Jergen pfarr zu Hagenow und zugeherende digniteten, collationes und gueter mit allen zugeherden und gerechtikeiten, wie ich und meine vorfaren gemelts ordens und derselben orden bisher von recht und gewonheit gehapt, besessen haben solten oder mochten, nun furobasz hin ewiglich in rechter aigenschaft sollen haben, besitzen, nutzen, niessen, darmit als andern iren und irer stat zustendigen aignen guetern, nach irem gefallen und gelegenheit thun und handlen, in aller form und gestalt wie ich dieselbigen ingehapt, besessen, genutzt und genossen habe, auch fürbasser (wo diese übergab nit beschehen) haben solte, guet fug und vollen gewalt haben, auch dessen von mir, allen meinen nachkomen von gemeltem orden, und meniglichen ganz ungeirt, ungesaumpt und ungehindert ewiglich sein und pleiben.

Damit mich des obberürten ubergebnen S. Joh. huses zu Hagenaw, sampt allen zugeherigen gutern, gerechtikeiten, ansprach, nutzung und niessen, so ich, meine vorfarn und der gemelt Orden an denselbigen gehapt, zustendig gewesen und zustendig sein mecht, gentzlich verzihen und ubergeben, auch heruff für mich, all

meine nachkomen, bey meinen gueten trewen anstat eins geschwornen aids gelobt und versprochen mehrgenanten M. und Rat und ire nachkomen diser ubergebnen haus, sampt angeherigen herlickeiten, gevellen und gütern, für frey, ledig, aigen, vormals unverkauft und unversetzt, auch nit weiter (dan wie hievor vermerckt) beschwert, das auch solichs alles nit lehen noch von jemant einicher gerechtikeit halb anspruchig oder widerlesig sey, zu wern und gegen meniglich wie recht ist, redliche, erbare werschaft zu tragen, mit verpflichtung aller und jeder vorgemelter meiner Comthureien Dorlesheim und Sultz ligender und varender, auch aller meiner aigen hab und gueter, welchs dieselben M. und Rat yeder zeit bitz zur volkomener verfertigung und enthebung, mit oder one recht anzugreiffen, zu iren handen zu nemen, one widerrede, verhafft sein sollen; was auch gemelte M. und Rat deshalb costen und schaden erliden würden, soll ich Inen gentzlich erstatten und ufrichten, ouch in craft dis gegenwertigen brieves dise enderung und übergab, so ich mit gutem wissen, zeitlichem, gemeinlichem Rat, merglichen meinen schaden zu für komen, gethan, auch alles das vor und nach in disem brieve geschriben mit allen verleipten puncten und artikeln war, stat, vest und unverpruchlich, ewiger zeit zu halten und zuvolziehen, darwider niemer zu thun, schaffen, verhengen oder gestatten, weder mit gericht, geistlichem oder weltlichem, noch one gericht, haimlich oder offenlich, in kein weiss. Und heruff in bester form rechtens für mich und meine nachkomen gemelt ordens verzigen, aller und yeder geistlicher und weltlicher rechten, aller gnaden und freiheiten, so jetzund sein oder kunfftiger zeit erlangt werden mochten, in sunderheit des ufzugs ob ich sprechen wolte: mir weren die 900 fl. guter str. werung obgemelter ehafter vergleichung und gegenwerts nit dargezalt, uberantwurt und vergulten, in mein und bemelts Ordens bessern nutz nit bewendt, ich were erferet, und über das halb teil eins rechten hauptguets und gegenwerts hindergangen und betrogen worden, man sol mich wider in gewalt und gewer setzen, auch andern beneficiis und rechten, damit den kirchen und ver-

letzten geistlichen heusern zu hilf komen würde, auch aller bepstlicher, kays. und königlicher freiheiten und gnoden, hilf, trostung, geleit, bundnüss und vereinigung, auch aller Imminuteten, exemptionen, gebotten und verbotten und in sonderheit der solemniteten gemains rechtens in verenderung geistlicher gueter geordnet und gesetzt, auch alles dessen so von der h. Cristenheit oder naciones concilien herinder fürgenomen werden möchte, und furnemlich des Rechtens, das do spricht gemeiner geverde und verzig verfahe nit, er sey den ein sunderung vergangen, argelist hiemit gentzlich ussgeschlossen und hindan gesetzt.

Und wir Johan von Hatstein Meister, ouch gemeine Pfleger und Comthur S. Joh. ordens in Deutschlanden, so (wie obstet) diser zeit ime Capitel zu Speier versampt sind, bekennen offenlich in und mit disem brieve das dise übergab und verenderung obgerurts unsers ordens hus zu Hagenaw, sampt allen desselben zehenden, zinsen, guetern und zugeherungen mit unserm gueten wissen und willen beschehen ist, Gereden und versprechen auch bey unsern gueten eren und wurden solichs alles, so in disem brieve geschriben stet, war, stet und unwiderruflich zuhalten, darwider nit zu thun noch schaffen gethon werden, in keinen weg.

Und des zu warem urkunth, haben wir unsers gemeinen Capitels Insigel, und ich Jorg von Hohenheim genant Banbast compthur mein aigen Insigel, darzu wir burgermeister und der Rat der stat Hagenaw unser gemeinen stat Insigel, underschiedlich thun hencken an disen brieve, deren zwen gleichlautende verfertigt, einer dem Comthur an stat obgemelts ordens, der ander E. E. Rat der stat Hagenaw, zugestelt und übergeben worden. Datum et actum am Montag nach dem Suntag Letare, den achten tag martii, nach christi unsers lieben h. gepurt im 1535 jare.

A cette aliénation se rattachent divers actes qu'il suffit d'indiquer:

1. un cahier en parchemin du 8 mars 1535, qui énumère les rentes en argent et en nature cédées par les Johannites.

2. la promesse du commandeur (8 mars 1535) de prendre à sa charge la rente viagère de 10 ℔ payée à l'ancien curé Leonhart Giss d'Obernai.

3. 4 chartes par lesquelles la ville reconnait

a. devoir à l'hôpital les 600 fl. d'arrérages des Johannites.

b. devoir à l'Œuvre S. George la même somme.

c. emprunte de l'hôpital 576 fl. 1 β 10½ ₰. rapportant 23 fl. d'intérêt.

d. emprunte de l'Œuvre, la même somme.

4. un document du 29 avril, constatant la prise de possession par la ville et le règlement de menus détails demeurés jusque là en suspens.

979. Conditions proposées par les quatre Johannites de S. George pour la continuation de leurs services.

1535, mai 10. — Fürsichtigen, ersamen, gunstigen, weysenn, lieben herren. Demnach E. F. W. mermals hie vor lengst durch ettliche ewer anwalter und mitherren, ouch zum jungsten durch unsere h. die pfleger der pfarren, an uns haben begert ein endtlichs wissens ouch gruntlichen bescheidt zu erfaren, erkundigen und verston, was doch unser vier ordens bruder meynung, beger und fürnemen sie sampt und sunder der underhaltung halb und besoldung, so wir von einem ersamen Rath, welchem dan, noch beschehender translation und veranderung der pfarr an ein lobliche stat Hag., zuston wird usszurichten, jerlich begerten — Haben wir bisher, dwil wir von unserem dem Comptur nit eygentlich bericht gehabt, für uns nit konnen antwurten. Des andren ouch nit wissens tragen was bürden und arbeit mit singen, lesen, predigen oder mess halten uns allen, ouch jedem in sunders, sol oder werde ufgeleit, was hilf oder bystand uns ouch zu geben werde: Dwil und wir in kurtzen von unserer oberkeit sine verwilligung unsernthalben vermerckt, haben wir uns kurtzlich miteinander underretht und unsere meinung in nochgende artickuln E. F. W. wollen anzeigen mit demuttiger

bit ein ersamer rath wol es alles in guter meinung verston und annemen.

Erstlich erbiet sich der lipriester, so die notturft erfordert, das gotlich wort, noch ordnung christlicher kirchen, wie bisher zu Hag. erhalten, zu verkunden, so ein ers. Rath von Ime begert. Aber gantz zu versehen ist im nit moglich und so er der predicatur entladen, wie er den mit hohen fliss begert, wil er die hochw. sacramenten reychen wie ein ander.

Erbieten sich Johannes Conradi und Joh. Ebel die hochw. Sacramenten reychen, noch ordnung christlicher kirchen an sie erwashen. So aber der lipriester von wegen der predicatur In nit mohte behilflich sin die sacramenten zu reichen, mocht E. E. Rath wol erachten In beschwerlich sin, namlich so sterbens not sich zu trug, do got lang vor sig, mochten sie on bistandt nit erhalten. Aber Simond Voltz der alt schaffner bit und begert ein E. Rath wol In der sacramenten reichen erlossen, wie im bisher vom orden gundt worden ist; diewil sin geschicklicheit dar zu nit dienlich, Aber in andern kirchen ordnungen dester flissiger sin.

Ist ouch unser vierer ordensbruder meinung alle wochen 3 mess zu singen oder lesen, durch sich oder ein anderen, wie dann E. F. W. das verordnen wirt.

So E. E. W. alle tag wie bis har zwo singen mess, vesper und Complet haben wolt, begeren wir ein zimtlichen bystant, wie von noten, dan sich vil begibt zu sollicher zit die sacramenten zu reichen, als nemlich deyff.

Den beschwerlichen Costen so bys har von U. gn. herrn von Strassburg der pfarren halb uffgeleit, als Collect, andre satzung, wie die mocht genant werden, ouch so man die gross glock lut, saltz, win, und nit ussgenomen, so bis her das huss der kirchen pflichtig was zu geben, kann E. F. W. wol erachten uns nit moglich zu erhalten noch wöllen.

Desglichen spenden und almusen, so bis her das huss geben hat, wurt uns nit moglich sin zu erhalten, dann so vil eim jeden moglich sin wirt.

Ist unser vierer meinung und hofnung wie bishar im

huss by einander zu bliben und doch das wenist ein jor lang die husshaltung mit einander versuchen, wie wir uns doch mochten erhalten mit zimmlichen kosten, doch das E. F. W. das huss, wo not wer, in buwe halte.

Der besoldung wer unser begeren eim jeden alle jor zu geben 60 gulden, 12 viertel korn, 1 fuder win, und alle fronfasten besoldung verdienten lon, noch marzal, in hofnung E. F. W. und gemeiner burgerschafft alle zit willig zu sien.

Die jorzit so das werck von frommen luten gestift uns von Vigilien bisher gegeben, noch gonds uns ouch folgen lassen.

So uss gotlichen gewalt einer oder mer von uns kranck wurde, Im bestimmpte besoldung folgen lassen oder geben.

Die wil wir nun diser translation kein ursach geben haben, und uns vier ordensbrudern jetzt zugegen von unserer oberkeit nit sunder fruntlich geschicht, und In alleweg verkurtzt werden, ist unser demutich begeren, — so E. F. W. by bebstlicher heilickeit dise translation confirmieren oder incorporiren lies, wie uns den mit zwifelt — das E. F. W. uns vier ordensbruder mit einer dispensation, so in eim kosten wol mocht ussbrocht werden, bedencken wolt, das wir des ordens obedientz mochten exempt werden, und zu testieren macht hetten, wie wol wir das in kein weg begerten, so wir weiter zu Hagen. vom orden mochten erhalten werden. Mogen wir mit warer narration wol darthun.

Sollich unsern furtrag und begeren wolle Ewre. ersame Wisheit im aller besten verston und bedencken, das wir nit frembdt und in kurtzem hergeloffen lut, sunder ewer stat kinder sint, so uch vor mengelich hienfur zu dienen willig sint, und villicht des selben halben von unser oberkeit gar schlechtlich in diesem fal bedacht sin worden, unangesehen fliss, arbeit, muog und ernst, so wir all und jeder, in sunder vil jor lang gotz dienst zu erhalten, unserm orden und der stat Hagen. zu eren, gehabt haben, und wollen uns günstlichen (als uns nit zwifelt ir selb thun werden) bedencken, ouch ein gute antwurt geben. Sollen und wollen wir allzit gegen got vorab in unserm gebet, und

hernach mit flissiger versehung der göttlichen empter, zu denen wir dan verpflicht sint oder werden, ouch sunst wie sich geburt, wie wir konnen und mogen, alle sampt und sunder gegen menglichen beschulden.

E. F. Wisheit alzit Willige Caplon.
Wolfgang Rap, lipriester.
Simon Voltz.
Johannes Conradi.
Joh. Ebel.

Und ist dis unser begeren uff Montags nach Exaudi anno 1535 in eim ersamen Rath verlesen worden.[1]

980. Eins Zehenden knechts jurament.

Der pfarren getruw und holt zu sien, iren schaden zu warnen und zu wenden, und iren nutzen zu furdern bey tag und nacht, so ferre er kan und mage.

It. den zehenden, es sy an fruchten, wein, röthen, häue, gelt, kelwern, füllen, vürlin, hampf, flachs, rüben und anderm, truwlich herfordern und in zupringen, auch, so er denselbigen eim oder mehrern zu kaufen gebe, getruwlich und uff das aller pillichst und best so er kand und mag verkauffen, unnd sollich erlöst gelt dem schafner überliffern, und nutzit, es sey von fruchten oder gelt, wöllicherlei das wölle, nachlassen oder hingeben, one geheis, willen oder wissen der pfleger und eins schafner.

It. auch sonderlich wann die röth in die tharre kompt, ein getruwlich ufsehen haben, damit die pfarre aus dörren, malen und secken kein schaden oder nachtheil habe, und daz auch kein röth one wissen und willen der pfleger und schaffner aus der tharre geführt, enweg getragen oder verkauft würde, gemalen oder ungemahlen, und also viel als ime jemer möglich selbs dabey sein, wann man die röth secke.

It. auch den pflegern und eim schafner in allen zimblichen und pillichen dingen gehorsam und gewerttig zu sein.

---

[1] Rapp obtint seul le traitement demandé. Les autres ne reçurent que 52 fl. et 12 sacs de seigle chacun.

981. Note, 1536. — 150 fl. geben h. Kaspar Reutter dem orgelmeister von der orgel zu renoviren.

982. Rég. 1537, déc. 7. — Jean Jacobi d'Olwisheim institue une seconde bourse d'étudiant. Seulement pour reconnaître l'obligeance avec laquelle Schlettstadt avait accepté la surveillance de la première, il décide que la nouvelle bourse sera, alternativement pendant six ans, à la disposition des deux villes de Haguenau et de Schlettstadt. Elle comprend une rente annuelle de 20 fl. servie par l'Œuvre S. George, mais qui pourra monter à 26 fl. à l'aide des remboursements stipulés dans cette charte comme dans la précédente; ce chiffre atteint, le surplus de la rente sera distribué en aumônes aux pauvres de Haguenau. Le boursier sera choisi avec le concours (*mit rhat*) du curé et du directeur de l'école latine. Il aura seize ans au moins, sera studieux, de bonne vie, modeste dans sa conduite et sa tenue.[1] Il étudiera, pendant les six années qui suivent sa nomination, à une université privilègiée, et pas plus longtemps.

Nemlich anfangs in artibus bitz ad gradum Magisterii, und nachdem er magister worden, fürnemlich in theologia, in der heiligen geschrift, zu studieren und furtzufahren angehalten werden, angesehen damit er noch der zeit einer christlichen gemeinde ime gots wort furstendig mag sein . . . yedoch solle demselben angenomen studenten, neben dem studio sacre theologie, in andern feculteten und guten erlichen künsten auch zu studieren vergonstiget und unbenomen sein... Wo aber demselben stipendirten studenten aus ursachen in den geistlichen und priesterlichen stand sich zu begeben, oder in dem studio der heiligen geschrift zu verharren oder zu procedieren, gantz nit gesynnet, ungelegen oder beschwerlich sein wolt, es gechee under den sechs jaren oder darnach, zu welcher zeit es wolle, derselbig student soll frey ston jederzeit und macht haben vor E. E. Rat und Magistrat . . . zu resignieren mit

[1] Nit mit fullerey, unordentlicher und ungepurlicher, zertheilter und zerhakter kleidung, dit un commentaire contemporain.

diser condition ... das derselb alsbald den halben theil gelts empfangener und genossener hilf und nutzungen widerumb darlegen, oder nach ordnung rechtens solches in einer bestimpten zeit darzulegen schweren thue.

So einer in den sechs jaren überfallen wurde mit solchen kranckheiten und presten, damit einer nit mehr tuglichen wurde zum priesterlichen ampt, sollen beide Stette macht haben einen andern zu welen... und soll derselb etwas in recompensam zu geben nit verbunden sein, er thue es denn einer mit gutem willen.

Le fondateur se réserve de disposer de cette bourse pendant les dix premières années, en faveur de son neveu Jean Busenouver, fils de Diebolt Busenouver, schultheiss de Herde, ou de tout autre candidat à désigner par lui.

Statuten und Satzungen die ein student, der h. Hans Jacob Olwisheim seligen stipendium niessen welle, schweren solle.

1. Meister und Rat der Stat Hagenow, so inen angenomen, trewe und holt zu sein, iren nutz zu furdern und schaden zu wenden, noch seinem besten vermögen.

It. ob sich des stipendiums halben Irthum oder spenne zutragen oder begeben wurden, das er solcher Irthum und spann halber vorgemelten h. Meister und Rat, oder dahien sie das wisen wurden, und noch derselben erkennen, recht geben und nemen soll und wolle, und niendert anderswo.

It. das er uf der privilegirten Universitet, dahien er verordnet, sechs jar lang die nechsten nacheinander vleissig studieren soll und wolle, und nemlich anfangs in artibus ad gradum Magisterii, und noch dem er magister worden, fürnemblichen in theologia studieren und vleissig fürfaren, und soll Ime darneben in andern facultäten und ehrlichen künsten zu studieren unbenomen sein.

It. wann er die obgemelt jaracht uss studiert hat, und Meister und Rat so inen angenomen ime, noch gestalt der facultät darinne er studiert hat, nit weiter erlauben zustudieren, sonder seinen bedarffen, oder sonst vom studio inen zudienen ervördern, das es denen umb gepürliche belonung und erhalten, vor allen andern, dienen und sich

prauchen lassen wolle, dahien man sein bedorfflich, er geschickt ist und gelernet hat.

It. und im fall das dieselbige Stat seinen nit bedorfft oder nit haben wolte, soll er alsdann andern herschaften zu dienen macht haben; doch mit wissen und willen der stat so inen angenomen, und mit ussdrucklichem vorbehalt wider disselbig Stat und die iren nit zerathen, ze handlen, ze thun, noch sich prauchen lassen in kheinerley weiss noch wege.

It. ob er das stipendium resigniren wolt oder wurde, als er jeder zeit frey sien solle und zu thun macht habe, doch vor dem Rat der Stat so inen angenomen, in dem fale da er etwas in recompensam wider zugeben und zu erstatten schuldig, das er das vermög der Stiftung also bare geben, oder vermög erlangter verzielung erstatten wolle.

It. ob er us ursachen, und sonderlichen denen so dem Stipendio inverleipt, von solchem stipendio geurlaubet oder priviert und undersagt wurde, das er darvon gutlichen, unverhindert und one alle widerrede abweichen, und den andern so an sein stat angenomen, dessen ruwiglichen nutzen, niessen und geprauchen lassen soll und welle, auch sonsten erstatten und halten was dise stiftung und satzung vermögen.

So ist dem vorgemelten studenten noch volgends zu halten bevolhen. Demnoch bei den Studenten das gots lestern und wüst reden in missbrauch ist, das er sich bey verlierung des Stipendii der beiden welle enthalten, böse geselschaft meyden, sich des latinen mit lesen, reden und schreiben vleissig geprauche, und also leben und lernen, das er des stifters und des Rats, so inen vatterlich angenomen, willen und meynung thue und erfülle, ime selbst rhum und ehre erlang, und den Stand darzu Inen Gott berufen ersettig, und noch disem leben von Gott die ewig belonung erwarten möge.

Und dass er alle tage, so lang er das Stipendium niesset, des abgestorbenen stifters und allen christglaubigen seelen zu drost, ein Miserere oder de profundis, oder zum wenigsten ein vater unser, Ave Maria und den christlichen glauben sprechen und beten soll und wolle.

983. Rég. 1540, déc. 29. — Hieronimus Schmeltz, zinsmeister der Reichs pflegde, verkauft dem N. Spital 8 ℔ 8 β zinse umb 210 ℔ uff dem gehüse obwendig der pfarren zu S. J. am Müleberg, gegen dem beginen hüse über zw. der mülegassen und Hans Rulen des müllers erben.

984. 1541. Bibliothèque du curé Wolfgang Rapp.

1. Opera Augustini en dix tomes, reliés en 8 vol. recouverts de cuir blanc. Basilee, Froben.
2. Op. Chrisostomi en 7 tomes, rel. en 3 vol. Cratander.
3. Op. Cyrilli en 3 tomes, reliés en 1 vol. — Cratander.
4. Op. Irenei episcopi lugdunensis in 5 libros digestum. — Basilee, 1526.
5. Stapulen, in 4 Evangelia, excussum Colonie.
6. Pupilla oculi, manuale curatorum predicandi prebens modum.
7. Parochiale curatorum a Michaele Lochmayer.
8. Sermones hiemales et estivales de sanctis, de festivitatibus atque aliis, fr. Nicolai Denuse ord. minorum. — *(Hagenau)*, 1510, 19 mart.
9. Opus sermonum exactissimorum de sanctis per Henricum de Vrimar ord. horemitarum divi Augustini compilatum. — *Hagnouwe*, 1513, 4 nov.
10. Augustinum in Psalterium per Leonem X approbatum. Argent. Io. Knobloch. 1524, august.
11. Zwei bücher in Esaiam prophetam.
12. Io. Oecolampadii L. VI. Basilee, 1525.
13. Arnobii Afri vetusti. Liber in omnes psalmos serm. lat. per Erasmum R.
14. Ratio seu methodus compendio perveniendi ad veram theologiam. Basilee 1520.
15. Vocabularius theologie. *Hagenouwe* (1517).
16. Opera divi Cecilii Cipriani. Basilee, 1521.
17. Opera Tertuliani in uno vol. Basilee. Froben, 1528.
18. Op. divi Basilii Magni Cæsar. ep. 1523 per Jo. Arguropylum.
19. Magnentius, Rabani Mauri de laudibus S. Crucis. Pfortzheim, Anshelm, 4 mart 1503.

20. Homiliarius doctorum de tempore et de sanctis, in 1 vol.

21. Liber Zacharie Episcopi Chrysopolitani... de concordia Evangelistarum. L. IV. (Colonie), 1535, relié.

22. Nausea (prob. Hemiliarum in communes aliquot Evang. locós. Moguntie, 1526.)

23. Lucubrationes Erasmi Rot. Bas., 1519, 4 kal. april.

24. Aurea Rosa, id est, preclarissima expositio super evangelia totius anni de temp. et de sanctis per Silvestrum de Prierio, ord. predicatorum.

25. Liber florum beati Bernardi abb. Clarevallen. cum libro intitulato :

26. Gregoriana super novum testamentum.

27. Opera Hilarii in 1 libro. Bas., Froben, 1523.

28. Op. Hugonis in sacram theologiam in 7 lib.

29. Op. Diónisii Carthusiani in 4 evangelia, in 3 libris. Coloniæ 1533.

30. Op. Eusebii. Bas., Froben, aug. 1528.

31. Op. Athanasii ep. in epist. Pauli. Argent., Knobloch 1522.

32. Op. Origenis in 2 libris.

33. Lib. epistolarum S. Jeronimi.

34. Concordantias Bibliorum. Argent., 1529.

35. Jo. Reuchlin phorcen. L. de verbo mirifico.

36. Quinta pars Eckii contra Lutherum, continens homelias de tempore, de sanctis et sacramentis. 1533.

37. Tractatulus tripertitus de decimis per Conr. Sumerhart de Calw. 1497. *(Haguenau)* cum

38. Operibus divi Lactantii.

39. Erasmus de ratione concionandi. Bas., 1539.

40. Brencius in evangelia S. Lucæ homeliæ centum et decem. Hale Suevorum, 1537.

41. Inventarium generale breve et succinctum contentornm in 4 collect. Gabrielis.

42. Gabrielem in tertium L. sententiarum.

43. Sermonum opus Gottschalki (Holen) eremit. divi Augustini professi, pro temp. hiemali, super epistolas dominicarum per anni circulum.

44. D. Petrus de Palude super 4[to] sententiarum.

45. Opus regale in quo continentur infrascripta opuscula. Lugduni.

46. Martii Vigerii saonensis... Libri.

47. Summa Aurea in 4 l. sententiarum per Mag. Guillerman Altissiodoren. edita.

48. Doctor Keiserspergs postill, deutsch.

49. Vita christi sive meditationes secundum seriem evangelistarum per D. Leutolphum de Saxonia.

50. Sermones de laudibus sanctorum fr. Roberti de Litio, ord. minorum, ep. aquinatum.

51. Der Catholicon.

52. Richardus de Media villa, ord. divi Francisci. . . in quartum Sententiarum.

53-54, Duo libelli ad Leonem X. pont. maximum.

55. Decreta concilii basilien.

56. Joannes Reuchlin viri clarissimi encomion.

57. Jus canonicum in tribus libris.

58. Pauer super jure canonico.

59. Jus civile in 5 libris.

60. Vocabularius utriusque juris.

61. Enchiridion tractatuum juris utriusque subscriptos complectens.

62. Udalrici Zazii doctoris apologetica defensio contra Jo. Eckium theologum... cum aliis colligatis libris.

63. Centum et quinquaginta psalmi Davidis nunc diligentia... D. Jacobi Bremi de Valentia.

64. Insuper super Benedictus, Magnificat, Nunc dimitte et Gloria in excelsis.

65. Sermones Mag. Pauli Wan de Tempore.

66. Joannes Tholerus, deutsch.

67. Postilla Lutheri, deutsch in 3 ungebunden bücher.

68. Expositiones sive declarationes omnium titulorum juris tam civilis quam canonici.

69. Viatorium utrius juris.

70. Ein biechlin in Deuteronomion per Lutherum, 1525.

71. Ad Rev. in Christo patrem et illustrem principem, Christofforum . . . de interdicto usu carnium.

72. Annotationes Phil. Melanchthonis in epistolas Pauli ad Romanos.

73. In Luce evangelium annotationes per Jo. Agricolam. Hagenouw, (1526 ou 1529).

74. Liber de sarcienda ecclesia per Erasmum Rot.

75. Annotationes in Evang. Marci atq. alios per Hegendorphum.

76. De immensa dei misericordia per Erasmum Rot.

77. Annotationes Bugenhagii pomeriani in decem epistolas Pauli.

78. Jo. Brentzen, exegesis in Joannis Evangelion.

79. Novum testamentum latinum.

80. Pomerianus in Deuteronomion.

81. Jo. Agricola Jsl. in Luce Evangelion.

82. Loci communes rerum theologicarum.

83. Hortus rosarum de valle lacrymarum.

84. Erasmus in epistolas ad Romanos.

85. Chrisostomus de cordis compunctione.

86. In Aristotelis aliquot libros.

87. In epistolás ad Romanos Andree Knopp. Argent.

88. Nova scholia Phil. Melanchthonis in proverbia.

89. Thesaurum.

90. Scholastica historia.

91. Textus sententiarum cum conclusionibus.

92. Nonus, Marcellus, Festus, Pompeius, Varro.

93. In omnes epist. Pauli ad Romanos glosiatores in pergameno ligati.

94. In 4 evangelia glosiatores in pergameno ligati et scripti.

95. Authoninum in 3 Libris ligatum (4 partes).

96. Proprietates rerum D. Bartholomei Angelici.

97. Lyram super Bibliam in 3 L.

98. Seneca de 4 virtutibus cum aliis.

99. Guillermus theologus in Evang. et epist. de tempore, diebus dominic. et de sanctis.

100. Liber tertius Rosarii... ad 3m sententiarum.

101. Casus termini in decretis, pergamen.

102. Collectorium super Magnificat.

103. Paulus Thomas de Haselbach (Sermones) super epist. Pauli.

104-115. Zwölf geschribner biecher.

116. Concordantie evangelistarum.
117. L. primus fr. Thomæ de Kempis canonici regularis ord. S. Aug.
118. Sermones Thesauri novi de sanctis.

985. Fondation d'anniversaire faite par Marg. Keyser.

1542, déc. 13. — Margrede Keiserin des... Conraten von Duse altm. husfrau git uff mit eim halm an offener friher Richstrassen, nach recht des h. Richsgerichts und der Statt Hag. zu einer gifften 42 β zinse, stonnt 52 ½ ℔ hauptgut, den pflegern von S. G. werck. Dagegen sollen sie ir, und Marzolfen von Hohestet irs gestorbenen huswirths und Hugen irs sohnes jorgezit, obens mit singender vigilien und morgens mit singender selmessen mit zehen priestern halten. « Item auch zuo der vigilien und dem ampt der mess jedes mol mit dem crütz über egen. meines lieben huswürths seligen grab gen, darüber zur gedächtniss mein auch meins huswürts und sune seligen, ein miserere und den psalmen de profundis auch anderm gesang und gebett gethon zu werden, auch das grab mit zweyen prennenden wachsen kertzen am oben und tag des jorgezit, auch an aller lieben heiligen und aller selen tag beleuchten, wie sich gepürt und zu gedochter pfarrkirchen ordnung, gewonheit und harkommen ist. Und damit sollich mein stifftung und jorgezit desto statlicher gehalten und nit in abgang kome, so setz und ordene ich das hinfürter in ewigkeit, so lang das egemelt verordnet iorgezit gehalten würt, der egen. zins, die zwey pfundt zwei schilling pfening gelts, jerlichen in mossen nachvolgt under die personen und priester so des obens by der vigilien und des morgens mes gelesen hant und sonst getheilt, namlich und zum fordersten eim jeden predicanten oder demjenigen so das jorgezit verkünden wurt, 1 β ₰. It. dem priester so am tag des jorgezit das selampt singet, 18 ₰. It. den nün priestern so by den vigilien sint und am tag des iorgezit mess lesen, jedem 14 ₰. It dem schulmeister so die vigilien

und selmess mit den schülern singet, 18 ₰. It den armen schülern so helfen singen, 2 β ₰. für brot. It. dem sigristen so die priester bestellen und beruffen wurt, 1 β ₰. It. 5 β den armen lüten so für der kirchen das almussen begeren und notturftig sind. It. 4 β ₰. den guten luten für drig karch holtz, wölliche mit der kranckheit der maledei beladen. It eim wergmeister so das verordnet jorgezit verschaffen und das almusen furdern sol, 18 ₰. Und die überigen 14 β ₰. so noch an dem zins zuvor stand reichen, sollen dem wergk für wachs uud anders verordnet sein, alles one einich widersprechen in craft dises brieffs. Und es sach were, das sollich gift und gab gottes, nochdem allerley Irrung in der cristenheit swebt durch concilia oder andere ordnung hienweg und abgethon, soll doch allezit sollichs für und für in ewigkeit gehalten und volstreckt werden, one menglichs intrage und widerrede.

986. Investiture de Jean Schenck pour la chapellenie S. Etienne à l'ossuaire de S. George.

1548, juil. 13. — Judex curie archidiaconatus infra Sornam et Matram ecclesie argentinensis, venerabili et honorabilibus viris dominis archipresbytero, camerario et diffinitoribus capituli nostri ruralis superioris civitatis hagnovien, ceterisque presbiteris, clericis, notariis quoque et tabellionibus publicis per civitatem, pariter archid. nostrum predictum, constitutis, salutem in domino sempiternam.

Ad capellaniam altaris s. Stephani prothomartyris super ossario ecclesie parochialis s. Georgii predicte civitatis imperialis hagnovien. siti in presentiarum per mortem honorabilis quondam domini Andree Chun, ultimi et novissimi ejusdem capellanie possessoris vacantem, honestum et studiosum Johannem Schenck, clericum herbipolensis dioc., nobis per providos, prudentes et ciscumspectos viros dominos magistrum et consulatum civitatis Imperialis hagenoviensis, ad quos collatio et jus presentandi ad eandem capellaniam vacationum temporibus, pleno jure, de

jure patronatus laicorum, spectare dinoscitur et pertinere, pro vero ejusdem capellanie capellano et possessore in scriptis ac literas per patentes presentatum — Hujusmodi itaque presentationis virtute, vice et auctoritate venerabilis et generosi d^ni^ d^ni^ Johannis Christophori comitis et d^ni^ in Zymmern, canonici et decani predicte ecclesie argentinen. loci archidiaconi, nobis in talibus generaliter commissis, recepto nihilominus primitus ab eodem Johanne presentato, et per ipsum tactis sacrosanctis scripturis ad sancta dei evangelia corporaliter prestito juramento per investiendos prestari solito, instituendum duximus et pariter investiendum, prout in Dei nomine instituimus ac investimus ipsum ad dictam capellaniam, presentium per tenorem . . .

Sebastianus Metzger curie predicte notarius collateralis.

987. Rég. 1549, août 4. — Hans Schaffner messerschmidt, da S. Jergen pfarr allein zehenden von gutern im burgkbanne zu Hagenow zu entpfohen, überkommt mit ihr, daz er 4 β ewig gelts, statt der zehenden, von 5 stück gartgrundts ime mynchacker bezalen sol.

988. Mandement de l'évêque de Strasbourg Erasme, à la reprise du concile de Trente.

1551, sept. 7. — Pro fœlici, prospero et pio ejusdem Oecumenici Concilii successu, decrevimus in nostra Diœcesi publicas et solennes indicere et promulgare supplicationum et rogationum dies, in quibus populus conveniat, et devotis ac ardentissimis precibus, humilique corde, Deum omnis misericordiæ patrem, invocet et imploret, quo justam suam iram a nobis avertere, et presentes calamitates a repub. christiana amovere, nosque ad unitatem fidei et pacem Ecclesiæ, quam ipsa morte et preciosissimo filii sui sanguine fundavit et plantavit, reducere dignetur. (Pour assurer l'efficacité de ces prières, il recommande la pénitence et un retour sincère à Dieu. Une procession devra se faire et se renouveler tous les mois,) Concilio durante, Die quæ unicuique ecclesiæ ad eam peragendam commodior

videbitur, publico celebrato sacro, præmissis tamen septem psalmis pœnitentialibus, et Ecclesiæ Litania, cui post versiculum : Ut Ecclesiam tuam sanctam regere digneris, subsequentes preces inserentur :

Ut sacrum universale reassumptum Concilium patrum numero, sanctitate et merito, augere et ad perfectum deducere digneris, Te rogamus audi nos.

Ut ipsum presentia et virtute Sancti Spiritus tui confirmare, illustrare et gubernare digneris, te r. a. nos.

Ut Sathanæ Machinas, et contraria omnia impedimenta, ac universa bella conteras, tè r. a. nos.

Ut hæresum tenebras, et peccatorum omnium scandala, per ejus sanctas definitiones Spiritus tui illuminatione conceptas, dissipare, auferre, et eradicare digneris, te r. a. nos.

Adhibitaque verbi divini concione, peragatis, in qua populus diligenter et fideliter admoneatur, quid in hac communi Ecclesiæ calamitate, pro syncera et genuina ejusdem omniumq. ordinum reformatione precari et orare debeat, videlicet ut (juxta Ecclesiæ preces quas aliqua ex parte populo proponere convenit) ovium suarum infirmarum et dissipatarum gemitus et suspiria ac lacrymas dispersi populi sui exaudire et operarios et pastores fideles in messem suam mittere, Conciliique patres dignos operarios esse velit, quo recte tractent verbum veritatis, atque hunc panem doctrinæ salutaris populo proponant et rite dispensent, utve illustrare faciem suam super nos et accendere corda in edificationem corporis sui dignetur, ut unanimes uno ore honorificemus Deum et patrem Domini nostri Jesu Christi. Item ut non nostra, sed ea quæ sunt Jesu Christi quæramus, et ut auferatur a nobis omnis elatio, presumptio, sapientia carnis, emulationes, factiones, dissensiones, bella, invidiæ, errores, schismata, et hæreses; sed ut simus perfecti in eodem sensu, et in eadem scientia, permaneamusque in ecclesia toto orbe diffusa in stabili fide, firma spe, ardenti charitate et observatione mandatorum Dei unanimes. Item ut concedatur et patribus Concilii Spiritus gratiæ salutaris, ut in veritate Deum verum quærant, in Sanctitate inveniant et nobis quibus præsunt, verbo et exemplo præsint, et ut confirmetur sensus eorum

super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipsumque summum et angularem lapidem Christum, utve permaneant in Spiritu Dei vigilanti cura, et indefesso zelo nominis sui et salutis animarum stabiles, quo unius corporis vera et viva membra effecti filii Jesu Christi glorificemus et laudemus Deum patrem in secula seculorum.

Date VII die mensis septembris A. D. 1551.

Was man in solchen schweren anfechtungen und bekümmernissen der christlichen kirchen, auch umb Reformation derselbigen, sampt aller Stenden besserung, bitten, und in verrichtung solches gemeinen wercks betrachten sol.

Namlichen das Gott der almechtig um seines Sons willen, sein Christenheit nit verlassen wölle, Sondern sie mit gnaden und barmhertzigkeit ansehen, und sich zuo deren keren.

Das Er auch die vilfaltige widerwertigkeit der krieg, bluotvergiessen, uneinigkeiten, under den christlichen Häuptern und Potentaten, auch den sorglichen Abfal gnedigtslichen abwenden.

Und die gefarliche Irrthümen, zertrennung und zwyspaltung unsers heiligen christlichen glauben aus seiner kirchen nemmen und auffheben, die widerumb in friden und ruowen setzen, und uns zuo rechter, warer, christlicher einigkeit bringen und füren wölle.

Domit die erbitterung der gemüter, so aus diser zwyspaltung des glaubens ervolgt, gemiltert, neid, hass und rachgyrigkeit hinweg genommen, und wir widerumb zuo rechter christlicher trew, und brüderlicher lieb, gegen einander erwachsen und kommen mögen.

Das Er uns auch rechtgeschaffene Hirten und Fürsteher geben wölle, welche sein göttlich Wort dem Volk recht und trewlichen fürtragen, und nit ir eigen Eer und Nutz suchen, sonder sich also halten und erzeigen, damit sie durch ihr heilsame Leer und ein christlichen Leben, der gemein dienstlich und fürstendig seyen.

Darzuo das Er in diser versamlung des allgemeinen christlichen Concilii den gegenwärtigen personen des Concilii sein göttlich gnad verleihen wölle, auff das sie

auch durch würckung Gott des heiligen Geists, inn die rechte erkentnuss seins göttlichen worts und willens geleit und gefürt, nichts anders thuon noch furnemmen, Dann das zuo preiss und lob des göttlichen namens, zu befürderung seins Worts, besserung seiner heiligen Kirchen, erweitterung der Christenheit, und zuo frid, ruwe und einigkeit, auch des gemeines volcks heyl, seligkeit und wolfart, reich und diene.

989. Note, 1561. — Zu bauwung des thurms zu S. Jergen, als ein newer helm darauf gemacht und mit schiffersteinen gedeckt, ausgeben von Martini 1560 untz Martini 1561 : 389 ℔ 14 β 11 ₰. (incomplet.)

990. Registre pour les baptêmes.

1563, juil. 21. Note. — 3 β 6 ₰. (5 fr. 45) Jergen Meyern geben für sechs bücher Rafenspurgisch bappeir zuo eim buch inn die Sacristei, darin die priester kinde so gethauft werden sollen einschreiben, auf erkennen eins ersamen Raths, uff Arbogasti.

Antérieurement il ne se rencontre, ni dans les comptes, ni ailleurs, aucune trace d'un Registre de ce genre. Le plus ancien qui soit arrivé jusqu'à nous date de 1605. Il s'ouvre par l'acte suivant qui nous citons comme spécimen :

Dominica tertia Adventus, 11 decembris, hab ich Jacobus Bitscherus capellanus S. Georgii ein kind getaufft, mitt namen Susanna, dem ehrsamen und bescheiden Anastasio Blasio pastethenbecken und burgern allhie. Patrini sunt : der ehrnhafft und bescheiden jungher Jacobus Reichmann des ehrnhafften und fürgeachten h. Theobaldi Reichmann, Rathsfreundt, ehlicher sohn, und die ehr- und tugentreichen frowen Dorothea, des ehrenvesten und hochgelehrten h. Gregorii Streitten ehliche hausfrauw, und Eva des ehrenhafften und fürg. h. Jacobi Zeck ehliche hausfraw.

Ces actes ne sont pas signés, mais écrits de la main du prêtre qui faisait le baptême. Les signatures des parrains et marraines n'apparaissent qu'en 1687, d'abord avec quelque hésitation, mais bientôt d'une manière régulière et constante.

991. Registre des mariages.

1563, déc. 11. — 3 β δ. (4 fr. 68) Jergen Meyern geben für 6 bücher bappeir zu eim buch auch in die Sacrastey, darin die priester die hochzeiten, so zu kirchen gen, sollen ein schreiben, aus bevelch meiner hern der pfleger uff eodem (samstag nach Nicolai).

Le plus ancien de ces Registres que nous ayons conservé, fut commencé en janvier 1631. Les actes qu'il renferme sont de différente nature.

Les uns se rapportent aux fiançailles et se contentent de noter le mariage par une indication marginale. Exemple :

Undecimo januarii A. 1631 sponsalia habita sunt inter honestum Wendelinum Bier, Udalrici Bier civis quondam surburgensis filium, et Annam Mariam, Dawels Hansen von Trutersheim civis Hagenoensis relictam filiam. Testes : h. Georg Neser lohnherr alhie et sponsæ cognata quædam. *En marge :* Nuptiæ celebratæ 27 jan.

D'autres ne s'occupent que des noces; les fiançailles se sont faites ailleurs : Den 2 junii (1631) haben ihren offentlichen kirchgang gehalten und in facie ecclesie copulirt worden, (sponsalibus prius de more juxta exhibitum testimonium Tabernis celebratis) Philips Rueff schreinergesell, Niclaus Rueffen burgers alhie ehelichen sohn, und Anna Maria weiland Leonhart Eckharts gewesten burgers alhie hinderlassene dochter.

Den 20. 7^{bris} 1632 (sponsalibus et proclamationibus prius in Hittendorf, teste parocho ibidem, factis) sein matrimonialiter copulirt und intronizirt worden zu S. Jergen alhie, Wolffels Hensel und Agnes Andress Wecken dochter von Huttendorf.

Pour les militaires, il n'est question que d'une seule cérémonie : Den 26. junii (1631) ist more militari in gegenwart ettlicher soldaten matrimonialiter copulirt und intronizirt worden, Niclaus Knaus von Sultz am Neckar, würtenberger landts, under hauptmann Krafften furstenbergischen Regiments dienent, mit Sophie Lamprechten von Weissenburg am Rhein.

Outre l'expression sponsalia habere ou halten, nos registres emploient divers synonymes pour indiquer les fiançailles : ihr hochzeitlich versprechen halten, ihr eheliches versprechen thun, ihr hochzeitliche eheversprechen thun. Après 1665 ils n'en parlent plus.

Dès lors on ne rencontre plus que le mariage lui-même, mentionné en termes variés : nuptias fecerunt... intronizati sunt... matrimonium celebraverunt... matrimonii vinculo copulati sunt... premissa trina proclamatione legitimum contraxere matrimonium... haben hochzeit gehalten, etc.

Les procès verbaux de deux mariages célébrés le 30 juin 1687 sont les premiers qui soient signés par le célébrant, ainsi que par les deux mariés. Les signatures des témoins ne se voient que plus tard et dans une proportion fort irrégulière.

992. Avances faites par S. George à la ville.

1563. Note. — Dès le XV[e] siècle, la ville eut souvent recours, dans des moments de besoin ou pour des spéculations particulières, aux capitaux dont disposait l'Œuvre. Elle en payait d'ordinaire des intérêts — et les remboursait en tout ou en partie au bout de peu d'années. Sous l'influence des idées propagées par la Réforme, on ne songea plus ni aux intérêts, ni aux remboursements. En 1515 elle devait encore 1638 fl. 3 β qui figurent sur les arrêtés de comptes jusqu'en 1522. A cette époque, l'avance fut portée à 2000 fl. ; mais elle ne tarda pas à recevoir de notables accroissements que nous reproduisons d'après l'arrêté du semestre 1562-63.

Zu wissen das die Stat Hagenaw dem werck schuldig ist
2000 fl. darzu
1500 fl. so das werck der Statt zum nehst gewesenen turcken zugk gelihen hat (1532) und dann
247 ₰ zum Dürckenzug a. 1541, als Ofen verloren wart, und darzu
250 fl. in gold, als die R. K. M. a. 1540 alhie gewesen, zu verehrung gelihen.
421 ₰ hat man der R. K. M. zu zweyen malen zu hilf gelt wider Franckreich gegeben (1547).

90 ℔ geben der R. K. M. zu hilf gelt contra den schmalckaltischen Bundes genossen (1547).
200 ℔ gelihen zu erlegung Vorrath, hilf und Baugelts, a. 1548.
200 ℔ geben zu erlegung hilff und bauwgelts, auch vorraths a. 1550.
100 ℔ als die alt Statt Magdenburg belagert a. 1551.
100 ℔ zu bezalung des Fendlin knechts, so Hag. 1552 zu besetzung angenummen.
329 fl. 10 β. 10 ₰. gelihen umb bezalung auffgeloffener Costen contra Knobloch wegen der Schwanau.
300 ℔ geben in 400 goldgulden, so der K. M. verehrt anno 1552, als sie alhie gewesen und fürther für Metz gezogen und wider erkobern wollen.
200 fl. gen Speur gelüffert für hilf und buwgelt a. 1554.
400 fl. zu hilff und buwgelt a. 1554.
300 ℔ h. Hans Scheid saltzhern geben, der Statt zu kaufen saltz a. 1556.
100 ℔ der Rent zu Hag. geben a. 1556.
53 ℔ jetzgemelten Rentmeistern a. 1556.
115 ℔ aber an die Rent a. 1556.
105 ℔ wider an die Rent eodem a. 1556.
100 fl. dem Barfüsser Closter alhie gelihen uf bevelh E. E. Rats, als man den Marcellus den gewesenen münch abgelöst.
100 ℔ der Statt gelihen zu hilf und bauwgelt a. 1558.
300 fl. der Statt gelihen zur bewilligter Türckenhilf a. 1561.
450 fl. der Statt gelihen zu gemelter Türckenhilf a. 1562.

Sur les comptes vérifiés en 1564, cette énumération est remplacée par le total 4585 ℔ 7 β 6 ₰. On se contente d'ajouter 100 fl. zu den zelten so man gemacht a. 1564.

Dans l'arrêté des comptes fait en 1566 il n'est question de rien, bien qu'on eût à ajouter

2500 fl. zum Durckenzug a. 1566.

Mais le luthéranisme était alors triomphant dans l'échevinat et à la chancellerie ; dès lors il n'est plus parlé de la dette de la ville, ou elle est mentionnée par cette formule vague, «und ist die Statt Hagenau dem werck schuldig laut der vorgenden rechenzedell.» Plus tard, comme les livres de comptes ont complètement disparu pour cette époque, nous sommes plongés dans une nuit profonde, qui n'est éclairée que par de rares indices, comme ceux-ci :

1579, reçu par l'ordre du sénat 300 fl. de la paroisse S. George.

1602, 22 sept. la *Rent* reçoit de l'Œuvre 1000 fl. sur l'ordre du sénat.

Les actes relatifs à ces emprunts avaient la forme d'un prêt sans stipulation d'intérêts. En voici un exemple :

Wir der Meister und der Rath zu Hagenauw bekennen mit diesem brieff und urkunden meniglichen — demnoch die pflegere unnd gubernatores der fabrigken S. J. wercks alhie zuo Hag. uns, zu unserm Statt nutzen und guotem unnd sonderlichen jetze abermalen, zu erlegung VIII[c] gulden, zuo 15 batzen, hilff und bauwgelts zum halben theil unserer gebürnusz hievor uff den Reichtägen bewilligt, nämblichen 300 gulden... Das alsdan wir Innen den pflegern solch gelt, und was sy uns hie vor jaren weithers gelauchen und fürgestreckt haben hernacher widerumb verniegen und bezalen, auch daran sein wollen, das durch uns oder unsere nachkommen verniegt und bezalt werden sollen. Dessen alles zu wharer Urkundt, haben wir unser Statt Secret Insigel gehengkt an disen brieff, der geben ist uff mittwuch noch Martini ep[i] anno 61.

Les emprunts faits postérieurement, après le triomphe de la réaction catholique, ont de nouveau la forme des constitutions de rentes. C'est ainsi que la ville vend

1628, 50 fl. de rente pour 1000 fl.
1631, 85 fl. de rente pour 1700 fl. etc.

Mais la guerre de Trente ans se chargera bientôt de donner à ces nouveaux titres la valeur des anciens : eux aussi ils seront à fonds et à intérêts perdus.

993. 1564. — La ville engage pour S. George le vicaire Henri Eberhardt, avec un traitement annuel de 40 fl. str. et 12 sacs de seigle.

994. Etablissement de la Réforme à Haguenau.

1565. — Lorsque la nouvelle municipalité de Haguenau fit le 12 mars 1790 l'inventaire des titres de la *statt-schriberei*, elle rencontra entre autres :

N. 4, item un dito (Protocoll) de anno 1565 bis 1568, in sich haltend 354 folio.

Ce registre a disparu depuis, à l'occasion sans doute du séjour prolongé que les Procès verbaux de notre ancien Conseil firent, dans notre siècle, au tribunal de Strasbourg. Il ne nous reste par suite, sur la manière dont la Réforme s'introduisit à Haguenau, que des indications postérieures, qui, si intéressantes qu'elles soient, ne sauraient suppléer entièrement à la perte des documents contemporains.

Au lendemain de leur arrivée, les Luthériens s'étaient empressés de mettre la main sur l'école latine, qui avait été établie et était maintenue à Haguenau aux frais de l'église S. George. Quand le directeur qu'ils y installèrent, Jean Wager, mourut en 1600, ils trouvèrent naturel qu'il fut remplacé par son aide Bogeritter, protestant comme lui; et, vu que la majorité catholique du sénat refusait d'accepter cette manière de voir, ils crièrent à l'intolérance et en appelèrent à des engagements pris à leur égard au début. Cette prétention provoqua sur l'établissement de la Réforme, sur les faits, les décisions et les correspondances qui le précédèrent et le suivirent, une large enquête dont les conclusions furent résumées en ces termes par les scribes alors encore luthériens de la chancellerie :

Mittwoch, den 21. Januarii anno 1601. fol: 13.

Uff abgelessen der Kay: May: shreiben belangend abshaffung der augspurgische Confessions Religion vom (15) 66gsten Jar, War daruff erkannt, man beger in frid und einigkeit zu leben, Niemand der Religion halben zu molestieren, und zu erhaltung desselben, es per Edictum uff den Zünften widter publicieren; die, so unnöthe Reden aussgeschlagen, soll man für Rath stellen und Ir treff geben.

Der wolgerlährt M. Mathias Rochenius bathe umb den vacierendten Lateinishen shuldienst, alss er zuvor etliche Lateynishe Carmina Recitiert gehabt.

War daruff erkant dass man den schulherren (les scholarques, commission des écoles) befohlen haben wolle mit Im zu handtlen.

Sovill den obgesetzten Puncten der Religion betrifft,

welcher mit wenig Worten vermeldt, Ist derselbig im gantzen grosen Rath tractiert und berathshlagt wordten.

Und alss die zwey schreyben so die Rom: Kay: May: anno (15)66 von wegen abshaffung der Religion gethon, auch was ein Ersamer Rath Jedesmal, zu seiner entshuldtigung, wider aller Underthenigst daruff geantwurtet, abgelessen wordten, hatt ein Ersamer Rath durch ein gross mehr und vast ins gemein sich erklärt:

Man hette bisher Irer May: schreyben wie auch zuvor die Raths bescheid angehört — Und ob man wol vernomen, wass Ir Mjt. Meynung darbey gewessen, dass nit eben E. E. Rath In das werk gewilligt, sonder ettlich gewessen, so dass mehr gemacht, den Weg geführt, die andtere eben folgen miessen — so begere man doch nit erst nun mals widter zu disputieren, sondter ess dabey bleyben zu lassen.

Belangend die Schul — Weyll diesselbig zu St. Geörgen Kirchen gehörig, Und St. Geörgen nit die Barfüesser-shul heysse — so gedenke man sy auch nit mehr von der Kirchen trennen odter Nemen zu lassen, sondter darbey zu behalten und einen Catholishen shulmeistern zu haben.

Man beger aber darumb auch den M. Bogenritter nit zuverstossen oder abzuschaffen, sondter In, alss ein guten ehrlichen, besheydtnen, wol undt gnugsamb qualificierten gesellen, an seinem ort und dass alss ein Provisorn bleyben zu lassen.

Man beger auch der augspurgische confessions verwanten Kindter nit zu beschweren, wie doch die Catholishe Herren und Ire Kindter, etwan mit Lernung des Catechismi beschwert haben sein miessen, sonder mög leyden, wan die horæ catechisticæ gehalten werdten, dass er denselben Kindter den Luterishen Catechismum auch lehre.

Ce qui n'est que vaguement indiqué dans ce Procès Verbal, se trouve exposé avec plus de détails, quoique encore en des termes trop concis à notre gré, dans un Mémoire composé en 1656, par l'ordre et par les soins du magistrat, lorsque les revendications du luthéranisme haguenauien

furent portées devant la diète de Francfort. Voici comment celui-ci raconte la part prise par le sénat à l'introduction de la Réforme :

« Solches (ist) ererst a. 1565 beshehen, da uff montag vor Lucæ in dem grossen rath von den Religions puncten ein umbfrag gehalten und eines jedwedern rathsverwandten meinung verzeichnet worden.

Damals waren der Stimmen sieben und viertzig, der ohngefer zwantzig zür aufstellung eines Pfarrers und offentlicher administrirung ihres Abendmals votirt; Von den übrigen, ein theil ad Comitia remittirt, die andere aber, als mit einer weit aussehender sache, nichts zu thun haben wollen.

Da haben nun die potentiores und geschlechter sambt dem Stadtschreiber, so der Religion waren, das werckh so lang gedröhet, dass Sie durch ein politisch stücklein die majora expractisirt, und die vota suspensiva, so auf den reichstag gangen, ad majora gezogen.

Ces détails ne font que préciser et justifier l'impression produite sur le sénat de 1601 par la lecture du Procès verbal lui-même.

995. Rég. 1570 avril 4. — L'abbaye de Neubourg échange sa maison au coin de la Pfarrgasse, contre quelques terrains que l'Œuvre lui cède entre le cimetière et la grande propriété des religieux.

996. Fondation d'aumônes faites par Frédéric de Gottesheim.

1573, juil. 27. — Wir dise harnach genanten, mit namen, Sebastian Schultheiss, Sebastian Klein, beide alte stettmeistere, Mathias Reinboldt alt marschalckh und Georg Sessoltzheim Ratsfreund, alle vier pflegere, und Niclaus Wilwesheim schafner S. Georgen wercks zu Hagenauw — bekennen uns offenlichen mit disem brieff —

Nachdem der ehrnvest, fursichtig und weis h. Friderich von Gottesheim, dreyzehner des Regiments der Statt Strasburg, und die tugentreich frauw Margreth Brechterin

sein eheliche hausfraw — vorab dem almechtigen zu lob und ehren, darnach ouch usser sondern geneigtem willen, so sy zu der Statt Hagenaw, als sein h. Friederichen geliebten vaterland, haben und tragen, den armen in bemelter Statt zu nutz und gutem, damit dieselbige ire zeitliche Nahrung desto bas gehaben, sich auch vor Frost erhalten können und mögen, und von irer zeitlichen Nahrung die inen gott der almechtig durch seinen rewlischen segen mitgetheilt, an den daselbsten von der Oberkeit geordneten almuosen kasten freywilliglich gegeben und geliffert haben funf hundert ℔ ₰. strasb. wehrung.

Derogestalt das wir obgemelte pfleger S. G. wercks solche 500 ℔ ₰. mit rat und verwilligen E. E. Rats der Statt Hagenaw, unserer gebietenden hern und obern, wie beschehen, sy auch solches mit sondern Dankbarkeit angenomen, zu unsern des wercks henden und gewarsam uffnemen und empfahen, die darnach zu des wercks besten wolfart anlegen und bewenden; und auch hingegen verschreiben und verbinden sollen fürohin ewigelichen von S. G. werck, järlichen 25 ℔ ₰. zu zweyen underschiedlichen malen, nämlich 12 ℔ 10 β als das halb auf Michaelis und dann 12 ℔ 10 β ₰. als das übrig halb auf circumcisionis Domini, den geordneten almuosen pflegern an das almuosen zu Hagenaw zu raichen und zu lüffern; dieselben pfleger alsdann, bey den aiden so sy dises amts halben gethon, schuldig sein sollen zu gehörten zweyen underschiedlichen malen, von ernanten h. Friderichen und seiner Ehegemahlin wegen, bestimte suma gelts an brott, gelt, meel, kleydung und anderer notturft, ye nach gelegenheit der zeit und personen zu bewenden, und allein den armen notturftigelichen auszuspenden, welches almuosen zu ewigen zeiten der Gottesheym stiftung sein und genant, auch also gehalten werden solle.

Disem nach haben wir obgenant pflegere und schafner S. G. wercks zu Hagenaw benante 500 ℔ ₰. in angeregter wehrung, als die haubtsuma, von bestimpten h. Friederichen von Gottesheim, zu unsern und S. G. wercks gewarsam und handen zu genuogen wol empfangen und in S. G. wercks nutz, wolfart und besserung angelegt und

bewandt, des wir uns offentlichen in disem brief bekennen, sagen und zelen deshalb gemelte ehegemecht und ire erben dern hiemit gantz quit, ledig und los.

Und haben hierauf wir obgemelte pfleger und schafner S. G. wercks zugesagt und versprochen . . . den obg. almuosen pflegern. . . die 25 ℔ ₰. genanter Stiftung jerlichen. . . zu lüffern ohne iren costen und schaden, darfür dann alle S. G. wercks einkommen und gefälle, auch ligends und farends, nicht ausgenommen, haft und pfandbar sein solle... Und hierauf so haben wir uns vertzigen. . .

Und wir Meister und Rat des h. Reichs cammer und Statt Hagenouw bekennen offentlichen hiemit das wir zu befförderung des oberzelten gotseligen, milten wercks, und bemelten h. Friderichen und seiner hausfrawen zu dankbaren gefallen, angeregte Stiftung, vorgeschribner massen den obgen. pflegern und schafner S. G. wercks auf und anzunemen bevolhen und bewilligt, also und dergestalt, das sy und ire nachkomen die uf und angenomene summa der 500 ℔ ₰. und darvon järlich die 25 ℔ ₰. oblautender massen sollen järlichen dem Almuosen frey und ohn allen abgang entrichten, versprechen auch hiebey das wir zum getreulichsten darob und daran sein und ein fleissigs aufsehens haben wollen uf das die 25 ℔ ₰. järlich zuo den bestimpten zilen den almuosen pflegern erstattet, Derselbigen auch solich gelt vermög der Stiftung ordenlich und getruwlich under arme notturftige leut aller gebür ausgespendet und verthailen, wie wir uns dessen gegen Gott den almechtigen schuldig erkennen.

So auch von wegen der Stifter oder irer erben, der verrichtung diser Stiftung halben, künftig bericht begert wurde, sollen und wollen wir und unsere nachkomen daran sein, das inen hierunder guter bericht gegeben werden soll.

Dessen zu warem Urkund . . . 27 juli nach Christi 1573.

997. Rég. 1573, juil. 27. — Charte analogue, mutatis mutandis, donnée à dame Ursula de Duntzenheim, veuve de Frédéric Brehter, bourgeois de Strasbourg, et *swiger* de Frédéric de Gottesheim. Elle donne dans le

même but, et aux mêmes conditions, 200 fl. d'or ou 105 ℔ strasb. devant rapporter 10 fl. ou 5 ℔ 5 β d'intérêt annuel.[1]

998. Rég. 1578, mars 1. — Wart h. Jopp zu den Barfüssern von meinen h. pflegern inn die pfarr zu S. Jergen zu einem Capplon, 1 viertel jar uff versuchens, uff und angenomen, als h. Hans Stenglin urlop genommen.

999. L'administration de S. George confiée au prieur des Augustins.

1582, mars 29. — Zu wissen das uff donerstag den 29 mars a. 82, die ervesten und fürnemen und weisen h. h. Philips von Gottesheim und h. Diebolt Hug beide schöffene und alte stetm, so dann h. Valentin Kindweyler und h. Veyt Zaberer, beide alte marschalck, alle vier von einem Ers. Rath geordnete Pfleger der stattpfarren zu S. Jergen zu Hagenauw, den erwürdigen, geistlichen und wolgelerten M. Johann Breson, prior zu den Augustinern zu Hagenauw, inn gemelte pfarr zu S. Jergen zu einem

---

[1] La gestion de ces capitaux, imposée à la fabrique par le magistrat, était onéreuse pour le présent, ruineuse pour l'avenir. Elle n'en retirait et n'en pouvait retirer aucun avantage. Elle en payait régulièrement les intérêts à 5 %. Or ces capitaux restaient souvent improductifs, et même placés ne rapportaient pas toujours 5 %. Ainsi sans sortir de l'exercice semestriel où eut lieu la fondation, nous voyons les fonds versés le 27 juillet, et six mois d'intérêt payés le 1er janvier suivant. Or, la fabrique prête

le 4 août, 100 fl. à 4 ½ %, coûtant 8 β de frais, à Martin Moschenros.

le 15 août, 100 fl. à 4 ½ % à Hans Kips.

le 27 octob. 500 ℔ à Jacob Meyer, mais seulement pour trois mois.

le 6 nov. — 400 ℔ avancés à Sébastien Klein jusqu'à Noël.

Ce n'est que le 16 et le 18 nov. qu'elle place 1575 ℔ pour un délai indéfini et à 5 %. L'Œuvre courait ensuite gratuitement et sans compensation tous les risques auxquels furent exposés les capitalistes du XVIe et du XVIIe siècle. Il est évident que la fondation Gottesheim périt dans le naufrage de la guerre de Trente ans, comme le reste; cela n'empêcha point la ville de la faire revivre au XVIIIe siècle aux dépens de l'église.

Capellan und prediger uff und angenomen, auch ein bestallung mit Ime getroffen, wie hernach volgt, nemlichen sechs jar lang, so zu nechst noch einander kommen, und uff Reminiscere jüngst verschienen a. 82 angangen sündt.

Erstlichen so soll gemelter herr die Capellaney sampt der predicatur, auch aller andere kirchengescheft so zu verrichten und Ime gebüren, noch seinem möglichen und besten vleyss ussrichten und versehen, wie dann nun ein zeit lang von dem hern beschehen, dessen dann die h. pfleger kein zweyffel, sonder das solches beschehen werde, ein gut vertrauwen haben und tragen.

Weytters ist auch genanten hern in diesem eygentlichen angedingt und sonderlich beredt worden, das der herr keinen frembden prediger uff die kantzel stellen, vil weniger predigen lassen solle, es sie Ime dann zuvor von einem Ers. Rath, oder von den h. pflegern, vergünstiget und erlaupt worden.

Dargegen und damit der herr seiner müeg und arbeyt ergötzt und belont werde, so soll Ime von genanter pfarren schafner, alle fronfasten, 20 gulden strasb. wehrung und 3 v. Rocken geben und bezalt werden.

1000. Rég. 1585. — (Comptes :) Isaac Weber dem organisten von Baden, als ime die 12 belg auf der orgeln von nuwen zu machen verdingt, desgleichen das er die orgel mit pfeiffen, registren und allem dazu gehörig wider in seinem costen und zeug renoviren sol, 42 fl. für hafftgeld und zerung. Das verding ist umb 705 ℔ gemacht.

1001. Textor, candidat à la cure de S. George, indique au trésorier de l'église les raisons qui l'empêchent de venir à bref délai.

1589, fév. 6. — Ehrnvester E. E. sein mein gruos undt gutwillig dienst jederzeit bestes vleyss zuvor. Grossgunstiger herr E. E. schreyben, die vacirendt pfarr belangendt, hab ich, von dem kirchherren zu Schlettstatt zuvor eröffnet und mir zugeschickt, auch verlesen und inhalt verstanden. Bin auch gantz willens gewesen mich

nach solchem zu richten, undt auf kunftig negsten sontag mit predigen bey den h. pflegern zu insinuiren, auch mein wesen, stand und gelegenheit anzuzeigen. Bin aber mit unversehenem, zugefallenem fluxu cerebri oder Catarro dermassen geplagt, das mir dismal unmöglich auszureisen. Bitt derwegen gantz dienstlich umb entschuldigung.

So dan ich mir auch zu gemüt gefürt, das der hochwürdig mein genediger fürst und herr zu Strassburg, mein Mecenas, mich uff Universiteten in studiis vil jar erhalten, und ich mich darumben ihren fürstlichen gnaden obligirt, soll ich E. E. und den herren pflegern nicht bergen, das ich ohne gnedige vergönnung und erlaubnuss ihrer F. G. (welch doch mit intercession und fürschreiben erhalten möcht werden), an solch ort zu ziehen nicht mächtig, dann ich Ungnade zu befahren.

Zu dem so wöllen vilicht die h. pfleger das ein qualificirter angenomener pfarrer ohne lange verzug auffziehe und die Cantzel versehe. Würde mich sollichs auch vor Johannis nicht wohl zu thun sein, dann ich uffs wenigst ein viertel jar zuvor muss resigniren und meinen gnedigen h. Collatorem, den apt zu Ebersheim munster, auch umb gnedige vergünnung, erlaubnuss und abschid beyruffen; wollte ich, zu entschuldigung meines jetzigen ausbleibens, E. E. dienstlich nicht verhalten, damit ich nicht geachtet werdt als wolte ich die herren aufhalten.

Bin sonst den herren zu dienen geneigt, und so es meine gelegenheit und mir möglich, des Catarri halb (bona venia) zu melden, wolte ich selber bei E. E. personlich erscheinen sein. Hetten aber E. E. noch ferner bedenckens, möchtens nach gelegenheit der bottschafft uffs erste mir oder dem kirchherrn zu Schlettstatt wider zuschreiben, und thue also uns alle gottlichen Genaden befelhen. Datum Utenheim, donnerstag vor Fassnacht anno 89, stylo veteri.[1]

---

[1] Nous publions cette lettre parcequ'elle nous renseigne sur le caractère de Textor, qui a été de nos jours l'objet des plus graves et des plus injustes accusations. Il a été confondu avec Laicus (N. 1006), qui lui-même n'est pas un apostat pour avoir quitté son poste par un mouvement d'humeur.

1002. **L'ancien administrateur de S. George, le prieur des Augustins, prie l'échevin Jean Sessolsheim de lui faire obtenir de nouveau une chapellenie de S. George.**

1589, nov. 7. — Mein jederzeit gantz willige dienst seye E. F. W. anerbotten bevor, ehrenvester, fürsichtiger und weiser h. Stadtmeister. Dennoch ich diese gelegenheit und bottschafft bekummen, hab ich nicht underlassen wollen an E. F. W. dises schreiben zu thun, und in dem selbigen sie zuverstendigen, und meine gelegenheit darinnen anzuzeigen. Und nemblich, dieweil ich meinen herren und vatterland, der kaiserlichen Reichstadt und Cammer Hagenaw insonders, wie auch vor diser zeit, zu dienen gemeindt, und wofern ich ein dienst einer Caplonei haben mochte, dardurch dann auch das arm Gotshaus augustineren desto mehr gebessert mocht werden, mich widerumb dahin zu begeben vorhabens were.

Wann dann ich vernommen das meine herren widerumb, wegen der kranckheit und alters des herren ertzpriesters (Joh. Scriba), sich nach einem andern Caplan umbsehen und trachten, hab ich gantz dienstlich wollen gebetten haben, mich vor einem andern zu bedencken unnd mir so viel zu gefallens thun, und derwegen mir hie beiligende brieff an die E. E. F. und W. herren stedtmeister und pfleger S. Görgen pfarhen günstig überliffern, und wider mir derenselbigen antwurt schrifftlich lassen zukummen, dasselbig herren Hansen am Berg caplanen zu dem alten Spital, dem ich dises geschefft bevolen hab, uberlifferen, welcher mir dasselbig mit eignem botten würdt wissen lassen zuzukummen. So dann mir wider freindlich zu verdienen bevorstadt, und im fal ich solches erlangt, mich gegen ewer F. W. mit einer stadtlichen Verehrung (des E. W. wol vernügt sein sol), von wegen ihrer meinerthalb gehabten mühe und arbeit, danckbar will wissen zu erzeigen. Bidtend nachmalen in diser sach fleiss anzukeren, und meiner in allem besten zu bedencken. Hiemit E. F. W

in den göttlichen schutz und schirm bevelend. So geben Freyburg in Brisgaw den 7 novembris, anno 89.

E. F. W. yederzeit freindwilliger M. Joann. Breson.

1003. La Paroisse S. George confiée à Jacob Textor.

1589, nov. 19. — Wir diese hernach benanten, mit Namen Philips von Gottesheim, Nicolaus Wilwisheim, bede schöffen und alte stettmeister, Georg Philips und Martin Zehe, bede alte marschalck, auch Hans Sessolsheim, schöff als schafner der Pfarren zu S. Jorgen zu Hagenaw — bekennen uns offentlich mit dieser schrift, das auf der ernvesten, fürsichtig, ersam und weisen h. Meistern und Rath der Stadt Hagenaw, unsern günstigen hern und obern, bevelhen, wir zu eim pfarrer, prediger und kirchendiener in der obg. pfarr den ehrwürdigen und wolgelerten h. M. Jacobum Textorem haben auf und angenommen — vier jahr lang, so zu nechst nach einander volgen und auf Weyhenachten anno achtzig neun bis und auf denselben tag anno neunzig drey ausgehen sollen.

Der gestalt das genanter h. J. Textor die gehört angenommen zeit die Cantzel und predigampt mit verkündung Gottes wort an den Sonn- Feyr- und andern gewöhnlichen tagen, wie sich das christlichem gebrauch nach gepürt, versehen, seine Zuhörer ausser Gottes wort under weisen, lernen und straffen, und sich in solchem seinen ampt (dieweil beide religionen alhie zugelassen) bescheidenlich, christenlich und Gottes wort gemess verhalten, ungepürlichen, verhässigen aushiepens, damit desto mehr bürgerliche friedesamkeit fortgepflanzt (wie er sich dan selbs wol zuverhalten erbotten) oberstehn.

Die weil auch noch drey hern und Caplön neben Ihme in der Pfarr erhalten werden, und der h. Magister der viert, so soll der herr je zur vierten wuchen, als der ordnung nach wuchner, das chor mit celebriren, die krancken zu besuchen, das heil. hochwürdig Sacrament zu reichen und kinder taufen, auch was sich der kirchen geprauch und

ordnung nach gepürt, versehen und verrichten helfen, und were ye seiner personen in solchem fall von nöten, willfährig erzeigen, und mit seinen mitherrn friedlich, wie zu dem herrn unser vertrawen, verhalten.

Als auch von Alter hero die weltliche priester eim Ers. Rath geschworen gewesen, desselben personlichen Aidts hat ein E. Rath den hern erlassen, doch das er (seim erbieten nach) solches in dieser bestallung zu halten verspreche, Nametlichen das der herr Meister und Rath der Stadt Hagenaw gehorsam, trew und holde sein, Ihren Nutz und ehr furdern, und schaden warnen und wenden wolte, so ferr er kan und mag.

Item so er etwas an einem Burger oder Inwohner der Statt zu sprechen, warumb das were, das er darumb gericht und recht geben und nemen wölle vor des Reichs gericht uff der lauben, oder vor dem Rath, oder wahien sie das weisen und nirgendt anderswo.

Item so auch benanter h. Jacobus Textor einicherley ansprach oder forderung an Meister und Rath und die gemeinde der Statt Hagenaw gewinnen und zu haben vermeinen würde, die sich in der Zeit er zu Hagenaw wohnhaftig gewesen erhaben haben, das er darumb vor Ihnen recht geben und nemen wölle, vor einem Landvogt zu Hagenaw und nirgend anderswo ungevehrlichen.

Item der herr solle auch ohne vorwissen eines Ers. Raths oder unser der Pfleger niemandt frembdes auf die Cantzel zu predigen aufstehn lassen. Sonder was sich jeder zeit der kirchen halben zutrueg bey uns den Pflegern und Schafner bescheidt erholen.

Item wan sich auch begebe das der h. Pfarrer seiner obliegenden geschefft halb ausser der Statt verreissen müsste, Wann dan dieselbe rais ein tag drey oder vier verweilen, soll er jeder wilen einen ausser seinen mitherrn zu eim verweser erbetten. So sich aber die rais ein tag acht oder mehr erstrecken wolt, soll er solches uns den Pflegern und Schafner vermelden, und umb erlaubung ansuchen.

Item der herr Pfarrer soll auch die kirch bey ihren alten hergeprachten kirchen ceremonien, gepreuchen und ord-

nungen verpleiben lassen, und ohne vorwissen eines Ers. Raths oder unser darin kein enderung fürnemen.

Item wan auch dem h. Pfarrer beschwerlich fallen, die vier versprochen jahr gentzlich uns zu dienen, oder so ein Ers. Rath nit gemeint Inen die jahracht auszuhalten, so soll je ein theil dem andern ein halb jahr vor ausgang des jahrs, es sey gleich im ersten, andern, dritten oder vierten und letzten jahr, auf und abzukünden vorbehalten und zugelassen sein.

Darfür und zu ergötzlichkeit des h. Pfarrers habende mühe und arbeitt haben wir die Pfleger und Schafner der Pfarren zugesagt, Ihme hern jahrlich zu besoldung zu geben und durch den Schafner reichen zu lassen, Nämblichen und zum ersten, ein freye behausung.

Item jahrs dreissig viertel Rocken.

Item an geld zweyhundert fünfzig gulden, den gulden zu fünfzehn batzen gerechnet, das ist alle viertel jahr sechszig zwen gulden fünf schilling.

Diese jetzt vermelte und abgeredte bestallung, versprechen wir obgenante Pfleger und Schafner S. Gorgen Pfarren wahr, angenehm und vest zu halten. Des wir dan zu zeuknuss der Pfarren Insiegel wissentlich hierunder getruckt.

Und ich M. Jacobus Textor pfarrer obgen. bekenne, das ich diese bestallung mit allen ihren Clausuln und Inhalt, in massen vorstehet, also wissentlichen uff und angenommen habe, Geredt und verspriche auch deren also würcklichen nachzusetzen und zugeleben. Und des zu becrefftigung hab ich mein gewöhnlich Pittschaft hierunder truckt, und mit aigner handt underschrieben.

Die da geben wardt Mitwuchs, den 19 novembris, als man nach Christi unsers einichen Erlösers und Seligmachers gepurt zalte Im fünfzehen hundert neun und achtzigsten jahr.[1]

---

[1] **Une convention analogue fut conclue entre les mêmes, pour cinq ans, le 23 mai 1594, sauf augmentation de la compétence, qui est portée à 40 sacs de seigle et 260 fl.**

1004. Date officielle de la réaction catholique.

1596. — Séance municipale du 2 juin. — Der herr Stettmeyster[1] zeigt guter meynung an: nach dem man der Röm. K. Mag. nun ettlich versprochen unnd zugesagt, beide Religionen, die catholische uund evangelische, hanndt zu habenn; Unnd aber ungleiches dabey einschlage, das man ettliche jar in besatzung des Raths allein die catholischer religion gewält, die andtern gar ausgeschlossen — Daraus bey gemeiner burgerschafft groser unwill unndt nachredt entstehe. Unndt obwohl solliche nit für einen Rath kommen, hab mann doch euserlich genugsam verstehen muesen — Nun die herren alle sampt und ein gantzer rath schuldig die Religion und friedt unndt Rueh under der burgerschafft zu erhalten, so hatten sy darfür gehalten, das inen gebueren wolle solliches einem Rath zu erinneren, unndt zu pitten, das mann etwann bey künftigen walen die sach also richten wollt, das gleichheit gehalten unndt der unwill nit gröser würdte. Wollen sich auch versehen unndt gebetten haben, E. E. Rath wolt sy, das sy soliches aus schuldtigkeit angezeigt unndt errinnert, für ire personen in unguten nit verdenkhen.

1005. Accord entre la paroisse et les héritiers de N. Wilwisheim, au sujet des déficits laissés par ce dernier.

1598, déc. 24. — Ich Hieronimus Capito schöffen zu Hagenaw, vergiche das vor mich kammen der ernhafft Johann Michael Vischbach burger alhie, und mit Ihme die ern und tugentsame fraw Eva Wilwisheimerin sein eheliche hausfraw, bekandten vor mir samptlich und unverscheydenlich, für sich und alle ire Erben und Nachkomen, Nachdem weyland der ernvest, fürsichtig und weys herr Johans Sessolsheym schöffen und alter stettmeyster, ir geliebter herr und hauswurth, auch vorfahr seligen, viel

[1] Daniel Hecker, l'un des chefs du parti luthérien.

und lange jar der Pfarren zu S. Georgen schafner gewesen, und aber seine gewonliche jarrechnungen nit ordenlich gethon, sonder von vielen und ungefehr 19 jaren her anstehen lassen, welche dan erst nach seinem zeytlichen ableyben geschehen mussen, Und er, in seiner schlussrechnung, so uf den h. siebenden tag anno der wenigern zal neunzig und acht jar ausgangen, darein alle vorgehende Rechnungen und Recess gezogen, angeregter Pfarren schuldig blyben, alles Inhalt gethoner Rechnungen, Nemlich:

An gelt 1627 ℔ 19 β 3 heller, und dann an früchten, als Wayzen 40 q. 4½ sester; an Rocken oder Korn 978 q. 3½ s.; an Gersten 15 q. 3 s.; an Habern 365 q. 3 s. 3 vierling und ½ sester — welches alles ermelter herr selig als schafner der Pfarr hiebevor billich hette bezalt haben sollen, aber nit beschehen, sonder austehen blyben.

Und jetzundt, uff seines Vischbachs und seines beystands vleyssig bitten und ansuchen, erlangt were das die ehrnvest, hochgelehrt, fursichtig und weyse h. Philips von Gottesheim und Johann Ruoff, beide alte stettmeister und respective der Rechten licenciaten, Georg Philips und Hieronimus Hess beide altmarschalcken, als verordnete Pflegere gedachter Pfarr, samptlich und ins gemein aus sondern gunsten und genaygtem willen, alle vorgesetzte schuldige Recess nachgemelter massen zu betzalen angenommen haben, dan nemblichen und

Erstlich den ausstand oder Recess der underschidlichen Fruchten anlanget, es bey sein Vischbachs selbs bewilligen, erbieten und zusagen gelassen werden solte, uff nechst kunftige Liechtmess des 99 jars den gantzen ausstand Haberens, sampt 150 q. Rocken der Pfarren erberlich und unfelbar gwisslich zu entrichten und zu zalen. Zu dem uberigen aber, was sich an Waitzen, Rocken und Gersten noch hinderstellig finden würde, in 2 jar, benantlich den halben theil desselbigen Rests uff lichtmess a. D. 1600, und den übrigen letzten halben theil aber uff lichtmess 1601, zu bezalen gegont und zugelassen sein solte, wie ers auch uf bestimpte Termin uffrecht, redlich und ohn allen fehl ausrichten und bezalen wolte.

Was aber den recess des Gelts betrifft, das dahin gemitelt, gewilligt und verglichen, nach dem viel gedachte Pfarr der Fabrik S. Georgen wercks, wie auch des Newen Spitals, eine namhafte summa hinderstendiger zins, so auch gemelter herr seliger jerlichen bezalt haben solte, zu entrichten schuldig, das er Vischbach sich mit den h. pflegeren oder schafnern abfinden und verglichen, und was er uf erbare juste abrechnung daselbsthin erlegt haben, bey dem jetzigen der Pfarren schafnern Niclaus Reimboldten mit gnugsamen urkunden und quittungen darthun werdt kunden, dasselbig an bemeltem Recess . . . ime abgezogen werden solle. — Dieweyl auch ferner gnugsam dargethan were, dass vielbemelter Sessolsheim selig 86 ℔ 8 β 1 heller von weyland Ludwig Vogten seligen erben empfangen haben verrechnet, selbige aber noch alhie an der Müntz ligen und dem jetzigen schafner zu erheben befohlen, das dieselben Vischbach an seinem Recess auch herab gezogen werden solten. Ebenmässig nachdem er beneben erstattung der bewilligten Früchten uf nechst kommend lichtmess auch zugleich 200 ℔ ₰. an gelt zu liffern ime unmüglich fallen berichtet, und die h. die liefferung angeregter 200 ℔ ₰. bis uf nechst daruf folgende Pfingsten zu erstrecken vleyssig gebetten hat, were ihm dasselbig auch günstig zugelassen und bewilligt worden. Und hette er gegen solcher gn. wülfahrung den gantzen überrest des geltrecesses uf liechtmess a. 1600 volkomlich, gewisslich, redlich und ehrlich zu bezalen, wolbedächtlich zugesagt und versprochen.

Das er endlich auch der übergebnen Extantzen halb, was derselben nit gestanden noch bekant oder für bezalt angegeben worden, wolte er darumb Red und Antwort zu geben und die gut zu machen versprechen, als er von rechts, gewonheit und herkomens wegen ohne das zu thun schuldig und verbunden were.

Welche erstreckung der zalfristen und gantze abhandlung, sy beide ehleuth mit sonderer hohen dancksagung von den h. Pflegeren uf und angenommen; weren auch solcher Zielen mit würcklicher bezalung zu geleben und nach zu kommen willig, und damit die h. Pflegere von der

Pfarr wegen desto mehr und besser versichert sein könden, theten sy die hiemit für alle obangeregt Gelt und Frucht recess uff nachspecificirten Inen Eheleuthen eygenthumblich zuständigen gülten und ligenden Güttern versichern, mit namen und zum

Ersten ein behausung, hof, hofstadt sampt aller irer ein und zugehör, wie die in der statt Hagenaw, in der Barfüsser gasse, gelegen, 1 s. neben iren den verlegern selber und Georgen Sessoltsheim, 2 s. dem schultheissen zu Batzendorf, stosset hinden uf weyland Seb. Schultheissen seligen erben, und vornen uf die gass; zinset jars S. G. werck 12 fl. sunst eygen.

It. aber eine behausung sampt irer zugehördt und ein obsgarten daran in der Statt Hagenaw bey der Herren Reytstall gelegen, 1 s. dem amptman zu Brumat, 2 s. Felix Botzheim seligen erben, stosst hinden uf der Statt Burgmaur, vornen uf die Gass ; zinset h. Adam Wangern jars 2 1/2 fl. sonst eygen ; etc. etc.

... Freytag 24. december 1598.[1]

1006. La chaire de S. George confiée aux Jésuites.

1604. avril 5. — Der h. Stettmeister zeigt an von wegen der pfleger zu S. Georgen, das die vor 4 jaren mit bewilligung E. E. Raths ein pfarrer zu S. G. angenommen,

---

[1] On ne soupçonnerait guère, en voyant la situation qui provoqua cet accord, qu'en entrant en charge, le receveur de la paroisse jurait entre autres :

Kein gelt, so der Pfarr ist, zu lehnen, noch in sein aigen nutz zu gebrauchen.

Was der pfarr für zins und haubtgelt abgelöst würt, dasselb haubtgelt nit hinder sich zu nemen, sonder an die Müntz zu liefern.

Er sol auch nit über hundert ℔ ₰. der pfarr gehörig hinder im haben, und was er darüber hat, den pflegern uff das gewölb zu liefern, etc. etc.

der hett sich bisweyllen rauh gnug erwiesen, aber man hat gedult ertragen, bis in wenig wochen hat er kurtzum mit dem leyten enderung wollen haben — Item er wolle theyl am opfer haben wider alt harkomen. Hat Reinbolden als schaffnern ein bösen brief geschrieben, und offt den sackh für die thür geworffen, und urlaub geheyschen. Er wolte auch hinweg, und die österliche zeit nit hie sein. Hat reden uf der cantzell ausgestossen, darin er der wahrheit nit in acht genomen. Darumb sy die h. von E. E. Rath begerten, inen die hant zu biethen.

In obgedachter des Pfarrers sach zu S. G. war erkannt, das man in namen E. E. Raths auf das fürderlichst ein citation bey dem Ordinario ausbringen soll, denselben berichten wie er gepredigt mehr aufruerisch, dann zum Valete.

17 mai. — Zeygte h. Stettmeister an das der pfarr sein dienst nit gebürlicher weis uffgekündt, sonder hat eben uf die Oster feyertag weg gestellt, da die kirch nit wol hat können versehen werden. So hetten sy die Patres von Molsheym damals hohlen und bishero zu versehen lassen befohlen, und hetten sich die patres erklärt, do E. E. Rath zufrieden were, wolten sy die kirch so lang versehen bis E. E. Rath ein qualificierte person bekommen und erfahren möcht, begerten sy auch nit ein zu tringen, sonder uff die competentz, wie der gewesene dieselbe gehabt, zu nemen und zu versehen.

Erkhannt dem h. Vicario (generali) wiederumb durch h. licentiaten Westermeyer ein ussfürlichen bericht zu thun lassen, dem h. marshalcken befelhen, das er dem h. procuratori zu Molsheim anzeigen soll, das er secunda citatione usbringen, und pitten möchte, auch umb all ander fernere rechtliche process wieder Inen anhalten, dem rechten seinen fortgang lassen soll.

Möchte er h. Marshalck, der ohne das hinauf reysete, die Patres ansprechen, das sy ein par hinunter schicken möchten, ein monath drey oder vier (bis die h. pfleger ein qualificierte person erfahren, annemen und uf bestendig handeln möchten) das best thun wollten, weyll die cruetz-

wochen und pfingstfeyrtag sich herbey naheten, könte man die cantzel nit lergestellt lassen.[1]

1007. 1609. Note. — (Factum) magnis cum expensis ut templum S. Georgii totum extra chorum, instar ipsius chori, fornicibus etiam affabre obtegeretur, ac utrumque organum repararetur. (Chron. des Jésuites.)

1008. La commission impériale restitue aux Franciscains leur église, occupée par les luthériens.

1624, oct. 24. — Heut dato seyen wohlermelte h. commissarii durch eines E. Rahts deputirte ausser iren Losament auf das Raht alda zue Hag. abgeholt worden, da sie dann neben einem E. Raht und gantzer gemeiner burgerschafft, auch die ehrw. andächtige und wohlgelerte h. P. N. und P. Joannes Theobaldus Duoherer beide ordinis S. Francisci und respective Quardianus selbigen ordens closters zu Hag. ebenmassig in dem Rahthaus befunden, und von den kays. h. subdelegirten ungevehr volgende mundliche proposition beschehen :

Liebe getrewe, die röm. K. M.... befünden das bey alhiesigem Stattwesen under andern auch nöhtig, volgende Mittlung vorzunemen. Nachdem anno 1546 alhiesiges closter Barfüsser ordens in grossen Abgang kommen, und allein zwen religiosi in demselben gewesen, auch die sachen bey damahlen beschwerlichen zeiten dahin gerahten, das sonderlich besagte ordenskirchen, umb ein

[1] Ce qui se passa au sénat de Haguenau ne nous est connu que par ces extraits. Ils permettent toutefois de se rendre compte des choses. Mag. Mathias Laicus, curé de S. George depuis 1599, se trouvait en conflit avec les administrateurs pour des vétilles, des questions de sonnerie et d'offrandes. Il en parla en chaire avec quelque vivacité, parait-il, et quitta son poste à l'ouverture du temps pascal. De là, d'une part un double procès intenté à Laicus devant la curie de Molsheim, qui traîna quelques années et dont nous ignorons l'issue ; d'autre part des négociations avec les Jésuites qui sont exposées avec plus de détail dans leur chronique, et qui aboutirent à l'établissement d'une résidence à Haguenau.

sehr geringes, vermeindlich übergeben worden; und aber der Raht selbsten, bey sich mehrerer solenniteten zu gebrauchen nöhtig zu sein befunden, dahero zwar bey des ordens provincialn, als den sie hierzu genuegsamb begwältiget zu sein erachtet, a. 55 angemeldt, und obige vermeinte translation zu bestettigen begert. Derselbige habe aber sich dahin erklärt, wessen er von seinen brudern beantwurtet, und dass sye des ordens closter in Hag. also hinzugeben nit recht zu sein befünden könden, weniger der Provincial darein bewilligen wöllen.

Interim die religiosi in dem closter gewesen, und die sachen bis ad annum 65 als ersitzen bliben, in welchem jahr gleichwohl ein newe religions übung in diser Barfüsser kirch angestelt. Es heten aber weyland der R. K. Maximilianus hochlöbl. angedenckens, in zweyen underschidlichen k. bevelckh schreiben gleich darauff ervolgten 66 jahrs, dem Raht ernstlich mandirt und bevohlen, die vorgenommene Newerung in der religion wider abzuthun, alles im alten Standt zue setzen und die kirchen dem Orden wider abzutretten. Aber ihro M. ausser lehren wordt nichts erlangt noch empfangen.

Dahero dieselbe auff des ordens demuetigstes anrueffen a. 73 ein hochansehnliche kays. commission allergnedigst verordnet. Obe nun wohl die h. commissarii, als weyland ihro f. und gn. D. h. Johann bischoff von Strassburg und Ott Heinrich graff von Schwartzerburg, statthalter zue Baden, ihro habende bevelh wegen abstellung der newerlich eingefürten religion der gebühr abgelegt, woher doch nit erhältlich gewesen, das sich die Statt der billichkeit bequembe. Dannen hero der orden seither vielfältig, und weyl nichts würcklichs ervolgt, Ihro R. K. M. bey negsten Churfürsten tagen zu Regenspurg umb restitution der kirchen demuetigst gebetten, deren auch auff allergnädigste bevelh der eigentliche Verlauff gehorsamlichst überschriben worden.

Wann aber allerhöchstermelte Ihro R. K. M. daraussen allergnedigst sovil befunden, das die vermeinte transferenten die übergab nit befuegt, die ordens personen vor abgestorbene der welt erachtet werden, was auch

solche ordens personen tractiren und Ihren orden gehörig übergeben keines wegs gültig, noch dem orden prejudiciren kann. Zudem die übergab ein kirchen belangte, welche zu Gottes ehren erpauen und von einer hand zur andern nicht übergeben werden möchte. Ferners were dem orden ein sehr geringes dargegen gegeben worden. Derentwegen ein simülirter handel, der nit bestehen kann. Dann als der contract a. 46 vorgangen, hette der orden abtretten sollen, welches aber nit beschehen.

Deswegen sich derselbe nichtig begeben wollen, und dieweyl dann durch underschidlichen k. bevelh dem Rath und gantzer gemein, der abtritt und einraumung solcher kirchen ernstlich aufgelegt worden, so weren ihro K. M. dero hochlöb. vorfahren bevelh volleziehen zu lassen gewilt; also dann ihro M. dem barfüsser orden ihre kirchen hiemit wider wircklich einraumen liessen, ernstlich bevelhend den orden ruehig darbey zulassen, damit derselb was ihrem instituto gemäss verrichten möge; hingegen alles widriges abzustellen, der augspurgischen Confession zugewandte sich der kirchen muessigen, das exercitium bey höchster Kays. Ungnad darinnen nicht mehr üben, auch niemanden dem orden einigen eintrag thun, sonder vielmehr alle handhülff und befurderung laisten, Und seind darumbe dem P. Guardiano die schlüssel zur kirchen zugestelt worden.

Weyln benebens das Closter und Kirchen ohne das in des Reichs schutz, so wehren Ihro K. M. allergnedigster bevelh, das E. E. Raht ihm angelegen sein lasse, den orden dabey zu schützen, und den oder die jenige so sich disem Kays. bevelh zuwider setzen, oder nach gestaltsame der sachen, ihro K. M. oder hochfürstl. D. als oberlandvogten unverzüglichst zu berichten.

Darbey haben die Kays. h. subdelegirten commissarii die burgerschafft erinnert E. E. Raht gehorsam zue sein, undt sich underthenig zue erzeigen; welches in namen Ihrer K. M. derselben hiemit aufferlegt wurde. Ist damit die burgerschafft erlassen, undt, nach deren abschreitten, E. E. Raht der Baarfüsser halben guete Obacht zue halten nochmahln angezeigt worden. Würden Ihro hochfr. D.

dem Raht die genedigst hand jederweyln bietten, und solte Morgen post meridiem die erste catholische predig darin gehalten, auch zue dem ende die Stuehl und anders noch anheut auss geraumbt werden, der allmächtige Gott wolle sein gnad darzue ertheylen. Und ist hierauf diser dem Raht und burgerschafft beschehend publication auff begehren gegenwärtiger extractus aus alhiesigem Statt prothocollo verfertigt worden. Actum Hagenauw, sambstag den 26. octobris 1624.

1009. Note, 1628. — Die Rent bezalt 371 ₰ 11 β 4 ₰. wegen der in S. Georgen gemachten Stuhl und abbrechung des steinen lettners und verfertigung des äussern thurns zur Orgel.

1010. Réversales pour le titulus mensæ.

1632. — Nachdem im negsten Ratstag M. Jo. Ruff titulus mensæ von E. E. Rat conferirt, und derwegen in die Cantzlei verwiesen worden, so hat sich daselbst befunden, das vor diesem wer titulum mensæ erlangt, sich verreversiren mussen, einen ers. Rat in omnem eventum schadlos zu halten, und entweder ein oder 200 fl. pro recompensa im Spital zu vermachen, sicuti factum est quatuor casibus ante triennium, als mit dem Metzger, Ubelmann, Zugmeyer und marsch. Nisius sohn, qui proxime in Novo Hospitali parochus obiit.

Wie man solches dem Ruffen vorgehalten, hat er es alsobalden in bedacht gezogen und sich so weit erinnert das solche collation, wann er ein revers etwas dagegen zu geben verschreiben solte, absque pravitate simoniaca nit geschehen konte. Und als eben h. Bildstein darzu kommen und man die vorige alte collationes und reversales gelesen, auch dem werck etwas weiters nachgesonnen, hat es einer Simoney gleich lauten wollen. Derowegen dann er gut angesehen das in diesem wichtigen puncto nach mittag ein Convent mit zuziehung (P. Rectoris S. J., P. Blasii, Westermeyer) anzustellen. In massen geschehen und die sach der gestalt ab ovo discutirt und examinirt, und endlich

daruf ex jure canonico et practica, Conclusum: Ungeachtet der Cantzlei stylus gewesen, das die mit dem titulo mensæ providirte personen einen revers etwas ins Spital zu legiren von sich geben mussen, so sol hinfüro solches nit mehr geschehen, sondern in dem documento collationis dem proviso libera mente, absque pacto et obligatione, frei gestellt werden, ob er ins künftig ex gratitudine duntaxat dem Spital legiren oder vermachen wolle, darnach dann ins kunftig alle collationes zerichten.

1011. Accord entre la ville et les luthériens.

1656, déc. 25. — Auf die von den h. deputirten nacher Franckfurt überschickten und ad ratificandum übergebene verglichungs puncten mit den A. C. V. burgern, Erklärt sich E E. Rath und gantze burgerschaft nach folgender gestalt:

1. An statt der franciscaner kirche nehmen sie an den fleckensteinischen hof, darzu 1000 fl. capital uf dem dorf Hördt, und 1000 fl. uf Churpfaltz angebotten; den übrigen kaufschilling sollen sie tragen. Der brief von Anno 1614 darin die kirch pro exercitio, das Nidheimerische haus und 22 000 fl. capital verschrieben, soll heraus gegeben werden ad cassandum. — R. verbleibt dabey.

2. Wegen der Orgel, transeat.[1]

3. Wegen der geleuth,[2] obzwar in andern benachbarten Reichstätten den catholischen bis daher nicht zugelassen oder gestattet wirt, dannoch wans zu gewissen und andern geistlichen nicht nachtheiligen stunden stricte observirt werden soll und musse, umb friedlebens willen transire poterit.

4. Wegen der lateinischen schulen, hats auch sein verbleiben. Die teutsche Schul oder Lazar juden haus be-

---

[1] Il s'agit de l'Orgue que les Luthériens avaient autrefois installé à leurs frais chez les Franciscains. Ils l'abandonnaient à la ville, à condition que celle-ci leur fournirait un emplacement clos de murs pour un cimetière.

[2] La sonnerie à installer par les Luthériens au fleckensteiner hof.

treffent, darauf die A. C. V. so starck dringen, und es gleichsam nicht dahinden lassen wollen, und das aus diesen ursachen principaliter et primarie, weil es ihnen bey der kays. Commission versprochen worden — befindet sich an seiten E. E. Magistrats und gemeiner burgerschaft, dass sie daruf nicht gegründet-seyen, dan in eben dieser angezogenen Commission viele sachen ihnen versprochen worden, so dannoch bis auf heutige stundt, aus allerhand zugestanden verhinderung, und der zeit nach eingeschlichenen Ungelegenheiten, nicht haben können gehalten werden. In dem (wie gnugsam bewusst) der Jud dies haus von E. E. Rath umb baaren pfenningen erkaufft, und in höchster damaligen angelegener notturft gemeiner Statt, verwendet hat. Were dannenhero dahin zu trachten, wie durch die drey nebensheuser bey dem fleckensteinischen hof, so darzu gehören, gemeltes juden haus salvirt werden möge, damit man hiesiger orts nicht in weitere unkosten und ungelegenheiten gerathen möge, da einmal kein ander particular behausung ohne den fleckensteinischen hof, und was dem anhängig ist, nit kan zugelassen werden.

5. Wegen besoldung der 3500 fl. transeat, und können die 500 fl. so sie A. C. V. pro redimenda domo (des Lazars) wollen fallen lassen, bey der Summe bleiben.

6. Das juramentum des pfarrers und schulmeisters ist ja die billigkeit, und soll geleistet und abgelegt werden.

In politicis. 1. Bey dem rathsitz — wann bey den A. C. V. taugliche subjecta vorhanden, wegen der religion nicht auszuschliessen, jedoch die freye wahl und der statt darüber habende privilegia, insonderheit könig Wenceslai brief genant der XXIV brief, austrückentlich vorbehalten — hats sein verbleiben.

2. Circa receptionem oder aufnahm der bürger, hats sein verbleiben auch, so weit das die freye aufnahm, als ein jus annexum libertati civitatum imperialium, im geringsten nicht geschwächet werde, und hiesiger Statt kein prejudicium wiederfahren mag.

Dass man aber uf begern oder anhalten des Georg Strohlen künfftige dochterman den schirmb gestatten könte, darin werden niemahlen kein theil im geringsten

nit einwilligen, sonder verwundert man sich nit wenig das der Georg solches, also noch bey handleden sach, begern darf, und dardurch noch allzu früh was sie sämptlich indirecte suchen, darthut.

Und zu mehrer Urkund dieses, so haben E. E. Rath dero grössers einsiegel hierunder aufdrucken lassen, und die zunftmeister in Namen gantzer gemeiner burgerschaft sich eigenhendig underschriben. So beshehen Hagenaw am 25. decemb. 1656.[1]

1012. Présentation du curé J. G. Birkler.

1660. oct. 13. — Nos magister et senatus imp. cameræ ac civitatis Hagenoæ adm. Rev. ac perdocto Joanni Georgio Birkler, colleg. ecclesiæ S. S. Arbogasti et Martini in Surburg decano, optamus in Domino, qui vera salus est, salutem et omne bonum. Quandoquidem virtus et vitæ integritas Rev. V. quibus tanquam experti eandem sat ornatam credimus, nobis hanc ansam dederit ut a nobis summo prosequatur amore, hac de re, cum perpetua vicaria seu ecclesia superioris nostræ parochiæ divi Georgii militis, diœc. arg., per mœstum obitum quondam ven. et perdocti d. Jonæ Hug piæ me., ultimi et novissimi ejusdem possessoris, aperta fuerit et vacet ad præsens, cujus vicariæ seu ecclesiæ parochialis divi Georgii collatio et præsentatio ad nos magistrum et senatum prædictæ imperialis cameræ ac civitatis de jure quæsito, antiqua et approbata, hactenusque pacifice ac quiete introducta et observata laudabili consuetudine, pertinere dignoscitur, merita Rev. V. et eximiam virtutem respeximus ut eandem ecclesiam pa-

[1] L'accommodement soumis aux délibérations du sénat et de la bourgeoisie, avait été arrêté à Francfort entre les députés de la ville et ceux des douze bourgeois Luthériens qui restaient à Haguenau et qui demandaient à être remis dans la situation financière, politique et religieuse qu'ils avaient au 1 janvier 1624. Il n'eut aucun effet, parceque les députés luthériens retirèrent, au moment de la signature du contrat, les concessions qu'ils avaient faites pendant le cours des négociations.

rochialem, prædicto seu alio quovis modo vacantem, cum omnibus juribus et accidentiis suis hactenus ad eandem pertinentibus quibuscunque, *authoritate nostra* prætacta per tenorem harum conferre voluerimus. Conferimus itaque in hunc finem ac *regimen et curam animarum omnemque aliam administrationem in spiritualibus et temporalibus*, tam de jure quam consuetudine debitam *plenarie committimus*, ut pro tempore tanquam parochus habeat, et iis omnibus ad quæ Rev. V. obligata est, sedulo præsit.

Quamobrem Ser. ac Rev. principi ac D. D. Leopoldo Wilhelmo archiduci Austriæ. Ep. argent., seu ejus in spiritualibus vicario generali, ac ad investiendum ea qua par est reverentia præsentat.

In quorum fidem hasce consueto nostræ civitatis sigillo corroboravimus, quæ datæ sunt die mercurii 13 mensis octobris, anno post Christum natum 1660.[1] (G. 1923.)

1013. Convention entre le conseil épiscopal et le magistrat, sur la forme à suivre pour la présentation et la succession des curés.

1662, nov. 9. — Khundt undt zu wissen seye allen und jeden welchen gegenwertiges Instrument zu lesen, oder zu hören lesen, vorkompt, Demnach bei newlichem absterben h. Jonæ Hug gewesenen Rectorn zu S. Georgen in des h. Röm. Reichs Cammer und Statt Hagenaw, So wohl wegen dessen Erbschaft als desselben in gedachter Pfarr successorn, h. Johann Georg Burglern, von Einem Ers. Rath erwehnter Statt beschehener Presentation,

---

[1] Cette présentation en suivait une autre, faite le 20 sept. en faveur de Jean Muller, curé de Benfeld et conçue en termes analogues. Le conseil épiscopal refusa l'investiture demandée par Birkler, parce que l'acte „mehr nach dem Lutherthums als nach der cath. religion schmäcket“ et que par les expressions que nous avons soulignées, le magistrat se faisait évêque de Strasbourg, faisant de l'investiture moins une *obligation* qu'une question de *pure convenance*. De là une série de négociations qui aboutirent à la convention du 9 nov. 1662. V. n. 1017 la formule corrigée.

zwischen dem hochw. Concilio Ecclesiastico hoher Stifft Strassburg, undt gedachten Magistrat zu Hagenaw sich ettliche spänn und missverständnisse erzeigt.

Dass wohlgedachtes Concilium den 6 mon. Novembris des zu endt lauffendten 1662 jahrs in der Statt Strassburg zu mehrer Bequemlichkeit angesetzt, allda auff bischofflicher seithen erschienen die hoch- und wohlehrwürdige auch hochgelehrte h. Johann Pleister jur. et theol. Dr. vicarius generalis undt Jacobus Neunheuser officialis, undt dan in nahmen E. Ers. Magistrats, die edel auch hochgelehrt h. Johann Conradt Kieffer beeder Rechten Dr. syndicus, und Gerlacus Cromelius, rentschaffner.

Undt nach dem alle Umbständt und Bewandtnüssen reifflich erwogen, undt negst vorgemelte Hagenawische Deputirte einen vierzehntägigen termin, die erörtterung ihren h. Principalen zur einwill- undt bestättigung gebührendt vorzutragen, begehrt, undt von h. bischöfflichen Delegaten Ihnen gestattet, seindt nach beschehenen bericht uff bischöffl. und Hagenawischer seithen folgendte bedingnüssen, conditiones, undt articuln, zu Beruhigung einer werther posterität und nachkhömlingen, gehandlet undt veraccordirt worden.

1. Demnach die Presentation zu berührter Pfarr zu S. Georgen den h. Canonibus nicht allerdings ähnlich, solle hinführo zu ewigen zeitten die in beygehefftem Transfix sub. lit. A beyderseiths bewilligte form von Einem Ehr. Magistrat observirt undt gehalten werden.

2. Der Versiglung undt obserationis actus der geistlichen erben, wie den auch,

3. Derselben geistlichen hereditäten uffzeichnuss undt Inventation, solle bey allen begebendten fällen uff bischofflicher seithen von einem h. Ertzpriestern undt Camerario des Obern rural hagenowischen Capituls, undt von wohlgemeltet Magistrats verordneten Deputirten zugleich undt simultanee beschehen, undt vollezogen werden.

4. Solle das negst vorgeschribener massen verfergtigtes Inventarium sampt Indulto testandi, undt testament (so einiges vorhanden), berührten h. Ertzpriestern undt Camerario, jedoch auff zuvor offt wohl besagtem Magistrat

hiervon überlassenen, undt genommenen Abschrifften eingehändiget, von disen aber einem geistlichen strassburgischen Rath (wie vor unverdänklichen jahren brauchig undt Styli) überandtworttet undt bescheits erwarttet werden.

5. Wass nun uff bischofflicher seithen über mehr gedachte geistl. Erbschafften (es währen Indulta testandi und testamenta vorhanden, oder nicht) verordnet undt decretirt, dabey soll es sein verbleiben, und kheinen wegs in zweyspalt gezogen werden.

6. Ist uff bischofflicher seythen E. Ers. Magistrat zugelassen, dass der vermittelst bischofl. Decrets erklärter Erb der geistl. succession die distribution oder extradition oder possession solcher heredität (so vil zu Hagenow erfindlich) von E. Ers. Magistrat begehre.

7. Wo es sich begebe dass der verstorbene Geistlicher in der Statt Hagenaw, daselbst gebürtig, undt in gedachter Statt pfarrdienst ohne testament stürbe, undt er Patrimonial sampt errungenen undt acquirirten geistlichen güthern hinderliesse, sollen besagte patrimonial güther (in so vil vor einem geistl. Rath dargethan und erwisen khan werden) desselben zu Hagenow gebürtig gewesenen geistlichen nechsten bludtsverwandten von bischofflicher seithen gefolgt; die übrige nicht patrimonial güther aber dem bischofflichen strassburgischen fisco (wie sonsten mit andern geistlichen güthern gehalten) heimbfallen.

Welche alle vorgeschribene Puncten haben beyderseiths Parthyen, für sich undt Ihre Nachkhömmlingen, versprochen unverbruchlich zu halten, darwider nicht zu handlen, noch vorzunehmen, noch zu gestatten, dass im geringstem darwider etwas gehandlet und vorgenohmen werde.

Zu dessen ewiger Bekräfftigung seindt zwey gleichlautendte Exemplaria verfertiget undt mit des Vicariats generals Sigillen undt der Statt Hagenaw Insiglen verwahrt worden. Actum Molsheim den IX[ten] Novemb. MDCLXII.

Ex commissione, Joannes Fiacrius conc. eccles. Epatus Argentinen. secr.

1014, Note, 1662. — Erneuerung des gultguts von Geudertheim. begründet durch das Ergebniss das wegen dem krieg « nicht allein das römische Reich und insonderheit die landschafft Elsass mit brennen, hunger und theurung elendiglich ruinirt und verderbt worden, sondern auch vor andern das dorff und der bann Geudertheim, in solche zerstörung gerathen, das der zehende theil menschen nicht mehr im leben blieben; dorff und bann veröstet und mit holtz verwachsen, das . . . die herren, welche güter in solchem bann eigenthumlich herbracht, durch absterben der alten acker . . . und lehenleut, aus unwissenheit, darzu nicht mehr haben gelangen können. »[1]

1015. Nomination du curé J. G. Bürckler.[2]

1663, janv. 30. — Nos præses et assessores concilii ecclesiastici episcopatus argentinensis dilectis nobis archipresbytero, camerario et diffinitoribus capituli ruralis *Haganoensis*, Notariis publicis præsentibus requirendis, salutem in Domino. Noveritis quod cum *ecclesia parochialis S. Georgii in Hagenaw per obitum quondam Jonæ Hug hactenus vacaverit et vacet ad præsens, Nos dilecto nobis Joanni Georgio Burkler*, *ex parte Magistri et senatus imperialis cameræ et civitatis Haganoensis, ad quos præsentatio*, seu quævis alia dispositio spectare dignoscitur, litteratorie præsentatum recepto, et ab eodem præstito solito fidelitatis juramento, et quod inventa supradictæ ecclesiæ fideliter conservare et deperdita pro posse et nosse recuperare velit, professioneque fidei, juxta formulam Pii quarti, solenniter edita, cæterisque juxta S. S. concilii Tridentini decreta hac in parte servandis servatis, datisque reversalibus, in et (ad) eandem parochiam investiendum esse duximus, prout authoritate nostra ordinaria, nobis hac in parte concessa, investimus, curam animarum, et regimen subditorum dictæ ecclesiæ eidem committentes.

---

[1] Presque partout les renouvellements cadastraux, assez nombreux à cette époque, sont motivés en termes analogues.

[2] Imprimé sauf les mots en italiques.

Quapropter omnibus et singulis supra dictis, et cuilibet vestrum in virtute sanctæ obedientiæ, firmiter et districte præcipiendo mandamus, quatenus supra dictum *Joannem Georgium*, ut præfertur investitutum, in corporalem, realem, et actualem possessionem antedictæ parochiæ ejusdemque jurium et pertinentiarum omnium ponatis et inducatis, facientes eidem de fructibus, redditibus et proventibus congruis responderi, adhibitis in his solemnitatibus debitis atque consuetis.

In quorum fidem præsentes sigillo vicariatus generalis communiri jussimus. Actum Molshemii in concilio ecclesiastico episcopatus argentinensis, die *XXX januarii.* Anno M. DC. LXIII. *Joan. Pleister vicar. gen. arg.*

1016. Visites faites par le Vic. gén. Le Grand.

1666 et 1667. — S. Georgii nec non parochiæ ad Vetus Hospitale, emendanda:

1 ut deinceps parochiani in suis propriis parochiis communicent;

2 ornamenta antiqua reparentur et nova procurentur;

3 Nulla capitalia absque consensu Rev. ordinarii alienentur;

4 ut parocho competentiam præstent, et sanctimonialibus annunciatis debitos census exsolvant.

1669. — Rectoratus S. G. administretur a sæculari sacerdote.

Parochiæ Hospitali — bene præsunt PP. præmonstratenses, qui amoveri non poterunt ob antiqua ad illam jura.

Mon. Annuntiatarum — immediate subest R. et C. ordinario in spiritualibus.

Necessarium est ut tam ex illius, quam regiæ landvogtiæ parte, civitas hag. nec non alii debitores astringantur ut solvant quod debent.

1017. Présentation pour la cure, du P. Gardien des Franciscains.

1671, oct. 19. — Nos Magister et Senatus Imperialis cameræ ac civitatis Hagenoæ R^do^ in christo Patri Guardiano ac venerabili Conventui FF. min. S. Francisci conventualium, optamus in Domino, qui vera salus est, salutem et omne bonum.

Quandoquidem virtus et vitæ integritas R. P. Guardiani et venerabilis conventus, quibus tanquam experti eosdem sat ornatos credimus, nobis hanc ansam dederit ut a nobis summo prosequantur amore, hac de re, cum perpetua vicaria seu ecclesia superioris nostræ Parochiæ divi Georgii militis, diœcesis argentinensis, per resignationem R^di^ doctissimi D^ni^ Martini Fiacrii, SS. theol. doctoris, ultimi et novissimi ejusdem possessoris, aperta fuerit et vacet ad præsens — cujus quidem vicariæ seu ecclesiæ parochialis divi Georgii jus patronatus et præsentatio ad nos magistratum et senatum prædictæ Imperialis cameræ et civitatis de jure quæsito, antiqua et approbata, hactenus pacifice et quiete introducta et observata, laudabili consuetudine pertinere dignoscitur. —

Merita R. P. Guardiani ac totius venerabilis conventus et eximias virtutes respeximus, ut (eos) ad eandem Ecclesiam parochialem, prædicto seu quovis alio modo vacantem, cum omnibus juribus et accidentiis suis hactenus ad eam pertinentibus, authoritate nostra prætacta, per tenorem harum presentare voluerimus.

Itaque R. P. Guardianum ac venerabilem conventum in hunc finem ad Regimen et curam animarum, omnemque aliam administrationem in spiritualibus, tam de jure quam consuetudine debitam, R^mo^ D^no^ ordinario argentinensi, seu ejus in spiritualibus vicario generali præsentamus, ea qua par est reverentia, eundem rogantes ut R. P. Guardianum ac venerabilem conventum super prædicta parochia juxta œcumenicum consilium Tridentinum investire dignetur.

In quorum omnium fidem hasce consueto nostro civitatis majori sigillo corroboravimus, quæ datæ sunt die 19 octobris 1671.

1018. Le conseil ecclésiastique rejette la présentation.

1671, oct. 27. — Nos Præses et assessores concilii ecclesiastici Ep. Arg.

Cum non tantum ordo S. Francisci, tanquam de numero ordinum mendicantium, sit parochialis curæ incapax, et quod belli tempore ob cleri secularis penuriam practicatum non debeat trahi in consequentiam, sed etiam D[nus] ordinarius noster clem[mus] regularis cleri ex parochiis dimissionem gratiosissime injunxerit.

Nos etiam admissione præsentationis ad rectoratum S. Georgii Hagenoæ pro R. P. Guardiano FF. conventualium ibidem tacite videremur cavillari intentum Ill[mi] Ducis Mazarini, nolentis continuationem quorundam regularium in Landvogtia hagenoensi, uti et approbare conatum attentati senatus dictæ urbis imperialis, ob molestam et lentam solutionem salarii parochialis clero seculari resignationis ansam præbentis,

Sic præsentationem in prædicti P. Guardiani personam remittimus, provisuri, si idem senatus intra canonicum tempus nobis clericum secularem non præsentarit.

Actum Molshemii in concilio eccl[co] et sub sigillo vicariatus generalis Ep[atus] Argent. die XXVII[a] octobris MDCLXXI.

Ex commiss[e] Joas Fiacrius coll. notarius.

1019. Résumé de quelques séances du conseil municipal, après l'incendie de la ville.

1677, sept. 18. Traitement du curé, « so viel einzubringen ».

» Id. du chapelain, « wie zuvor auch, o ».

» **sept. 23.** Le greffier de Bischwiller conseille de déposer ailleurs les cloches.

» **sept. 27.** M. Frantz a couru deux jours à Strasbourg, afin d'avoir des voitures et le matériel de l'Œ. N. D. pour le transport des cloches. Personne

ne veut des orgues. On décide d'envoyer les 4 plus grandes cloches et de garder les trois petites, ainsi que les orgues. Les cloches seront descendues le lendemain.

1677, oct. 1. M. Frantz écrit qu'il est arrivé à Strasbourg à 6 h. 1/2 du matin. A l'arsenal, Wurtz lui a dit: « Wir haben gross glück und zeit gehabt, sonsten wäre es zu spät und gar darumb kommen, denn zu Lahr alle glochen zerschlagen und weg geführt ».
Les cloches pesaient :
la première, 3500 ℔,
la seconde, 2737 ℔,
la troisième, 1263 ℔,
la quatrième, 396 ℔.

» **nov. 3.** Transférer au *gewölb* de S. George les documents de la chancellerie brûlée. On engage à Pfeiffer les biens censifs que S. George possède à Geudertheim et à Bietlen.

» **nov. 11.** Comme les orgues sont menacées, il faut chercher à vendre les petites.

1020. Indult de tester.[1]

1687. — Nos Wilhelmus Egon, Dei gratia sacræ ecclesiæ romanæ cardinalis, landgravius de Fürstenberg, episcopus et princeps argentinensis, administrator abbatiæ stabulensis, inferioris Alsatiæ landgravius, comes de Heiligenberg, Werdenberg et Loigne, Dilecto nobis *Joanni Matthei* parocho *et rectori ad S. Georgium cap^{li} superioris Hagenoensis definitori*, salutem in Domino.

Cum tu nos, tuum verum et unicum heredem, supplicatione humillima instíteris, quatenus tibi liberam de omnibus et singulis bonis tuis mobilibus et immobilibus, peculiaribus, beneficialibus, paraphernalibus et aliis, qualitercunque et undicunque acquisitis et tibi provenientibus, sive ea ad præsens habeas, sive in posterum habiturus sis,

[1] Formule imprimée sauf les mots en italiques.

legandi, testandi, ad libitum tuum disponendi, ordinandique facultatem, usu vel usufructu bonorum donatorum vel legatorum, tibi, quoad vixeris, prout tibi placuerit, reservato, gratiosissime concederemus —

Nos pro Nobis et successoribus Nostris, de consensu Venerabilis ecclesiæ nostræ cathedralis Argentinensis capituli, petitioni tuæ clementissime annuentes, tibi hisce Nostris litteris liberam facultatem concedimus et indulgemus, ut de omnibus et singulis bonis tuis mobilibus et immobilibus, qualitercunque et undecunque acquisitis et tibi provenientibus, quæ ad præsens habes, aut in futurum habebis, legare, testari, vel alias de eisdem, ad libitum tuum disponere, ordinare et extra manus tuas donare et transferre valeas, bonorum donatorum vel legatorum usu vel usufructu tibi, quoad vixeris, reservato vel non reservato.

Præterea pro Nobis et successoribus Nostris declaramus, Nos, si ab intestato moriaris, consanguineis tuis vel aliis heredibus hereditatem tuam, vigore præsentium, indulsisse et condonasse, omni juri Nostro, ad effectum præsentium, Tui gratia, renunciantes, nec non Officialibus Nostris, sigillifero et aliis serio inhibentes, ne, postquam decesseris, tuæ hæreditati, inventarii faciendi aut sigilli apponendi causa, se immisceant.

Sed ne præjudicium fiat Nobis et successoribus Nostris, hoc indultum tibi hac tantum conditione concessum scias, si singulis annis, mense Januario et non ultra, pro recognitione juris Nostri, duos imperiales seu tres florenos rhenanos, in moneta argentinensi solvendos, Nobis et successoribus Nostris retribuas , quos si vel semel tantum dare recusaveris, vel intra præfixum terminum solvere neglexeris, irritum et nullum hoc indultum tibi et tuis declaramus.

In cujus rei fidem præsentes sigillo nostro pontificali communiri et per cancellarium Nostrum subscribi jussimus. Datum Argentinæ *18 augusti* mensis, anno a Christo Nato millesimo sexcentesimo octuagesimo septimo.

1021. Services des Franciscains à la paroisse S. George.

Vers 1714. — *Capellania* Hagenoæ ecclesiæ rectoralis ad S. Georgium. Der Pater so die Caploney versicht, musz a guardiano conventus dem w. Magistrat alhie presentirt und in offentlichem Rath auff- und angenohmen werden; Alsdan auch von herren Vicario generali Episcopi pro cura animarum approbirt werden.

Des caplanen ambt ist wochen weiss mit h. Rectore, als pfarrherrn, alhie umbzumachen: als nemblich die erste woche ist der pfarrherr wochner, die andere der Caplan, und also fort das gantze jahr.

Seine woche fangt an am Sambstag abends in der Litaney. In welcher woche er alle functiones parochiales, que ad sacramenta et sacramentalia (exceptis matrimonialibus), administrirt. Und täglich in seiner wochen er, winter umb 9 uhr, im Sommer aber umb 8 uhr, mess muss lesen (reservata applicatione conventui nostro) oder an Sonn- und Feiertägen das hoche ambt der h. Mess singen. Seine woche endet sich Samstag abends nach der Vesper, welche alle tag gehalten wird in sommer und winter.

Von disem dienst empfängt das Convent alhier von h. schafner S. Georgen werk in fixo jährlich, in früchten, in korn oder mischefrucht 10 fiertel auf Martini. An Gelt empfangt das Convent in fixo jährlich — wird aber zu 4 termin, als an den vier Quatembern bezalt — nämblichen an einem quartal 9 fl.

Von den Anniversariis so in der Pfarr gehalten werden, empfängt das convent jährlich 7 fl. 8 *β*.

It. soll auch der h. schafner in das Closter führen lassen jährlich 18 boosen kornstrow.

It. gehöret uns auch ein antheil an den Ruob und Spanferkel zehenden (ich hab aber von disen noch nichts gesehen, pro annis 1712, 13, 14 haben wir in allem 2 bekommen.)

It. von allem Opfer so an den jahrstagen fallet, haben wir den dritten pfening, also das h. Pfarr-rector nimbt 2 ₰. und das Closter im Namen der Capellani den dritten.

Mehrers ist das hoche ampt diaconirt in festivitatibus SS. Trinitatis, Paschæ, Pentecost, Nativitatis Dni, Corporis Christi, S. Georgii M., Dedicationis, S. Ludovici, in feria quinta in Cœna Dni et die Veneris sancte. — Dabey diaconirt der Caplan, ein anderer aber subdiaconirt. Von welchem empfängt an gelt das convent jahrs 2 fl.

Wan das Te Deum laudamus, wegen einer Victory oder desgleichen, gehalten wird, musz der Caplan dem h. Rector bey dem Altar assistiren.

Auf Ostern schickt uns h. schafner fleisch, in festo S. Joannis Evangeliste dem Caplan und Organisten den wein.

NB. — Die tägliche Vesper ist abgestellt mit licentia Rev. Vic. Gén., müssen aber anstatt täglicher vesper alle beyde, so wohl h. Rector als vicarius, alle Vigil und feyertäg, wie auch alle Sontag des gantzen jars in der Vesper erscheinen, hoc factum est ut mandatum est die 14 april 1714.

Organum in Parochia.

Alle quartal empfangt das Convent wegen versehung der Orgel in der Pfarr an gelt — 7 fl. 5 β, facit per annum 30 fl. Worzu aber der organist, als organist, verobligirt seye, findet Raum in ein kleinem Manual, so Ihm allezeit wird eingehändigt. Als Cantor aber muss er allezeit aufsuchen, als wie der Rector chori bey uns, und in Processione Corporis Christi muss er bey den Cantoribus gleich vor dem Venerabile her gehen, und alle Antiphonas, welche durante processione gesungen werden, intoniren.

Sonsten versichet er auch die Orgel in dem monatlichen Sontag der Bruderschaft des Todes Angst des an dem creutz sterbenden heylands Jesu Christi, welcher gehalten wird den dritten sontag eines jeglichen Monats, als abends umb 3 uhr. Mordrigen tags aber, als Montag darauf, wird eine stille Messe gelesen für die abgestorben Bruder und swestern, im sommer zwar umb 6 uhr frueh, im winter aber umb 7 uhr. Under welcher Mess er die 2 gewöhnliche teutsche Lieder schlagen muss. Darvon empfängt er jährlich in mense augusto 4 fl.

Hæc quoque confraternitas celebratur dominicis post quatuor tempora cadentibus.

Parochia in Kaltenhausen.

Der jenige Pater so caplan ist hier in der Statt, der ist zu gleich pfarrherr in dem dorff Kaltenhausen.

Sein ampt ist alle 14 tag ein mal kinder lehr halten, oder zu predigen. Ist also zu verstehen: wann er am sontag und feyertag wochner in der statt ist, so gehet er nit hinaus; aber wan sein wochen nit ist, so muss er drausen mess lesen, predigen oder kinderlehr halten.

It. wan etwas under der wochen kranckh ist, es seye seine woche oder nit, muss er hinaus und sacramenta administriren.

Seine predigen so bestimbt seyndt, seyndt in Festo Patroni Ecclesie et in Festo Dedicationis, oder am Messtag (wie sie es nennen); an welchem tag er gemeiniglich den h. Pfarrherrn allhier zu gast ladet, dann pro tractatione gibt der kirchenpfleger 6 fl.[1]

Für seine Competentz empfängt das Convent alle accidentia, qualiacunque sint, ex integro, an gelt in fixo 9 fl. an früchten aber alle jahr 12 furtel korn, an holtz 5 kärren welle.

Parochia in Schürrein.

Erträgt jährlich in fixo, so die Gemeind allda bezahlt 100 fl.; bezahlt in 4 Terminen, auf die 4 Quatember.

Item hat der Pater seine kost bey dem Wirth allda, darfür zahlt die gemeind dem wirth jahrs 40 fl.

It. gibt die gemeind Schürein und der ziegelhof (Schirrhofen) zusammen jahrs 13 wägen mit holtz.

Was aber seine des Pfarrhers obligation seye ist zu finden in dem Contract, der in Archivo Convents zu finden ist.

NB. ist verlohren gangen, nit aber aus unsrer schuld, sonder ratione prænob. et gratiosi Dni Niedheimer, qui se collatorem dicebat. Die Bauren haben uns mit gewalt wollen haben, seindt auch mehr mohlen ad Vicarium generalem, auch für hiesigen Magistrat, sed Dominus prævaluit et contulit parochiam R. D. Rothjacob (en 1712).

[1] NB. ist nit mehr also, sonder in toto 3 fl.

Instructio Musices.

Die herren geben uns jährlich, weil wir täglich 2 kinder in Musica instruiren, 40 fl. Daran gibt uns h. M[al] Schweigheuser als schafner S. Georgen werck 20 fl. auf Trinitatis, h. Brucker als spital schafner gibt die übrige 20 fl. auf Trinitatis.

1022. Succession des ecclésiastiques.

1725, août 28. — S. A. E. Msgr. le Cardinal de Rohan ayant pris lecture d'un Mémoire concernant la succession des Ecclésiastiques morts avec l'Indulte, et ouï le rapport de ses officiers sur cette matière, a déclaré que ceux de la Chambre des Comptes de l'Evêché ne s'immisceront en aucune manière dans les successions des Ecclésiastiques qui mourront pourvûs d'indulte; mais qu'il ne peut empêcher que les Baillifs et juges ordinaires des terres de son Evêché n'apposent le scellé et n'assistent à l'ouverture et cloture des Inventaires des successions des Ecclésiastiques, quoyque pourvûs d'indulte, attendu que ces actes sont de justice ordinaire et conformes au droit commun, et en particulier à la jurisprudence observée à cet égard dans tout le ressort du Conseil Souverain d'Alsace. Il recommandera à ses officiers de justice de concerter avec les archiprêtres la levée du scellé, de même qu'il désire que les archiprêtres et supérieurs des Chapitres ruraux agissent de concert avec les juges laïcs, dans les fonctions auxquelles ils concourreront conjoinctement.

La présente décision certifiée par nous Président de la Chambre des Comptes de l'Evêché de Strasbourg, en conséquence des ordres de S. A. E., à Saverne le 22 aoust 1725. Signé Garnier.

Pour copie collationnée, Karcher secrétaire de l'Evêché.

1023. Limites des deux Chapitres ruraux de Hag.

1733 et 1734. — Le nouveau curé de Walbourg avait refusé de se faire inscrire dans le Chap. du Haut Haguenau. L'archiprêtre le dénonce à l'Ordinaire en remarquant:

1. Quod duo sint Capitula ruralia quæ denominationem

suam sumunt a civitate hagenoensi . . . nostrum vocatur Cap. hag. superius, alterum hagenoense inferius. Sura fluvius permeans forestam sylvam hag. separat de jure et ordine Cap. sup. ab inferiore, adeo ut quidquid territorii est cis fluvium pertineat ad cap. hag. superius, et quod est trans fluvium spectat ad cap. hag. inferius. Parochia Wallbourg est cis fluvium et facit cum aliis parochiis ad cap. nostrum spectantibus contiguam lineam, ut videre est in charta infra apposita . . . Si parochia hæc in Wallburg est cis Suram fluvium et . . . consequens est quod cadit in jurisdictionem Cap. hag. superioris, quod nostrum est. Res adhuc magis patet ex facto sequenti.

2. Anno D. 1721 dum locus Wallburg jam erat numerosus, ad eum administrandum deputatus est D. Schabel modo parochus in Turningen, a PP. Soc Jesu collegii Argent. præsentatus. Per archipresbiterum Cap. hag. sup. a. 1722 convocatus est ad Cap. Dictus D. Schabel renuit comparere, ad hoc excitatus, ut aiebat, a collegio argent. Soc. Jesu. Facta hac denegatione, D. Greiner, p. m. archipresbyter, antequam novam convocationem capitularem institueret, libellum supplicem præsentavit tum temporis ordinario sub 30 julii 1723, in eo petens ut D. Schabel, tanquam parochus in Wallburg, nulli hactenus Capitulo adscriptus, de jure vocetur ad Capitulum suum, intuitu novæ ipsius parochiæ, quæ cis Suram fluvium, hag. Cap. superius ad inferiore separantem, existit. Re serio examinata, statuit tunc temporis ordinarius ut D. Schabel, parochus in Wallbourg, convocetur ad capitulum suum, ut videre est infra per extractum decreti. . .

3. (Schabel et ses successeurs se soumirent.)

4. Notandum extra ordinem esse et inauditum parochiam esse, et parochiam ruralem, quæ nulli Capitulo foret ascripta, quod potius licentiam sapit quam laudabilem libertatem. . .

Sur quoi le suffragant, évêque de Paros, statue :

Viso præsenti libello supplici cum adjunctis, mandamus sub pœnis juris Mag. Georgio Ottmann, moderno parocho in Wallbourg, ut intra mensis spatium R^{do} D. Franc. Ant. Edelmann, archipresbytero cap. ruralis hag. sup. sese

præsentet, eundem tanquam archipresbyterum suum agnoscat, ei honorem et reverentiam congruentes exhibeat, juramentum consuetum præstet, ac in omnibus dicti Cap. statutis sese conformet, nec non jura solita persolvat, sicuti cæteri ejusdem cap. confratres facere ac præstare consueverunt. Decretum Argentinæ die 22 mensis januarii a. 1734.

1024. La baie ancienne de l'orgue est fermée.

1728. — Uberschlag von Maurer und Steinhauer arbeit in der S. Jergen kirch, als wie volgt: Erstens solle der alte orgelkasten, sambt dem gelenter neben an der seiten, abgebrochen werden, sambt dem orgelhaus, dorzu sollen die herren zimmerleite (acht) geben dass man das holtz mit nutzen abbricht, es kan ze gerüst holtz gebraucht werden.

It. solle die nebensmaur, worin die orgel gestanden ist, widerumb gemacht sein, wie die andere maur.

It. solle das dach, alwo das alte orgelhaus steht auf der neben capellen, widerumb eingedeckt werden wie das andere dach.

It. von gehauen stein sollen zwei fenster, wie die andere seint, gemacht werden, wie auch des houpt gesimbs ein stuck, alwo das alte orgelhaus stehet, so da auch die nöthige lengen under dem haubtgesimbs, wie auch die lasure der pfeiler ausserhalb der kirchen, wie die andere seint, Was von alten stein bei der kirchen ligen, solle mit nutz dorzu angewendt werden. Desgleichen gib ich darzu ein steinbruch ; die herren sollen sie auf ihre costen führen lassen wie auch alles andere was man zu obgedachter arbeit von nöthen hat, sollen die herren führen lassen. Was seiler, rollen und zügen belanget, geben die herren darzu, wie auch alles was zu obgedachter arbeit vonnöthen ist. Der maurer gibt die gehauen stein, wie oben gemelt. Weiters solle er nichts verbunden sein, als die arbeit suber und gut zu machen, was oben gemelt, ist sonst keine arbeit darmit verstanden ; verdingt der Maurer vor maur und kirchoff an gelt 135 fl., an fruchten, in weitzen 2 viertel, korn 1 viertel. Caspar Schäffer.

Regulirt und accordirt worden mit Casparo Schäffer, laut dises accords, für die Summam der hundert gulden, sage 100 fl., und ein viertel Weitzen und ein viertel Korn. Hagenau den 9. mertz 1728.

Wimpf, stettmeister und kirchenpfleger. de Hasselt, kirchenpfleger.

1025. Le chapitre de Surbourg transféré à S. George.

1739. — Les pièces officielles qui se rapportent à la translation du chapitre de Surbourg (5 oct. 1738) forment un gros cahier in folio. Les plus importantes d'entre elles ont été analysées ou publiées par l'abbé L. Fischer.[1] Nous ne donnons ici que l'ordonnance épiscopale, encore inédite d'ailleurs, qui règle la situation nouvelle de S. George.

1026. L'évêque de Strasbourg règle définitivement les offices de S. George pour le chapitre et la paroisse.

1739, déc. 29. — Armand Gaston de Rohan... Scavoir faisons que, Veu par nous les actes et procédures en vertu desquels avons transféré la collégiale de Surbourg en la ville de Haguenau pour y faire à perpétuité l'office canonial dans l'église paroissiale de S. George, et autres énoncés dans notre réglement du 27 nov. 1739 — notre décret du 24 oct. 1738, par lequel nous unissons à perpétuité le dixième canonicat de cette collégiale au bénéfice cure delad. église de S. George et établissons deux vicaires, chargés de desservir la paroisse sous la direction du curé et d'assister à l'office canonial — les réquisitions du promoteur du 1 déc. delad. année 1739 — le réglement provisionnel de notre grand vicaire du 17 déc. 1738 — autre réglement provisionnel par nous donné le 13 may de

[1] Revue cath. d'Alsace, 1894, p. 504-520.

la présente année — les mémoires dud. curé et des deux vicaires au sujet de la desserte de la paroisse et de leurs droits — les conclusions du promoteur à qui le tout a été communiqué.

Tout vu et mûrement considéré, après avoir invoqué le s. nom de Dieu, nous avons réglé, ordonné et statué, réglons, ordonnons et statuons ce qui suit :

1. La translation du chapitre de Surbourg en la ville de Haguenau et l'union du dixième canonicat au bénéfice cure de S. George, de même que l'établissement de deux vicaires, ayant été faits en vue de procurer dans la suite de plus grands avantages spirituels et temporels à la paroisse et au chapitre, nous exhortons tous les titulaires de la collégiale ainsy que le curé de se concilier ensemble en tout ce qui pourra dépendre d'eux pour seconder nos intentions. Pour cet effet ordonnons qu'en exécution de notre décret d'union du 24 oct. 1738 le sieur Hoffmann, curé actuel, prendra possession dans la huitaine du dixième canonicat uni à son bénéfice cure, qu'il assistera à l'office canonial, fera toutes les fonctions comme un autre chanoine, et jouira de toutes les présences du chœur et du chapitre, ainsi qu'il est plus amplement porté par notre dit décret.

2. Les deux vicaires seront entièrement subordonnés au curé en tout ce qui peut concerner l'administration de la paroisse, et au chapitre pour ce qui regardera l'office canonial seulement.

3. Le curé pourra de droit faire indistinctement toutes les fonctions paroissiales quand il le jugera à propos, et les cérémonies des fiançailles et célébrations des mariages lui seront spécialement réservées. Il jouira seul des honoraires qui en reviendront, même lorsqu'elles seront faites par ses vicaires, à l'exception de celles faites à Kaltenhausen et Harthausen, comme il sera dit cy après.

4. Les deux vicaires seront alternativement chargés par semaine de desservir la paroisse, l'un dans l'intérieur de la ville de Haguenau, l'autre à Kaltenhausen, comme cy devant, et quand ils seront occupés à faire l'office divin dans ce lieu les fêtes et Dimanches, ou à l'administration des s. sacrements hors la ville, ils seront aussi présens à

l'office canonial en avertissant le doyen du sujet de leur absence, avant que la pointe soit arrêtée dans le chapitre ordinaire de la même semaine.

5. Lorsque le curé fera quelques fonctions paroissiales assisté de ses vicaires, il ne leur sera pas permis d'être revêtus de l'étole, mais en son absence celui des deux vicaires qui sera de semaine portera seul l'étole et aura sur l'autre la préséance et le premier rang, tant dedans que dehors l'église.

6. Les deux vicaires jouiront du tiers des offrandes des messes solemnelles, des services des morts et du casuel, comme du passé.

7. Les vicaires jouiront du tiers de toutes les offrandes des messes solemnelles et de celles des morts, ils percevront la moitié du droit qui se donne pour la bénédiction des femmes qui relèvent des couches.

8. Des convoys et enterrements qui sont payés à raison de 48 sols, il y en aura 24 sols pour le S^r^ curé et 24 sols pour le vicaire de semaine qui y assistera.

9. Les enterrements qui se font sans chant, étant payés à raison de 16 sols, seront aussi partagés par moitié, soit que lesd. enterrements seront faits par le S^r^ curé ou par le vicaire de semaine.

10. les vicaires auront toutes les offrandes et casuel de Kaltenhausen et Harthausen, à l'exception des droits de mariage qui appartiendront par moitié au S^r^ curé.

11. Deffendons très expressément aux deux vicaires de s'absenter de la ville sans la permission du Sr Recteur, et de leurs logements sans indiquer le lieu où l'on pourra les trouver en cas que l'on ait besoin de leur ministère.

12. Les onze anniversaires fondés pour 3 messes basses seront acquittés par le S^r^ curé et les deux vicaires, qui diront chacun onze messes à raison de 12 sols pour chaque messe.

13. Le jour de Pâques, de Pentecôte, de l'Ascension, de la Nativité de N. S., de la Toussaint et du patron de l'église, la messe solemnelle de paroisse sera chantée à 8 heures du matin et le sermon se fera à une heure après midy.

14. L'office canonial se fera ès heures prescrites par notre réglement du 27 nov. dernier et le curé dira la messe paroissiale à 7 ½ h. ou peu après, (faisant défense aux chanoines d'interrompre le prédicateur, auquel nous enjoignons aussi de disposer son discours de manière qu'il puisse être fini à 9 h. ou peu après), les dits chanoines commenceront les heures et chanteront la grand messe avec la décence et la dignité que demande leur état et l'édification d'une grande ville. Il en sera ainsi des fêtes auxquelles on prêche le matin selon la coutume.

15. Quant à l'office du jour de la grande solemnité de Noël, les premières vêpres seront chantées par le chapitre ainsi que la messe de minuit, et la messe de l'aurore sera chantée à 7 ½ h. du matin par le S^r curé accompagné de ses vicaires, à l'issue de laquelle il fera par lui même (ce que nous désirons) ou par un de ses vicaires ou par quelque autre prêtre approuvé, une exhortation propre à la sainteté du mystère. Après laquelle le chapitre chantera l'office et la Messe avec toute la décence, cérémonie et piété qu'exige le grand mystère que l'église célèbre.

16. Le jour de la Purification, le curé accompagné de ses vicaires chantera ou dira sans chant à 7 ½ h. du matin la messe, après avoir béni les cierges pour lui, pour ses vicaires et pour ceux qui s'y trouveront. A 9 h. le chapitre chantera les heures, fera la bénédiction des cierges, et la messe sera célébrée par le doyen. Il en sera ainsi usé le jour des Cendres, le curé à 7 ½ h. les bénira et les distribuera aux présens et dira la messe ; à 9 h. le chapitre fera la même cérémonie, distribuera des cendres aux assistans et chantera la messe canoniale. Pourra led. curé par lui même ou par l'un de ses vicaires hors l'office du chœur distribuer les cendres qu'il aura bénies à la messe paroissiale de 7 ½ h.

17. Le curé fera les processions le jour de S. Marc et les trois jours des rogations en suivans, après la messe qu'il dira à 7 h. précises ainsi que du passé et, comme il ne rentre dans l'église qu'à 10 ½ h., messieurs de la collégiale feront les susdits jours leurs processions pendant cet intervalle, avant ou après leur messe conventuelle, à l'entour

de leur cloître ou cimetière, ils feront en sorte que l'église soit libre lorsque le S^r curé rentrera.

18. Le jour de la Fête Dieu, la grande Messe sera célébrée à 7 h. du matin par un des dignitaires de la collégiale, qui portera aussi le s. Sacrement à la procession.

19. La procession de l'Assomption commencera à l'issue des Vêpres et se fera de même par un des dignitaires de la collégiale, et, s'il y avait eu le *Te Deum* à chanter ou quelque autre cérémonie extraordinaire à faire, un des dignitaires la fera aussi, d'autant plus que ces fonctions ne sont pas proprement curiales, led. s^r curé étant d'ailleurs chanoine de lad. collégiale.

20. Pendant le carême, on chantera le *miserere* avec les prières accoutumées, ainsy qu'il a été d'usage jusqu'à présent.

21. Le dimanche des Rameaux, M. le curé dira la messe et fera la bénédiction des Rameaux à 7 h. du matin ou environ, et arrangera le tout de manière que son office soit totalement fini pour 9 h., auquel tems le chapitre commencera son office.

22. L'office des Matines appelées ténèbres sera fait et célébré par le chœur des chanoines.

23. Le jeudy saint M. le curé pourra dire une messe basse à 7 h. ou à 7 ½ h., et y communiera ses paroissiens qui s'y présenteront, sans faire sonner les cloches au *Gloria in excelsis*, et l'office solemnel se fera par le chapitre à 9 h. et après que le chapitre aura porté processionellement l'hostie consacrée pour le lendemain au S. Sépulcre, M. le curé pourra encore communier quelqu'uns de ses paroissiens s'il s'en présente, et porter ensuite le s. ciboire aussi au S. Sépulchre.

24. Le Vendredy saint, M. le curé ne fera point d'office, celui du chapitre y suffisant et ne pouvant y avoir double office à ce jour là dans la même Eglise.

25. Le Samedy saint, le chapitre commencera l'office à 7 h. du matin et y fera toutes les cérémonies, à l'exception de la bénédiction des fonts baptismaux, laquelle sera faite par M. le curé à l'issue de la grand Messe du Chapitre, avec le cierge paschal qui aura été béni dans l'office du

chapitre, et led. S[r] curé pourra ensuite aussi dire une messe basse.

26. Le jour de Pâques, l'office se fera par le chapitre et le S[r] curé, comme il s'est fait jusqu'à présent les jours de Fêtes et de Dimanches.

27. Ordonnons que notre présent réglement sera adressé au chapitre et au S[r] Hoffmann, curé et recteur de l'église de S. George, qui en donnera communication à ses vicaires, auxquels enjoignons de s'y conformer. Donné à Strasbourg dans notre Palais épiscopal le vingt neuf décembre de l'année mil sept cent trente neuf.

1027. Erection de la paroisse de Kaltenhausen.

1751, août 12. — Jean François par la grâce de Dieu et par l'authorité du S. Siège apostolique évêque d'Uranople, suffragant et vicaire général de Son A. Em. Msgr. le cardinal de Rohan Subise, évêque et prince de Strasbourg, landgrave d'Alsace, abbé et prince de Murbach et de Lure, prince du S. Empire, grand aumônier de France, commandeur de l'Ordre du S. Esprit, etc. A tous ceux qui les présentes verront, salut.

Vu la requête à nous présentée par les prévot, bourguemeistre, bourgeois, habitans et communauté de Kaltenhausen, expositive que leur village étant éloigné d'Haguenau d'une grande lieue et les portes de la ditte ville d'Haguenau étant fermées la nuit, il leur seroit non seulement très difficile, mais quelques fois impossible d'avoir recours à leur curé demeurant dans lad. ville, d'où il seroit arrivé plusieurs fois, que des personnes malades seroient mortes sans les derniers sacrements, et qu'on n'auroit pu avoir de prêtre pour batiser les enfants nouveaux nés et prêts à mourir — qu'à la vérité ils auroient été desservis cy devant par les P. Cordeliers d'Haguenau et depuis environ douze ans par les vicaires de la parroisse de S. George de lad. ville, qui venoient Dimanches et fêtes célébrer l'office divin, mais que les publications des Bans de mariage ne se faisoient que dans l'église de S. George aud. Haguenau, le S[r] Recteur s'étant réservé cette partie du ministère —

qu'au surplus leur église auroit toutes les marques d'une église parroissiale, tabernacle, fonds baptismaux, chaire, cimetière, une fabrique assez riche, des ornements propres autant qu'il falloit — et que leur communauté seroit actuellement composée au delà de soixante bourgeois et trois cent communians [1] — que MM. les magistrats d'Haguenau en leur qualité d'administrateurs de la parroisse de S. George de lad. ville, tiroient la grosse et menue dixme de tout le ban, ce qui faisait un grand objet, en sorte qu'il y auroit suffisament de quoy pour entretenir un curé sur les lieux, et qu'ils esperoient que lesd. magistrats et le S[r] Recteur même y donneroient volontiers les mains — partant nous supplioient à ce qu'eu égard aux inconvénients et dangers cy-dessus et afin que les parroissiens puissent être mieux instruits dans la religion et trouver plus commodement les moyens de faire leur salut, il nous plût établir ou ériger leur église en parroissiale, leur donner un curé résidant dans le lieu et fixer sa compétence pour luy être payée par qui il appartiendra.

Le soit communiqué au Promoteur mis au bas de lad. requête du 30 juillet dernier, les requisitions dud. procureur du jour tendant à ce que avant faire droit il fut nommé un commissaire pour se transporter sur le lieu, vérifier tout l'exposé de lad. requête et faire enquête de la commodité, toutes les parties intéressées présentes ou duement appellées, et de tout avec circonstances et dépendances dresser procès-verbal signé des parties, pour iceluy rapporté et communiqué aud. Promoteur, être par luy pris telles conclusions qu'il conviendra.

Notre décret mis en suite desd. réquisitions le jour suivant 31 juillet, par lequel nous avons commis le R. P. Klein, prieur des P. Prémontrés et curé de la parroisse de

---

[1] Dans une requête antérieure, de la même année, ils disaient : qu'avant environ vingt ans il n'y a eu dans toute leur communauté qu'une douzaine, tout au plus une quinzaine de bourgeois, ce qui a fait que le décimateur n'a presque rien tiré de la dixme dud. lieu, ce qui n'a pas pu fournir à l'entretien d'un curé, duquel le petit nombre d'habitans n'avoit pas beaucoup besoin non plus....

S. Nicolas de la ville d'Haguenau, pour se transporter sur le lieu de Kaltenhausen et faire ainsy qu'il étoit requis, pour, le tout rapporté et communiqué au Promoteur, être par nous ensuite dit, réglé et ordonné ce qu'il appartiendra, tant en égard de lad. érection que de la compétence du curé à y établir, si cette érection a lieu.

Led. décret avec la susditte requête, ensemble l'ordonnance de notre commissaire en datte du 2 du présent mois d'aoust duement signiffié aux Srs préteur royal et stettmeistres et magistrats de la ville d'Haguenau et au Sr Hoffmann curé de la parroisse de S. George de lad. ville le dit jour 2e du présent mois.

Déliberation du magistrat d'Haguenau du lendemain 3e aoust, par laquelle led. magistrat a député le S. de Colommé, stettmeistre régent pour conjointement avec le syndic greffier se transporter sur les lieux et comparoître au procès-verbal au nom du magistrat, ou il déclareroit que le magistrat désire depuis longtemps de voir l'église de Kaltenhausen établie en parroisse et desservie par un curé résidant dans ce lieu pour le bien de cette communauté et des parroissiens, et qu'à l'égard de la compétence le magistrat s'en raportait à la prudence du seigneur ordinaire, à condition expresse néanmoins que le magistrat se réservoit le droit de présentation et nomination à lad. cure à perpétuité.

Le procès-verbal de descente et de visite de notred. commissaire du 4e du présent mois, duement signiffié des parties, dans lequel les susd. s. de Colommé et Rothjacob syndic greffier ont donné et réitéré au nom du magistrat la déclaration cy dessus, et le Sr Hoffmann, recteur de la parroisse de S. George et de Kaltenhausen, a déclaré qu'il consentoit volontiers à un établissement si salutaire et si utile.

L'enquête de la commodité et incommodité de lad. séparation et érection de parroisse faite par notre susdit commissaire le même jour, le soit montré au promoteur mis au bas du 11e dud. mois;

Vu aussy toutes les autres pièces et les conclusions et réquisitions diffinitives du promoteur auquel tout a été

communiqué, données par écrit en datte du 11e présent mois. Tout vu et considéré, le s. Nom de Dieu invoqué,

Nous avons séparé et désuni, ainsy que nous séparons et désunissons, l'église de Kaltenhausen du rectorat de la parroisse de S. George de la ville de Haguenau, déchargeant le sr Hoffmann recteur et curé actuel de cette parroisse, et successeurs recteurs et curés en icelle, de la desserte dud. Kaltenhausen, ce faisant avons érigé ainsy que nous érigeons par ces présentes lad. église de Kaltenhausen en église parroissiale, qui sera à perpétuité desservie par un prêtre établi vicaire perpétuel et curé résidant dans le lieu, dont la nomination et présentation appartiendront pour toujours au magistrat de la ville d'Haguenau en sa qualité d'administrateur de la fabrique de la parroisse de S. George de lad. ville. Réglons et assignons aud. nouveau curé pour compétence fixe et annuelle quinze rézeaux de froment, quinze rézeaux de seigle et en argent deux cent vingt-cinq florins; et en attendant que l'on puisse pourvoir le curé d'une maison, il luy sera payé annuellement vingt florins pour soulagement à Kaltenhausen.

Et afin que le voisinage du pelerinage de Marienthal et la rétribution des messes qu'on y dit, ne tentent les curés dud. Kaltenhausen d'abandonner leur église pour aller dire coutumièrement leurs messes pendant la semaine dans l'église de ce pelerinage, Nous leur deffendons expressément de célébrer pendant la semaine plus de messes ailleurs que dans leur propre église et ce sous les peines portées par le décret du seigneur ordinaire, rendu sur ce point de discipline le 27 janvier 1724, scavoir de passer un mois au séminaire en cas de contravention.

Donné à Strasbourg le 12 août 1751.

1028. 1751, août 14. — Après la mise à prix de 8500 l., successivement abaissés à 4000 l., on adjuge les travaux suivants :

Lever tout le pavé de l'église, en sortir les pierres de tombes et les placer dans le cimetière.

Sera fait le nouveau pavé dans l'église en dalles carrées de la carrière de Wasselonne, rougeâtres et blanchâtres, placées alternativement.

Sera démoli le hangard qui est à l'entour du cimetière avec les piliers, la partie du mur de clôture qui sépare la maison du marguillier (Schlosser) et celle qui tire de là en équerre jusqu'au calvaire avec la maisonnette qui y est contiguë, le tout arraché avec les fondations... seront placés les deux béliers sous le hangard du côté du calvaire, dont la démolition n'est pas ordonnée encore.

Sera creusé et enlevé le terrain... au niveau du sol intérieur de l'église, et toutes les terres à l'entour de l'église, pour la dégager autant que possible de l'humidité qui y étoit retenue.

Sera clos le cimetière d'un bon mur de 540 pieds courants sur l'alignement qui est tracé depuis le piquet planté vis à vis la maison du marguillier, à une distance de 14 toises de l'angle occidental de l'église, de là en droite ligne jusqu'à l'angle de la maisonnette appartenante à la fabrique et sise hors de l'enceinte actuelle du cimetière; de là en droite ligne jusqu'à la rivière, ensuite le long de la rivière jusqu'au mur de séparation d'entre le terrain de l'église et le jardin du chapitre et depuis ce mur qui subsistera en droite ligne jusqu'au premier pignet où l'alignement a commencé. Les murs qui existent sur cet alignement subsisteront...

Sera transporté le grand portail de S. George et placé dans le mur de cloture du cimetière, vis à vis la principale porte d'entrée de l'église... Y mettre les degrés en pierre de taille de la largeur convenable et proportionnée au portail, et autant qu'il faudra pour monter à l'embasement du portail, qui sera au niveau du sol du cimetière. Sera fondé led. portail d'un massif de 20 pieds de longueur sur 5 pieds d'épaisseur, en tant de profondeur que la solidité et la suffisance du terrain l'exigera.

Sera construit dans l'angle septentrional du cimetière, entre la rue et la rivière, un ossuaire de 20 p. de longueur sur 15 de largeur et de la hauteur proportionnée.

1029. Rég. 1751. oct 1. — Adjudication de réparations à faire à S. George.

Seront défait et sorti du chœur les estaux qui s'y trou-

vent, et le petit escalier courbé en pierres avec sa rampe, qui est au bas de la pyramide (la custode).

Sera démoli tout le pavé du chœur.

Sera fait le pavé en dalles neufes dud. chœur, des deux latérales et des paliers, le tout en carreaux rouges et blancs... et seront placées les marches nécessaires de la même qualité pour la montée au chœur, de 4 ½ pouces de hauteur sur 15 p. de largeur, à moulure de tor filet convenable.

Sera rabaissé le sol de la chap. S. Jacques au niveau de la nef.

Seront examinées les fentes qui sont au mur principal de la latérale droite du chœur et sera pourvu pour empêcher l'écartement par des ancres et tirans de la forme ordinaire.

Sera pareillement pourvu... aux fentes de la tour du clocher...

Sera démoli le pavé de la petite chapelle de la S. Vierge et refait au niveau de la nef. Sera aussi creusé et enlevé le terrain tout à l'entour de l'église de 6 pouces plus bas que le sol de la nef.

Sera élevé le mur d'appui de la fenêtre à la gauche du chœur, au dessus de l'ancienne porte de la sacristie, à hauteur égale de celui qui est vis à vis, et seront les moulures conformées auxd. vis à vis.

Sera fermé à la voûte de la nef la ronde ouverture qui a servi cy devant pour la représentation de l'Ascension d'un couvercle neuf, égal et de niveau à l'autre qui est dans la même voûte. Sera aussi fermée l'autre quarrée qui est dans la voûte du chœur et de même tous les soupiraux inutiles, et les autres égalisés proprement par des tuyaux de poterie.

Sera réparé tout ce qui est défectueux... en pierres de taille, ce qui est en pierres taille, en briques et mortier, ce qui est en brique et mortier.

Sera aussi blanchi tout l'intérieur de l'église, à l'exception des colonnes et leurs attributs et la grande pyramide et la tombe du seigneur, qui seront peintes en impression couleur d'émail ou gris perle, et les décorations des Chapitaux et des archivoltes seront peintes suivant

l'ordre architectonique pour leur donner le relief qui convient.

Sera réparé tout ce qui est défectueux dans les deux sacristies. . .

Sera démolie la toiture du portique qui reste sur le cimetière, et seront tirées toutes les pierres des fondations...

Sera pareillement oté la toiture du calvaire et remplacée par une autre à pente. . . Seront aussi réparées toutes les décorations dud. calvaire. Et sera tout le calvaire avec les latérales fait dans la forme du plan, et seront les ordres des corniches et pilastres, décorations et le vuide d'entre les pilastres, peintes en fresco et les figures en groupes, flambeaux et pyramides placées sur les prééminences, ainsi qu'il est voulu par led. plan, en pierres bien proprement taillées. Et la face latérale à la gauche sera aussi peinte en fresco et aura une représentation relative à l'ossuaire qui est de l'autre côté.

Sera changé, reculé et haussé la trépine des orgues, sans piliers en bas, de sorte que l'église en soit tout à fait débarrassée et que les travées et poutres se soutiennent sur leurs deux bouts dans le mur des deux côtés . . . et un nouvel escalier de bois de chêne, qui sera placé dans la latérale à côté de la tombe du Seigneur.

Après la mise à prix de 3600 l. les travaux furent adjugés au rabais à 2900 l. à Antoine Schwartz.

1030. Note, 1751, oct. 2. — Marché passé au Sr Rohrer faiseur d'orgues de Strasbourg, pour la construction de nouvelles orgues dans l'église de S. George, moyennant 3500 l.

1031. Rég. 1752, janv. 13. — Accord avec Jean Faichtmeyer *celèbre* sculpteur et stucateur de Halmensweiler pour un maître autel.

2 Soll das gantze werck in gibsmarbel nach dem eingehändigten Model mit guten wohl assortirten marberfarben, mit veränderung auf jedem glid verfertiget, rein und spiegel hell ausgeschliffen seyn.

3 Alle in dem riss angezeichte Bilder, als der am Creutz hengende Christus, unten das Creutz umfangende Mag-

dalena, die auf den drey eck postamenten stehende mutter Maria, Johannes und Veronica, wie auch alle angebrachte Engel und Seraphins, sollen aus weisem gibs marbel reich, hell und glänzend, dem zum model vorgewisenen Engels Kopf gleich ausgeschliffen, in daurhaffter härte, nach der besten kunst und arth verfertigt, aufgestelt bevestiget seyn.

4 Alles was in dem riss zu vergulden angezeigt worden, als das Creutz und die im altar hin und wider auffgerissene bey und auszierten, soll auf gutem, dichtem grund, nach erforderung der kunst mit gutem, clarem und feinem gold verguldet und palirt seyn.

5 Wolte auch ein wohlw. Magistrat gefällig finden ein und andere zierathen mehr an hin bringen, als muschelwerckh, Cregstein, seraphins, laubwerck oder blumen gehäng, nach der heutigen arth und gusto, so solle es von h. ubernehmern ohne vermehrung des preises willfahrt und angebracht werden.[1]

1032, Rég. 1752, avril 6. — L'évêque d'Uranople suffragant et vicaire général de Strasbourg nomme Klein prieur des Prémontrés, « pour faire enquête du nombre de tous les bénéfices fondés dans la paroisse de S. George, informer aussi *de commodo et incommodo*, tant au sujet desd. bénéfices simples que de deux chanoines à établir et de leur compétence. »

1033. Rég. 1752, avril 14. — Prébendes signalées par le Magistrat au P. Klein.

I. A. S. George.

1. S. Florent, vers 1300 fondée par Christophe Mahlner.
2. S. Marcel, 1300, par Agnes Rosebaum.
3. S. Michel, 1324, par Truttman Erlewin.
4. S. Vierge, par le notaire Herman, 1324.
5. Des Trois Rois (auj. S. Vierge), tagmess d'Edeling Steingesserin, 1360.

---

[1] Ce prix est fixé à 2300 fl. d'empire, payables en écus français comptés à 2 fl. 24 kr. ou 5750 l. fr. La ville fournissait en outre à l'artiste un logement avec atelier, le bois, le plâtre... et se chargeait de tous les travaux de maçonnerie pour la base de l'autel.

6. Tauf Altar (1364), par Edelheid Otmanin.
7. S. Nicolas (1365), par Helene Kundlettenheim. (?)
8. Celle faite ou augmentée par André Zanner (1368).
9. S. Vierge (1421), par Gertrude Pater Noster de Bittsheim.
10. S. Catherine, par Heizmann Scheide.
11. S. Pierre, par Eberstinlin.

II. Dans le district de la paroisse.

1. S. Jean Evang. à la Burg par Hugues de Neuvillers, 1345.
2. S. Catherine des Repenties, 1363, par deux religieuses.
3. S. Catherine de la Cluse (1372), par Ulrich Ritter.
4. S. Catherine (1390), par Jean de Monburne.

III. A l'hôpital nouveau.

1. S. Vierge, S. Jean B. et S. Agnes (1367), par Conrad Fussemet.
2. SS. Thiebaut, Antoine, etc. (1369), par Gottfrid Vogter.
3. S. Vierge par Conrad Schwob, (1377).
4. S. Barbe (1427), par Henri de Bourne et G. Stöffel.
5. S. Anne (1478), par Cuntz le boucher.
6. S. Erhard et S. Barbe (1504), par le magistrat (?)
7. SS. Jacques, Josse, Erhard et Nicolas (1363), par Wolfelin Lupe.

On a des notions vagues sur les bénéfices :

1. S. Laurent à S. George, rapp. 12 l. et un sac de seigle.
2. un chez les pénitentes, rapp. 40 l., 12 sacs de seigle et 4 m. de vin.
3. un à la Bourg., rapp. 23 l. 8 s. 8 d., 14 sacs, 1/2 seigle 1/2 avoine.
4. S. Barthélemy, rapp. 15 l. 8 s. 4 sacs de froment et 14 de seigle.
5. S. Antoine, rapp. 20 l.
6. id. rapp. 12 l.

7. S. Florent, rapp. 10 l. 8 s., et 7 sacs de seigle.
8. S. Jean, rapp. 36 l.
9. S. Vierge, rapp. 24 l.[1]

Pour répondre de son mieux aux obligations résultant de ces fondations, le magistrat a rétabli partiellement la prébende S. Jacques en faveur de Hartmann Eggs (1743), institué la messe d'onze heures (1744), et tout recemment les prébendes S. Barbe et S. Anne (1752).

Le commissaire constate ensuite que l'église de la Burg n'existe plus, que celle de l'hôpital est fort petite. Celle-ci a « au dessus de la porte de l'entrée une inscription en latin, portant qu'en l'année 1570, le 13 des calendes de décembre, l'église de cet hôpital était nuitement écroulée de fond en comble, et qu'elle avait été rétablie et faite de moitié plus étroite; la première pierre ayant été posée l'an 1614 le VI des cal. de septembre. »

De tout cela il conclue à ce qu'il plaise à Sa G. d'éteindre les anciens bénéfices, de réunir les débris de leurs revenus aux prébendes S. Barbe et S. Anne, et de transférer celles-ci dans l'église S. George. C'est ce qui fut décidé le 9 janvier 1753 par l'évêque suffragant de Strasbourg, Jean François évêque d'Uranople.

1034. Rég. 1752, nov. 23. — Joannes Franciscus, Dei gratia et S. Sedis apostolicæ authoritate Episcopus uranopolitanus, suffraganeus, vicarius generalis et officialis Diœcesis argentinensis — R^{do} D^{no} Hoffmann canonico et parocho ad S. Georgium Haguenoæ hujus diœcesis salutem in Domino.

Ut novum tabernaculum et altaria neo-constructa ecclesiæ collegiatæ et parochialis ad S. Georgium, servatis ritibus in rituali diœcesano præscriptis, benedicere possis licentiam tibi concedimus per præsentes, permittimus insuper ut in dicta Ecclesia S. missæ sacrificium super altaribus portatilibus celebrari possit, donec ipsa altaria

[1] Beaucoup de ces données sont d'une exactitude fort douteuse. Le lecteur fera bien de s'en tenir aux documents édités dans ce volume et à ceux que nous publierons dans notre second Cartulaire.

consecrentur. Datum Argentinæ die 25 novembris 1752. J. F. Epus uranopolit. Vic. g^lis, De mandato R^mi et Ill^mi DD.
Jean Jean.

Sur la demande du Chapitre Hoffmann différa cette bénédiction « jusqu'à la Conception ».

1035. Note, 1753, oct. 27. — Missa omnibus diebus dominicis in nostra hac ecclesia regulariter hora undecima perpetuo dicenda et applicanda pro spirituali necessitate habitantium in hac civitate, pro pace et unione eorum, pro conversione malorum christianorum et hæreticorum, judæorum, similiter pro defunctis civitatis. Cui missæ prænobilis fundator, qui ignorari voluit, petiit addendam collectam *Omnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris*... pro qua obligatione legavit sexcentos florenos ad certum domus debitum solvendum.

1036. Rég. 1759, juillet 17. — Visite pastorale de l'évêque suffragant. V. Guerber II. p. 446 à 455.

1037. — Monsieur Monsieur Rumpler, chanoine et recteur de S. George Haguenau.

Monsieur,

Conformément aux ordres que le prince notre évêque a donnés à toutes les églises de son diocèse en exécution de ceux de la cour, on doit apporter à la Monnoye de Strasbourg les chandeliers et les lampes d'argent, mais il a excepté les encensoirs et les burettes, comme étant nécessaires au service divin et au culte des autels ; en conséquence, Monsieur, Je ne vois pas que Messieurs les directeurs de la fabrique de S. George puissent se dispenser d'envoyer la lampe, après les exemples que viennent de donner la Cathédrale et d'autres églises, qui ont fait le sacrifice de différentes pièces d'argenterie dont la façon surpassait la matière ; mais ils font bien de ne point envoyer les burettes, à l'exemple des autres églises et en conformité des ordres du seigneur évêque ; j'ai l'honneur d'être avec une très parfaite considération,

Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur
† L'évêque d'Arath.

Str. 5 avril 1760.

1038. Rég. 1775, déc. 30. — Analyse du Protocole des audiences. Fondation d'une messe de 11 ½ heures.

Le préteur de Haguenau, Jean Philippe Antoine de Cointoux avait fondé, en 1749, 13 messes basses en mémoire de sa femme défunte, Charlotte Marguerite de Lauriez. Plus tard il y avait ajouté, en 1755, deux messes basses sous le nom d'un Inconnu, en 1759, trois messes basses pour le capitaine Morel et enfin trois autres pour le Sr de Hatzel et sa famille. Devenu prêtre dans la suite, de Cointoux revint sur ces diverses fondations pour en faire un tout, et se chargea de les acquitter provisoirement lui-même. Mais il mourut avant d'avoir réglé l'affaire.

Son fils, Pierre Philippe Antoine de Cointoux, également préteur de Haguenau, la termina. Il remit à la fabrique des prés qui rapportaient 57 l. En retour, il lui imposa la charge de faire dire une messe à l'intention des fondateurs à 11 h. ½ tous les dimanches et toutes les fêtes de l'année, ainsi que le jour des Trépassés, soit 52, plus 18 messes, qu'il supposait réduites à 64, parcequ'un certain nombre de fêtes tombent sur des Dimanches.

Dans les calculs qui précèdent la convention, la rétribution du prêtre qui devait acquitter la fondation était marquée à 48 l., soit 15 sols par messe. C'était bien peu pour un office tenu à une heure si tardive et si incommode pour le célébrant. Aussi le curé de S. George, qui avait d'abord applaudi à l'excellente idée du préteur, ne tarda-t-il pas à comprendre que les honoraires alloués ne répondaient pas au sacrifice imposé. Le magistrat reconnut la valeur de ses observations et l'allocation fut portée à 80 l. (1782). C'est dans ces conditions que le traité fut approuvé par l'autorité diocésaine.

1039, Rég. 1788. — Hodie 8 sept. 1788, dato cum omnibus campanis signo, assistentibus plurimum Rev. et infra subscriptis D. Kuhn et Oberlin, ecclesiæ parochialis S. G. prebendariis, et R. R. D. D. Chrétien et Poinsignon vicariis ejusdem ecclesiæ, præsentibus prænobili ac strenuo Domino de Bousies, inclyti magistratus consule, nec non centurione veterano legionis pedestris a Dumaine, et D.

Kuhn consiliario, ab prædicto magistratu delegatis, insuper ex omni ordine, ætate et conditione parochianis innumeris, a me infra scripto rectore et canonico, authoritate a Reverendissimo et Illustrissimo episcopo Dorensi, suffraganeo et vicario generali diœcesis argent., sub litteris de die 10 aprilis præsentis anni specialiter mihi concessa, novum cœmeterium ecclesiæ parochialis extra portam tabernensem situm, muris undique circumductum, juxta ritum in rituali diœcesano præscriptum, benedictum fuit, quod propriæ manus subscriptione cum supra nominatis testibus attestor, Perdrix Servo rector et can. etc. [1]

1040. Arrêté du Clergé de Haguenau et de Wissembourg.

1789, mars 31. — Le clergé des Districts de Haguenau et Wissembourg, considérant la surcharge des impôts qui pèsent si gravement sur le Tiers-état, profite de la première assemblée légale pour faire connoître son vœu déjà manifesté par la lettre pastorale de son A. ser. et éminent. Msgr. le Cardinal, prince de Rohan, du 4 du présent mois ; et désirant donner au Tiers-état une preuve de la sollicitude dont le clergé est toujours animé pour les intérêts de cette partie de ses concitoyens, et au Roi, un témoignage de son dévouement à son service ainsi qu'à celui de l'Etat,

Déclare qu'il consent à partager les impositions pécuniaires, telles qu'elles seront déterminées par les Etats-généraux, tant pour la quotité, que pour la durée ;

Arrête que la présente déclaration sera communiquée à la noblesse et au Tiers-état par députation ;

Arrête en outre de faire connoître au Tiers-état la résolution que le clergé a prise de charger expressément ses députés et représentans aux Etats généraux, qu'il aient à joindre leurs Efforts à ceux que fera le Tiers-état lui-même, pour obtenir le soulagement le plus prompt, et l'appuier dans ses justes pétitions.

Signé, le card. Prince de Rohan.

---

[1] En marge : ce cimetière contient 50205 pieds quarrés.

1041. Nomination faite par l'évêque constitutionnel.

1792, janv. 18. — Nous François Antoine Brendel par la miséricorde de Dieu et dans la communion du S. Siège apostolique, constitutionnellement élu évêque du département du Bas-Rhin, dont le siège est à Strasbourg, savoir faisons qu'étant instruit des bonnes vie, mœurs, science, capacité et religion du S[r] Adrien Heuck, cy devant vicaire de la paroisse de S. George de Haguenau, nous l'instituons par ces présentes et le nommons provisoirement et jusqu'à nouvel ordre administrateur de la paroisse, pour y remplir les fonctions qui sont attachées à ce titre. Donné à Strasbourg le 18 janvier 1792.

Signé Fr. Antoine Brendel, évêque du département du Bas-Rhin, et par ordonnance, Laurent vic. ép.

1042. Culte particulier établi dans l'église des Capucins.

1792, mars 19. — Vu la pétition présentée par plusieurs citoyens de la commune de Haguenau, acquéreurs du bâtiment national des ci-devant capucins de lad. ville, tendant à obtenir la jouissance des ornements et effets de culte qui se trouvent encore dans l'église, dont ils ont acquis la propriété et qu'ils destinent à l'exercice du culte religieux — la délibération de la Munp, de Haguenau du 14 de ce mois qui accorde auxd. pétitionnaires le libre exercice de leur culte dans lad. église — une nouvelle requête des mêmes citoyens à l'effet de faire confirmer la susd. délibération — les avis du directoire du district de Haguenau du 12 et 14 — vu enfin une 3[e] pétition desd. citoyens tendante à faire approuver le projet d'inscription à mettre au dessus de la principale porte dud. bâtiment, proposé en ces mots : *Edifice consacré à un culte particulier.*

Conformément à la loi, ouï le proc. gén. sindic,

Le directoire du dept. a autorisé les citoyens pétitionnaires à destiner à un culte religieux l'église des ci-devant capucins de Haguenau, qu'ils ont acquise, à la charge par

eux de mettre sur la porte principale une inscription portant ces mots : *Edifice consacré à un culte particulier, conformément à la loi*, et en outre de se soumettre à l'inspection de la police municipale et aux réserves portées par la loi du 12 mai dernier.

Arrête en outre que quant à la jouissance par eux réclamée des ornements servants ci devant au culte divin dans lad. église, il n'y a lieu à délibérer ; et que le directoire du district sera chargé de faire déposer en un lieu sûr lesd. ornemens, et de faire transporter à la monnoye de Strasbourg les cloches et vases qui pourroient s'y trouver.

Et considérant que le culte public a jusqu'à présent été célébré dans plusieurs autres églises non paroissiales de la ville de Haguenau, que la loi n'autorise que le culte célébré aux frais de la nation, ou de sociétés particulières, et que les ci-devant religieux ou religieuses ne peuvent pas continuer la célébration d'un culte public sans outrepasser les droits de la jouissance qui leur a été concédée — Le Directoire a arrêté qu'à la diligence du directoire du district, les églises des ci devant maisons religieuses seront fermées, après toutefois que les pétitionnaires seront entrés en jouissance du local qu'ils destinent à un culte religieux, sauf aux citoyens de Haguenau, qui seroient munis d'un consentement préalable des religieux ou religieuses maintenus dans leur jouissance, à faire leur soumission pour les louer dans la forme prescrite par la loi, au profit de la nation.

Arrête enfin que la municipalité de Haguenau sera chargée de veiller à ce que, sous le prétexte de disposer d'un édifice légalement acquis, on ne cherche à rétablir des corporations abolies par la loi, en y réunissant des ci devant religieux qui pourroient occasionner des troubles, qu'il est essentiel de prévenir.

Et a le D^re^ arrêté qu'il ne pourra être vendu d'édifices nationaux ci devant destinés au culte, qu'après que les procès verbaux d'estimation lui auront été préalablement soumis, et qu'une des clauses des baux de ceux qui pourroient être loués, sera que les réparations et le payement de la contribution foncière seront à la charge des adjudicataires.

LE CLERGÉ DE S. GEORGE.

Avant le concordat, l'évêque de Strasbourg n'était pas le seul supérieur local des curés de S. George. Au dessus d'eux se trouvaient les archiprêtres du Haut Haguenau, du chapitre rural entre la Zorn et la Moder, subordonnés eux mêmes, pendant plusieurs siècles, au membre du Grand Chapitre qui présidait à l'archidiaconé dit entre le Rhin et la Zorn. A l'époque où ils appartenaient à l'ordre de S. Jean (1354-1535), ils dépendaient en outre du commandeur de Dorlisheim.

Ils étaient assistés d'abord par deux vicaires séculiers (socii, gesellen), remplacés naturellement après 1354 par des religieux johannites, dont le nombre fut successivement augmenté. Depuis 1535 le corps des chapelains se recruta en majeure partie dans les diverses communautés de la ville. A la suite des désastres de la guerre de Trente ans, le curé, déchargé d'ailleurs, depuis l'arrivée des Jésuites (1604), des plus absorbantes de ses fonctions, se trouva réduit au seul concours d'un P. franciscain. Installée à S. George en 1738, la collégiale de Surbourg ne reçut aucune part dans l'administration de la paroisse. Mais son arrivée provoqua l'érection de deux vicariats séculiers.

Le magister operis, le wergmeister, n'était de droit et de fait qu'un prêtre-sacristain, indépendant du curé.

Il se rencontre enfin un certain nombre d'ecclésiastiques, qui desservaient les différentes prébendes établies dans l'église et ses dépendances. On ne saurait les dire étrangers au clergé de S. George.

Ces dignitaires, grands et petits, n'ont jamais été groupés dans un travail d'ensemble. Autant que le permettent nos archives, nous essaierons d'en donner la suite, indiquant après chaque nom les dates extrêmes où nous les rencontrons et les numéros de notre Cartulaire qui les mentionnent.

Archidiacres entre le Rhin et la Zorn.

Chunradus (1160, 1185), Wurdtwein N. S. IX, 352; X, 139.
R(udolfus) chori episcop. de Lichtenberg (1222). Ib. X, 258.
Eberhardus de Entringen (1241, 1275).
M. de Entringen, decanus (1277, 1289), 22, 38.
H. de Geminoponte (1289, 1299), 43.
Gebehart de Friburg (1301).
Herman de Thierstein (1303, 1325), 46.
Hermann de Gerolzeg, camerar. (1329).
Eberhart de Lupfen (1344).
Thuringus de Ramstein (1347, 1365), 84, 116, 120, 131, 144.
Rodolph de Schowenburg (1367, 1379), 192, 211, 241, 282.
Eberhart de Geminoponte (1380, 1393).
Ruodolfus de Hewen (1402), 402.
Hugelman de Vinstingen, doyen (1417), 488.
Jean Christophe, comte de Zimmern, doyen (1548), 986.

Archiprêtres du Haut Haguenau.

Johannes in Pfaffenhofen (1358), 144.
Symunt (1405), curé d'Ulwiler, 413.
Georgius, archip. in Pfaffenhofen (1437), 611.
Jean Früge (1452), c. de Mietesheim, 936, 703.
Michel Rosenlocher (1479), 832.
Sigel ou Sigelman Schmitt (1506).
Jean de Wickersheim (1515, 1521), c. à Pfaffenh., 963.
Peter (1557), c. de Wilwisheim.
Jean Scriba (1570, 1590), 1002.
Andreas Silésius († 1631), c. de Wilwisheim.
Jean Kuntzelbusch (1633-1655), c. de Rum., puis de S. G.
Petrus Molitor († 1665), c. de Minversheim.
Martin Fiacre (1665), c. de S. G., puis de Wingersheim.
Jean Phil. Schnock († 1698), c. de Berstheim, puis de S. G.
Jean Rennesson (1698-1706), c. de S. George, 1023.
Martin Ulrich (1706-1719), c. de Hochfelden.
Jean Michel Greiner (1719-1725), c. de S. George.
François Ant. Edelman (1725-1735), c. de Wilwish., 1023.
Gérard Adolphe Berebach (1735-1749), c. de Berstheim.
Jean Furst (1750-1763), c. de Reichshoffen.

Franç. Xav. Melchior (1763-1772), c. de Wittersheim, 745.
Jean Basler (1773-1777), c. de Berstheim.
Jean Michel Schmitt (1778-1781), c. d'Ettendorf.
François Ignace Cromer (1781-1787), c. de Berstheim.
René Antoine Sultzer (1787), c. de Momenheim.

Commandeurs de Dorlisheim.

Heinrich de Meskirkhen (1288, 1303), 36, 45.
Johannes de Grumbach (1306), 47.
Herman de Mentze (1314), 58.
Johannes de Grumbach (1317, 1338), 57, 81.
Thomas de Grostein (1345), 97, 281.
Eberhart de Landesperg (1359), 133.
Jean de Grostein (1360, 1377), 188, 192, 215, 251, 263.
Conrad de Pfaffenlapp (1385, 1386), 311, 374, 413.
Jean Schultheiss de Gebwiler (1390), 347.
Jean Zuricher (1396), 374.
Jean de Massevaux (1408, 1410), 436, 444.
Reimbolt zum Trübel (1413, 1438), 463, 494, 527, 564, 565, 566, 569, 592, 608, 609, 612, 617, 619.
Jean Slader de Lachen (1442, 1457), 646, 687, 725, 732, 737, 740.
Berhtold Stehelin de Stockburg (1464, 1490), 780, 784, 795, 818, 844, 845, 846, 851, 861.
Jean Hegentzer (1496, 1501), 906, 920, 937.
Philipp Schilling.
George de Hohenheim, dit Banbast (1533, 1535), 978.

Curés de S. George.

Godefridus (1166), 6.
Ebhardus (1228), 11.
Jacobus plebanus (1268, 1287), 20, 22, 34.
Wolfelmus, 27.
Rod. d'Ochsenstein (1328, 1354), 5, 71, 72, 76, 78, 106, 299.
Othon de Schowenburg (1354-1365), 134, 135, 152, 157, 165, 168, 189, 192.
André Zanner (1365-1373), 172, 193, 198, 203, 205, 208, 215, 219, 222, 226, 242, 247.

Jean Schultheiss ou zu der glocken (1374), 226, 251, 257, 337.
André Zanner (1380, 1389) 292, 314, 315, 318, 343.
Jean Schultheiss (1390).
Conrad (Meyerlin) de Mietesheim (1396, 1406), 358, 374, 393, 394, 403, 413, 418, 428, 435, 436, 437.
Otton de Zobusen, intrus, (1396, 1400), 375, 378, 381, 385, 393, 394.
Dietrich Negelin (1406, 1408), 130, 419, 420, 423, 425.
Nicolas Berwart (1409, 1411), 183, 451.
Diethrich Negelin (1412, 1419), 458, 464, 467, 468, 469, 471, 472, 474, 476, 479, 490, 493, 494, 500, 504.
Erhart Durnheim (1420, 1421), 517, 518.
Conrad Guntfrid (1421, 1425), 520, 527, 538 (à Mulhouse 653).
Reimbolt zum Trübel (1429, 1434), 564, 565, 566, 569, 591.
Erhart Durnheim (1435) 598.
Henri Wasmut ou Warmod (1443), 653.
Conrad d'Ehenheim (1447, 1457), 703, 704, 705, 709, 716, 732, 737.
Jean Pont (1459, 1468), 716, 732.
Hermann Keller (1470), 795.
Jean Pont (1470, 1481), 795, 822, 839, 851.
Nicolas Muller (1483, 1499), 856, 861, 903, 906.
Léonard Gyss (1499, 1513), 906, 942, 962, 978.
Wolfgang Rapp (1514, 1540), 979, 984.
Jean Baptista (1541-1554), † 1562.
Joachim Roser ou Rodius, c. d'Offenbourg (1556-1559).
Augustin Neser (1559-1560).
Bartholmé Ulric, prieur des Augustins, (1560-1562).
Sebolt Kremer, vicaire de S. G. (1562-1564, † de la peste).
Barth. Ulric, prieur des Aug. (1562-1581).
Jean Preson, augustin (1582-1584), 999.
Bernard Brand (1584-1585).
Jean Preson (1585-1586).
George Bosch, licencié (1586-1589).
Jacob Textor (1589-1599), 1001, 1003.
Mag. Mathias Laicus (1600-1604), 1006.
Frantz Briccius (1604-1605).
Lorentz Nosch (1605-1607).
Martin Hoffmann (1607).
Balthasar Reutinger (1607-1608).

George Hamman (1609-1611).
Jean George Avenera ou Avenula, Häberlin (1611-1629).
Jean Henri Alsens, docteur (1629-1630).
George Kolhas, anc. vicaire (1630-1633).
Jean Kuntzelbusch, archip. (1633-1655).
Jonas Hug (1655-1660), 1012, 1013, 1015.
Jean George Birkler (1663-1664), 1012, 1013, 1015.
Martin Fiacre (1665-1671).
Jean Jacques Cadus (1672).
Jean Philippe Schnock (1672-1680).
Jean Mathei (1680-1696), 1020.
Jean Rennesson, curé de Minversheim (1696-1705).
Materne Vögele 1706-1708).
Michel Greiner (1708-1725).
Fr. Joseph Rothjacob, c. de Schierrieth (1725-1732), 1021.
Jean Michel Hoffmann (1732-1754), 1026, 1027, 1034.
Jean Nicolas Rumpler (1754-1772), 1037.
Jean Ignace Perdrix Servo (1772-1803), 1039.
Adm. Charles Taffin (1 août au 1. déc. 1791).
„ Adrien Heuck (18 janv. au 1 déc. 1792), 1041.
Félix Charles Poinsignon (1803-1825).
François Jos. Fickler (1825-1828).
George Diemert (1828-1851).
Ignace Rapp, (1851-1855).
Victor Guerber (1855-1883).
Hilaire Kapps (1883-1894).
Jules Gapp (1895-).

Vicaires de S. George.

Séculiers. Wernherus et Conradus (1228), 11.
Diethericus, vice plebanus (1352), 110.
Johannes de Matra (1352, 1357), 110, 138, 141.
Conrad Reisser (1352), 110.

Johannites. Comme rien ne permet de les classer, nous citons ceux qui se rencontrent dans notre Cartulaire, sans nous préoccuper de leur rang d'ancienneté.
Heinrich von Werter (1362, 1427), 167, 516, 550, 566, 569, 570, 573, 582, 583, 591, 592, 593, 617, 618, 619.
Peter von Utelnheim (1362), 168.

Andreas de Lutzelstein (1364), 183.
Behtolt von Swartzach (1370), 226.
Hans Diether (1393, 1413), 247, 446, 467, 516, 582.
Conrad d'Elsenheim (1379), 281.
Jean de Lampertheim (1379), 281.
Erhart Thomas (1379), 281.
Tuman de Buckenheim (1384-1402), 305, 321, 344, 399.
Rulinus (1385), 311, 413, 711.
Joh. Mertel, evangelier (1386), 326.
Léonhart de Duomenheim (1388, 95), 337, 352, 357, 358, 367.
Ludman de Rinowe (1406), 422, 423.
Waltherus de Basilea (1418), 500, 516.
Jean Huter (1418), 501.
Jean Meyer (1419), 508.
Jean Zinsmeister (1421), 516.
Jean Batzendorf (1421), 516, 517, 520.
Conrad Ekkård (1443), 653.
Henri Horning (1454), 716.
Johans von Offenburg (1456), 733, 737.
Michael de Hagenow (1457), 742.
Rule Rihter, episteler (1462), 758.
Jean Wuck ou Gut (1482), 851, 856.
Conrad Muller (1483), 856, 901, 968.
Louis Hug (1484), 861.
Ulrich Sickhart (1499), 926.
Conrad Sels (1515), 964.
Johannes Conradi (1535), 979.
Joh. Ebel (1535), 979.
Simond Voltz (1535), 979.

V. chapelains. Des trois joh. maintenus à S. George, Simon Voltz, († 1569], ne fut pas remplacé. Jo. Conradi (1535-1538) eut pour successeurs :

Wendel Rapp (1538-1550).
Caspar Mentzer (1551-1559).
Sebolt Kremer (1559-1561).
Jean Dynger (1561).
Melchior Sessoltzheim (1561).
Un augustin (1562-1564).
Henri Eberhart (1565), 995.

Un augustin (1565-1570).
Jean Scriba ou Schreiber (1570-1590), 1002.
Jean Lynius (1590-1593).
George Leysinger, de Menger (1593-1596).
Frantz Briccius (1596-1604).

Les trois derniers, chargés d'une partie de la prédication, avaient un traitement supérieur à celui des autres ; quand la chaire fut confiée aux Jésuites, Briccius devint curé.

· Voici les bénéficiers des deux autres chapellenies :

Hans Ebel (1535-1557)
Michel Neser (1559-1568).
Jost Heck, wilh. (1568-1572).
Jo. Bitscher, wilh. (1572-89).
Hans Huser, wil. (1590-1607).
Jac. Bitscher, wil. (1607-12).
Jean Sauter, wilh. (1612).
Christophe Reich (1612-14).
Blasius Weiss (1614-1615).
Les franciscains (1615-1618).
Mathias Berentz (1618-1619).
George Kolhas (1619-1620).
Jo. Kuntzelbusch (1621-24).
Les franciscains.

Jacob Hartmann (1541-1551).
Jacob Marsteller (1551-1553).
Nicolas Molitor (1554-1562).
Caspar Jeger (1562-1566).
Adam Motz, wilh. (1566-1576).
Hans Stenglin (1577-1578).
Jopp, franciscain (1579-1585).
Jo. Linningen, fr. (1586-1590).
Jean Linius, fr. (1591-1603).

Les Franciscains chargés ainsi des deux chapellenies, plus tard réduites à une, sont souvent aidés par des confrères. Voici ceux que nous croyons avoir été chapelains en titre :

Henricus Aber (1605-1607, 1612-1616).
Jonas Bonus (1608).
Christianus Schurtz (1612, 1618-1620).
Jo. Ernst Gottstein (1615-1617).
Michael Paulinus (1615-1616).
Franciscus Zimmermann (1617-1618).
Jean George Königstein (1618).
Bonaventura Hecht (1620-1622).
Christophe Stehelin, d'Offenbourg (1621).
Laurentius Bauser (1622-1624).
Melchior Saupp (1622-1624).
Theobaldus Duocherer (1624-1631).
Jean Udalricus Scholl (1625-1627).

Adjutus Starck de Spire (1626-1636).
Sebastianus Host (1629-1631).
Jo. Beiswinger (1632).
Carolus Pistorius (1632-1636).
Jean Rudolphus Textor (1636-1645).
Angelus Beringer, de Wurtzbourg (1641-1649).
Philippe Jacob König (1644-1652).
Cherubinus Zisselin (1647-1649).
David Schmid (1652).
Fr. Samuel (1653).
Bona gratia Streite (1654-1656).
T. Köpfer (1654-1656).
(Des augustins desservent de 1656 à 1663), puis revient:
Bona gratia (1663).
Udalricus Geberlin (1664).
Cæsarius Schraunberger (1664-1665), gardien.
Ludovicus a Stael, de Soleure (1665).
Gabriel Ludescher, de Villingen (1666-1670).
Raymundus Fontanus ou Fontanius (1670-1672, 1680-1682).
Bernardinus Zurcher (1672-1674).
Rudolphus Liebler (1674-1679).
Hugelinus Schlechtleben (1680).
Josephus Rumi (1682-1685).
Jucundus Frossard, de Fribourg en Suisse (1685, 1692-1704).
Accurrsus Gynthanner, de Fribourg en S. (1686-1691).
Arbogast Wanzel (1705-1706).
Matheus Ruodolph (1706-1708).
Rudolph Studer (1708-1711, 1720-1721).
Firmin Rost (1711-1714).
Julien Kögele, gardien (1714-1620, 1721-1730).
Landrier Georger, de Slettstadt (1730-1738).

Les Vicaires séculiers sont ensuite:

Ant. Michel Böhm (1738-41).
Mathias Schack (1742-62).
Franc. Böhlinger (1763-65).
Urbain Wolleber (1765-87).
Ch. Félix Poinsignon (1788).

J. B. Ign. Poinsignon (1738-39).
Ph. Frantzschneider (1739-44).
Fr. Joseph Zipp (1744-1759).
Fr. Ant. Gærthner (1759-70).
J. Ign. Perdrix-Servo (1770-72)
Antoine Loyson (1773-1784).
François Kuhn (1784-1786).

Jean Ant. Chretien (1786).

Adrien Heuck (1791).
Alexandre Ruch (1792).
J. J. Brausch (1792).

J. Biehler (1791-1792).
Jos. Bach 1791, une semaine.

J. Fréd. Mathias (1800-1803).
Michel Weyl (1803-1806).
G. Hatterer (1806-1807).
Simon Kleinpeter (1808-1811)
J. B. Jeissy (1811-1820).
Jean B. Müller (1820-1825).
Fr. Jos. Groff (1825).
Bottemer (1825-1826).
Joh. B. Burg (1827-1830).

Bernard Chrétien (1801-1803).
Pierre Ign. Pfister (1803-1808).
Joseph Ohresser (1808-1811).
Kern (1816-1819).
J. Dom. Reichard (1819-1823).
Jos. Ign. Weber (1823).
Pierre Damitio (1823-1824.
Joseph Müller (1823-1827).
Franc. Mini (1827).
Jung (1827- 1828).
Louis Zipp (1828).
F. Ant. Lieber (1828).
Sim. Bettermann (1829-1832).

Fr. Ant. Esslinger (1830-1834) . .	Jac. Schaffner (1832-34)	Ant. Rich (1832-34).
Thiéb. Riegel . . (1834-35). . .	Ant. Bernhardt . (1834-36) . . .	Hubert Seltzer (1834-42).
Ch. Laroche . . (1835-45) . . .	Laurent Siffrid. . (1836)	Jean Diemert (1842-47).
J. Meinrad Gyss (1845-51) . . .	Jos. Bockel . . (1836-39) . . .	George Diemert (1845-1848).
Edm. Mertian . (1851-57). . .	Vict. Guerber . . (1839-42) . . .	Jos. Guerber (1848-51).
Nic. Holtzmann . (1857-60). . .	Ch. Pimbel. . . (1842-51) . . .	Jos. Hueber (1851-57).
Léon Pfundt . . (1861-64) . . .	Grass. . . . . (1851-55) . . .	Dagob. Rumpler. (1857-59).
Nic. Lang . . . (1864-68) . . .	Jos. Guerber . . (1855-71) . . .	Eug. Andlauer (1859-62).
Emile Rapp . . (1868-73) . . .	Ign. Haumesser . (1861)	Fr. Jos. Harter (1862-71).
Alph. Sigwalt . (1873-74) . . .	Ign. Bosch . . . (1871-73). . .	Fel. Hertzog (1871-77).
Jos. Guerber . . (1874-80) . . .	L. Alph. Ricklin (1873-80) . . .	Vic. Brack (1877-87).

Théoph. Huck . (1880-85) . . .	Ch. Kieffer (1880).	
Em. Breitenstein (1885-95) . . .	Aug. Alph. Frey (1881-88) . . .	
Jos. Lutringer . (sept. 1895) . .	Mich. Zilliox . . (1888-1893) . .	A. Sensenbrenner (1887-88).
	Ed. Brun (1893-95)	Pierre Neth (1888).
	Ch. Didio (1895) .	
	Jos. Ritter (1895) .	

Magistri operis ou Wergmeister.

Ludovicus mercator senior mag. op. 27.
Wolfram Clōs († 1314), 57, 58.
Hermann, notaire, mag. fabrice (1320, 1324), 62, 66.
H. Götze le stadtschriber (1349, 1367), 109, 202.
Cunrat Reisser (1355, 1366).
Jean Buchberter (1368, 1389), 226, 337.
Henri Linwetter, archip. de Gries (1391, 1401), 379, 393, 412, 431, 456.
Peter Morhart (1401, 1407), 387, 401, 413, 435.
Jean Sientzer (1410, 1420).
Peter Port (1420), 515, 516.
Peter Eckhart (1421), 498, 499, 500, 504, 516, 663.
Erhart Kips, ou Dens, (1422, 1440), 535, 537, 544, 546, 556.
Georg Mergwiler (1441, 1458), 648, 712, 722, 726, 777.
Claus Sweigheuser (1458), (V. préb. S. Florent).
Jean Pflug (1459-1479, † 1480).
Ulrich Heiger (1479, 1505), 839, 902, 936, 938.
André Cune (1506, 1540). 957.
Mathias Wōlflin (1543, 1568).
Jacob Plinio, de Rudisheim (1569, 1571).
Adam Motz, wilhelmite (1571-1576).
Lorentz Dirr, le sacristain, intérimaire (1577-1579).
Joh. Scriba, archiprêtre (1579-1588).
Jean Huser, prieur des wilhelmites (1589, 1598).
Jean Ursch, intérimaire (1600 et 1601).
Les curés de S. George.

Prébendiers de S. George.

S. Michel. Hartung König (1338, 1388).
Herbotte (après 1393).
Pierre Port (1445), (wergm. en 1420), 654, 659.
Georg Mergwiller, wergm. (1465), 777.
Johann de Wipruch (1462).
Joh. Meiger de Engewiler († 1478).
Christman Fogler (1478-1490), 887.
Frederich Zwor, dit Krüsler (†1520), 968.
Joh. Menger (1533).

S. Etienne à l'Ossuaire. Conrad Hammer († 1352), 120.
Gotfrid Russe, protonotaire (1352-1368), 120, 202, 211.
Nicolas Berstheim (1368-1399), 211, 226, 282, 386.
Hermann Reisser (1399, 1410), 386.
George Stössel (1422, 1430), 607.
Jean Frueg, not. (1443, 1458), 636.
Veltin Spengeler (1462, † 1475), 813.
Diebolt Hennekin (1476, 1515), 827.
André Cune (1519, † 1548) wergm. 968, 986.
Jean Schenck (1548), 986.
Georg Morgenstein (1558, 1566).

S. Catherine sub ambone ;
Cuonrat von Gerlingesdorf (1349, 1356), 108.
Simund von Rexingen (1386, 1406), 281, 321, 393, 419, 420, 458.
Les Johannites, 458.
Pierre Eckehart, (1418, 1421), 498, 499, 500, 503, 504.
Jean Negelin (1421, 1434), 492, 516, 583, 591, 592.

S. Matern. Jean de Kleffstein (1421), 518.
Jacques Pater Noster (1425), 539.
Jean Bock (1433), 539, 606, 623.
Conrad Muller (1488), 879.
André Cune, wergm., (1548).

S. Florent. Jacques Pater Noster (1425), 539.
J. Greiffener (1428, 1440), 500, 523, 539, 575, 588, 589, 600, 602.
Nicolas Sckweighuser (1444, 1466), 662, 680, 695, 717, 764, 783.
Jacob Swartz (1468, 1470), 788, 791, 797.
Diebolt Brumat, c. de Grafenhofen (1478, 1483), 825, 854, 859.

Nouv. préb. Jean Hartmann Eggs (1743-1754).
S. *Anne.* Gustave de Wimpfen (1752, 1763).
Jean Philippe Antoine de Cointoux (1763-1775), 1038.
Dominique Kuhn (1775), 1039.
S. *Barbe.* Henri Antoine Hoffmann (1752-1759).
François Joseph Zipp (1759-1784).
Oberlin (1784), 1039.

Le Chapitre de Surbourg.

Comprenait 9 canonicats lors de sa translation à Haguenau. Voici les noms des chanoines et de leurs successeurs :

1 Daniel de Gesne, de Châlons sur M. prévot, † 1741.
Jean Charles de Troussebois, du dioc. de Liège (1741-1754).
La Capelle, de Saverne, qui permute avec
Louis Boissié de Strasbourg (1754-1759).
Jean François Vauchez de Besançon (1759).
2 Etienne Bouchart, doyen († 1770).
François Ant. Gaertner, de Haguenau.
3 François Jos. Willeman, qui résigne en 1771.
Jean Fr. Ignace de Montfort.
4 Claude Tabouré, du dioc. de Besançon (1727-1760).
Gaspar Lempfrid, de Saverne.
5 Nicolas Cazin, du dioc. de Reims (1729-1747).
Jean Latty, de Tarascon, dioc. d'Avignon.
6 Jean Michel Duval, dioc. de Paris.
7 Louis Genty, du dioc. de Strasbourg († 1753).
Jean Ignace de Ruth, de Mutzig, prévôt en 1789.
8 Charles de Castagny, de Sisteron, permute en 1754 avec
Félix Jacquot, du dioc. de Toul, ancien c. de S. Marie a/M.
Gustave Louis Léopold de Wimpfen, de Hag. (1763-1767).
Cuenotte, chap. de la cathédrale.
9 Louis d'Elvert, qui résigne en faveur de son frère,
Jean André Théodore d'Elvert.
Ignace Gamaliel de Ruth.

Un 10e canonicat fut réservé aux curés de S. George.
11e François Louis Rumpler, frère du curé (1759), permute.
Armand Prosper de Bergerat, de Schlestadt (1767-1769), chan. de S. P. le j.
Amariton de Montfleuris, chan. de Lautenbach.
12 François Henryot, du dioc. de Besançon.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES LES PLUS IMPORTANTES.

PERSONNES MARQUANTES
NOMMÉES DANS CE VOLUME.

Pour ne pas allonger cette liste outre mesure, nous avons omis:

a. **les membres du clergé énumérés p. 566 à 576.**

b. **les noms des gens de la campagne et des petits bourgeois de la ville qui ne présentaient point d'intérêt sensible.**

Nous avons confondu les personnes qui portent mêmes noms et prénoms, parceque la distinction est parfois difficile à faire, et que ceux qu'elle intéresse la feront aussi aisément que nous.

ECCLÉSIASTIQUES.

Souverains pontifes.

Évêques de Strasbourg.

Évêques coadjuteurs de Strasbourg.

Évêques étrangers.[1]

Chapitres et couvents.

[1] **V. Indulgences, pour les évêques in partibus.**

Curés et séculiers.

Prêtres de Haguenau.

LAÏCS.

Empereurs.

Princes et dynastes.

Nobles étrangers.

Notables de Haguenau.

LOCALITÉS NOMMÉES DANS CE VOLUME.

Rues et quartiers de Haguenau.[1]

[1] Ne pas perdre de vue que, selon les temps, la même rue a porté différents noms, et que le même nom a été parfois donné à des rues différentes.

Maisons à enseignes et Établissements publics.

Maisons nommées d'après leurs propriétaires.

Portes anciennes et nouvelles, Cantons.

Strassburg. — Druck von F. X. Le Roux & Co. — 12.031.

